



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

A 406/279

MEDITATIONS

SVR

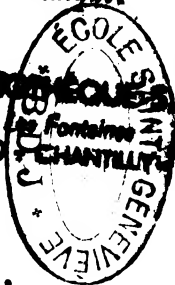
LA PASSION

DE

NOSTRE SEIGNEUR
IESVS. CHRIST,

Pour tous les jours de l'Année.

Par le R. Pere Fr. LOVIS CHARDON,
Predicateur, du Conuent de la rue neuue de
S. Honoré, de l'Ordre de S. Dominique.



A PARIS,

Chez PIERRE LOSSE, rue saint Jacques
à la Sphere.

M. D C. LXV.

Avec Approbations & Privilège du Roy.

173

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

1911

UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

CHICAGO, ILL.



THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY



A TRES-HAUTE
TRES-PVISSANTE

ET VERTVEUSE PRINCESSE
FRANCOISE DE LORRAINE

Duchesse de Vendosme, d'Estampes,
de Beau-fort, de Mercœur, de Pentieure,
Princesse de Martigues & d'Ennet, &c.



A D A M E,

*Il n'appartient point à toute sorte de
personnes d'imiter Iesus-Christ. Tous
les hommes ne sont pas nés Princes,
comme luy. La grandeur de la naissan-
ce & la beauté de la vertu sont deux*

à ij

E P I S T R E.

agréables feux, qui ne brûlent pas toujours ensemble dans un mesme Ciel; & la rigoureuse condition de souffrir que Dieu établit sur les puissances supérieures de la terre, ne rencontre pas toujours en elles, un esprit ny assez détaché, ny assez généreux, pour plier sans résistance, aux ordres que comme créatures, elles ont obligation d'adorer. Ces raretez si à désirer, par une sainte conspiration, se treuvent alliées en la personne de **V. ALTESSE**, avec tant de bonheur qu'il y auroit de la peine à faire choix de ce que l'on doit plutôt reuerer, où la gloire de vostre naissance, descendue de la tige du plus auguste & du plus saint de tous les Roys de cette Monarchie; où la grandeur de vostre vertu, dont la noblesse esclaire sur toute la France, qui vous contemple avec admiration, comme le Miracle de ce siècle; si vous n'auiez fait paroistre que vostre cœur auoit moins de complaisance pour la gloire que vos Predecesseurs vous ont acquise, que de

ÉPISTRE.

zele pour en agrandir le splendeur, parla deuotion ravissante de vostre vie. **MADAME**, cette riche disposition de vostre esprit, a mis entre les mains de Dieu un digne sujet, pour former en *V. A.* l'Idée d'une Princeesse ambitieuse de la veritable grandeur, qui derive de la noblesse du sang du Roy de gloire, dont la souveraineté a pris de nouvelles beautés, au milieu des plus estranges tourmens qui ont exercé & couronné sa vie. Cette veüe, **MADAME**, qui a jetté de si puissans attraitz en vostre ame, vous oblige souvent de dissimuler que vous estes de la race des Rois, niepce d'une Reyne, fille d'un Pere la terreur des Ottomans, & d'une sainte Mere; que vous appartenez en qualité d'Esponse à un des plus grands Princes de la France, duquel la force de l'esprit & la magnanimité du cœur égalent le haut éclat de sa naissance; & que vous estes la digne Mere de trois illustres Enfans, où la nature & la grace ont pris plaisir, par vos soins pleins

E P I S T R E.

de magnificence, de verser tout ce que l'on scauroit desirer d'accomplir, pour servir à l'appuy de cette fleurissante Couronne, à l'ornement de nos Lys, & à gagner les amours des peuples. Je veux dire, **MADAME**, que tous ces avantages si augustes sont comme autant d'éguillons, qui poussent vostre esprit aux pratiques, qui n'ont pû estre enseignées aux hommes, que par celui qui estant égal à Dieu, s'est aneanty iusqu'à la mort honteuse & cruelle de la Croix, laquelle a toujours esté vostre plus fidele compagne: C'a esté de si bonne heure, que l'inclination que vous avez eüe pour elle, se treuve aussi ancienne dans vostre sein, que vostre innocence. C'est ce joug heureux de la Croix, que la diuine Prouidence par un ménagement aussi sage que meslé d'amour, s'est plu d'accroistre selon le progres de vos années, & à la mesure de vos agrandissements en la grace. De façon **MADAME**, qu'il est bien aysé de tenir conte de celles-là, & de deuiner la perfection de celle-cy,

EPISTRE.

*dans le nombre des fâcheuses rencontres
qui ont fait, par une suite non interrom-
puë, une chaisne brillante de lumieres ce-
lestes, pour parler le langage du grand
Areopagite, avec laquelle Dieu vous
tient inseparablement unie aux plus che-
res tendresses de son cœur. MADAME,
I'ay donc raison de vous confier ce Liure
avant que le donner au Public. En cela,
l'on voit que ie ne fais que suiure les in-
clinations de V. A. que j'ay desia dites;
Je m'accommode aux conduites adora-
bles du Ciel sur elle; & ie ne me détache
pas du sujet de mes Meditations, où
vous verrez la verité de ce que vous
aymez avec l'Exemplaire dont vous por-
tez l'Image. Je suis,*

MADAME,

De Vostre Altesse,

*Le tres-humbles & tres-obeyssant
seruiteur, Fr. LOUIS CHARDON.*



ADVIS A V LECTEUR.

VOYs estimeriez que ie traitterois avec moins de respect, que ie suis obligé, le sujet principal de mes Meditations, si ie me mettois en peine de vous en recommander l'excellence; n'y ayant rien de plus digne ny de plus profitable que la consideration d'un Dieu souffrant, & aneanty iusqu'aux extrêmes détresses de la mort honteuse de la Croix. Les touches si cruelles des peines de la chair & de l'esprit du sacré Redempteur, sont-ce pas des marques puissantes de l'excès de sa Charité immense, & des heureux motifs, pour en agrandir les feux dans les ames? l'auoué qu'en tous les mouuemens de sa vie il répand les heureuses flammes de ce feu diuin dans les cœurs de ses fideles: Icy il ne produit que des embrasemens, qui le consumant entiere-ment, gagnent les plus endurcis, qu'ils ravissent & transforment en leur propre sujet, par vne operation digne d'une si puissante cause. A vray dire, a-t-on jamais veu les vertus en vn plus haut exercice! Le zele pour la gloire de Dieu parut-il quelquefois en de plus belles occasions? Quelle autre posture demanderiez-vous de vostre Iesus, où il parust plus genereux, plus aymant, plus aymable, & où il fust plus vny à son Pere, & plus occupé en l'affaire de nostre salut, qu'en celle qu'il a prise, pour la satisfaction plus que rigoureuse de nos pechez, pour porter son amour iusqu'au dernier periode de ce qu'il peut, & pour nous donner en sa tres-auguste Personne,

Personne, tout ce que l'on scauroit desirer de sa fidelité? La façon que j'ay donnée à cét Ousage, ne laissera pas, peut-estre, de vous agréer, encore qu'elle semble nouvelle. La diversité des pensées qui en composent le corps avec moins de repetition qu'il m'a esté possible, establies sur la lettre des Euangelistes, laquelle j'ay suivie exactement, sans me répandre à beaucoup d'imaginations de plusieurs Contemplatifs, que neantmoins ie ne méprise pas; & le nombre des reflexions ou des fructs qui contiennent toutes les bonnes veritez de la sainteté de la vie que j'y ay comprises, me promettent, que vostre Bonté voudra le receuoir avec le mesme desir de vostre auancement, que ie le souhaite. Vous m'y verrez paroistre vn peu retenu à y produire les affections: C'est à dessein que ie me suis ainsi comporté, pour laisser la liberté aux vostres. Si neantmoins quelquefois ie m'échappe, quoy que ie le fasse sobrement; ne croyez pas que ie veuille restreindre vos ferueurs, j'en veux seulement prouoquer les essancemens vigoureux, & en faciliter l'vsage aux ames qui n'ont pas encore acquis assez d'experiance, & que ie renuoye à vn petit Art de mediter, qu'vn de mes amis a fait imprimer en mon nom, il y a quelques jours; apres en auoir tiré le modèle écrit, qu'il auoit desiré de ma main. Ceux qui entendent la langue Latine, pourront lire au commencement de chaque Meditation le texte l'Euan-gile: les autres se contenteront du titre, ou de l'argument que j'ay mis au dessus; Encore que ie conseille aux vns & aux autres, de

E

faire la lecture des deux. Le tout est diuisé en cinquante-deux Semaines ; les deux Meditations de plus, ont esté adjoustées, pour remplir les trois cent soixante & six iours qui composent toute l'Année, y comprenant la Bissextile. Je prie celuy qui aura trouué mon premier Original que j'ay perdu, de le mettre au feu, estant vn corps sans sa derniere forme. Et vous, mon cher Lecteur, excusez les fautes de l'Impression, que ie n'ay sceu empescher à mon grand regret, attendant quelqu'autre Ouurage, que ie tascheray de vous donner plus correct, avec la grace de Dieu, en l'vñion de sa chere Croix. *Ainsi soit-il.*

Approbations des Docteurs.

NOus soussignez Docteurs en Theologie en la Faculté de Paris, certifions auoir leu & diligemment examiné les *Meditations sur la Passion de Iesus*, par le R. P. F. Louys Chardon, de l'Ordre des Freres Prescheurs, auxquelles nous n'auons rien trouué qui ne soit conforme à la doctrine de l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine : c'est pourquoy nous les auons jugées dignes d'estre données au public. Fait à Paris le 2. Septembre 1649.

Fr. B. DE LA VAYE, Gardien du grand Conuent des Cordeliers de Paris.

F. ANDRE' HOVBREAV, Vicaire au grand Conuent des P. P. Cordeliers.

IE signe & certifie Docteur de Paris, & Prieur
du Conuent de S. Iacques, Ordre des F.F.
Prescheurs, auoir leu vn Liure intitulé, *Les*
Meditations sur la Passion de nostre Seigneur, pour
tous les iours de l' Année; composées par le R. P.
Louys Chardon, Religieux du mesme Ordre, au-
quel ie n'ay rien remarqué qui soit contraire
à la Foy, ny aux bonnes mœurs, & lequel
j'ay jugé digne d'estre mis au jour. Fait au-
dit Conuent, le 26. Octobre 1649.

F. YVES PINSART.

NOUS F. DOMINIQUE LE BRVN, Vi-
caire General de la Congregation de saint
Louys, de la plus estroite Obseruance de l'Or-
dre des F. F. Prescheurs. Permettons au R. P.
LOUIS CHARDON, Predicateur Profes de
nostre Conuent de l'Annonciade de la rue neuf-
ue saint Honoré, de faire imprimer vn Liure
qu'il a composé de *Meditations pour tous les iours*
de l' Année, sur la Passion de nostre Seigneur, ven
l'Approbation qu'en ont donnée les RR. PP. qui
ont esté choisis pour l'examen dudit Liure, par
laquelle nous sommes asseurez qu'il n'y a rien
qui ne puisse beaucoup seruir au profit & à
l'vtilité du public. En foy dequoy nous auons
signé les Presentes de nostre propre main, &
fait sceller du Sceau de nostre Office. Donné à
Paris, en nostre dit Conuent de l'Annoncia-
de, le 27. Septembre l'an 1649.

F. DOMINIQUE LE BRVN, Vicaire
General. *Enregistré au second feüillet.*

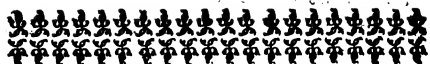
F. MICHEL GAYTRAY, Compagnon
du R. P. Vicaire General.

ë ij

NOus sous-signez Professeurs en sainte Theologie, certifions, qu'au Liure intitulé: *Meditations sur la Passion pour tous les jours de l'Année*; composé par le R. P. Louis Chardon, Religieux du Convent de l'Annonciation, de l'Ordre des F. F. Prescheurs, à Paris, l'on n'y trouue rien qui ne soit conforme à la Foy, tres-salutaire pour les mœurs, & plein de consolation pour les ames deuotés; voire très-puissant pour amollir les cœurs les plus endurcis, & les allumer des flammes d'amour vers Iesus crucifié. En témoignage dequoy nous auons signé ces Presentes, ce 17. Septembre 1649. au Conuent susdit.

F. JEAN DE S. MARIE, Lecteur en Theologie, & Historien general de l'Ordre.

F. FRANÇOIS PANON, Lecteur en Theologie.



L'HISTOIRE
DE
LA PASSION
DE N. SEIGNEVR
IESVS-CHRIST.

SELON
LES QUATRE EVANGELISTES.

L'HYMNE estant dit, a S. Matt. c. 26. v. 30.
Iesus sortit au dela du b S. Ican c. 18. v. 1.
Torrent de Cedron, c S. Luc. c. 22. v. 39.
selon sa coustume, &
ses disciples le suivirent en la mon-
tagne des Oliues. d S. Matt. c. 26. v. 31. Lors il leur
dit; Vous serez tous scandalisez en
moy cette nuit; car il est escrit;
le frapperay le Pasteur, & les bre-
bis du troupeau seront dispersées:
* Mais apres que ie seray ressu- v. 32.
scité, j'iray deuant vous en Gali-
lée.
* Pierre respondit: Encore que v. 33.

La Passion de Nostre Seigneur,
tous fussent scandalisez en toy, si est-
ce que ie ne seray point scandalisé.

v. 34.

a S. Marc.

* Neantmoins Iesus luy dit: Je t'as-
seure que cette nuict avant que le
Cocq chante deux fois, tu me renie-
ras trois fois. Mais il asseuroit tou-
jours plus fort: Encore ie que deusse
mourir avec-toy; si est-ce que ie ne te
renieray point. Tous les autres Di-
sciples en disoient autant.

b S. Matt.

c. 26. v. 36.

c S. Iean

c. 18. v. 2.

b Iesus vint avec-eux en vn Village,
nommé Gethsemani, c où il y auoit
vn jardin, dans lequel il entra & ses
Disciples. Iudas qui le trahissoit,
connoissoit bien le lieu, parceque Ie-
sus y estoit venu souuent en la com-
pagnie de ses Disciples.

d S. Matt.

c. 26.

e S. Marc.

c. 14. v. 32.

a Il leur
dit: e Assees-vous icy en attendant
que j'aille là & que ie prie; & prie
avec-foy Pierre, Iacques & Iean,
& commença de craindre, de s'en-
nuier, de s'attrister & d'estre affligé.

f S. Matt.

c. 26. v. 37.

v. 38.

g S. Luc.

c. 22. v. 40.

h S. Marc.

c. 14. v. 35.

i S. Luc.

c. 22. v. 41.

* Alors il leur dit: Mon ame est triste
jusqu'à la mort: Attendez icy & veil-
lez avec-moy, g priez de peur que
vous n'entriez en tentation.

b Alors s'estant retiré vn peu
plus loin, i environ d'vn ject de

selon les quatre Euangelistes.

Pierre, se mettant à genoux *a* il tomba *a* S. Matth.
sur sa face *b* contre terre, priant & di- *c. 26. v.*
sant: Mon pere, s'il est possible que ie *39.*
ne boiue pas ce Calice. *c* Transportez *b* S. Marc
cette coupe hors de moy: Toutefois *c. 14. v.*
que ma volonté ne soit point faite *35.*
mais la vostre. *d* Non point comme ie *c* S. Luc
veux, mais comme il vous plaist. *c. 22. v.*
e Pere, pere, Toutes choses vous sont *42.*
possibles, ostez de moy cette coupe. *d* S. Matth.
Neantmoins non point comme ie *c. 29. v.*
veux; mais comme vous l'aurez a- *39.*
greable. *e* Pere, pere, Toutes choses vous sont
possibles, ostez de moy cette coupe. *e* S. Marc
Neantmoins non point comme ie *c. 14. v.*
veux; mais comme vous l'aurez a- *36.*
greable.

f Quand il se fut leué de sa priere, il *f* S. Luc:
reuint à ses Disciples qu'il trouua *c. 22. v.*
endormis à cause de la tristesse, * & *45.*
leur dit: Pourquoi dormez vous? *g* S. Marc
Et il dit à Pierre: Simon vous dor- *c. 14. v.*
mez? *b* Est-ce ainsi que vous n'avez *37.*
pû veiller vne heure avec moy? * veil- *b* S. Matth.
lez & priez, afin que vous n'entriez *c. 26. v.*
en tentation. L'esprit, de vray, est *40.*
prompt; mais la chair est foible. *41.*

* Derechef il retourna pour la secon- *v. 42.*
de fois *i* & pria disant, la mesme pa- *i* S. Marc
role: / Mon Pere, si ce Calice ne peut *c. 12. v.*
passer que ie ne le boiue, que vostre *35.*
volonté soit faite. * Il reuint encore, *i* S. Matth.
c. 26. v.
42.
v. 43.

La Passion de Nostre Seigneur;

& les trouua endormis, parce que leurs yeux estoient appesantis, & ne scauoient plus que luy respondre. Et *b* les ayant laissez, il retourna derechef, & pria pour la troisieme fois, disant les mesmes paroles.

c Or vn Ange qui luy apparut du Ciel, le reconforta. * Et luy, estant reduit à l'agonie prioit plus instamment; & sa sueur deuint comme des gouttes de sang decoulant à terre. *d* Il reuint à eux pour la troisieme fois, & il leur dit: Dormez cy. apres & vous reposez. Il suffit; l'heure est venue: Voicy que le Fils de l'homme sera liuré entre les mains des pecheurs. * Leuez-vous, allons: celui qui me doit trahir approche.

* Comme il parloit encore, Iudas qui estoit l'un des douze, *e* ayant pris vn regiment & des officiers de la part des Pontifes & des Pharisiens, vint en ce lieu avec des lanternes, des flambeaux & des armes. *f* Il marchoit deuant eux. *g* Mais Iesus sachant toutes les choses qui luy deuoient arriuer, alla au deuant & leur

Selon les quatre Euangelistes.

dit: Que cherchez-vous? * Ils luy respondirent; Iesus Nazareen. Iesus leur dit: C'est moy. Et Iudas qui le trahissoit estoit aussi avec eux. * Et leur ayant dit: C'est moy; ils s'en allerent à la renuerse, & tomberent par terre.

* Iesus leur demanda encore vne fois: Que cherchez-vous? Ils dirent Iesus Nazareen. * Iesus respondit: Le vous ay desia dit que c'est moy: Partant si vous me cherchez, laissez aller ceux-cy; * afin que la parole qu'il auoit dite fust accomplie, Je n'ay perdu aucun de ceux que vous m'avez donné.

* Celuy qui le trahissoit leur donna le signal, disant: Quiconque ie baisera, c'est luy, tenez-le bien, & le menez soigneusement. * Et aussi tost s'estant approché de Iesus, il luy dit: Je vous salue, Maistre; & il le baïsa. * Et Iesus luy dit: Amy, à quel dessein es tu venu? Iudas tu trahis donc le Fils de l'homme avec vn baïser? Alors ils s'approcherent, & iettant les mains sur luy, ils l'arrestèrent.

* Et ceux qui estoient autour de

La Passion de Nostre Seigneur,

a S. Iean
c. 18. v. 10.

luy, voyant ce quideuoit arriuer luy
demanderent : Seigneur frapperons
nous de l'espée? *a* Cependant Simon
Pierre qui auoit vne espée, la tirant,
en frappa le seruiteur du Pontife,
& luy couppa l'oreille. Or le Valet
auoit nom Malchus. Iesus dit à Pier-
re : Remets ton espée dans le four-

b S. Matt.
c. 26. v. 52.
v. 53.

reau; *b* Car tous ceux qui prendront
le glauiue periront par le glauiue. * Ne
crois tu pas, que ie puis prier mon
Pere, & qu'il me fournira plus de

v. 54.

douze legions d'Ange? * Mais com-
ment se pourront accóplir les ESCRI-
TURES, puis qu'il faut que tout soit fait
ainsi? *c* Ne boiray-je point la coupe
que mon Pere m'a donnée? *d* Laissez,
c'est assez jusqu'icy; Et ayant touché
l'oreille du seruiteur il le guerit.

e S. Iean
c. 18. v. 11.
d S. Luc
c. 14. v. 51.

e S. Matt.
c. 26. v. 55.
f S. Luc
c. 22. v. 52.

e Et à la mesme heure Iesus dit aux
Troupes, *f* aux Princes des Prestres,
aux Officiers du Temple & aux An-

g S. Matt.
c. 26. v. 55.

ciens qui estoient venus à luy: *g* Vous
estes sortis avec des espées & des bâ-
tons pour me prendre comme vn
larron. I'estois tous les jours assis
avec vous, enseignant au Temple; &
vous ne m'avez pas arresté? *b* Mais

b S. Luc
c. 22. v. 53.

selon les quatre Euangelistes.

c'est icy vostre heure, & la puissance
des tenebres. Or tout cela a esté fait, d S. Matt.
c. 26. v. 56.
afin que les Escritures des Prophetes
fussent accomplies.

6 Alors les Disciples l'ayant abandonnez furent tous. * Et vn certain
jeune homme qui le suiuiot, couuert
d'vn linceul sur le corps nud, fut pris:
mais abandonnant son linceul, il s'en-
fuit d'eux tout nud. c La Cohorte ar- c S. Iean
c. 18. v. 12.
mée, le Tribun & les Officiers des
Iuifs se saisirent de Iesus, le lierent, * v. 13.

& l'emmenèrent premieremēt à Anne: Car il estoit beau pere de Cay-
phe qui estoit Pontife durant cette
année-là. * C'estoit Cayphe qui auoit v. 14.
donné conseil aux Iuifs, qu'il estoit
expedient qu'vn homme mourust
pour le peuple.

d Or Pierre suiuiot Iesus de loin d S. Matt.
c. 26. v. 58.
jusqu'à l'entree de la maison du
Prince des Prestres, e & vn autre c S. Iean.
c. 18. v. 15.
Disciple connu du Pontife, & il
entra avec Iesus en la sale. * Mais v. 16.
Pierre estoit dehors à la porte. Cēt
autre Disciple donc qui estoit connu
du Pontife sortit, & dit à la portier-
se, & elle fit entrer Pierre. * Or v. 18.

ē iiij

La Passion de Nostre Seigneur,
 les seruiteurs & Ministres estoient là
 proche d'un brasier, parce qu'il fai-
 soit froid, & se chauffoient. Et
 Pierre entré dedans, estoit assis avec
 les Ministres, & se chauffoit afin
 de voir la fin.

¶ S. Matt.
 c. 26. v. 59.
 ¶ S. Marc.
 c. 14. v. 54.
 ¶ S. Matt.
 v. 58.

¶ Tandis le grand Prestre inter-
 rogeoit Iesus touchant ses Disciples
 & la doctrine. * Iesus luy respondit:
 l'ay parlé deuant tout le monde; i'ay
 toujours enseigné en la Synagogue
 & au temple; où tous les Iuifs s'as-
 semblent; & ie n'ay rien dit en ca-
 chette. * Pourquoi donc m'interro-
 ges tu? Interroges ceux qui m'ont es-
 courté: Ils scauent bien ce que ie leur
 ay dit.
 * Comme il eut ainsi parlé, vn des ser-
 uiteurs qui estoit là present, bailla vn
 soufflet à Iesus, disant: Est-ce ainsi
 que tu responds au Pontife? * Iesus
 luy répartit, Si j'ay mal parlé, rends
 tesmoignage du mal; Que si j'ay bien

¶ S. Iehan
 c. 18. v. 19.
 v. 20.
 v. 21.
 v. 22.
 v. 23.
 v. 24.
 v. 25.

selon les quatre Euan gelistes.

parlé, pourquoy me frappes-tu? *Et v. 26.
Anne l'enuoya lié à Cayphe Prince
des Prestres, où les Scribes & les
Pharisiens estoient assemblez.

Or les Princes des Prestres & S. Matt.
c. 26. v. 57.
tout le Conseil cherchoient vn faux
tesmoignage contre Iesus pour le fai-
re mourir, & ils n'en trouuerēt point.

Car plusieurs disoient bien des faux S. Marc
c. 14. v. 56.
tesmoignages contre luy: mais les tes-
moignages n'estoient pas suffisans. * v. 57.

Alors quelques-vns se leuerent, &
porterent faux tesmoignage contre
luy, disant: * Nous luy auons ouy di- v. 58.
re: Je destruiray ce Temple cy qui
est fait de main, & i'en rebastiray vn
autre dans trois iours qui ne sera pas
fait de main.

* Et comme leurs témoignages n'e- v. 59.
stoient point suffisans: * le Souuerain v. 60.

Prestre se leuant au milieu, interro-
gea Iesus, disant: Ne responds tu rien
à ces choses que ceux-cy apportent
contre toy? Mais il se taisoit & ne
respondit rien. Et le Prince des
Prestres luy dit: Je t'adiure par le
Dieu viuāt, que tu ayes à nous decla-

é v

La Passion de Nostre Seigneur,

a S. Marc
c. 14. v. 62.
b S. Matt.
c. 26. v.
64.
S. Marc
c. 14. v. 62.
rer si tu es le Christ Fils'de Dieu, *a* be-
nit? Iesus luy respondit: *b* Tu l'as dit;
c le le suis: & vous verrez le Fils de
l'homme assis à la dextre de la vertu
de Dieu, qui viendra dans les nuées
du Ciel.

v. 63. * Surquoy le Prince des Prestres
ayant deschiré ses vestemens dit:
v. 64. Quel besoin auons nous encore de
tesmoins. * Vous avez ouy le blasphê-
me; que vous en semble? Alors tous
d S. Matt.
c. 26. v. 67.
le juger *d* it coupable de mort. *d* Là
dessus ils luy cracherent sur le visage
& l'outragerent de coups, & d'autres,
S. Luc.
c. 22. v. 63.
luy donnoient des soufflets, *e* Cepen-
dant les hommes qui tenoient Iesus,
se mocquoient de luy en le frappant.
v. 64. * Et luy ayant bandé les yeux, ils
deschargeoient des coups sur son vi-
sage, & l'interrogeoient disant: Deui-
v. 65. nes qui est celuy qui t'a frappé? * A
quoy en l'outrageant de blasphêmes,
ils disoient encore beaucoup d'autres
choses contre luy.

f S. Marc.
c. 26. v. 69.
g S. Luc
c. 22. v. 56.
Or Pierre estoit assis dehors en
la Cour: *g* vne seruante le vid à la
lueur du feu, & apres auoir arresté les
yeux sur luy, elle dit: Celuy-cy estoit

ſelon les quatre Euan geliſtes:

auffi avec luy: * Mais il le nia diſant: v. 57.
Femme: ie ne le connois point. d S. Matt.
autre l'apperceut, qui dit à ceux qui c. 26. v. 71.
eſtoient là venus: Celuy-cy eſtoit
avec Ieſus de Nazareth! * Il le nia de v. 72.
rechef avec jurement, Ie ne connois
point cét homme. b S. Luc
b Puis enuiron l'eſ- c. 22. v. 59.
pace d'une heure apres, c comme c S. Iean
vn ſeruiteur du Prince des Preſtres c. 18. v. 26.
parent de celuy auquel Pierre auoit
coupé vne oreille, luy euſt dit: Ne
r'ay ie point veu au Iardin avec luy?
d & ceux qui eſtoient là dirent encore d S. Maro
à Pierre: Veritablement, tu es de ceux c. 15. v. 73.
là? e car tu es Galiléen, f ton langa- e S. Marc
ge te donne à connoiſtre. c. 14. v.
g Alors il 70.
ſe prit à maudire & à deteſter, di- f S. Matt.
ſant: Ie ne connois point du tout g S. Marc
cét homme que vous dites. c. 14. v. 71.

b Il parloit encore, que le coq: b S. Luc
chanta: Et le Seigneur ſe tournant, c. 22. v. 60.
regarda Pierre: * Et Pierre ſe reſ- v. 61.
ſouuint de la parole dtr Seigneur,
comme il luy auoit dit: Aupaſſant
que le coq chante i deux fois, tu me
renieras trois fois. i S. Marc
Alors Pierre c. 14. v. 72.
eſtant ſorty dehors, pleura amere- j S. Luc
ment. v. 62.

La Passion de Nostre Seigneur,

v. 66.

* Quand il fut iour, les Anciens

du peuple, les Princes des Prestres & les Scribes s'assemblerent, & menerent Iesus en leur Conseil, disant:

v. 67.

Si tu es le Christ, dis-le nous. * Il

leur respondit: Si ie vous le dis, vous

v. 68.

ne me troirez pas: * Si aussi ie vous

interroge, vous ne me respondrez

point, ny vous ne me laisserez point

v. 69.

aller: * Le Fils de l'homme sera de for-

mais assis à la dextre de la vertu de

v. 70.

Dieu. * Alors ils dirent tous: Tu

es donc le Fils de Dieu? Il leur dit:

v. 71.

Vous le dites que ie le suis. * Et ils

dirent: Qu'auons nous encore be-

soin de témoignages? Car nous mes-

me l'auons ouy de sa bouche.

a S. Luc

23. v. 1.

b S. Matt.

v. 1.

c S. Marc

c. 15. v. 1.

d S. Matt.

c. 27. v. 1.

v. 2.

v. 3.

* Toute la multitude se leuant, &

les Princes des Prestres avec les An-

ciens, & les Scribes & toute l'assemblée

* amenerent Iesus lié & le liurerent

à Pilate.

* Lors Iudas qui l'auoit trahy,

voyant qu'il auoit esté condamné,

touché de repentance, rapporta aux

Princes des Prestres & aux Anciens

les trente pieces d'argent, * disant:

I'ay peché en liurant le sang iuste,

v. 4.

selon les quatre Évangelistes.

Mais ils luy dirent: Que nous importe? Tu y penseras. * Et ayant jeté les v. 5.
pieces d'argent dans le Temple, s'en
alla, & se pendit avec vn licol.

* Les Princes des Prestres ayans v. 6.
pris les pieces d'argent, dirent: Il
n'est pas permis de les mettre au Tre-
sor; par ce que c'est le prix du sang.

* Et apres auoir tenu Conseil, ils en v. 7.
acheptèrent le champ d'un potier,
pour la sepulture des Pelerins. * D'où v. 8.

est venu que ce champ là est encore
appellé iusqu'aujour d'huy le champ
du sang * Lors fut accompli ce qui v. 9.

auoit esté dit par le Prophete Iere-
mie: Exils ont pris trente pieces d'ar-
gent, le prix de celuy qui a esté ap-
precié & acheté des enfans d'Israël,
* & les ont donné pour le champ v. 10.
d'un potier, ainsi que le Seigneur me
l'auoit ordonné.

* Cependant Iesus estoit deuant le v. 11.
Presidēt, & c'estoit au matin. Ils n'en-
trerēt point au Pretoriū de peur d'e-
stre souillez, & afin q's ils peussent
manger la Pasque. * Pilate sortit v. 12.
donc dehors & leur dit: Quelle ac-
cusation apportez vous contre cét

La Passion de Nostre Seigneur.

- v. 30. homme? * Ils respondirent & luy dirent: Si cetuy-cy n'estoit point mal-faicteur, nous ne te l'aurions pas liuré. * Pilate donc leur dit: Prenez-le vous, & le iugez selon vostre Loy: Mais les Iuifs luy dirent: Il ne nous est pas permis de tuer personne: *
v. 31. Afin que la parole que Iesus auoit dite fust accomplie, signifiant de quelle mort il deuoit mourir.

- a S. Luc c. 23. v. 2. b S. Marc v. 3. c S. Luc v. 3. Or ils commencerent à l'accuser, disant b en plusieurs chefs. r Nous auons trouué celuy-cy souleuant nostre nation, & defendant de donner le tribut à Cesar, & se disant estre le Christ Roy. * Alors Pilate l'interrogea, disant: Tu es le Roy des Iuifs? Il luy respondit: Tu le dis.

- d S. Jean c. 18. v. 33. d Pilate donc entra derechef dans le Pretorium & appella Iesus, & luy dit: Es-tu le Roy des Iuifs? * Iesus respondit b Dites-vous cela de vous-mesme, ou si d'autres vous l'ont dit de moy? Pilate respondit: Suis je moy Iuis? r nation & tes Pontifes t'ont liuré à moy; Qu'as-tu fait? *
v. 34. Iesus respondit: Mon Royaume n'est pas de ce monde. Simon regne estoit

selon les quatre Evangelistes.

de ce monde, mes Officiers asseurément combattoient, à ce que ie ne fusse pas liuré aux Iuifs, Mais maintenant mon Royaume n'est pas d'icy.

* Et Pilate luy dit : Tu es donc Roy? v. 37.

Iesus respondit : Vous le dites que ie suis Roy. Je suis nay, & pour cela ie suis venu au monde, afin que ie rende tesmoignage à la verité : Qui-

conque est de la verité escoute ma

voix. * Pilate luy dit : Qu'est-ce que v. 38.

verité ? Et ayant dit cela, il sortit derechef vers les Iuifs.

* Et dit aux Princes des Pre- v. 39.

stres & aux troupes : Je ne trou-

ue aucune cause en cét homme. a S. Marc

Et estant accusé par les Princes des Pre- c. 27. v. 12.

stres & par les Anciens, il ne respon-

dit rien. * Alors Pilate luy dit : N'en- v. 13.

tends-tu pas combien de tesmoigna-

ges ceux cy apportent contre toy ?

b Ne responds tu rien? *c* Mais il ne b S. Marc

respondit à aucune parole; de sorte c. 15. v. 14.

que le President s'en estonnoit extre- c S. Marc

mement. *d* Mais ils s'efforçoient c. 2. v. 14.

d'autant plus, disant: Il a émeu le peu- d S. Luc

ple, enseignant par toute la Iudée, c. 23. v. 5.

ayant commencé depuis la Galilée

jusqu'icy.

La Passion de Nostre Seigneur,

- v. 6. * Pilate entendant parler de la Galilée, demanda si l'homme estoit Galileen ;
- v. 7. * & comme il eut reconnu qu'il estoit de la Iurisdiction d'Herode ; il le renuoya à Herode, lequel en ce temps-là estoit en Ierusalem.
- v. 8. * Et Herode voyant Iesus, fut fort aise ; car il auoit enuie depuis long-temps de le voir , à cause qu'il auoit ouy dire plusieurs choses de luy , & qu'il esperoit de le voir faire quelque merueille.
- v. 9. * Il l'interrogea donc de beaucoup de discours : mais il ne luy respondit rien.
- v. 10. * Et les Princes des Prestres & les Scribes estoient là qui l'accusoient fortement.
- v. 11. * Mais Herode avec son armée le mesprisa , & se mocqua de luy ; l'ayant fait habiller d'une robe blanche , le renuoya à Pilate.
- v. 12. * Et ce mesme iour Herode & Pilate deuinrent amis : Car auparauant ils estoient ennemis l'un de l'autre.
- v. 13. * Pilate donc ayant appelé les Princes des Prestres , les Magistrats & le peuple, leur dit :
- v. 14. * Vous m'avez présenté cét homme comme peruerissant le peuple , & voicy que l'in-

selon les quatre Euangelistes.

interrogeant deuant vous, ie ne trouue
en cét homme aucune cause de celles
dont vous l'accusez, * ny mesme He-
rode: Car ie vous ay renuoyez à luy;
Et voilà qu'il ne luy a esté rien fait,
comme s'il eust esté digne de mort. *
Quand donc ie l'auray chastié, ie le
laisseray aller.

Or à la Feste solemnelle, à
Pasque, c le President auoit accou-
stumé, d & luy estoit necessité, e de
deliurer au peuple vn prisonnier tel
qu'ils eussent voulu. * Il y auoit lors
vn signalé prisonnier qui s'appelloit
Barabbas, f qui auoit esté mis en pri-
son avec des seditieux, & qui en vne
sedition auoit fait vn meurtre g dans
la ville.

h Eux donc estans assemblez; Pilate
leur dit: Lequel voulez vous que ie
vous relasche, Barabbas, ou Iesus
qui est appelé le Christ? * Car il sca-
uoir que les Princes des Prestres l'a-
uoient liuré par enuie. * Or luy estât
assis en son Tribunal, la femme enuoya
vers luy disant: N'ayez rien à demé-
ler avec ce Iuste-là; Car i'ay aujour-
d'huy beaucoup souffert en songe à

v. 15.

v. 16.

a S. Marc.

c. 27. v. 15.

b S. Iehan

v. 39.

c S. Marc.

c. 27. v. 16.

d S. Luc

c. 19. v. 19.

e S. Marc.

c. 27. v. 15.

v. 16.

f S. Marc

c. 19. v. 7.

g S. Luc

h S. Marc.

v. 17.

v. 18.

v. 19.

La Passion de Nostre Seigneur,

v. 20.

cause de luy. * Mais les Princes des Prestres & les Anciens persuaderent les peuples de demander Barabbas, & de perdre Iesus.

v. 21.

* Le President donc leur dit: Lequel des deux voulez-vous que l'on vous relasche ?

a S. Luc
c. 3. v. 18.

Mais toute la multitude s'écria, disant: Oste celuy-cy, & relasche nous Barabbas.

b S. Iean
c. 19. v. 40.

Or Barabbas estoit vn lartou.

c S. Matt.
c. 7. v. 22.

c Pilate leur dit: Que voulez vous donc que ie fasse de Iesus qu'on appelle le Christ?

d S. Marc
c. 15. v. 12.

d que voulez-vous que ie fasse au Roy des Iuifs?

e S. Matt.
c. 27. v. 22.

e Ils dirent tous. Qu'il soit crucifié.

f S. Marc
c. 15. v. 13.

f Crucifie-le.

g S. Luc
c. 23. v. 22.

g Et Pilate leur dit pour la troisieme fois: Mais quel mal a-t'il fait?

h S. Luc
c. 23. v. 22.

Le ne trouue aucune cause de mort en luy; le le chastieray donc & le renuoleray.

* Mais ils pressoient demandans à grands cris qu'il fust crucifié. Et leurs voix se ren-

forçoient.

b S. Iean
c. 19. v. 1.

b Lors Pilate prit Iesus & le flagella.

i S. Matt.
c. 27. v. 27.

i Les soldats du President prenant Iesus au Pretoire, le menerent à l'entrée de la Sale du Pretoire, & as-

l S. Marc
c. 15. v. 16.

l sémblèrent toute la Cohorte

m S. Matt.
c. 27. v. 28.

m & le dépoüillant, le reuestirent d'un manteau

selon les quatre Euangelistes.

d'escarlatte ; & plians vne couronne
d'espines , ils la mirent sur sa
teste , * & vn roseau en sa dextre ;
& ils venoient à luy ; & le genouïl
en terre deuant luy , ils se mocquoient
de luy , & commencerent à le saluer
disant : Te te salué Roy des Iuifs ; *
& crachant contre luy , ils prirent le
Roseau , & en frapportoient sa teste ;
& mettant les genouïls en terre , ils
l'adoroient : & il luy donnoient des
soufflets.

* Pilate sortit dehors de rechef
& leur dit : Voicy que ie le vous
ameine dehors , afin que vous con-
noissiez que ie ne trouue aucune cau-
se en luy. * Iesus donc sortit dehors
portant la couronne d'espines & le
vestement de pourpre , & il leur dit :
Voicy l'homme. * Comme donc les
Pontifes & les Ministres l'eurent veu ,
ils crierent , disant : Crucifie , cruci-
fie. Pilate leur dit : Prenez-le vous-
mesmes & le crucifiez ; Car pour
moy ie ne trouue point en luy de cau-
se. Les Iuifs luy respondirent : *
Nous auons vne loy , & selon la loy
il doit mourir , attendu qu'il s'est fait

v. 29.

v. 30.

b S. Marc.
c. 15. v. 19.

c S. Iean
c. 19. v. 3.

v. 4.

v. 5.

v. 6.

v. 7.

La Passion de Nostre Seigneur,

v. 8.

le Fils de Dieu * Quand donc Pilate eut ouy cette parole, il craignit dauantage.

v. 9.

* Et Pilate rentra derechef au Pretoire, & dit à Iesus : D'où es-tu ? Mais Iesus ne luy rendit pas de res-

v. 10.

ponce : * Pilate donc luy dit : Tu ne me parles pas ? ne sçais-tu pas que j'ay le pouuoir de te crucifier ; & que j'ay le pouuoir de te renuoier ? *

v. 11.

Iesus respondit : Vous n'aurez aucun pouuoir sur moy, s'il ne vous auoit esté donné d'en haut ; c'est pourquoy celuy qui m'a liuré a vn plus grand peché. * Depuis cela Pilate cherchoit à le deliurer.

v. 12.

Mais les Iuifs crioient disant : Si tu deliures celuy-cy, tu n'es point amy de Cesar : Quiconque se fait Roy, contredit à Cesar. * Quand Pilate eut ouy ces paroles, il amena Iesus dehors, & s'assit en son Tribunal, au lieu appellé le pauement de pierres, en Hebreu Gabbatha. * Or c'estoit la preparation de Pasque, environ six heures ; & il dit aux Iuifs : Voicy vostre Roy. * Mais ils crioient : Oste, oste, crucifie. Pilate leur dit :

v. 13.

v. 14.

v. 15.

selon les quatre Euangelistes.

Crucifieray-je vostre Roy? Les Pontifes respondirent : Nous n'auons pas d'autre Roy que Cesar.

a Pilate donc voyant qu'il n'auoit rien, & que le tumulte se fai- *a* *s* *Matt.*
c. 27. v. 24.

soit plus grand, prenant de l'eau se lava les mains deuant le peuple disant : le suis innocent du sang de ce Juste : C'est à vous d'y prendre garde : * Et tout le peuple respondant dit : *v. 25.*

Son sang soit sur nous, & sur nos enfans. *b* Pilate donc voulant satisfaire *b* *S. Marc.*

le peuple, & adjugea l'effect de leur demande, * & leur deliura celui *c. 15. v. 15.*
c *S. Luc.*
c. 19. v. 16.

qui pour vn homicide & pour vne sedition auoit esté mis en prison, lequel *v. 25.*

ils demandoient, & liura Iesus *d* flagellé *d* *S. Marc.*
à leur volonté / pour estre crucifié. *e* *S. Luc.*
f *S. Marc.*

g Ils prirent donc Iesus & le menerent dehors. *g* *S. Iean.*
c. 19. v. 16.

b Et apres s'estre moquez de luy, ils le deposillerent de la robe de pourpre, le reuestirent de *b* *S. Matt.*
c. 27. v. 31.

ses habits & le menerent pour le crucifier. *i* Et luy portant la Croix, *i* *Iean c. 29.*
v. 17.

alla au lieu qui s'appelle Caluaire & en Hebreu, Golgotha. *j* Et sortant, *j* *S. Matt.*
c. 27. 32.

m comme ils le conduisoient, *n* ils *m* *Luc.*
c. 23. v. 26.
n *Matt.*

La Passion de Nostre Seigneur,

a S. Marc. trouuerent vn certain homme Cyre-
c. 15. v. 21. neen appellé Simon, *a* qui reuenoit
b S. Luc. des champs, pere d'Alexandre & de
c S. Marc. Rufus: *b* ils le prirent, & *c* ils le con-
d S. Luc. traignirent de porter la Croix; *d* & le
c. 23. v. 26. chargerent de la Croix, pour la por-
26. ter apres Iesus.

v. 27. * Or vne grande foule de peuple
v. 28. & de femmes le suiuiot qui le plai-
gnoient & lamentoient. * Mais Iesus
se tournant vers elles, dit: Filles de
v. 29. Ierusalem ne pleurez point sur moy;
mais pleurez sur vous-mesmes & sur
vos enfans; * parce que les jours
viendront auxquels l'on dira: Bien-
heureuses les steriles, & les ventres
qui n'ont point enfanté, & les mam-
v. 30. melles qui n'ont point allaité * Lors
ils commenceront à dire aux Mon-
tagnes, Tombez sur nous; & aux
Collines: Couurez-nous. * d'autant
que s'ils font ces choses au bois vert,
v. 31. que fera-t'il fait au bois sec? * On
menoit avec luy deux meschans gar-
çons pour les faire mourir.

v. 32. * Ils vinrent au lieu que l'on
S. Marc. nomme Golgotha, qui est le lieu de
c. 15. v. 23. Caluaire, *b* & luy donnerent à boire.

selon les quatre Euangelistes.

du vin de Myrrhe *a* mixtienné avec ^{a Matth. C. 27. v. 34.}
du fiel ; & en ayant gousté il n'en
voulut point boire : *b* Il n'en prit ^{b Marc. 15. T. 23.}
pas.

c Et ils le crucifierent là, *d* & avec ^{c Luc 23. v. 33.}
luy deux larrons, *e* l'un d'un costé ^{d Marc. C. 15. v. 27.}
la droicte, *f* & l'autre de l'autre co- ^{e Jean. f Marc. g Jean.}
sté à la gauche, *b* & Iesus au mi- ^{b Marc. j Jean.}
lieu. Et l'Ecriture a esté accomplie,
qui dit : Et il a esté reputé parmy les
meschans.

l Or Pilate escriuit l'Ecritéau *m* de ^{l Marc. m Jean.}
sa cause, & *n* le mit sur la Croix *o* ^{c. 19. v. 19.}
au dessus de sa teste. *p* Et il y auoit é- ^{n Marc. C. 15. v. 26.}
crit en lettres Grecques, Latines, & ^{b Jean. p Matth. C. 27. v. 37.}
Hebraïques : *q* Celui-cy est *r* IESUS DE ^{q Jean. r Matth. C. 27. v. 38.}
NAZARETH ROY DES IUIFS. / Et ^{f Jean 11. f. 19.}
plusieurs des Iuifs leurent cet Ecri-
teau, parce que le lieu où Iesus fut
crucifié estoit proche de la ville. *

Les Pontifes des Iuifs dirent donc à ^{v. 20.}
Pilate ; N'écrivez pas Roy des Iuifs :
mais bien que luy-mesme a dit : Je ^{v. 21.}
suis le Roy des Iuifs : * Pilate res-
pondit : Ce que j'ay écrit, ie l'ay
écrit.

r Mais Iesus disoit : Pere, pardon- ^{r Luc C. 23. v. 34.}
nez leur ; car ils ne scauent ce qu'ils

La Passion de N^{ost}re Seigneur,

- a* Jean c. 19
v. 23. font. *a* Et les soldats l'ayant crucifié, ils prirent ses vestemens & en firent quatre parties, pour chaque soldat vne partie, & aussi la Tunique:
- b* Marc.
c. 15. v. 24. *b* & les partageant jetterent le sort dessus, pour voir ce qui escherroit à vn chacun. *c* Or la Tunique estoit sans cousture, toute tissüe depuis le haut. * Ils dirent entr'eux: Ne la déchirons point, mais tirons au sort à qui elle sera, afin que l'Ecriture fust accomplie. Ils ont partagé mes vestemens, & ont jeté le sort sur ma Robbe. *d* Or il estoit trois heures quand ils le crucifierent.
- e* Les soldats firent ces choses; *f* & là estant assis, ils legardoient. * Et les passans le blasphemèrent branlans leurs testes, * & disant: Vah, toy, qui destruis le Temple de Dieu, & en trois iours le rebastis, sauue toy toy-mesme en descendant de la Croix. Situ es le Fils de Dieu, descends de la Croix. *g* Et le peuple estoit là attendant.
- h* Marc.
c. 15. v. 41. *h* Et les Princes des Prestres aussi se mocquoient de luy; & disoient les uns aux autres, avec les Scribes & les Anciens:

ſelon les quatre Euan geliſtes.

Anciens : * Il a ſauué les autres , & v. 48
ne ſe peut pas ſauuer ſoy-mefme ; ſ'il
eſt le Roy d'Iſraël , qu'il deſcende
maintenant de la Croix *a* afin que a S. Marc
nous voyons , *b* & nous croirons à c. 15. v. 32.
luy. Qu'il ſe ſauue , ſi c'eſt luy qui b S. Mart.
eſt le Chriſt eſleu de Dieu. *d* Il ſe c S. Luc.
confie en Dieu , qu'il le deliure à cet- c. 23. v. 35.
te heure , ſ'il le veut ; d'autant qu'il a d S. Mart.
dit : Je ſuis le Fils de Dieu. c. 27. v. 43.

f Les Soldats auſſi ſe moquerent f S. Luc.
de luy , s'approchans & luy preſen- c. 23. v. 36.
tans du vinaigre , * & diſans : Si tu es v. 37.
le Roy des Iuifs , ſauue-toy toy-mef-
me.

g Les larrons qui eſtoient cruci- g S. Mart.
fiez avec luy faiſoient les meſmes re- c. 27. v. 44.
proches , *b* & l'un d'eux le blaſphe- b S. Luc.
moit , diſant : Si tu es le Chriſt , ſau- c. 23. v. 39.
ue-toy toy-mefme & nous auſſi.

* Mais l'autre reſpondant le repre- v. 40.
noit , diſant : Au moins ne crains tu
point Dieu , attendu que tu es en la
meſme condamnation ? * Quant à v. 41.
nous c'eſt iuſtement : car nous rece-
uons les peines dignes du mal que
nous auons fait ; mais celui-cy n'a
rien fait de mal. * Et il diſoit à Ieſus : v. 42.

La Passion de Nostre Seigneur,

v. 43

Souvenez-vous de moy lors que vous viendrez en vostre Royaume. * Et Iesus luy dit : Je te dis en verité que tu feras auourd'huy avec moy en Paradis.

¶ S. Jean

c. 19. v. 25.

a Or estoient là proche de la Croix de Iesus, Marie sa Mere, & la sœur de sa Mere, & Marie femme de Cleophas, & Marie Magdeleine.

v. 26.

* Iesus donc ayant veu sa Mere, & le Disciple qu'il aymoit, là debout, il dit à sa Mere : Femme, voilà vostre

v. 27.

Fils. * Et puis il dit au Disciple : Voilà vostre Mere. Et dès cette heure là le Disciple la recut pour sienne.

¶ S. Luc

c. 23. v. 44.

b C'estoit presque l'heure de Sexte ; & les tenebres furent faites sur toute la terre insqu'à neuf heures, & le Soleil s'obscurcit.

¶ S. Marc

c. 15. v. 34.

c A neuf heures Iesus s'escria à haute voix disant, Eloï, Eloï, lama-sabachthani, qui veut dire, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'avez-vous delaisié ? * Et quelques-vns de ceux qui estoient là presens, l'ayans oüy, disoient : Celui-cy appelle Elie.

v. 35.

¶ S. Jean

c. 19. v. 28.

d Apres cela Iesus sçachant que toutes choses estoient consommées,

selon les quatre Éuangelistes.

afin quel'Eſcriture fuſt accomplie, il
dit, l'ay ſoiſ. * Or il y auoit là vn
vaſe plein de vinaigre; & auffi-
toſt vn d'entr'eux prenant vne eſpon-
ge, la remplit de vinaigre, & l'en-
tourant d'hysſope, & la mit au bout
d'une cane, & luy presenta à la
bouche, & luy en donna à boire, di-
ſant: f Laissez voyons ſi Elie viendra
pour le détacher & le deliurer.

v. 29.
a S. Matth.
c. 27. v. 48.

b S. Iean
c. 19. v. 29.
e S. Matth.

d S. Iean.
e S. Matth.
f S. Marc.

15. v. 36.
g S. Matth.
c. 27. v. 49.

h S. Iean
c. 19. v. 30.
i S. Luc c.
23. v. 46.

b Ieſus donc ayant pris le vinaigre,
dit: Tout eſt conſommé; i Et s'e-
criant à haute voix, dit: Pere, ie re-
commande mon Eſprit entre vos
mains: Et ayant dit cela, & l'pan-
chant la teſte, il rendit l'eſprit, m il
expira.

l S. Iean
m Luc.

n Et voilà que le voile du Temple
ſe fendit en deux parts depuis le haut
juſques en bas, la terre trembla, les
pierres ſe rompirent, * les monu-
ments s'ouurirent, & pluſieurs corps
des Saincts qui eſtoient morts, reſ-
ſuſciterēt, * & ſortans des monuments
apres la Reſurrection, vinrent en la
ſaincte Cité & apparurent à plu-
ſieurs.

n Matth. c.
27. v. 51.

v. 52.

v. 53.

o Le Centenier qui ſe tenoit vis à

o Marc
c. 15. v. 39.

La Passion de Nostre Seigneur,

a Luc. c. 23 *vis* de luy *a* ayant veu ce qui s'estoit
v. 47.
b Marc. passé, glorifia Dieu, *b* & voyant qu'il
estoit expiré de la sorte, en s'escriant
dit : Veritablement cet homme - là
c estoit iuste, *d* il estoit le Fils de Dieu.
e Et ceux qui estoient avec luy pour
f S. Luc. garder Iesus considerans ces trem-
d Marc. blemens de terre, & les choses qui se
e Matth. faisoient, eurent grande peur & di-
c. 27. v. 54. rent ; Vrayment celui-cy estoit Fils
de Dieu.

f Luc. c. 23 *f* Et toute la troupe de ceux qui
v. 48. estoient aussi presens à ce spectacle,
voyans les choses qui se faisoient,
en retournoient frappans leurs poi-
trines.

g Marc. *g* Il y auoit là aussi des femmes re-
c. 15. v. 40. gardans de loin, entre lesquelles
estoit Marie Magdeleine & Marie
mere de Iacques le mineur, & de Io-
seph, & Salomé, * lesquelles comme
v. 41. il estoit en Galilée, le suiuioint & le
seruioint, & plusieurs autres qui a-
vec luy estoient montées ensemble en
Ierusalem.

h Luc. c. 23 *h* Et tous ceux de sa connoissance
v. 49. demeuroident de loin avec les femmes
regardans ces choses.

selon les quatre Euangelistes.

Or à cause que c'estoit le iour de la preparation, afin que les corps ne demeurassent pas en Croix au iour du Sabbath (car c'estoit le grand iour du Sabbath) les Iuifs prièrent Pilate qu'on leur rompist les cuisses & qu'on les ostant. * Les Soldats vinrent donc & rompirent les iambes au premier, & à l'autre qui estoit crucifié avec luy.

* Mais quand ils vinrent à Iesus, comme ils apperceurent qu'il estoit mort, ils ne lui rompirent point les cuisses : * mais vn des Soldats lui ouurit le costé avec vne lance ; & aussitost il en sortit du sang & de l'eau, Et celui qui l'a veu en a rendu tesmoignage, & son tesmoignage est veritable. Et il sçait qu'il dit vrai, afin que vous le croyez : car ces choses ont esté faites afin que l'Escripture fust accomplie : Vous ne briserez pas vn de ses os : * Et encore vne autre Escripture dit : Ils verront celui qu'ils ont percé.

Le soir estant venu, à cause que c'estoit le iour de la preparation du Sabbath, il arriua d'Armathie.

Ioan. 6.
19. v. 31.

v. 34

v. 38

v. 44

v. 35

v. 36

v. 37

6 Marc.
c. 15. v.
42.

6 Matth.
c. 27. v.
57.

La Passion de Nostre Seigneur,

a Marc.
c. 15. v.
42.
b Luc. c.
23. v. 50.
c Ioan. c.
19. v. 38.
d Luc. c.
23. v. 51.

e Marc.
c. 15. v.
42.
v. 43.

v. 44.

Ville de Iudée vn homme riche & ap-
pellé Ioseph, qui estoit vn noble
Conseiller *b* homme de bien & ius-
te, *c* qui mesme estoit Disciple de
Iesus, mais caché pour la crainte des
Iuifs, *d* & il n'auoit point consenty à
leurs consens, ny à leurs actions, &
qui aussi attendoit le Royaume de
Dieu. *e* Il entra hardiment chez Pila-
te, & luy demanda le Corps de Iesus
pour l'oster. Mais Pilate admira
qu'il estoit desia mort: & il ap-
pella le Centenier pour sçauoir de
luy s'il estoit déjà mort: ce qu'ayant
appris du Centenier, il donna le
Corps à Ioseph, & il luy permit de
l'oster, & commanda qu'il luy fust
rendu.

f Marc.
c. 15. v.
46.
g Ioan. c.
19. v. 39.
h Marc.
c. 27. v.
60.
i Luc. 23.
v. 54.
k Ioan. c.
19. v. 38.
v. 40.

f Ioseph donc ayant acheté vn lin-
ceul *g* s'en vint & *b* prit le Corps de
Iesus *i* & le déposa de la Croix *k* a-
uec Nicodeme, celuy qui premiete-
ment estoit venu de nuict à Iesus,
lequel apporta environ cent liures
d'une mixtion de Myrrhe & d'Aloës.
* Ils prirent donc le Corps de Iesus
le lierent de linges avec des Baumes
aromatiques, comme c'est la coustu-

selon les quatre Euan-gelistes.

me des Juifs : & Joseph l'envelopa dans vn linceul bien net, & le mit en son monument neuf, taillé dans le roc. *b* Or il y auoit au lieu où il auoit esté crucifié vn Iardin ; & dans le Iardin , le Sepulchre , auquel per-sonne n'auoit encor esté mis : * Ce fut donc là où ils mirent Iesus, à cause du iour de la preparation des Juifs, pource que le Sepulchre estoit pro-che. *c* Et Joseph roula vne grande pierre à la porte du Sepulchre & s'en alla ; * Marie Magdelaine & l'autre Marie mere de Joseph estans là as-sises, regardans où il seroit mis.

a Matth.
c. 27. v.
60.

b Iohn.
19. v. 41.

v. 44

c Matth.
c. 27. v.
60.
v. 61.
d Marc.
c. 15. v. 47.

e Or c'estoit le iour de la prepara-tion, & déjà celuy du Sabbath com-mençoit d'esclairer * lors que les fem-mes qui l'auoient suiuy, & qui estoient venuës avec luy de Galilée, virent le monument, & la façon que son Corps y estoit posé. * Comme elle s'en furent retournées, elles preparerent des Parfums & On-guens, & se reposerent le iour du Sabbath selon le commandement.

e Matth.
g Luc. c.
23. v. 14
v. 55.

v. 56.

f Le lendemain les Princes des Prestres & les Pharisiens s'assemble-

f Matth.
c. 26. v.
62.

La Passion de Nostre Seigneur, &c.

v. 55.

rent chez Pilate * disans : Seigneur,
il nous souuient que ce seducteur là,

v. 64.

quand il viuoit encore, a dit : le res-
usciteray dans trois iours. * Com-
mandez donc que son Sepulchre soit
gardé insqu'au troisieme iour, de
crainte que ses Disciples ne viennent
de nuit, & ne le dérobent. & ne di-
sent au peuple : Il est resuscité des
morts, & le dernier abus seroit pire

v. 65.

v. 66.

que le premier. * Pilate leur dit :
Vous avez la garde; allez, & le gar-
dez comme vous l'entendez * Eux
donc s'en allerent & munirent le Se-
pulchre scellans la pierre, avec des
gardes.

P R E M I E R E



PREMIERE SEMAINE.

PREMIERE MEDITATION.

1. Dimanche.

*Jesus finit la Cene & commence sa Passion,
chantant un Hymne à son Pere.*



CONSIDEREZ la joye de
l'esprit, la ferueur du cœur
& la voix melodieuse du
sacré Sauueur, qui chante
vn Hymne qu'il compose
à la gloire de son Pere, au-

*Et hymne
ditte exie-
runt in mō-
tem Oliveti
Matth. 26,
v. 30.*

paravant que commencer sa Passion. Il
estoit venu sur la terre pour prendre nos
interests. Les graces incomparables qu'il
nous auoit preparées par l'institution de
la diuine Eucharistie, & qu'il alloit ac-
croistre au delà de l'excez par ses souf-
frances & par sa mort, l'obligent d'en re-
mercier en nostre nom son mesme Pere,
qui nous l'auoit donné pour de si rai-
sants desseins. C'estoit trop peu pour son
amour, de nous combler des biens qui
surpassassent nos esperances, s'il ne nous
eust acquisé du deuoir de les reconnoi-
tre, suppleant dans le merite de sa Per-
sonne, le pouuoir qui nous manquoit de
le faire dignement. Mon Dieu ! y eut-il,
& y aura-il jamais cœur obligeant de si
bonne grace ? Toutefois les loüanges de
son ame avec les benedictions de sa bou-
che, ne sont pas tant des acquits pour

2 *Medit. de la passion de N. Seigneur,*
 nous, que des sacrifices d'actions de grâ-
 ce qu'il presente pour soy-mesme. Il met-
 toit la gloire de souffrir à vn prix si haut,
 qu'il preuient les tourmens par sa grati-
 tude; & comme s'ils estoient les plus ri-
 ches faueurs du sein de son Pere, il les re-
 çoit avec des chants d'allegresse aupara-
 uant qu'ils se presentent. Ame fidele, ne
 vous méprenez pas: Patir pour Dieu, c'est
 le comble de vostre bon-heur en cette vie.
 & le don priuilegié des predestinez à la
 gloire. Vous serez de ce nombre, si vostre
 cœur prend la contenance de celui de Ie-
 sus aux approches des occasions de souf-
 frir.

1. Lundy.

II. MEDITATION.

*Iesus sortit de la ville de Ierusalem, pour al-
 ler au Iardin faire sa priere,*

*Iesus, egres-
 sus est cum
 Discipulis
 suis.
 Ioan. 18,
 v. 1.*

*Fuge dile-
 ctum, &
 assimulare
 caprez
 hinnuloq;
 ceruorum
 super mō-
 tes aroma-
 rum.*

66. V. 1.

LA sortie de Iesus de la ville de Ierusa-
 lem apres le banquet Eucharistique,
 n'est pas vn effet de la crainte de son
 cœur; c'est vn ouurage de la force de son
 amour. Il ne se cache pas à l'occasion de
 mourir qui se presente. Il marche au con-
 traire pour se produire dans vn lieu que
 le Traistre scauoit. Il cherche le moyen
 d'accroistre & non pas d'amoindrir ses
 peines. Allant & retournant, il endure ce
 qu'il n'eust pas souffert, s'il fust resté dans
 la ville. La sainte Espouse luy dit aussi:
 Fuyez, Cher aimé: c'estoit pour ne pas
 perdre tant de riches témoignages de son
 amour qu'il a fait paroistre durant ce

pour tous les iours de l'Année.

voyage, dans le lardin & en sa capture. Mon Iesus ! faut-il que les richesses de nos ames soient establies sur l'accroissement de vos miseres ? & que l'aggrandissement de tout nostre bon-heur se forme de l'excez mesme de vos douleurs ? Ame fidele , il y a vne sainte fuite que l'amour de Dieu pratique : Esloignez-vous donc des creatures ; Dressez-vous vne solitude d'esprit & de corps ; Il n'y a que la retraite profonde qui vous rende digne de penetrer dans les hautes veritez des sacrées souffrances du diuin Redempteur. Si vous voulez commencer de le suiure , il vous apprendra de ne jamais fuir l'occasion de souffrir , que pour en augmenter le merite & la gloire, par des circonstances nouvelles de mortifications plus penibles que vous prefererez aux premieres que vous aurez quittées.

Ecce elon-
gavi su-
gicus , &
mansi in
solitudine.
Psal. 5. v. 8.

III. MEDITATION.

Iesus sortit de la ville accompagné de ses Disciples vers le Torrent de Cedron.

1. Mardy.

LE nom de Cedron , parmy les Hebreux , signifie tristesse, tenebres, pleurs & mort. La profondeur de son valon entre les deux montagnes de Sion & des Oliues , planté d'un grand nombre d'arbres éleuez & touffus , luy a donné le nom d'obscurité. Le Cimetiere du commun peuple qui estoit en ce lieu , avec la memoire des petits enfans que l'on y avoit brûlé tous vifs, pour les offrir en sa-

Egressus est
cum Disci-
pulis suis
trans Tor-
rentem Ce-
dron.
Ioan. 18.
v. 1.

A ij

4 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
crifice à l'Idole Moloch, pourroient bien
l'auoir-dénommé vne vallée d'afflictions,
de larmes & de mort, & auoir laissé les
mesmes noms au Torrent qui l'arrousoit.
Iesus descend en ce lieu affreux lors qu'il
estoit nuit. Le silence profond, le bruit
estourdissant des eaux qui se precipitoient
des rochers voisins, & les autres circon-
stances que nous venons de dire, faisoient
ensemble de puissantes impressiōs d'hor-
reur en l'ame de ce diuin Sauueur. C'est
dans ce Torrent, où se deschargeoient les
eaux teintes du sang des victimes que
l'on offroit au Temple, qu'il considere le
sang sacré qu'il deuoit verser en abon-
dance proche de là, durant son agonie, &
aux autres lieux de sa Passion, pour y
noyer le peché, pour y contenter son Pe-
re, pour y perfectionner les ames, & pour
y enyvrer de douceurs ses meilleurs amis.
Voilà mon Iesus, les diuertissemens que
mes passe-temps vous ont preparez. Ah!
que vos Meditations contiennent de rai-
sons d'amertumes pour vous, & que de
sources de rauissemens pour moy ! Quand
est-ce que ie me rendray digne de tant de
graces, que ie me lairray emporter au
courant de tant d'amoureuses violences,
& que ie detremperay tant mes vaines
recreations que mes diuertissemens les
plus licites, de l'amertume de vos en-
fermens ?

IV. MEDITATION.

Iesus marche vers le Torrent de Cédron.

1. Mercredi.
dy.

LE rencontre du Torrent n'est pas sans mystere: De vray, l'heure est venue que l'aimable Iesus doit passer au travers de plusieurs tourmens, qui ne plus ne moins qu'un torrent vont se décharger sur la diuine personne. Le Torrent n'a pas de source arrestée, il n'est pas composé d'eaux naturelles; il amasse les estrangeres qui deuiennent troubles en leur courant; il se grossit de tempestes, d'orages, & de débordemens des grandes riuieres; il marche enflé, & se precipite avec autant de bruit que d'épouuante. Voilà sans doute les propriétés des desolations tant de l'ame que du corps du sacré Redempteur: il n'a pas en soy-même les causes des tristesses & des peines, il les prend d'ailleurs dans les démerites des hommes, & dans la juste cholere de son Pere contre nous. Cette cholere grossie par les pechez énormes de tous les siècles, se va répandre à guise d'un Torrent retenu, comme par force, par les digues amoureusement puissantes de la patience diuine, l'espace de plusieurs mille ans: Elles vont estre rompuës pour quelques heures, durant lesquelles elles ouvriront le passage à la justice rigoureuse de Dieu contre le Fils unique de son sein. *Dens ultionum Dominus liberè egit.* Mon Iesus, he-
las! tandis que vostre amour fournit à

Egressus est trans Torrentem Cedron. Ioan. 18. v. 1.

Psal. 93. v. 1.

A iij

6 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
vostre Pere les raisons , pour verser dans
nos cœurs des deluges de consolations en
cette vie & en l'autre ; nos ingrattitudes
ont enuoyé toutes les vapeurs noires que
son indignatiō a fait fondre en pluyes de
vengeances , qui ont grossi sans mesure
les Torrents impetueux de vos douleurs.
Continueray - je donc encore d'en ac-
croistre les excès par mes infidelités ?

V. MEDITATION.

1. *Ieudy. Iesus passe le Torrent de Cedron.*

*Egressus est
trans Tor-
rentem Ce-
dron Ioan.
18. v. 1.
Mensus est
mille, tor-
rentis que
non potui
pertransi-
re ; quo-
niam intu-
muerant
aquæ pro-
fundi tor-
rentis, qui
non potest
transuadi-
ri. Ezech.
47. v. 5.*

LA satisfaction que l'on deuoit à Dieu
estoit vn torrent que ny l'Ange , ny
l'homme ne pouuoit point passer. Com-
me le peché contient vne malice infinie
du costé du Createur qui est offensé ; les
peines qu'il merite , doiuent estre pareil-
lement infinies. Voicy le torrent du Pro-
phete qui a mille brasses de profondeur
à la sonde , dont les eauës se sont en-
flées iusqu'à tel excès , qu'il n'y a pas de
pure creature qui oze s'y engager , sans se
mettre en danger de s'y perdre. Les Sera-
phins n'ont pas assez ny d'amour , ny de
courage , ny assés de force & de merite
pour y reüssir : Il falloit vn amour dont
le sujet fust Dieu mesme , vne force qui
prist son establissement en la toute-puissan-
ce du Createur , & vne dignité , dont la
souueraineté fust le fils vnique du Pere
eternellement viuant. C'est luy donc qui
le premier a passé le torrent ; afin de nous
oster les difficultez de le passer apres luy.

pour tous les iours de l'Année. 7

Il en a sanctifié les eaux comme d'un autre baptême: c'est le nom qu'il donne aux afflictions, parlant aux enfans de Zebédée. Il a plus fait encore, il leur a donné des qualitez diuines en sa propre Personne. Voyez la vie des Apostres parmi les persecutions, les amours de S. André pour la Croix, les caresses de S. Ignace pour les souffrances avec les transports de tous les Saints de se faire un bain de delices, au milieu des cruautés plus precipitez de la tribulation. L'aymable Sauueur a fait dauantage. En mourant il a épuisé le torrent, afin que l'Agneau puisse boire où l'Elephant & le Chameau se fussent noyez. Ame fidele, n'estes-vous pas lâche de tant marchander à mettre le bout du pied dedans; Chantez avec le Prophete, Si Dieu n'eust esté pour nous, les eaux de la cholere nous eussent entrainez. Ha! que nous sommes heureux, d'auoir passé le torrent, duquel le courant rapide estoit au dessus de nos forces.

*Foreſtis baptiſmo
quo ego
baptiſor
baptiſari
Marc. 10. v.
38.*

*Niſi quia
Dominus
erat in no-
bis, dicat
nunc Iſrael.
Torren-
tem per-
tranſiuit
anima no-
ſtra; for-
ſitan per-
tranſiſſet
anima no-
ſtraa quam
intolera-
bilem.
Pſal. 123.
v. 1. 5.*

VI. MEDITATION.

Ieſus au Torrent de Cedron.

Medittez que la vie de Ieſus, à raiſon de la condition de naiſtre & de mourir a esté ſemblable au Torrent qui coule durant l'Hyuer & qui ſe tarit en Eſté. Ses peines, quoy que violentes, & les afflictions de ſon eſprit, quoy qu'exceſſiues, ont pris fin. Il a beu du Torrent

*1. Vandre-
dy.*

*Egreſſus eſt
trans Torren-
tem Cedron,
Ioan. 18.
v. 1.*

A iij

De torrente in viabibet, prop-
terea exaltabit eaput. *Psalm*
109. v. 7

S' Medit. de la Passion de N. Seigneur,
en son voyage, dit le Prophete; c'est
pourquoy il a leué la teste: De-vray, en
sa Resurrection glorieuse, il a esséné cela
mesme qu'il auoit mis en mourant par-
my d'estranges douleurs dans le Sepul-
cre. Je veux que la tribulation vous sem-
ble quelquefois au dessus de vos forces;
neantmoins ne craignez pas; toute cette
monstre pleine d'épouuantes n'est qu'en
apparence; elle n'apporte du dommage
qu'à ceux qui par lâcheté se laissent en-
traîner à la rapidité du courant, contre
lequel ils n'apportent pas de résistance.
Si vous suitez Iesus avec ses Apostres,
vous aurés honte de refuser de boire en
passant les gourtelettes qu'il vous laisse,
de reste des pleins Torrents des desola-
tions effroyables qu'il auale à longs traits,
afin que vous leués la teste avec luy dans
l'immortalité de la vie. Sauourez deli-
cieusement les paroles de S. Pierre; Ah!
qu'elles sont raiissantes! Le Dieu de
toute grace, dit-il, qui nous appelle à
l'éternité de sa gloire avec Iesus, per-
fectionnera, établira, & confirmera en
cét heureux estat ceux qui auront tant
soit peu souffert.

Deus om-
nis gratia
qui voca-
uit nos in
eternam
gloriam suam,
modicum
passus ipse
perficeret,
confirmabit
solidabit-
que.
1. Petr. 5.

v 10

1. Samedi

VII. MEDITATION.

*Resolution de Iesus qui passe le Torrent
de Cedron.*

*Egressus est
trans Torren-
tem Cedron.
Joan 18. v 1.*

VN vaillant Capitaine que l'on nom-
moit Ethai, voyant que Dauid pres-
se d'angoisses auoir passé le Torrent de

Cedron la face couuerte, comme hon-
teux de sa fuite, nuds pieds. & pleurant
de crainte de tomber entre les mains
cruelles de son fils Absalon, qui le vou-
loit perdre; jura par la vie de Dieu & par
celle du Roy son maistre, qu'il le suiueroit
par tout iusqu'à la mort. Les circonstan-
ces de la fuite de Dauid ne sont qu'une
figure tres-imparfaite des douleurs de
l'esprit de l'adorable Iesus, qui entre-
prend la mesme marche. Ce Roy estoit
la simple creature; & puis, il retourne
victorieux; au lieu que le diuin Maistre
ne repassera pas le Torrent qu'il ne soit
abandonné, & liuré à la rage de ses enne-
mis. Ame fidele, voulez-vous auoir moins
de resolution que ce soldat estranger? Le
sacré Sauueur ne s'approche pas de la
Montagne des Oliues pour se cacher, &
par ce moyen, éviter la rencontre du
traistre, ainsi que fit Dauid pour s'exem-
pter de la fureur de son fils: au contraire,
il va dans vn lieu où il auoit coustume
de passer les nuits en l'oraison. La con-
noissance qu'il auoit qu'il feroit pris &
lié, ne le diuertit pas de se trouuer à l'heure
& au lieu de ses exercices ordinaires; qu'il
prefere à la conseruation de sa propre vie.
Ce n'est pas la necessité qui l'oblige à cet-
te pratique; c'est pour nous apprendre
l'importance de ne relascher iamais tout
tant que la discretion le pourra permet-
tre, des saintes occupations que nous
aurons accoustumé, singulierement celle
de l'Oraison mentale.

Viuit Do-
minus, &
viuit domi-
nus meus
Rex, quo-
nia in quo-
cūq; loco
fueris do-
mine mi
Rex, siue
in morte,
siue in vita;
ibi erit
seruus tuus
2. Reg. 15.
v. 28.

Ece abs-
condat in
cāpestribus
deserti.
2. Reg. 22.
v. 27.

2. Diman-
che.

SECONDE SEMAINE.

VIII. MEDITATION.

*Iesus entre dans un Jardin.**Egressus est
trans Terrē-
tem Cedron
ubi erat
hortus.**Joan. 18. v.**1. Ma'edi-**stateriam in**opere tuo;**spinas &**tribulos**germina-**bis tibi. In**sudore vul-**tus tui ves-**ceris pane**suo.**Genes. 3. v.**17. 18. 19.**Veni in**hortum**meū, soror**mea spōsa:**messui mir-**ram meā**cum aro-**matibus**meis.**Cant. 5. v. 1.*

LE vieil Adam nous auoit perdus dans vn Jardin; c'estoit vne bien-seance que le second Adam sans peché, nous vinst chercher dans vn lieu semblable; & que là il ruinaist par les douleurs excessiues de son cœur, la mort & l'enfer que le premier homme nous auoit procurez. Il y est venu payer avec vsure les sueurs auxquelles celuy-là nous auoit engagez; & il y vient ressentir les picques des ronces & des chardons, qui estoient les fruits de la desobeïssance de la mesme personne. C'est à ce Jardin qu'il innite son espouse de venir: I'y ay, diét-il, cueilly ma myrrhe & mes parfums. Ah! que le peché est vne maudite semence, dont la moisson n'a esté que trop funeste au diuin Sauueur. Il est vray qu'il retient pour soy l'amertume de la Myrrhe, & nous reserue les delices des parfums: ie veux dire, qu'il conuertit en precieux baume les fruits malheureux de nos crimes desquels il porte la peine; il nous donne la vie au lieu de la mort, si le Paradis prend la place de l'enfer; il nous presente des roses pour des épines, & des consolations pour des sueurs. Voila

pour tous les iours de l'Année. 11

les fruits du travail de Iesus dans le Jardin de Gethsemani ; fruits à la verité bien dissemblables de ceux de nos ouvrages. Helas ! nous travaillons avec tant de mauvais succès , qu'il semble que nous ne soyons au monde que pour agrandir son tourment & sa Croix.

IX. MEDITATION.

2. Lundy

Iesus dans le village de Gethsemani.

PVis que l'huile est le symbole de la miséricorde , il semble que l'adorable Redempteur pouvoit choisir vn lieu plus propre pour commencer de faire paroistre l'excès de cet attribut diuin , que dans vn champ , vn jardin ou vn village qui s'appelle Gethsemani , qui signifie pressoir d'Oliues. Aussi est-il probable que l'on y auoit basti des pressoirs qui seruoient à tirer l'huile des Oliues qu'on cueilloit en la montagne prochaine qui en porte le nom. C'est là , où par vne ie ne sçay quelle mystericuse conuenance , le cœur de l'aimable Iesus est mis sous la presse des angoisses excessiues , qui le reduisent iusqu'aux dernieres douleurs de la mort. Diuin Maistre ! estoit-il besoin de tirer par violence ce que vous épandiez avec tant de liberalité ? Helas ! j'apprends que ces contraintes que vous exercez sur vous même avec trop de rigueur , ne sont employées par vostre amour que pour

*Tunc venit
Iesus in
villam quā
dicitur Ge-
thsemani.
Matth. 26.
v. 36.*

12 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 fléchir la dureté de mon cœur, pour for-
 cer la rebellion de mes inclinations
 & pour gagner les tendresses de mon
 amour. O dureté ! ô insensibilité de mon
 ame ! que tant de presses diuinement
 puissantes n'ont encores pû amollir, afin
 d'en tirer, si ce n'est de l'huile de miséri-
 corde enuers le prochain, au moins des
 larmes de componction de mes pechés,
 & de compassion de vostre sacrée per-
 sonne.

X. MEDITATION.

*Jesus avec ses Apostres dans le Jardin
 de Gethsemani.*

*Et veniant
 in pradium,
 cui nomen
 Gethsemani.
 si. Marc.
 4. v. 32.*

IESUS commence sa Passion au pied
 de la Montagne des Oliues, dans le
 village de Gethsemani, qui signifie Vallée
 grasse & fertile. Ce n'est pas sans dessein
 du Ciel : nos plaisirs, hélas ! ont-ils pas
 esté les sujets de ses ennuis ? les prosperi-
 tés de nostre vie ont-ils pasourny les
 raisons de ses craintes ? & la dissolution
 de nos jöyes a-t-elle pas excité en son es-
 prit les plus rigoureux efforts de ses tri-
 stesses ? Ouy diuin Redempteur, vous
 demeurez exposé à la cholere de vostre
 Pere, tandis que nous demeurons assen-
 rez au milieu de nos déreglemens ; Vous
 souffrez pendant que nos pechés n'affli-
 gent pas de douleur nostre cœur ; & lors
 que nous établissons nostre bon-heur
 dans les diuertissemens de la vie pres-

sente, vous vous mourez de tristesse. Faut il donc que nos superfluités forment l'abondance de vos miseres ? Vostre amour en dispose ainsi, afin de faire de vostre Passion vn champ gras & fertile où nostre esprit se puisse repaistre des souffrances que vous y endurez, s'entretenir des vertus que vous y pratiqués, se nourrir du sang que vous y versés, s'enrichir des graces que vous y préparés, & s'y gorger délicieusement des diuines consolations que vous y reserués.

XI. MEDITATION.

Judas sçauoit le lieu, où Iesus auoit costumé de faire sa priere la nuit. 2. Mercredi dy.

QUand la connoissance n'est pas suivie de la pratique, elle est cause de plus grand aucuglement en l'esprit, que si on ne l'auoit pas du tout receuë. Nous ne voyons que trop cette verité en la personne de Judas, qui frequentoit souuent le lieu de l'oraison en la compagnie de Iesus. Ce sacré Maistre luy auoit appris la maniere de la bien faire, tant par ses diuins enseignemens, que sur son exemple. La negligence d'un exercice si nécessaire, le mauuais employ du temps qu'il deuoit y mettre pour y tenir son esprit saintement occupé, & manque des'estre bien confirmé dans la vertu par cet excellent moyen, il ouure l'entrée à la pensée detestable de perdre le diuin Redempteur au même lieu où il le deuoit tenir avec des

*Scribat autem
tem. & Iu-
das qui tra-
debat eum.
locum; quia
frequenter
Iesus con-
uenerat il-
lic cum disci-
pulis suis.
Ioa. 18.
v. 2.*

14 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 étreintes plus amoureusement puissantes.
 De vray, ce n'est pas sans dessein que S.
 Jean remarque que ce traistre connois-
 soit bien ce lieu, attendu que Iesus y al-
 loit frequemment avec ses Disciples, dont
 il estoit du nombre. Ah que cette parole
 de S. Paul est épouuanteable ! Estes-vous
 sous avec tant de mal-heur, que vous
 acheuiez par la chair ce que vous a-
 uiez commencé avec tant de ferueur d'es-
 prit ? Il seroit mieux à plusieurs de n'a-
 uoir iamais fait le premier pas dans les
 voyes de la perfection, qu'apres s'y estre
 engagéz assés heureusement, se r'alentir à
 la course, & abandonner par lâcheté
 les premiers exercices, singulierement
 celuy de l'oraison. Ame fidele, vous ne
 donnés que trop de signes que vous faites
 mal celuy-cy, ou que vous ne le prati-
 qués pas si ce n'est en apparence. Autre-
 ment, ce seroit vn prodige de voir vne
 personne vuide de vertu, de deuotion &
 de resignation, apres auoir passé les an-
 nées entieres, & auoir vieilly dans la plus
 excellente & la plus puissante pratique
 de la pieté.

*Sic stulti
 estis, ut
 cum spiri-
 tu corperi-
 tis, nunc
 carne con-
 sumemini
 Gal. 3. v. 3.
 Melius e-
 nim erat
 illis non
 cognosce-
 re viam iu-
 stitiz,
 quam post
 agnitionē
 errorum
 conuer-
 ti. 2. Pet. 2. v.
 24.*

2. Iendy.

XII. MEDITATION.

*Iesus selon sa custume va prier en la mon-
 tagne des Oliues.*

*Egressus
 ibat secur-
 dam con-
 suetudinē
 in montem
 Oliuarum.*

L'Adorable Iesus auoit choisi pour le
 lieu le plus ordinaire de son oraison
 le bas de la Montagne des Oliues sur la-
 quelle il deuoit monter au Ciel le jour de
 son Ascension triomphante. Ne vous

émesueillés donc pas, s'il l'arrouse si souvent de ses larmes; & si la nuit avant que mourir, il la baigne de son propre sang. Escoutés la riche parole de ce sacré Sauveur: Il a fallu que le Christ patist de la forte, afin d'entrer en sa gloire. Il ne s'est pas voulu contenter que cette gloire luy estoit deuë naturellement; mais cōme s'il n'y auoit aucun droit, il l'a voulu conquérir par violence; il a voulu, dis-je, mériter par ses propres actions & par ses propres peines, le bon-heur qui estoit tout acquis à la dignité de sa personne. Il est vray que ce n'estoit pas tant pour luy qu'il la meritoit, comme pour nous, qui en estions bannis à raison de nos crimes. Considerés combien de voyages il a fait; combien de larmes il a versées de ses yeux, combien d'élans de son cœur, combien de sōûpirs de sa poitrine, combien de nuits entieres il a fallu qu'il ait employé, afin de vous assurer ce bien incomparable qui surpasse tant la pensée que le merite des hommes. Vous faites voir tous les iours que ce Royaume qu'il vous a gagné ne fait pas beaucoup d'impression sur vostre esprit, quand les affaires de la terre vous occupent avec tant d'attachement, quand les prosperités de la vie vous transportent de joye, & que les aduersités du siecle vous font pleurer sans mesure. Cependant, vous demeurés sans douleur du retardement de vostre gloire, & sans amour pour soupirer apres le Ciel. Les larmes faisoient les delices de

Luc 22.
v. 39.
Nonne
hæc oportuit pati
Christum,
& irain-
trare in
gloriam
suam?
Luc. 24. v.
26.

Fuerunt
mihi la-
crymæ
meæ panes
die ac no-
cte, dum
dicitur
mihi per
singulos
dies. Vbi

est Deus
eius?
Psal. 41.
v. 4.

16. *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
ma nourriture iour & nuict, disoit David,
lors que mes pensées interrogeoient mon
ame: Et où est vostre Dieu?

2. Vendre-
dy.

XIII. MEDITATION.

*Iesus commande à ses Disciples de s'asseoir
tandis qu'il priera.*

*Et diont
discipulis
suis: Sedes
hic, donec
vadam il-
luc & ora.*
Match. 26.
v. 36.

*Tene quod
habes, vt
nemo ac-
cipiat co-
ronam
tuam.*
Apoc. 3.
v. 11.

*Auferte
ab illo
mnam, &
date illi
qui decem
mnas ha-
bet. Dico
autem vo-
bis, quia
omni ha-
benti da-
bitur, &
abunda-
bit: ab eo
autem, qui
non ha-
bet, & quod
habet au-*

Méditez que Iesus commande à huin
de ses Apostres, (Iudas estant oc-
cupé au ménagement de sa trahison) de
demeurer assis en vn lieu separé, durant
qu'il iroit faire sa priere: il prend seule-
ment en sa compagnie les trois qui pa-
roissoient estre les plus genereux, les
meux aimés & les plus parfaits. En ce
procedé, nostre tres sage Maistre apprend
à ceux qui ne sont pas capables d'une plus
haute pratique de perfection, de demeu-
rer en repos sans murmurer ou porter en-
uie aux autres qu'ils ne sçauroient suivre
s'ils ne sont attirez comme eux. Ame fide-
le, tenés bien ce que vous auez, de
crainte qu'un autre ne rauisse vostre cou-
ronne; & que celui qui est privilegié au
dessus de vous, ne moissonne avec le me-
rite qu'il a acquis, celuy qui vous seroit
deu, si vous estiez bien fidele au peu que
vous auez receu. Pensez que vous n'aués
que trop, si vous le faites profiter avec
autant de fidelité que d'humilité. Escou-
tez avec estonnement les paroles du di-
uin Sauueur dans l'Euangile: L'on don-
nera le surplus à celuy qui a déjà receu,
& l'on retirera de l'autre qui n'a pas
tant, pour bailler à celuy qui a beaucoup.

C'est

C'est vn grand secret d'auancement en la
vie spirituelle, d'admirer ce que l'on ne
sçautoit imiter, viure content en son estat,
ménageant avec simplicité & avec fer-
ueur le talent que Dieu a donné, adorer
les mysteres où nostre connoissance ne
peut atteindre, & de demeurer assis en
bas iusqu'à ce qu'on nous dise, Cher amy
montez p'us haut.

Amice as-
cende su-
perius.

Luc. 14. v.
10.

3. Samedy.

XIV. MEDITATION.

*Iesus choisit S. Pierre, S. Iacques & S. Iean
pour estre en sa compagnie.*

Et assumit
Petrum &
Iacobum &
Ioannem

secum.
Marc. 14.
v. 33.

Ces trois Apostres qui auoient esté les
témoins des ioyes de Iesus sur la
montagne de Thabor en sa transfigura-
tion, sont choisis aussi de luy pour estre
les spectateurs de ses miseres en la mon-
tagne des Oliues. Il est difficile de pene-
trer dans les abaissemens du fils vnique
de Dieu, sans auoir premierement con-
nu ses grandeurs : Il faut mesurer la pro-
fondeur des desolations de son ame par la
hauteur inscrutable de sa dignité souue-
raine. Le S. Apostre nous en propose la
pratique quand il dit : que cet adorable
Sauueur estant égal à Dieu, a pris la for-
me de l'esclau, s'humiliant iusqu'à la
mort de la Croix. La comparaison de ces
deux extremités doit estre le sujet le plus
agreable de l'amour de conioyissance &
de l'amour de cōdoleance dans les ames.
Le mesme redempteur ne veut exciter en
nos cœurs l'exercice de l'affection de
complaisance, que pour les disposer à la

Hoc senti-
te in vobis
quod & in
Christo
Iesu; qui
cum in
forma Dei
esset, non
rapinam
arbitratus
est esse se
& aequalem
Deo: sed
semetipsū
exinanitiū
formam
serui acci-
piens. Hu-

B

milianit
semetipsū
factus obe-
diens vs-
que ad
mortem:
mortem
autem
crucis.
Philip. 2.
v. 5. 6. 7. 8.

Qui soluit
Iesum, de
Deo non
est, & hic
est Anti-
christus.
v. Iean. 4.
3.
3. Diman-
che.

Encopit
paupere.
Marc. 14.
v. 32.

18 *Medit. de la Passon de N. Seigneur,*
pratique de la dilection compatissante; le
premier amour nous doit estre suspect
s'il n'est suiuy du dernier. De vray l'estat
present n'est pas vn royaume de ioye, c'est
vn estat de douleur. Mais quoy? toutes les
ames ne sont pas capables de compren-
dre ce langage. Plusieurs ayment Iesus au
Cenacle, tous le veulent suiure à la table,
l'on s'engage facilement à son seruice lors
qu'il a les mains pleines de pain, les pro-
messes de son royaume luy gagnent
beaucoup de cœurs, vn chacun se plaist
aux entretiens de ses ioyes: mais, ô
mal-heur! le nombre est bien petit de
ceux qui veulent prendre part à ses amer-
tumes. Amé fidele, voulez-vous donc di-
uiser Iesus, puisant de ses ioyes & refu-
sant de prendre de ses douleurs? Qui le di-
uise, dit S. Iean, est vn Antechrist.
Voudriez vous deuenir vn monstre si di-
gne d'execrations pour vostre plaisir?

TROISIEME SEMAINE. XV. MEDITATION.

Iesus a peur.

CONsiderez. que l'admirable Iesus se
laisse gagner à la crainte qu'il excite
en l'appetit sensitif, lequel conceuoit vne
horreur naturelle des tourmens & des hon-
tes prodigieuses tant de sa passion que de
sa mort, selon toutes leurs circonstances,
sans que pour cela il voulust fuir la peine,
& sans que sa raison fust aucunement al-
terée. Il luy a plu de souffrir par vn choix

amoureux de sa volonté, tout ce que la terreur peut produire naturellement en l'ame de ceux qui sont sur le panchant de quelque grand mal-heur. C'est ainsi que ce cher Iesus qui n'auoit pas en soy les raisons de craindre, abandonne la partie inferieure aux espouuantes des douleurs qu'elle deuoit endurer. Il les luy represente comme des maux qui conspiroient à sa destruction. Mais quoy, diuin Sauueur, vous prenez icy nostre place, vous chargeant de nos craintes, pour nous faire part de vos assurances. Et puis qu'il vous plaist de ménager les rencontres rigoureuses de vos tourments pour nostre profit, vous voulez que les affections de vostre cœur s'accordent avec les douleurs de vostre corps, afin que non seulement vôtre mort restablist la vie que nous auions perdue; c'estoit aussi afin que vostre tremblement fortifiât nostre courage, & que l'apprehension que vous auiez de mourir, nous meritaist la gloire de faire l'amour à la mort. Ame fidele, si vous ne sentez pas cette disposition d'esprit, il y a sujet de douter que vous ayez fait du progrès tant en la meditation de la passion sacrée du Redempteur, qu'en la perfection de son imitation,

3. Lundy.

XVI. MEDITATION.

Iesus paslit de peur.

NOstre diuin maistre est saisi de crainte au mesme lieu, où tous les hommes comparoistront deuant sa Ma-

Et capis panem.
Marc. 14.
v. 32.

B ij

*Congre-
gabo om-
nes gen-
tes, & de-
ducam eas
in vallem
Iosaphat
& discep-
tabo ibi
cum eis
super po-
pulo meo.
Isa. 3. v. 2.*

*Horren-
dum est
incidere
in manus
Dei viuen-
tis. Hebr.
106. v. 31.*

*Leuate ca-
pita vestra
quoniam
appropin-
quauit re-
demptio
vestra.
Luc. 21.*

esté, pour estre iugez selon le bien & le mal qu'ils auront fait durant leur vie. Ce valon qui est au bas de la montagne des Oliues, est le mesme que le Prophete appelle du nom de Iosaphat, où Dieu, dit-il, assemblera toutes les nations du monde afin d'y examiner leurs œuures. Mon ame, que deuiendrez vous alors, si le iuge souverain passit maintenant & s'il est laisi de frayeur? C'est sur l'épouuante de ce sacré Sauueur que vous deués contempler la terreur qui vous tourmentera, quand vous viendrez en personne deuant le tribunal rigoureux de sa iustice, avec tant de lacherés dont vous vous rendez coupable tous les iours. Le suiet du plus grand desespoir des méchans sera, qu'ils verront qu'il a tenu auparauant leur posture en qualité de Dieu mourant, pensant les deliurer de la seuerité de ses mains, en qualité de Dieu viuant, dans la mesme vallée en laquelle ils doiuent entendre la derniere sentence de leur damnation. Toutefois ne perdés pas vostre confiance, au contraire donnés-luy de l'agrandissement. Car si les impies tireront le motif de leur desespoir de cette crainte adorable, de l'ame sacrée de Iesus; les esleus y prendront les raisons amoureuses de leur assurance, puis qu'elle leur a merité la gloire de leuer la teste, & de soupirer apres le fruiet de leur redemption qu'ils esperent parmy de saintes lagueurs d'une parfaite dilection.

XVII MEDITATION.

3. Mardy.

Iesus commence de s'ennuyer.

LA lassitude ou le dégoût de viure que conçoit l'esprit est la plus fascheuse de toutes les peines de ce monde: Elle forme vn déplaisir qui dévore l'interieur, qui déseiche le cœur, & qui fait que l'homme prend des humeurs ennemies de sa conseruation: En suite il deuient à charge à soy-mesme; il a de la peine de se souffrir, il se sent mourir plein de forces: Enfin toutes les choses propres à luy donner du diuertissement l'affligent au lieu de le consoler. Ce sont les circonstances que vous deués mediter, si vous voulés entendre l'ennuy naturel qu'il a pleu au diuin Sauueur d'exciter en la partie sensible de son ame, & si vous desirés conseruer les cruels efforts de cette passio tyrannique qu'il luy a plû de ressentir. Cependant sa volonté auoit vne resignation tres-entiere au bon plaisir de Dieu, elle se laissoit regler par la raison, estant fortifiée de la grace & animée d'une charité souveraine. Ame fidele, ie ne sçauois croire que vous perdiés iamais courage parmy les plus grandes disgraces du siecle, si vous conserués la veuë de l'ennuy espourantable qui semble abattre contre terre ce tout-puissant Geant, lequel se priue de grand cœur du contentement de la vie, pour vous la rendre agreable & comblée de joye. Cela vous reüssira de la

B. iij

forte, si comme luy vous adorés le bon plaisir de Dieu, si la charité commande vostre cœur, si la grace renforce vostre esprit, & si la raison est la gouvernante de vos puissances.

3. Mercredi.
dy.

XVIII. MEDITATION.

L'extremité de l'ennuy de Iesus.

*Capit. ad-
re. Marc.*

14. v. 32.

*Quoniam
supra mo-
dum gra-
uati sumus
supra vir-
tutem, ita
ut taderet
etiam nos
viuere. Sed
ipsi in no-
bismetip-
sis respon-
sum mor-
tis habui-
mus.*

*2. Cor. 1. v.
8. 9.*

*Taderet a-
nimam
meam vi-
te me.*

*Indica mi-
hi cur me
ita judi-
ces? Nun-*

Saint Paul racontant l'extremité de son affliction dans l'Asie, dit qu'elle sur-
passoit ce que l'homme humainement
peut souffrir: De maniere qu'elle auoit
produit en son ame vn dégout extreme
de viure dauantage, ne rencontrant en
soi-mesme que des presages funestes de
mort, & son Esprit ne luy representant
que des arrests d'estranges miseres. Il ap-
pelle cela *responsum mortis*. L'affliction de
cet Apostre n'est qu'une ombre de celle
du diuin Redempteur, qui portoit conti-
nuellement dans son sein le decret eter-
nel tant de sa mort que de sa passion. Il
n'y auoit rien soit en son ame, soit en sa
chair, qui ne luy fist entendre ce iugemēt
helas! trop rigoureux. Il n'est pas ius-
qu'à la plenitude de la grace, iusqu'à la
charité sans mesure & iusqu'à la dignité
mesme de Fils de Dieu, qui ne luy en don-
nent des assurances infailibles. Cepen-
dant; cher Iesus, vous auez plus de rai-
son que Iob, de dire à vostre Pere: Ah! ie
me meurs d'ennui de viure; Rendez-moy
compte pourquoy vous me iugez avec
tant de seuerité. Est-ce pas pour vostre

plaisir que vous me chargez de calomnies & que vous auez resolu de ruiner en ma personne, le plus beau de tous vos ouurages, afin d'appuyer le dessein des méchâs contre ma vie ? Ame fidele, si vous sondés vostre interieur, ou si vous consultez vostre pensée, vous ne verrez que trop de pronostiques de vostre dernier malheur, à moins que la misericorde de Dieu vous preuienne de ses graces. Ce qui semble plus épouuantable, c'est que la vie vous agrée avec la necessité, s'il faut ainsi dire, d'offenser Dieu.

quid bonum tibi videretur si calumniaris me, & opprimas me opus manuum tuarum, & consilium impiorum adiuues ?
Iob. 1. 2. 3.

XIX. MEDITATION.

3. Ieudy.

L'ennui de Iesus prouient de la longueur de ses souffrances.

TRente trois ans se sont désja coulés, sans que le Fils vnique de Dieu conuerfart sur la terre, ait ressenti vn seul moment de relasche, parmi les rigueurs continuelles qui le trauaillent sans pitié. Sa tres-sainte humanité se trouuant comme lassée de souffrir durant vn si long-temps, en tant de penibles rencontres de sa vie, se represente le deluge des tourmens effroyables qu'on luy prepare avec tant de cruauté. C'est d'où elle prend le sujet de s'ennuyer excessiuement, comme si elle vouloit dire : Ne fera-ce donc iamais fait ? ne verray-je pas bien-tost la fin de tant de miseres ? n'est-on pas encore fatigué de me faire souffrir ? Ha ! ie meurs de ne pas mourir. Le sacré Redem-

*Capitula-
dere.
Marc. 14.
v. 32.*

24 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 preur ressentoit en cet estat tous les dé-
 plaisirs que le plus genereux courage é-
 prouueroit, s'il estoit destitué sensible-
 ment de tout secours humain & surnatu-
 rel; ie dis quant aux mouuemens de la
 nature, & non pas quant aux disposit ions
 de la volonté, qui sont en Iesus-Christ
 sans aucun dereglement. Ame fidele, ve-
 nez vous consoler à cette Echole parmi
 les accidens les plus fâcheux de la vie na-
 turelle, morale & spirituelle, pour y té-
 moigner vne amoureuse perseuerance,
 pour n'y dire iamais, c'est assez, moins
 encore que c'est trop: autrement, vous
 ferez indigne d'appartenir à l'amour de
 celuy qui ne respire que des excez conti-
 nuels en vous aimant.

3. Vendre-
 dy.

XX. MEDITATION.

Ie suis ennuyé de toutes choses.

*Capit. 2.
 d. 1.*

Marc. 14.
 v. 32.

DVrant l'affliction extrême du diuin
 Sauueur, il luy sembloit que tout con-
 spiroit à l'agrandissement de ses peines,
 & que ce qui estoit capable de le conso-
 ler auoit changé de face pour le rendre le
 plus misérable de toutes les creatures.
 Luy-mesme est à soy mesme vne plus
 pesante croix que celle sur laquelle il doit
 incontinent mourir, par la priuation sen-
 sible du diuertissement trop legitime qu'il
 pouuoit prendre dans ses propres perfe-
 ctions. Iob ne parloit que comme sa fi-
 gure, quand il se plaignoit, qu'il s'estoit
 rendu pesant & insupportable à soy mes-

Factus sum
 mihi met-
 ipso grauis.
 Iob. 7. v. 20

Pour tous les iours de l'Année. 25

me. Sa dignité tres-adorable de Fils de Dieu, son amour plus qu'excessif, la plénitude de sa grace, la qualité de chef de l'Eglise qui l'oblige de mourir pour nous, sa vie diuine, sa gloire & ses vertus sont vn gros pour l'accabler de plus en plus en la partie sensible qui ne prend aucun goust en toutes ces grandeurs incomparables, comme si elles n'estoient pas véritablement en luy : au contraire elles luy seruent de raisons de plus iustes ressentiments de douleurs, qui s'agrandissent par la reflexion sur le merite de sa diuine personne. Ha ! mon Iesus, faut-il que les objets de nos complaisances soient les causes de vos déplaisirs, & que vous payés la vanité de nos joyes par la priuation de celles qui vous sont deuës legittimement ? Ame fidele, vous ne scautiez faire paroistre vne plus grande folie que de prendre de l'agrément en vous-mesme, tandis que Iesus refuse de se satisfaire dans son propre sein, des biens qui le rendent heureux par le droit de sa naissance.

XXI. MEDITATION.

3. Samedi

*Iesus a de l'ennuy du costé qu'il est
voyageur.*

LA priuation de la gloire que souffroit l'ame sacrée de Iesus, selon la partie sensible (quoy que cette gloire luy fust deuë naturellement) luy a serui durant tout le cours de sa vie sur la terre, de suiet d'exercer vne patience d'vne tremepe di-

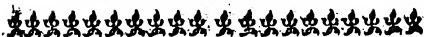
*Capit. 12 de
ra.*

*Marc. 14.
v. 32.*

B. v.

26 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 uine. Il auoit trop de droit au bon-heur
 eternal, pour ne pas ressentir la peine tant
 de son retardement que de son absence, se-
 lon la portion que nous venons de dire.
 Le desir violent qu'il auoit de mourir, cō-
 tribuoit beaucoup à rendre son ennuy plus
 excessiuelement affligeant de ce costé-là :
 Et comme sice n'estoit pas assés pour l'ac-
 cabler de douleur, il veut que cēt ennuy
 commence de pratiquer dans son propre
 sein de plus cruelles tyrannies qu'il n'a-
 uoit fait auparavant. Il l'irrite, il le prou-
 ue, il le presse, il le renforce aux appro-
 ches des dernieres detresses de tant de
 tourmens horribles qu'on luy prepare.
Ame fidele, il y a de quoy s'estōner, cōment
 vous pouués esperer le bien qui n'a rien
 de sēblable parmy les choses que l'œil a vū
 que les oreilles ont entendu, & que l'in-
 telligence de l'esprit a peu comprendre,
 sans que vos desirs tesmoignent vnē sain-
 te impatience au milieu des amoureux
 transports de leurs ardeurs, & sans que la
 vie vous soit à charge parmy des souspits
 languissans, apres la jouissance de si
 heureuses promesses. Ah ! mal-heureux
 que ie suis, crioit David, faut-il que mon
 bannissement soit encore prolongé? Mais
 quoy, les ennuy de Iesus pour ce mesme
 suiet ont meruē à nostre esperance les
 consolations assurees des peines de son
 attente.

*Quod oculi non vi-
 dit, nec au-
 ris audiuit,
 nec in cor
 hominis af-
 cendit, quę
 pręparauit
 Deus iis
 qui diligēt
 istum. 1.
 Cor. 2. 9. 6.*



IV. SEMAINE.

XXII. MEDITATION.

4. Diman-
che.

Jesus s'afflige.

IESUS venoit d'instituer le Sacrement de son Corps & de son Sang. Il avoit étably vn Sacrifice tres-auguste, par lequel il rend iusqu'à la fin des siècles vn honneur à son Père digne de sa Maïesté, & qui sera le nœud tant de son amour envers les hommes, que du respect des hommes envers luy. Toutefois il veut que nous apprenions la desappropriation generale que nous devons avoir en toutes nos oeuvres pour saintes qu'elles puissent estre, par celle qu'il pratique, en refusant la satisfaction qu'il pourroit tirer de ces mysteres diuins qu'il nous avoit laissé, & de tant de belles verttez de sa Divinité & de sa providence surnaturelle qu'il venoit d'enseigner à ses Apostres. Il semble qu'il suspende les effets agreables de toutes ces hautes considerations, pour donner place aux pensées les plus propres à faire de son ame, vn ample theatre de tristes desolations. Ame fidele, vous estes trompée si vous croyez que la complaisance que vous prenez en vos actions, soit la regle du contentement que Dieu en reçoit: au contraire son agrément s'attache où le plus souvent nous auons moins de goust. De way, les oeuvres où le sacré

*Capit con-
tristari &
molestus est.
Matth. 26
v. 37*

Bvj

28 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 Sauueur a ressenti plus de contradiction,
 ont esté celles principalement que son Père
 accepte pour le dessein de nostre salut.
 Dieu est pur & saint; il veut que nous le
 seruions avec vn amour desinteressé. Il
 veut dis-ie, que nous renoncions à toute
 sorte de satisfactions sensibles, sans excep-
 ter celles que nous esperons des ouurages
 où nous penserons auoir dauantage reüssi
 pour sa gloire.

*Sci esto-
 re quo-
 niam ego
 sanctus
 sum.*

Leu. 11. v.

44

4. Lundy.

XXIII. MEDITATION.

*Iesus s'afflige en la presence de S. Pierre, de
 S. Iacques & de S. Iean.*

*Et assum-
 pro Petro &
 duobus fi-
 lijs Zebe-
 dai, caput
 contristari
 & mæstus
 esse.*

Matth. 26.

37.

Iesus s'affligeant en la presence de ces
 trois Apôtres leur aprend l'estime qu'ils
 estoient obligez de faire de la gloire, dont
 il leur auoit donné quelque auant-goust
 délicieux en sa Transfiguration: De vray
 ils ne pouuoient atteindre sa pleine pos-
 session, que par le merite d'une tristesse
 diuine qui leur acquist ce bienincompara-
 ble, où ils n'auoient pas de droict. Voila
 comment tout ce qui est indigne de Dieu,
 nous est vrile; C'est ainsi que Iesus nous
 eleue par autant de marches qu'il s'abais-
 se, & que nos joyes s'agrandissent à la
 mesure de ses tristesses. O veuë! ô amour
 beatifique! ô vie! ô gloire! ô bon-heur
 eternal! ô biens d'autant plus chers, que
 vous estes des heureuses productions de si
 estranges détresses en l'ame du Fils uni-
 que de Dieu! Mais, ô creue-cœur! nous
 ne scaurions eleuer les yeux iusqu'à la

pour tous les iours de l'Année. 29

grandeur de tant de rauissantes attentes, que nous ne soyons contrainsts à mesme temps, de les abaisser iusques dans la profondeur des amertumes excessiues de l'ame de cét aimable Iesus, qui nous les a meritées par des moyens si contraires. Ame fidele, ne vous enyurez pas tellement des pensées de cette grande gloire que vous esperés, que vous ne plongiez vostre esprit dans les riches causes de ces diuines promesses. Vous ne paruiendrez iamais à la iouissance de tant de joyes quelles vous ont meritées, si vous n'y compatissez plus par imitation que par affection.

XXIV. MEDITATION.

4. Mardy.

Iesus s'attriste de ce que son Pere n'est pas honoré des hommes.

LA pensée du diuin Redempteur, que le monde s'applique si peu à la connoissance de Dieu & de son amour, formoit en son esprit le principal motif de sa tristesse. Plus il découure de grandeurs, plus il admire de merites : & plus il adore de souveraineté en la Majesté tres-auguste de son Pere, plus il a de regret que les hommes viuent dans l'ignorance criminelle, qui les priue de luy rendre les honneurs avec l'amour reciproque qu'ils luy doiuent, par tant de iustes tiltres. De vray les dernieres paroles qu'il a pronocées depuis qu'il est sorty du sacré Cenacle, sont ceiles-cy : Tres-iuste Pere, hélas le monde ne vous connoist pas, ainsi que ie vous

Capit contristari & maestui esse. Matth. 26. v. 37.

Pater iuste, Mundus te non cognouit, ego autem te cognoui.

*Hic
cum dixisset,
egressus est Iesus
trans torrentem
Cedron.*

*Joan. 17. v.
25. & 18. v.
1.*

connois. Apres ces paroles, S. Iean remarque qu'incontinent il prit le chemin du Torrent de Cedron qu'il passa, pour entrer dans le Jardin où S. Matthieu dit qu'il commença de s'affliger & de s'attrister. Faites poids sur ces mots : Tres-juste Pere, le monde ne vous connoist point : c'est comme s'il vouloit dire, Ah ! si les hommes avoient mes yeux, que ne feroient-ils pas pour vostre gloire ? à quels transports d'amour se lairoient-ils ravir pour vostre bonté ? Ame fidele, n'avez-vous pas de honte de vostre aveuglement qui vous prive de rendre à Dieu & à son Fils ce que vous leur devez ? C'est trop dire pour vostre confusion, que vostre ignorance est le sujet d'une si estrange desolation en l'ame de Iesus par la privation en la portion sensible, de tant de joyes beatifiques qu'elle merite.

*4. Mercredi
Apr.*

XXV. MEDITATION.

Le peché afflige Iesus-Christ.

*Capit. con-
sistat &
maius esse.
Matth. 26.
v. 37.*

LA multitude des pechés de tous les hommes, leurs laideurs quant à leurs circonstances singulieres, & leur malice quant à la Majesté tres-auguste qui demeure lâchement offensée, sont des raisons pressantes qui forment l'excès de l'affliction du sacre Redempteur. Ses puissances n'estoient point diuerties de concevoir ces choses selon toute l'estendue qu'on les peut connoistre parfaitement. L'obligation de l'homme, la bassesse &

pour tous les jours de l'Année. 37

L'injure qu'il fait à Dieu, d'un costé ; & de l'autre, le mérite de la bonté souveraine méprisée, ses bien-faits payez d'ingratitude, & son amour reconspensé de felonnie, sont un merueilleux poids en son esprit, pour comprendre l'horreur du péché : Cette veüe penetrante excite en son ame une componction proportionnée à la grandeur de tant de circonstances. Ajoutés à cela l'amour accompli en toutes ses parties qu'il avoit pour son Pere, avec la haine qu'il portoit à tout ce qui estoit ennemy de sa gloire. Il embrassoit alors tous les hommes, son cœur prenoit la place de leurs cœurs ; & par une estendue digne de l'immensité de sa charité, il s'affligeoit excessivement pour les péchés de tous. Mon bon Iesus, puis qu'il vous plaît d'entrer en mes interets & faire mon office de penitent, ouvrez-moy vostre sein amoureux douloureux, pour y prendre les véritables raisons de pleurer mes malheurs. Il est trop injuste que je noye mon esprit dans le vaste ocean de vos tristesses, avant que de m'abîmer dans la mer immense de vos joies.

XXVI. MEDITATION.

Iesus commence de s'affliger pour nous donner courage dans les afflictions.

4. Jeudy

NOstre tres-adorable Iesus a voulu tant par sa tristesse que par ses autres foiblesses, qu'il a prises volontairement sans aucune nécessité, nous affermir

Capit contristari & maxime esse.
Match. 26.
v. 37.

fr Medit. de la passion de N. Seigneur;
 contre les auersions naturelles que nous
 auons des exercices penibles de la vertu,
 chacun selon nostre condition. Il scauoit
 que l'on ne deuenoit pas vertueux, ny par-
 fait sans peine; & que l'horreur que con-
 coient les hommes de souffrir, est la cau-
 se que si peu de personnes perseuerent
 d'acquérir la perfection de la sainteté.
 C'est ce qui l'oblige de vouloir ressentir
 les mesmes difficultez que nous, & de ne
 pas vouloir se rendre victorieux que par
 la resistance iusqu'aux douleurs de mou-
 rir. Ame fidele, considerés attentiuement
 celui qui a soustenu vne si estrange con-
 tradiction en sa personne, afin de ne vous
 pas lasser, en perdant courage. Apres tout,
 pensez, ainsi que continuë de dire le grand
 Apostre, que vous n'avez pas encor resisté
 comme luy iusqu'à verser vostre sang en
 abondance. Aussi est-il l'vnique & le vé-
 ritable consommateur que vous deuez
 tousiours auoir deuant les yeux, comme
 l'auteur de vostre foy, & l'exemplaire de
 vòtre salut. Approchez vòtre vertu à cette
 touche, & ie m'aseure que vous aurez hôte
 de vos deffiances, de vos lâchetes, de vos
 scrupules, de vos melancholies, & de tant
 d'autres semblables vermines; ennemies
 de la generosité du saint amour.

*Aspicien-
 tes in au-
 torem fi-
 dei, & con-
 summato-
 rem le-
 sum. Re-
 cogitate
 enim cum,
 qui talem
 sustinuit à
 peccatori-
 bus aduer-
 sum se-
 metipsum
 contradi-
 ctionem;
 vt ne fati-
 gemini a-
 nimis ve-
 stris defi-
 cientes.*

*Nondum
 enim vs-
 que ad
 sanguine
 resistitis.*

Hebr. 12. v.

7. 3. 42

XXVII. MEDITATION.

4. Vendredy.

Les afflictions de Iesus sont des preuves qu'il est homme veritablement.

C'E n'estoit pas assez que Iesus eust fait connoistre à ses Apostres sur le Thabor, qu'il estoit le fils vniue de Dieu vivant ; il falloit encore, qu'il leur fist voir qu'il estoit homme veritablement. La connoissance de l'un ne nous profitoit de rien, sans la connoissance de l'autre. Comme il n'y auoit que Dieu seulement qui pouoit apporter le remede salutaire à nos maux ; il ne pouoit aussi nous donner l'exemple de faire le bien, qu'en prenant la condition de l'homme. C'est dans nos bassesses qu'il pratique l'humilité. Il est affligé dans nos tristesses ; il est crucifié dans nos douleurs ; il monstre les vertus de patience, de modestie, de charité & de toutes les autres, au milieu de nos infirmités. Diuin Redempteur, ie vous suis beaucoup plus reueuable par la consideration que vous estes homme comme moy, que par la premiere qui vous exempte de peine. Vous n'êtes pas honteux de manifester vos pauuretez à ceux qui auoient esté les admirateurs de vostre gloire ; vous ne leur cachez rien de l'extremité de vos detresses, encor que vous les eussiez choisis pour estre les trop heureux spectateurs de vos ioyes. O vanité trop insolente des vers de terre ! Nous voulons tousiours produire ce qu'il y a de grand en nous ; au

*Capit con-
tristari ex
maius esse.
Matth. 26,
v. 37.*

34 *Modis, de la Passion de N. Seigneur,*
contraire nous cachons autant que nous
pouvons nos défauts, capables de nous
maintenir avec des inclinations d'humili-
té & de confusion de nous-mesmes.

↑ Samedy.

XXVIII. MEDITATION.

*Les tristesses de Iesus aux approches des
tourmens.*

*Capit con-
tristari &
maestus esse.
Matth. 26.
v. 37.*

Méditez que le diuin Sauveur ne pou-
voit ignorer ce qu'il preuoyoit in-
faillible par tant de sciences, touchant les
circonstances les plus generales & les plus
particulieres tant de sa passioⁿ que de sa mort.
Il penetrait avec la viuacité de son Esprit
dans les rigueurs de chaque tourment, se-
lon toute leur étendue; il pesoit l'extre-
mité de ses détresses avec toute la force de
son Iugement: De maniere que toutes les
peines tant de son Esprit que de son corps
se representoient en la maniere qu'elles
seroient appliquées pour l'affliger. Il ex-
citoit le souuenir rigoureux de ces choses
avec tant de pressés violentes & avec tant
de gehennes interieures; qu'il tremble,
qu'il passit, qu'il languit, que les forces
luy manquent & qu'il demeure comme
accablé sous vn poids insupportable à tout
autre cœur, qu'à celuy qui est admirable-
ment subsistant en vne personne diuine.
Ame fidele, voyez comment cét Agneau
de Dieu tres-sainct, recompense l'insolen-
ce des dereglemens de nos ioyes. Confi-
derez dis-ie, comment il paye les diuer-
sifemens desordonnés que les mondains

prennent en leurs plaisirs, en leurs honneurs & en l'amour d'eux mêmes. Dites courageusement: Pour moy, ie n'en veux pas à vn si h^{aut} prix; ils coustent trop cher à celuy que i'ayme mieux que ma propre vie.



V. SEMAINE.

XXIX. MEDITATION.

5. Dimanche.
che.

Iesus dit à ses trois Disciples, que son ame est triste iusqu'à la mort.

PRez avec toute l'attention de vostre Esprit & de vos puissances, la force de cette parole. C'est comme s'il disoit: Les angoisses dernières de la mort me saisissent de tous costez, c'est avec autant de violence que si i'estois au moment de rendre l'esprit; ie souffre les mesmes douleurs de l'agonie qu'endurent ceux que l'on fait mourir parmy d'étranges cruautés. Les forces & les esprits me manquent, l'oppression interieure qui me tourmente, est incompatible avec la vie; la rigueur de ma tristesse penetre iusque dans le plus profond de mon Ame, qu'elle occupe, & qu'elle semble mettre en pieces selon la partie sensible. Ecoutez, c'est Dieu qui parle: Mon ame, dit-il, est triste iusqu'à la mort. Mon Iesus, hélas! avec quels sentimens de douleur détrempée des larmes de vostre amour patissant, avez vous conceu & prononcé ces paroles af-

Tunc ait illis: Tristis est anima mea usque ad mortem. Matth. 26. v. 38.

fligeantes, pour les faire entendre à trois Apostres saint Pierre, saint Jacques & saint Jean ? Mais aussi avec quel cœur, ceux-cy qui estoient les mieux aimez & les plus aimants, les ont-ils receuës ? Et vous, Ame fidele, comment le pourrez vous ouyr, sans pâmer de pitié & mourir de douleur. Ha ! cricrit la sainte Epouse : Mon ame s'est liquifiée, elle s'est fondue de tendresse d'amour, à la voix de Bien-aimé.

Anima mea liquefacta est, ut dilectus locutus est. Cant. 5. v. 6.

g. Lundy.

XXX. MEDITATION.

La tristesse penetre iusqu'en l'ame de Iesus.

Tristis est anima mea usque ad mortem. Marc. 14. v. 34.

LE peché contient tant de malice, qu'il est assez puissant de son costé de retourner la tristesse dans la bonté souveraine de Dieu, s'il estoit capable des foibleesses de nos passions. Quoy, disoit Isâie, n'est-ce pas assez que vous donniez de la fâcherie aux hommes fideles, aux saints Prophetes ; qu'il faille encore, que l'insolence de vos dereglemens passe iusqu'à donner du déplaisir à mon bon Dieu ? Cette verité ne paroist que trop, quand son fils unique ayant pris vne nature capable de douleur est saisi d'une tristesse si pleine d'épouuante, que sans auoir égard que sa vie humaine est vnice à la toute-puissance d'une personne diuine, elle est assez puissante de la luy raurir, n'estoit qu'une dispensation miraculeuse en suspend l'effet pour des raisons raiissantes de nostre salut. Mon Iesus ! Ha ! que l'amertume du péché est grande, puis qu'elle se glisse ius-

Numquid parum vobis est, molestos esse hominibus, quia molesti estis & Deo meo ? Mt. 23. v. 34.

que dans vostre ame sainte, le lieu naturel de la ioye eternelle ! Ame fidele, ne lites pas, que vous n'avez pas de pechez mortels : les pechez veniels, & ce que vous pensez estre le plus leger en vos imperfections, ont conspiré pour former cette tristesse plus qu'excessiue du sacré Redempteur. Vous avez conuerti, dit Amos le Prophete, le fruit de la Iustice en Absynthe. Ce fruit de la iustice c'est la ioye spirituelle, l'agreable production de la charité. Voila ce que vos legeretez ont fait : vous avez comme changé la nature de Dieu, conuertissant sa douceur en amerume tandis qu'il change vos desolations en allegresses diuines.

Conuertistis in amaritudinem iudicium, & fructum iustitiæ in absinthium.
Amos 6. v. 13.

XXXI. MEDITATION.

Excès de ioye & de tristesse en l'ame de Iesus.

Il n'appartient qu'à l'ame vnüe à vn Suppost diuin, d'estre capable tout à la fois d'une ioye souueraine & d'une tristesse excessiue. De la premiere, attendu qu'elle estoit bien-heureuse, de la seconde, parce quelle estoit encore dans l'estat du voyage. Que dis-iez en cette condition de voyage, ces deux contraires la ioye & la tristesse se cõpatissēt pour vn même obiet dās vne mesme volõte creéc, en la personne sacrée de Iesus-Christ. Selon la partie inferieure de son ame, il s'afflige de sa passion, du costé qu'elle estoit contraire à la nature qu'elle venoit détruire : & en la partie superieure, il en conceuoit de la

5. Mardy.

Tunc ait illis: Tristis est anima mea usque ad mortem.
Matth. 26. v. 38.

33 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 ioye , du costé qu'elle estoit agréée du bon
 plaisir de Dieu , & destinée pour le salut
 des hommes. Voicy le miracle des mira-
 cles , où Dieu tout-puissant par vne ma-
 niere surnaturelle dilate la capacité de
 l'ame du diuin Redempteur , avec laquel-
 le il se joint pour luy faire produire à mes-
 me temps des actes de ioyes extremes &
 de tristesses excessives. Quoy donc ? fau-
 dra-t'il tousiours mon bon Dieu, que vous
 inuentiés des miracles pour nous témoi-
 gner vostre amour ; & que n'estant pas
 content de nous aymer conformement à
 vostre nature , vous en vouliez , ce sem-
 ble, violer tant les proprietéz que les fran-
 chises , pour paroistre dans vne conte-
 nance d'esprit & de corps contraire
 à vostre bon - heur ? Ame fidele , apres
 cela serez-vous encore si formaliste pour
 vos interets , si amoureuse de vos menus
 plaisirs , & si attachée à vos petits besoins ?

§. Mercre-
dy.

XXXII. MEDITATION.

*Suspension de la ioye Beatifique en la partie
 superieure de l'ame de Iesus.*

*Et ait illis :
 Tristis est
 anima mea
 usque ad
 mortem.
 Marc. 14.
 v. 34.*

Qui se fust iamais persuadé que celuy
 que le Pere vivant auoit auoué pour
 son fils unique sur le Thabor & au Jour-
 dain , eust esté capable d'une desolation si
 étrange dans son ame tousiours colée à la
 source primitive des ioyes diuines , si cét
 adorable Sauueur n'en eust déclaré la ve-
 rité ? Je veux que son corps endure , &
 qu'il n'y ayt pas de partie en sa chair qui

ne soit affligée au de là de tout excès; mais que son ame au milieu de tant de raisons de ioye qui la rauissent, soit accablée de tristesse iusqu'au mourir; c'est ce que la creature ne sçauroit comprendre. De vray, l'on ne sçauroit conceuoir comment la partie supérieure contenant toutes les lumières plus que suffisantes pour consoler la partie inférieure, ne luy fait montre toutefois que des motifs plus propres pour accroître ses tourmens. Comment est-il possible que les torrents de la gloire demeurent suspendus en haut, sans en laisser couler vne seule gouttelette en bas, afin que la portion sensible fust triste à proportion du comble de ioye de la partie supreme? Ce diuin Redempteur a voulu ioindre ces deux extremitez dans son sein, pour y faire deux sources admirables, l'vne de consolations, l'autre de desolations. Puisque ces deux fontaines sont également vnies à sa personne diuine, vous serez vn mauuais priseur, si vous estimez plus la premiere que la dernière. Que vous importe que la chair souffre, si vostre esprit est heureusement vny à son principe qui est Dieu?

5. Ieudy.

XXXIII. MEDITATION.

La tristesse de l'ame de Iesus sur la perte des damnez.

C'Est avec raison que le saint Esprit compare la force de l'amour sacré au pouuoir de la mort, & les rigueurs du saint zele aux cruantez de l'enfer. Il y au-

Tunc ait illis: Tristis est anima mea usque ad mortem. Matth. 26. v. 38.

Fortis est
vt mors
dilectio,
dura sicut
infernus
æmulatio.
Cant. l. v.
5.

2^e Medit. de la Passion de N. Seigneur,
roit de l'impieté d'asseurer que l'ame tres-
adorable du Sauueur ait enduré les peines
de l'enfer; toutefois, il est veritable que
les tourmens des damnez ont esté de puis-
santes occasions pour exciter les angoisses
interieures où il s'est condamné volontai-
rement, par l'horreur qu'il conceuoit des
douleurs enragées qu'elles impriment en
ces mal-heureux, & quelles eussent
delchargé sur ceux qui ont esté deliurez
par l'efficace de son sang. C'est ainsi que
la Sagesse diuine demeure iustificée deuant
les enfans des hommes, montrant qu'elle
ne scauroit estre la cause de la damnation
des impies, dont les derniers mal-heurs
affligent son ame iusqu'au mourir. Si ceux
cy n'ont pas raison de se plaindre de la iu-
stice de Dieu; ceux qui ont esté deliurés,
au contraire, ont de puissants motifs pour
le remercier. Ame fidele, entrez dans le
sein de Iesus pour y prendre de cet amour
puissant comme la mort, & de ce zele cruel
comme l'enfer, afin que la tristesse tra-
uaille comme par reflexion en vostre
cœur, y excitant les douleurs veritables
telles que meritent vos pechez, & la
grandeur de la satisfaction que vous de-
uez à la Majesté tres-auguste que vous
auez lâchement offensée.

XXXIV. MEDITATION.

Abyſſine des triſteſſes de l'Ame de Jeſus.

ſ. Vendredy.

VOUS diriez, que l'ame du ſacré Redempteur ait eſté comme l'égoût ou la ſentine où ſe ſont déchargées toutes les amertumes, les triſteſſes & les douleurs de tous les ſiècles; & que ſa preſcience ou prévoyance ait travaillé avec ſon amour, à le rendre miſerable juſqu'à cet excès, que les peines de tous les hommes ont conſpiré pour accroître ſes propres angoiſſes. Il a reſſenti les douleurs que les Martyrs devoient ſouffrir diuerſement au milieu de leurs tourmens; celles des Conſeſſeurs dans les rigueurs de leurs mortifications; des Vierges en la conſervation de leur pureté; des mariez au gouvernement de leurs familles; des Prelats & des Pasteurs en la direction des ames pour le Salut; des hommes Apoſtoliques en procurant & dilatant la gloire de Dieu en tant de différentes manieres; des Religieux en l'obſervance rigoureuse de leurs regles; & généralement de tous les fideles parmy les tentations du monde, de la chair & du diable. Cét aymable Sauveur conceuoit toutes ces peines en ſon eſprit, ſ'affligeant & pleurant à leur occaſion, afin que ſa douleur meritât à vn chacun la grace de ſouffrir & la force de vaincre. Voyez quelle conſolation vous devez tirer de la penſée, que rien ne vous ſçauroit arriuer de fâcheux dans la vie, qui

*Et ait illis:
Triftis eſt
anima mea
uſque ad
mortem.
Marc. 14.
v. 34.*

C

42 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
n'ait premierement passé par le cœur
moureux de Iesus, pour y prendre des
qualitez diuines, auant que l'affliction
viennne iusqu'à vous.

XXXV. MEDITATION.

s. samedi.

*La playe du peché en l'ame sainte de Iesus
par la tristesse qui en est la peine.*

*Tristis est
anima mea
usque ad
mortem.
Matth. 29.
N. 38.*

*Ece in
manu tua
est: verun-
tamen a-
nimam
eius serua.
Job. 2. v. 6.*

L'On connoist la grandeur d'une ma-
ladie par la grandeur du remede que
l'on est contraint d'employer pour sa gué-
rison. Sans doute la gangrene du peché
estoit bien desesperée, puis qu'il a fallu
appliquer vn si puissant caustere au Chef
venerable de tout le corps mystique. Es-
toit-ce pas assez, que la diuine chair fust
remplie de playes & accablée de tourmens,
sans qu'il fust necessaire que son ame sa-
crée fust blessée d'une tristesse si cruelle-
ment profonde? Sathan n'eut permission
que de toucher à la chair de Iob: Helas!
ie suis si prophane, que ie n'ay pas res-
pecté l'ame precieuse du Fils vnique de
Dieu, duquel Iob n'est que la creature &
la figure. Chaque peché que i'ay commis
contre la gloire de son Pere, ont esté au-
tant de lances mortelles, qui ont trans-
percé son cœur de douleur. O cœur de Ie-
sus! à cœur véritablement contrit & hu-
milié! Esprit combattu d'angoisses! Ame
tourmentée de cruelles detresses! Mais
quoy! sacré Sauueur, vous auez voulu
que i'apportasse le remede, puis que i'a-
uois fait la playe; & qu'ayant esté le sujet

pour tous les iours de l' Année. 43
de vos peines, ie fusse l'ocasion de vos
ioyes. Ce sera si ie fais profit d'une si co-
pieuse redemption. Il n'y a que la contri-
tion de mon cœur avec l'humiliation de
mon esprit qui soient dignes de cet ou-
rage diuin.



VI SEMAINE.

6. Dimanche.

XXXVI. MEDITATION.

*Iesus dit à ses trois Apostres, saint Pierre,
saint Jacques & saint Jean, Pa-
tientes & veillez.*

CONsiderez l'importance de la Passion
de Iesus. C'estoit l'affaire la plus con-
siderable entre tous les ouvrages de Dieu.
Vne seule circonstance, ie dis la moindre
qui s'y passe, est au dessus de tout ce qu'on
seuroit admirer de grand entre les mira-
cles du monde. Pour cela, ce diuin Sau-
ueur demande à ses trois Apostres de nou-
velles dispositions d'Esprit, pour en con-
siderer les commencemens. Patientez,
dit-il, & veillez avec moy. A moins il
estoit impossible qu'ils tirassent aucun
profit d'une grace si singuliere. N'admi-
rez-vous pas la condescendance toute de-
trempée d'amour? Il se contente qu'ils le
laissent entrez tout seul dans le combat, &
qu'ils considerent éloignés des coups, la
posture d'esprit & de corps qu'il tiendra.
Tres-doux & tres-aimable Iesus, vous
n'avez pas esté complice de mes crimes

*Sustinete
hic & vigi-
late mecum.
Math. 26
v. 38.*

C ij

44 *Médit. de la Passion de N. Seigneur,*
 & vous ne voulez pas que ie sois de compagnie avec vous pour en essuier les larmes ? Il vous suffit si ie tiens l'esprit étiéillé pour mediter vos peines , pour observer vostre modestie , pour admirer vostre patience , & pour me laisser raur à la puissance de vostre amour parmy de si estranges rigueurs, dont nous ne voyons encore que les preludes. Ame fidele , ne pensez pas pouuoir iamais penetrer dans les douleurs ny d'en conceuoir les excez, si vous ne pratiquez les leçons qu'il commande à saint Pierre & aux deux freres. Cela suffira pour estre le merite de vostre recompense , & pour vous rendre digne de participer pleinement aux fruiçts d'une passion si remplie de douceurs diuines,

St. Lundy.

XXXVII. MEDITATION.

Iesus exhorte ses Apostres à la patience & à la veille.

*Eu. A. ineto
hic & vigi-
late.*

*Marc 14.
v. 38.*

PAtientés , attendés , priés , veillés , tenés vous sur vos gardes , sont les rapissantes leçons que nous devons prendre avec respect de la bouche du Sauueur, pour les mettre fidèlement en exercice durant les afflictions les plus pressantes de nostre cœur. Nous le deurions faire d'autant plus volontiers , que ce diuin Maître veut estre le premier en ces saintes pratiques. Il s'y veut rendre nostre compagnon , luy qui se contente que nous soyons les admirateurs de ses souffrances. Je patiray tout seul, dir-il, toutefois, vous

ne patienterez pas, ny vous ne veillerez pas, que ie ne veille & que ie ne patiente avec-vous. Ame fidele, tout le ménagement rât de la perseuerâce que de l'assurance de vostre salut, depend de la veille.

Saül pour auoir esté impatient d'attendre Samuel, perdit les deux Royaumes de la terre & du ciel. Veillez, dit le Maistre de la verité, attendu que vous ne sçavez pas l'heure que le Seigneur viendra. Ha! mon

Iesus, le moyen que nous puissions nous endormir, quand nous considerons que vous ne prenez pas de repos? Comment

sera-t'il possible que nous nous lassions, tandis que vous demeurez infatigable?

Non ie ne sçauois demeurer oysif, ny me contenter durant que vous serez pressé de sollicitude, battu d'ennuys, & accablé de fascheries tant de mon salut que de ma perfection. L'importance de l'un & de l'autre vous reduit, hélas! iusqu'à de si rigoureuses extremitez.

Quia proieciisti sermonem Domini, & proiecit te Dominus.

1^{re} Reg 15. v. 37.

Vigilare ergo, quia nescitis quâ hora Dominus uenerit.

Matth. 24. v. 42.

XXXVIII. MEDITATION.

6. Mardy.

Iesus se retire un peu à l'écart.

Quand Iesus se détache de ses Apostres, il fait assez connoistre que c'est à regret; & qu'ainsi il n'est pas la cause ny du reniement de saint Pierre, ny de la trahison de Judas, ny de l'infidelité de saint Thomas, ny de la fuite pleine de lâcheté des autres disciples, ny généralement des pechez de tous les hommes. Il assure chez son Prophete, que s'il y a des

Et cum processisset paululum. Marc. 14. v. 55.

Numquid obliuisci potest mu-

*Mer infan-
rem suum,
ut non mi-
seretur fi-
lio vteri
sui? Et si
illa oblita
fuerit, ego
tamen no-
bliuiscar
tui.
Isa. 49. v
15.*

*Sicut a-
blactatus
est super
matre sua:
ita retri-
bucio in
anima
mea.
Psal. 139.
v. 2.*

meres sans naturel, assez mal-heureuses pour oublier les enfans de leurs propres entrailles; qu'il ne scauroit jamais se résoudre de nous abandonner des soins de sa bonne prouidence. De vray, le pecheur fait violence à la bonté de Dieu, quand le couronnement de ses crimes l'oblige de se retirer de luy, pour luy faire ressentir les rigueurs de ses jugemens. La plus grande peine qu'apprehendoit le saint Roy David, c'estoit celle que souffre l'enfant que l'on arrache par force de la mamelle de sa mere. Mon Dieu! quelles seront donc les angoisses des méchans, quand par la seuerité des loix de vostre Iustice, vous les bannirez pour iamais du sein délicieux de votre amour? Mais vous, ame fidele, pourrez vous bien viure vn seul moment absente de cette diuine poitrine, & sevrée des douces influences de ses rauissantes māmelles? n'avez-vous pas étably tout le bon-heur de vostre vie sur l'adherence saintement affectueuse de vostre cœur avec Dieu, & sur l'affermissement de vos esperances en sa bonté souueraine?

XXXIX. MEDITATION.

*4. Mercredi.
dy.*

Iesus se detache de ses Apostres.

*Et ipse
anulus est
ab eis.
Luc 22. v.
41.*

Iesus a voulu vaincre en soy-mesme nos passions; Ce qui est necessaire & naturel en nous, estoit en luy volontaire. Tant les affections de sa volonté que les mouuemens de ses puissances inferieures, n'auoient ny plus ny moins d'operation, qu'à

la mesure que la raison leur en donnoit, & selon qu'elles en auoient la permission du choix adorable de sa liberté. Aussi appellons-nous en luy du nom de *passions* ce que nous disons estre en nous des *passions*; qu'il ne laissoit pas d'auoir enuie, sans qu'il en eust contracté les défauts: De maniere qu'il permettoit que la partie animale souffrist conformément à sa nature; Et sans qu'il y eût rien de forcé contre sa volonté, toutes ses inclinations & toutes ses auersions estoient parfaitement obeïssantes à l'esprit. Comme il a eu faim volontairement, il a aussi volontairement esté triste, & volontairement il a ressenti la peine qui naissoit de l'amour qu'il auoit pour ses Apostres, lorsqu'il prit la resolution de les quitter. Cette haute Philosophie Chrestienne nous instruit de n'auoir rien de forcé, ny dans nos seruices, ny dans nos souffrances; & de nous rendre volontaires les accidens rigoureux de la vie que nous ne sçaurions éviter. Elle nous apprend de preuenir autant que nous pourrons les mouuemens de nos passions pour les commander; au moins tâcher de les regler promptement par la raison, les mettant dans l'ordre que Dieu desire. Enfin elle veut que nostre cœur ne possède rien par attachement, que nous ne soyons à toute heure disposés de l'abandonner, selon les ordres adorables de sa bonne Prouidence.]

6. Jeudy.

XL. MEDITATION.

*La retraite de Iesus d'avec ses trois Apostres
faite comme avec peine.*

*Et ipse
anulsus est
ab eis.
Luc. 22.
v. 41.*

Saint Luc décrivant la separation de l'amoureux Sauveur pour aller faire sa priere, se sert d'un terme qui ne signifie pas simplement vne retraite, mais vn détachement fait par violence, comme s'il se fust arraché par force de leur compagnie. Cette façon de parler découure des verités beaucoup considerables. Ne plus ne moins que ce sacré Maistre auoit excité de propos delibéré les passions de la tristesse & de la crainte, qui naissoient de l'amour naturel que l'humanité sainte auoit de sa conseruation; Il pouuoit bien aussi auoir prouqué vne semblable repugnance de quitter ses Apostres, non pas tant durant le temps de son Oraison, que durant celuy de sa passion & de sa Mort, pour se conformer aux ordres du Ciel. Voila comment d'un costé son amour est inuentif de moyens propres pour l'agrandissement de ses peines; & comment d'ailleurs il dispose nos cœurs par son exemple, à la desappropriation des choses où nous auons de l'attachement, soit au spirituel, soit au temporel, & au sévrement de toute sorte d'emplois, & de compagnies, ~~aux~~ heures que nous nous deuons donner à Dieu en l'Oraison. Ame fidele, pourquoy n'abandonnerez-vous pas tout, sans vous mettre dans l'exception, afin que vous

pour tous les iours de l'Année. 49

possediez tout en Dieu vostre bien-heureux Tout, par tous les siecles des siecles? Ainsi soit il.

XLI. MEDITATION.

6. Vendredi.
dy.

Iesus ne s'esloigne de ses trois Disciples que de la distance d'un jet de pierre.

Saint Matthieu & saint Marc disent que Iesus quitta S. Pierre, S. Iacques, & S. Iean, pour se retirer en vn lieu éloigné tant soit peu. Saint Luc remarque la distance de son éloignement, qui n'estoit que d'un jet de pierre. Il faut confesser que les hommes ne sont pas bien raisonnables quand ils se plaignent que ce cher Espoux de leurs ames les delaisse, attendu que la separation la plus esloignée de ses fideles, n'est que d'un jet de pierre; Je veux dire qu'il ne s'absente pas tellement d'elles, qu'elles ne le puissent atteindre avec vn soupir d'amour saint, avec vn essans de deuotion feruente. Tous ne jettent pas d'une même force ny dans vne égale distance, c'est qui plus, c'est qui moins loin: pour dire qu'il n'y a pas d'âges, de personnes, de conditions, d'estats, & de degrés de perfection où il ne s'accommode, par vne condescendance trop amoureuse: Il se proportionne à l'humour, aux forces & à la disposition d'un chacun; de maniere que nous demeurons coupables & sans excuse, si nous manquons à faire du progrès auantageux dans le bien. Toutefois, tādīs qu'il nous laisse la facilité

*Et ipse
anulsus est
ab eis,
quantum
est iactus
lapidis.
Luc. 22.
v. 41.*

50 *Medit. de la Passion de N. Seigneur;*
d'aller à luy, soit par l'Oraison, soit par
l'imitation, prenons garde qu'il ne nous
abandonne iamais ny de sa presence, ny
de son amour, ny de sa pensée, ny de sa
protection. S'il se donne premietement à
nous sans nostre permission; il ne nous
quittera pas que nos demerites ne l'ayent
auparauant lâchement congedié.

R. Same-
dy.

XLII. MEDITATION.

La retraite de Iesus d'avec ses Apostres.

Et ipse
anulsius est
ab eis.
Luc. 22. v.
41.

NOstre diuin Maistre n'auoit pas be-
soin de retraite pour faire sa priere; &
son action ne nuisoit pas à la contempla-
tion; ses employs exterieurs n'estoient
pas contraires à son recueillement inte-
rieur. Il estoit solitaire au milieu des plus
grandes compagnies, & sa pensée de-
meuroit fixement attachée à Dieu, dans
la meslée des affaires les plus embarassan-
tes. La retraite qui nous est absolument
necessaire pour bien faire l'oraison, l'o-
blige de nous en donner vn exemple tres-
accomply en toutes ses parties. Il ne se
contente pas de quitter la Ville, de choi-
sir la nuit, de venir en vn Iardin éloigné,
de se retirer dans vne ouuerture en forme
de cauerne sur le panchant de la monta-
gne des Oliues, & de se separer du gros de
ses Apostres; il s'arrache même de la pre-
sence de trois de ses meilleurs amis, les
fideles depositaires de tous les secrets, tant
de son cœur que de son amour. Ame fi-
dele, vous trauallez beaucoup inutile-

pour tous les iours de l'Année. 51

ment, si pensant reüssir en l'oraison, vous ne fuyez la Ville, le bruit, les compagnies, & si vous ne vous dérobez à vous-mesme. Dieu ne découure son cœur qu'à l'écart: c'est dans le désert tant de l'esprit que du corps, où la Majesté souveraine du Createur décharge ses lumieres. C'est dans la profonde cachette du cellier où l'Epouse sainte apprend l'ordre de la charité, & où elle s'enyure delicieusement des joyes & des amertumes du bien-aimé.

Ducam
cam in so-
litudinem
& ibi lo-
quar ad
cor eius.
Oss. s. v.
14

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

SEPTIESME SEMAINE.

7. Dimanche
che.

XLIII. MEDITATION.

*Iesus prie ayant la face & le corps
prosterner contre terre.*

LA posture que Iesus prend exterieu-
rement durant sa priere, montre tou-
res les dispositions necessaires pour reüs-
siren l'oraison. Il se iette de son long la
face contre terre, pour témoigner l'affli-
ction extreme de son cœur avec la neces-
sité d'auoir recours à Dieu durant la deso-
lation. Par cet abaissément si profond, où
il represente celuy de son Esprit, produi-
sant vn acte d'adoration souveraine, il
fait voir que la plus puissante priere c'est
celle d'un cœur humilié & contrit en la
presence de Dieu, ainsi que dit le Prophe-
te Roy Dauid. Les yeux parlent plus effi-
cacement à Dieu que la bouche; & le cœur
se fait mieux entendre que la langue & les

Procidit in
faciem suā
orans.
Matth. 26.
v. 39.

Coeur con-
tritum &
humiliatū
Deus non
despicies.
Psal. 50. v
19.

*Festinus
ac metués
exiliuit de
folio, &
sustentans
eam vlnis
fuis donec
rediret ad
se, his ver-
bis blan-
diebatur:
Non mo-
rieris.*

*Esth. 15. v.
24. 23.*

*Exi à me,
quia pec-
eator sum
Domine.
Luc. 5. v. 8.*

yeux. Assuere voyant Esther palnée à ses
pieds au bas de son throsne, perdit bien-
tost l'humeur pompeuse qui le ren-
doit moins aimable que redoutable.
Pere diuin, ne fléchirez-vous pas à ce
coup à la veüe des langueurs de vostre
fils, saisi de crainte, accablé d'angoisses,
& confus de douleurs à vos pieds? Mais
vous, Ame fidele, ne vous rendrez-vous
pas à ce spectacle? Vostre cœur, quelque
résistance ou quelque reserve qu'il puisse
apporter dans les résolutions, ne fléchira-
il pas aujour d'huy? Mon Iesu, cette con-
tenance me creue le cœur; ie n'ay pas as-
sez de courage pour la pouuoir souffrir
dauantage, si ie ne me mets en vostre pla-
ce: autrement retirez-vous, ie suis un
execrable pecheur. C'est moy, c'est moy,
qui suis indigne de viure.

7. Lundy.

XLIV. MEDITATION.

Iesus prie ayant le corps estendu par terre.

*Procidit su-
per terram,
& orabat.
Marc. 14.
v. 35.*

L'Humilité a tousiours esté vn des
plus riches ornemens de la vie du
Fils de Dieu: N l'a fait paroistre conti-
nuellement sur la terre en toute sorte de
rencontres, c'a esté principalement aux
approches de sa mort. Il n'attend pas que
les bourreaux l'estendent sur la Croix; il
se jette par auance contre terre, il s'y a-
juste, il s'y approfondit, afin de deuan-
cer par les rauissans transports de son a-
mour, ce que les hommes auoient resolu
de luy faire souffrir par les rigueurs entra-
gées de leur malice. Ame fidele, est-ce pas

Vne chose déplorable que iamais vous ne vous humiliez que vous n'y soyez forcée? Il faut que Dieu ou les creatures, le ciel ou l'enfer vous contraignent à vn deuoir, auquel pour vous ranger vous n'avez que trop de raisons en vous mesme. Si la souveraineté de vostre Createur & vostre dépendance, si sa bonté & vostre malice, si les bien-faits & vos ingrattitudes, si encore Dieu fait homme, le Verbe fait chair n'ont pû iusqu'à present gagner l'aneantissement de vostre propre volonté, & l'humiliation de vostre cœur, comment vous retiendrez-vous maintenant en la presence de cette abnegation prodigieuse de corps & d'esprit, de iugement & de volonté, que ce sacré Redempteur proteste deuant son Pere?

7. Mardy.

XLV. MEDITATION.

Iesus se prosterne par terre.

Méditez que la contenance de Iesus Procidit super terram.
estendu de son long par terre, est Marc. 14. v. 35.
vne protestation tres-haute de l'abandon
qu'il fait de son corps & de son ame aux
rigueurs de la iustice de son Pere; pour la
satisfaction des crimes horribles du pe-
cheur, duquel il represente la personne.
C'est comme s'il vouloit dire: Pere tres-
Saint ie ne reserve rien de moy que vous
deuiez exempter de punition rigoureuse;
ie vous découure mes épaules & mes reins
pour y recevoir dessus autant de coups
de verges & de foliets que vous avez
ordonné; ie presente ma teste, preste

54. *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 de recevoir autant d'épines que vous vou-
 lez qu'elle en soit percée, mes pieds & mes
 mains ne refusent pas les blessures cruel-
 les des clouds, & mon corps a dés-ja pris
 la iuste posture qu'il doit auoir sur la
 Croix. Croix, clouds, fouets, espines,
 opprobres & horreurs venés fondre sur
 moy: estendez, picquez, percez, déchi-
 rez, ensanglantez, destruyez le Fils uni-
 que de l'Eternité: le suis trop satisfait; si
 le peché prend fin, si homme est sauué, &
 si la gloire de mon Pere s'accomplit. Mon
 Iesus! Ah! quel amour, mais quelle resi-
 gnation, quel aneantissement & abnega-
 tion de vous-mesme! Ame fidele, si vous
 reserués encor quelque chose de vous dans
 vous, que vous n'ayez pas entierement
 abandonné entre les mains de Dieu, afin
 qu'il en dispose selon son bon plaisir; vous
 trauaillez beaucoup inutilement à vostre
 perfection.

7. Merore-
dy.

XLVI. MEDITATION.

Iesus s'humilie & se couche contre terre.

*Præcidit su-
per terram.*

Marc. 14.

v. 35.

*Tunc inci-
pient dice-
re monti-
bus: Cadi-
te super
nos, & col-
libus, Ope-
rite nos.*

Luc. 23. v.

30.

Considerez que Iesus-Christ parlant
 des meschans aux derniers iours
 sous la figure des Iuifs, dit qu'ils crieront
 aux collines; Venez tomber sur nous, &
 aux montagnes, Venez nous couvrir tous
 vivans, tant leur honte sera grande de pa-
 roître devant le Tribunal rigoureux du
 Iuge souverain, & tant seront excessives
 les angoisses du dedans & du dehors, qui
 les presseront jusqu'à la rage & jusqu'au

desespoir. Ce mesme sacré Sauueur a voulu ressentir comme quelque chose de semblable. Sa volonté estoit trop bien réglée pour auoir esté capable ou de rage ou de desespoir : toutefois les détresses qui affligent son cœur, & qui penetrent iusques dans son ame, ont tant de violence, qu'elles l'abattent contre terre, le tenant comme estouffé sous la presse de tant de douleurs excessiues : & comme s'il estoit indigne de paroistre deuant son Pere, avec le seul souuenir des laideurs de nos crimes il se fait vn voile de la terre, contre laquelle il s'approfondir plein de honte & de confusion. C'est ainsi qu'il a voulu nous releuer de l'adherence lâche & maudite qui retenoit nos ames contre le paué, pour parler aux termes du Prophete, qui se plaignoit de ce mesme mal-heur. Voila dis-je comme ce Fils vnique de Dieu viuant a voulu punir nos insolences passées, dont le souuenir & la pensée nous font rougir, Allons de honte nous cacher ; nous ne nous mettrons iamais si bas que Iesus. C'est se mocquer de luy, quand nous voulons passer pour penitens avec des affections & des postures si esloignées des affections de l'esprit, & de la contenance du corps de ce Maistre souuerain de l'univers.

Adhæsit
pauimen-
to anima
mea.

Psal. 18. 35.

7. Jeudy.

XLVII. MEDITATION.

Iesus prie, appellant Dieu son Pere.

Positis genibus orabatur, dicens: Pater.

Luc. 22. v. 41. 42.

Quem proposuit Deus propitiatione per fidem in sanguine ipsius ad ostensionem iustitiae suae. Rom. 3. v. 25.

Si iustus vix saluabitur, impius & peccator ubi parebunt? 1. Pet. 4. v. 18.

IESUS n'est pas encore content de refuser tout ce qui seroit propre pour servir de lenitif ou d'adoucissement à sa tristesse, s'il ne se procuroit tous les moyens au contraire de l'agrandir davantage. A ce dessein, il s'adresse à son Pere, qui est en cholere contre les pechez de tous les hommes: Il le considere dans le decret rigoureux qu'il a formé de le ruiner sur la terre en sa tres-sainte Humanité: il le contemple selon la pensée de saint Paul, qui assure qu'il a proposé son Fils baigné dās son propre sang, pour faire vne montre de ce que peut la severité de sa Justice. Cēt adorable Sauveur apprend dans l'experience de soy-mesme, ce qu'il scauoit par tant d'autres connoissances, l'horreur & la confusion qu'il y a de tomber entre les mains de Dieu vivant, armé du zele de sa vengeance. Cette veüe fait de si puissantes impressions sur son esprit, qu'il en cōserue l'idée pour former sur ce modele, la contenance terrible en laquelle il se fera voir aux yeux des méchans, quand il viendra les iuger. Passez & remâchez en vous-mesme ces paroles: Si le iuste se sauue avec tant de peine, qu'arriuerat'il de l'impie & du prophane? Dites plus tost: Si Iesus, le Fils vnique du sein du Pere, souffre tant d'épouuantes pour les crimes d'autrui, que deuiendront les criminels

pour tous les iours de l' Année. 59

nèls en leurs propres personnes ? Mais quoy, ce Pere debonnaire au lieu de se monſtrer à nous avec ce viſage, & ces yeux plus effroyables que l'enfer meſme, s'eſt contenté que nous le regardions en cette poſture en l'ame de ſon Fils.

XLVIII. MEDITATION.

7. Vendredy.

Jeſus prie : Mon Pere.

Quand le Fils de Dieu fait homme ſe met en priere parmy de ſi eſtranges angoiſſes qui affligent ſon cœur de tous coltez, c'eſt pour témoigner qu'il veut appartenir à ſon Pere, & s'vnir au ſein de ſa bonté auſſi bien par la triſteſſe comme par la ioye, par les rigueurs comme par les douceurs, par l'amour de deſolation, comme par l'amour de conſolation : De maniere qu'il veut que les croix de ſon ame ſoient comme autant de chaînes affectueuſement preſſantes, qui le lient au cœur de ſon Pere, par vn moyen d'autant admirable. O chaînes precieufes ! ô eſtreintes ſacrées ! ô aimables cordons, qui auez pratiqué noſtre trop heureuſe réünion avec noſtre principe & noſtre fin, qui auez lié les mains au tout puiffant pour nous deliurer de la ſeuerité de ſa Juſtice, & qui auez gagné ſon cœur afin de le rendre ſauorable & doux en nos plus grands beſoins. De vray, ce n'eſt pas avec l'amour de jouiſſance que Jeſus nous merite le ſalut & les aides de la perfection, c'eſt par l'amour de la ſouffrance.

*Positis ge-
nibus ora-
bar, dicens.
Pater.
Luc. 22. v. 41. 42.*

D

58 *Medit. de la Passion de N. Seigneur.*
 Aussi est-ce celuy-la que le Pere tres-Saint accepte pour ce mesme dessein. Ame fidele, apprenez sur cét exemple rapissant, d'estre désormais à Dieu par toutes les manieres qu'il luy plaira. Ne faites plus l'enfant: c'est pitié de vous voir avec tant de bruit aux moindres occasions qui choquent vostre amour propre. Aimez la Croix; tenez pour suspects tous les autres moyens de vous vnir à Dieu sans celuy-cy.

XLIX. MEDITATION.

Iesus parle en son Oraison à Dieu son Pere.

*Positis genibus orabat, dicens:
 Pater.
 Luc. 22. V.
 41. 42.*

NOstre diuin Redempteur qui prend des tesmoins de ses ioyes en sa transfiguration; de l'autre monde, Moysé & Helie; & de la terre, S. Pierre, S. Jacques, & S. Iean, ne veut pas auoir d'autre arbitre de son agonie dans le Iardin que son propre Pere, auquel il découure son cœur durant sa priere. C'estoit pour nous enseigner d'un costé, qu'il ne faut pas auoir recours aux consolations des creatures au milieu de nos desolations tant spirituelles que temporelles, & que c'est assez que Dieu les voye, qu'il en soit le distributeur & le témoin. D'autre costé, il vouloit que nous apprissions la perfection de son amour, dont la violence luy a fait choisir vne passion toute pure, sans mélange de consolation, & sans aide de consolateur. I'ay attendu, se plaint-il chez le Prophete, si quelqu'un viendrait me consoler, hélas! personne ne s'est présenté,

*Sustinui
 qui simul
 contristatur &*

Il a voulu par ce moyen paroistre sur la terre comme vn prodige d'humiliation, vn miracle de patience, vne merueille de modestie, & vn rauissant tableau de toutes les autres vertus, qu'il met en vn exercice tres-heroïque en l'occasion présente. *non fuit: & qui consolaretur. & non inuenit. Psal. 68. 21.*

Après cét exemple, ie ne sçay pas où nous irons répandre nos cœurs au milieu de nos besoins. Si la Bonté souveraine ne nous satisfait pas, si son sein qui n'a pas d'amertume ne nous cōtente point, comment est-ce que les ruisseaux fangeux & relants des malices des creatures, seront capables de nous consoler?



VIII. SEMAINE.

8. Dimanche.

L. MEDITATION.

Iesus dit deux fois, Pere, Pere.

Sil est vray qu'il n'y a personne de misérable que par comparaison, nous pouvons asseurer que Iesus se propose aux yeux de son Pere pour le plus mal-heureux de tous les hommes, quand il met en auant dès le commencement de sa priere, qu'il est son Fils unique. Il ne se contente pas de l'appeller vne fois son Pere en la langue qui luy estoit naturelle, disant, *Abba*; il l'appelle vne autre fois de ce mesme nom en vne langue estrangere. Ce n'estoit point seulement pour protester qu'il estoit son Fils également en la nature humaine, aussi bien qu'en la nature di-

Abba, Pa-

ter. Marc. 14. v. 36.

60 *Medit. de la Passion de N. Seigneur;*
 uine : C'estoit encore pour faire compa-
 raison de sa condition eternelle avec la
 condition estrangere dans l'estat de sa de-
 solation presente : C'est comme s'il eust
 voulu dire, Puis que vous estes mon Pere,
 tiens-je la posture de l'heritier de vostre
 gloire ? La Croix est-elle vn thrône digne
 du Fils vnique de vostre sein ? Les épines,
 les foüets, les crachats, les clouds & les
 opprobres sont- ce les appanages du Prin-
 ce de l'vniuers ? Helas ! il faut ruiner le fils
 naturel, pour éleuer sur ses ruines la
 gloire de l'enfant adoptif ? Le sang du pre-
 mier sera la semence pour donner naissan-
 ce, & pour former à la perfection celui-
 cy. La mort de Iesus sera le commence-
 ment de la vie de l'homme. De vray, le
 Pere diuin a mis l'esprit de son Fils dans
 nos cœurs, pour dire comme luy, *Abba*
Pater. Ah ! que cette parole si amoureuse-
 ment douce dans mon sein, a esté cruelle-
 ment amere dās l'esprit du sacré Sauueur !

Misit Deus
 spiritum
 filij sui in
 corda ve-
 stra cla-
 manrein;
 Abba Pa-
 ter.
Gal. 4. v. 6.

8. Lundy.

LI. MEDITATION.

*Iesus prie son Pere, encore qu'il le traite
 avec rigueur.*

Abba Pa-
ter.

Marc. 14.
v. 36.

Pater ip-
sus mise-
ricordia
motus est,
& accu-
rens ceci-
dit super

SI Iesus parle comme le cher Enfant
 vnique de Dieu viuant ; son Pere ne
 luy respond pas, à ce qu'il semble, en cer-
 te qualité ; Il se comporte comme vn Ju-
 ge de rigueur en son endroit. Le prodigue
 qui represente la personne du pecheur,
 retournant en la chere maison, de laquelle
 il s'estoit esloigné avec trop de mauuais
 succez, y fut receu de son pere avec des

caresses qui ne se peuuent exprimer. Il reçoit des baisers au lieu des chastimens qu'il auoit meritez ; les embrassemens & les accolades sont les chaines qui le lient ; & sa prison est le mesme sein tendrement amoureux de celuy qui l'auoit engendré. Il luy cache qu'il est son Iuge, pour luy faire connoistre qu'il son Pere. Dieu fait le contraire sur la personne de Iesus , il le bannit de ses embrassemens pour le liurer aux chaines des méchans ; il l'assomme de coups par leurs mains sacrileges au lieu de le caresser , & il l'abandonne sans respect à leur rage, au lieu de le serrer dans son sein. Il dissimule sa douce condition de Pere , pour luy faire paroistre les seueritez d'un Iuge qui n'a pas de pitié. C'est ainsi, diuin Sauueur, qu'avec les charmes adorables de l'amour de vostre cœur beaucoup plus puissant en vertu que l'aiman , attire sur vous le fer des rigueurs dont nous estions coupables. Vous estes rebuté, & nous sommes exaucez ; vous serez condamné, nous demeurerons absous. Nous deuiendrons les riches vaisseaux de la misericorde de vostre Pere ; tandis que vous serez le vase déplorable de son courroux. Vous serez priué des caresses & des autres priuileges de l'enfant de la maison , pour les ceder à des estrangers ingrats, desquels en échange vous prendrez les miseres.

collum
eius , &
oscularus
est eum.

S. Mardy.

LII. MEDITATION.

Iesus adore son Pere.

*Abba Pa-
ter.
Marc 14.
v. 36.*

IEsus mesuroit les respects qu'il rendoit à Dieu son Pere à la grandeur qu'il reconnoissoit, & qu'il adoroit en sa Majesté tres-auguste, comme en son Dieu & comme en son Pere. Cét aimable Redempteur en la nature divine, n'estoit pas capable de luy rendre aucun honneur à raison de ces deux qualitez, attendu l'egalité tres-accomplie de souveraineté qu'il y a entre leurs Personnes adorables : De maniere que se voyant homme en vne nature capable de reconnoissance & d'adoration, il est tres-difficile de pouvoir représenter les actes de l'un & de l'autre qu'il a pratiqué durant tout le cours de sa vie. C'est assez dire, que c'est le Fils unique de Dieu qui honore & qui adore son Pere, Dieu comme luy. D'où vient que son esprit estoit sans cesse profondément abyssiné dans vn respect que les Seraphins ne scauroient comprendre, principalement en sa priere dans le Jardin au pied de la Montagne des Olives, quand il dit, *Abba Pater*. Ame fidele, puis qu'il vous a mis les mesmes paroles au cœur & en la bouche comme à l'enfant du mesme Pere, vous serez indigne de cet honneur incomparable, si vous ne renouvellez souvent le respect, l'amour & l'adoration que vous devez à vostre Pere Dieu tout-puissant, si vous dites quelque parole, si vous entre-

*Miserere Deus
spiritum
Filij sui in
corda ve-
stra cla-
mantem:
Abba Pa-
ter.
Gal. 4. v. 6.*

pour tous les iours de l'Année. 63

prenez quelques affaires , si vous auez la moindre pensée esloignée de cette disposition d'esprit, enfin si tant vos passions que vos affections , & tout ce qui est en vous se soustrait de la bien-seance de vostre condition diuine.

LIII. MEDITATION.

Iesus prie , s'il est possible que le calice de sa Passion passe de luy.

LE Fils du Pere vivant ayant voulu prendre les conditions de la creature dans la nature de l'homme ; a pris de là le sujet de s'humilier , non seulement tout autant qu'une pure creature scauroit estre humiliée , mais encore au delà de ce que la mesme creature peut souffrir de mépris & d'abaissement , puis que dans l'aneantissement de son humanité , la personne du Fils unique de Dieu estoit humiliée par une reflexion du tout admirable. Il s'est humilié à proportion qu'il estoit grand : C'est pour apprendre que tant plus qu'une creature a d'estre & de grandeur, plus a-t'elle d'obligation de s'abaisser devant son Createur. Plus de biens receus marquent plus de dépendance ; & plus de dépendance demande plus d'humiliation. A qui est-ce des Seraphins que Dieu a iamais dit : Vous estes mon Fils bien aimé ? Aussi , qui est-ce parmi les Seraphins qui iamais s'est humilié comme Iesus ? Il s'est voulu reduire iusques dans la dernière dépendance créée, parois-

8. Mercredi.

Pater, si possible est, transcat à me calix iste.
Matth. 26.
v. 39.

Datus est
mihi sti-
mulus car-
nis meæ
Angelus
Sathanæ,
&c.

Ter Do-
minū ro-
gavi ut di-
scederet
à me. Et
dixit mi-
hi : Suffi-
cit tibi
gratia
mea.

2. Cor. 12.
v. 9.

8. Ieudy.

*Orabat ut
si fieri posset
transfere ab
se horæ.
Marc. 14.
v. 35.*

84 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
fant deuant la Majesté de son Pere avec
des repugnances naturelles de la chair,
qui est le dernier degré d'abaissement où
se peut mettre vne personne qui dit har-
diment à Dieu, *Abba Pater*, & qu'il prie
neantmoins de détourner le calice. Ame
fidele, ne soyez pas honteuse de vous pré-
senter à Dieu avec vos auersions naturel-
les pour le bien. Quand elles sont ménagées
avec vne sainte prudence, elles ne font
pas les moindres beautés de l'ame. Saint
Paul n'a point esté peu agréé de Dieu
parmy les repugnances de l'aiguillon,
duquel il a demandé par trois fois la deli-
urance sans l'obtenir.

LIV. MEDITATION.

*Iesus prie que s'il se peut faire, qu'il ne boiue
pas le calice.*

VOicy vn paradoxe dans la priere du
diuin Sauueur; Il veut boire le calice,
& il ne veut point le boire; Il en conçoit
de l'horreur du costé que les extremités
de ses souffrances seruiroient aux Juifs de
sujet de scandale, de matiere de mépris
aux sages du monde, & d'occasion de plus
grande damnation à ceux qui en auroient
fait vn abus sacrilege, ou qui n'en auroient
point profité selon qu'ils estoient obligez.
O calice amer & plus amer que celui de
la mort! D'autre-part, ce sacré Redem-
pueur soupire apres les tourmens de la
Passion, du costé que son Pere l'auoit
agréable; D'où vient qu'il se plaint que
l'heure

pour tous les iours de l'Année. 65

l'heure de mourir estoit prolongée, ainsi qu'il l'a fait voir en diuerses rencontres de sa vie. Les flammes deuorantes de son zele pour la gloire de son Pere ne permettoient pas qu'il souffrist vn si long retardement, sans le crucifier en l'ame avec autant ou plus de douleur que quand son corps sera crucifié. Ame fidele, prenez le party qu'il vous plaira, soit du costé du bien, soit du costé du mal, soit du costé de la vertu, soit du costé du vice, il sera toujours veritable que vous aurez présenté le calice mortel au cœur de l'aimable Iesus. Sera-ce point maintenant que le peché de ceux qui vous persecuteront, vous affligera davantage que la peine qu'ils vous font souffrir, & que l'absence des occasions d'endurer pour la gloire de Dieu, vous sera vne plus rude Croix que la Croix mesme?

LV. MEDITATION.

S'il se peut faire, Que ie ne boiue pas le Calice.

8. Vendredy.

Vous ne doutez pas des inclinations puissantes de l'ame de Iesus, pour se sacrifier à l'honneur de son Pere parmi d'étranges tourmens: C'est ce qu'il medite iour & nuict sans relasché; c'est le plus doux entretien de sa vie, en laquelle il ne reçoit pas d'autre contrainte, que celle du retardement de l'heure qu'il se puisse rassasier d'opprobres & de douleur sur la Croix. Toutefois vous diriez à l'entendre parler à present, qu'il relasche de l'ardent

Si possible est, transfigurez-moi ce calice.
Matth. 26.
v. 39.

E

*

66 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 de son desir, lors qu'il prie : S'il est possible, que ce Calice passe loin de moy. Ce n'estoit pas manque de volonté de souffrir, elle perseuere tousiours avec la force magnanime de sa premiere vigueur ; Il vouloit faire voir l'excez des tourmens au dessus des forces de la nature. Voilà comment ce diuin Redempteur s'est chargé de tout le gros de la peine : Ce qu'il nous laisse, est leger à porter. C'est à luy de dire ; s'il est possible que le Calice passe, son humanité sainte succôbe sous son poids ; & non point aux hommes qui ne sont iamais affligés ny tentez au dessus de leur pouuoir. La tribulation qui les exerce, est tousiours moindre que ce qu'ils meritent. Avec ces pensées l'ame genereuse fuit les diuertissemens qui la priuent du sentiment de son mal, elle cherche plus volontiers les moyens de l'agrandir pour rendre par vn effet rauissant d'amour affligeant, sa volonté conforme au cœur adorable de Iesus, qui aneantit sa volonté à l'honneur de la volonté tres-auguste de son Pere.

Fidelis autem Deus est, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis. 1. Cor. 10. v. 13.

8. Samedy.

LVI. MEDITATION.

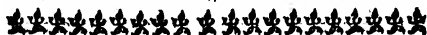
Iesus prie: Mon Pere éloignez le Calice de moy.

Transfer calicem hunc à me. Marc. 14. v. 36.

CE n'est point sans mystere que l'aimable Redempteur appelle tant sa passion que sa mort du nom de Calice : c'est sans doute qu'il veut faire voir la soif excessive qu'il auoit de l'vne & de l'autre :

Il ne pouvoit se rassasier que par l'accomplissement de ce qu'il desiroit avec tant d'ardeurs pressantes. Si la seule pensée ou la seule soif de ce Calice l'enyure d'amour, nous estonnons-nous si en toutes les circonstances trop douloureuses qu'il souffre, il demeure comme vaincu & comme noyé de l'abondance du breuvage qui surpasse les forces humaines ? De vray se plaint-il pas sur la Croix de son excez ; & icy dans le Jardin durant sa priere, la nature n'auroit-elle pas sa foiblesse, quand il semble que d'abord elle refuse de boire, disant, *Transfat à me*. Mon Iesus si vous ne le pouvez, qui est-ce qui le pourra ! Vous boirez le Calice, sacré Sauveur, vous le vuiderez iusqu'à la dernière goutte auant qu'il passe iusqu'à nous. Encore nous le donnerez vous par mesure & tout détrempé des douceurs diuinement embaumées de vos consolations. O Calice enyurant que vous estes délicieusement agreable ! Ame fidele, prenez-le des mains de Iesus, beuvez-le sur sa parole, il ne vous fera point de mal, il en a tiré le venin, & il a sanctifié ce qui reste.

Deus me⁹,
Deus
meus, vt
quid deroc
liquisti
me?
Matth. 27.
v. 46.



9. Dimanche.

IX. SEMAINE.

LVII. MEDITATION.

Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut

Matth. 26. v. 41.

Descendi de celo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem eius qui misit me.

Ioan. 6. v. 38.

Meus cibus est ut faciam voluntatem eius qui misit me, ut perficiam opus eius.

Ioan. 4. v. 32. 34.

Quæ placita sunt ei facio semper.

Ioan. 8. v. 29.

Qui enim fecerit voluntatem

Qu'il n'arrive pas ainsi que ie veux, mais comme vous voulez.

O ! La belle priere que celle-là : Qu'il n'arrive pas ainsi que ie veux, mais en la même maniere que vous commandez. Que ma volonté meure, & que la vôtre vive. Aussi le sacré Sauveur avoit-il dit, qu'il n'estoit pas venu dans le monde pour faire sa volonté, ouy bien pour accomplir celle de son Pere, laquelle il assure estre sa nourriture, ses délices, son diuertissement & toute sa vie. Je ne fais rien, adioustoit-il, que ce qui luy est agreable. Il l'a tant aimée qu'il donne la préférence d'honneur au dessus de sa propre Mère à ceux qui sont amoureux de cette même volonté, & qui sont zelez de suivre parfaitement ses ordres. Je ne dis pas encore assez ; il a plus aimé le bon plaisir de son Pere ; que sa propre vie diuinement subsistante en la personne du Verbe. Il a plustost choisi de mourir que manquer à obeyr. Ame fidele, la volonté de Dieu est la fin heureuse de toutes vos actions, & le cher aboutissement de tous les mouvemens de vostre esprit. C'est l'abregé & le gros de toute la perfection du saint amour. C'est sous cette loy que vivent toutes les creatures ; Vous serez donc vn monstre

dans la nature & dans la grace, si vous respirez hors de cet ordre Mon Dieu ou obeir, ou mourir, voila ma devise & toute ma gloire.

Dél. hio^t
frater
meut, &c
foror &
mater est.
Marc. 9. v.

LVIII. MÉDITATION.

*Que ma volonté ne s'accomplisse pas, que
ce soit la vostre.*

35^a
9. Lundy.

O Heureuse, adorable & chere volonté du Pere eternellement viuant ! plus vous contenez de douceurs saintes pour moy, plus vous réservez de rigueurs cruelles pour le diuin Redempteur : Toutefois il est si resigné & si amoureux de vous, qu'il ne vous regarde pas comme remplie de détresses que vous versez sans mesure sur sa digne personne; il vous adore simplement, parce que vous estes la volonté precieuse de son Pere. C'est la cause que la mort luy paroist couuerte d'agréemens, qu'il trouue dans la croix des beautés raiissantes, qu'il caresse les tourmens & que les douleurs de sa Passion forment les délices de son calice. Comment, dit-il à saint Pierre, Tu ne veux donc pas que ie boiue le Calice que mon Pere m'a donné ? Comme si la seule volonté de ce bon Pere ostoit toute l'amertume que son Apostre s'estoit imaginé en diuerses rencontres. Ame fidele, c'est avec ce sucre de la volonté diuine que vous devez confire toutes vos peines & vos repugnances; c'est vn charme puissant pour rendre vos charges legeres; C'est la poudre de projection qui conuerra vos œuvres en or

Vernum
men non
men volun
tas. sed om
fiat.
Luc. 22. v.
42.

Calicem
quem de
dit mihi
Pater, non
bibam il
lum ?
Iohn. 18. v.
11.

Abstine
Domino
non erit
tibi hoc.
Mat. 26. v.
28.

Hec est
 enim vo-
 luntas
 Dei, san-
 ctificatio
 vestra.
 1. Theſ. 4.
 v. 1.
 Linteum
 magnum
 in quo e-
 rant om-
 nia ser-
 pentia ter-
 rz. Et fa-
 cta est vox:
 Surge Pe-
 tre, occide
 & mandu-
 ca. Quod
 Deus pu-
 rificauit tu
 commune
 ne dixeris.
 Act. 10. v.
 12. 13 16.
 9. Mardy.
 Sed non
 quod ego
 volo, sed
 quod tu.
 Marc. 14.
 v. 36.
 Sacrificiū
 & oblatio-
 nem no-
 luisti: Tūc
 dixi: Ecce
 venio. In
 capite li-
 bri scrip-
 tum est de
 me, vt fa-
 cerem vo-

70 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 de charité toute pure, & qui accomplira
 la transformation tant désirée de vostre
 ame avec Dieu, pour deuenir par amour
 vn seul esprit avec sa bonté. Cette trop
 heureuse volonté, laquelle S. Paul appelle
 nostre sanctification, est comme le linceul
 blanc que saint Pierre vid descendre du
 Ciel; Il n'y a pas de serpens, ie veux di-
 re de difficultez, que vous ne deuiez de-
 uorer quand elle vous les presente; c'est
 assez qu'elle sanctifie tout ce qu'elle con-
 tient.

LIX. MEDITATION.

Ie ne veux que ce que vous voulez.

Considerez que l'acte de la resignation
 de la volonté humaine de Iesus-
 Christ à celle de Dieu, est vn sacrifice plus
 auguste que celui de son corps qu'il a fait
 sur la Croix: celui-cy n'est agréé de son Pe-
 re qu'en vertu de l'autre qu'il auoit com-
 mencé dès le moment de sa conception,
 dans ies sacrez flancs de sa digne Mere,
 ainsi que disent Dauid & S. Paul: Vous ne
 vous estes pas contenté des sacrifices &
 des offrandes; I'ay donc dit, Ie viens
 en personne. Il est écrit au commence-
 ment du liure. que ie feray vostre chere
 volonté, ie la veux accomplir mon Dieu
 pour cela, mon cœur ne recevra pas d'au-
 tre loy. Cét holocauste precieux ne fut ia-
 mais interrompu durant le cours de sa vie;
 il le renouelle aux approches de sa pas-
 sion & au milieu des plus violentes ri-
 gueurs de son cœur, disant à son Pere: Que

pour tous les iours de l' Année. 71

ma volonté ne soit pas, que ce soit la volonté qui commande. Non pas comme ie veux, mais ainsi que vous voulez. C'est par cette maniere de sacrifice qu'il meurt à soy-mesme & à toutes choses, & sans lequel la Croix, les espines, les foyets, les clouds & les opprobres aussi bien que les actions de sa vie, n'eussent de rien serui pour la fin de nostre Redemption. C'est d'elle de laquelle nous tirons la grace de nostre vocation, de nostre iustification, de nostre amour, de nostre merite, & de nostre recôpense. Nous auons esté sanctifiez en elle, dit le grand Apost. Ame fidele, vous serez mauuaise ménagere des graces de Dieu, si vous luy donnez tout le reste en reseruant vostre volonté. Ayez horreur de faire vn partage si remply d'iniustice. Il n'y a pas de danger que vous gardiés tout, s'il est le maistre de cette principale piece.

*luntate
tuâ; Deus
meus vo-
lui.*

Psal. 38. v.

*7. 9.
Hebr. 10. v.*

*In qua vo-
luntate
sanctifica-
ti sumus
per obla-
tionem
corporis
Iesu Chri-
sti semel.*

Hebr. 10. v.

10.

LX. MEDITATION.

*Ce que vous voulez & non pas ce que
ie veux.*

*9 Mercredi.
dy.*

Meditez que mourir à soy-mesme pour expirer heureusement en la volonté de Dieu, c'est le sublime degré de la perfection où la volonté de l'homme puisse paruenir; quand elle ne dit plus, C'est moy, ie veux cecy, ou ie desire cela; mais qu'en toutes choses elle ne desire que tout ce que Dieu veut, & ce que son bon plaisir agrée, Non seulement vouloir tout ce que Dieu desire, mais mesme perdre la volonté, & qui plus est, le souuenir

*Verunta-
men non si-
cut ego vo-
lo, sed sicut
tu. Matth.
26. v 41.*

E iij

de pouuoir iamais vouloir autre chose que ce qui plaît à Dieu, c'est le couronnement de la transformation saintement amoureuse de la volonté créée en celle du son Createur. Là elle prend ses inclinations, ses postures, ses amours, ses délices, ses diuertissemens & ses pensées, ne plus ne moins que la cire prend les figures des moules où elle est jetée. L'ame qui est paruenue iusqu'à cette perfection, fais de la volonté de Dieu son element, son Ciel, son monde, son Paradis, & son tout. En ce qu'elle touche, en tout ce qu'elle entend, ce qu'elle aime, ce qu'elle sauoure, & ce qu'elle pense, elle ne rencôtre que cette seule raiissante volonté, dans laquelle les choses aigres luy agréent autant que les douces, les iugemens de Dieu luy plaisent également comme les effets de sa miséricorde, les desolations sont les mesmes impressions d'amour sur son cœur què les consolations. Qu'y a t'il dans le Ciel propre pour moy? Et dans la terre y a-t'il rien qui me puisse contenter que vous seul, le Dieu de mon cœur, mon heritage & tout mon partage pour l'éternité.

Quid mihi est in celo & a te quid volui super terrâ? Deus cordis mei, & pater meus. Deus in æternum. Psal 72. v. 26.

9. Ieudy.

LXI. MEDITATION.

L'excellence de la resignation de la volonté de Iesus à celle de son Pere.

Non mea voluntas, sed tua fiat. Luc. 22. v. 42.

Cette parole du Chef est la santé de tout le Corps mystique. Cette voix genereuse instruit les fideles, anime les Confesseurs, couronne les Martyrs, affermit les Vierges. De vray, qui pourroit

vaincre les maximes du siècle, les inimitiez du monde, les persecutions des méchants, les tempestes des tribulations de la vie, & les importunitéz des tentations, si Iesus souffrant pour tous, n'eust dit à son pere : *Vostre volonté s'accomplisse & non pas la mienne, & s'il n'eust mis les mesmes paroles en nostre cœur pour les dire apres luy & en son nom ? O trop heureuse parole ! mais ô ravissant amour de Iesus, qui nous en a mérité le fruit par des épreuves si cruellement douloureuses. Anne fidele, n'ayez pas de confiance aux hommes, la consolation des creatures est trop vuide & trop ruineuse : il n'y a que le Createur qui seul peut par son amour, par sa sagesse, & par son autorité vous donner la bonne volonté d'endurer avec ioye & de compenser au centuple par soy mesme, le serrement volontaire que vous vous imposez des autres consolations qui ne procèdent pas de luy. Cela ne vous scauroit manquer, si comme son bon enfant vous prenez les ordres avec amour, & si vous abandonnez vos soins aux dispositions adorables de sa chere providence, Dites luy donc de grand cœur : Que vostre volonté sainte s'accomplisse. Voyez la Reys mystique, qui estant jetté au nom de Iesus en pleine mer, l'entends dans le sein immense de la bonté diuine, à costé droict par vne pureté tant d'intention que d'amour, fait vne pêche prodigieuse de merites & de gloire.*

Duc in altum & laxate retia vestra in capturam piscium. In verbo autem tuo laxabo rete. *Luc. 5. v. 5.* Mittite in dexteram nauigij rete. *Ioan. 21. v. 6.*

9. Vendre-
dy.

LXII. MEDITATION.

*Iesus n'est pas exaucé pour son
soulagement.**Transfert à
me calix
iste. Verum-
tamen non
scur ego vo-
lo, sed sicut
m. Matth.
26. v. 41.*

IL semble que nostre Sauveur n'ait pas esté véritablement exaucé : toutefois il emporte avec avantage tout ce qu'il auoit demandé à son Pere; sçauoir l'accomplissement de son bon plaisir pour sa plus grande gloire, quand il a dit, Que ie ne boiue pas s'il se peut, le Calice. Il ne sçauoit que trop; que la chose quoy qu'elle fust possible absolument, estoit toutefois impossible avec le Decret de Dieu qui vouloit la Redemption du monde par la mort de son fils vnique. Il n'a donc pas demandé ce qui est directement contraire à la volonté de son Pere & à la sienne propre, il luy a simplement proposé le desir naturel de viure, & l'auersion de mesme qui luy donnoit horreur de la mort, encore que selon le reglement de sa volonté, il ne vouloit autre chose que tout ce qui estoit conforme au bon plaisir diuin. Par ainsi, l'on voit que ce n'est pas tant pour éviter la mort, laquelle de grand cœur il souhaitoit, qu'il a fait cette priere, comme pour ressentir le déplaisir en la nature sensible d'en estre refusé, & d'estre, s'il faut ainsi dire, chassé honteusement de deuant la face de son Pere; comme l'vnique criminel dans lequel se fuslent assemblez les pechez les plus énormes de tous les siècles, Ce desir de confusion fait qu'avec ce refus

pour tous les iours de l'Année. 75

il ne quitte pas son oraison , qu'il reprend
iufqu'à la troisieme fois. Ame fidele, ayez
honte de vos impatientes, si Dieu ne vous
accorde pas si tost ce que vous luy deman-
dez. Est-ce pas assez de gloire pour vous,
qu'il souffre que vous luy parliez , & qu'il
prépare des couronnes au merite tant
de vostre oraison que de vostre resigna-
tion en ces refus?

LXIII. MEDITATION.

*Quoy que Iesus prie , Il boira le
Calice.*

9 Samedi
dy.

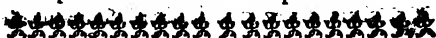
Vous diriez que le sacré Sauveur ait
voulu prendre toutes les postures des
hommes, dans les diuerses manieres qu'il
plaist à Dieu les mettre pour les conduire
droit au salut. Il anticipe sur son Apôstre;
il a voulu auparavant que luy , prier trois
fois pour le soulagement de la nature sen-
sible , dont l'auersion naturelle de souffrir
de si pressantes douleurs , luy faisoit dire,
S'il est possible que ie ne boiue pas. Saint
Paul est traité de mesme , Dieu ne seconde
pas sa pensée , il luy laisse pour son exerci-
ce. l'aiguillon de la chair duquel il auoit
demandé d'estre deliuré : C'est assez , luy
dit-il , que ie vous donne ma grace ,
que vous soyez agréée de mon cœur , &
que vous receuiez ma force pour vous
faire vaincre. Dieu nous exauce selon son
dessein , & non pas tousiours selon nostre
desir. Il ne prend pas conseil de nos sen-
timens quand il respond nos requestes , il

*Omnia tibi
possibilia
sunt, sed
non quod
ego volo.*
Marc. 14.
v. 36.

*Ter Domi-
num roga-
ui, vt dis-
cederet à
me, & di-
xit mihi:
Sufficit ti-
bi gratia
mea: nam
virtus in
infirmi-
tate perfici-
tur. 2. Cor.
12. v. 9.*

76 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 se gouuerne selon les ordres de sa sagesse.
 Son amour pour nous & non pas celuy
 que nous auons pour nous-mesmes, est
 toute la raison de ce qu'il nous accorde
 quand nous le prions. Il respond, dit
 David, en la voye de sa vertu. Ame fide-
 le, n'attendez donc pas de sa bonté des
 condescendances façonnées à vostre goût,
 ny des agréemens de sa part qui flattent
 la prudence de vostre chair: C'est assez
 qu'il vous donne tousiours ce qui est le
 plus expedient pour sa gloire, plus pro-
 pre pour vostre perfection, & plus puis-
 sant pour le salut de vostre prochain.

Respondit
 ei in via
 virtutis
 suæ.
Psal. 101.
v. 24.



X. SEMAINE.

LXIV. MEDITATION.

*Vn Ange du Ciel vient à Iesus pour le
 conforter.*

*Apparuit
 autem illi
 Angelus do-
 cuit confor-
 tari eum.*
Luc. 22. v.
43.
*Minuisti
 eum pau-
 lomius.*
*ab Ange-
 lis. Psal. 8.*
v 6

*Eum qui
 modico
 quàm An-*

VOicy le lieu où Iesus s'est fait en ve-
 rité moindre que l'Ange, se soumet-
 tant à ce valet de seruice pour receuoir la
 volonté de son Pere, laquelle d'ailleurs il
 scauoit mieux que luy par tant de sortes
 de connoissances. Et quoy qu'il eust en
 soy-mesme toutes les raisons d'un ordre
 diuin, pour se fortifier contre les assaus
 de l'affliction interieure qui l'abat contre
 terre; il semble toute fois en suspendre
 tant les lumieres que les effects, pour re-
 ceuoir en leur place vne bien froide con-
 solation d'une de ses creatures, & que
 la Magdeleine refusera dans le Iardin de

son Sepulchre , tournant le dos à deux Anges qui viendront pour la réiouyr. *Conuersa retrorsum* , dit saint Iean. En ce rencontre le sacré Redempteur adore les ordres de son Pere , qui conspirent à donner de la satisfaction aux inclinations de son cœur. Helas ! peut-il pas mieux dire que S. Iob : Mon ame est pressée de toutes parts de tant de detresses , qu'elle est reduite à manger ce qu'elle n'eust osé toucher en vn autre temps qu'avec horreur. Il fait bien dauantage , attendu qu'il prend ce qu'une pecheresse méprise. O aneantissement épouuenable du Roy de gloire ! ô extrémité qui n'a point d'exemple ! le Fils vnique de Dieu est refusé de son Pere , qui en sa place l'envoie consoler par l'une de ses creatures , & l'aider à souffrir les tourmens dont la partie animale témoignoit de l'auersion. Ame fidele , ie ne scaurois croire qu'apres cette Meditation vous soyez reseruée d'accommoder vostre esprit aux sentimens des moindres , quand ils ne sont pas contre la gloire de Dieu. Il n'est point possible que vous refusiez encore d'agréer les raisons de vos Directeurs & de vos Superieurs pour en profiter , & que vous ne choisissiez à l'auenir ce qui donnera moins de satisfaction à vostre amour propre.

gelaminatus est. videmus Iesum.

Heb. 2. v. 9.

Dum ergo fletet, vidit duos Angelos. Dicunt ei illi: Mulier quid ploras?

Conuersa retrorsum, Ioan. 20. 13.

Quæ prius nolebat tangere anima mea: nunc præ angustiacibi mei sunt. Iob. 6. v. 7.

ro. Lun-
dy.

LXV. MEDITATION.

*L'Ange du Ciel console Iesus.**Apparuit
autem illi
Angelus
de celo
consortans
eum. Luc.
22. V. 43.**Oblatus
est quia
ipse vo-
luit.
Isa. 53. u.
7.*

L'Ange ayant déclaré au diuin Sauueur la volonté de son Pere, ce cher enfant n'en differe pas plus long-temps l'exécution: Il préuiant par la promptitude de son amour ce que le rage des bourreaux n'accomplit pas assez viste. Il vouloit nous donner à connoistre que la necessité ne le contraignoit point ny de souffrir ny de mourir. Il s'est offert, dit le S. Prophe- te parce qu'il luy a pleû par vn choix tres- libre de sa volonté, & sans aucun autre motif que celuy de son amour pour son Pere, & pour nous. Ces deux amours s'v- nissent en son cœur, pour en chasser par vn effet tout-puissant le sang, qui sembloit s'estre refroidy par la crainte, par l'ennuy & par la tristesse, comme s'il luy eust re- proché qu'il estoit indigne de son coura- ge, & d'estre vny à vne personne diuine. Ame fidele, confessez la verité, y eut-il iamais vn amour semblable à celuy de Ie- sus? ne rougissez-vous pas des lâchetes de vostre dilection pour son Pere & pour luy? C'est vne chose épouventable, que vous n'agissez & ne patissez le plus souuent que par necessité. Preuenes donc toute sorte de rencontres, conseruant vne dis- position saintement amoureuse de vostre volonté pour embrasser sans reserue l'a- ction & la souffrance, ainsi qu'il plaist à Dieu d'en ordonner. Par ainsi,

pour tous les jours de l'Année. 29
vostre amour pour luy brauera tousiours
la nature , & triomphera de vostre propre
volonté , aneantissant l'une & l'autre à sa
plus grande gloire.

LXVI. MEDITATION.

*L'apparition de l'Ange à Iesus pour
le fortifier.*

10. Mar-
dy.

V Ne des causes de la sueur prodigieu-
se de Iesus pouenoit de la honte qu'il
receut d'estre refusé de son Pere. Il souf-
frit la confusion de ce refus en la presence
des Anges brillants de gloire , tandis
qu'il est sous les pauvres haillons de no-
stre mortalité , combatu de passions si e-
stranges & indignes du fils unique de la
maison , dont les Seraphins ne sont que
petits Esprits de service: Anges bien-heu-
reux , estes-vous point épouventez à la
vue des desolations de vostre Roy , dont
la beauté & la gloire forment tous les ra-
uissemens de vos amours ? Ce diuin Re-
dempteur auoit ouy par deux fois de la
propre bouche de son Pere , qu'il estoit
son Fils bien-aimé : il n'y auoit pas long-
temps qu'il luy auoit protesté qu'il le cou-
ronneroit de gloire, ainsi qu'il l'auoit au-
parauant comblé d'honneur ; Deuoit-il
pas donc esperer d'emporter l'effet de sa
demande fondée sur l'auersion naturelle
de sa chair ? Adiouitez à la confusion de
ce refus , la honte de la charge qu'il auoit
prise de raconter à son Pere les pechez les

*Apparuit
autem illi
Angelus de
caelo confor-
tans eum.
Luc. 22. v.
43.*

*Tu es Fili-
us meus
dilectus,
in te com-
placui mi-
hi. Luc. 3.
v. 35.
Matth. 3.
v. 13.
Et clarifi-
cavi: & ite-
rum clari-
ficabo.
Ioan. 12. v.
28.*

So Medit. de la Passion de N. Seigneur,
 plus énormes de tous les siècles : Le sang
 ne luy en monta pas seulement au visage;
 Il s'épandit par toutes les parties de son
 corps , pour faire non tant vn voile qu'un
 bain de son sang , dans lequel il se cache.
 Voila comment il a de l'horreur de paroître
 avec vne honte si grande qu'il reçoit
 de ces deux motifs. Et comme si la rou-
 geur de sa chair n'estoit pas assez viuue , il
 l'accroist par le vermeillon de son sang,
 qui ne s'arreste pas sous la peau ainsi
 qu'aux autres hommes ; il sort dehors
 en vne abondance trop excessiue. Ame fi-
 dele , pensez qu'auoir offensé Dieu & n'en
 point auoir de honte , c'est le dernier de-
 gré d'insolence & de folie de l'homme.

10. Mer-
 credy.

LXVII. MEDITATION.

*La sueur de Iesus est vne sueur de sang qui
 coule par terre.*

*Et factus
 est sudor
 eius, sicut
 gutta san-
 guinis de-
 currentis in
 terram
 Luc. 22. v.
 44.
 Zelus do-
 mus tue
 comedit
 me. Psal.
 69. v. 10.
 Ioan. 2. v.
 17.*

LE zele de la gloire de Dieu auoit allu-
 mé vn feu dévorant dans le sein pre-
 cieux & tout aimable de Iesus. Il le consu-
 moit interieurement , ainsi que luy-mes-
 me l'asseure par la bouche de Dauid , &
 par la main de son Euangeliste. Ce feu sa-
 cré se voyant enuironné de tant de pas-
 sions qui luy estoient contraires , comme
 sont la crainte , l'ennuy & la tristesse , il se
 fortifie comme par vne propriété naturel-
 le , & se recueillant en son cœur , y excite
 tant de viues flammes qui se glissent dans
 toutes les veines & iusques dans la moëlle
 de ses os , qu'elles y sont bouillonnées
 le

pour tous les jours de l'Année.

Si le sang avec vehenence, par vn miracle surnaturel plus veritablement, que ne disoit le S. homme Iob de soy, *Interiora mea effervuerunt.* C'est ce qui faisoit que les vapeurs chaudes & embrasées sortoient par les pores de toutes les parties de son corps en vne si prodigieuse quantité, qu'elles sont capables de former des ruisseaux de sang qui coule par terre. Le zele d'Elie s'est déchargé sur le sang des Prestres de Baal: celui de Iesus se répand sur le sien propre; pouvant dire avec plus de raison que ce Prophete, le suis transporté de zele pour le Seigneur Dieu des veu-
Iob. 30. 46. 27.
Zelo zelatus sum super Domino Deo exercituum. 3. Reg. 19. v. 10. 14.

geances. Hélas mon Sauveur! nostre sang n'a que trop de feu, tant pour l'avancement de nos interets, que pour l'agrandissement des droits de ceux que nous cherissons. Nous patissons des prodiges de nostre sainté, de nos vies & de nos forces pour vn peu de vanité: Cependant nos cœurs sont plus froids que glace pour procurer la gloire de vostre Pere. Pleurons icy volontiers avec des larmes de sang ceux qui pour moins qu'une ombre d'honneur exposent au hazard leur vie, de laquelle dépend leur salut éternel.

LXVIII. MEDITATION.

Iesus sué le sang en une abondance prodigieuse.

Méditez que l'horreur du peché, le mépris de Dieu & la prophanation de sa gloire émeurent tout le sang du sacré

Et factus est sudor eius sicut gutta sanguinis de-

F

32 *Medit. de La Passion du N. Seigneur,*

*emrrentis in
terram.*

Luc. 22.

V. 44.

Lachry-
matus est
Iesus. Di-
xerunt er-
go Iudæi:
Ecce quo-
modo a-
mabat
eum.

Joan. 11. v.
19.

Sauteur. Ce sang ne pût se refondre par les yeux qui se trouuerent trop estroits, pour luy donner passage par les larmes: A ce défaut, Iesus ouurit son corps depuis la plante des pieds iusqu'au sommet de la teste, afin de pleurer, s'il faut ainsi dire, par autant d'yeux qu'il y auoit de pores en sa diuine chair. Les Iuifs ayans veu qu'il versoit des larmes proche du sepulchre de Lazare son bon amy, disoient les vns aux autres: Voyez quel grand amour il auoit pour luy. Que dirons - nous à la veuë de tant de larmes de sang, qui sont autant de témoins des playes cruelles & profondes de son ame, produites par la toute-puissance de son amour? Ame fidele, voyez iusqu'à quel excez le diuin Redempteur vous aime. Par la regle des contraires, auoüez les foiblesses de vostre amour pour luy. Mais quoy! il prend les blessures de l'amour desolant, pour vous donner les playes de l'amour consolant. N'en experimentez-vous pas les sauveurs saintement délicieuses au milieu des douleurs de vos contritions, & parmy les autres rencontres affligeantes de la vie, lors que vous rangez vostre esprit à son party, par le transport affectueux d'une confiance vraiment filiale.

LXIX. MEDITATION.

Les extremitez de la sueur de Iesus.

10. Ven-
dredy.

LA sueur trop excessiue du diuin Sau-
ueur prouenoit de la rudesse du com-
bat que son Pere luy liuroit sans miseri-
corde. La partie n'estoit pas égale. Il l'at-
taque du costé de son foible, ie veux dire
son Humanité sainte, qui n'est pas aux
prises avec vn Ange simplement, ainsi que
Iacob; elle a pour aduersaire le Createur
mesme des Seraphins. Ce Patriarche de-
meure victorieux fortifié de la vertu que
luy communique son Concurrant, il em-
porte la benediction auant que le iour pa-
rust, perdant la crainte d'estre le theatre
sanglant de l'enuie desesperée d'Esaii son
frere: Au contraire, l'aimable Iesus est
accablé de miseres, saisi de frayeur, &
chargé de la malediction que son Pere
auoit fulminée contre nous, afin d'en dé-
charger nos épaules criminelles. Il pou-
uoit mieux dire que le saint homme Iob:
Dieu s'est rué sur moy ainsi qu'un puis-
sant Geant, sous le poids duquel ie suis
delastreusement opprimé sans pouuoir
respirer. Il deuient foible, il agonise, il
sue le sang & l'eau durant la rude violen-
ce de ce combat. Enfin il demeure exposé
à la fureur des pecheurs, comme autant de
malheureux Esaiis, tandis que là benedi-
ction du succez tombe sur nous, afin d'as-
seurer nostre salut. Ah! mon Maistre, si
l'essay vous couste si cher, que sera-ce de

*Et factus
est sudor
eius sicut
gutta san-
guinis de-
currentis in
terram.*

*Luc. 22. v.
44.
Genes. 32.
v. 24.
& seq.*

*Christus
redemit
nos de
maledi-
cto, fa-
ctus pro
nobis ma-
ledictum.
Gal. 3. v.
13.*

*Irruit in
me quasi
gigas.
Iob. 16. v.
15.*

82 *Médit. de la Passion de N. Seigneur,*
 la pensée ? si la seule pensée contient tant
 d'épouventes , que deviendrez - vous ,
 quand il faudra venir tout à bon à l'ex-
 ecution ? Ame fidele, ayez honte que vous
 demeuriez si long-temps à combattre les
 vaines craintes de certains euenemens, &
 de n'auoir point encore surmonté tant de
 passions honteuses & poltronnes que les
 creatures & vostre propre amour ont ex-
 cité , & agrandissent tous les iours en
 vostre cœur.

10. Samedy.

LXX. MEDITATION.

Iesus sué le sang estant à l'agonie.

*Es factus est
 sudor eius
 sicut gutta
 sanguinis.*
 Luc. 22. v.
 44.

Joan. 1. 2. 3.
 4.

*Trascot vi.
 que ad
 mortem.*
Joan. 4. v.
 9.

IL a plu à Iesus - Christ d'exciter en la
 partie sensible de son Humanité sainte,
 vne repugnance naturelle des tourmens &
 de la mort. Encore que cette sorte d'aue-
 rsion soit vne productio de la raison, & qu'el-
 le fust ménagée par sa volonté soumise
 parfaitement à celle de Dieu; il a toutefois
 voulu ressentir les angoisses où tombent
 ordinairement ceux qui apportent de la
 resistance pour obeyr aux ordres du Ciel
 avec promptitude; ou qui à regret font la
 volonté du Createur. Ionas pour auoir
 esté l'un de ce nombre , apportant tant
 d'excuses d'aller à Ninive , se voit au mo-
 ment de desespérer de sa vie au milieu du
 ventre d'un monstre dans le profond de la
 mer, & depuis encore lors qu'il crie pressé
 de détresses : Le me meurs de fâcherie.
 Saint Matthieu remarque que nostre
 Sauueur auoit comme forcé ses Disciples

pour tous les jours de l'année. 25

des'embarquer vne fois en sa compagnie. Qu'arriua-t'il aussi ? Incontinent la tempeste les pensa perdre avec leur vaisseau, c'est ce qui les obligea de l'éveiller & de luy dire, C'est fait de nous, si vous n'en auez pitié. Voila le payement de ceux qui disputent de faire la volonté de Dieu, de plier à ses dispositions, & qui marchent de fuire promptement & joyeusement où il les appelle. Ame fidele, que vostre deuise soit celle des Anges, que l'on commande de separer l'uraye du bon grain. Voulez-vous, mon Dieu, nous allons. Ne dites point que ce sera ny demain, ny après : dites plutôt, Auourd'huy ie commence. C'est la resolution de Dauid, & de tous les grands courages.

Salua nos,
perimus.
Matth. 8.
v. 25

Visimus.
Matth. 13.
v. 29.

Dixi: Nūc
cepi.
Psal. 72. v.
11.



XI. SEMAINE.

LXXI. MEDITATION.

11. Di-
manche. }

De la sueur de sang de Iesus.

Dieu ouurit autrefois les bondes & les digues des Cieux pour faire vn deluge general, qui perdit la race des pecheurs. Auourd'huy il ouvre toutes les veines de son Fils, avec tous les pores de sa tres-precieuse chair, afin de former vne mer de sang qui sauue les hommes. Dans l'accomplissement de cét heureux dessein conduit en nostre faveux, ce cher Fils du Pere vitant trouue le moyen de passer à son aise, le chœur infatigable qu'il

Factus est
sudor vniuersi
sicut gutta
sanguinis
decurrens
in terram.
Luc. 22. v.
44.
Rupti sunt
omnes
fuentes.
abyssi ma-
gnæ, &

F iiij

catara&te
c&li aper-
tz sunt.
Gen. 7. v.
11.

86 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
auoit de se baigner tout vif dans son pro-
pre sang. Saint Dominique a quelquefois
eu quelque semblable souhait: Iesus s'en
est reserué l'effet, par vn effort digne de
la grandeur immense de son amour, qui
ne sçauoir estre satisfait, qu'en se saou-
lant, & s'il faut ainsi dire, en se veautrant
dans cette tres-adorable liqueur qu'il fait
à ce sujet sortir de toutes les parties de
son corps. D'où vient qu'il se sert du silen-
ce de la nuit, & de la retraise d'avec les
creatures, afin de n'auoir que le Ciel
pour témoin de ce plaisir, que nous pou-
uons croire auoir esté l'vniue consola-
tion de l'agonie de ce cher Redempteur.
Ame fidele, ne pas fuir l'affliction lors
qu'elle se presente, c'est vertu; s'y nour-
rir & s'en engraisser, c'est perfection;
mais s'en gorger, s'y baigner dedans, &
en faire vn li& de délices à l'exemple de
Iesus, duquel Ieremie prophetise, qu'il
se rassasiera d'opprobres, c'est le couron-
nement de l'amour sacré Voyez à quel
degré de sainteté vous appartenez.

Saturabi-
tur oppro-
briis.
Thren. 3. v.
39.

11. Lundy.

LXXII. MEDITATION.

Estrange sueur de Iesus.

*Factus est
sudore eius
sicut gutta
sanguinis
decurrentis
in terram.
Luc. 22. v.
44.*

CONsiderez que la maladie du peché
Cestoit bien dangereuse, puis que
pour la guerir il a fallu vne si épouuenta-
ble crise. De vray, entendit-on iamais, ou
vid-on quelquefois vne sueur si prodi-
gieuse, suffisante pour former des gru-
meaux & des masses de sang caillé, apres

qu'il s'est refroidy ? Jugez par les ruisseaux qui coulent contre terre , quelles ont esté les violences des tortures intérieures du sacré Sauueur , capables d'un effet qui ne sçauroit auoir rien de semblable dans la nature. Mais quoy ? il luy a plu de punir en son sang precieux & saint les ordures execrables du sang des hommes aux desordres de la concupiscence , & les insolences furieuses de ce même sang , tant aux transports de nos choleres qu'aux extrauagances des autres passions. Les plus énormes pechez & qui ont des suites si pernicieuses , ont-ils pas leurs saillies dans le sang ? C'est dequoy le saint Roy Dauid demandoit de loin la deliurance à Iesus - Christ , qu'il appelle deux fois le Dieu de son salut , disant: *Libera me de sanguinibus , Deus , Deus salutaris mea.* Ame fidele , il faut dire que les accez des fièvres de vos passions ont bien de la malice , attendu qu'une si puissante saignée de Iesus souffrant pour tout le corps mystique , n'a pas encore appaisé ny les boutades insolentes de vostre sang , ny les déreglemens pernicioeux de vos passions.

Psal. 50. V. 16.

LXXIII. MEDITATION.

Iesus baigné dans son sang durant sa sueur.

IL y a grande difference entre Dauid & Iesus - Christ: celui-là , faisant penitence pour ses pechez personnels , disoit qu'il arrosoit son liét de ses larmes ; celui-cy , satisfaisant pour les pechez d'autrui , fait son liét dans le bain de son propre sang.

11. Mardy.

*Fallens est
suder eius
sicut gutta
sanguinis
decurrentis
in terram.
Luc. 22. V. 44.*

Lacrymis
stratum
meum ri-
gavi.

Psal. 6. v. 7.

Vniuersū

stratum

eius

versasti in

*infirmi-
ta-*

te eius

Psal. 40. v.

4.

La couche sur laquelle il s'est estendu con-
tre terre, n'est qu'une foiblesse generale,
vn abattement de toutes les forces de son
corps, qui s'en vont avec le sang de ses
veines & de son cœur. *Vniuersum stratum*
eius versasti in infirmitate eius. Ce diuin
Sauueur vouloit mourir peu à peu, ainsi
qu'il arriue à ceux qui perdent leur sang:
Icy, il anticipe sur sa mort, & veut par
auance ressentir tout à la fois ce qu'un
corps robuste, vigoureux, bien comple-
xionné, plein de santé, & en la force ou
perfection de son aage peut éprouuer de
douleurs. Aux autres hommes, quand une
partie est malade, l'autre est saine; si le
mal presse beaucoup, les sentimens de-
uiennent assoupis; une peine en vn en-
droit, diuertit le tourment des autres.
En Iesus-Christ, par une dispensation
miraculeuse, également amoureuse &
cruelle, chaque partie n'est que trop sen-
sible à la douleur, sans que la viuacité de
l'une diminue l'aigreur de l'autre. Ame
fidele, venez voir icy la confusion de vos
délicatesses, le reproche de vos plaintes,
& la condamnation tant de vos murmu-
res que de vos impatiences, lors qu'il
plaist à Dieu de vous ranger en quelque
sorte d'épreuve d'affliction.

LXXIV. MEDITATION.

Iesus sans soulagement en sa sueur plus
qu' épouuanteable.

II. Mer-
credy.

Admirez le souuerain Redempteur
Attrempé de son sang qui auoit pene-
tré tous ses habits, ils en sont tout mouil-
lez, sans qu'il y soit essuié, ny soulagé
d'aucune personne. Diuine Mere, vous
auez tenu son petit corps auectant de net-
teté durant son enfance ; où estes-vous
maintenant qu'il a plus besoin de vos as-
sistances, puis qu'il a resolu de se refuser
toute sorte de soulagemens qu'il peut ri-
rer de soy mesme ? Iamais les empressé-
mens de seruices de Marthe ne furent
plus de saison ; les larmes de Magdeleine
qui ont laué ses pieds, les cheueux qui les
ont essuyé, & les precieux baumes qu'elle
y a versé & sur la teste ; seroient mieux
employez maintenant qu'en vn autre
temps. Au defect des hommes, les An-
ges qui le viennent seruir au desert apres
son ieusne de quarante iours & de quaran-
te nuits, l'abandonneront-ils de leurs
loins durant cette souueraine desolation ?
Vn de leur compagnie est l'occasion de
son extremité : car il ne s'est pas plustost
présenté à luy qu'il est tombé dans les
symptomes de l'agonie, suiuiue d'une sueur
si épouuanteable ; comment appaiserait-il
ses peines, où essuieroit-il son sang dont
il est mouillé ? Mon Iesus, c'est ainsi que
vous auez resolu de fouler tout seul la vaine

*Factus est
sudor eius
sicut gutta
sanguinis
decurrentis
in terram.
Luc. 22. V.
44.*

*Martha
autem sa-
ragebat
circa fre-
quens mi-
nisterium.
Luc. 10. v.
4.*

*Lacrimis
corpis ri-
gare pedes
eius, & ca-
pillis capi-
tis sui ter-
gebat, & os-
culabatur
pedes
eius, & vn-
guentum
ungebat. Luc.
7. v. 38.*

*Ecce An-
geli acces-
serunt &
ministra-
bant ei. I
Marth. 4. v
11.*

G

Tercular
calcaui so-
lus, & non
est vir me-
cum. *Isa.*

63. v. 3. B

dange. Ame fidele, ayez au moins com-
passion de ses miseres. Vous allegerez les
peines qu'il prend pour vostre salut, si
vous entreprenez de bonne grace le tra-
vail de vostre auancement en son amour.
De vray, il n'y a rien dans le Ciel ny dans
la terre capable d'amoindrir l'aigreur de
ses douleurs que les sollicitudes genereu-
ses des serueurs de vostre charité.

11. Ieudy.

LXXV. MEDITATION.

La sueur de sang de Iesus.

*Factus est
sudore us
sicut gutta
sanguinis
decurrentis
in terram.*

Saint Augustin raconte dans ses Con-
fessions, qu'Alipe son meilleur ami
estant conduit par l'importunité de ses
compagnons à Rome dans le Cirque,
pour y estre le spectateur des hommes,
qui pour donner du diuertissement aux
assistans, s'égorgeoient les vns les autres,
sentoit que son cœur prenoit les mesmes
inclinations de ces desesperes à la veüe de
leur sang. Ame fidele, si vous n'avez pas le
courage des Martyrs, pour prendre leur
resolution de répandre vostre sang, à la
veüe de celui du divin Redempteur, me-
ditez-en à tout le moins les profusions
amoureusement rigoureuses, principa-
lement durant que vous assisterez au sa-
crifice de la Messe, & en vos communions.
Il sera bien difficile que par ce moyen
vous n'en ressentiez la vertu toute-puis-
sante, pour entreprendre ce qu'il y aura
de plus rigoureux dans le monde, quand
même il faudroit mourir en la peine. Il est

vray, que vous ne meritez point de participer à la vertu de ce sang adorable, selon la perfection des grands Saints: Mais aussi, les petits Aiglons succent le sang de la proye qu'ils ne scauroient dévorer, & les Lionceaux le léchent en se jouant à l'entour. Faites mieux, collez vostre bouche en esprit à quelqu'un des pôtes de cette diuine chair, pour en tirer comme par le suçeron d'une agreable mammelle, cette précieuse liqueur. Jettez vous éperduement en la poitrine de ce cher Iesus, sugez-y comme vne éponge insatiable, afin de vous y remplir de ce qu'il y a de plus pur en son cœur. Ne vous en séparez point, que comme vne sainte Sang-suc, vous ne vous en soyez gorgée iusqu'à mourir. Vous seriez trop heureuse si vostre cœur y creuoit; il n'importe que ce soit ou de douceur, ou de douleur.

11. Veuille
dy.

LXXVI. MEDITATION.

*Iesus se leuant de sa priere vient trouver
ses Apostres.*

LE Pere celeste ne veut pas exaucer son Fils qu'après vne satisfaction tres-rigoureuse qu'il desire tirer de luy. Les actions & les souffrances de ce diuin Redempteur ne sont pas présentées par luy, ny receuës de son Pere pour la fin de nostre Redemption, que par la mort de ce mesme Fils. C'est sur la Croix que l'Apostre dit qu'il est exaucé pour sa reuerence,

*Et cum sup-
plexisset ab
oratione &
vanisset ad
discipulos
suos. Luc.
22. V. 45.*

G ij

Preces
supplica-
tionesque
ad eum
qui possit
illum sal-
uum face-
re, offerēs,
exauditus
est pro re-
uerentia
sua. *Hebr.*
5. v. 7.

Surgite
postquam
fiederitis,
qui man-
d icatis pa-
nem dolo-
ris. *Psal.*
126. v. 2.

Dimiserūt
quidam ex
eis vsque
mane, &
scatere coe-
pit vermi-
bus. *Exod.*
16. v. 2.

Noli altū
sapere, sed
time. *Rom.*
11. v. 20.

après qu'il eust prié avec larmes & avec
le cri d'une voix vigoureuse. Aussi Iesus
ne se leue pas de son Oraison comme
ayant acquité nos debtes, c'est pour se
preparer d'en payer les interets avec v-
sure, parmy tant de tourmens que l'on
dispose de luy faire souffrir. Ce sera trois
iours apres sa mort qu'il se leuera, ressus-
citant plein de gloire. Ame fidele, vous
pretendez en vain d'obtenir les faueurs
de Dieu, & d'atteindre la perfection des
vertus, & du saint Amour, si premiere-
ment vous ne luy auez Meinement satis-
fait par la penitence. Leue vous apres
auoir esté assis, vous qui mangez le pain
de douleur, Manque de ce fondement, plu-
sieurs apres leur conuersion ont fait des
cheutes plus dangereuses que les pre-
mieres. Il n'y a rien de si delicat que les
graces de Dieu; elles ressembloit à la
manne qui n'estant pas renouuellée, se
conuertissoit en vers. A moins que faire
vn renouvellement continuel de vous-
mesme, & de conuertir souuent vostre
esprit à Dieu, il est à craindre que tant les
graces que ses lumieres extraordinaires
desirées hors du temps, ne vous seruent
d'occasions de plus grand mal-heur. Ne
prenez pas l'essor si haut dès le commen-
cement, craignez la cheute, dit le grand
Apostre,

LXXVII. MEDITATION

11. Samedi

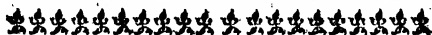
Iesus retourne iusqu'à la troisieme fois en la priere.

L Es sacrez Euangelistes ont apporté beaucoup de circonspection, pour représenter toutes les circonstances de la priere de Iesus, dont les principales sont, qu'estant en l'agonie, il persueeroit de prier suant le sang, & qu'il estoit retourné iusqu'à la troisieme fois pour reprendre son oraison. Si le fils vainqueur de Dieu, qui seul peut dire avec confiance, Mon pere ie vous rends graces que vous m'escoutez toujours favorablement, ainsi que i'en suis assuré, n'est pas toutefois exaucé ny à la premiere, ny à la seconde, ny à la troisieme fois, souffrant les douleurs de la mort, suant le sang & l'eau, & continuant sa priere l'espace de plusieurs heures; les vers de terre, que disje? les pecheurs que l'aveugle né ne croit point pouuoir estre exaucez de Dieu, presumeront-ils d'emporter incessamment ce qu'ils luy demandent en leurs oraisons? Ame fidele, ne perdez point courage, s'il ne vous donne point sur l'heure ny apres beaucoup d'instances ce que vous desirez de sa bonté; les refus pour l'ordinaire sont des feintes étudiées de son amour, afin d'accroistre tant vos serueurs que vos soumissions. Les graces que l'on obtient sans difficulté, excitent moins de gratitude pour en

Relictis illis iterum abiit & oravit tertio eundem sermonem.
Matth. 26.
v. 44.

Pater gratias ago tibi, quia audistime. Ego autem sciebam quia semper me audis. Ioan. 11. v. 41 42
Scimus quia peccatores Deus non audit; Sed si quis Dei cultor est, & voluntatem eius facit, hunc exaudit. Ioan. 6. v. 37.

94 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
remercier le bien-facteur : Comme elles
n'ont point beaucoup cousté à les acque-
rir, l'esprit n'en fait pas toute l'estime
qu'elles meritent. Et puis, le couronne-
ment de l'oraison, c'est la persuerance.
Il n'y a que la patience qui fasse sauourex
les fruits délicieux que Dieu tient cachez
dans la ferueur continuée de sa pratique.



DOVZIESME SEMANE

12 Diman-
che.

LXXVIII. MEDITATION.

*Iesus va & vient de l'oraison à ses
Apostres.*

*Venit ite-
rum, & re-
lictis illis
iterum abiit
& oravit.
Matth. 26.
v. 43. 44.*

L'Estat present d'extrême désolation
que souffre l'aimable Iesus durant son
agonie & durant sa lueur prodigieuse;
où il verse son sang en abondance, ne
luy fait rien relascher ny de ce qu'il doit
à Dieu son Pere, ny de ce que la charité
demande des soins de sa bonté pour le
prochain. Il s'acquitte heureusement de
l'un & de l'autre de ces deuoirs avec au-
tant de vigilance que de douceur, avec au-
tant de vigueur que d'amour. L'accable-
ment de son corps & les angouisses der-
nieres de son ame au lieu de l'en dispen-
ser, pour ceder à la violence trop excessi-
ue de son affliction, luy seruent au con-
traire de moyens de réussir en tous les
deux. O courage digne du fils unique de
Dieu ! Ame fidele, la meilleure disposi-
tion que Dieu desire de vostre esprit, afin
de vous unir parfaitement à son amour.

c'est l'estat de la Croix interieure parmy les tribulations & les autres persecutions de la vie : c'est de là , où vostre ame prendra vne plus forte adherence, vn appuy plus ferme, & vn établissement plus genereux en la bonté souueraine de son Createur : Et pour deuenir vtile aux autres , où chercherez-vous de la vertu, que dans l'imitation de la croix, en laquelle le sacré Iesus vous a sauuée ? Ne croyez donc pas auoir encore reüssi pour vostre perfection & pour l'auancement de la gloire de Dieu, si vostre cœur n'a pas pris les teintures des douleurs & des sentimens de celuy de Iesus-Christ.

LXXIX. MEDITATION.

12. Lundy.

Iesus reproche à S. Pierre, à S. Iacques & à S. Iean qu'ils dorment.

VOila veritablement vn reproche bien honteux à des personnes qui estoient de faire leur premiere communion. Il sembloit qu'ils deuoient auoir tiré les premices des graces que le tres-Auguste Sacrement contient en sa source ; Ils venoient d'ouyr tant de belles instructions prononcées avec vne Rhétorique toute diuine, & avec vn amour tout puissant, dans la sale du saint Cenacle : Ils se laissent neantmoins gagner incontinent à la nonchalance, sans faire poids sur les auertissemens charitables de la Verité, qui ne scauroit ny tromper ny estre deceuë. Ils sont réuicillez iusqu'à trois fois

Quid dormitis? Luc. 22. v. 46.

Cogitatio-
nes mortu-
lium timi-
da, & in-
certa pro-
videntia
nostra.

*Sap. 9. v.
14.*

Illumina
oculos
meos, ne
vnquam
obdormia
in morte:
nequando
dicat ini-
micus
meus, Pra-
ualui ad-
uersus eū.
*Psal. 12. v.
5.*

par le sacré Sauueur. Mon Dieu, que la foiblesse des hommes est grande ! Ha ! que nos pensées sont inconstantes, & nos providences incertaines, ainsi que le Sage l'assure. Ame fidele, à la veüe de l'exemple de ces Princes de l'Eglise, de ces Geants dans les sacrés ministeres, apres tant d'auertissemens interieurs & exterieurs, apres tant d'experiences de vos propres infirmités, continueriez-vous toujours de n'estre point sage & de demeurer assurée ? Ne vous flatez pas en vne affaire de si haute consequence : lors que vous penserez estre mieux, déliez-vous d'auantage de vos forces. Dites de grand cœur à Dieu : Mon Seigneur éclairez les yeux de mon esprit des lumieres agreables de vostre grace, de crainte que que ie dorme d'un sommeil mortel, que l'ennemy se vante qu'il m'a vaincuë honorablement.

12. Mardy

LXXX. MEDITATION.

Iesus dit à ses trois Disciples: Veillez, & priez de crainte que vous n'entriez dans la tentation.

*Vigilate &
orate, ut
non intretis
in tentatio-
nem. Matt.
26. v. 41.*

LA tentation que Iesus veut que ses Apostres eussent tant par la veille que par l'oraison, c'est l'épouuante & le scandale de sa capture, en suite de laquelle ils prirent tous la fuite, & saint Pierre le renia par trois fois avec beaucoup de lâcheté. Il les auertissoit que son conseil regardoit plus leur interest que le

rien propre ; Il les prioit que s'ils auoient si peu d'amour pour leur bon Maistre , & si son affliction presente ne touchoit point leurs cœurs de compassion ; au moins qu'ils eussent vne pitié charitable de leur propre mal-heur , sur le panchant de la tentation prochaine qui menaçoit de les perdre. Il leur propoisoit qu'ils ne se fias- sent pas trop sur ce qu'il auoit beaucoup d'amour pour eux , qu'il les auoit fait ses Apostres & qu'il leur auoit confié les se- crets des affaires de plus haute importan- ce de son Royaume. Ame fidele , appren- nez de là que les plus spirituels ont obli- gation d'auoir plus de saintes sollicitu- des. Les grands biens sont ordinairement suivis de grands maux. Les plus belles for- tunes sont exposées à des cheutes plus desastreuses , & qui ont plus de laideurs. Veillez donc pour préuoir les artifices du Demon & de la chair , & priez afin d'a- uoir la force , le mérite & la gloire de les vaincre.

.LXXXI. MEDITATION.

Priez afin que vous n'entriez pas dans la tentation.

EStre priué de tentation n'est pas rou- jours ny en nostre pouuoir , ny con- forme à la volonté de Dieu. Il veut que quelque fois nous soyons tentez. Assez souuent il en est luy même nostre tenta- teur en la maniere qu'il le fut d'Abra- ham, pour éprouuer nostre foy , pour pu-

12. Mer-
credy.

*Orate ut
non iniretis
in tentatio-
nem. Luc.
22. v. 46.*

Tentaui
Deus Abra-
ham.
*Genes.
22. v. 1.*

98 *Medit. de La Passion de N. Seigneur,*
 risier nostre amour, pour accroistre nostre
 vertu, pour donner de nouvelles beautez
 à nostre merite, & pour adiouter à no-
 stre couronne vne plus grande gloire.
 L'aimable Sauueur nous donne seule-
 ment auis & à ses Disciples, de ne pas
 entrer dans la tentation; c'est à dire, de
 ne luy pas donner lieu de nous occuper
 par nostre faute, de gagner nostre con-
 sentement, de posseder nostre liberté, &
 de nous commander comme à des esclaves.
 C'est prudence de se préparer à la tenta-
 tion pour la combattre; le Sage le veut
 ainsi: Pour ce dessein, il faut faire pro-
 uision d'armes propres, de crainte d'estre
 vaincu. Si c'est vn grand mal-heur de
 succomber à la tentation; ce n'est point
 vn grand bien de n'estre pas du tout ten-
 té. Ame fidele, l'en ne sçait comment
 il se faut prendre apres vous: sans tenta-
 tion, vous ne valez pas beaucoup; &
 avec la tentation vous vous perdez. Pleu-
 rez vostre misere, prenez des dispositions
 d'esprit qui soient plus courageuses.

Fili acce-
 dens ad
 seruitutem
 Dei, sta in
 iustitia &
 timore; &
 prepara
 animum
 tuum ad
 tentatio-
 nem.
Eccle. 2. v.
 1.

1a. Ieudy.

LXXXII. MEDITATION.

*Iesus auertit ses Apostres que l'esprit est
 prompt, & que la chair est
 foible.*

*Spiritus
 quidem
 promptus
 est: caro au-
 tem infirma*
Matth. 26.
 v. 19.

Meditez que la foiblesse de l'esprit
 est comme l'apparence de la nature
 des hommes: c'est la promptitude a-
 moureusement & saintement seruente
 de l'ame, qui appartient à la perfection

de la grace. Ce sont les enfans de Dieu, dit S. Paul, qui sont possédez & poussez par son Esprit. Les Animaux mystérieux du Prophete se laissoient ravir à la puissance de ses mouvemens; aussi leurs progrès estoient continuelz sans interruption, leurs avances vigoureux sans lassitude, leurs transports s'estendoient toujours plus avant sans jamais retourner en arriere, ny revenir sur leurs voyes. Ame fidele, ie ne scaurois vous le dissimuler, la lâcheté des efforts ne s'accommode pas bien avec la grace du saint Esprit; la tiédeur de la devotion est l'ennemie de la ferueur non interrompue de la charité, & le relâchement du premier esprit, conduit infailliblement à la mort. Il est impossible de plaire à Dieu, si l'on ne s'avance; c'est le contrister que faire les exercices avec langueur; & c'est se disposer à l'aveuglement final, que de déchoir de la perfection du saint amour, où l'on s'estoit avec assez de bon-heur avancé. Craignez ce que crie l'Apostre: qu'après avoir commencé par l'esprit, vous ne paracheviez par la chair.

Quicumque enim spiritu Dei agantur, ij sunt filij Dei. Rom. 8. v. 14.

Vbi erat impetus spiritus, illuc gradientibantur, nec reuertebantur cum ambularent. Ezech. 1. v. 12.

sic stultus estis, ut cum spiritu cooperitis, nunc carne consumimini. Galat. 3. v. 3.

LXXXIII. MEDITATION.

Je suis donne des avertissemens charitables de la promptitude de l'esprit & de la faiblesse de la chair.

LE souverain Maître de l'Univers découvre à ses Apostres vn secret en la vie spirituelle, qui ne trompe que trop

12. Vendredy.
Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma. Mat. 26. v. 41.

100 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
souuent beaucoup d'ames deuotieuses;
c'est la cōfiance que l'on établit sur l'estat
de la ferueur ou de la resolution presente.
Ne vous arrestez pas là, leur dit il, at-
tendu que l'esprit est prompt, & que la
chair est infirme. Je connois que vous a-
uez maintenant beaucoup de volonté de
ne me point abandonner; souuenez-vous
toutefois que l'affection naturelle qu'a
vostre chair pour la conseruation de sa
vie, a d'autant moins de force pour
vaincre les persecutions avec les mena-
ces des tourmens & de la mort, qu'elle
est puissante à desirer les honneurs, les
plaisirs, les richesses, & les soulagemens
qui la contentent. Helas! ces pauvres
Disciples n'ont fait que trop d'experien-
ces de la verité de cette diuine sentence
du sacré Sauueur. Ame fidele, ne vous
fiez donc pas à vos ferueurs passées; que
vostre iustice presente ne vous flatte pas;
ne vous glorifiez point de vos conquestes
ny de vos combats; n'establissez pas
vos esperances sur vos resolutions, quoy
que genereuses; il n'y a rien de plus vo-
lage que cela. Craignez que l'infirmité de
vostre chair se glissant en vostre esprit,
n'affoiblisse la viuacité de vos ferueurs, &
n'alantisse la promptitude des transports
de vostre dilection. Confessez avec Da-
uid, que toute la vertu des beautez de vo-
tre ame, dépend de la bonne volonté de
Dieu, laquelle il ne conserue qu'aux ames
humbles & craintives. Soyez de ce nom-
bre, & vous tiendrez le meilleur party

Domine in
voluntate
tua presti-
stisti deco-
ri meo
virtutem.
Psal. 20. 4.
8.

pour tous les iours de l'Année. 101
pour vostre salut, & le plus assuré pour
vostre perfection.

LXXXIV. MEDITATION.

12. Samedi.

*Iesus a voulu ressentir en sa façon que l'es-
prit est prompt, & que la chair est bien
infirme.*

Sainct Paul a raison de dire, que le Fils
unique de Dieu fait homme, s'est ren-
du semblable à ses frères, afin de devenir
miséricordieux, par l'effet de la compas-
sion douloureuse de son cœur, ressentant
luy-mesme nos miseres; & esprouant en
sa façon que l'esprit est prompt, & que
la chair est foible. De vray il a voulu sça-
voir par l'expérience, la rigueur du com-
bat entre la chair & l'esprit, entre le
desir & la fuite, entre l'amour & la crain-
te, entre la joye & la tristesse; afin que
tout contribuast à rendre ses douleurs ex-
cessives. Si les desirs saintement impa-
tiens avec les langueurs diuinement a-
moureuses de son cœur pour les tour-
mens, n'empeschent pas que la partie
sensible ne craigne, ne passisse, ne s'en-
nuye, & ne semble fuir aux approches de
la mort, encore qu'elle la desirast passion-
nément, quand en cela elle suivoit l'ar-
deur ou promptitude de l'esprit; nous é-
tonnerons-nous des repugnances & des au-
tres ressentimens des simples hommes, des-
quels la nature n'est pas appuyée sur la vertu

*Spiritus
quidem
promptus
est, caro au-
tem infirma
Math. 26.
v. 39.*

*Debit per
omnia fra-
tribus assi-
milari, vt
misericors
fieret, &
fidelis Pō-
tifex ad
Deum, vt
repropitia-
ret delicta
populi.*

*Hebr. 2. v.
17.*

102 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 toute-puissante d'une personne divine,
 ainsi qu'en Iesus-Christ ? Ame fidele , ne
 vous désolerez pas , si vous retombez apres
 vos resolutions , si quelques langueurs af-
 foiblissent vos ferueurs , & si l'inconstance
 ou pesanteur de vostre chair arreste les
 mouuemens ravissans de vostre esprit,
 c'est assez que vous renouvellez les bons
 propos de celuy-cy , à la mesure des resis-
 tances de celle-là.

13. Diman-
 che.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XIII. SEMAINE.

LXXXV. MEDITATION.

*Iesus dit à ses trois Apostres : Est-il possible
 que vous n'ayez pas seulement pu veiller
 une heure avec moy ?*

*Sic non po-
 suistis una
 hora vigil.
 se mecum ?
 Matth. 26.
 v. 39.*

PAR deux fois nostre celeste Sauveur
 quitte son Oraison pour auertir ses A-
 postres de se tenir sur leurs gardes. Les
 affaires importantes qui le touchent de si
 pres , ne l'ampeschent pas de veiller sur
 ceux desquels il auoit entrepris la direc-
 tion amoureuse : le soin qu'il a de leur
 bien , est accompagné d'une correction
 toute détrempée des douceurs de sa di-
 vine charité , & ménagée par une adresse
 digne de la souveraineté de sa sagesse. Il
 ne les appelle point ny lâches , ny pol-
 trons , ny endormis , ny paresseux , ny
 hommes de belles paroles , en un temps
 où il alloit estre exposé à la rage de ses
 ennemis. Est-ce donc ainsi , leur dit-il ,

pour tous les jours de l'Année. 103

que vous n'avez pû veiller vne heure seulement en ma compagnie? Je sçay que vous en avez eu le desir: Mais quoy? le sommeil est plus puissant que vostre resolution. Sus donc mes bons enfans, éveillez-vous, reprenez vos esprits, que vostre resistance lasse vostre sommeil. C'est sur la douceur de cette mansuetude vigilante, que tous les hommes doiuent venir estudier leurs devoirs. Vne semblable pratique seroit capable de produire des miracles sur ceux qui ont besoin de correction fraternelle, ou de direction paternelle. Ame fidele, écoutez incessamment la voix agreable de Iesus qui vous éveille au dedans. Il suffit de vous dire que sa Passion tres-amere est le réveil des dormans. Si elle ne produit pas cét effet en vous; dites assésurément, que vous estes assommée d'un sommeil plus que lethargique.

13. Lundy.

LXXXVI. MEDITATION.

Les Apostres estoient tellement assoupis qu'ils ne sçauoient que répondre.

Saint Marc s'est arresté singulierement à représenter, que saint Pierre, saint Jacques & saint Iean se voyant auertis avec des raisons aussi charitables que pressantes par leur bon Maistre, ne sçauoient que luy répondre; *Ignorabant quid responderent ei*, tant ils estoient estourdis de ce qui se passoit, & tant ils estoient assommés de sommeil aussi bien que de tristesse.

Erant oculi eorum grauari, & ignorabant quid responderent ei.
Marc. 14. v. 39.

104 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 se. Leur propre conscience les estoit
 plus que tout le reste ; elle representoit à
 leur esprit avec leurs obligations , leurs
 protestations & leurs resolutions prece-
 dentes ; & d'autre costé , elle leur met-
 toit deuant les yeux leur honte de se com-
 porter si brutalement en la compagnie
 d'un si cher Maistre , reduit en un estat
 d'extrême desolation. Ainsi celuy qui fut
 chassé de la salle des Noces demoura
 muet , lors que le Roy le reprit qu'il estoit
 entré sans la robe nuptiale. Ames fi-
 deles , que pouuez-vous respondre aux
 reproches que le mesme Sauueur vous
 fait tous les iours interieurement de vos
 negligences à son seruice , du peu de fide-
 lité que vous apportez pour correspondre
 à ses graces , & de vos langueurs à faire
 profiter un si grand nombre d'aides puis-
 sans du salut qu'il vous presente sans ces-
 se ? Il est vray , mon Dieu , les faueurs ex-
 cessives ne se payent que par le silence ;
 c'est assez que le cœur témoigne sa gra-
 titude par les effets , tandis que la langue
 demeure interdite sous la grandeur de ce
 qui surpasse tant la pensée que le pouuoir
 de la creature. Quoy que ie puisse faire ,
 il me restera tousiours beaucoup de sujets
 d'admiration , & de raisons pour me con-
 fesser seruiteur inutile.

At ille ob-
 mutuit.
Matth. 22.
 v. 12.

LXXXVII.

LXXXVII. MEDITATION. 1^{re}. Mardy.

*Les Apostres n'auoient pas le mot à répondre,
lors que Iesus les éveilla.*

Iesus se plaint avec beaucoup de iustice
chez le Prophete, qu'il a tourné les yeux
de tous costez, pour voir s'il trouueroit
quelque consolation en quelque part.
Helas ! où irez-vous diuin Sauueur ? à
vostre Pere ? il y a si long-temps que vous
le priez, & que vous repetez que vous ê-
tes son Fils; il ne daigne point seulement
vous répondre vne seule parole. Yrez-
vous à vos Apostres ? Ah ! ils dorment
profondement. Vous adresserez-vous aux
trois autres plus feruens & vos mieux
aimez ? Ils sont si estourdis, dit saint Marc,
qu'ils ne scauent que vous dire. Quoy que
vous les repreniez, que vous les éveilliez,
que vous les exhortiez, ils demeurent
comme des statues, assommez d'ennuy, de
sommil, & d'estonnement. Vous reti-
rerez-vous enfin dans vous-mesme ? Mon
Dieu, les auenuës sont fermées aux lu-
mieres superieures, pour venir consoler
la partie desolée. Vous voila comme sus-
pendu entre le Ciel & la terre, entre
Dieu & les creatures, sans pouuoir respi-
rer sensiblement aucun renfort, ny d'un
costé ny d'un autre. Ame fidele, voicy vn
riche sujet de donner de l'exercice aux
plus saintes affections de vostre esprit, de
déployer les plus tendres compassions
de vostre cœur, & de faire prendre à

*Et ignora-
bant qui:
responde-
rent ei.
Marc. 14.
v. 39.
Sustinui
qui conso-
laretur &
non inue-
ni.
Psal. 68. v.
21.*

H

106 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 vostre volonté la resolution genereuse de
 travailler à l'épuisement total de toutes
 les satisfactions sensibles, qui nourrissent
 avec tant de mauvais succez la propriété
 de vostre amour.

23. Mer-
 credy.

LXXXVIII. MEDITATION.

*Iesus dit à ses Disciples : Dormez, mainte-
 nant & vous reposez.*

*Dormite
 iam & re-
 quiescite.
 Matth. 26.
 v. 45.*

*Ecce ego
 mittam eā
 in lectum.
 Apoc. 2. v.
 22.*

*Misere-
 mur impio
 & non dis-
 cet iusti-
 tiam.
 Isa. 26. v.
 20.*

CE sont icy des paroles les plus épou-
 quantables de toutes celles que le Sau-
 veur puisse adresser à vne ame, qui est
 abandonnée tant à ses propres foiblesses,
 qu'à l'assouvissement de sa propre volon-
 té. Ce mal-heur est d'autant plus grand,
 que Dieu a premierement prattiqué beau-
 coup de patience, de soins & d'inspira-
 tions, pour retenir l'esprit en son deuoir.
 Ce souverain Seigneur menaçant la fausse
 prophetesse Iesabel de sa perte finale, dit
 par la bouche d'un Ange dans le Livre
 de l'Apocalypse, qu'il l'envoyra coucher
 en son liect. Mal-heur à celuy, que Dieu
 n'éveille point souuent par les rigueurs
 de ses épreuues. Mal-heur encore pour
 l'ame, qui à raison de son humeur mau-
 uaise, ou pour son indisposition à se cor-
 riger, rait aux Directeurs & aux Su-
 perieurs la volonté courageuse de l'é-
 veiller. Il n'y a rien de plus dangereux en
 la vie, que la prosperité qui demeure
 sans punition. Cette sorte de felicité est
 la mere nourrice de l'impiété dans les
 méchans; & dans les spirituels, elle est

cause de grande ruine. Ame fidele, priez Dieu qu'il ne vous abandonne de cette sorte de misericorde cruelle qui esloigne les impies de sa sainteté, & qu'il ne retire pas de dessus vous les effets de la douce cholere de son zele, avec lequel il perfectionne ses esleus.

LXXXIX. MEDITATION.

13. Ieudy.

Dormez, & prenez le repos.

L Es hommes n'auoient pas encore peu ny reposer ny dormir à leur contentement, à raison de la grosse debte dont ils estoient redevables enuers Dieu. De vray celuy qui doit beaucoup ne sçauoir dormir en repos, qu'il ne se soit acquité premierement : Maintenant que Iesus a satisfait au delà des termes de la rigueur, nous auons lieu de dormir en assurance. A moins que cela, donnez moy vn homme qui eust pû viure sans crainte, durant vn seul moment. Hi ! que de langueurs eussent souffert les ames genereuses ; que de soupirs pour les cœurs courageux : & que de desespoirs en tous les hommes ! Tobie boit, mange, se resioit & se repose, tandis que l'Ange Raphaël entreprend le voyage, se charge de l'acquit de la cedulle, reçoit l'argent, & retourne pour rendre toute la somme à ce nouveau marié. Iesus fait encore plus que tout cela : Durant qu'il me commande le repos de l'esprit, qu'il me permet des plaisirs legitimes.

Dormite iam & requiesce.
Marc. 14.
v. 43.

Tobie 8. 9.

M. ij

108 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
mes, qu'il me souffre des diuertissemens
reglez, qu'il me demande la confiance
en sa miséricorde, qu'il me conseille le
sommeil de la contemplation; il se char-
ge de mes debtes, il fait l'expiation ri-
goureuse de mes crimes, & il se liure aux
supplices épouvantables que j'auois me-
ritez. En verité, il a porté nos douleurs, &
nous auons esté gueris par ses blessûres,
ainsi que le raconte le Prophete. Ame fide-
le, vous estes sans excuse, si vous man-
quez de vous sauuer, & de vous perfe-
ctionner, estant si à vostre aise.

Verè lan-
guores no-
stros ipse
tulit, &
dolores
nostros
ipse porta-
uit. *Isa 53.*
v. 4.

13. Ven-
dredy. j

XC. MEDITATION.

Dormez & reposez.

*Dormite
iam & re-
quiescite.*
Matth. 26.
v. 45.

*Sufficit:
venithora.*
Marc. 14. v.
*41. Surgite
eamus.*
Math. 26.
v. 45.

VOicy pour la dernière fois que Iesus
vient trouver ses Apostres. Et quoy
qu'il continuë toujourns de les exhorter
à la veille qu'à l'oraison, il ne lais-
se point toutefois de compatir à leur
foiblesse, & leur accorder enfin qu'ils
dorment contents & qu'ils se reposent
à plaisir. Il est vray que Judas s'appro-
chant, il leur dit, ainsi que saint Marc
l'escriit, C'est assez: *sufficit.* & saint Mat-
thieu, Leuez-vous, allons. La conduite
est imprudente de celuy qui n'accorde rië
à l'infirmité de l'homme, soumis à sa
direction. Vouloir en toutes choses estre
la regle necessaire des autres, c'est con-
duire des auengles en auengle. Le plus sou-
uent l'on expose tout au hazard en pen-
sant tout gagner, N'auoir point de con-

descendance, c'est ne point auoir de compassion ; Qui ne sçait compatir , a le cœur vuide de charité. Quiconque vit sans amour , deuient cruel ; & la cruauté est en cecy d'autant plus dommageable , qu'elle se décharge sur les membres mystiques de Iesus-Christ , ie veux dire sur les ames rachetées de son sang. Ame fidele , ne vous flattez pas de ces veritez , pour demander de vos superieurs , de vos Directeurs , de vos Confesseurs , de vos pere & mere, ou de vos Prelats, plus que leur conscience & leur fidelité pour Dieu & pour vous leur peut permettre ; S'ils sont obligez de s'accommoder , ils sont pareillement tenus de vous sauuer.

XCI. MEDITATION.

Sus leuez-vous , voicy le traistre qui s'approche.

N'Est-ce pas vn suiet de confusion pour les onze Apostres, de ce que le sacré Sauueur les éueille , tandis que Iudas n'a pas encore fermé les yeux ? Tant il est veritable que le Royaume du peché est plus puissant dans les impies , que celui de la grace en plusieurs ames iustes. Tout ce qui pourroit estre propre pour donner la consolation à l'aimable Iesus est endormy pour luy : Au contraire , tout ce qui est capable de le tourmenter & le faire mourir , est plein de viuacité , d'attention , de soucy & d'action . Sus , dit-il , leuez-vous , marchons , le traistre s'approche , il est désja venu , & vous n'auez

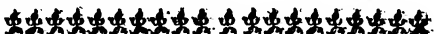
H iij

13. Same-
dy.

*Surgi te, ca-
mar, ecce
qui me tra-
det prope
est. Marc.
14. V. 45*

Humanū
dico prop.
ter infir-
mitatem
carnis ve-
stra: sicut
enim exhi-
buiſtis
membra
vestra ser-
uire im-
munditie
& iniqui-
tati ad ini-
quitatem:
ita nunc
exhibete
membra
vestra ser-
uire iusti-
tie in san-
ctificatio-
nem. Rom.
6. v. 19.
24 Diman-
che.

pas encore bougé de vostre place. Vostre
Redempteur, c'est ainsi que vostre a-
mour a fermé toutes les auenues aux con-
solations, & qu'il a ouuert toutes les por-
tes aux miseres qui vont vous rendre un
spectacle horrible de douleurs. Ame fide-
le, vous deuriiez mourir de honte, de ce
que les reprocuez ont plus de ferueur
pour persecuter Iesus-Christ, que vous
n'avez de zele pour procurer sa gloire:
ceux-là prennent plus de peine à se
damner, que vous n'employez de dili-
gence à vous sauuer. Rougissez de vous
laisser deuaner à ces mal-heureux. Re-
nouvellez souvent vostre intention, ren-
dez-la la plus actuelle que vous pourrez.
Au moins tâchez de donner autant à la
sainteté que vous avez autrefois donné
au vice & à l'iniquité.



XIV. S E M A I N E.

XCII. MEDITATION.

*Voicy l'heure que le Fils de l'homme sera
liuré entre les mains des pecheurs.*

*Ece appro-
pinquans
hora, & fi-
lius homi-
nis tradi-
tur in ma-
nus pec-
catorum.*
Math. 26.
v. 45
Melius est
ut incidā
in manus
Domini:
multe e-
nim mise-

Méditez sur ces paroles de Iesus à
ses Apostres, quand il vint les é-
veiller la dernière fois: Voicy l'heure que
le Fils de l'homme sera liuré entre les
mains des pecheurs. Ah! mains cruelles!
David aimoit mieux tomber entre les
mains de Dieu: Il nous iuge, dit le Sage,
avec circonspection, il dispose de nous

pour tous les iours de l'Année. 117

avec honneur , & il nous chastie avec amour : Les pecheurs au contraire , traitent le Fils de leur Createur avec insolence , ils le iugent passionnément , ils le tourmentent par excez , & ils le font mourir poussez d'une haine plus qu'entragée , lors qu'il s'abandonne gracieusement à leur discretion. Voyez comment il est encore tous les iours méprisé des impies , bafoué des Heteriques , injurié par les blasphemateurs , humilié par les incestueux , profané par les sacrileges , foulé aux pieds par les mauuais Princes , exposé à la risée par les Prelats scandaleux , persecuté par les Religieux confusibles , & chargé d'opprobres par toute sorte de monstres d'iniquité. Voila , dit-il , l'heure qui est venue ; hélas ! c'est à tous momens , en tous lieux , de iour & de nuict , aux champs & à la ville , en secret & en public , en toutes les nations , en toutes les conditions , en tous les aages & les sexes , au corps & en l'ame , aux puissances intérieures & extérieures , aux biens temporels & spirituels. Ame fidele , ne prenez pas la premiere la pierre , pour la jeter contre les autres ; vous n'estes pas plus innocente qu'eux. Quand il a esté en vostre pouuoir , vous n'avez point fait meilleur party à cet adorable Sauueur , ny à son Pere , ny au saint Esprit.

recordar
cuius sunt ,
quam in
manus
hominum
2. Reg. 24
v. 14-

Tu autem
domina-
tor virtu-
tis cum
tranquilla-
tate iudi-
cas , & cū
magna re-
uerentia
disponis
nos. Sap.
12. v. 18.

14. Lun.
dy.

XCIII. MEDITATION.

*Le Fils de l'homme sera livré entre les
mains des méchants.**Filius ho-
minis tra-
ditus in
manus pec-
catorum.
Matth. 26.
v. 45.*

IVdas & les Juifs sont appelez les pe-
cheurs, entre les mains desquels Iesus
se livre volontairement : De vray, iamaï
il n'y eut nation plus pervertie que celle-
là. Dieu qui se sert du mal pour le con-
vertir en bien, conformément aux regles
de sa Bonté, voulut naistre, viure & mou-
rir en vn temps que ces mal-heureux
auoient élevé leur malice, insqu'au plus
haut degré d'impiété qu'elle pouuoit
monter; afin d'auoir occasion de souf-
frir des tourmens d'autant plus épouuan-
tables. La Bonté souveraine a voulu com-
battre contre vne malice extrême; c'estoit
pour la vaincre comme à la teste, non pas
en la punissant, mais en la guerissant. Et
ce qui est encor plus digne d'admiration,
c'estoit pour la changer en bonté, par vne
transformation miraculeuse, digne pro-
duction d'un amour tout-puissant. Ne
conuertit-il pas par le ministère de la
Predication de saint Pierre incontinent
apres son Ascension dans les Cieux, ceux-
là mesme qui l'auoient fait mourir, pour
les rendre ses amis? Ame fidele, j'accorde
que vous auez de puissans ennemis; Ce
n'est pas le plus grand mal-heur qui vous
puisse arriuer. Je veux croire que vous
auez en teste beaucoup de choses qui vous
contredisent. Toutefois, beaucoup d'a-
mour.

mour beaucoup d'adresse, vne patience vraiment heroique, feront sur ceux qui vous sont contraires, le mesme miracle de Iesus. Enfin si vous voulez profiter, combattez tousiours les testes de vos imperfections; allez frapper au gros de l'arbre; fouillez iusqu'aux racines, pour mettre en leur place les plantes genereuses des vertus solides.

XCIV. MEDITATION

14. Mardy

Le Fils de l'homme sera mis par trahison entre les mains des pecheurs.

TOut l'vniuers se méle de liurer Iesus. Ne pensez pas que Iudas ait esté le premier. Le Pere Celeste l'auoit désja liuré pour nous, ainsi que l'asseure le saint Apôstre; Et Iesus pour se conformer à l'amour de son Pere, se liure soy-mesme par vn transport digne de l'excez de sa charité. O amour de Iesus, traître à Iesus! il liure le Roy pour le salut de l'esclau; le Createur pour sa creature; le Fils de Dieu eternellement viuant, pour le rachapt du pecheur criminel. Il se liure à Iudas, qui le liure aux iuifs; ceux-cy aux Gentils; les vns & les autres à la Croix; & la Croix à la mort. O que de trahisons cruelles! ô que de mains impitoyables & seueres! Ame fidele, c'est vous qui estes la cause de toutes ces rudes trahisons. Vous continuerez encore, tandis que vous differez de vous liurer entre ses mains diuines. *Que*

Filius hominis traditur in manus peccatorum. Matth. 26. v. 45. Pro nobis omnibus tradidit illum. Rom. 8. v. 32.

Tradidit semetipsum pro me. Gal. 2. v. 20.

114 *Medit. de la Passion de N. Seigneur.*

vous importe qu'il vous abandonne aux persecutions des malices des creatures, si vous souffrez sans resistance, tout ce que sa bonne prouidence disposera de vostre vie, soit pour le temps, soit pour l'éternité? O'heureuses mains, remplies de tous les biens de la grace & de la gloire! Aucune puissance créée ne sçauroit vous forcer, pour en raver les âmes qui se sont données à vous sans reserve, & de grand cœur.

Et non peribunt in æternum, & non la-piet eas quisquam de manu mea.
Joan. 10. v. 28.

14. Mer-
credy.

XCV. MEDITATION.

*Iesus n'auoit pas encore achemé de parler,
que Iudas s'approche.*

Adhuc eo loquente venit Iudas
Matth. 26. v. 46.

VOyez en ce traistre, l'extremité du malheur où tombe l'homme qui se laisse gagner à sa passion, sans auoir proposé premierement à sa raison ce qu'il doit entreprendre, pour le regler avec jugement, & pour le corriger par la préuoyance de ce qui peut arriuer. D'où vient qu'après, on se trouue dans des occasions sans remede, attendu certaines circonstances qui engagent insensiblement dans le précipice. Hélas! que peu de chose au commencement deuient vn grand mal à la fin; que les entrées legeres ont des yssues defastreusement préjudiciables, & que peu d'inconsideration a esté cause d'horribles auenglemens! Ame fidele, faites-vous sage sur l'exemple de Iudas; n'entreprenez iamais aucun dessein pour

quelque prétexte que ce soit , qu'après le calme de vos passions , & après vne consultation aussi prudente que serieuse , que vous ferez en la presence de Dieu, vous vuidant de tout propre interest. Mourez mille fois , plustost que de relascher jamais de la moindre de vos résolutions pour le bien : L'experience fait voir trop souuent, que manquer à cela est cause de grandes ruines dans les ames. Ce mal-heur est suiuy d'un autre plus effroyable ; c'est que fort peu reprennent les premieres routes du bien que l'on a quitté. Saint Paul y remarque de l'impossible en celles qui ont saouuré au milieu des lumieres Celestes les douceurs de la grace de Dieu.

Impossibile est enim eos qui semel sunt illuminati gustauerunt etiam donum celeste, & participes facti sunt Spiritus sancti, & prolapsi sunt, rursus renouari ad poenitentiam; rursus crucifigentes in semetipsis filium Dei & ostentui habentes. Heb. 6. v. 4

XCVI. MEDITATION.

Voilà que Iudas, vn des douze Apostres de Iesus s'approche.

IL n'y a rien de si méchant que l'effronterie d'un homme abandonné de Dieu n'entreprenne ; il n'y a rien de si saint qu'il ne profane, ny rien de si diuin qu'il ne persecute. L'aveuglement, la temerité, la précipitation & l'assurance impudente qui a banny la crainte de son cœur, sont quatre bestes de compagnie qui violent toutes les loix diuines & humaines en l'esprit, où elles se rencontrent. Cela se voit en la personne du traître Iudas ; d'apostre qu'il estoit, il deuiant le plus infolent homme de la terre. Il ose ce que les De-

14. Ieudy. Ecce Iudas vnus de duodecim venit. Matth. 26. v. 46.

136 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 mons & les plus enragez entre les ennemis de Iesus-Christ, n'auoient pas encore eu la hardiesse d'entreprendre sur sa Personne auguste & sacrée. Homme fidele, apprenez icy que le dernier degré du malheur d'une ame, c'est de s'estre avec trop d'inconsideration engagée peu à peu & par progres, dans la rude & plus qu'épouuantable condition de faire mal comme par necessité. Voila comment l'accoustumance aux moindres imperfections esclablit en l'homme comme vne seconde nature. Ne faire le bien que par occasion, & faire le mal par inclination, c'est la peine d'un damné & l'humeur d'un Demon.

XCVII. MEDITATION.

Iesus va au deuant du traistre.

14. Vesp.
 dredy.

Surgite eamus; ecce qui me tradet prope est

Marc. 14.

V. 41.

Surgite fugiamus, sc-

itinate e-

gredi, ne

forte ve-

niens oc-

cupet nos,

& impellat

super nos

ruinam.

3. Reg. 25.

v. 14.

Iesus n'a point de crainte ainsi que Dauid : celuy-cy, disoit parlant d'Absalon son fils, Fuiens de crainte qu'il ne soit plus diligent que nous : le Sauueur au contraire, va au deuant de Judas & de son armée, pour le deuaner avec promptitude dans le dessein que ce maudit traistre auoit conceu de le liurer. L'avarice de Judas, l'enuie des Prestres, l'ambition des Princes, la malice du diable & la rage des soldats ont eu moins de diligence, que l'amour de Iesus. Le saint Esprit assure que la sagesse diuine preuiant ceux qui cherchent, afin de se monstrent la premiere. Cela se trouue veritable non seulement à l'endroit des ames qui la

desirent pour leur salut ; elle va de plus au devant des autres qui la cherchèt pour la faire mourir. Aimable Sauueur, l'absence des tourmens vous afflige, & leur presence tout au contraire anime vostre courage. Vostre charité sans doute, a des ailes de feux & de flammes, ainsi que le dit l'Esponse sainte. Daudid vous contemploit comme vn puissant geant plein de ioye, prest à courir. Ame fidele, c'est vne marque tres infaillible que vous avez bien peu de l'amour de Iesus, quand l'on vous voit marcher si lentement, soit par les actes de mortification, soit par les oeures heroïques de misericorde corporelles & spirituelles. Si vous n'avez pas de honte qu'il commence le premier ; au moins dites comme sa cher Amante, qu'il vous tire donc apres luy pour suiure les odeurs agreables de ses parfums, ce sont les ravisantes vertus tant de sa vie que de sa passion.

Præoccupat qui se concupiscunt, vt se prior illis ostendat.
Sap. 6. v. 14.
Lampades eius, lampades ignis
Alz eius alz ignis atque flammarū
Cantic. 3. v. 6.
Exultauit vt gigas accurrendā
Psalm. 18. v. 6.
Trahe me post te; curremus in odorem vnguentorum tuorum
Cant. 1. v. 3.

XCVIII. MEDITATION.

Iesus s'auance vers Indas.

14. Samedy.

Considerez avec attention le courage magnanime du Redempteur du monde qui marche ioyeusement au devant du traistre & de ses autres ennemis ; c'est pour témoigner l'innocence de sa vie par l'assurance de son esprit. Il fait voir en sa posture, en son visage, en ses paroles & en ses démarches que ce n'est ny la foiblesse, ny la contrainte, ny

Surgite eamus, ecce qui me tradet prope est.
Marc. 14. v. 42.

la necessité ; mais que c'est sa pure misericorde qui l'oblige d'aller à la mort. Sus donc , dit-il à ses Apostres , leuez-vous , voicy le traître. Ame fidele , c'est ainsi que vous devez fortifier vostre volonté au temps de la tribulation , pour aller au deuant d'elle par vne acte genereux de vertu , qui seruira beaucoup à rompre la violence de l'effort de l'attaque. En faisant de la sorte , vous preparerez vostre esprit à de grandes choses pour la gloire de Dieu , pour le bien du prochain & pour vostre perfection. De vray vne bonne resolution a moins de peine à souffrir vne grande affliction , qu'un petit cœur , vne legere douleur : ne plus ne moins qu'un homme robuste a plus de facilité à porter un fardeau d'un cent pesant , qu'un enfant le poids de trois liures. La croix poursuit ceux qui la fuient , elle est toujours attachée à la queue de ceux qui ne la veulent pas. Elle est douce & legere aux âmes de grand cœur : au contraire elle est pesante & amere aux esprits poltrons. Mesurez vostre perfection à cette regle ; elle ne trompe iamais.



XV. SEMAINE.

XCIX. MEDITATION.

15. Di-
manches

*Iudas l'un des douze marche à la teste des
soldats.*

PEsez ces paroles de l'Euangeliste avec terreur. Voila, dit-il, Iudas vn des douze. Voila : comme s'il vouloit raconter vne chose qui surpasse la pensée des hommes. Voila vn prodige que le royaume de l'Enfer n'auoit point encore connu. Voila ce que le Ciel auoit ignoré. Le plus espouuentable monstre de l'Vniuers, c'est vn Apostre Apostat, vn Disciple sacrilege, vn Prestre Deicide, vn amy de Iesus deuenu son traître, son perfide, le sacrilege vendeur de son souuerain, qu'il vient liurer entre les mains de ses ennemis, resolu de le faire mourir. Voila. Il marche à la teste de toute la bande, comme le plus méchant & le plus éffronté de tous les autres. *Antecedebar eos.* C'est l'ordinaire que ceux qui ont esté meilleurs que les bons, surpassent les mauuais en malice quand ils n'ont pas esté fideles au ménagement des graces de Dieu. Des plus beaux Anges du Ciel se forment les plus hideux monstres de l'enfer. Ame fidele, ozerés-vous vous assurer de vostre salut à la veüe de cét exépte ? Dieu à mélé ce maudit traistre parmy ses Apostres, afin que les esleus qui ne doivent iamais estre

*Ecce &
qui volu-
bat Iudas
vnus de
duodecim,
antecede-
bar eos.*

Luc. 22.

v. 47.

*Non quod
sufficien-
tes simus
cogitare*

aliquid à
nobis, tan-
quam ex
nobis : sed
sufficien-
tia nostra
ex Deo est
2. Cor. 3. v.
3.

sans crainte & sans humilité, tremblent
continuellement. De vray vous ne pou-
uez rien de vous mesme comme de vous
mesme, toute vostre suffisance vient de
Dieu. Acquérez cette disposition, en la-
quelle cōsiste la souveraine pauvreté d'es-
prit; & vous serez sauuée infailliblement.

15. Lundy

C. MEDITATION.

*Le dernier mal-heur où l'avarice a precipité
Iudas.*

*Qui voca-
batur Iudas,
unus de
duodecim,
antecebat
eos. Luc.
22. v. 47.*

Nam qui
voluit diui-
tes fieri, in-
eidunt in
tentationē
& in la-
queum
diaboli, &
desideria
multa in-
rilia & no-
cua, quæ
mergunt
homines
in interitū
1. Tim. 6. v

*Radix
enim om-
nium ma-*

LE saint Apostre a dit avec bien de la
verité, que ceux qui se veulent faire
riches des biens du siecle, tombent dans
les tentations qui sont les filets perni-
cieux de l'ennemy, dans lesquels il sur-
prend les ames inconsiderées. Ils s'em-
barassent, adjouste-t'il, de plusieurs soins
aussi dommageables qu'inutiles, qui les
traignent enfin & les precipitent dans le
lâc infame des Enfers. C'est de l'amour
desordonné des richesses que sont proue-
nus les desordres des Monasteres: La pro-
prieté qui s'y est glissée, a conuerty les
Anges en Demons, & a fait d'un Paradis
un desert affreux. L'Eglise sainte n'a point
de plus dangereuse peste, quand elle gai-
gne l'esprit des Pasteurs & des personnes
Apostoliques. L'on ne scauroit dire les
excès de cruauté où ce desir d'acquérir a
porté & porte encore tous les iours la plus
grande partie des resolutions des hom-
mes. Ame fidele, le malheur de Iudas
n'est que trop suffisant pour vous faire

conceuoit l'horreur de ce vice, & pour vous faire prendre des inclinations heureuses de la veritable pauvreté d'esprit, selon vostre condition. Si le cœur qui a de l'attachement aux biens de la terre ne se soucie pas beaucoup de se perfectionner, comment sera-t'il touché de l'agrandissement du salut des autres?

lorum est cupiditas quam quidam appetentes errauerunt à fide, & inferuerūt se doloribus multis
1. Tim. 6. v. 10.

CI. MEDITATION.

Judas conduit un regiment de soldats armés, pour assseurer sa trahison. 15. Mardy

ADmirez l'aveuglement de Judas. Il veut suprendre Iesus; il vient neantmoins avec grand bruit, & avec nombre de flambeaux qui pouuoient estre veus de loin sur le panchant de la montagne des Oliues, où cét adorable Sauueur faisoit sa priere. Par ce moien il luy ouuroit l'occasion & luy donnoit le temps de fuir s'il eust voulu, ou de se muffer, ainsi qu'auoit fait au mesme lieu le Roy Dauid pour éuiter la fureur d'Absalon. Ce mauvais traître ne pouuoit ignorer que Iesus estoit le Prince des Prophetes & le Fils de Dieu vivant, qu'il ne pouuoit estre vaincu ny par les artifices des hommes, ny par la force des armes, comme il luy auoit fait voir en diuerses récontres semblables, où les Iuifs estoient resolués de l'arrester. Toutefois, Judas est si fort transporté de sa passion; il est, dis-je, si frappé d'étourdissement en l'esprit, qu'il pense prendre à force d'hommes, de flam-

Judas ergo cum accepisset cohortem & ministris, venit cum lanternis & armis.
Ioan. 18. v. 3.

Ecce ego abscondar in caueis & absconderis de fecti. 1. Reg 5. 28.

122 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 beaux & d'armes, le Sauveur qui ne se
 donne qu'à ceux qu'il luy plaist, & quand
 il veut. Mal-heureux, crois-tu demeurer
 ainsi victorieux de ton Dieu ? Penses-tu
 traîner par violence le Tout-puissant
 & lier avec des cordes humaines la liber-
 té mesme ? Ame fidele, les armes propres
 pour combattre le Seigneur de l'Vniuers
 & le gagner, c'est l'oraison ; c'est elle qui
 l'attaque, l'humilité le gagne, la patien-
 ce le force, l'amour le surmonte, les fer-
 ueurs saintes des affection le lient, & les
 transports vigoureux de la charité toute
 pure l'entraînent.

25. Mcr-
 credy.

CII. MEDITATION.

Iudas s'aproche de Iesus pour le baiser.

*Iudas ap-
 propinqua-
 uit Iesu, ut
 oscularetur
 eum. Luc.
 22. V. 47.*

IL y a cette difference entre l'hypocrisie
 & le dissimulé: que celui-là feint ce qu'il
 n'est pas ; & le dernier fait semblant de
 n'estre point ce qu'il est en verité: Iudas
 prend la posture de tous les deux. Afin de
 faire mieux reüssir sa trahison, & persua-
 der Iesus son maistre, qu'il n'est ny trai-
 tre ny de la compagnie de ceux qui ve-
 noient le prendre ; il se détache de leur
 corps ; il se met en la contenance d'un va-
 let qui reuient de la ville tout échauffé, en
 peine de trouuer son Maistre pour luy
 rendre conte de sa negotiation, & rece-
 uoir ses ordres. Voila sa dissimulation. Son
 hypocrisie paroist en ce qu'il contrefait
 l'homme pieux : A ce dessein, comme s'il
 eust esté du nombre des parfaits, il prélu-

me la dernière faueur où l'ame excessiue-
ment amoureuse de Dieu peut prétendre.
C'est le baisier. Voila le train de la plus
grande partie du monde. Vn chacun ca-
che ce qui le rend méprisable deuant Dieu
& aux yeux des hommes ; l'on se contente
d'estre veu avec le masque de la vertu, que
l'on n'a point véritablement. Helas ! si
c'est mal de paroistre mauuais , pourquoy
voulons nous estre ce dont nous refusons
de porter l'apparence ? Si c'est vne bonne
chose de paroistre bon , pourquoy ne se-
rons-nous point au dedans ce que nous
ambitionnons de montrer au dehors ?
Ame fidele , croyez moy ; aimez la sim-
plicité , vous assurez vostre salut.

CIII. MEDITATION.

15. Ieudy

*Iudas pour faire reconnoistre Iesus , dit aux
soldats que c'est celuy qu'il baisera.*

CONsiderez les circonspections du
Traître, afin que les soldats ne man-
quent pas à faire seurement leur capture ;
Il les auertit de toutes les adresses qu'ils
doient tenir. A ce dessein , il leur donne
le signal quand il faudroit mettre leurs
mains sacrileges sur la diuine personne
de Iesus , avec la marque pour le recon-
noistre entre tous les autres. Le traître
n'auoit pas encore touché l'argent de la
vente de son Maistre : c'est pourquoy son
auarice le rend vigilant & auisé , afin que
Iesus soit rendu avec assurance dans la
ville , entre les mains des Princes des Pre-

*Dederat
traditor.
eis signum:
Quemcum-
que oscula-
tus fuero,
ipse est, se-
nete eum.
& ducite
causâ.
Marc, 14.
v. 44.*

124 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 Quia filij fratres qui l'auoient ainsi stipulé avec luy,
 huius scilicet auant que receuoir son payement. Helas!
 li prudentes il n'est que trop veritable, que les enfans
 tiores filijs du siecle sont plus prudens en la condui-
 lucis in ge- te des affaires qui les damnent, que les en-
 natione fans de lumiere au ménagement des af-
 sua sunt. faires de leur salut. Ame fidele, c'est pitié
 Luc. 16. v. de vous voir entreprendre quelque em-
 8. ploy pour la gloire de Dieu; Vous-vous y
 prenez de si mauuaise grace; vous le pour-
 suiuez avec tant de langueurs; vous y fai-
 tes paroistre si souuent vos legeretez &
 vos inconstances, que l'on diroit que vous
 n'avez pas vne seule once de bon inge-
 ment, ny vn grain de la bonne deuotion.
 Il vaudroit mieux que vous n'eussiez ia-
 mais tenu Iesus-Christ, que de ne pas
 sçauoir le conseruer avec vne sainte solli-
 citude & vne amoureuse discretion.

re. Ven-
dredy.

CIV. MEDITATION.

*Iudas ayant exhorté les soldats de faire leur
 coup seurement, vint promptement
 à Iesus.*

*Et cum ve-
 nisset, statim
 accedens ad
 Iesum.
 Marc. 14.
 v. 45.*

LE traître Iudas sçait bien ménager
 l'occasion sans la laisser échaper. *Con-
 festim.* A l'heure mesme qu'il eust donné
 le signal & les auis de seureté aux soldats.
Accedens. Il s'auance; il s'approche de Je-
 sus, la teste leuée avec vne cōtenance plei-
 ne d'effronterie. C'est ainsi que la malice
 de l'homme prend l'occasion à la che-
 nelure, comme l'on dit, pour offenser
 Dieu. Le Maistre diuin disoit aux Iuifs

en l'Evangile, que leur temps estoit toujours prest, mais que son heure n'estoit pas encore venue. Les hommes ne sont jamais empeschez lors qu'ils veulent abuser tant de leur liberté que des graces de leur Createur : Toutefois ils ne sont pas toujours disposez pour ouyr les inspirations, pour resevoir ses lumieres, pour obeyr à ses commandemens, & pour suivre ses conseils en l'imitation parfaite de son fils. Ame fidele, ne voulez vous pas perdre vostre belle humeur (que l'on doit plustost appeller vne maudite complaisance) pour les creatures? Vostre temps est toujours prest pour elles, vostre cœur est ouuert à toute sorte de compagnies, d'entretiens & de diuertissemens. Vostre heure est celle de la premiere occasion qui se presente pour témoigner vostre peu de fidelité enuers Dieu. Dites luy sans reserve. Mon cœur est prest, ouy il est preparé pour vous. & clos à tout le reste.

Tempus meum nōdum adueni, tempus autem vestrū semper est paratum.

Ioan. 7. v. 6.

Paratum cor meum Deus; paratum cor meum.

Psal. 107. v. 1.

CV. MEDITATION.

15. Samedy.

Temerité de Judas qui s'approche de Iesus pour le baiser.

L'Insolence est la teigne des plus belles faueurs de ceux qui s'approchent des Princes : elle est la meurtriere des fauoris, qui abusant de la facilité de leurs maistres, presument d'emporter comme par droit de proprietaires, les graces qu'ils ont premierement receuës,

Appropinquans Iesu, ut oscularetur eū.

Luc. 22. v. 47.

126 *Modit. de la Passion de N. Seigneur ;*
sans les auoir meritées. Cela seroit tolerable dans les faueurs de la terre, si l'insolence ne passoit pas iusques dans l'abus des plus riches profusions de la bonté de Dieu, ainsi que nous le voyons en la personne sacrilege de Iudas. Le traître auoit l'accez libre au Sauueur; il luy parloit aussi souuent & comme il vouloit : Au lieu de deuenir humble de cette grace que les Seraphins adorent, il se persuade qu'il a raison de la prétendre sans y estre appellé, sans en demander la permission, & sans s'estimer indigne de la prendre. *Confestim accedens.* Il s'approche à la haste, sans respect, sans deuotion & sans amour. C'est ainsi que l'on traite tous les iours avec Dieu. Ne voit-on pas plus d'ames qui tirent de la présomption des plus belles graces de sa bonté, au lieu d'y prendre les pressants motifs de s'humilier? Ame fidele, apprenez que s'approcher de Dieu & des Sacremens comme par coustume, produit vne mal-heureuse indifference en l'esprit: celle-cy, vne présomption, d'où procede l'abus qui est enfin suiuy de la profanation. Voila la maudite chaisne de la reprobation des fauoris insolens.



XVI. SEMAINE.

16. Di-
manche;

CVI. MEDITATION.

*Iudas s'approchant de Iesus le salüe, en
l'appellant son Maistre.*

CETTE parole est extrêmement iniu-
ricieuse au Fils de Dieu ; elle contient
vn reproche tres-honteux que luy fait Iu-
das en la presence de ses ennemis , com-
me s'il eust voulu dire : Maistre , voicy
le chef-d'oeuvre de vostre Eschole , de la-
quelle il est sorty vn prophané , vn traître
& le plus horrible monstre de malice qui
parut iamais sur la terre. Iesus se faisant
homme a voulu souffrir les choses hu-
maines : Ce qui nous fait croire , qu'il re-
ceut vn déplaisir sensible de cette parole,
comme d'un reproche d'imprudence &
de manque de jugement, au choix d'un si
detestable sacrilege pour estre son Apo-
stre , & l'ecconome de sa sainte famille.
Voila le train de Dieu en la conduire des
ames par les secrets ressorts de sa tres-a-
moureuse prouidence : Il ne permet pas
qu'elles recoiuent beaucoup de consola-
tions des persónes qu'elles ont obligées. Il
en use de la maniere , pour déprendre
leurs cœurs de la complaisance en leurs
propres actions , & afin qu'elles le regar-
dent vniquement sans esperer de recom-
pense du costé des creatures. D'ou vient
qu'il permet que les enfans affligent leurs
pere & mere ; que les valets méprisent

*Accedens
ad Iesum,
dixit: Aue
Rabbi.
Math. 26;
v. 49.*

128 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 leurs maistres, & que ceux-là mesme que
 nous auons retirez des prisons & deliurez
 des miseres, ne possèdent la liberté & l'ai-
 se que nous leur auons prattiquée que
 pour nous en priuer ? O la belle resolution
 de S. Thomas d'Aquin ! Mon Dieu, ie
 ne veux pas d'autre recompense que vous
 seul. Ame fidele, s'il vous suffit, les mé-
 pris de vos plus proches ne vous desespé-
 reront pas. Estre Disciple de Iesus & ne
 pas porter les marques de son Echole,
 n'est point vn petit iugement de Dieu.

16. Lundy

CVII. MEDITATION.

Iudas appelle Iesus son Maistre.

Anc Rabbi.
Matt. 26.
v. 49.

LA bõne education que Iudas a receuë
 du plus sçauant & du plus saint Mai-
 stre de l'vniuers, ne luy a de rien seruy
 que pour le rendre plus mauuais. Les bril-
 lantes lumieres de la Diuinité l'auenglent
 & la plus sublime sagesse de l'Eternité le
 fait plus inconsideré. Ce mal-heureux
 conçoit des glaces au milieu des plus vi-
 ues flammes de l'amour sacré ; & de la
 bonté souueraine de son Createur & de
 son Redempteur tout ensemble ; il en tire
 le peruertissement execrable de sa haine à
 l'encontre d'elle : ne plus ne moins que les
 estomachs corrompus ehangent les bon-
 nes nourritures en humeurs mortelles, &
 que les Araignées forment du poison des
 roses & des œilllets, d'où les Auettes cueil-
 lent le miel. Les exemples avec les leçons
 de pauvreté d'esprit, d'humilité de cœur,
 de

de douceur d'humeur , de simplicité de vie , de détachement des creatures que ce tres-saint Maistre donnoit à Iudas n'estoient point mauuaises ; le mauuais cœur de ce Traistre prenoit mal le bien qui luy estoit présenté de la bonne main. Ame fidele , profanez si vous voulez les faueurs de vostre Dieu ; il ne lairra pas d'estre bon , encore que vous soyez méchante. L'abus de ses graces est vn plus grand mal que de ne les auoir iamais receuës. C'est le dernier degré de malheur quand l'on en prend l'occasion de deuenir pire : Il est vray que si l'on s'en sert pour offenser Dieu , l'on iustifie d'auantage sa misericorde.

CVIII. MEDITATION.

16. Mardy

Iudas appelle Iesus son Maistre , quand il le saluë.

O Qu'il y a de personnes qui sont les compagnons de Iudas ! elles saluënt comme luy le sacré Redempteur , *Aue Rabbi*. Elles l'appellent leur Maistre : toutesfois elles n'ont rien moins au cœur que la qualité de ses bons seruiteurs , & que les caracteres veritables de ses fideles Disciples. Ce n'est point sans grande raison que cét admirable Sauueur disoit en l'E-uangile , que tous ceux qui luy crient , Seigneur , mon Seigneur , n'auront pas l'entrée dans le Ciel. L'Epoux répond aux folles Vierges qui l'appelloient de ce nom , le priant qu'il leur ouurist la porte

Ait, Aue Rabbi.
Marth. 26.
v. 49.

Non omnis qui dicit mihi Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum.
Marth. 7.
v. 21.

K

Domine,
Domine,
aperinobis
At ille res-
pondens
ait: Amen
dico vobis
Nescio
vos. *Math.*
25. v. 11.
12.

Nomen
habes
quòd vi-
uas; &
mortuus
12. Apoc.
3. v. 1.

de la chambre des nopces, qu'il ne les connoissoit pas, qu'elles ne portoiert point les marques d'estre ny les Epouses, ny les seruantes, C'est injurier son Maistre, de dire que l'on est son Disciple, quand l'on fait le contraire, soit de ce qu'il enseigne, soit de ce qu'il commande. Appeller le Roy son Prince, & porter les armes pour son ennemy, c'est se conuaincre de trahison & de felonnie. Helas! nous viuons si mal, qu'il semble que nous ne soyons Chrestiens, ou que nous ne frequentons les choses saintes, que pour estre l'opprobre de Iesus-Christ, & les sujets du mépris que l'on en fait. Nous auons vn nom de vie; & toutefois nous portons la mort au milieu de nostre sein.

16. Mer-
credy.

CIX. MEDITATION.

Iesus se laisse baiser par Iudas.

*Erasclau-
rus est eum*
Marth. 26.
v. 48.

ille fidelis
permanet,
negare
seipsum
non potest
2. Timoth.
2. v. 13,

C'Est assez dire que Iesus est Dieu, afin de trouuer la raison de ce qu'il se laisse approcher du Traistre, qu'il permette qu'il l'embrasse & qu'il le baise. Dieu est fidele, dit le diuin Apostre, il ne scauroit se refuser à personne. Que l'on abuse de ses graces, il ne l'empesche pas; il le voit, il le scait; toutefois il ne scauroit ce semble vouloir ne se pas donner, seulement parce qu'il feroit contre la nature de sa bonté. Cette mesme facilité n'empesche pas que Sathan le serre en son sein pour le porter sur le couronnement du temple. Ame fidele, c'est ainsi que par ce que Dieu est

facile à se communiquer, vous ne profitez pas de la fréquence des Sacremens, vous assistez à la Messe sans deuotion, vos prieres sont languissantes, vos meditations sans ferueur, vous obéissez à regret & vos délicatesses deuiennent insupportables. Est-ce de la sorte, dit saint Paul, que vous méprisez les richesses incomparables de la bonté de vostre Createur? Et le Pere de famille: Vostre œil sera-t'il malicieux, parce que ie suis bon? Helas! mon Dieu, autant que vous estes prompt à vous donner, ie suis difficile à me rendre. Mon cœur est autant resserré que vous tenez vostre sein ouuert pour ma consolation. Ie suis reserué pour vostre amour & pour celuy du prochain, à mesure que vous estes prodigue tant de vos graces que de vous-mesme, à dessein de me rendre heureux. Est-il donc possible que ie me cherche tousiours, & que ie ne feray iamais rien pour vostre gloire, que ie n'y voye mon profit?

An diuitias bonitatis eius contempnis
Rom. 2. v. 4

An oculus tuus nequam est, quia bonus sum? *Mat. 20. v. 15.*

CX. MEDITATION.

Iudas donne le baiser à Iesus.

16. Ieudy.

Considérez que la Magdeleine a plus aimé de graces des pieds sacrez du Sauueur, & l'Hémorroïsse de l'atouchement simple de la frange de sa robe, que Iudas en le baisant au visage, qui est le plus riche priuilege qu'une creature puisse receuoir en ce monde. Mon Dieu! si l'enfer estoit vn lieu de joye, quelle consolation

Et osculatus est eum.
Matth. 26. v. 49.

132 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 tion auroit Judas de dire avec preference
 sur tous les hommes ; l'ay tenu Iesus-
 Christ , ie l'ay embrassé , j'ay mis mon
 cœur sur le sien , ma poitrine sur son sein,
 mes yeux sur ses yeux , & mes lèvres sur sa
 bouche? De vray , en cette faueur il em-
 porte toutes les autres graces qui ont esté
 distribuées par parties ; à la Magdeleine
 qui a tenu les pieds , à Thomas qui a tou-
 ché le costé , à Iean Baptiste qui a eu le
 sommet de la teste en le baptisant , & à
 l'autre saint Iean , quand il a reposé dans
 son sein. Toutefois cette grace priuile-
 giée ne luy sert que de sujet de honte , &
 d'occasion de plus grande damnation. La
 veuë del' Arche fit mourir les Bethsamites
 & son attouchement osta la vie à Oza.
 Nous mourons , c'est fait de nous, crioit
 à sa femme Manué Pere de Samson, nous
 auons veu l'Ange de Dieu. Ame fidele,
 faites profit de si grands exemples ; trem-
 blez de tant d'indignitez qui sont en vous
 & pensez que les plus belles faueurs de
 Dieu ne rendent pas toûjours meilleurs
 ceux qui les reçoient. Les approches de
 sa Majesté ne sont pas toûjours les plus
 saints , ce sont les dispositions les plus
 efficaces des cœurs soumis à sa grace.

16. Ven-
 dredy.

CXI. MEDITATION.

Iesus ne refuse pas Judas d'un baiser.

*Et oscula-
 tus est eum.
 Matth. 26.
 v. 49.*

I Esus a fait voir la grandeur de l'a-
 mour qu'il auoit pour la Croix , quand
 il luy a plû de donner vn baiser à

Iudas comme pour le prix de ce qu'il ménageoit le moyen de contenter son cœur, au desir violent qu'il auoit de mourir. Le baiser du divin Sauueur pourroit bien auoir esté accordé à quelqu'autre; Nous ne le lisons point neantmoins en l'Escripture sainte : Aussi est-ce la plus douce & la plus precieuse de toutes les faueurs que l'Espouse fidele desire avec beaucoup de langueurs. Quand il la donne au Traître, il n'a pas d'égard à son indignité; il considere le bien qu'il luy procure par sa trahison, Son tresor est caché dans la Croix : C'est pourquoy ne plus ne moins que le riche marchand de l'Euangile, il baille ce qu'il a de plus cher pour s'en rendre le propriétaire. Ah mon Dieu ! que nous sommes mauuais priseurs. Nous estimons beaucoup les richesses, les honneurs, les loüanges, & les prosperitez de la vie que Iesus méprise; & nous mettons en vn si grand rabais les pauvretes, les afflictions, les desolations & les persecutions qui sont les veritables biens des Chrestiens. Ame fidele, que vous seriez heureuse, si tout vostre thresor estoit de ne rien auoir du tout que la Croix, pour estre la compagne inseparable de vostre vie: C'est l'vnique moyen d'obtenir le baiser de l'aimable Iesus. Si vous separez, dit-il, ce qu'il y a de precieux d'avec ce qui est digne de mépris, vous serez comme ma bouche.

Osculeur
me osculo
oris sui.
Cant. 1. v. 8

Simile est
regnum
cælorum
thesauro
abscondi-
to in agro,
quem qui
inuenit
homo
abscondit,
&c. *Matth.*
12. v. 44.

Si separa-
ueris pre-
ciosum à
vili, quasi
os meum
cris *Ierem.*
15. v. 19.

16. Sarnedy.

CXII. MEDITATION.

*Et oscula-
tus est eum.
Marth. 26.
v. 49.*

Du baiser que Judas donne à Iesus.

*Vidit sca-
lam stan-
tem super
terram, &
cucumen
illius tan-
gentem
cælum:
Angelos
quoque
Dei ascen-
dentes
& descen-
tes per
eam Gen.
28. v. 12.
Cui inui-
satus fue-
ris ad nup-
tias, non*

C'Est en vain que l'on prétend de par-
uenir à la bouche de Iesus pour y
prendre vn baiser saintemēt amoureux, si
l'on ne cōmence par ses sacrez pieds, c'est
à dire, par les exercices de la penitence, &
par les pratiques tres-exactes des vertus,
sur l'exemple de cēt admirable Redem-
pteur L'on merite de là, d'arriuer iusqu'à
son sein, pour y puiser l'amour filial qui
donne la confiance diuinement affectueu-
se de monter à la bouche, & dire avec
l'Eponse, C'à qu'il me baise d'un baiser
de ses lèvres. Ce sont les degrez de l'es-
calier de la perfection où il faut s'avancer
successiuiement. Estant arriué au plus haut
étage, l'on ne doit pas tellement s'y ar-
rester, que l'on ne descende quelquefois
iusqu'à la premiere marche, & que l'on
ne ressemble les Anges qui montent
& descendent par les degrez de l'es-
chelle mystérieuse de Iacob. La le-
çon du Sauueur est rauissante; Quand
vous serez dit-il, inuité au banquet, pro-
nez la dernière place, & attendez que le
père de la famille vous dise, Montez plus
haut. Ame fidele, toute l'affaire de vostre
salut n'est pas vn ouurage ny de vostre

pour tous les iours de l' Année. 137

volonté, ny des efforts de vostre course; c'est vne production de la tres-pure misericorde de Dieu. Humiliez vous donc; de crainte qu'avec confusion l'on ne vous fasse tenir le dernier lieu comme à Judas; & qu'il ne vienne quelqu'autre qui prenne vostre place, ainsi que saint Mathias raut l'Apostolat de ce Traistre dans la terre, & le saint Larton la Couronne dans le Ciel.

recumbas
in primo
loco, &c.
Amice as-
desurpeius
Luc. 14. v.
8. 9.



XVII. SEMAINE.

17. Di-
manche.

CXIII. MEDITATION

*Jesus reproche à Judas qu'il le trahit avec un
baïser.*

JESUS excite diuers sentimens en son
Lame aux approches du Traistre; Le de-
sir ardent qu'il auoit de mourir fait qu'il
souffre d'estre baïsé par ce mal-heureux
Apostat, & qu'il l'appelle son amy. D'au-
part, la perte finale de ce maudit l'affli-
geoit autant, que l'occasion qu'il luy pre-
sentoit de mourir, luy donnoit de la ioye.
D'où vient qu'il dit avec vn ton amou-
reusement affligeant: Judas, est-ce donc
de la sorte que vous trahissez le Fils de
l'homme avec vn baïser? C'est vne me-
veille digne de remarque en la vie du di-
uin Redempteur, que jamais vn suiet ne

Jesus dixit
illi: Iuda,
osculo filium
hominis
tradis?
Luc. 22. v.
48.

136 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 l'a réjouy, qu'il n'ait à mesme temps esté
 dié des motifs de s'attrister. Sur cet
 exemple les Saints qui ont désiré les per-
 secutions ont pleuré leurs persecuteurs :
 De maniere que dans les moyens de leur
 perfection parmy les tourmens, ils em-
 brassioient les raisons pour compatir à
 leurs bourreaux ; & au milieu des agran-
 dissemens de leur propre gloire, ils
 estoient contraincts d'estre désolés pour
 la damnation des méchans. C'est en
 quoy consiste l'establissement du martyr
 des Ames parfaites, pour accomplir en
 elles cette haute verité : que ceux qui
 veulent vivre pieusement en Iesus-Christ
 endureront des persecutions. De vray, la
 plus rude persecution des cœurs amou-
 reux de Dieu, c'est la perte des pecheurs,
 & n'auoir pas assez ny de persecutions, ny
 de persecuteurs. Mais il y en a bien peu,
 qui veulent se rendre dignes d'entrer en
 cette classe de perfection.

Et omnes
 qui pie vo-
 lunt viuer
 in Christo
 Iesu, per-
 secutione
 patientur.
 2. Tim. 3.
 v. 12.

17. Lundy

CXIV. MEDITATION.

*Iudas, vous trahissez le Fils de l'Homme
 avec un baiser ?*

*Iudas, oscu-
 lo filium ho-
 minis tra-
 dis? Luc.
 22. v. 48.*

IUDAS ne pouuoit ignorer que Iesus-
 Christ scauoit sa trahison. Ce diuin
 Maistre luy auoit dit sortant du saint Ce-
 nacle, qu'il accomplist promptement
 l'affaire pour laquelle il alloit à la ville :
 Toutefois afin de la cacher exterieure-
 ment aux Apostres, le maudit le saluë à
 l'ordinaire, avec le signal d'une parfaite
 amitié :

Il craignoit que saint Pierre ou quelqu'un des plus zelez au service de Iesus, entre les Disciples, ne l'estranglast sur l'heure, à la veue de sa perfidie. C'est ainsi qu'il commet vn execrable sacrilege, sous pretexte de conseruer son honneur & sa vie. C'est le dernier mal-heur d'une ame, quand pour se maintenir en reputation dans l'opinion des hommes, ou pour s'exempter des rigueurs des loix, elle frequente les choses saintes, encore qu'elle soit tres-indigne de s'en approcher, & qu'elle n'auroit pas de volonté d'y participer sans ce pernicieux pretexte. Le Traistre presumant insolemment de la mansuetude de Iesus, s'asseuroit qu'il ne le refuseroit pas d'un baiser : Que si d'auanture il estoit rebuté de luy, il pensoit qu'il auroit assez fait pour le donner à connoistre aux soldats, & qu'il luy auroit donné assez de sujet de le liurer comme vn inciuil. Ah ! mon Iesus, quelle posture prendrez-vous afin de vous deliurer de nos mains ? Quoy que vous choisissiez, soit en nous consolant, soit en nous affligeant, soit en nous faisant du bien, soit en nous faisant du mal pour nostre exercice, vous serez toujours maltraité de nous.

17. Mer-
credy.

CXV. MEDITATION.

*Iesus ne exclude pas Iudas de ses plus riches
faveurs.**Osculo Fi-
lium homi-
nis tradis?*
Luc. 22. v.
48.

Notre souverain Maître a permis qu'encre douze de ses Apostres il y en eust un qui fust son traître & son ennemy mortel : C'estoit afin que l'ayant sans cesse deuant les yeux ; les douleurs de sa Passion se renouuellassent continuellement ; & qu'il luy seruiſt d'occasions pressantes de pratiquer la charité & toutes les vertus. Cet aimable Iesus estoit venu dans le monde pour nous faire monſtrer des richesses infinies de sa miséricorde : Il les a voulu despleyer sur ce maudit Traître auquel il communiquoit les mesmes faveurs, il reueloit les mesmes secrets & il départoit les mesmes lumieres qu'aux autres Apostres. Comme il ne pouuoit estre la cause de son malheur, & qu'il vouloit au contraire estre la source de son salut, il luy presentoit tous les motifs propres à le rendre grand saint, & à le diuorner de la resolution de le trahir. Voyez en ce rencontre de sa capture les moyens qu'il employe pour luy gagner le cœur. Il le baise, il l'appelle son amy, il le reprend avec vne douceur d'esprit & de parole capable de vaincre vn cœur de tygre. Ame fidele, c'est à tort que vous dites que vous ne sçauriez souffrir

la presence d'une certaine personne, d'autant que sa veüe renouvelle les playes passées de vostre cœur : C'est que vostre amour n'est pas de la trempé de celui de Iesus ; Il tenoit exprez Iudas deuant ses yeux pour accroistre sa Croix , & pour luy faire du bien. A moins que vous ressentiez vne inclination semblable , il est à craindre que vous n'ayez pas du tout de veritable charité : & sans cette belle vertu vous n'estes rien deuant Dieu.

CXVI. MEDITATION.

17. Mcr-
credy.

*Iesus s'appelle Fils de l'Homme, pour toucher
le cœur de Iudas.*

IL semble que l'adorable Iesus ne pou-
uoit se seruir d'un motif plus puissant
pour fléchir l'endurcissement du cœur de
Iudas , que de luy représenter l'amour
qu'il auoit témoigné à tous les hommes
au Mystere de l'Incarnation , & de luy
faire voir par cette consideration , l'im-
portance de son salut , avec les horreurs
épouvantables de sa damnation finale.
Quoy ! Iudas , luy dit-il , vous trahissez
avec un baiser le Fils de l'Homme ? Vous
huez à la mort celui qui estant le Fils
unique de Dieu tout-puissant, s'est anean-
ty iusqu'à la bassesse de se faire Fils de
l'Homme tres-infirmes pour vous ? Mais
hélas ! son esprit ne perce pas dans les dou-
ceurs ravissantes de ce Mystere , dont l'i-
gnorance est cause de la perte de la

*Filium ho-
minis tradi
Luc. 22.
v. 48.*

140 *Medit. de la Passion de N. Seigneur*,
 plus grande partie du monde, & dont la
 meditation attentïue, & la contemplation
 autant affectueuse que serieuse, font que
 les bonnes ames ne se lassent iamais d'ad-
 mirer parmy des transports saintement
 delicieux le conseil adorable de Dieu pour
 le salut de sa creature. Ame fidele, à
 moins que d'estre de ce nombre, vous se-
 rez toujours ingrate, imparfaite & lan-
 guissante. Iesus ne dit-il pas qu'il est ve-
 nu sur la terre pour y allumer le feu sacré
 de son amour? Il ne prendra pas en vo-
 stre sein, si vous ne luy donnez entrée par
 la consideration de son excez en ses effets
 & en sa cause.

Ignem ve-
 ni mittere
 in terram,
 & quid vo-
 lo nisi ut
 accenda-
 tur?
Luc. 12. v.
 49.

17. Ieudy.

CXVII. MEDITATION.

*Iesus s'appelle Fils de l'Homme, reprochant à
 Judas la lascheté de sa trahison.*

*Filium ho-
 minis tra-
 dis? Luc.*
22. v. 48.

Qui con-
 nerfus di-
 xit: Vade
 post me Sa-
 rthana, scā-
 dalum es
 mihi; quia
 non sapi-
 es quæ Dei

LE nom de Fils de l'Homme est agrea-
 ble à Iesus-Christ, parce que conti-
 nuellement il representoit à son Esprit l'o-
 bligation qu'il auoit prise de contenter
 son amour en mourant sur vne croix. Il
 ne scauroit refuser Judas, quoy que digne
 d'execration plus que toutes les creatures
 du monde, lors qu'il se presente pour le
 liurer: au contraire il chasse saint Pierre
 de sa presence, pour l'auoir seulement
 voulu diuertir de la pensée de souffrir. Le
 Traistre s'approche, S. Pierre est banny;
 celuy-là baise & il embrasse, celuy-cy a
 commandement de s'aller cacher derrie-
 re. Le premier, est appellé cher amy, &

l'autre Ange de tenebres, Sathan. L'Apostat est receu avec des douces paroles, & l'Apostre fidele n'en entend que d'agres & d'épouventables. Enfin le nom mesme de Fils de Dieu n'est pas plaisant à Iesus-Christ, qu'avec la pensée qu'il est Fils de l'Homme: De vray S. Pierre n'a point plustost publié sa naissance diuine, qu'il commence de parler des circonstances cruelles de sa passion & de sa mort. La croix est l'affaïsonnement de ses Predications, le diuertissement de ses entretiens & les delices de ses banquets. Ame fidele, voudriez-vous donc auoir d'autres pensées que celles-là? Voila vostre pair, vostre viande, vostre repos, vostre breuuage & vos occupations. Que vous eust profité qu'il est le Fils de Dieu, s'il ne se fust fait Fils de l'Homme? Mon bien-aymé est blanc & vermeil. Blanc de la candeur de la Diuinité, vermeil dans les souffrances de sa chair. Je le choisis à l'exclusion de tout autre bien du temps & de l'éternité.

sunt, sed ea quæ sūt hominum. *Matth. 16. v. 2.*

Simon Petrus dixit: Tu es Christus filius Dei viui.

Exinde cepit Iesus ostendere discipulis quia oportet eum ire Ierosolimam & multa pati, & occidi. *Matth. 16. v. 17. 21.*

Dilectus meus candidus & rubicundus. *Cant. 5. v. 10.*

CXVIII. MEDITATION.

Iesus Fils de l'Homme.

17. Vendredi.

N'Admirez vous pas que Iesus a tous iours esté durant le cours de sa vie tres reserué de se nommer Fils de Dieu, & si souuent il s'appelle le Fils de l'Homme. Cét aymable Sauueur tenoit incessamment les yeux de son entendement sur ce qu'il y auoit de plus humble dans sa Per-

Filium hominis tra-
dit? *Luc. 22. v. 48.*

142 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 bonne, voulant mesme gagner la conside-
 ration des autres & attirer leurs affections
 sur cét obiet. Il taist ses grandeurs, & pu-
 blie ses bassesses ; il cache ses richesses , &
 manifeste ses pauuretez ; il dissimule sa
 naissance diuine , & decouvre sa condi-
 tion humaine. Il s'est serui de celle-cy
 comme d'vn instrument amourensement
 charmant , pour rair les cœurs des hom-
 mes & des Anges à l'amour seul de sa Di-
 ninité. Ame fidele , desirez-vous profiter
 dans le bien & y auancer les autres ? raisez
 vos louanges ; produisez autant que la
 discretion le pourra permettre , vos foi-
 bleesses & vos autres miseres ; rappelez-y
 souuent les reflexions de vostre Esprit.
 Si en suite vous détournez vos yeux pour
 contempler les dispositions humiliantes
 de l'ame de l'aimable Iesus , vous ne sçau-
 rez empêcher que vostre cœur ne s'em-
 brase des viues flammes de son amour ,
 pour le faire saintement écouler dans le
 sein delicieux de sa bonté.

17. Same-
dy,

CXIX. MEDITATION.

*Iesus traite avec Iudas comme avec son
amy.*

*Amice ad
quid venisti
Matth. 26.
v. 30.*

Considerez que Iesus tolere Iudas l'es-
 pace de trois ans en sa compagnie,
 encore qu'il sceust qu'il estoit vn voleur &
 vn traître : Il ne le priue point pour cela
 de l'Apostolat , ny de l'œconomie de sa
 famille ; il ne manifeste à personne ny ses
 crimes , ny sa resolution de le vendre.

Ame fidele, ie ne ſçay qui eſt plus indigne de pardon, ou celuy qui vous donne de la peine, ou vous qui ne le ſçauriez endurer. Il eſt méchant, dites-vous, & où eſt voſtre vertu? Il eſt vn insolent; ie le veux croire: mais auſſi vous eſtes vne impatience. Voyez vous point qu'il eſt vn instrument entre les mains de Dieu pour exercer dans voſtre cœur la compaſſion, l'humilité, la reſignation, la Foy, l'Eſperance & la Charité en vn degré tres-heroiſque? C'eſt vne grace ſinguliere du Ciel quand ce ſouuerain Seigneur ſuſcite vn autre Iudas en voſtre compagnie, ie veux dire vn falſcheux ennemy. Travaillez à changer ſon cœur; ce ne ſeront pas ny vos impatiences, ny vos paſſions qui feront ce miracle. Il eſt à craindre que vous ne répondez deuant Dieu de pluſieurs ames que vous pouviez gagner avec vne douce parole, appaiſer par vn regard benin, & ſeſchir à la charité avec la modeſtie tant de voſtre corps que de voſtre eſprit.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

XVIII. SEMAINE.

18. Di-
manche.

CXX. MEDITATION.

Jeſus demande à ceux qui eſtoient venus pour le prendre, ce qu'ils cherchent.

Saint Iean Baptiſte reprochoit aux Iuiſ *Dixit eis:*
qu'ayant au milieu d'eux le Meſſie, ils *quid queri-*
ne le connoiſſoient pas en verité. Saint *tis? Ioan.*
18. v. 4.

L. iij.

*Medius
autem ve-
strum ste-
tit, quem
vos nesci-
tis. Ioan. 1.
v. 26.*

*Quod er-
go igno-
rantes co-
litis, hoc
ego annū-
tio vobis.
In ipso e-
nim viuim-
us, mo-
uemur &
sumus.
Act. 17. v.
23. 28.*

*Ioan. 18.
v. 5.*

Paul remonstre aux Atheniens qu'ils cher-
choient Dieu dedans vn Temple, estant
si proche d'eux par sa presence, par son es-
sence & par sa puissance. Icy il y a beau-
coup plus de suiet d'estonnement. Tant
les Prestres & les Pontifes qui estoient ve-
nus authoriser la capture de Iesus, que les
Officiers & les soldats ne connoissent pas
ce sacré Redempteur au milieu de tant de
lumieres qu'ils auoient apportées. Encore
qu'il eust esté assez découuert par le bai-
ser, & qu'ils l'eussent veu souuent en
tant de circonstances de sa vie; il leur
parle neantmoins le premier pour se de-
clarer, leur demandant ce qu'ils cher-
chent. Et pour monstrier qu'ils ne sça-
uoient pas encore que c'estoit luy, au
lieu de luy respondre, C'est vous; ils di-
sent, Nous cherchons Iesus de Nazareth.
Iudas mesme qui venoit de le saluer, le
baïser & entendre sa voix, est frappé d'é-
tourdissement avec les autres. L'on iuge
cela des paroles de saint Iean : *Stabat au-
tem & Iudas qui tradebat eum, cum ipsis.*
Helas! le iour eternal qui deuoit estre mis
à mort par les Tenebres, se cache aux
yeux humains qui pensent le decouvrir
avec les falots & les flambeaux. Voyez où
porte l'horreur de l'aveuglement spiri-
tuel; il trouble l'imagination; il altere
les sens; il peruertit la raison.
C'est ce que fait aussi le trouble d'une con-
science coupable peu ou beaucoup, à la
mesure qu'elle est plus criminelle ou peu
fidele. Voyez l'estat de la vostre.

CXXI. MEDITATION.

18. Lundy.

Iesus demande : Que cherchez vous ? Il n'y a que luy qui puisse se manifester.

TOus les moyens humains sont trop foibles pour connoître Iesus-Christ. Toutes les industries des creatures n'ont point assez d'adresse pour l'enseigner. Ce n'est pas avec les torches & les flambeaux des sciences acquises que l'on découvre ce diuin Soleil. Ne plus ne moins que le Soleil visible, il ne scauroit estre apperceu que par vne lumiere emanée de sa propre nature. Le baiser froid ne penetre pas dans ses mysteres ; il faut qu'il soit eschauffé des viues flammes de l'amour du saint Esprit, lequel perce iusque dans les profondeurs inscrutables des grandeurs de Dieu. Iesus est venu dans le monde, dit S. Iean, & le monde ne l'a point connu. La lumiere éternelle éclairoit au milieu des tenebres, & elles ne l'ont pas comprise. Il s'est approprié la nature humaine ; neantmoins ceux dont il a pris la ressemblance, ne l'ont point reçu. L'aveugle né apres auoir esté guery ne le connoissoit pas encore, s'il ne se fust manifesté soy-mesme. Ame fidele, vous travaillez assez inutilement si vous pensez connoître Dieu, Iesus & ses mysteres, tandis que vostre esprit ne se laisse pas gagner aux lumieres saintement amoureuses du diuin Paraclet. Quiconque n'ayme point Dieu, ne le connoist point encore.

Nobis autem Deus reuelauit per Spiritum suum. Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda. *I. Cor. 2. v. 10.* Lux in tenebris lucet, & tenebræ eam non comprehendunt. In mundo erat, & mundus eum non cognouit. In propria venit, & sui eum non receperunt. *Iohan. 1. v. 5. 10. 11.*

Quis est
Domine,
ut credam
in eum? &
dixit ei Je-
sus, &c.

Joan. 9. v.
36. 37.

Vous croyez, ce n'est point assez, priez qu'il vous donne l'intelligence, laquelle n'est pas sans amour, & l'amour sans pureté. C'est le moyen de percer dans les veritez sauoureuses que la foy reuele & que la contemplation decouure.

CXXII. MEDITATION.

18. Mardy

Les Juifs cherchent Iesus pour le perdre.

*Quem qua-
ritis? Iesum
Nazarenū.
Joan. 18.
v. 5. 5.*

IVdas & les Juifs cherchent Iesus; toute-
fois en verité ils se cherchent plustost
eux mesmes. Le Traître y cherche le gain
de trente deniers, l'émancipation de l'an-
sterité de vie & le libertinage en le liurant
à ses ennemis; les Juifs y veulent trou-
uer l'assouissement de leur enuie. Helas!
combien y a-t'il de personnes qui le veu-
lent auoir en cette façon! ils vont apres
luy en le persecutant, ils le tiennent pour
le mépriser, & ils l'embrassent pour le cru-
cifier encore tous les iours en eux-mes-
mes, ainsi que l'assure le diuin Apostre.
Ils haïssent & ils cherchent la sagesse, dit
Salomon: S'ils la cherchent, comment
est-ce donc qu'ils ont de la haine pour el-
le? C'est qu'ils ne la veulent que pour ob-
tenir ce que les méchans cherchent en
toute autre chose hors d'elle, qui n'est
pas elle: Ils desirer l'auoir non pas pour
en iouyr, ou pour s'en seruir, c'est pour la
profaner, & pour en abuser. Ame fidele,
perdez-vous de veuë avec toutes les cho-
ses qui ne sont pas Iesus, en la recherche
de Iesus; ne le cherchez pas par crainte;

que ce soit par amour ; & non tant encore par l'amour d'intérêt , que par vn amour d'amitié toute pure. Autrement , vous rencontrerez en vérité toute autre chose que ce que vous ne cherchez qu'en apparence. Pour cela , souvenez-vous que les mouuemens de la nature ont beaucoup de ressemblance avec ceux de la grace. Cultivez & caressez ceux-cy : méprisez & ruinez ceux-là sans pitié.

CXXII. MEDITATION.

18. Mercredi.

Que cherchez-vous ?

Iesus n'auoit desia que trop souffert pour l'auoir changé de visage ; Il ne faisoit que se releuer de son agonie , où il auoit sué prodigieusement iusqu'au sang. Iudas plus que tous les autres ne sçauoit se persuader vn changement si prompt, ny en deuiner la cause , depuis qu'il l'auoit laissé dans la sale du banquet Eucharistique. O qu'il y a bien peu d'ames qui connoissent Dieu dans l'affliction ! Vn chacun le voudroit auoir parmy les aises ; les honneurs & l'abondance : D'où vient qu'on le méconnoist lors qu'il se presente pauvre, méprisé & rempli de douleurs. Iudas & les Iuifs disent qu'ils cherchent Iesus de Nazareth, qui signifie fleuri : Les saintes Maries le cherchent aussi, mais crucifié : *Iesum quæritis Nazarenum crucifixum*. Voyez comme ce sacré Nazareen , cette diuine fleur qui porte le baume délicieux du Paradis a esté flétrie par l'agonie , & comme elle le

Quem quæritis? Iesum Nazarenum.
Ioan. 12.
v. 4. 5.

148 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
le sera dauantage encore par les espines
par les clouds & par la Croix. C'est neant-
moins à cette flestrissure que les bonnes
ames le reconnoissent. C'est, dis-je, en
cét estat qu'il leur semble plus beau : aussi
est-ce par ce moyen qu'il leur tesmoigne
plus de bonté & plus d'amour. Ame fide-
le, vous n'aurez iamais toutes les graces
& les beautez que desie le sacré Sauueur,
afin que vous deueniez son Eépouse, si
vous ne faites mourir tout ce qu'il y a de
fleurissant dans vostre nature, & de vif
dans vostre propre volonté.

18. Ieudy.

CXXIV. MEDITATION.

Que cherchez-vous ?

*Quem qui-
sistis? Ican.
18. v. 4. s.*

MON Dieu, faudra-t'il toujours à
nostre confusion, que vous aban-
donniez à nostre choix ce que nous de-
uons aymer vniquement ; & que nous
mettions en deliberation qu'est-ce que
nous chercherons, ou vous, ou la Crea-
ture, ou la satisfaction de vostre amour,
ou l'assouissement de nostre propre vo-
lonté? L'auersion de la creature & la con-
uersion saintement affectueuse de tout no-
stre cœur vers vostre bonté, est-ce pas la
perfection souueraine de tous les mouue-
mens de nostre vie? Ame fidele, ne vous
flattez pas que vous estes Chrestienne, de
la bonne Religion, dans le Monastere &
dans la solitude : Ce n'est ny l'Eglise,
ny le desert, ny le lieu, ny la Religion;
ce sont les œuvres saintes produites

de la grace, qui vous sanctifieront. Y eut-il jamais de lieux plus saints que le Ciel, le Paradis terrestre, & le College Apostolique ? Neantmoins Iudas s'est peruertý, Lucifer est tombé, & Adam a desobey. Si les lieux saints eussent esté capables de rendre les hommes & les Anges heureux ; ces trois personnes que nous venons de dire, ne fussent iamais décheuës de leur premier honneur. Ne croyez donc pas que Dieu occupe toute l'estenduë de vostre cœur ; si quelque consolation du dehors y laisse son impression pour y arrester vostre complaisance. Vous n'aymez point encore assez, si vous aymez quelqu'autre chose avec le Createur. Voicy la deuise d'une Amante parfaite, c'est Esther qui parle : Vous sçavez Seigneur que depuis que l'on m'a conduite en ce lieu iusqu'à ce iour, ie n'ay rien aymé que vous. Cette Iuifve captiue fait honte aux Chrestiens & aux Religieux de ce siecle.

Numquā
latata sic
ancilla tua
ex quo huc
translata
sum, vsque
in præsen-
tem diem,
nisi in te
Domine
Deus Abra-
ham. *Esth.*
14. v. 18.
13. Ven-
dredy.

CXXV. MEDITATION.

Iesus se manifeste, disant : C'est moy.

MEDITER avec attention & sauou-
rez à l'ayse les douceurs de la répon-
se de Iesus, quand il dit à ceux qui estoient
venus pour le prendre : C'est moy, *Ego*
sum. Je suis l'estre souverain & necessaire,
tout le reste n'en a qu'un lambeau. Mon
estre est incomprehensible, il est infiny
en sa grandeur, immense en son esten-
duë, eternal en sa durée, & tout-puissant.

Dicit eis
Iesus : Ego
sum. Ioan.
18. v. 5.

150 *Medit. de la Passion de N.^r Seigneur,*
 en ses operations. Ouy, adorable Redem-
 preur, vous estes, & ie ne suis pas; vous
 estes bon, vous estes sage, vous estes vñ
 abyssme sans bornes de perfections fouue-
 raines. C'est vous de la bonté duquel dé-
 riuent toutes les bontez des Creatures,
 dont vous contenez les perfections en vñ
 unité tres-simple de vostre propre substan-
 ce. De maniere qu'en vostre presence ie
 suis mauuais, ignorant & foible; & si ie
 participe de quelqu'vne de vos beautez,
 elle n'est pas à moy ny de moy, il n'y a que
 le vuide, que la priuation, & que les te-
 nebres qui m'appartiennent. Retirez vos
 graces, ie suis sans merite; Destournez
 vostre presence, ie ne subsiste plus; Re-
 tenez vos lumieres, & ie seray plus noir
 que l'Enfer. Enfin c'est par vostre grace
 que ie suis tout ce que ie suis, & quant à
 l'estre naturel, & quant à l'estre surnatu-
 rel. Vostre perfection consiste à dire, c'est
 moy: La mienne, c'est de viure avec vn
 esprit de dependance, & de conseruer la
 pensée de mon propre vuide, de ma
 propre insuffisance & de ma propre
 pauvreté. Si donc ie n'ay rien que ie
 ne l'aye receu de vostre liberalité, suis-je
 pas vn voleur sacrilege de vouloir vous en
 dérober la gloire; & m'approprier avec
 complaisance & vanité, ce dont vous
 estes le propriétaire, & moy l'usufruitier?

Omni suf-
 ficientia
 nostra ex
 Deo est. 2.
Cor. 3. v. 5.
 Quid au-
 tem habes
 quod non
 accepisti?
 si autem
 accepisti,
 quid glo-
 riaris qua-
 si non ac-
 ceperis? 1.
Cor. 4. v. 7.

CXXVI. MEDITATION.

18. Samedi.

La douceur de Iesus respondant, C'est moy, estoigne ses ennemis & les renuerse par terre.

Admirez la mansuetude de Iesus, laquelle se glissant de son cœur en ses yeux, en son visage, en sa parole & en son port, iette l'étonnement en l'ame de Iudas, & en l'esprit de cette grande multitude d'hommes armez, enuoyez par les Souverains Pontifes, & par les anciens de la Synagogue. Comme ils estoient venus avec beaucoup de precipitation, de rage & de forces; ils se virent renuersez par terre avec le petit soufflé d'une parole toute confite de tendresses d'amour; *Ego sum*, C'est moy. De vray, a-t-on jamais veu une si grande debonnaireté, proche d'une telle rage; une bonté si excessive, au milieu d'une malice si espouventable; une dilection accompagnée de tant de fermeté en la présence d'une haine si bouffée de cruauté? Voyez la petite pierre détachée de la Montagne, qui frappe par les pieds ce puissant Colosse composé de toutes les forces du Corps de la ville de Jerusalem, abbattu par terre. Ame fidele, voulez-vous vaincre vos ennemis? maîtrisez vos passions, soyez douce, debonnaire & affable, surmontez toujours le mal par le bien, ne vous laissez jamais gagner aux troubles, aux choleres, ny aux desirs de vengeances. Rendez-vous

Dixit eis Iesus. Ego sum. Ioan. 18. v. 5.

De monte abscessus est lapis sine manibus, & comminuit testam & ferrum & 2s & argentum, & aurum. Dan. 2. v. 45.

152 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
avec charité autant vtile que compatif-
fante à l'endroit de ceux-là meſme qui
pratiquent les moyens de voſtre ruïne.
Vous ne ſçauriez donner de meilleures
preuues de la pureté & de la fidelité de vo-
ſtre amour pour Dieu, que quand vous
en vſerez ainſi avec vn grand courage.



XIX. SEMAINE.

19. Diman- CXXVII. MEDITATION.
che.

Iudas eſt au milieu des Ennemis de Ieſus.

Stabat au- tem & Iu- das qui tra- debat cum cum ipſis.
Ioa. 18.
v. 5.

LE maudit témoigne à cette fois ou-
uertement qu'il eſt le deſerteur ſacri-
lege de ſon diuin Maïſtre, lequel il a quit-
té pour prendre party ailleurs, eſtant de-
uenue (ce que l'on ne ſçauroit penſer ſans
horreur) vn impudent Apoſtat. C'eſt vne
choſe eſtrange qu'il eſt impoſſible de diſ-
ſimuler long-temps ce que l'on eſt dans
l'ame en verité : Vn chacun va chercher
ſon ſemblable, & l'homme prend facile-
ment la figure de ce qu'il ayme. Ordi-
nairement de deſerteur de la Religion,
l'on deuient vn bandolier infame, ou
vne mal-heureuſe prostituée. Ne plus
ne moins que les Aigles dédaignent de
faire corps avec les autres oyſeaux, &
que les Loups ſ'attroupent avec les
Loups pour faire curée de la brebis : De
meſme, les bons cherchent les parfaits, &
les

les libertins s'accordent avec les impies. Nous ne voyons que trop souuent que ceux qui relâchent de leur premiere ferueur, se liguent avec les paresseux & les tièdes; c'est assez souuent pour persecuter les actions les plus innocentes des ames qui font profession d'une rare vertu, ou pour murmurer de la direction. Ame fidele, éprouuez à cette touche qui ne trompe pas, si vostre sainteté est fausse, ou bien veritable. Sondez bien auant dans vos inclinations, vous reconnoistrez incontinent à quelle classe vous appartenez.

CXXVIII. MEDITATION.

19. Lundy.

Le pouuoir de Iesus quand il dit: C'est moy.

O Puissance adorable du Nom de Iesus! *Ego sum* (dit le diuin Redempteur) le suis le Iesus que vous cherchez. O vertu penetrante, dont l'efficace se fait sentir de la terre iusques dans le Ciel, & iusques dans les Enfers, ainsi que le publie le grand Apôstre. Les soldats pour auoir prononcé ce sacré Nom sans respect, tombent incontinent à la renuerse; Quel pouuoir pensez-vous donc qu'il doit auoir dans les ames qui en sont saintement amoureuses, quand elles le saourent avec une foy toute de feu & de flammes, pour vaincre les tentations, & pour obtenir les vertus? Comme cét auguste Nom est vn baûme precieux, composé de toutes les delices du Paradis, répandu dans les cœurs des iustes en la terre,

Vt ergo dixisset: Ego sum, abierunt retrorsum: & ceciderunt in terram.
Ioan. 18. v. 6.

M

Christi bo-
nus odor
in iis qui
salui sūt,
& in iis
qui pereūt
Aliis qui-
dem odor
mortis in
mortem;
aliis odor
vitæ in vi-
tam. 2. Cor.
2. v. 15.
Oleum ef-
fusum no-
men tuum
Ideo ado-
lescentulæ
dilexerunt
te nimis.

Cant. 1. v. 3.

& dans les ames des bien-heureux au Ciel.
Il est pareillement vne huile d'aigreur
dans les flammes de l'enfer, p'dr en ac-
croistre les feux & les peines; & dans les
méchans de ce monde, vne liqueur qui
porte vne odeur effroyable de mort, pour
parler aux termes de saint Paul. Ame fide-
le, voyez quels effets il produit en vostre
cœur. L'Espouse sainte dit que le Nom de
son cher Espoux est vn precieux huile ré-
pandu: d'où vient que les petites filles
l'ont trop aimé. De vray, la production
principale dans le sein des ames deuotes
où il s'épanche, est vn amour dont les
flammes ne disent iamais, C'est assez, &
dont les saintes ardeurs montent iusqu'à
l'excez que l'on ne peut s'imaginer.

CXXIX. MEDITATION.

19. *Mardy* La vertu du Nom de Iesus contre les méchans
qu'il renuerse par terre.

U ergo di-
xit eis: Ego
sum; abienit
retrorsum.
Ioan. 18.
v. 6.

Ego sum
Ioseph
frater ve-
ster, nolite
pauere:
pro salute
enim ve-
stra misit
me Deus
ante vos

L Es freres de Ioseph ne sceurent con-
tenir ny leurs sanglots, ny leurs lar-
mes, qu'ils mesterent avec leurs cris par-
my les transports de la ioye dont ils fu-
rent surpris, lors qu'il leur manifesta
qu'il estoit leur bon frere; C'est moy-mes-
me, leur dit-il, ne craignez pas. Voicy
plus que Ioseph: Iesus est la consolation
des Anges, la gloire de son Pere, la joye
des Saints, le desiré de toutes les Nations:
il se produit non pas en vne posture pour
se faire craindre, il se met en vne conre-
nance pour se faire aimer: il se propose
non pas pour tirer vengeance de ses en-

nemis ; au contraire , il se liure à la mort pour ceux-là mesme qui auoient mérité les derniers supplices : Enfin il se declare non pas dans la puissante splendeur de son Royaume, comme ce Patriarche, mais dans les douceurs charmantes de ses foiblesses , avec lesquelles il se proportionne à nostre portée. Hélas ! si cet amoureux Sauueur sans armes & sans carreaux de foudres , allant mourir , terrasse avec vne simple parole toute confite de douceurs diuines , vne puissante troupe de méchans armés de fer & de rage , que doivent espérer les impies , quand venant pour les iuger, & non plus pour estre iugé d'eux, il prononcera la sentence effroyable de leur damnation ? Voila le triste iugement de ceux qui n'ont pas voulu profiter des offres de son amour. Ame fidele, soyez-en meilleure ménagere que les Iuifs & que le Traître , vous assurerez par ce moyen vostre salut.

CXXX. MEDITATION.

La ruine finale des méchans représentée en la chute des soldats.

19. Met-
redy.

LA chute de Iudas & de ceux de sa bande est beaucoup dissemblable de celle de Iesus, quand il se jetta de son long la face contre terre , pour prier son Pere. *Procidit in faciem suam* : Ces mal-heureux au contraire tombent en arriere à la renuerse sans appercevoir où ils uébachent. Ceux qui durant plusieurs années ont o-

*Abierunt.
retrosum,
& ceciderunt in cer-
uam.*
Ioan. 18.
v. 6.

136 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 busé des graces presentes, tombent or-
 dinairement de cette maniere, quant à
 l'ame. Ils sont surpris de la mort quand
 ils y pensent le moins, pour se precipiter
 enfin où ils ne verront jamais Dieu, re-
 stant bannis honteusement de la terre des
 Beus. O créue-cœur desespérant ! Ils se
 fussent comportez avec beaucoup de sainte
 prudence, s'ils eussent profité du sou-
 hait de Moysé, l'organe du saint Esprit,
 en preuoyant par vne serieuse Medita-
 tion, suiue d'effet, les dernières yssuës
 de la vie humaine, pour prendre celle du
 bon-heur eternel, cependant qu'ils eus-
 sent tiré de hautes leçons de la considera-
 tion de la mort, du jugement & de l'en-
 fer. Ame fidele, escoutez le saint Esprit ;
 croyez-le, il ne vous trompera pas :
 Pour ce dessein mettez derriere tout ce
 qui passe, & proposez deuant vos yeux
 ce qui demeure à jamais. Là, vous
 tomberez où sera vostre confusion, & là
 vous serez éluee où sera vostre gloire.
 Aymez celle-cy, fuyez celle-là de tout
 vostre cœur. Ainsi soit-il.

Gens ab-
 que confi-
 lio est & si-
 ne pruden-
 tia. Vti-
 nam sape-
 rent & in-
 telligeret.
 ac nouissi-
 ma proui-
 derent.
Deuter. 32.
 v. 28. 29.

15. Ieudy.

CXXXI. MEDITATION.

*Mysteres en la cheute des Officiers des
 Juifs.*

*Abierunt
 retrosum,
 & cecide-
 runt in ter-
 ram.
 Ioan 18 v.
 6.*

I E s v s, dit saint Simeon, a esté mis au
 monde pour la ruïne & la resurrección
 de plusieurs. S'il a des charmes amou-
 reusement diuins pour rauir les cœurs
 des vns ; il est aussi vn Signe de contra-

dition & de rebut pour les autres. Voicy ce qui est effroyable ; que la Pierre mystique , le fondement solide , auquel consiste tout l'establissement inébranlable du salut des hommes , deuienne par la mauuaise pratique de la volonté de quelques-uns , & vne pierre de scandale pour eux , & l'occasion de leur dernier malheur , tirans du plus puissant moyen de l'affermissement de tout leur bonheur , le sujet desastreux tant de leur auersion que de leur malice. La Croix , l'humilité , le mépris du siecle , sont les moyens de nostre salut en la personne sacrée de Iesus : mais l'imitation de cela est la cause que tant d'ames se retirent de son seruice. C'est ce qui a seruy de pierre d'achoppement aux Iuifs , qui ont refusé pour Messie celuy qui meritoit d'estre receu avec d'autant plus de joye , qu'il s'estoit mis en vne posture propre pour témoigner plus d'amour. Ame fidele , bastissez sur ce fondement que les méchans ont reproué ; il n'y en a pas d'autre pour vostre perfection. Bien-heureux , dit-il , sont ceux qui ne se scandaliseront pas de moy. Autrement il est à craindre que si vous venez à cheoir sur cette pierre , elle ne vous écrase , ou qu'elle venant à tomber sur vous , elle ne vous accable durant l'éternité. O poids épouuantable ! que Iesus méprisé & en cholere.

Ecce positus est hic in ruinam , &c. *Luc. 20. v. 34.*

Ecce pono in Sion lapidem summum angularem , probatum , electum , pretiosum. Et qui crediderit in eum , non confundetur. Hic factus est lapis offensionis & petra scandaliiis qui offendunt.

1. Pet. 1. v. 6. 8.

Lapis quem reprobauerunt ædificantes. *1. Pet. 2. v. 7. ex Psal. 117.*

Luc. 7. v. 23.

Qui ceciderit super lapidem istum , confringetur : super quem vero ceciderit , conteret eum.

Mat. 21. v.

19. Ven-
dredy.

CXXXII. MEDITATION.

Naiueté de Iesus à l'abord de ses ennemis.

*Item ergo
interroga-
uit eos:
Quem qua-
ratis? Ioan.
18. v. 7.*

ADmirez en Iesus-Christ la naiueté d'une ame toute blanche d'innocence, qui ne sçait tromper, ny ne sçauroit croire qu'on luy fasse du mal lors mesme qu'on la persecute. Cette ravissante candeur est si grande, que Iudas apres auoir salué ce diuin Sauueur, apres l'auoir baissé, & apres l'auoir ouy parler, ne croit pas encor que ce soit luy, ne pouvant se persuader vne mansuetude ny vne douceur pareille à la rencontre d'une si estrange persecution. Iesus luy auoit premierement dit: Iudas mon cher amy, qui vous amene icy? & puis: Est-ce donc ainsi que vous trahissez le Fils de l'Homme? comme si l'affaire touchoit vne autre personne que luy. En suite, il demande modestement aux gens d'armes ce qu'ils cherchent. Il leur respond encore plus doucement, C'est moy. Estant tombez à l'effroy de cette parole, il employe la toute-puissance de son amour compatissant, pour les releuer de terre; & pour la seconde fois les interrogeant, il leur replique avec des tendresses plus affectueuses que iamais: Vous ay-je pas dit que c'est moy? contentez-vous donc, & laissez aller en liberté ceux de ma compagnie. Peut-on rien voir soit de plus naïf, soit de plus innocent que cela? Ame fidele, prenez à marcher simplement, parlez

naivement, & traitez candidement avec toute sorte de personnes. Il n'y a rien de plus puissant parmy les affaires de contradiction tant pour la gloire de Dieu que pour la direction du prochain, & pour vostre propre perfection. Ayant cét esprit détrempé des douceurs de la charité, vous pouvez aborder toute sorte de puissances du siecle. Vous chanterez des victoires, si vous ne flattez pas leur vie, si vous ne dissimulez pas leurs imperfections, & si vous ne fardez jamais la verité.

CXXXIII. MEDITATION.

19. Samedi.

Iesus défend aux soldats & aux officiers de ne pas toucher à ses Apôtres.

LA toute-puissance de Iesus ne parut pas moins lors qu'il empescha que les soldats n'arrestassent ses Apôtres prisonniers avec luy, que lors qu'il les rua par terre avec la mesme vertu de la douceur de sa parole. Ce sacré Sauveur veut paroistre foible quand il y va de sa cōservation; & il déploye son pouuoir pour preserver les autres. Il arme toute la nature contre soy-mesme, & il attire sur sa diuine Personne la cholere de son Pere. L'auarice de Judas, la rage des Iuifs, & la malice de l'enfer sont les principaux moyens dont il se sert pour rendre ses douleurs plus qu'excessiues; cependant il donne la liberté à ses Disciples, il défend qu'on les touche: Laissez les aller, dit-il. Ame fidele, pensez combien de fois Dieu a tenu le

Dixi vobis: quia ego sum. Si ergo me queritis, sequite hos abire.
Ioan. 18.
v. 8.

160 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 bras leué pour vous perdre, que ce bon
 Fils s'y est opposé, employant la vertu de
 ses merites, afin de le prier qu'il vous
 laissast. Combien de personnes de vostre
 aage sont damnées pour auoir commis
 les mesmes pechez, & possible moindres
 que les vostres, sans que vous ayez esté la
 compagne de leur supplice, ainsi que vous
 auiez esté complice de leurs crimes? Est-
 ce pas que vous auez esté affranchie en sa
 capture par la dignité de cette parole,
 tandis que vos ioyes sont les occasions de
 ses larmes, que vostre paix deuient son
 tourment, & que vostre gloire bastit ses
 miseres? C'est ainsi qu'il demeure seul oc-
 cupé en la satisfaction de vos offenses, &
 que le bon temps vous demeure. Si vous
 ne vous sauuez par la paix, que deuien-
 drez-vous au iour qu'il vous denoncera la
 guerre, & qu'il declarera que vous estes
 son ennemie?



20. Dimâ-
 che.

XX. SEMAINE.

CXXXIV. MEDITATION.

*Les moyens de prendre Iesus, & le tenir pour
 le salut; sur ces paroles: Vous ay-ie pas
 dés-ia dit que c'est moy?*

*Dixi vobis:
 quia ego
 sum.*

POVR trouuer & pour tenir Iesus, il
 ne le faut pas chercher ny avec tant de
 pompe, ny avec tant de bruit; il ayme
 le silence, il se donne aux humbles, & il
 se

se présente le premier à ceux qui ont beaucoup de défiance d'eux-mêmes. Les forts esprits ne le sçauroient atteindre qu'ils ne s'abaissent : Aussi ne se laisse-t'il pas prendre, qu'il n'ayt rué contre terre les forces, les armes & les moyens humains, qu'il n'ait humilié les courages presomptueux, & qu'il n'ait estint les flambeaux de la gloire du siècle : Déposez premierement les atours de vos vanitez, dit Dieu par la bouche de Moysé, & puis l'on verra ce que l'on disposera de vous. La Magdeleine ne reserue rien qu'elle ne jette à ses pieds sacrez ; ses yeux, sa bouche, sa teste, tout son amour, tout son cœur sont-là. Il fallut que saint Paul fust abbatu de dessus son cheual, & qu'il demeurast sans force & sans veuë, disant : Que voulez-vous que ie fasse ? auparavant que Iesus en fist vn vaisseau choisi pour porter son Nom par tout le monde. C'est la posture que prirent les Mages dans l'estable de Bethleem quand ils l'adorerent entre les bras de sa tres-auguste Mere. Ame fidele, apportez vne semblable disposition quand vous venez à l'oraison, ou que vous approchez des Autels ; si vous y tesmoignez beaucoup de simplicité, de des-apropriation & d'humilité, vous direz assurement avec l'Esponse, Je le tiens. Et si vous perseueriez ainsi, il ne vous échappera iamais.

*tam nunc
deponer-
natum tuū,
ut sciam
quid fa-
ciam tibi.*

Exod. 33. v.

Luc. 7.

Actor. 9.

*Et proci-
dentes a-
doraue-
runt eum,
& obtule-
runt, &c.*

*Marth. 2.
v. 11.*

*Tenui eū,
nec dimi-
tam. Cant.
3. v. 4.*

20 Lundy.

CXXXV. MEDITATION.

Saint Pierre tire son espee, de laquelle il frappe le seruiteur du Pontife.

*Simon ergo
Petrus ha-
bens gladiū
eduxit eum,
& percussit
pontificis
seruum.*

*Ioan. 18.
v. 10.*

*Domine si
percutionis
in gladio
Luc. 22. v.
49.*

*Conuertere
gladium in
cuius in lo-
cum suum.
Omnes e-
nim qui ac-
ceperint
gladium,
gladio pe-
sibunt. Mat.
26. v. 52.*

LE zele saint est le iuste vangeur des interests de Dieu; il est le genereux propagateur de sa gloire: Toutefois il faut vn Cherubim, ie veux dire, vne sagesse de la plus haute Hierarchie, pour manier ce glaue avec adresse: C'est la raison & non pas la passion qui doit s'en seruir. Afin qu'il donne la vie au lieu de la mort, il faut qu'il compare d'auantage qu'il ne punisse. La patience meslée des douceurs de l'amour, luy est plus seante, pour reüssir, que la ferueur ou la fureur de la promptitude precipitée. Saint Pierre demande s'il est temps de frapper; mais il a fait le coup auant qu'oüir la réponse. Voyla vne brauade de la nature. Ce qui vient de Dieu, a tout autre train. Les mouuemens de la grace sont prompts sans precipitation, vigoureux sans alteration, genereux sans trouble d'esprit, & puis sans sans le dommage du prochain. D'où vient que le Sauueur doux & debonnaire commande à saint Pierre de remettre l'espee dans son fourreau, le menaçant que ceux qui poussez d'un zele bastard comme le sien, nuisoient aux autres, tomberoient en vn semblable malheur. Cér Apôstre ne scauroit supporter que le valet du Pontife soit de la partie, pour faire la guerre à Iesus, & il ne voit pas que luy-

mesme Disciple du grand Pasteur des ames, & son Vicaire sur la terre en cette qualité, le reniera incontinent. Voyez la punition épouuanteable du zele qui n'est pas accompagné de prudence ny d'amour compatissant. Ah ! que ce glaive cruel sacrifie tous les iours à l'enfer beaucoup d'ames rachetées du sang precieux de Iesus-Christ.

CXXXVI. MEDITATION. 20 Mardy.

*Saint Pierre coupe l'oreille à Malchus
seruiteur du grand Prestre.*

DI E U a mis la science de la Loy en la bouche du Prestre; ses lèvres sont les fideles gardiennes de la sagesse. Iesus par le sacrifice celebre de la Croix alloit oster le Sacerdoce du grand Prestre Le seruiteur de celui-cy estoit donc déchargé d'ouyr son Maistre, pour entendre saint Pierre qui prenoit sa place. C'est pour ce sujet, que par mystere, ce Prince de l'Eglise coupe l'oreille de Malchus, & qu'incontinent Iesus la luy rend guérie par vn miracle considerable, afin qu'il fust digne de receuoir non plus des ombres vuides, mais des veritez remplies de la grace: La Foy, dit saint Paul, vient de l'ouye; sans cette vertu diuine il vaudroit mieux que nous ne fussions jamais nés. C'est elle qui perfectionne nos oreilles pour parler le langage de Dauid Ses ennemis sont les raisonnemens de la chair, la prudence des sens, les entretiens

Percussit Pontificis seruum, & abscidit auriculam eius dexteram. Ioan 18. v. 10.

Labia enim sacerdotis custodiunt secretum, & legem reuelant ex celis. Malac. 2. v. 7. Translatio: In Sacerdotis necessitas est ut legis translatio fiat. Heb. 7. v. 12.

Fides exau-
ditu : au-
ditus au-
tem per
verbum
Dei.

Rom. 10. v.
17.

Aures au-
tem perfe-
cisti mihi.

Psal. 39. v.
17.

Septiaures
tuas spi-
nis. Eccl.
28. v. 28.

mondains & l'amour desordonné des
creatures. Ame sainte, prenez donc
garde de ne pas profaner vn si cher in-
strument, le principe de vostre salut. Ne
receuez iamais de l'oreille gauche ce que
vous devez entendre de la droite, expli-
quant en mauuaise part les paroles que
vostre prochain employe, soit pour vo-
stre correction, soit pour vostre exercices
ou peruertissant le sens adorable des
saintes Escritures, ou tournant en rail-
lerie les veritez sacrées. Bouchez vos
oreilles avec des espines aux folies de
la terre : à mesure qu'elles seront clo-
ses aux vanitez du siecle, elles seront
mieux disposées à receuoir les maxi-
mes de l'autre vie.

CXXXVII. MEDITATION.

20. Mer-
credy.

*Iesus arreste saint Pierre & les autres
Apostres de se mettre dauantage
en defense.*

Respondens
autem Iesus
dixit: Sinite
usque
huc. Luc.
22. v. 51.

NOn seulement l'aymable Iesus re-
tient saint Pierre de passer plus
auant, il arreste mesme les autres Apo-
stres qui vouloient comme luy se met-
tre en defense. Laissez, leur dit-il, c'est
assez. *Sinite usque huc.* C'est comme s'il
eust voulu dire: Mes amis, cedons à la
violence, accommodons-nous à la ne-
cessité, laissons agir mon Pere avec les
instrumens qu'il a pris entre ses mains
pour m'affliger. Pesez avec quels res-

sentimens douloureux d'amour il prononça ces paroles. Il ne vouloit pas estre défendu par les playes de ses persecuteurs, luy qui estoit venu se charger de coups & de blessures pour leur salut. Pourquoi eust-il eu besoin de l'aide d'autrui pour se garantir des tourmens, puis qu'il n'a pas voulu prendre de compagnons pour mourir ? Ame fidele, hélas ! vos impatiences sont cause du peu de profit que vous retirez des occasions que Dieu prepare pour exercer vostre vertu. Vous accusez souvent les ordres de ses decrets, vous murmurez des loix de son Conseil, vous voudriez de grand cœur, s'il estoit en vostre pouvoir, corriger l'éternité de ses desseins, & opposer vostre industrie aux torrens des évenemens que pratique sagement sa bonne Prouidence : Hé ! que peut la résistance d'un ver de terre contre la volonté du Tout-puissant ? Faites mieux ; tenez vostre esprit humilié en toute sorte de rencontres. Consolez-vous en l'attente du dernier bonheur. Cette esperance diuine vous aydera par la tolerance saintement affectueuse, d'accomplir le nombre des Eclairs dans le Ciel.

20. lundy. CXXXVIII. MEDITATION.

*Iesus n'a pas besoin des forces des hommes,
attendu qu'il peut demander à son Pere
une armée composée des chœurs
des Anges.*

*An putas
quia non
possum ro-
gare patrē
meum, &
exhibebit
mihi modo
plusquam
duodecim
legiones
Angelorum?
Matth. 26.
v. 53.*

*Millia mil-
lium mini-
strabant ei,
& decies
millies cer-
tena milia
assistebant
ei. Dan. 7.
v. 10.*

*Stultitia
colligata est
in collo 21.
uulis Prov.
22. v. 15.*

Considerez la modestie de Iesus en
ses paroles : au lieu de dire qu'il peut
employer de sa propre autorité pour sa
defense, cent mille millions d'Anges
comme autant de soldats de sa milice ce-
leste, & comme autant de valets qui sont
à son service, ainsi que dit le Prophete
Daniel, il ne parle totuesfois que de douze
legions seulement, encore veut-il l'obte-
nir par vne faueur signalée de son Pere,
apres la luy auoir demandée en l'oraison
auec beaucoup d'humilité. Mon Dieu,
que vous confondez icy la folie des vante-
ries des hommes, qui promettent tous-
iours au de-là de ce qu'ils peuuent ! Ils
parlent sans cesse au dessus de ce qu'ils
sont, & presument beaucoup plus, sans
comparaison, qu'ils n'ont de merites de-
uant vos yeux & deuant ceux du monde.
Ame fidele, sera-t'il possible que vous fas-
siez tousiours l'enfant, & que la folie de-
meure si long-temps pendue à vostre col,
pour parler aux termes du saint Esprit ?
Vous rompez la teste à vn chacun de ce
qui vous doit rendre méprisable deuant
vostre Createur & vostre Iuge. Craignez
ce souuerain Monarque, obeïssiez tant à
ses commandemens qu'à les autres or-

dres. Apres auoir exactement accompli tout, direz que vous estes sa seruante tres-inutile ; Et voyla toute vostre gloire.

CXXXIX. MEDITATION.

L'humilité de Iesus qui a paru sur la terre sans vne armée digne de sa Cour.

Laissez rauir vostre esprit à l'admiration des paroles sacrées du diuin Redempteur, qu'il dit à saint Pierre & aux autres dix Apostres ses compagnons, pour les arrester de se mettre en deffense : Ie puis supplier mon Pere, & il m'enuoyera plus de douze legions d'AnGES qu'il mettra sur pied pour ma garde. Cét adorable & tout aymable Fils de Dieu a voulu rémoigner son humilité avec son amour également, en ce que pouuant paroistre sur la terre commandant vne armée celeste composée de Seraphins & des autres Princes de leur Hierarchie, il choisit d'estre dans le monde delaisné de ses plus proches, exposé tout seul à la rage de ses ennemis, & humilié au delà de ce qu'une pure creature scauroit estre abaissée. Voyla sans doute vne modestie d'un ordre diuin. A moins d'un amour digne d'une personne, dont la generation est éternelle, il estoit impossible de rencontrer vne disposition d'esprit & de corps qui fust semblable. Voyla la confusion des pompes du siècle, la honte de la puissance mondaine, & le iugement de l'orgueil de la terre. Ame fidele, venez à cette écho-

Cum feceritis omnia quæ præcepta sunt vobis, dicite : Serui inutilis sumus, quod debuimus facere, fecimus. *Luc.*

17. v. 10.

20. Vendredy.

Et exhibebit mihi modò plusquam duodecim legiones Angelorum. Matth. 26, v. 53.

168 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
le pour vous r'auir d'un costé, & pour
vous y humilier de l'autre.

30. Same-
dy.

CXL. MEDITATION.

*Iesus refuse l'assistance des Anges affection-
nez à son service.*

*Exhibebit
mihi modò
plusquam
duodecim
legiones
Angelorum.*
Math. 6.
v. 53.

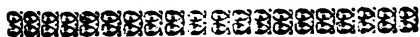
IESUS-CHRIST n'a pas voulu se met-
tre sous les ordres des prouidences des
Anges, comme il s'est soumis aux dispo-
sitions des hommes. Ces esprits celestes
n'eussent iamais eu le courage de ceux-cy
pour le tourmenter & le faire mourir. A
leur defaut ils se presentent pour le ser-
uir au desert; & durant la tristesse de son
agonie, ils se disposent à le consoler, au-
moins à cōpatir en leur façon à ses misè-
res. Diuin Sauueur! si les Seraphins vous
eussent possédé, ou si les Cherubins euf-
sent pris le soin de vostre vie voyagere;
sans doute, vous ne seriez pas tombé dans
la desolation où vous reduit la cruauté
plus qu'enragée des hommes. Ceux-cy ne
se contentent pas de vous auoir offensé
comme les Demons, ils ne sçauroient
pas mesme satisfaire leur malice, s'ils ne
vous ruinent entierement parmy des
tourmens épouuantables. Qu'est-ce cy?
Vous cherchez la consolation des hom-
mes, & ils accroissent vos peines? Vous
ne demandez pas l'assistance des Anges,
& voyla qu'ils souffrent de ce que vous
ne les commandez pas de venir? Ame
fidele, vous avez besoin des Anges, Je-
sus n'en auoit que faire. Leur compagnie

*Angelis
fuis Deus
mandauit
dote, ut cu-
stodiant te
in omnibus
viis tuis.*
Psalm. 90
v. 12.

pour tous les iours de l'Année. 169

vous estant plus necessaire que celle de toutes les autres creatures, estes vous donc pas miserable de soupirer sans cesse après celles-là, quoy que leur presence vous apporte des dommages de si pernicieuse consequence? Cependant vostre cœur est sans deuotion pour ces Princes du Paradis, capables de vous vnir heureusement à vostre derniere fin.

In ministe-
rium missi
propter
eos qui ha-
reditatem
capitunt sa-
lutis. Heb.
1. v. 14.



XXI. SEMAINE.

CXLI. MEDITATION.

Iesus se plaint à saint Pierre de ce qu'en le voulant défendre il veut empêcher l'accomplissement des Escritures.

21. Diman-
che.

O Amour que vous estes puissant en l'Ame sacrée de Iesus! vous luy rendez comme necessaire ce qu'il a choisi de bon gré & sans contrainte. Comment, dit-il à S. Pierre, veux-tu pas que les escritures s'accomplissent qui veulent que les choses aillent ainsi? Voyla de vray vne resolution digne d'un Fils de Dieu. Dieu le veut, il le faut; il est escrit, ie dois obeyr; il est resolu, i'executeray donc; ie l'ay promis, ie ne puis vouloir le contraire quand ie deurois mourir en la peine. Iesphé disoit: l'ay ouuert ma bouche au Seigneur, ie ne sçauois plus faire autrement. Sa fille luy respondit: Si vous m'avez vouée pour estre sacrifiée

Quomodo
ergo imple-
buntur scri-
ptura: quia
sic oportet
fieri? Matt.
26. v. 54.

Aperui os
meum ad
Dominum,
& aliud fa-
cere non
potero.
Cui illa re-
spondit: si

aperuisti os
ruum ad
Dominum,
fac mihi
quodcum-
que pollic-
tus es. In-
dic. 11. v.
35. 36.

170 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
de vos propres mains, ne craignez pas
d'accomplir ce que vous avez dit à Dieu.
Ame fidele, avez vous en verité vne sem-
blable disposition de cœur & d'esprit en
toute sorte de rencontres fascheuses? Sou-
uenez-vous de ce que vous avez promis
au Baptême, en la celebration de vos
vœux, en vostre conuerſion, en vos bons
propos & en vos meditations. Lisez ce
qui est escrit, consultez vostre cedula, re-
gardez vos promesses, feüilletez l'Euan-
gile. Si vous n'exécutez pas; comment
est-ce que les Escritures s'accompliront
qui disent, qu'il faut faire de la sorte qu'il
a esté dit par la parole de Dieu & par la
vostre, à moins de vous perdre.

21. Lundy.

CXLII. MEDITATION.

*Iesus est venu dans le monde pour accom-
plir exactement tout ce qui estoit
escrit de luy.*

*Quomodo
ergo imple-
buntur scri-
ptura?*
Matth. 26.
v. 54.

IESVS-CHRIST a tousiours porté vn
tres-grand respect à l'Ecriture sainte;
il a voulu qu'elle fust la loy de sa vie, tan-
dis qu'il a esté sur la terre. Il tiroit d'elle
les preuues infaillibles de sa Diuinité, &
les demonstrations rauissantes pour au-
thoriser ses actions, pour deffendre son
innocence, pour s'opposer aux astuces
des Demons, & pour appuyer, s'il faut
ainsi dire, la necessité qu'il auoit prise de
mourir. *Quia sic oportet fieri.* Il assure
qu'il est venu au monde à dessein d'ac-
complir la loy, encore que comme legis-

Non veni
soluere le-
gem, sed ad
implere.
Matth. 5.
v. 17.

lateur il en fust émancipé, sans qu'il ait laissé le moindre point ou la plus petite circonstance derriere, pour parler en ses termes. A me Chrestienne, c'est en l'ame de ce fidele Redempteur que vous devez estudier le respect saintement affectueux que vous devez aux saintes Escritures, ne plus ne moins qu'à la parole tres-auguste prononcée de la bouche mesme de Dieu tout-puissant : les aymer, c'est leur porter honneur. Vous ne sçauriez vous acquitter de l'un & de l'autre de ces devoirs, si vous ne leur obeyez avec exactitude. Helas ! l'on voit si peu d'amendement dans vos mœurs ; c'est que vous n'entendez pas avec assez de circonspection la parole de Dieu, tant celle qui est escrite, que celle qui est preschée. En un mot, vous n'avez pas assez ny de respect, ny de zele pour l'Euangile. ●

*Iota vnum aut vnus ap-
pex non
præteribit
à lege, do-
nec omnia
fiant. Matth.
5. 19.*

CXLIH. MEDITATION.

21. Mardy.

*Iesus disant, Il faut que cela se passe ainsi, ap-
prend que l'Escriture contient l'establis-
sement de nostre salut & le iugement
des méchans.*

ENCORE que Iesus dise ces paroles avec verité, les Iuifs ne sont pas moins coupables de ce qu'ils ont executé ce que les Prophetes auoient predit tant de sa passion que de sa mort : ils n'ont pas obey pour cela aux inspirations diuines, ils ont au contraire suiuy les passions criminelles de leur propre volonté. Les Prophe-

*Quia sic o-
porter fieri.
Matth. 26.
v. 54.*

172 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 tes en preuoyant ces choses ne les ont pas
 approuuées, c'est plustost qu'ils les ont
 condamnées en les publiant. La passion a
 esté agréée de Dieu, mais l'action luy a
 dépleu; celle-cy accuse les Iuifs; celle-
 là nous excuse: C'est ainsi que le Pere
 diuin commande à son Fils cherement ay-
 mé, de se seruir de la haine de ses ennemis
 pour l'exercice de sa patience, & pour le
 couronnement de nostre salut. L'Escriptur-
 re sainte est vn liure de vie & de mort,
 elle comprend le bon-heur des Esleus, &
 les moyens de l'asseurer; elle annonce pa-
 reillement aux méchans le danger de
 leurs cheutes, & les issuës execrables de
 leur perseuerance dans le mal. Amie fide-
 le, voulez-vous croire les Saints? ne dis-
 putez pas beaucoup sur l'éuenement de
 vostre salut; faites bien seulement. Em-
 brassiez la diuinité du sacré Sauueur par
 les estreintes feruentes d'un amour em-
 brasé, & tenez sa sainte humanité avec
 les attaches d'une humilité tres-profon-
 de. Apres cela ie m'asseure que vous ne
 mettrez pas plus de prix au Paradis qu'à
 l'enfer: De vray, n'aymeriez-vous pas
 mieux estre dans ce lieu de tourmens
 avec luy, que d'estre séparée de sa pre-
 sence dans le Ciel?

Omnis e-
 nim scri-
 ptura diui-
 nitus in-
 spirata.

CXLIV. MEDITATION.

21. Mer-
credy.

*Iesus reproche à saint Pierre, qu'il le veut
empescher de boire le Calice que son
Pere luy presente à boire.*

N'Admitez pas moins la fertilité que la puissance des raisonnemens du Fils de Dieu, qu'il employe pour vaincre l'esprit de S. Pierre à desister de le défendre : Vous ne voulez donc pas mon amy, que ie boiue le Calice que la bonne main de mon Pere me presente ? Puis que depuis l'éternité il me le prepare, & qu'il en a inseré l'ordonnance dans le decret adorable de ma predestination, pourquoy voulez-vous opposer des resistances humaines aux ordres infailibles de Dieu tout-puissant ? Voyez ce que peut la volonté du Pere celeste sur l'esprit de Iesus. La connoissance qu'il en a luy rend delicieux ce qu'il regardoit auparavant comme vn breuuage plus amer que le fiel : De vray il n'y a rien de plus sauoureux à son Esprit que de s'offrir en holocauste pour la gloire de Dieu, & se faire la victime sanglante de nostre redemption. Ame fidele, si vous auiez son cœur avec s^{on} amour, vous ne manqueriez pas de raisons non plus que luy, afin de vous resoudre à l'abnegation parfaite de vous-mesme. Vos persuasions seroient efficaces pour faire prendre des inclinations à vostre volonté vers la Croix. Enfin vous trouueriez que le bon plaisir de Dieu n'est pas tant vn bucher

*Calicem
quem dedit
mihi Pater,
non bibam
illum ?
Ioann. 18.
v. 12.*

174 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
funeste de vos plaisirs, comme vn lië de-
licieux où les ames saintes expirent amou-
reusement dans son sein, pouuy deuenir
vne mesme vie, vn mesme amour & vn
mesme esprit avec sa bonté.

21. Ieudy.

CXLV. MEDITATION.

*Iesus témoigne l'affront qu'on luy fait de le
venir prendre la nuict avec les armes
dans vn sardin, comme s'il
estoit vn voleur.*

*Tamquam
ad latronē
existis cum
gladiis &
fustibus cō-
prehendere
me.*

Matth. 26.
v. 55.

VOicy le lieu où l'innocence de Iesus
est sensiblement offensée. Ces mal-
heureux qui viennent armez pour le
prendre, auoient manqué de belles occa-
sions dans la ville, tant au Temple que
dans les Synagogues, comme si la ca-
pture dans ces lieux n'eust pas esté assez
injurieuse, cruelle & honteuse. Ils sont
venus à luy, ô creue cœur! ne plus ne
moins que s'il eust esté vn voleur infame,
qui n'osé paroistre ny de iour ny de nuict,
qui se caché & qui tient le large de crain-
te d'estre reconnu. Encore qu'il souffre
cette sorte d'iniure avec vne modestie di-
uine; il ne la veut pas toutefois dissimu-
ler, non pas par maniere de reproche,
c'est pour nous faire connoistre la douleur
plus qu'excessiue dont elle l'afflige. Ame
fidele, il estoit important que l'admirable
Iesus donnast cet exemple, afin que vous
ne criiez pas contre l'iniustice, ny que vous
ne croyez pas que vostre reputation soit
perdue, quand au milieu des affronts,

vous iouyrez de la gloire qui prouient du témoignage de vostre propre conscience. Contentez-vous en vostre interieur de l'approbation de Dieu, Elle est vne puissante défense contre les iugemens des hommes qu'il permet se tromper, pour l'exercice de vostre vertu. Gardez le silence, patientez, attendez que le nombre de vos freres dans l'éternité soit accompli. C'est à quoy sert principalement l'oppression de l'Innocence & la violence contre la iustice.

Dictum est illis ut requiesceret adhuc tempus modicum, donec completetur serui eorum & fratres eorum qui interficiendi sunt.

Apoc. 6. v.

11.

CXLVI. MEDITATION.

Iesus est traité comme s'il estoit un larron, & pourquoy.

21. Vendredy.

IESUS-CHRIST n'est pas larron de la Diuinité, ainsi que prononce saint Paul; Il est Dieu par nature aussi bien que son Pere: neantmoins il s'est humilié iusqu'à la mort de la Croix. Lucifer conceut quelque dessein de se faire semblable au Tout-puissant; mais il fut abaissé iusque dans la profondeur des Enfers. Nos premiers parens eurent iene sçay quelle pareille pensée, dont ils furent punis incontinent. Iesus est venu rendre pour eux la Diuinité de laquelle il n'est pas vsurpateur; il a voulu s'humilier & s'aneantir; il a permis qu'on le mist sur vn Croix, & qu'on le fist mourir en la nature humaine qu'il auoit prise, quoy qu'il fust égal à Dieu. Ame fidele, admirez les rauissements de son amour. Le desir de deuenir

Tamquam ad latronem existis comprehendere me.

Matth. 26.

v. 55.

Similis ero Altissimo; verumtamen ad infernum detraheris, in profundum lacus.

Isai. 14. v.

14. 15.

Eritis sicut
Dij. Gen. 2.
v. 5.

Humilia-
uit semet-
ipsum fa-
ctus obe-
diens vl-
que ad
mortem :
mortem
autem cru-
cis. Philip.
2. v. 7. 8.

Dieu n'est pas esteint encore dans vostre esprit ; il vient au monde afin de vous apprendre le moyen de satisfaire cette inclination. C'est par l'aneantissement de vous-mesme que vous parviendrez à ce bonheur incomparable. Vous trouuerez Dieu où Iesus-Christ l'a mis , c'est en sa mort , en sa Croix , au Sepulchre & dans le centre de la terre, *Descendit ad inferos*. Mourez donc à vous-mesme, & vous en aurez la vie de Dieu ; aneantissez vostre propre volonté par l'abnegation, & le Createur prendra sa place. Il n'y a pas de verité plus rebattue que celle-cy, qu'y qu'elle soit la moins pratiquée. Si elle estoit entendue comme elle est veritable, l'on auroit trouué le secret de la fin, & de l'abregé de l'Euangile.

21. Samedy.

CXLVII. MEDITATION.

Iesus est venu dans le monde comme un Larron.

*Tamquam
ad latro-
nem exiit.*
Matth. 26.
v. 55.

Nomen e-
jus accele-
ra, spolia
detrahe,
festina pre-
dari. Esai.
18. v. 1.

Qui non
intrat per

ENTre les noms que le Prophete donne au Fils de Dieu fait Homme, c'est celui d'habile Larron, de Voleur hardy, *spolia detrahe, festina pradari*. Ce n'est pas seulement à cause qu'en l'Incarnation il a pris la chair du peché, quant à la peine, qui ne luy appartenoit pas, non plus que la mort, les tristesses & les autres passions estrangeres, tant à sa condition diuine qu'à son innocence sacrée : C'est encore parce qu'il est entré dans le monde, non pas par la porte, mais

mais par la fenestre, qui est le propre d'un Voleur, ainsi que luy-mesme l'assure. Je veux dire qu'il pouvoit venir comme Souuerain, & il est venu ne plus ne moins qu'un Esclaue dans le monde, comme s'il n'y auoit pas de droit, & comme dans une maison d'emprunt. Il pouvoit sauuer ses brebis par l'employ de sa Toute-puissance : au contraire, il a pris la voye de la satisfaction rigoureuse, & non pas en tuant ny égorgeant son troupeau, c'est en épanchant luy-mesme son propre sang pour nourrir ses ouailles, & en mourant leur donner la vie. O doux larron ! ô aymable voleur ! ô nouvelle inuention de brigandage ! Nous sommes les enfans de ce glorieux Larron, pour prendre avec luy le Ciel par violence : s'il a fallu qu'il entraist par cette porte dans son Royaume, comment presumerons-nous, étant estrangers, de l'obtenir par une autre voye ? Ame fidele, si vous ne l'avez pas gagné par l'innocence, disposez-vous de le conquerir par la penitence. Ce puissant rauisseur des pensées & des cœurs force vostre amour, avec l'armée puissante de sa charité ; il y a de quoy s'estonner de ce que vous n'en estes pas plus émeuë, ny mieux gagnée.

illud. Matth. 11. v. 12. Nonne hæc oportuit pati Christum, & ita intrare in gloriam suam ? Luc. 24. v. 26.

ostium, sed ascendit aliunde ille fur est & latro.

Ioan. 10. v. 1.

Fur non venit, nisi ut furetur & mactet & perdat. Ego veni ut vitam habeant, & abundantius habeant.

Ego sum pastor bonus. Bonus pastor dat animam suam pro ouibus suis. *Ioan. 10. v. 11. 10.*

A diebus Ioannis Baptiste usque nunc, regnū cœlorum vim paritur ; & violenti diripiunt

Christum,



XXII. SEMAINE.

22. Di-
manche.

CXLVIII. MEDITATION.

*Le sacré sauveur represente qu'il estoit
facile de le prendre sans bruit dans le
Temple & dans les Synagogues ,
où il enseignoit.*

*Quotidie
apud vos se-
dens doce-
bam in Tē-
plo & non
me tenui-
stis. Matth.
26. v. 55.*

*Filius non
potest à se
facere
quicquam,
nisi quod
viderit Pa-
trem fa-
cientem.
Ioan. 5. v.
19.*

IESUS employoit les iours à prescher
les peuples & les dresser à leur salut,
reservant les nuicts qu'il passoit entieres à
prier. Ce n'est pas qu'il eust besoin de
cette pratique ; c'estoit pour nous ensei-
gner l'usage de passer de l'action à la con-
templation, & de donner le temps propre
à l'une & à l'autre. Il disoit luy même
qu'en toutes ses oeuvres il regardoit sur
son Pere, afin de faire comme luy. Or le
Pere vivant produit son Verbe, & le re-
tient en son propre sein ; Il l'enuoye à
ses creatures sans s'en des-approprier ; il
le donne, mais c'est d'une telle maniere
qu'il ne s'en prive iamais. Nostre verbe
c'est nostre pensée ou nostre considera-
tion, ne la quittons iamais quand nous
la mettons en exercice. Que nostre actiō
pour occupée qu'elle puisse estre ne dissi-
pe iamais le reculement de nostre esprit.
Conseruons tousiours plus d'amour dans
le cœur que sur la langue. Que s'il est ne-
cessaire que nous le déchargions au de-
hors, soit pour l'auancement de la gloire

de Dieu , soit pour le soulagement du prochain , soit pour l'agrandissement de nostre perfection ; donnons luy congé de sortir , auisant toutefois qu'il ne nous abandonne pas. Le saint Esprit assure que le fol jette tout son esprit au dehors , mais que le sage le reserve pour l'auenir. La veritable deuotion à beaucoup d'intérieur & de secret , tenez pour fausse celle qui se passe toute en babil & en empressement d'action.

Totum spiritum suum profert stultus: sapiens differt & reseruat in posterum. Prov. 29. v. 11.

CXLIX. MEDITATION.

Iesus ne satisfait pas pour nous en enseignant , c'est en patissant.

22. Lundy.

NOstre sacré Redempteur n'a pas voulu estre pris le iour en enseignant dans les villes , dans les bourgades , dans le Temple, dans les Synagogues, ny dans les maisons priuées; C'a esté en pratiquant & en priant dans vn iardin à l'écart , separé du bruit des creatures, & durant la nuict. Il ne nous a pas sauuez simplement par la Predication de sa parole, ny par l'employ de sa puissance; c'est principalement en mettant dans vn éminent exercice toutes les vertus parmy d'estranges rigueurs , dont la seule pensée excite en son corps vne sueur prodigieuse de sang , & en son ame vne tristesse mortelle. Ame fidele , apprenez que ce n'est pas assez de croire & de publier hautement vostre foy , il faut que la main passe de la quenouille iusqu'au fuseau ,

Quotidie apud vos sedens docebam in Templo, & non cessis. Matth. 26. v. 15.

Credidi , propter quod locutus sum : ego autem

humiliatus
sum nimis.
Psalms. 115.
v. 1.

Digitus eius
apprehen-
derunt fu-
sum. *Prov.*
32. v. 19.

Filioli non
diligamus
verbo ne-
quelingua;
sed opere
& veritate.
1. Ioan. 3.
v. 18.

ainsi que le saint Esprit le dit aux louan-
ges de la femme forte. Il veut dire que
vous sachiez, que les veritez que vous
auez apprises & que vous enseignez aux
autres, passent jusques aux autres. Ce
n'est pas celuy qui croit seulement, qui
ayme Dieu ; c'est celuy qui obeyt au
commandement, à l'exemple de Iesus,
qui a plus fait que dit. Aussi ce diuin Sau-
ueur sortant de l'Oraison donna l'entrée
aux douleurs de sa Passion, & de sa mort.
Voyla de riches leçons, tant pour les per-
sonnes Apostoliques, que pour les au-
tres, suivant la condition d'un chacun.
Allez, & faites le semblable tout au-
tant que vous en auez le pouuoir & les
occasions.

21. Mardy.

CL. MEDITATION.

*Les Princes des Prestres, les Anciens de la
Loy, & les Magistrats du Temple assi-
stent à la capture de Iesus.*

*Dixit Iesus
ad eos qui
venerant ad
se Principes
Sacerdotum
& Magi-
stratus Te-
pli & Senio-
res. Luc.*
22. v. 52

CONsiderez que Iesus-Christ, ainsi
qu'a remarqué saint Luc, adressa sa
parole aux Princes des Prestres, aux Ma-
gistrats du Temple, aux Docteurs, &
aux Anciens de la Synagogue, qui estoient
venus avec la cohorte & le Tribun pour
le prendre, lors qu'il dit : Vous estes sor-
tis armez, comme si j'estois vn infame
& vn celebre voleur. N'estois-je pas tous
les jours avec vous dans le Temple, &
vous n'auez jamais mis les mains sur
moy pour m'arrester ? Cette circonstan-

ce de sa capture , autorisée par la presence des personnes sacrées qui paroïssent zelées pour la gloire de Dieu, fit sans doute de puissantes impressions de confusion & de douleur en son esprit , se voyant traité comme vn sacrilege , & comme vn profanateur des choses saintes , luy qui estoit la sainteté mesme , de laquelle participe tout ce qu'il y a de saint dans le Ciel & dans la terre ; luy , dis-je , qui pour se rendre le propagateur du culte de Dieu , estoit venu au monde sanctifier par la sainteté de sa vie & de sa mort , le nôtre-auguste de son Pere. Ame fidele , il faut auoïer que toutes les persecutions souffertes pour la iustice sont glorieuses : Neantmoins celles qui n'ont pas d'autres raisons de leur violence, que la fureur de nostre zele pour la propagation de la Religion , & pour l'establissement de la sainteté, emportent des auantages d'honneur , qui ne se rencontrent pas au reste des merites des hommes. Aussi y a-t'il vne recompense multipliée reseruée pour ceux-cy , laquelle met le couronnement à toutes les Beatitudes. Le Sauueur appelle cela souffrir pour son sujet. Nous n'en auons que trop d'obligation ; craignons d'en deuenir plus criminels.

Beati estis cum maledixerint vobis homines, & persecuti vos fuerint propter me. Gaudete & exultate quoniam merces vestra copiosa est in celis. *Matt. 5. v. 11. 12.*

22. Mer-
credy.

CII. MÉDITATION.

*Iesus dit : Voicy maintenant que vostre
heure est venue, avec la puissance
des tenebres.*

*Sed hac est
hora vestra
& potestas
tenebrarum.*

*Luc. 22. v.
13.*

*Dies dici
eruat
verbum:&
nox nocti
indicat
scientiam.
Psal. 118. v.
3.*

*Procestat
tem iudi-
cium, quia
lux venit
in mundū,
& dilexe-
runt homi-
nes magis
tenebras
quā lucem.
Omnis qui
malè agit*

LE Prophete Roy a sagement dit, que le iour enseigne le iour, & que la nuit fait de sçauantes leçons à la nuit. Les lumieres du iour s'accordent avec les lumieres de l'esprit, & les tenebres de celuy-cy cherchent ordinairement l'obscurité de la nuit. Cela se voit au reproche que le diuin Redempteur fait aux Princes des Prestres, & aux autres personnes sacrées du Temple, de ce qu'ils n'auoient pas osé mettre la main sur luy publiquement & durant le iour. Amie fidele, tenez les actions pour suspectes, quand vous n'osez les entreprendre qu'en cachette. Celuy qui fait mal fait la lumiere, de laquelle il ne veut pas s'approcher, de crainte que ses ceuures soient decouuertes. Examinez les vostres aux diuines splendeurs de Iesus, il est le Soleil increé de l'éternité : Si elles vous seruent de guide, vous ne broncherez iamais dans le chemin du salut, ny dans les routes heureuses de la perfection du saint amour. Pleurez vos tenebres passées, elles ont avec celles des Iuifs esté suffisantes pour eclipser, s'il faut ainsi dire, les adorables lumieres de la gloire, en la portion sensible de l'ame du Fils vnique de Dieu, par tant de tristesses & de douleurs angoisseu-

pour tous les iours de l'année. 181

les, pressantes iusqu'au delà de l'excès. Il est iuste que ceux qui auront aymé les lumieres de la grace vivent dans les lumieres de l'éternité, & que les ames qui se seront pleu parmy les tenebres du vice, y demeurent enseuelies à iamais sans s'en pouuoir releuer.

odit lucē
& non ve-
nit ad lu-
cem, vt
non ar-
guantur o-
pera eius.
Ioan. 3. v.
19. 20. 21.

CLII. MEDITATION.

22 Ieudy.

Malheur de l'heure du pecheur, & de la puissance des tenebres.

L'Heure du pecheur c'est celle que la puissance des tenebres commande: tout ainsi que l'heure du Iuste est celle qui est compassée par les mouuemens de la grace. Celle-cy establit l'esprit dans vne liberté parfaite, au lieu que le pouuoir des tenebres conduit l'ame, & met ses puissances dans vn dangereux esclavage. La puissance de faire le mal n'est pas vn pouuoir, à parler proprement, c'est plustost vne foiblesse veritable. Elle n'est pas vne liberté ou franchise; c'est vne pure misere, & vne malheureuse seruitude: De vray quelle plus grande infirmité, que de ne pas vouloir le bien? & quelle plus rude necessité, que de ne sçauoir resister au vice? Auouer que l'on ne peut regler les passions, ny dompter les inclinations au peché, n'est pas l'estat d'une bonne nature, mais la peine d'un damné. Le plus mauuais vſage, c'est celuy de nostre liberté, quand elle n'est pas commandée de la grace, & quand elle n'est

*Hac est ho-
ra vestra &
potestas te-
nebrarum.*
Luc. 22. v.
53.

*Vbi spiri-
tus Domi-
ni, ibi li-
bertas.*
2. Cor. 3.
v. 17.

184 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 pas disposée d'obeyr à toute heure
 aux impressions de la volonté de Dieu.
 Ame fidele, ne prenez iamais vos heures,
 ny celles des creatures, elles vous trom-
 peront : accommodez-vous à celles de
 vostre Createur pour luy ouvrir la porte
 lors qu'il frappera, pour le suivre lors
 qu'il vous tirera, & pour luy respondre
 incontinent qu'il vous parlera. Il est trop
 iuste que l'homme recoiue les ordres de
 son Souuerain. Vous serez donc profane,
 si vous le voulez obliger de plier à vos
 heures.

21. Ven-
 dredy.

CLIII. MEDITATION.

*La rage des enfers contre Iesus-Christ en
 sa Passion.*

*Hac est ho-
 ra vestra &
 potestas te-
 nebrarum.*
 Luc. 22. v.
 53.

*Et cum i-
 terum intro-
 ducit pri-
 mogenitum
 in orbem
 terrarum, di-
 cit: Et a-
 dorent cum
 omnes An-
 geli Dei.*
 Heb. 1. v. 6.

LE temps de la Passion de Iesus est
 appelé l'heure & la puissance des te-
 nebres. Il est vray-semblable que tous les
 Anges qui ont refusé dans le Ciel de l'a-
 dorer au mystere de l'Incarnation, & qui
 ont enuié aux hommes sa grace person-
 nelle dans la nature qu'il a prise, ont en-
 semble conspiré pour le ruiner dans la
 terre, & pour en effacer la memoire, s'ils
 eussent pû. Si les esprits heureux, ainsi
 que le prononce le saint Apostre, ont
 adoré ce Dieu fait Homme, lors que son
 Pere l'introduit au monde, sans doute les
 Demons ont pris vne posture dissembla-
 ble pour vne fin toute contraire, s'estant
 resolu de l'humilier à mesure que les au-
 tres l'ont glorifié. Cét admirable Sauueur
 assure

assure que la persecution de l'Antechrist
sera la plus cruelle de toutes celles qui
ont esté & qui seront iamais. Il faut excep-
ter celle que luy-mesme a soufferte. Il est
vray que ses peines ne sont pas si grandes
que celles de l'autre vie ; elles ont toute-
fois esté plus cruelles que les tourmens
qu'ont enduré & qu'endureront les plus
signalez Martyrs , y comprenant ceux qui
seront exercez par les Demons , les ex-
crables ministres de l'Antechrist. C'est
ainsi que Iesus a voulu laisser sur soy toutes
les forces de l'enfer. C'est , dis-je , de la
sorte qu'il a permis que Sathan iettrast
tout le venin de sa rage contre sa diuine
Personne : D'où vient que les simples
femmelettes & les ieunes enfans se iouent
depuis de ce Monstre de l'enfer. l'atoué
qu'il aboye quelquefois ; neantmoins il
ne mord personne , s'il n'est sollicité.
C'est donc iniustement que les hommes
reiettent sur sa malice , la cause de leurs
mal-heurs.

Erit enim
tunc tribu-
lacio ma-
gna, qualis
non fuit ab
initio mû-
di vsque
modò, ne-
que fiet.

Matth. 24.
v. 2.

Dum male-
dicit im-
pius diabo-
lum , ma-
ledicit ani-
mam suâ.
Eccl. 21. v.

30.

CLIV. MEDITATION.

*Les heures de Iesus bien differentes
des nostres.*

32. Same-
dy.

Quand le temps n'auroit pas d'autre
prix que celui qu'il prend des souf-
frances trop cruelles & honteuses du di-
uin Redempteur , nous n'auons que trop
d'obligation de faire vn employ bien
serieux du present , & de pleurer la
perte de celui qui est desia passé. Bon

Hac est hora
vestra &
potestas te-
nebrarum.

Luc. 21. v.

33.

P

186 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 Iesus, Ha ! que les heures de nos diuer-
 tissement, que les iours & les nuits de
 nos délices, & que le temps de nostre re-
 pos vous ont fait couler d'heures d'affli-
 ctions, passer de journées de fatigues, &
 souffrir de veilles de détresses ! Cepen-
 dant, le temps nous ennuye, les heures
 nous incommode, & les iours qui ne
 sont pas encore venus nous impatientent,
 seulement, parce qu'ils retardent l'affou-
 uissement de nos ambitions, le conten-
 tement de nos curiositez, & la vanité de
 nos plaisirs. Quand il n'y auroit, agrea-
 ble Sauueur, que ce que vous souffrez
 depuis que vous estes sorti du saint Ce-
 nacle, nous n'auons que trop de preunes
 pour persuader nostre esprit, que le mau-
 uais vsage que nous auons fait du temps,
 est la cause des peines de vostre vie. Mais
 fustes-vous jamais oisif ? Vous apper-
 ceut on quelquefois sans occupations ?
 Je travaille incessamment, disiez-vous ;
 ainsi que mon Pere. Car ou vous estiez en
 action, ou en contemplation, & par tout
 vous souffriez des douleurs qui n'auoient
 point de relasche. Helas ! que nous pro-
 fiteront de si fascheuses heures, si nous
 sommes du nombre de ceux qui diront ;
 La moisson est passée, l'Esté a pris fin, &
 nous n'auons pas esté sauuez !

Pater meus
 usque mo-
 do opera-
 tur, & ego
 operor.

Ioan. 5. v.
 17.

Transit
 messis ; fi-
 nita est æ-
 stas, & nos
 falgationon
 sumus.

Jerem. 8.
v. 20.



XXIII. SEMAINE.

CLV. MEDITATION.

23. Dimanche.

Iesus donne la liberté aux meschans d'exercer tout le mal qu'ils voudront contre sa divine Personne.

LA patience de Dieu n'est pas moins
amoureusement rauissante qu'elle est
inconceuable, quand il tolere la puissance
qu'employent les meschans à luy faire la
guerre & à persecuter les bons. Mais aussi
la souueraineté paroist auantageusement,
lors qu'il bride leur volonté à ce qu'ils ne
fassent tout le mal dont ils sont capables.
Il modere les pilleries & les brigandages,
il resserre les ordures de la concupiscence,
il tempere les insolences des passions, il
s'oppose aux malefices des sorciers, & il
empesche que par le maudit ministere des
impiés, les demons ne produisent tous
les malheurs qu'ils ont concertez contre sa
gloire & contre le bien de ses Esleus. He-
las ! auioird'huy il lasche la bonde à leur
malice, il leur permet qu'ils executent
tout le mal qu'ils s'auiseront, & qu'ils
pourront, sur la personne sacrée de son
Fils vnique. Leur rage qui auoit esté re-
tenüe jusqu'alors avec quelque sorte de
moderation, se va décharger impetueu-
sement sans raison, sans prudence, sans

*Cohors ergo
& tribunus,
& ministri
Iudeorum
comprehen-
derunt Je-
sum. Ioan.
18. v. 12.*

188 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 discretion, sans regle, sans iustice & sans
 pitié sur ce Sauueur: ne plus ne moins
 qu'une armée insolente qui reçoit per-
 mission de faire main basse, & de mettre
 une desolation generale en tout ce qu'elle
 rencontrera, apres auoir esté retenuë
 long-temps dans la modestie par l'auto-
 rité d'un Chef. Ame fidele, c'est ainsi
 que Iesus est traité de son Pere, tandis
 qu'il défend à l'enfer de vous nuire. He-
 las! combien de fois seriez-vous tombée
 dans le neant de plusieurs pechez horri-
 bles, si la foiblesse de vostre liberté n'a-
 uoit esté soustenuë, & la force des De-
 mons empeschée par le bras tout-puissant
 de sa bonne Prouidence?

23. Lundy.

CLVI. MEDITATION.

*Le Tribun & les Officiers des Juifs arre-
 stent Iesus.*

*Comprehen-
 dentes au-
 tem eum.
 Luc. 22.v.
 54.*

Remarquez qu'apres tant de mira-
 cles, apres tant de celestes raisons,
 apres tant d'amoureuses reproches, apres
 tant de douceurs diuines, & apres qu'ils
 eurent receu la vie & les forces, s'estans
 releuez de terre, où ils estoient cheus à
 la renuerse, ils ne laisserent pas de s'ap-
 procher, & de mettre leurs mains sacrile-
 ges sur la Personne sacrée de Iesus. En-
 core, si ces perfides l'eussent arresté pour
 le prier, pour le benir, pour le louer &
 l'aymer; c'est pour le conduire à la mort,
 apres luy auoir fait souffrir un nombre in-
 croyable de cruels tourmens! Mon Iesus,

ha ! que de bons Prestres , & que d' Ames saintes s'approchent de vos Autels , pour vous embrasser , & vous tenir avec les estreintes affectueusement pressantes du saint amour ! Mais aussi combien y en a-t'il d'autres qui vous lient , afin que vous ne puissiez , s'il faut ainsi dire , leur faire du bien ? Saint Paul se plaint des sages du monde , qui detenoient iniustement la verité en prison. Ame fidele , vous en pourriez bien faire autant. Ne vous trompez pas. Assez souvent le peché veniel ou quelque autre imperfection , que vous nommez legere , lie Iesus , afin qu'il ne vous fasse pas tout le bien qu'il desire. Vous ne le croiriez pas : les liens de ses amis luy sont quelquefois plus déplaisans que ceux de ses Ennemis.

Qui veritatem in iniustitia detinent.
Rom. 1. v. 18.

CLVII. MEDITATION.

23. Mardy.

Insolences cruelles de la capture de Iesus.

Considerez que le Saint des Saints , Cceluy qui seul se peut vanter qu'il est né libre , est pris par les mains faciles de personnes viles & méprisables. Il est lié de fortes cordes , traîné avec rudesse , poussé par violence & pressé de force coups , ne plus ne moins que s'il eust esté vne beste farouche ou vn monstre execrable de la nature. Il demeure la proye de ses persecuteurs , le triomphe de ses enuieux , & le iouet de ses ennemis. Le saint Prophete Jeremie le voyant de bien loin en ce piteux estat ,

Comprehenderunt Iesum & ligauerunt.
Ioan. 18. v. 12.

Spiritus o-
nis nostri
Christus
Dominus
captus est
in peccatis
nostris.
Thren. 4. v.
20.

190 *Medit. de la Passion de N. Seigneur* ;
touché de compassion, soupirant & pleu-
rant , tiroit de son cœur ces paroles capa-
bles de fléchir des humeurs de Tygres :
L'esprit de nostre bouche , Iesus , hélas !
est pris dans les rudes chaînes de nos pe-
chez. Que voulez-vous dire tres-aymable
Sauueur ? Les liens sont indignes des
mains & des bras d'un Roy , ainsi que le
disoit vn de la playe duquel on vouloit ti-
rer vne flèche mortelle. Et vous souffrez ,
Souverain Monarque des Roys , que l'on
vous lie de cordes , non pas pour estre
guery ; au contraire , c'est pour estre bles-
sé d'autant de playes que vous receutez
de coups de foliets , de picqueures d'épi-
nes , & de perceures de clouds en vostre
corps. C'est le moyen que vous avez choi-
si , afin de nous affranchir heureusement
tant de l'esclavage du peché que de la ser-
uitude de l'enfer. Amour , gloire, benedi-
ction , action de graces à ces cordes sa-
crées : Elles ont rompu les chaînes cruel-
les de nos ames , qui ont donné plus de
peine au Fils vnique de Dieu fait homme ,
que celles de son corps.

23. Mer-
credy.

CLVIII. MEDITATION.

*Les Idolâtres & les Iuifs , les Personnes
sacrées & les Laïques se trouuent en
la capture de Iesus.*

*Cohors &
tribunus, &
ministri In-
dorum
comprehen-*

LA cohorte & le Tribun avec les offi-
ciers des Iuifs , font vn Corps puis-
sant pour prendre Iesus prisonnier. La
cohorte estoit composée de mille soldats ;

& les officiers des Iuifs avec les Magi-
strats du Temple, les Princes des Pre-
stres, les Anciens de la Synagogue &
les gens de leur suite, grossissoient beau-
coup ce detestable regiment. Le mélange
de ceux de sa nation avec les Idolâtres,
les personnes sacrées pesse mesle avec les
Laïques, contribuoient beaucoup à ren-
dre les douleurs de son Esprit excessiues.
C'est vn grand mal-heur quand les Fide-
les s'accordent avec les Infideles pour rui-
ner l'Eglise & humilier le Royaume de
Iesus-Christ; quand les Chrestiens tien-
nent les mesmes maximes politiques que
les Turcs & les Heretiques, preferans
leurs interests particuliers à ceux de la
Religion; quand la sagesse humaine ou
la prudence de la chair gagnent sur la sa-
gesse diuine, sur la prudence de l'esprit.
Ame fidele, s'il reste seulement vne estin-
celle de zele caché dans vostre cœur,
éueillez-le pour pleurer les mal-heurs de
ce siecle. Auez-vous pas pitié de la chere
Espouse de Iesus-Christ qu'il a lauée dans
son sang, & que l'on a mise neantmoins
en vn estat si plein de desolation? Tasche-
rez-vous pas de restablir ses ruïnes, & tout
autant qu'il vous sera possible, soit en
vous, soit aux autres, trauaillerez vous
pas de luy rendre les premieres beautez
que les mauuais Chrestiens plus que les
Infideles luy ont rauies? Ne soyez pas de
leur nombre: celuy qui en peu de chose
neglige l'interest de Dieu pour agrandir
le sien propre, témoigne qu'il n'aura pas

*derunt Ie-
sum. Ioan.
18. v. 12.*

192 *Medit. de la Passion de N. Seigneur ;*
beaucoup de difficulté de faire paroistre
la mesme disposition d'esprit aux affaires
de plus grande consequence.

23. Ieudy.

CLIX. MEDITATION.

Iesus est pris & lié.

*Comprehenderunt Ie-
sum & li-
gauerunt
eum. Ioan.
18. v. 12.*

Avec quels yeux , mais plustost avec
quel cœur regarderez-vous l'ayma-
ble Iesus lié de cordes, comme vn scelerat,
se laisser conduire par le chemin , avec
vne douceur d'agneau , iusque dans la
ville de Ierusalem ? L'estat pitieux où il est
reduit , ne seroit pas croyable ; si de plus
fortes chaisnes qui sont celles de son
amour pour son Pere & pour nous , ne
liotent premierement son cœur par des
étreintes aussi vrayes qu'elles sont rauis-
santes. Celles-cy l'ont attiré du Ciel, pour
venir se mettre dans celles que les Iuifs
luy ont préparées: c'estoit afin de forger les
nostres qui deuoient nous attacher à sa
bonté , & nous faire par amour vne mes-
me chose & vn mesme esprit avec elle. O
heureuse! mais trop heureuse vunité, qu'au-
cune puissance de la creature ne scauroit
rompre , ainsi que l'asseure le diuin Apo-
stre. Bon Iesus , dites combien de coups ,
combien de sang , de playes , & sueurs, de
fatigues , & combien de flammes embras-
sées de vostre charité a-t'il fallu durant
vostre passion pour forger ces chaisnes
d'une trémie diuine, qui nous rendent in-
separables de vostre sein. Ame fidele, lais-
sez-vous en lier pour le suivre par tout

*Certus
sum quia
neque
Creatura
alia pote-
rit nos se-
parare à
charitate
Dei. Rom.
8. v. 38. 39.*

iusqu'au lieu où il veut que ses bons amis
soient compagnons de la gloire, dans le
propre sein de son Pere, duquel vous ne
sortirez iamais. O rauissantes chaisnes ! ô
heureuse captiuité ! ô glorieux esclavage
que la honte de la capture & la cruauté
des liens de Iesus vous ont merité !

CLX. MEDITATION.

Iesus pris est lié, & exposé à la rage de ses ennemis. 23. Ven-
dredy.

FAites poids sur toutes les circonstances *Comprehen-*
de la capture, des liens & de la con- *derunt Ie-*
duite de Iesus dans la ville de Ierusalem ; *sum & li-*
& vous verrez que jamais aucune creatu- *gauerunt.*
re ne souffrit vne persecution si fascheuse. *Ioan. 18.*
Encore que toutes les singularitez qui s'y *v. 12.*
passent n'ayent pas esté remarquées par
les Euangelistes, nous les pouuons assez
deuiner par la disposition plus qu'enragée
de l'esprit de ses ennemis. Depuis long-
temps ils estoient transportez d'un de-
sir extrêmement passionné de le per-
dre ; dequoy ils auoient tousiours esté
empeschez par vn secret & adorable mé-
nagement du Ciel. Que pouuons nous
donc croire de leur malice, quand ils le
tiennent à leur discretion, qu'ils sont as-
seurez de sa prise, & que l'obscurité de la *Circumde-*
nuict fauorise leur insolence ? Il se plaint *derunt me-*
chez le Prophete que les Taureaux gras *vituli nul-*
agitez de fureur l'ont assiégué ; & qu'une *ti : Tauri*
maudite meute de chiens enragez l'ont *pingues*
enuiroonné de tous costez. Qui luy ar- *obsederūt*
me. Psal.
21. v. 12.

194 *Medit. de la Passion de N. Seigneur* ;
 rache les cheveux , qui le prend à la
 barbe , qui le saisit à la gorge , qui l'as-
 somme de coups , qui le jette par terre ,
 qui luy marche sur le ventre , sans parler
 des blasphêmes , & des autres paroles d'e-
 xecration qu'ils vomissent , tant contre la
 dignité que contre l'innocence de sa per-
 sonne sacrée. C'est assez dire , qu'ils ont
 d'abord , & tout d'une volée , déchargé
 tout ce qu'ils auoient conceu d'enuie ,
 couué de rage , & pensé de malice dans le
 cœur , l'espace de plus de trois ans. Ame
 fidele , si vous faites reflexion que c'est
 pour vostre amour que le diuin Redem-
 pteur souffre ces indignitez , il ne se pour-
 ra faire que mesurant vostre bassesse avec
 sa grandeur ; vos forces ne vous quittent ,
 l'esprit ne vous défaille , & que vostre
 cœur ne creue d'horreur. Helas ! où l'a-
 uiez vous mis ce Iesus ? Mais où vous met-
 tez-vous plustost , à la veüe d'un spectacle
 si espouuantable ?

23. Same-
dy.

CLXI. MEDITATION.

*Les premieres saillies de la rage des Juifs
 en la capture de Iesus.*

*At illima-
 nus iniece-
 runt in eum,
 & tenuerunt eum*
 Matth. 26.
 v. 51.

VOicy le premier essay de la cruauté
 des Juifs contre le Sauueur. C'est ce
 qui fait croire qu'encore qu'ils exerças-
 sent sur luy tout ce que l'effort de leur pas-
 sion furieusement eschauffée à la premie-
 re boutade , leur fait penser d'iniurieux
 & d'affligeant : leur desirs toutefois sur-
 passoient de beaucoup leurs effects , & la

soit plus qu'enragée qu'ils auoient de son sang, ne pouuoit estre rassasiée par où elle s'augmentoît encore dauantage, à mesure qu'ils le traitoient plus honteusement & plus cruellement. Car les premiers coups attirent leur insolence, & les secondes saillies de leur colere se conuertit en rage, parce qu'ils ne pouuoient pas tout à la fois en décharger tout le venin. Pendant ces fureurs, voyez la posture de l'esprit & du corps de cét aymable Iesus, iamais il ne fut si content. Son cœur a beaucoup de ressemblance avec celui de ses ennemis: Ceux-cy ne peuent se rassasier de le tourmenter; & luy ne scauroit assez se saouler de souffrir. Son amour pour les peines & pour les opprobres s'augmente selon la mesure de leur rage; & quand ils pensent de nouvelles manieres de l'affliger, il dilate son cœur au de-là mesme de ce que la malice de l'Enfer peut décharger de vengeance sur son innocence. Ame fidele, il faut dire que vous auez le sein bien retressi. Vous le devez ingérer en ce que vous endurez si peu, & que ce peu mesme vous est insupportable. Et puis où sont, ie vous prie, les moindres affections compatissantes pour ce cher aymé, battu de rigueurs si excessiues?



XXIV. SEMAINE.

CLXII. MEDITATION.

24. Dimâ-
che.

*La fuite des Apostres rend le Calice de la
Passion de Jesus plus amer.*

*Tunc disci-
puli omnes
relictis eo
fugerunt.
Matth. 26.
v. 56.*

*Propter
scelus po-
puli mei
percussi
eum. 1^a.
53. v. 2.*

VOUS ne vous tromperez pas quand vous meditez que la capture de Jesus accompagnée de la fuite de ses Apostres, fait vne bonne partie du Calice d'amertume qu'il auoit peine de boire dans le Iardin : Toutefois encore que cette circonstance luy en rendist la prise si difficile, il ne laisse pas de le recevoir des mains de son Pere, sur l'amour duquel il tenoit ses yeux & son cœur arrestez, avec vne complaisance toute ravissante. Il ne faisoit pas tant de reflexion sur les Disciples ses deserteurs, comme sur le dessein de son mesme Pere, dont il consideroit la bonté, qui auoit composé le breuvage, & y auoit détrempe toutes les singularitez qui le rendoient plus amer : C'estoit assez qu'il luy auoit ouy dire qu'il estoit resolu de l'affliger sans pitié pour les pechez de son peuple. Ame fidele, apprenez qu'assez souuent les afflictions ne sont pas tant des espreuves de Dieu, comme des remedes salutaires pour guerir vostre cœur de l'attachement aux creatures. Vous serez trop heu-

reuse, si vous sçavez prendre avec vne
amoureuse indifférence le gobelet de la
main de Dieu, comme de la main de vo-
stre bon Pere, qui fait la medecine selon
vostre complexion; Il y a mis la dose se-
lon la mesure de vos forces; il connoist
où vous avez mal: ne dites donc iamais
que l'affliction vous seroit agreable, si on
ne vous la donnoit pas avec certaines cir-
constances; de crainte qu'en pensant fai-
re la volonté de Dieu, vous ne l'accom-
plissiez pas du tout, en n'en faisant qu'une
partie seulement.

CLXIII. MEDITATION.

24. Lun-
dy.

Precipitation de la fuite des Apostres.

LA fuite des Apostres prouenoit en
partie de ce qu'il n'y auoit pas d'ap-
parence ny d'esperer la deliurance de
leur bon Maistre, ny de donner aucun
soulagement à ses maux: Elle prouenoit
aussy de la crainte, qui leur fit desister de
la resolution qu'ils auoient prise de mou-
rir plustost, que de le quitter laschement.
Cette crainte fut si excessiue, qu'elle
troubla leur raison, elle altera leur juge-
ment, & elle leur fit perdre le souuenir
de ce que le Maistre diuin leur auoit pre-
dit. Ils s'enfuyent sans prendre congé de
luy, sans luy demander les aydes puis-
sants qu'ils auoient plusieurs fois experi-
mentez en tant de fascheuses rencontres,
sans se confier en sa protection, & sans
s'appuyer sur l'autorité de son commandement.

Tunc discipuli omnes relicto eo fugerunt.
Matth. 26.
v. 56.

198 *Medit. de la Passion de N. Seigneur* ;
 ment, quand il dit aux soldats, Laissez-les
 aller en liberté. Ame fidele, ie m'assure
 que vous avez assez de bon naturel pour
 vous ressentir de l'affliction de cet ayma-
 ble Sauveur en ce délaissement, où ses
 amis luy tesmoignent aussi peu de fidelité,
 comme ses ennemis luy font paroistre
 beaucoup de cruauté. Vous n'êtes pas
 toutefois moins coupable que ceux-là ;
 puis que les craintes vaines & la pusillani-
 mité seruite, vous éloignent souuent tant
 de la perfection que de l'imitation de ce
 cher Redempteur des ames.

24. Mar-
 dy.

CLXIV. MEDITATION.

*La fuite des Apostres leur sera cher vendue
 avec le temps.*

*Tunc disci-
 puli omnes
 relicto eo
 fugerunt.
 Matth. 26.
 v. 56.*

*Cum ceci-
 derit non
 collideretur,
 quia Do-
 minus sup-
 ponit ma-
 num suam.
 Psal. 36. v.
 25.*

Méditez combien cette fuite a cousté
 de penibles voyages, de larmes, de
 douleurs, d'extremitez de faim & de soif,
 de cruelles persecutions, d'épouvantes &
 de tourmens aux saints Apostres, pour
 en faire la reparation, pour en laver la
 tache, & pour en effacer la honte. C'est
 ainsi qu'il plaist à la bonté souveraine de
 Dieu de tirer profit des cheutes les plus
 honteuses de ses meilleurs amis. Il reti-
 re quelquefois la main de dessus eux ;
 mais il la met promptement dessous, afin
 que quand ils tomberont, ils ne se bri-
 sent pas. Heureuse cheute, qui est re-
 ceüe d'une si agreable droite, soutenüe
 d'un si puissant bras, & releüe avec tant
 de riches avantages, de façon que l'on

experimente que la beauté de la grace s'accroît à la mesure des laideurs de l'offense. Voyla comment le fumier du péché produit dans les Esleus les fructs delicieux de la Penitence, contribué à l'accroissement des vertus, & esleue le couronnement de la perfection. C'est de-là, dis-je, d'où les ames predestinées tirent les puissans motifs de la défiance d'elles-mêmes, de la confiance en la misericorde de Dieu, & du desir de fortifier sans fin les flammes saintement embrasées de leurs ferueurs. Ame fidele, voyez si vous envez de la sorte, apres tant d'infidelitez poltronnes & honteuses que vous avez témoignéés en la suite de Iesus.

Vbi abundavit delictum, superabundavit & gratia.

Rom. 5. v.

8.

CLXV. MEDITATION.

Les Disciples de Iesus prennent tous la fuite.

24. Mercredy.

L'On peut croire avec vne deuote probabilité que ceste fuite des Apostres n'est pas beaucoup criminelle; attendu qu'ils ne se sont pas separez de leur maître par vne resolution bien concertée, & qu'ils ne l'ont iamais abandonné de l'esprit, encore qu'ils se soient éloignez de luy quant au corps: Et puis, leur presence estoit plus propre pour luy nuire que pour le servir. L'on pourroit dire que la prudence les oblige de fuir, de crainte de se mettre dans le danger de le renier, ainsi que l'experience l'a fait voir en la personne de saint Pierre: il n'auoient pas encore re-

Tunc discipuli eius relinquentes eum, omnes fugerunt.

Marc. 14.

v. 50.

200 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 ceu le saint Esprit qui deuoit fortifier leur
 courage, pour s'exposer à beaucoup de
 tourmens, comme depuis il leur est arri-
 ué: De maniere que nous pouuons pre-
 sumer que leur fuite prouenoit d'un acte
 imparfait de crainte, qui peche par le
 défaut de magnanimité. Ame fidele, cer-
 te pratique n'est pas tousiours à mespri-
 ser. Si vous auiez souuent les yeux de
 vostre ame bandez soit sur vostre peu de
 vertu, soit sur les occasions iournalieres
 & en grand nombre qui pressent vostre
 raison, de vous défier de vous-mesme;
 vous fuyeriez beaucoup de lieux, vous
 éuiteriez plusieurs rencontres, & vous
 dissimuleriez force choses où vous faites
 pitié par les imperfections, par les lâche-
 tez, & par les infidelitez que les moins
 expérimentez au don du discernement
 des Esprits, reconnoissent en vous avec
 trop de compassion.

24. Ieudy.

CLXVI. MEDITATION.

*La fuite honteuse de tous les Disciples
 de Iesus.*

*Tunc disci-
 puli eius re-
 linquentes
 eum, omnes
 fugerunt.
 Matth. 14.
 v. 50.*

ENCORE que Iesus soit abandonné
 de ses Disciples, & que tant qu'ils
 sont, prennent la fuite; il ne les quitte
 pas toutefois ny de la presence ny de la
 protection de son Esprit. Ils emportent
 avec eux son cœur; ses plus tendres affe-
 ctions sont comme autant de saintes atta-
 ches avec lesquelles il les retient amou-
 reusement, de crainte qu'ils se precipitent
 dans

dans le malheur final. Ils ont beau s'éloigner du feu, il les échauffe dans leur intérieur, réueillant en leur memoire le cher souuenir des paroles pleines d'ardeurs diuines qu'il leur auoit dites, il n'y a que peu d'heures dans la sale de la Cene.

Cependant il est lié & garotté comme vn agneau que l'on meine à la boucherie, sans se plaindre de tant d'iniures que luy font souffrir, tant les amis que les ennemis. Diuin Sauueur, quel changement de compagnie est celuy-cy ? Celle qui peut vous consoler s'est défilée, il n'y a pas vn seul de vos Disciples qui demeure ; & celle qui vous afflige sans mesure, se grossit de plus en plus, augmentant ses fureurs durant le temps que vous repassez le torrent de Cedron. Je ne sçay si ces brutaux vous precipiteront dedans, pour accomplir la Prophetie de Dauid, qui dit : que vous boiriez en passant de ses eaux sanglantes, souillées de tant d'ordures qui prouenoient des égoufts de la Ville & du Temple. Ame fidele, ô que de sujets de ranissemens, de douleurs, & de profit !

Sicut ouis ad occisionem ducetur, & quasi agnus coram tudente se obmutescet. Isai. 53. v. 7.

Et torrente in via biberet. Psal. 109. v. 9.

CLXVII. MÉDITATION.

Vn ieune homme suit Iesus de loin, n'ayant qu'un linceul qui couuroit son corps.

24. Vendredy.

Considerez les circonstances qui accompagnent ce ieune homme ; lequel n'estant couuert que de sa chemise ou d'un simple linceul sans chemise, & s'estant éveillé au bruit du passage dans quelque

Adolescens autem sequebatur eum amictus sindone super nudo. Marc. 14. v. 51.

Q

202 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
village voisin, se leua pour apprendre ce
que se pouuoit estre. A ce dessein, il s'ap-
proche de plus près; & ayant esté recon-
nu, il fut arrêté. Il est probable qu'il
estoit porté d'une sainte volonté, sans
que pour cela il soit exempt d'estre blas-
mé d'indiscrétion, laquelle Iesus ne seau-
roit souffrir en ceux qui prennent la reso-
lution generense de le suivre. Il ne seau-
roit, dis-je, donner son approbation
aux ames qui marchent la nuit parmy les
tenebres, i'entends sans direction, qui
chargent leurs corps de plus d'austeritez
qu'ils n'ont de force, sans preuoir les mal-
heurs, où le zele inconsideré precipite en-
fin les esprits trop bouillans de ferueur.
I'aueñ que c'est le train du monde, de
persecuter les commencemens de ceux
qui veulent marcher sur les veritables
routes que Iesus a frayées par son exēple,
en sa vie & sur la Croix: Mais aussi faut-
il confesser, que bien peu de ceux qui ont
commencé perseuerent avec le premier
esprit, soit de leur penitence, soit de leur
desappropriation, soit de leur oraison.
Ame fidele, vous ne faites que trop d'ex-
perience de ce mal-heur en vous-mesme.
Vous conferuez tousiours les humeurs
d'enfans, vos deuotions sont boutadines,
vos resolutions volages, & vos amours
pour Dieu tout pleins de legereté.

CLXVIII. MEDITATION. 24. Samedy.

Le ieune homme estant arresté par les soldats, abandonne son linceul entre leurs mains, & s'enfuit.

Saint Pierre se vante qu'il a tout quitté pour se rendre digne de Iesus-Christ. Voicy vn ieune homme qui fait encore plus que luy; pour fuir ce Maître souverain de l'Vniuers, il abandonne jusqu'à sa chemise, & demeure tout nud pour desauoüer qu'il soit l'un de ses Disciples! Voyla sans doute vn sujet de honte pour saint Pierre, pour saint Benoist, pour saint Dominique, pour saint François, & pour tous les grands Saints qui ont renoncé genereusement au siecle: Ils sont déuancez par les meschans en ce que ceux-cy prennent plus de peine pour offenser Dieu, que ceux-là n'endurent de mal pour le seruir, Encore que les impies en fuyant Iesus-Christ, ne reçoivent pas les épanchemens excessifs des veritables consolations, que les bons reçoient jusqu'au centuple durant cette vie, pour la recompense de ce qu'ils l'ont fuiuy. Ame fidele, crenez de confusion de ce que le monde gagne sur l'esprit des méchans, ce que Dieu avec tant de charmes diuins n'a encore sceu tirer de vostre cœur. Mais quittez-là les creatures. Apres auoir versé des larmes en abondance sur leur malheur & sur le vostre; dressez l'attention seruente de vostre esprit sur le sacré Sau-

At ille re-
iectâ sîndo-
ne nudus
profugit ab
eî. Marc.
14. v. 52.

Ecce nos
reliquimus
omnia &
secuti su-
mus te.
Matth. 19.
v. 27.

Q ij

me d'une de ses plus belles conquêtes. Ame fidele, auez-vous pas pitié de cet adorable Sauveur, dont l'affliction extrême sert de motif de joye aux méchans, d'insultation trop insolente à ses ennemis, de maniere de triomphe à leur enuie & de riche proye pour assouvir leur rage? Voyez comme le desir de vengeance forme d'étranges desordres contre la iustice, dans les familles & les personnes qui ont des alliances ou de parentage, ou de société, ou de brigues, ou d'opinions, ou d'affections, pour s'entre-soutenir, pour se complaire mutuellement & pour se servir à la pareille. Il n'y a rien de si propre pour tromper que ce qui flatte nos interets. Ne soyez donc pas si peu raisonnable, que de tomber en ce malheur qui n'est que trop commun dans le monde. Et plûst à Dieu qu'il ne se fust pas glissé dans l'Eglise & dans les Monasteres.

CLXX. MEDITATION. 25. Lundy.

Saint Pierre suit Iesus de loin.

CONsiderez que saint Pierre a l'esprit *Petrus autē sequebatur eum à longe ut videret finem.* trop flottant en ses resolutions; c'est ce qui fait qu'il revient de sa fuite, & qu'il n'ose pas toutefois s'approcher de crainte de se declarer. Il suit de loin, dit l'Evangéliste, pour voir la fin, c'est à dire, pour voir l'éuenement de la capture de Iesus son Maistre. Il vouloit voir si le Pontife avec son Conseil le condamneroit, ou s'il l'enuoyeroit absous, ou si Iesus

Q iij

206 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 mesme se déliureroit des mains de ses ennemis, ainsi qu'il auoit defa fait plusieurs autres fois. S'il estoit retenu & receuoit Arrest de mort, il auoit resolu de fuir entièrement; sinon il desiroit comme le plus fidele de tous ses Disciples retourner en sa compagnie. Plusieurs veulent suivre Iesus-Christ en cette maniere. Ils ne veulent pas prendre de party tout à fait ny avec les bons, ny avec les mauuais, ny avec les feruens, ny avec les imparfaits. Ils considerent l'issüe des affaires par leurs propres interests, ayant mieux paroistre Sages mondains, que veritables Chrestiens ou parfaits Religieux. C'est estat est iniurieux à Iesus-Christ, preiudiciable aux Ames qui font profession de vertu, favorable aux esprits libertins, ruineux à l'establissement de la perfection du saint amour. Sur tout il est contagieux à la societé Religieuse.

23. Mar-
dy.

CLXXI. MEDITATION.

Saint Pierre suit Iesus; mais c'est de loin.

*Petrus an-
tem seque-
batur à lon-
gè, ut vide-
ret finem.*
 Matth. 26.
 v. 58.

*Cùm dile-
xisset suos
qui erant
in mundo,*

Medittez que ce Prince des Apostres
 verra bien-tost iusqu'à quel excez la
 malice des Juifs, & la rage des Prestres
 de la Loy se peut estendre. Il verra, disie,
 la fin de la Passion & de la vie de son Mai-
 stre, mais non la fin de son amour.
 Pesez les paroles rassurantes de saint Iean:
 Iesus, dit-il, ayant commencé d'aymer
 les siens, il a continué de les aymer chere-
 ment iusqu'à la fin. Il n'est pas seule-

ment iusqu'à la fin du monde , & de la ^{in finem} vie mortelle ; c'est iusqu'à la fin sans fin ^{dilexiteos.} de l'éternité. Ne vous estonnez donc pas ^{Ican. 13. v.} si cét adorable Sauueur endure par le motif de cét amour , des tourmens au delà de tout excez ; & si le meſme amour le fait plus ſouffrir , que tout ce que la malice des hommes & la conſpiration enragée de l'Enfer , a ſceu inuenter de rigoureux. Toutefois il n'eſt pas permis à vn chacun de penetrer dans ce Sanctuaire ; vn amour de cette nature ne ſçauroit eſtre apperceu que par vn amour parfait. Ame fidele, ſi vous continuez en vós langueurs, vous ne percerez pas dans l'Ame ſainte de ce diuin Redempteur , pour y connoiſtre ce qui ſ'y paſſe. Vous le ſuivez de loin, vous demeurez à la porte, vous avez froid ainſi que ſaint Pierre. Cependant ſaint Iean le Diſciple d'amour entre hardiment iusqu'au lieu , où l'on preſente Ieſus devant Caïphe.

CLXXII. MEDITATION.

Saint Pierre ſuit Ieſus de loin.

25. Mercredy.

Nous pouvons remarquer en ſaint Pierre tous les ſignes d'une ame tie- ^{Petrus an-} de en l'amour de Dieu. Premièrement il ^{sem ſequen-} ſuit ; & puis reuenant à ſoy , par le ſouue- ^{batur Ie-} nir de l'amour de ſon Maïſtre & de la ten- ^{ſum à lon-} dresse de ſon cœur pour luy , il taſche de ^{gè. Matth.} retourner ſur ſes routes & ſe mettre à ſa ^{26. v. 58.} ſuite , partie par curioſité , partie par affection : toutefois c'eſt de loin. Ayant

208 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 coupé l'oreille à Malchus officier du Pontife, il apprehendoit, s'il estoit reconnu, d'estre mal traité des soldars. Tantost la crainte a plus de pouuoir sur son esprit que l'amour; & puis l'amour, à son tour, deuient victorieux de la crainte, laquelle neantmoins il ne détruit pas entierement. De maniere qu'enfin, encore qu'il s'approche de plus près, il demeure dehors à la porte; & s'il entre dedans, c'est plustost pour y trouuer du diuertissement, & pour y prendre ses commoditez en se chauffant: En yn mot, c'estoit afin de se mettre mieux. *Ame fidele*, il est bien à craindre que vous ne preniez le mesme panchant que saint Pierre; les inconstances des mouuemens de vostre esprit le font apprehender. Vous aimez Dieu, ie l'accorde, mais quelqu'autre passion commande trop souuent cet amour; s'il est vne seule fois le Maistre, vous le contraindez d'obeir incessamment: Et s'il est en quartier, il demeure à la porte; ou s'il penetre dedans, vous cherchez vostre consolation, au lieu d'entrer dans l'interieur, où Iesus se manifeste à ses bons amis.

25. Ieudy.

CLXXIII. MEDITATION.

Saint Pierre n'ose pas s'approcher en la suite de Iesus.

Petrus autem sequebatur Iesum a longe. Matth. 26. v. 57.

SI saint Pierre eust suiuy de bien près son Maistre, il n'eust pas pris la disposition prochaine de le nier. Croyez-moy, disoit saint Antoine à ses freres, Sathan craint

craint les veilles des deuots , il s'esloigne des oraisons des feruens , il hait les ieunes des plus Religieux , il a del'horreur de la pauureté volontaire des parfaits , l'abnegation des humbles luy fait peur , il se détourne des œuvres charitables des ames compatissantes , sur tout il apprehende plus que l'Enfer , les ardeurs embrasées des cœurs dont les flammes diuines les tiennent inseparablement vnis à Iesus-Christ. D'où vient qu'il employe toutes ses forces pour disposer l'esprit à relâcher de quelqu'un de ses exercices , auant que le tirer dans les grosses fautes.

Au commencement il se contentera que l'on quitta la retraite , que l'on perde le temps , que l'on parle sans nécessité , & que l'on neglige les Sacremens & l'Oraison. Ame fidele , il vaudroit mieux ne vous estre iamais approchée si près de Dieu , que d'estre si mal-heureuse que de vous en esloigner en suite. C'est perfection d'aller de la froideur à la chaleur : mais quand de chaud l'on deuient tiede , c'est ce qui fait horreur à Dieu , & ce qui espouuante les hommes éclairez des lumieres sacrées de la grace. Il est vray que l'amour de Iesus ne scauroit prendre d'agrandissement , il en a toute la perfection : en recompense , il augmente de plus en plus ses douleurs.

Scio opera tua , quia neque frigidus es , neque calidus. Vtinam frigidus esses aut calidus sed quia tepidus es , incipiam te euomere ex ore meo. *Apo. 3. v. 15. 163*

25. Ven-
dredy.

CLXXIV. MEDITATION.

*Simon Pierre suiuit Iesus avec l'autre
Disciple.**Sequeba-
tur autem
Iesum Si-
mon Petrus
& alius dis-
cipulus.
Ioan. 18.
v. 2.**Et qui vi-
dit, testi-
monium
perhibuit.
Ioan. 19. v.
35.*

Saint Pierre & saint Jean suiuent Iesus
ensemble : celui-là , comme le plus
aymant ; celui-cy , comme le mieux ay-
mé. Mais il arriue que le premier man-
que de courage ; & le plus aimé n'aban-
donne iamais son cher Maistre , ny chez
le Pontife , ny au Caluaire , ny en toutes
les autres circonstances cruelles de sa Pas-
sion , ainsi qu'il est bien probable. Aussi
ce saint Disciple après auoir décrit tou-
tes les souffrances de son Maistre iusqu'à
la fin , conclud en ces mots : Celui-là
mesme vous rend témoignage de ces
choses qu'il a veuës. A ce dessein , il ne
s'est pas contenté de demeurer à la porte
du Pontife , ny d'entrer en la Cour ; il pe-
netre iusques dans la salle pour entendre
les interrogatoires & les réponses , pour
observer les passions enragées des Iuifs ,
& considérer tant la modestie , que les au-
tres vertus toutes diuines de Iesus. L'a-
mour de saint Pierre est trop actif , il a
trop d'exterieur & il s'épanche trop en
tendresses. Celui de saint Jean a plus de
secret , aussi a-t-il plus d'interieur , il est
plus coy , plus perçant , & plus fort : par
ainsi , il est de plus longue durée , & plus
propre pour recevoir les impressions ra-
uissantes de l'amour souffrant de Iesus.
Ame fidele , faites prouision de ce der-

nier amour, il tient dauantage de la solidité de la veritable dilection, que le premier.

CLXXV. MEDITATION.

25. Samedi.

L'autre Disciple entre avec Iesus dans la sale du Pontife.

Admirez la difference qu'il y a entre saint Pierre & saint Iean pour suiure Iesus-Christ: Celuy-là, ne pense qu'à sa conseruation; & les reflexions de saint Iean s'arrestent vniquement sur les douleurs de son Maistre. Pierre a vn amour de concupiscence ou d'interest pour luy; d'où vient qu'il est tout détrempé de crainte: Mais l'amour de son compagnon est vn amour d'amitié toute pure; d'où vient qu'il a plus d'apprehension des dommages de Iesus que des siens propres. Le premier amour rend poltron, pusillanime & foible; & le second accroist le courage, agrandit la confiance, & multiplie les forces. Voyla le suiet de la difference des parfaits & des imparfaits, des feruens & des languissans, des zeloz & des tièdes. Voyla, Ame fidele, pourquoy les autres s'auancent, & pourquoy vous reculez en arriere. C'est toute la raison qu'ayant commencé vostre conuersion aussi-tost, & auant mesme qu'un autre, vous estes descendue presque par autant de degrez qu'il a fait de marches par les montées de l'escalier sacré de la perfection. O que l'amour des-interests a con-

Discipulus autem ille introiuit cū Iesu in atrium Pontificis. Ioan. 18. v. 15.

212 *Medit. de la Passion de N. Seigneur* ;
 sté d'angoisses à l'aymable Iesus ! Cepen-
 dant vous estes si stupide , quede le vouloir
 aymer avec vn amour qui a si peu de res-
 semblance avec celuy qu'il employe pour
 vous sauuer. Pleurez ce mal-heur , &
 amandez-en les suites.



XXVI. SEMAINE.

26. Diman- CLXXVI. MEDITATION.
 che.

*Les Princes des Prestres avec leur Conseil ,
 cherchent des faux témoignages
 contre Iesus.*

*Summi au-
 tem Sacer-
 dotes & om-
 ne concilium
 quarebant
 falsum te-
 stimonium
 aduersus
 Iesum.
 Marc. 14.
 v. 55.*

IL ne faut pas se mettre beaucoup en
 peine de chercher des témoignages ve-
 ritables de Iesus-Christ : Sa Personne sa-
 crée avec sa doctrine , sont assez aushi-
 lées par la voix du Pere , & par tant de
 miracles. Les Iuifs auoient la verité par-
 my eux , & ils cherchent le mensonge.
 C'est vne chose plus qu'épouuante-
 ble de voir que l'enuie avec le desir de ven-
 geance nous fait dissimuler tout le bien
 que nous deurions admirer en celuy que
 nous auons resolu de perdre : Au contrai-
 re , nous receuons volontiers en cela ce
 qui est capable de flatter nostre Passion.
 Nous auons de la tardiueté pour auoier
 le bien , & nous sommes faciles pour in-
 ger du mal en nostre prochain. Nous nous
 rendons de mauuaise humeur à ses loüan-

ges , & c'est vn diuertissement agreable de nostre esprit de l'entendre blasmer ; sa bonne fortune nous afflige , & ses malheurs nous consolent. C'est l'humeur du Pontife contre Iesus-Christ: Il a fermé les yeux & le cœur à l'innocence de ce sacré Redempteur ; son aueuglement & son endurcissement volontaire , sont les principaux moyens qui vont donner le progres à la cruauté des tourmens que l'on veut employer pour le faire souffrir , & pour le faire mourir. Ame Chrestienne , iugez de vous-mesme à ses lumieres.

CLXXVII. MEDITATION. 26. Lundy.

Caïphe interroge Iesus touchant ses Disciples , & sa doctrine.

LE grand Pontife Caïphe n'a pas du tout de volonté de profiter de la doctrine de Iesus : Ce qui n'est pas vne des moindres peines de la Passion de ce divin Sauueur. Pour ce qui regarde les Apostres , qui est le premier chef de son interrogatoire , la posture qu'ils tiennent , & dont le seul souuenir luy navre le cœur avec de si pressantes douleurs , est trop des-agreable ; de maniere qu'il dissimula de respondre aux deux demandes du Pontife , en ce qui les touche , & en ce qui regarde sa doctrine. Admirez comme toutes choses se rencontrent non par cas fortuit , mais par vn ménagement adorable du Ciel , pour agrandir les affli-

Pontifex interrogat Iesum de discipulis suis & de doctrina eius. Ioan. 18. v. 19.

214 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 ctions excessiues de l'ame du sacré Re-
 dempteur. Tandis que la fuitte honteuse
 de ses Disciples luy est reprochée publi-
 quement par Caïphe, ce mal-heureux pro-
 phane le veut encore faire passer en l'o-
 pinion des hommes pour vn prescheur de
 nouueautez, & pour l'ennemy iuré de la
 Religion. Voyla le train de Dieu dans les
 ames parfaites : Il tire mesme de la per-
 fection de leur estat, des occasions
 pressantes de les tourmenter interieu-
 rement & par le dehors. Les celestes ma-
 ximes qu'ils pratiquent & qu'ils veulent
 insinuër aux autres, sont assez souuent les
 raisons de la censure rigoureuse que l'on
 fait de leur vie, & les pretextes de la perse-
 cution iniuste de leur innocence. Ame fi-
 dele, tenez donc pour suspectes les ap-
 probations generales que les hommes
 donnent à vos actions, sans que quel-
 ques-vnes à tout le moins soient con-
 tredites.

26. Mardy CLXXVIII. MEDITATION.

*Caïphe veut que Iesus responde deuant luy
 de sa doctrine.*

*Interrogauit
 Iesū de dis-
 cipulis suis,
 & de doctri-
 na eius.
 Ioan. 18.
 v. 19.*

L'On veut obliger aujourd'huy Iesus-
 Christ le souuerain Monarque de l'v-
 niuers, de rendre compte de ses actions,
 de sa doctrine & de sa vie deuant la crea-
 ture. Il ne releue d'aucune puissance, soit
 humaine, soit Angelique; il est donc éma-
 cipé de respondre en Iustice aux interro-
 gatoires qu'on luy propose. Et comme s'il

n'estoit pas assez digne d'estre creu, il s'humilie iusqu'à ce point, d'aneantissement, de prendre pour telmoind de la iustice de ses défenses, ses propres ennemis qui l'auoient ouy prescher non pas en secret, mais en public. Ame fidele, ie ne scaurois comprendre les raisons que vous auez deuant Dieu, pour refuser de vous soumettre à la direction, & de rendre compte des mouuemens de vostre vie à ceux qui en ont pris la conduite. Vous faites tant la reseruee & la délicate, qu'il y a quelquefois de la peine à tirer vne bonne parole de vostre bouche. Vous ne respondes que quand les demandes vous sont agreables; ou bien c'est de si mauuaise grace, que vous faites beaucoup plus de mal, que si vous gardiez entierelement le silence. Ne dites pas que les personnes qui vous approchent sont suspectes. Ayez vne bonne conscience, vous n'apprehenderez pas d'ouyr vn Caïphe, ou vn Demon mesme pour vostre iuge.

CLXXIX. MEDITATION. 26. Mer-

La response de Iesus à Caïphe, touchant la doctrine qu'il auoit enseignée.

IESVS-CHRIST se confiant en la iustice de sa cause, & s'appuyant sur la sainteté tant de sa conscience que de sa Personne diuine, encore qu'il soit enuironné de ses ennemis, respond avec non moins de courage que de prudence, qu'il auoit enseigné publiquement; & que les

credy,

Ego palam locutus sum mundo. Interroga eos qui audierunt quid locutus sum ipsis. Ioan. 18. v. 10.

R iiii

216 *Medit. de la Passion de N. Seigneur* ;
témoins de la pureté de sa doctrine qu'il
falloit interroger, estoient preſens. N'ad-
miréz-vous pas le délaiffement general de
ce ſacré Redempteur ? Il eſt contraint de
choiſir ſes propres ennemis pour rendre
témoignage de ſon innocence en vn
temps & dans vn lieu où il ne trouue pas
vn ſeul amy qui s'offre pour le défendre.
C'eſt l'extremité dernière d'affliction où
vn homme de grand eſprit, de fort iuge-
ment, & qui fait profeſſion d'honneur,
puiſſe eſtre réduit. Ieſus l'a voulu ſouf-
frir au delà de tout ce qu'on ſçauroit pen-
ſer. Eſt-il pas le Fils unique de Dieu vi-
uant, l'heritier de ſa gloire, le bon-heur
des Anges, la ſageſſe increée, le maïſtre
du Paradis, & la ſource primitive de la
ſaineté ? Ame fidele, ne rebattez pas ſi
ſouuent vos grandeurs imaginaires. Vou-
lez-vous que ie vous diſe ? vous eſtes im-
patiente, ſuperbe, & ſans mortification,
vous ne ſçauriez aymer ſi l'on ne flatte vos
mauuiſes humeurs, & ſi les caprices ex-
trauagants de voſtre eſprit ne ſont re-
ceus pour des mouuemens de zele. Ne
craignez pas le témoignage de vos enne-
mis ; ils ſeront les approbateurs de voſtre
vertu, ſi vos impatiences & vos plaintes
quand ils vous perſecuteront, ne leur
donnent pas lieu de vous reprocher vo-
ſtre imperfection.

CLXXX. MEDITATION. . 26. Ieudy.

*Vous ne deuriez pas m'interroger, dit Iesus
à Caïphe, que ne vous adressez-vous
plustost à ceux qui m'ont ouy ?*

Considerez comme la Sageſſe diuine
confond adroitement les artifices
premeditez du ſouuerain Pontife de la
Loy, qui luy fait vne demande autant im-
pertinente qu'elle eſt insolente, auſſi eſt-
elle produite par vn eſprit aueuglé de ſa
propre malice. Il l'interroge avec ſolem-
nité, touchant ce qu'il auoit enſeigné
dans ſes Predications, depuis qu'il en
auoit pratiqué le miniſtere. Ieſus luy
reſpond, qu'il deuoit pluſtoſt ſ'adreſſer
à ceux qui l'auoient entendu. Seroit-ce
pas pour tirer de leurs bouches, s'ils en
auoient retenu, quelque rauiffante le-
çon, qui les euſt aydez à ſe rendre meil-
leurs ? En cela Caïphe ſe fuſt dignement
acquitté de ſa charge. Helas ! nous ne
liſons que trop ; l'on ne ſçauroit aſſez
nous dire de Sermons ; nous conſultons
ſans ceſſe nos Directeurs, nous laſſons
aſſez ſouuent les ſçauans & les ſpirituels
par l'importunité de nos queſtions, qui
ne prennent pas de fin ; nous faiſons l'o-
raiſon pour apprendre les plus hautes ve-
ritez, & pour eſtre eſclairez de nouuel-
les lumieres. Cependant nous ne nous
interrogeons preſque iamais des prati-
ques des ſaintes maximes que nous auons
leuës, que nous auons entenduës, que nous

*Quid me
interrogas ?
interroga
eos qui au-
dierunt.
Ioan. 18.
v. 21.*

118 *Medit. de la Passion de N. Seigneur ;*
 auons estudiées , & que nous auons con-
 remplées. Voyla l'humeur des deuotions
 du siecle. Ame fidele ; considerez-y vostre
 mal-heur : pleurez-en la honte en parti-
 culier dans celle du general.

26. Ven-
 dredy.

CLXXXI. MEDITATION.

*Iesus dit au Pontife : Dequoy te mets-tu en
 peine de m'interroger ?*

*Quid me
 interrogas ?
 Ioan. 18.v.
 21.*

L'Admirable Iesus n'a que trop de vo-
 lonité de publier sa doctrine. S'il fait
 le reserué deuant le grand Pontife , c'est
 que ce prophane l'auoit negligée avec au-
 tant de dégoust que de mépris. Et puis ,
 son Esprit refuse de prendre les disposi-
 tions necessaires pour en entendre les le-
 çons rauissantes. C'est par vn tres-iuste
 iugement de Dieu qu'il arriue que l'ame
 ne reçoit plus la continuation des premie-
 res lumieres , dont elle n'a pas fait vn bon
 mesnagement ; & que les plus sublimes
 veritez de la perfection ne sont plus leurs
 impressions dans l'esprit , avec la mesme
 vigueur qu'elles auoient accoustumé.
 Quand Dieu , disie , ne luy respond plus
 par luy mesme , mais qu'il l'enuoye à
 l'eschole des creatures , ie dis les plus im-
 parfaites. Le saint Espoux auertit sa fidele
 de ne pas tomber en ce mal-heur , quand
 il luy parle ainsi : Si vous vous mécon-
 noissez , ô la plus belle de toutes les fem-
 mes , sortez maintenant de deuant moy ,
 allez repaistre vos pensées sur les voyes
 des troupeaux de vos campagnes. Ame

*Si ignoras
 te, ô pul-
 cherrima
 inter mu-
 liceres, egre-
 re , & abi-
 post vesti-
 gia gregū
 tuorum &*

Chrestienne, si vous desirez profiter de la diuine doctrine de Iesus, ayez vn esprit bien détaché de la terre, vne ame nette de passions, vn cœur vuide de presumption; sur tout, vne consciencé esloignée d'impureté. Quelques-vns ne s'estans pas souciez de cecy, ont fait banqueroute à la Foy, ainsi que l'asseure le saint Apostre.

CLXXXII. MEDITATION.

Iesus dit à Caïphe, qu'il a enseigné publiquement dans le Temple & les Synagogues aux iours des bonnes festes.

LA doctrine de Iesus-Christ a toutes les proprieté rauissantes pour la faire connoistre bonne. Elle contient des souueraines veritez preschées simplement, & en paroles modestes. Elle tend à l'instruction du peuple, pour la correction des mœurs, & pour l'agrandissement du culte de Dieu. Elle persuade aux hommes l'amour que cette Bonté suprême a pour eux, avec l'amour reciproque qu'ils luy doiuent, enfin elle leur manifeste les obligations infinies dont ils sont redevables à leur Createur. Iesus n'estoit encore aagé que de douze ans, que sa doctrine estoit l'admiration des Docteurs de la Loy. Les plus sçauans d'entreux ne sçauoient comprendre, comment il estoit leur Maistre auant qu'auoir esté leur Disciple. Ne vous en estonnez pas, il publie depuis, qu'il a pris toute la suffisance de

pasce hœ-
dos iuxta
tabernacu-
la pasto-
rum. Cant.
1. v. 8.

Habebo-
nam con-
scientiam,
quam qui-
dam repel-
lentes, cir-
ca fidem
naufraga-
uerunt. 1.
Tim. 1. 19.
26. Same-
dy.

*Ego semper
docui in Sy-
nagoga, &
in Templo
quò omnes
Iudai con-
ueniunt &
in occulto
locutus sum
nihil.*
Ioan. 18.
v. 20.

Stupebant
omnes qui
eum audie-
bant, super
prudencia,
& respon-
sis eius.
Luc. 2. v.
47.

Quomo-
do hic lit-
teras scit,
cum non

didicerit ? son grand sçauoir dans le principe de sa
Ioan. 7. v. naissance eternelle. Il l'auoit exposé à la

15. censure de tout le monde dans les Syna-
 gogues , dans le Temple de Ierusalem ,
 aux iours d'assemblées , aux grandes fe-
 stes : neantmoins c'est le pretexte dont se
 veut seruir Caïphe pour le ruïner. Mon
 Sauueur , faut-il que vous mouriez ; par-
 ce que vous estes la Sagesse increée ? Et
 parce que les enfans des tenebres ad-
 mirent ce qu'ils ne sçauoient compren-
 dre ; serez-vous donc persecuté ? Mais
 quoy ! vous ne voulez pas que la diui-
 ne semence de vostre doctrine profite
 dans les ames que par la vertu toute-
 puissante de vostre sang ; c'est avec cete
 precieuse liqueur que vous versez avec
 trop d'abondance , que vous m'expli-
 quez mieux qu'avec vostre parole , tout
 l'amour que vous & vostre Pere auez
 pour nostre bien. Ouy, desirable Iesus !
 vous me parlez comme par autant de
 bouches que vous auez de playes , &
 vous me dites tant par vos souffrances
 que par vostre mort , ce que vostre lan-
 gue ne me sçauroit faire entendre.



XXVII. SEMAINE.

CLXXXIII. MEDITATION. 27. Diman-

*Vn valet donne vn soufflet à Iesus , sous le
faux pretexte qu'il auoit méprisé le
Pontife par sa réponse.*

COnsiderez que les mesmes personnes *Vnus aff-*
qui auoient admiré la doctrine de *stus Mini-*
Iesus , confessans publiquement que ia- *strum de-*
mais homme du monde n'auoit si bien *dit alapam*
parlé, sont ceux qui se declarent les enné- *Iesu, dicens:*
mis iurez de sa vie , & les ministres enra- *Sic respon-*
gez tant de sa Passion que de sa Mort. Ce *des Pontifi-*
diuin Redempteur disant à Caïphe , qu'il *ci ? Ioan.*
prist la peine d'interroger quelques-vns de *18. v. 22.*
ses auditeurs qu'il voyoit la presens ,
vn mal-heureux officier estant de ce
nombre, se picque de cette réponse ,
comme d'un reproche plein de honte ;
& pour en effacer le ressentiment , il
luy décharge sur la iouë vn soufflet de
toutes ses forces , courrant sa vengeance
du pretexte que le Sauueur auoit parlé
avec trop peu de respect au Pontife. Admi-
rable Iesus , quoy ! vos admirateurs sont
vos persecuteurs ? ceux qui vous ont don-
né des louanges, vous baffoient ? & les mé-
mes mains qui ont esté esleuées vers le
Ciel pour exalter la diuinité de vos paro-
les , sont employées pour meurtrir vostre

Miraban-
tur dicen-
tes : Quo-
modo hio
litterasceit
cum non
didicerit ?
Ioan. 7. v.
15.
Nunquam
sic locutus
est homo.
Ioan. 7. v.
46.

222 *Medit. de la Passion de N. Seigneur*,
 face adorable ? Helas ! la mesme chose ne
 nous arriue que trop souuent : nous de-
 struisons aujourd'huy ce que nous auons
 approuué de bien en vn autre temps.
 Nous admirons comme les Iuifs , & nous
 ne nous cōuertissons pas non plus qu'eux.
 Iesus demande des imitateurs , & ne se
 soucie pas beaucoup d'auoir des admira-
 teurs. Il veut des ames de plus grands
 effets que de plus raffinées , ou (ou com-
 mel'on dit) de plus haute contemplation.
 Se raur à sa doctrine & n'en pas prati-
 quer les veritez , c'est se moquer de luy ,
 & le battre à la iouë. Ame fidele , vous
 auez vne humeur si doüillette , que les a-
 uertissemēs charitables que l'on vous fait ,
 sont receus en vostre esprit comme des
 iniures qu'un homme de cœur ne doit
 pas souffrir. Faites y reflexion vne bon-
 ne fois , & corrigez-vous.

27. Lundy.

CLXXXIV. MEDITATION.

*L'iniure que Iesus reçoit au soufflet que luy
 donne l'Officier.*

*Vne aff-
 stons mini-
 strorum de-
 dit alapam
 Iesus Ioan.
 18. v. 23.*

VOyez comment cet officier maudit
 veut vanger l'honneur de son Ponti-
 fe , par l'affront aussi cruel qu'iniurieux ,
 qu'il fait endurer au Roy de gloire. Il luy
 donne vn soufflet , dont il déchargea le
 coup avec toute la force de sa main ar-
 mée (ainsi que l'on dit) d'un gantelet de
 fer qui meurtrit & enfla sa iouë démesuré-
 ment. Le Ciel en a de l'horreur : Com-
 ment est-ce que la terre se peut contenir ?

le Corps de Iesus est secoüé, tous les membres en tremblent & trémoussent. Quand vne partie du corps (dit le grand Apostre) souffre quelque douleur, toutes les autres parties patissent pareillement. Nostre Chef mystique, hélas ! est blessé en la plus belle, en la plus auguste, en la plus delicate & en la plus sensible partie de sa chair adorable, sans que nous en foyons dauantages touchez de compassion. Ame fidele, pleurez de ce qu'une vile personne pour vne simple parole prononcée doucement, & sans dessein d'offenser, tire de sa propre autorité vne reparation si rigoureuse de son Createur. Craignez de luy estre encore plus iniurieuse : Apres qu'il a satisfait à son Pere, & à vous-mesme pour les iniures que l'on vous a fait, vous continuez tousiours de contester sur les conditions de la reparation que vous demandez de vostre prochain. C'est quelquefois en si peu de chose, & avec tant d'opiniastreté & de ceremonies, que vous faites douter si vous estes Chrestienne, ou s'il vous reste seulement vne estincelle de la bonne raison.

Et si quid
patitur v-
num mem-
brū, com-
patiuntur
omnia
membra.
1. Cor. 12.
v. 26.

CLXXXV. MEDITATION. 27. Mardy

Le soufflet de Iesus.

Contemplez avec plus d'horreur que d'estonnement, que la main plus que sacrilege d'un homme de neant ose traiter avec autant d'indignité prophane que de cruauté brutale, la face venerable du

*Dedit ala-
pam Iesu.
Ioan. 18. v.
23.*

224 *Medit. de la Passion de N. Seigneur ;*
Chef de gloire , sur lequel Jean Baptiste craignoit de porter sa main , tremblant d'une frayeur amoureusement respectueuse. Dieu imprime les caracteres viuans de son Image sur la face de l'homme , quand il la touche de ses mains toutes-puissantes ; il l'honore , il l'embellit , il l'enrichit autant de fois qu'il la manie , pour la former en l'ouurage de la creation. Au contraire , la main de l'homme défigure la face adorable de son Createur , laquelle est autant de fois prophanée que les mains sacrileges des creatures s'en approchent. Ah ! mains barbares , que vostre attouchement est contagieux ; Ah ! que vous estes sanglantes & maudites ! vous détruisez , vous enlaidissez & vous iettez de la desolation en tout ce que vous entreprenez , sans excepter le Fils vnique de Dieu viuant , duquel vous meurtrissez le visage , que les espines & les foüets n'oseront entamer. Ame fidele , vostre endurcissement a sans doute armé cette main detestable de l'officier du grand Prestre Caïphe ; c'est vostre impudence qui luy a donné de la force , & c'est vostre malice qui luy en a fait prendre la resolution. Apres cela vous vous comportez comme si vous estiez la plus innocente de toutes les creatures.

CLXXXVI. MEDITATION.

Iesus reçoit vn soufflet.

27. Mer-
credy.

F Aut-il tousiours que nostre diuin mai-
stre soit miserable pour nous combler
de bon-heur , & qu'il ne nous prepare ia-
mais aucune grace , qu'en se chargeant
des fruits amers de nos insolences? Helas!
nous n'auions merit  qu'avec trop de iu-
stice; que la face de Iesus le Roy de gloi-
re nous fust cach e durant toute l' ter-
nité, sans esperance de la voir: Nos pe-
chez auoient tissu sur nos yeux vn mal-
heureux voile , qui nous empeschoit de
iour de la veuë beatifique de Dieu mes-
me. O ! heureusement cruel & cruelle-
ment heureux soufflet : cruel   Iesus , &
heureux pour nous : en courant cette fa-
ce venerable sur laquelle les Anges vien-
nent estudier les beaut z qui les font
agréer de leur Createur , il nous a decou-
uert les grandeurs rauissantes que nos
crimes tenoient cach es. Il a rompu en
mesme temps le voile de nos hontes qui
nous empeschoit de leuer la teste vers le
Ciel , & d'ouurir nos yeux , tant pour es-
perer , qu  pour voir les richesses incom-
parables que l'on nous y prepare. Ame fi-
dele , criez : O impudence de l'esclau !
  patience du Sauueur ! qui , comme dit
le Prophete , a present  ioyeusement sa
iou    celuy qui l'a frappé , & s'est rassa-
si  d'opprobres. S achez que les pe-
chez des personnes parfaites , principale-

*Dedit alas
pam Iesu.
Ioan. 18.
v. 22.*

*Dabit per-
cutienti se
maxillam.
saturabi-
tur oppro-
briis. Thre.
3. v. 30.*

S

Spiritul
gratię con-
sumeliam
fecerit.

Heb. 10. v.
29.

226 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
ment quand ils sont suiuis de scandale du
prochain, sont autant de soufflets hon-
teux qu'ils donnent à Iesus-Christ. Saint
Paul appelle cela, faire affront à l'esprit
de la grace. Prenez garde que si vous ne
luy faites pas affront en cette maniere,
vous ne le contristiez en quelque autre
façon.

27. Ieudy.

CLXXXVII. MEDITATION.

*L'horreur du soufflet que l'on donne
à Iesus.*

*Dedit ala-
pam Iesu.*
Ioan. 18.
v. 22.

Qui quum
fit splen-
dor glorię,
& figura
substantię
eius. Heb.
1. v. 3.

Qui cum
in forma
Dei esset.
Philip. 2.
v. 6.

Qui est i-
mago Dei
inuisibilis.
2. Cor. 4.
v. 4.

Philippe,
qui videt
me, videt
& Patrem
meum. Ioan.
14. v. 9.

LE soufflet qui deshonne la face vene-
rable de Iesus, est également injurieux
à son Pere, puis que son Fils vnique est
la splendeur de sa gloire, la figure coeter-
nelle de sa substance, & l'image tres-ac-
complie de sa bonté: De vray, c'est en la
face de l'enfant où l'on connoist les traits
viuans du visage de celuy qui luy a donné
l'estre. La face de l'homme porte l'Image
de Dieu; toutefois il faut auouer que ia-
mais aucune creature ne la porta si bien
imprimée sur son visage que Iesus, qui as-
seuroit S. Philippe, qu'en le regardant l'on
connoissoit son Pere: N'est-ce pas donc
auoir souffleté le mesme Pere quand on
a frappé son Fils bien-aymé à la iouë?
Qu'admirerons-nous dauantage, ou la
modestie rauissante de celuy-cy, ou la
patience amoureuse de celuy-là? Iesus
endurant la douleur avec l'affront du souf-
flet, & son Pere dissimulant l'iniure & le
mépris de cet officier plus que sacrilege?

Si la main de ce maudit ne desseiche pas comme celle qui auoit frappé le Prophete à la iouë; & s'il ne meurt pas sur l'heure, ainsi qu'Oza, qui n'auoit pas touché l'Arche de Dieu avec assez de respect, c'est que le Verbe diuin porte tout, dit saint Paul, par sa vertu; & le Pere viuant ne fait iamais mieux paroistre sa toute-puissance, que quand il tolere avec vne patience digne de l'infinité de son amour les plus execrables pecheurs de la terre. Ame fidele, voyla les riches causes de vostre conseruation; elles vous apprennent que les ouurages veritables de la force ne consistent pas à la vengeance, c'est à dissimuler le mal que l'on vous fait, & à le vaincre par le bien.

2. Reg. 6.
v. 7.

Portans-
que omnia
verbo vir-
tutis suæ.
Heb. 1. v.

3.
Deus volēs
notam fa-
cere poten-
tiam suam,
sustinuit in
multa pa-
tientia va-
sa iræ apta
in interi-
um. Rom.
9. v. 23.

CLXXXVIII. MEDITATION.

*Le mal-heureux qui donna le soufflet, dit
à Iesus: Est-ce ainsi que vous parlez,
au Pontife?*

27. Ven-
dredy.

PEnsez à l'iniure que reçoit Iesus-Christ comparé à l'impie Caïphe, quand le Soldat insolent luy dit en le frappant: Est-ce ainsi que tu oses parler au souverain Prestre? Mais vous, ô Seraphins! que ne venez-vous plustost frapper le Pontife, luy demandant pourquoy il interroge avec si peu de respect le Roy de gloire, son Createur & son Iuge? C'est ainsi que le sacré Sauueur s'est humilié pour paroistre dans le monde vn miracle de modestie au milieu d'un prodige de mé-

*Sic respon-
det Pontifex?*
Ioan. 18.
v. 22.

Protector
nostera spi-
ce Deus, &
respice in
faciem
Christi tui:
Ps. 13. v. 9.

228 *Medit. de la Passion de N. Seigneur ;*
 pris , & vne merueille de patience proche
 d'un monstre d'insolence. Ame fidele ,
 osez-vous encore dire à son Pere , lors
 que vous luy demanderez quelque faueur ,
 qu'il jette les yeux sur la face de son cher
 Fils , afin qu'ayant égard aux beautez
 qui le rauissent , il vous accorde pour
 l'amour de luy les graces , d'où vos indi-
 gnitez vous repoussent ? Helas cette face
 est bien changée de celle de Thabor , lors
 qu'elle parut toute brillante de splendeurs
 diuines. Puisque la lumiere du Paradis est
 éclipsée , & que la face du Principe de
 la gloire est sans beauté , n'en porterez-
 vous pas le deüil , vous desappropriant de
 tant de petites recherches pour vostre
 conseruation , vostre honneur , & vos me-
 nus plaisirs ? Il est impossible que vous ne
 vous ressentiez de la douleur & de l'affront
 de celuy dont le merite est tout l'affermis-
 sement de vostre bien , si vous estes inse-
 parablement vnies à son sein par les étrein-
 tes d'une charité parfaite.

27. Same-
dy.

CLXXXIX. MEDITATION.

*Iesus repartit à celui qui luy donna le souff-
 let , qu'il auoit tort d'en auoir usé
 de la sorte , sans l'auoir conuaincu
 du mespris pretendu.*

*Si male lo-
 cutus sum ,
 testimonium
 perhibe de
 malo. Si au-
 tem bene ,*

IESVS ne veut pas prendre le soula-
 gement innocent des plus misérables ,
 lors qu'on leur fait souffrir la peine qu'ils
 n'ont pas meritée , qui est de se plain-
 dre de l'iniustice. Il remonstre seulement

avec vne douceur de parole digne de la
paix rauissante de son esprit, qu'il estoit
prest d'estre condamné comme vn pro-
phane, s'il estoit conuaincu qu'il n'eust
pas rendu, par sa responce, tout l'hon-
neur que meritoit le souuerain Pontife,
à raison de la sainteté de sa charge. A
moins que cela endurant le soufflet avec
vne patience diuine, il ne veut pas que
le coup qu'il reçoit serue de préjugé
qu'il soit tombé dans cette faute pre-
tendue. Ame Chrestienne, la modestie
de cet admirable & tout aymable Iesus
doit estre la trempe de l'humeur dont
vous auez besoin, afin de vous faire
agréer de son cœur. Et compatissant à
ses peines, & vous estonnant de la cruau-
té trop excessiue de leurs rigueurs, pre-
nez-y les teintures de ses inclinations.
pour elles. Cela estant, vous n'aurez
pas beaucoup de peine de vous persua-
der que les aigreurs d'esprit & les nua-
ges des passions ne sont pas les disposi-
tions qu'il faut auoir ny pour vous ap-
procher de Dieu en l'Oraison, ny pour
traiter avec vostre prochain, tant pour
sa perfection que pour le soulagement de
ses besoins. Ce cher Espoux des ames veut
auoir des Espouses de son humeur; il veut
qu'elles soient des Colombes sans fiel;
ainsi qu'il est vn Agneau doux & débon-
naire, sans amertume de cœur.

*quid me ca-
dis? Ioan.
18. v. 23.*



XXVIII. SEMAINE.

18 Dimanche.

CXC. MEDITATION.

Les souverains Pontifes pratiquent des faux témoins contre Iesus.

*Principes
Sacerdotum
quarebant
falsum re-
stimonium
aduersus Ie-
sum. Matt.
26. v. 59.*

Contemplez comme le grand Prestre demeura confus de la repartie du Fils de Dieu. De vray, il n'y eut personne qui voulust déposer contre son innocence. C'est pourquoy Caïphe avec les Asses- seurs, qui estoient ou grands Pontifes, ou personnes considerables dans les mi- nisteres sacrez, & dans les sciences des Escritures, desesperans de trouuer aucun rémoignage veritable, que la sainteté de sa vie & la vertu de sa sagesse diuine ne re- futassent, se met en peine de solliciter des faux témoins, taschant de les gagner par toutes sortes d'adresses, pour seruir à l'assouuissement de sa rage. Voyez où le faux zeile dispose l'esprit de l'homme. Ame fidele, gardez-vous d'en auoir vn sembla- ble. Prenez tousiours vostre approbation du Ciel, & pensez que si vous parlez de la terre, vostre tesmoignage ne sera pas ve- ritable. Les hommes ne sont pas les Ju- ges naturels de vostre iustice deuant Dieu. Comment le seroient-ils ? vous de- uez mesme vous recuser comme incom- petante, lors qu'il faut porter jugement

*Qui de ter-
ra est, de
terra lo-
quitur.
Ioan. 3. v.
31.
Mihi autē*

de vostre vertu : Celuy qui me iuge , dit saint Paul , c'est Dieu. Ah ! que vous seriez heureuse, si vous ne vouliez pas prendre d'autre arbitre de vos actions , ny d'autre approbateur de vos œuvres , ny d'autre témoin de vos pensées , ny d'autre secretaire de vostre cœur , que ce souverain Seigneur seulement. Tout autre témoignage est trompeur : celuy de la terre a fait mourir Iesus-Christ.

pro minimo est, ut à vobis iudicet, aut ab humano die: Sed neque me ipsum iudico: Qui autem iudicet me Dominus est.

1. Cor. 4.
v. 2. 4.

CXCI. MEDITATION.

28. Lundy

*Fausseté de deux témoins qui accusent Iesus
d'avoir voulu ruiner le Temple,*

LEs plus dangereux témoins sont ceux qui combattent la Resurrection de Iesus , & qui en diuertissent la Foy & l'esperance des Chrestiens : De vray , ainsi que dit saint Paul , tant nostre esperance que nostre Foy , avec la Predication de l'Evangile seroient inutiles , aussi-bien que la venue de ce Sauveur au monde, ses souffrances & sa mort, s'il n'estoit pas resuscité. C'est de ce mystere qu'il tire la plus puissante preuve de sa Divinité, quand il dit aux Juifs: Destruisez ce Temple (monstant son Corps où toute la plénitude de Dieu demeure personnellement) & puis dans trois iours ie le resusciteray. Les témoins gagnés par Caïphe falsifioient ces adorables paroles, alléguans qu'il avoit dit: Je puis ruiner ce Temple basti de la main des hommes , apres j'en édifieray vn autre qui ne sera

Et quidam surgentes falsum testimonium ferebant adversus eum. Matth. 24.
v. 57.

Quod figurū ostendis nobis, quod hæc facis? Respondit Iesus, & dixit eis:

oluite Té-
plum hoc ,
& in tribus
diebus ex-
citabo il-
lud.
Ille autem
dicebat de
Templo
Corporis
sui, *Joan. 2.*
v. 18. 19. 21.

Magister
aspice qua-
les structu-
re ! Et re-
spondens
Iesus ait ,
Non relin-
quetur la-
pis super
lapidem ,
qui non
destruatur
Marc. 13.
v. 2.

232 . *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
pas de leur ouvrage. Iesus n'auoit pas dit ,
Je ruineray , mais , Destruisez. Et puis , de
l'inuention des Prestres ils adioustoient ;
Ce Temple basty de la main des hommes.
D'ailleurs , il y a bien de la difference en-
tre le mot de l'édifieray , & entre celuy de
l'exciteray , qui veut autant à dire que ,
Je ressusciteray. Iesus auoit dit celuy-cy ,
les faussetez auoient composé l'autre.
Avec la lettre ils peruertissoient le sens :
Car Iesus parloit de la ruine de son Corps
& de sa gloire par la Resurrection , non
pas de la destruction du Temple materiel
de Salomon , ny de son reestablishement en
vne meilleure forme. Cét admirable Re-
dempteur parlant de celuy-cy à ses Apo-
stres qui en admiroient la superbe stru-
cture , leur dit : Voyez-vous toutes ces
beautez qui vous ravissent ? Le vous assen-
re en verité qu'il n'y demeurera pas pierre
sur pierre. Ame fidele , destournez vos
pensées de dessus la figure. Voyez-le Chef-
d'œuvre du saint Esprit , le Temple au-
guste de la Diuinité , ie veux dire le
Corps adorable de Iesus ! Il n'a pas de
beauté qui ne demeure ruinée par sa
mort. O Dieu quelle perte ! mais aussi
quelle gloire par sa Resurrection !

28. Mar-
dy.

Et non erat
conueniens
testimonium
illorum.
Marc. 14.
v. 59.

CXCII. MEDITATION.

Les témoignages contre Iesus sont faux

CEn'est pas sans raison que saint Marc
adiouste que la déposition des faux
témoins n'estoit pas receuable. Toute la
malice ,

malice, soit de la terre, soit de l'enfer, ne
sçauroit détruire le conseil de Dieu. L'en-
uie des Prestres n'a point esté assez puis-
sante pour amortir les flammes sainte-
ment amoureuses, qui transportoient le
cœur du Fils de Dieu à nous donner la vie
par sa mort, & à nous ouvrir par sa Re-
surrection triomphante, les portes de la
gloire que nos pechez auoient tenuës fer-
mées. Voicy la fin de tous les desseins
de Dieu depuis l'éternité, par le ména-
gement de sa bonne Prouidence : C'est
où où aboutissent tous les amours du
sacré Sauueur en sa vie voyagee de-
dans le monde. Il n'y a que luy seu-
lement qui a pû rendre témoignage de
cette si haute verité. Les Iuifs le dé-
truiront en l'humanité sainte qu'il a
prise, les pecheurs le ruineront, il ne
restera pas en luy pierre sur pierre, ie
veux dire, aucune partie saine de sa pre-
cieuse chair; & apres vne désolation aussi
épouuantable que generale, qu'il doit
souffrir sur la Croix, on le verra gisant
contre terre, dans le sepulchre. Auez-
vous veu tout ce que la rage de l'enfer a
pû faire? contemplez maintenant ce que
son amour commence. Il restablit apres
trois iours ce Temple saint, avec tou-
te la gloire qu'il merite, luy rendant
les beautez raiissantes qu'il n'auoit pas
auparauant. Ame fidele, il n'y a rien qui
fasse vne si haute protestation de la Foy,
& de l'esperance de la Resurrection, que
la mortification de la chair. La constan-

Scio quod
Redemptor
meus viuit,
& in no-
uissimo die
de terra
surrectu-

T.

rus sum; &
in carne
mea videbo
Deum
saluato-
rem meū.
Quem vi-
surus sum
ego ipse.
Reposita
est hæc spes
mea in si-
nu meo.

Iob. 19. v.

25.

*28. Mer-
credy.*

*Ille autem
tacebat, &
nihil respon-
dit. Marc.*

14. v. 61.

234 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
ce parmy les tourmens, la patience dans
les aduersitez la publient plus glorieuse-
ment que ne font la langue des Predica-
teurs, & les cœurs de ceux qui la profes-
sent. C'estoit la consolation de Iob sur son
fumier: si elle n'est la vostre, vous estes
mal-heureuse au delà de ce que vous sçau-
riez penser.

CXCIII. MEDITATION.

Iesus se taist & ne veut pas respondre.

IESVS se taist, quand le Prince des Pre-
stres se leuant de son siege, luy deman-
de tout en cholere, pourquoy il ne res-
pond pas aux accusations des faux-ré-
moins? Qu'eust-il respondu? N'alloit-
il pas en donner l'effet, tant par sa Mort
que par sa Resurrection? Il cōfirme par son
silence, que les Iuifs auront le pouuoir, par
la permission de Dieu, de destruire son
corps; & qu'il a la toute-puissance en main
pour luy redonner vne vie pleine de gloi-
re, au lieu de la mortelle qu'il auoit prise
pour le salut des hommes. Il vouloit
monstrer que c'est luy qui donne les ac-
complissemens & non pas les simples pa-
roles. Il a toujours plus fait qu'il n'a pro-
mis. Il a voulu que son action fust vne
Rhetorique plus puissante que celle de sa
langue, & que ses souffrances fussent des
demonstrations plus efficaces que celles
de ses discours, Il a plus dit en se taisant,
que s'il eust prononcé de longues paro-
les. Auec foyelle, la marque de la sainte-

te veritable, c'est faire beaucoup & ne dire mot. Si l'on est obligé de parler quand il y va de la gloire de Dieu & du prochain, c'est dire peu & simplement. Mais où le silence à meilleure grace, c'est au milieu des calomnies, des persecutions & des fausses accusations. La verité n'a pas besoin de fard pour se défendre. Elle ne tire que trop de force de sa naïveté, sans emprunter les déguisemens de la langue pour détruire le mensonge, qui se ruine par ses propres armes. Patientez seulement, faites bien; montrez par la sincerité de vostre vie, qu'il n'y a pas de plus puissante défense ny de meilleure protection, que celle que l'on tire de la sincerité des œuvres.

CXCIV. MEDITATION. 18. Ieudy.

*Silence de Iesus aux accusations des deus
sans-témoins.*

N'Admirez-vous pas en la mansuetude de Iesus deuant tant de Iuges prophanes, & au milieu de tant de cruels ennemis, les splendeurs brillantes de sa diuine Sagesse par son profond silence ? Il se taist, mais l'accusation se détruisoit de soy-mesme. Et s'il eust reparty, la responce eust irrité de plus en plus ses Iuges. D'ailleurs, il vouloit se disposer à la mort pour accomplir la volonté de son Pere Celeste. C'estoit encore qu'il auoit resolu de chastier en ne disant mot, non tant l'exculse d'Adam & de sa femme,

*Ille autem
tacuit. Et
nihil res-
pondit.
Mart. 14.
v. 61.*

256 *Medit. de la Passion de N: Seigneur*,
comme celles que nous faisons tous les
iours au lieu de nous confesser coupables,
ou de nous humilier, quand on nous ac-
cuse injustement ou avec verité. Ame fi-
dele, voyla toutes les raisons que vous de-
uez prendre pour imiter le sacré Sauueur,
qui se raist deuant Caïphe & deuant son
Conseil. Gardez le silence, si vous pré-
uoyez que vos paroles au lieu d'estre bien

Et sicut
mutus non
aperiens os
suum, &
factus sum
sicut homo
nō audiens
& non ha-
bens in ore
suo redar-
gutiones :
Quoniam
in te Do-
mine spe-
raui, tu ex-
audies me
Domine
Deus meus.
*Psal. 37. v.
14. 15.*

recenēs, feront plus de mal, ou ne profi-
teront pas du tout. Taisez-vous, dis-je,
quand vous presomez du dessein du Ciel;
qui veut que vous enduriez, quand en-
core les calomnies que l'on vous impose
ne sont pas dommageables pour la gloi-
re de Dieu. Assez souuent le silence est vne
plus puissante priere que celle de la voir.
P'estois, disoit David, ainsi qu'un hom-
me muet, & qui n'a pas l'esprit de se dé-
fendre; j'esperois en vous, mon Dieu &
mon Seigneur, & vous avez exaucé les
essans de mon cœur. C'est ainsi que prioit
Anne la mere de Samuël. Mais, hélas !
bien peu d'ames entendent le mystere de
cette sorte de priere.

27. Ven-
dredy.

CXC.V. MEDITATION.

*Caïphe se lene en cholere au milieu du Con-
seil, voyant que Iesus ne disoit mot.*

Exurgens
autem sum-
mus Sacer-
dos in me-
diū. Marc.
14. v. 60.

C'est vn témoignage que l'on proce-
de iniustement en quelque affaire,
quand l'on se fâche au silence d'un autre,
& quand la cholere s'augmente à mesure
de la mansuetude ou modestie de celuy

qui souffre de grand cœur & avec ioye. Le grand Prestre Caïphe considerant que Iesus-Christ ne disoit mot , pour respondre aux accusations fausses des témoins , auxquels il auoit fait la bouche ; & que ce sacré Sauueur dissimuloit par son silence profond , d'obeïr aux instances pressantes qu'il luy faisoit de parler ; se leuant transporté de la fureur de sa passion , il luy dit en cholere : Tu ne veux donc pas te iustifier du crime duquel l'on t'accuse , touchant le violement du respect que tu dois à la sainteté du Temple , quand tu t'es vanté que tu en serois le destructeur ? Mais Iesus se raisoit : De maniere que le Pontife forcené de rage , prend Dieu par sa propre vie ; & puis comme s'il eust esté possédé des furies de l'enfer , il déchire ses vestemens sacrez. Voyez les extrauagances insolentes d'un ver de terre , en la presence & contre son Createur , qui les souffre avec vne dissimulation toute composée en agréemens d'amour. Voyez vous pas comme Iesus augmente les douceurs de son cœur , la serenité de sa face , & les graces de ses yeux , à mesure que ce prophane écume de fureur ? Ame Chrestienne , dès que vous sentirez vostre esprit alteré de la douceur d'un autre , dites que la raison , n'est pas de vostre party. Le silence & la modestie ont souuent emporté ce que l'on croyoit inuincible à toute autre force.

28. Samedi.
dy.

CXCVI. MEDITATION.

*Caïphe transporté de cholere , prophane le
nom de Dieu.**Princeps
sacerdotum
ait: Adiuro
te per Deum
vnum.
Matth. 26.
v. 63.*

C'Est l'ordinaire de l'impie lors qu'il ne peut rien sur la personne qu'il veut ruiner, de s'en prendre au Ciel, déchargeant le venin de son cœur sur la sainteté de Dieu mesme, par la prophanation de son sacré nom, & par d'autres blasphèmes execrables. Caïphe voyant que ses artifices sont inutiles, & ses recherches vaines, les dépositions des deux témoins suggérées par sa malice trouuées contradictoires, & que l'accusé par son silence ne luy donnoit pas lieu de se prévaloir contre la sainteté de sa vie, ne plus ne moins que s'il eust esté possédé de quelque puissant Demon, il le coniure de la part de Dieu vivant de parler. Il me persuade volontiers que le cœur de Iesus fut saisi d'horreur, entendant la prophanation du nom de son Pere, par la bouche de celuy qui estoit obligé selon le deuoir de sa charge, de l'honorer plus qu'aucun de tous les hommes. C'est assez dire pour nous persuader cette verité, que ce sacré Redempteur estoit venu au monde principalement, afin de sanctifier par sa vie & par sa mort, ce tres-adorable nom, tout autant qu'il estoit saint. Mais hélas ! il est prophané par le souverain Pontife de la loy en la presence du Fils unique de Dieu en vne cause de la part des Iuifs, la plus iniuste

qui fut iamais. C'estoit pour persecuter les vertus du silence, de la modestie, de la débonnairété, de la patience, & pour mettre à mort le Createur en Iesus-Christ. Ame sainte, tandis que vous pleurerez amèrement, le mépris que l'on continué de faire au trois fois saint nom de Dieu, & que vous compatirez aux afflictions du cœur de son Fils, produisez des actes de respect & d'amour en l'honneur de son recueillement profond, dans lequel il adore la Maïesté souveraine de son Pere devant le conseil de Caïphe.



XXIX. SEMAINE.

CXCVII. MEDITATION.

19. Dimanche.

Caïphe dit à Iesus : Je te coniure de la part de Dieu vivant que tu ayes à declarer si tu es en verité le Christ Fils de Dieu.

Caïphe ne doute pas de la sainteté de Iesus. Il a conceu vn haute opinion de l'honneur qu'il portoit à Dieu son Pere. Il scauoit qu'il n'en parloit qu'avec respect, qu'il ne prononçoit & qu'il n'entendrait iamais prononcer son nom, qu'il ne tesmoignast vne tremeur amoureuse. Il connoissoit que ses Predications & ses autres employs penibles dans le monde, n'auoient d'autre veuë que l'agrandissement de sa gloire, ou iour

Adiuu te per Deum vivum ut dicas nobis si tu es Christus Filius Dei.
Matth. 26. v. 63.

240 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
& nuit il travailloit courageusement sans
relâche, soit en ce qui regarde le service
du Temple, soit en ce qui touche les au-
tres actions publiques ou particulieres.
De maniere qu'il ne creut pas trouver vn
moyen plus puissant pour luy faire dire ce
qu'il eust eu de la peine d'apprendre de sa
bouche, qu'en le coniurant de la part de
Dieu, dont le nom merite tout honneur,
route gloire & toute benediction, de con-
fesser s'il estoit veritablement son Fils uni-
que. Le grand Prestre touche icy le point
decisif de nostre Redemption, & le
nœud tres-adorable de nostre Religion.
Iesus respond : Vous l'avez dit; Je suis
le Fils de Dieu. O ! que cette parole luy
coustera d'angoisses, de sang, de peines
& d'opprobres ! Ame sainte, ne sentez
vous pas vostre cœur combattu de deux
differentes passions, de cholere & de dou-
leur, pour l'amour du cher Christ du Pe-
re viuant ? Helas ! la dignité souueraine
qui oblige les creatures de luy rendre tout
l'honneur qu'il merite & qu'elles peuuent,
est toute la raison que l'on prend afin de
le condamner à mort parmy des tour-
mens épouuantables. Vous auez donc dit,
sacré Sauueur, que vous estes l'enfant
unique de l'éternité ? Vous en mourrez,
dit Caïphe. Ouy mon Iesus, sans vous i'e-
stois perdu, ce qui sert de scandale au Pon-
tife c'est ma sagesse, mon salut, ma vertu
& toute ma gloire.

CXCVIII. MEDITATION. 19. Lundy

*Iesus interpellé au nom tres-Auguste de
Dieu son Pere, confesse qu'il est
son Fils.*

IL estoit important que Iesus confessast
publiquement qu'il estoit le Fils vnique
de Dieu Tout-puissant, en estant sommé
par vne adiuration solemnelle de celuy
qui represente Dieu sur la terre, tel qu'e-
stoit le grand Prestre, en la presence des
plus sçauans Docteurs de la Loy, au mi-
lieu d'un celebre Concile composé pour
la pluspart de souuerains Pontifes de la
Synagogue. C'estoit afin d'autoriser cet-
te tres-auguste verité, la source heureuse
de tout le bien des Chrestiens, & de nous
obliger par son exēple, d'en faire vne pro-
testation publique en toute sorte de ren-
contres, sans auoir honte de nous auouer
de luy appartenir. Ame fidele, receuez-le,
& dites en vostre cœur parmy des saueurs
saintement delicieuses avec sa chere Es-
pouse : Mon Bien-aymé est blanc & ver-
meil. Il est la blancheur de la lumiere in-
créée, & son amour l'a rendu rouge dans
le sang precieux de sa passion & de sa
mort. Avec quel cœur entendrez vous les
paroles rauissantes qu'il dit à Nicodeme :
Dieu a chèrement aymé le monde, iusqu'à
cēt excès que l'on ne sçauoit exprimer,
qu'il a donné son Fils vnique. Ne vous
estonnez pas que Caïphe déchire ses
vestemens quand il entend cette grande

*Adinro te
per Deum
vinum ut
dicas nobis
si tu es
Christus Fi-
lius Dei.
Dicit illi
Iesu: Tu di-
xisti. Matr.
25. v. 63.
64.*

*Dilectus
meus can-
didus &
rubicun-
dus. Cant.
5. v. 10.*

*Sic Deus
dilexit
mundum,
ut Filium
suum vni-
genitum
daret.
Ioan. 3. v.
16.*

242 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
verité de sa propre bouche. Ce que le
Pontife transporté de rage fait sur ses ha-
bits, vous le devez executer sur vostre
cœur, par la violence ou de la douceur ou
de la douleur de l'amour pour ce sacré
Redempteur.

29. Mardy

CXCIX. MEDITATION.

*Modestie de l'esprit de Iesus confessant qu'il
est le Fils de Dieu.*

*Dicit illi
Iesus : Tu
dixisti.
Matth. 26.
v. 64.*

Méditez la peine qu'eut Caïphe
d'apprendre de la bouche de Iesus-
Christ qu'il estoit le Fils de Dieu : ce n'e-
stoit pas seulement afin d'en rendre la
confession plus solennelle ; c'estoit aussi à
raison de la violence que ce diuin Sau-
ueur faisoit à la pudeur de son cœur, à
la modestie de son esprit & à l'humilité
de son inclination, quand il estoit obli-
gé de se declarer avec les grandeurs de
sa naissance diuine. Il n'est pas reserué de
publier les bassesses qui le rendent mépri-
sable aux yeux du monde : au contraire,
il est saisi d'une pudeur virginale lors
qu'il est question de declarer les excellen-
ces qui le rendent digne d'adoration sou-
ueraine. Sa langue s'accorde parfaite-
ment avec son cœur ; & ses levres ont
une ressemblance tres-entiere avec les
sentimens de son esprit. Comme son ame
ne se repaist que des entretiens de son
aneantissement & de l'amour qu'il a pour
la croix ; sa langue ne scauroit se délier, ny
sa bouche s'ouvrir, que pour exprimer les

dispositions interieures de sa volonté. Cecy a tant de verité, que pour le faire relâcher de cette humeur, Caïphe est contraint d'interposer l'autorité tres-auguste du nom saint & adorable de son Pere. C'est le stile des Saints; ils sont grands Orateurs au recit de leurs miseres; au contraire, ils sont taciturnes & fort reservez à dire le bien qui est en eux: encore le font-ils à regret, quand ils y sont obligez pour la plus grande gloire de Dieu. Ame fidele, iugez par vostre langue de la disposition de vostre cœur: celle-là ne produit au dehors, que ce dont celui-cy est rempli.

CC. MEDITATION.

29. Mercredi.

Retenuë de Iesus à publier sa naissance diuine.

SI Iesus ne publie pas à toute sorte de personnes ses grandeurs diuines, c'est que le nombre est bien petit de celles qui s'en rendent capables, ou qui ayant receu cette faueur incomparable, laquelle surpasse le merite de la creature, se rendent plus criminelles apres en auoir eu la connoissance, que les autres qui n'en ont iamais ouy parler. C'est le sujet pour lequel ce sacré Redempteur crie mal-heur contre Betsaïda, Corozaim & Capharnaum, disant que la condition des Syriens, des Sydoniens & des habitans de Sodome, qui n'auoient jouy ny de sa presence ny de ses entretiens, estoit meilleure que

Dicit illi Iesus: Tu dixisti. Matth. 26. v. 64.

Vx tibi Corozaim vx tibi Bethsaïda; quia si in Tyro & Sydone factæ essent virtutes quæ factæ sunt in vobis, in cilicio & cinere poenitentiam.

egissent :
Verumta-
men di-
co vobis,
Tyro & Sy-
doni re-
missus erit
in die iudi-
cij. *Matth.*
11. v. 21.
22. 23. 24.

244 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
celles des Bethsaïdes & des Capharnaïtes,
qui auoient veu les miracles, admiré ses
œuvres, & oüy les rauissantes leçons de
ses Predications. Ame fidele, il eust esté
mieux pour vous & pour l'Eglise, que
vous n'eussiez iamais esté Chrestientne,
si apres auoir adoré la dignité suprême de
Iesus; le reglement de vostre vie ne cor-
respond pas à l'éminence du principe &
du fondement de vostre salut. De vray,
que vous seruira que le Fils de Dieu ait
pris naissance, ait enduré la mort, & qu'il
vous ait aymé au delà de tout excès, si
vous negligez de vous rendre digne, tant
du fruit de ses merites, que de l'imitation
de ses vertus? L'amour interessé avec le-
quel vous vous aymez, a encore tant de
vie en vostre cœur & en toutes vos œu-
res, qu'il est à craindre que vous ne
croyez pas bien que le Fils vnique de Dieu
s'est humilié iusqu'à la mort de la Croix;
ou qu'en le croyant, vous ne le dissimu-
liez par vne mal-heureuse indifference.

29. Ieudy.

CCI. MEDITATION.

*Iesus represente aux Pontifes qu'ils le ver-
ront venir en sa gloire, pour estre leur
Juge estant assis à la droite de
son Pere.*

*A modo vi-
debitis filium
hominis se-
dentem à
dextris vir-
tutis Dei;*

IEs v s est assis à la droite dès le moment
de son Incarnation; puis qu'en luy
estre assis à la droite de Dieu, signifie qu'il
est parfaitement égal à son Pere. Il est
vray que cette égalité d'estre, de pou-

uoir , & de grandeur n'auoit pas encore esté manifestée aux hommes dans son esclat , iusqu'à son Ascension triomphante dans les Cieux , d'où il viendra avec la mesme Maiesté qu'il est monté. Ce sera lors qu'il la fera voir aux bons & aux mauuais , pour la confusion de ceux-cy , & pour le bon-heur de ceux-là. Quand donc il dit à Caïphe , & à ses Assesseurs , qu'ils ne le verront plus iusqu'à ce qu'il vienne assis à la droite de la vertu de Dieu , dans vne nuée resplendissante de lumières celestes ; il compare là miserable condition en laquelle il se presente deuant eux , avec la gloire de son retour dernier. Il monstre la difference qu'il y aura en la posture qu'ils tiennent presentement , & entre la contenance qu'un chacun prendra , quand il paroïtra comme leur Iuge , & que leur insolence sera confondue ; tant par l'humilité de sa Passion , que par la gloire de son Iugement final. Sacré Sauueur , vous n'estes pas moins Fils de Dieu dans vos miseres , que dans vos grandeurs ; vous estes également assis à la droite de vostre Pere , quand vous estes iugé , & quand vous venez iuger. De vray , vos douleurs ne sont pas moins iointes à la vertu de Dieu que vos ioyes. C'est vne verité qui est inconnue à Caïphe & à ceux de son Conseil : Dieu par sa misericorde nous l'a fait entendre pour sa gloire , & pour nostre bien. Ame fidele , Soyez-en donc bonne ménagere.

*Et venient
sem in nu-
bibus cali.
Matth. 26.
v. 64.*

*Sic veniet
quemad-
modum
vidistis eū
euntem in
cælum.
Act. 1. v.
12.*

29. Vendredy.

CCII. MEDITATION.

La difference de Iesus iugeant & de Iesus iugé, qu'il represente à Caïphe & à son Conseil.

A modo uidebitis filium hominis sedentem à dextris uirgis Dei, & uenientem in nubibus caeli.
Matth. 26. v. 64.

Considerez Caïphe dans son throsne creuestu de ses habits de Pontife, transporté de cholere, dont les paroles sont que menaces foudroyantes qu'il va prendre dans le Ciel par ses adiurations contre l'innocence de Iesus, qui plus doux qu'un agneau & plus paisible qu'une simple Colombe, demeure debout à ses pieds. Il est nud teste, ayant les yeux baïssés contre terre, battus & languissans; Il a la face ternie, les iouës enflées & liuides; il est lié & garotté de fortes cordes. Paroissant en cette triste & miserable posture, il represente la gloire de sa Majesté souveraine, quand avec puissance il viendra iuger tous les hommes, où Caïphe & ceux de son conseil assisteront saisis de crainte, perdus de honte & assommez de desespoir. Ils verront celui qu'ils auront crucifié. Helas! quel changement de fortune! Ils le reconnoistront tenant son liét de Iustice, reuestu du manteau royal de sa gloire, bril-

Cum uenerit in Maiestate sua, & Patris & sanctorum Angelorum. Luc. 9. v. 26.

lant de lumieres dignes de sa naissance diuine, accompagné de toute la milice des Anges; après qu'ils l'ont veu à leurs pieds méprisé, tourmenté, condamné, & après qu'ils l'ont mis à mort sur un infame gibet, C'est avec un regret qui tiendra de la

rage , qu'ils confesseront sa toute-puissance en la recompense des bons & en la punition des mauuais. Ame fidele , voyla en quoy consiste tout le changement : Ceux qui ne l'auront pas voulu suiure dans les douleurs ayables de ses abaissemens , seront contrains de le craindre dans les rigueurs épouuantables de ses iugemens.

CCIII. MEDITATION.

19. Same-
dy.

Iesus represente à ses Iuges l'épouuante du dernier iugement.

VOyla de vray vn aueuglement étrange des hommes ; il faut que l'endurcissement de leurs cœurs soit d'une nature bien maligne. Le doux & débonnaire Iesus estoit venu dans le monde armé de graces, enrichy de beautez & chargé d'attraits , afin que par les charmes affectueux de ses perfections, il rauist nos cœurs à son amour : Nos affections toutefois demeuroient encore indifferentes ; Il s'est donc aisé de se mettre dans les tourmens , pour voir si les excès de ses douleurs avec sa resolution efficace de mourir pour nous , romproit cette malheureuse indifférence qui retenoit nostre liberté de nous donner à luy, comme à celuy duquel l'amour est sans semblable, aussi bien que ses merites sont sans pareils . Mais , ô dureté plus que brutale de nos cœurs ! son sang qui a fait fendre les rochers de ressentiment, est demeuré sans effet sur nos résolutions : De maniere

Et vidobitis filium hominis venientem cum nubibus caeli. Marc. 14. v. 62.

248 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 que ne sçachant plus qu'employer pour
 vaincre nostre insensibilité, il nous propo-
 se les terreurs épouuantes de sa dernière
 venue. Ame Chrestienne, Ah ! qu'il est
 à craindre que cette heure ne fasse sur vo-
 stre volonté tout l'effort de l'amour que
 vous témoignez pour luy ; & que s'il n'y
 auoit pas de tourmens que l'on prepare à
 vos démerites, vous resteriez sans affec-
 tion de le servir. Prenez donc garde qu'au
 lieu d'un amour filial, vous n'ayez qu'une
 crainte trop honteuse d'esclau, ce seroit
 un grand mal-heur pour vous.



XXX. SEMAINE.

30. Diman-
 che.

CCIV. MEDITATION.

*Le Pontife souverain déchire ses veste-
 mens.*

*Tunc Prin-
 cept sacer-
 dotum sci-
 dit vesti-
 menta sua.
 Matth. 26.
 v. 65.*

C Aïphe n'auoit que trop de raisons
 pour rompre sa robe sacerdotale. Je-
 sus publiant les grandeurs de sa naissance
 diuine avec la Maïesté de sa dignité de
 Iuge souverain, la creature doit elle pas
 se mettre en pieces en la presence de son
 Createur ? Mais, le mal-heureux Pontife
 auoit-il trauaillé selon l'obligation de sa
 charge, de le recevoir, & de luy rendre
 tous les honneurs qu'il merite ? Et puis,
 qu'auoit affaire l'ombre deuant le corps,
 & la Prestreïse vuide de l'ancienne Loy,
 en

en la presence de la pleine verité du sacerdoce éternel ? Par ainsi Caïphe n'auoit que trop de raisons de rompre non pas tant ses vestemens comme sa poitrine, & de déchirer ses propres entrailles, mourant de mille morts cruelles auant que de souffrir vne prophana- tion si estrange du Saint des Saints. Ame fidele, ferez-vous pas vous-mesme ce qu'estoit obligé cét infortuné grand Prestre ? Helas ! vous adioustez au contraire de nouuelles prophana- tions à celles-là ; & pour toute satisfaction, vous vous contentez de quelques ceremonies legeres, & de quelques actes extérieurs qui ne penetrent pas iusques dans la profondeur de l'esprit, au lieu d'auoir vn cœur brisé, contrit, humilié & aneanty dans vne genereuse abnegation de vous-mesme & de toutes choses, pour l'expiation de vos crimes, & pour la plus grand egloire de Dieu.

CCV. MEDITATION.

30. Lundy.

Déchirement de la robe sacerdotale de Caïphe.

LA grande Prestriſe de Caïphe estoit la figure de celle de Iesus-Christ : ce-
 luy-là ne déchire que la robe laquelle est
 comme l'ombre qui couure le corps exte-
 rieurement ; Dieu ne demeueroit pas en-
 core satisfait. Diuin Iesus, vostre robe
 sacerdotale c'est la sainte chair dont vo-
 stre bonne Mere vous a reuestu en l'In-

*Princeps sa-
 cerdotum
 stidit ve-
 stimenta
 sua. Matt.
 26. v. 65.*

250 *Medit. de la Passion de N. Seigneur* ;
 'carnation ; Elle est Pourage admirable
 du saint Esprit , puis qu'elle est tissüe de
 ses propres mains. C'est^e cette precieuse
 robe que vous avez déchirée avec tant
 d'épines , de foüets & de clonds ; tandis
 que la robe qui touchoit vostre corps de-
 meure entiere, ainsi que les soldats qui fe-
 ront le partage de vos habits au pied de la
 Croix en disposeront. Ame Chrestienne ,
 ony, ce cher Redempteur rompt le beau
 vestement de son ame , ie veux dire , sa
 chair toute blanche d'innocence. Il tue
 son cœur de déplaisir , il rarit le sang de
 ses veines , & il épuise , s'il faut ainsi dire,
 ses propres entrailles en execration de vos
 praphanations & de vos autres crimes.
 Ah ! vostre cœur demeurera-t'il entier en
 son assiette , sans se rompre de fâcherie ,
 pour les insolences sacrileges du Pontife
 d'un costé ; & de l'autre , pour les desola-
 tions excessives tant de l'ame que du
 corps du doux & tres-aymable Iesus ?

30. Mardy.

CCVI. MEDITATION.

Caïphe rompt sa robe sacrée.

*Princeps
 Sacerdosum
 scidit vesti-
 menta sua.
 Matth 26.
 v. 65.*

NE plus ne moins que Caïphe pro-
 phetisa , quand il dit ; qu'il estoit
 expedient qu'un seul homme mourust
 pour la conseruation de toute la nation,
 à cause qu'il estoit Pontife cette année-
 là : De mesme , par le déchirement de sa
 robe , il annonce que l'ancien Sacerdoce
 alloit estre changé en vne meilleure for-
 me. De vray , Iesus avec le seul sacrifice

de la Croix va mettre l'accomplissement à tous les differens sacrifices de la Loy, versant son sang precieux & donnant sa vie humainement diuine & diuinement humaine en la place de la vie & du sang des animaux, se constituant soy-mesme l'Hostie & le Prestre. Il renouuelle tous les iours cét adorable sacrifice d'une maniere non sanglante, sur les Autels en la diuine Eucharistie : C'est d'un costé pour rendre nos deuoirs, & y faire nos affaires enuers son Pere; & de l'autre, pour nous y nourrir de la propre substance de son corps & de son sang. Par le sacrifice, il porte à son Pere la nature humaine qu'il a prise de nous; & par le Sacrement, il nous presente la nature diuine qu'il a de son Pere. Par le Sacrifice, il nous esleue à Dieu, & nous lie à sa bonté; mais par le Sacrement il s'abaisse à nous, & s'y attache par vne adherence du tout admirable.

C'est ainsi qu'avec vne operation d'amour aussi puissant que secret, deuenant nostre tour. il nous transforme en sa bonté : De maniere qu'enfin par le commerce saint & sacré de l'amour, nous montons incessamment à Dieu, & nous l'attirons à nous; & dans ce commerce affectueux de la diuine dilection, nous deuenons vn mesme esprit, & vne mesme chose avec sa Maiesté

30. Mer-
credy.

CCVII. MEDITATION.

*Caïphe prononce que Iesus est un blasphémateur.**Blasphema-
nit, Ecce
nunc audi-
stis blasphe-
miā. Quid
vobis vide-
tur? Matth.
26. v. 66.*

Q Voy que l'impie entreprenne con-
tre Dieu, c'est tousiours à sa confu-
sion: En pensant le des-honorer, il se des-
honore dauantage; & tous les coups d'in-
solence qu'il croit auoir déchargez con-
tre la Bonté souueraine de son Createur,
retombent dans son propre sein, sans
qu'elle en demeure blessée. De maniere,
que tous les efforts du méchant sont inu-
tils & vains, si ce n'est qu'il reste plus cou-
pable, & que Dieu en est enſin plus glori-
fié. Nous voyons cela en la personne de
Caïphe: il pense par le déchirement de sa
robe sacrée, & par ces protestations solem-
nelles que Iesus estoit vn blasphémateur &
vn prophane, le rendre digne d'execration
en l'estime des hommes: il fait le contrai-
re; car il se declare impie, quand il s'ef-
force de vouloir faire passer en cette qua-
lité le Fils de Dieu. La Loy auoit elle pas
défendu au grand Prestre dans le Leuiti-
que, de déchirer son vestement? Et Caï-
phe ne sçachant pas ce qu'il faisoit, mon-
stre qu'il est priué de la grande Prestriſe
pour iamais. Voyla la honte que traïsne
apres soy le peché, celui qui le commet,
dit le Sage, perdra beaucoup de biens,
dont le principal c'est l'honneur deuant
Dieu & deuant les hommes. O! que la
confusion du vice est épouuantable, &
que la gloire de la vertu est rauissante!

Pontifex,
ideſt Sa-
cerdos
maximus
veſtitus
ſanctis ve-
ſtibus ve-
ſtimenta
non ſcin-
det. *Len.
21. v. 10.*

CCVIII. MEDITATION. 30. Ieudy.

*Caïphe ayant publié que Iesus auoit prononcé
un horrible blasphème, prend les amis.*

M Editez l'affront signalé que Caïphe fait souffrir à Iesus-Christ. De crainte que le discours du Iugement dernier, que cét adorable Redempteur venoit de faire, laissast quelque impression dans l'esprit des assistans, il préuient tant leur pensée que leur attention, par vn grand bruit qu'il accompagne d'vne ceremonie épouuantable, telle qu'est celle du grand Pontife de la Loy, qui rompoit sa robe sacerdotale, criant que Iesus estoit vn execrable blasphemateur, & sur cela pressant les Assesseurs de dire promptement leurs aduis. Ce mal-heureux auoit encore vn autre dessein, c'est que personne n'eust en suite le courage de parler en sa faueur, ou d'opiner à sa décharge; & que tous les Iuges se rangeassent de sa brigue pour le condamner. Ame Chrestienne, voyez ie vous prie, comme l'esprit de la terre se gouerne, ne vous y laissez pas conduire. Ne permettez iamais que vostre raison demeure préoccupée d'aucune affection qui rompe l'efficace, soit de la parole de Dieu, soit des saintes inspirations, soit des aduertissemens salutaires, soit des conseils charitables que vous receuez. Laissez vn chacun en sa liberté, n'en combattez iamais l'vsage, pour la faire seruir à vos passions dans les affaires de communauté,

*Ecce nunc
audistis blas-
phemiam.
Quid vobis
videtur?
Matth. 26.
v. 66.*

254 *Medit. de la Passion de N. Seigneur ,*
 & des particuliers. Gardez-vous sur toutes choses de n'estre iamais le juge & l'accusateur tout ensemble de vostre prochain , & de ne le pas condamner avec la mesme precipitation que vous-vous plaignez de luy. Donnez lieu à la verité & à vous-mesme le temps de vous reconnoistre.

CCIX. MEDITATION.

30. Venedredy.

Tout le Conseil dit que Iesus est coupable de mort.

At illi respondentes , dixerunt : Rens est mortis.

Matth. 26. v. 66.

Principes conueniunt in unum , aduersus Dominum & aduersus Christum eius. Psal. 2. v. 2.

Veni ut vitam ha-

CONsiderez l'accomplissement de la Prophetie de Daudid : Les Princes se sont assemblez en vn Conseil, ils sont conuenus en sentimens d'opinions , pour conspirer contre le Seigneur & contre son Christ. De vray , les Princes des Prestres concluent d'une voix commune , que Iesus est coupable de mort. Diuin Sauueur! quel crime donc auez-vous commis? vous auez auoué que vous estiez le Fils de Dieu viuant , que vous ne faisiez avec vostre Pere qu'une seule source primitive de vie diuine. Quelle consequence? il faut donc faire mourir la vie qui resuscite les corps , & qui est aux ames principe de vie , de nature , de grace & de gloire. Est-ce pas par vostre mort que nous viuons , & que dans vostre sang nous prenons le preseruatif contre la mort? Iesus naissant , Iesus souffrant , Iesus mourant , Iesus regnant est plenitude de vie dans le Paradis. O vie de grace &

& de gloire ! comme vous deuiez vous répandre dans les ames saintes avec vne abondance plus qu'excessiue , il falloit auſſi vne mort parmy des tourmens qui n'eussent pas de semblables , qui nous la meritaſt. Ame fidele , approchez-vous , croyez , ayez , vnifiez & incorporez-vous par les efforts d'un amour genereux , & vivez de la vie de Dieu meſme , principalement en la diuine Eucharistie. O mort precieuse de Iesus , qui nous a merité vne si heureuse vie !

beant, &
abundan-
tius ha-
beant. *Joan*
10. v. 10.

CCX. MEDITATION.

*Jésus est condamné à mort par le Conseil
de Caïphe.*

30: Same-
dy.

Pensez avec attention, quelle posture d'esprit & de corps le sacré Sauveur tenoit durant cette tumultueuse confusion de voix des iuges prophanes, qui crioient sans ordre & sans premeditation de iugement, qu'il estoit coupable du dernier supplice, & que resoluement il falloit qu'il mourust. Ame fidele, tous les Caïphes n'ont pas encore pris fin; tous ceux qui ont prononcé que Iesus auoit merité la mort & qui l'ont crucifié, ne sont pas encore morts. Combien y a-t'il aujourd'huy de mal-heureux qui reiterent les mesmes pechez qui luy ont fait perdre la vie? Ils continuent, dit le saint Apostre, de crucifier en eux-mesmes le Fils vnique de Dieu, & de faire de sa diuine Personne vn prodige de derision, vn monstre de mé-

Qui omnes
condemna-
verunt cum
reum esse
mortis.

Marc. 14.
v. 64,

**Rursū cruci-
figentes
sibimetip-
sū Filium
Dei & ostē-
tū habē-
tes. *Hab.*
6. v. 6.**

2, 6 *Medit. de la Passion de N.^r Seigneur,*
 pris & vn spectacle épouuantable d'op-
 probres. O cruelle Croix ! diuin Sauueur,
 ma chair est-elle pas vne croix de bouë ?
 Elle est paistrie d'argile en sa creation.
 Helas ! ce corps que vous auiez choisi
 pour estre le lieu de vos delices, a esté
 souuent la croix de vos douleurs, quand
 vous vous estes enfoncé dedans par la di-
 uine Eucharistie. Mes communions fre-
 quentes vous ont esté des suiets d'oppro-
 bres, & d'iniures ; & à moy des occasions
 de rigoureux iugement. Au moins diuin
 Soleil, si vous continuez encore de vous
 ietter dans le profond de cette laide fan-
 ge ; au lieu qu'elle a esté iusqu'aujour-
 d'huy la croix de vos plaisirs, faites qu'elle
 deuienne Throsne auguste de vostre
 gloire, ou lit délicieux de vostre
 amour.

Infixus sū
 in limo
 profundi.
Psal. 68. v.
 4.



XXXI. SEMAINE.

31. Diman-
 che.

CCXI. MEDITATION.

*Iesus mal traisté, apres qu'il eut esté déclaré
 compable de mort.*

*Tunc ex-
 puerunt in
 faciemus:
 & colaphis
 eum cecide-
 runt: alij
 autem pal-*

NOUS pouuons admirer le Conseil
 adorable du Ciel en la disposition
 amoureuse du cœur de Iesus, qui a vou-
 lu passer en l'esprit des personnes zelées à
 leur Religion (laquelle est le plus puis-
 sant motif des passions & des actions hu-
 maines)

pour estre l'ennemy de Dieu & le destruc-
 teur de sa Loy. C'estoit afin qu'il endu-
 rast tout ce que la passion du zele peut
 fournir de mépris & de vengeance pour
 le venir décharger sur vn homme que
 l'on croit fouler aux pieds les choses
 saintes que l'on a en plus grande véné-
 ration. Cela estant estably ; vous devez
 penser que les Juifs luy ont fait souffrir
 par ce motif autant de mal qu'ils ont
 eu en leur pouuoir. Ils le frappent à coups
 de poings la main fermée , laquelle in-
 continent ils ouurent pour le souffleter ;
 En suite ils luy couurent la face de vilains
 crachats ; ils luy arrachent les cheveux &
 la barbe ; Enfin ils font de sa diuine Per-
 sonne vn horrible spectacle de leur cruau-
 té ; de leurs mocqueries , & de leurs di-
 uertissemens. A cela le peuple estoit d'au-
 tant plus animé que les Pontifes leur en
 donnoient l'exemple , qui comme dit
 saint Marc , cracherent au visage & frap-
 perent de leurs mains sacrileges le diuin
 Redempteur. L'excez de son amour qui
 luy faisoit desirer de se rassasier d'oppro-
 bres & de souffrances , s'accorde merueil-
 leusement avec le zele plus qu'enragé de
 ces maudits personnages. Ame sainte , ie
 laisse vos pensées avec vos affections en li-
 berté, dans vn si vaste sujet de leur donner
 de l'exercice, pour vous auertir que les Es-
 leus ont quelquefois beaucoup à souffrir
 du costé de ce faux zele, principalemēt s'il
 est meslé d'enuie. Dieu le permet en cer-
 taines personnes pour purifier les autres ;

*Qui om-
 nes con-
 demnaue-
 runt eum
 esse reum
 mortis ; &
 coeperunt
 quidam
 conspuere
 eum. Marc.
 14. v. 15.*

258 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
& pour leur donner la nourriture des mes-
mes opprobres de son Fils iusqu'au rassa-
siement, & iusqu'aux delices.

31. Lundy.

CCXII. MEDITATION.

L'on crache sur le visage adorable de Iesus.

*Tunc ex-
puerunt in
faciem eius.
Matth. 26.
v. 67.*

*Fecerunt
in eo quæ-
cumque
voluerunt.
Sic & Fi-
lius homi-
nis passu-
rus est ab
eis. Matth.
17. v. 13.*

L'Admirable Sauveur disoit vn iour à
ses Apostres, que les Iuifs qui auoient
fait à saint Iean Baptiste tout autant de
mal qu'ils auoient voulu, deuoient vn
iour le faire souffrir de mesme façon, c'est
à dire autant qu'ils voudront. Neantmoins
il n'y a qu'Herode qui persecute le Pre-
curseur; encore le fait-il à regret, l'ayant
en estime d'homme de bien. Il n'est pas
ainsi de Iesus; il est le suiet de la rage des
Princes des Prestres & des Anciens, qui
ont à leur deuotion les cœurs des plus ze-
lez du peuple. Pesez cette parole: Ils luy
font endurer tout ce qu'ils ont voulu. He-
las! quel esprit pourra comprendre tout
ce que ces mal-heureux ont conceu de
vengeance ou inuenté de tourmens con-
tre ce diuin Redempteur? si la soif deses-
perée qu'ils auoient de le faire souffrir n'a
pû estre rassasiée à la fin de sa vie, apres
tant de sang qu'ils ont tiré de ses veines
en toutes les parties de son corps, & apres
tant de cruautéz qu'il ont exercées sur sa
diuine personne, ainsi que nous le voyons
quand ils se moquent de luy sur la Croix;
que croirez-vous qu'ils auront fait du-
rant toute la nuit, où ils le tiennent
à leur discretion? Voyla comment Iesus

se rassasie de la rage des Juifs, tandis que ceux-cy ne sçauroient assez se saouler de ses douleurs. Representez-vous le gorgement voluptueux des chiens acharnez sur la proye qu'ils ont prise, apres l'auoir couruë long-temps, & vous verrez l'humeur des Juifs. Cependant l'amour de Iesus ne cede pas en audité à la fureur de ses Ennemis. Ame fidele, cette audité n'est pas encore éteinte en son sein : Est-ce pour celà que vous continuez de luy faire tout le mal que vous voulez ? il le souffre, tandis qu'il vous presente tout le bien que desire sa Bonté ; Et vous ne le sçauriez souffrir ?

CCXIII. MEDITATION. 31. Mardy.

Horreur du visage de Iesus conuert de vilains crachats.

VOicy sans doute vne des plus hon- *Et caperunt*
teuses & des plus fâcheuses peines *conspuere*
que le sacré Sauueur ait enduré durant sa *enm.*
Passion. Considérez que cette face diuine, *Marc. 14.*
le plus venerable lieu du Ciel & de la ter- *v. 65.*
re, la place la plus auguste de l'Vniuers,
les delices des Anges, & la complaisance
du Tout-puissant, reçoit les phlegmes
gluants & demy-cuits des soldats, & de
tant de differentes personnes de toutes
sortes d'aages & de conditions. De ma-
niere que sur son nez, sur sa bouche,
sur ses yeux, & sur ses iouës, il y a vn
masque horrible de crachats qui le rend
vn spectacle épouuantable à voir, & qui

260 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
l'affligeant au delà de tout ce que l'on
sçauroit penser, l'empesche mesme de
respirer parmy les odeurs puantes de ces
pourritures. Voicy à la verité vne cruel-
le maniere de tourmenter vn homme
d'honneur, delicat; beau & genereux.

Et flagel-
labitur, at
ipfi nihil
horum in-
tellexerunt
Luc. 18. v.

32. 34.
Non est
species ei
neque de-
cor. Et vi-
dimus eum
& non erat
aspectus.
Et quasi
abscondi-
tus vultus
eius & des-
pectus. Et
nos puta-
uimus eū
quasi Le-
prosum.
Isa. 53. v.
2. 3. 4.

Aussi les Apostres entendans de la bou-
che de leur Maistre que parmy les tour-
mens il deuoit souffrir celuy - cy, n'en
pouuoient comprendre l'horreur. O ter-
re! ô Dieu! ô Anges! soyéz saisis de fra-
yeur à la veuë de l'injure que l'on fait à
cette face auguste. Nous l'auons veu, dit
le Prophete, sans beauté, portant des lai-
deurs semblables à celles d'un Lepreux.
Mon Dieu, n'y a-t'il pas de lieu plus sale
que celuy-cy dans l'vniuers, pour rece-
voir la décharge de tant de vilaines ordu-
res? Ame fidele, vous auriez eu de la pei-
ne de vous persuader que le peché eût
des-honoré la Bonté souueraine de Dieu,
s'il n'eust permis que la plus digne par-
tie du corps de son Fils, eût esté couverte
des puans crachats des hommes. Si vous
n'avez pas assez d'horreur de vos crimes,
regardez-en les hôtes sur ce diuin theatre.

CCXIV. MEDITATION.

31. Mer-
credy.

*Magnanimité de Iesus en souffrant constam-
ment les crachats.*

*Et asperunt
conspuere
eum.*
Marc, 14.
v. 65.

PEsez la circonstance qui se rencontre
au crachement des Iuifs sur la face
venerable du Sauueur. Pour cela, écou-
tez comment il parle par l'organe de

son Prophete : Je n'ay pas détourné mon visage pour éviter les phlegmes puans & les ordures pourries de ceux qui ont craché dessus moy. O patience inouye ! ô modestie prodigieuse ! ô mortification qui n'a point d'exemple ! Il ne se contente pas de ne pas gauchir , ou détourner à droite, ou baisser la teste ; il ne veut pas seulement dire que c'est assez , & que l'on s'arreste. Ces méchans seront plustost laslez de continuer ce maudit crachement , que luy d'en recevoir les incommoditez , avec les affronts. Leurs estomachs pourris manqueront de matiere & de force , avant que cet aymable Iesus manque d'amour & de constance , pour souffrir vne persecution si cruellement affligeante. Ame fidele vous confessez que voyla de vray vn objet bien puissant pour mettre dans l'exercice les plus pressantes affectations de vostre ame , & exciter les mouemens les plus genereux de vostre cœur. Je ne les veux pas diuertir , pourueu que vous lisiez sur ce tableau dans l'horreur de vos crimes , l'extrême desolation de l'esprit de ce cher Sauueur & le lustre de toutes les vertus qu'il pratique en vn degré souuerain. Estudiez-là toute la bonne posture que vous deuez tenir à son imitation , lors que l'on vomira , soit avec iustice , soit à tort , toute sorte de calomnies & d'iniures contre vostre vie. Vous serez heureuse , si comme luy vous ne détournez pas le visage , moins encore le cœur.

*Faciem
meam non
auerti ab
increpan-
tibus &
conspuen-
tibus in
me. Is. 50.
v. 6.*

31. Tenny.

CCXV. MEDITATION.

*Divers tourmens tout à la fois sur le visage
auguste de Iesus.*

*Viri qui te-
nebant, il-
lum illude-
bant ei can-
dentess &
velauerunt
eam & per-
cutiebant
faciem eius,
& alia mul-
ta blasphe-
mantes di-
cebant in
eum. Luc.
22. v. 62.
63, 64.*

*Dedigenas
mcas vel-
lentibus.
Isas. 50. 6.*

*Speciosus
forma, &c.
Specie tua
& pulchri-
tudine tua
intende.
Psalm. 14.
v. 2. 5.*

MOn Dieu, ha! que de tourmens tout à la fois, que l'on décharge sur vne mesme personne, disons sur vne seule face. Les coups de poings, les soufflets, le voilement des yeux, l'arrachement de la barbe avec les crachats horribles, sont les moyens que l'enfer a mis en la pensée des Juifs, pour mépriser le visage tres-auguste du diuin Redempteur. Saint Marc dit, qu'il y a beaucoup d'autres insolences, dont ces malheureux se sont seruis pour humilier ce Sauueur sacré, en vomissant mille blasphemes. De maniere que le tableau viuant de la complaisance du Pere celeste, est deuenue le Theatre de la rage des impies. Pere tres-saint, appellerez-vous encore vostre Iesus le plus beau de tous les enfans des hommes? Les Juifs l'ont rendu la plus hideuse creature du monde. Pourquoi permettez vous qu'on le priue des armes avec lesquelles vous luy commandez qu'il se rende le maistre de nos cœurs? Vous souffrez qu'on luy rauisse la beauté de sa face & la grace de ses yeux. Ame fidele, pleurez cette perte. Neantmoins, si vous le considerez avec les agrémens de son amour, il est plus beau maintenant que s'il n'auoit pas pris cette contenance. De vray est-il pas plus beau où il paroist avec

plus de bonté ? N'est-il pas , dis-je, meilleur , où il vous découure plus d'amour & où il en excite dauantage dans vostre cœur ?

CCXVI. MEDITATION. 31. Vendredy.

Iesus estant voilé on luy dit qu'il deuine celui qui l'a frappé.

DAuid parlant des yeux de Dieu , dit qu'ils interrogent les enfans des hommes. Et les méchans ne sçauroient supporter les regards de Iesus , pour ce qu'ils sont ennemis de leurs œuures. Certainement il faut croire que les œillades du diuin Redempteur touchoient le cœur des soldats de compassion ; Ils leur imprimoient de la honte d'eux-mesmes en leur abattant le courage d'entreprendre tout ce qu'ils eussent osé sur la personne sacrée. Ils s'auisent donc d'oster eēt obstacle de leur insolence, en luy voilant les yeux de quelque linge soüillé. O Ciel ! obscurcissez vous. Soleil, ne donnez pas de lumiere ; pourueu que ces beaux yeux demeurent ouuerts pour m'éclairer. Ces mal-heureux n'eurent pas plustost mis le bandeau dessus , qu'ils s'auisent de commencer vn ieu bien honteux & bien cruel : car voyant que le tres-aymable Iesus demeuroid comme insensible à tout le mal qu'ils luy auoient desia fait souffrir , & se souenant qu'il auoit passé dans l'esprit du peuple pour vn signalé Prophe- te , ils le frappent l'un apres l'autre , en

Et uelauerunt eum , & interrogauerunt eum dicentes : Prophe- tiza , qui es tu qui te percussit. Luc. 22. v. 64.

Palpebrae eius interrogant filios hominum. Psal. 10. v. 14.

264 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 luy disant qu'il deuinaſt celuy qui l'auoit
 batu. Ha quelle horreur! Des canailles fôr-
 ils donc de Dieu Tout-puiſſant leur bou-
 fon, pour leur paſſe-temps? O manſuetude
 de Ieſus! qui ſe ſoumet de grand cœur
 à cette iniure. Ame fidele, ie m'aſſeure
 que ce ieu va mettre voſtre eſprit en repos
 parmy les meſpris de ceux, qui produi-
 ſent voſtre vie pour eſtre la riſée des mon-
 dains. Si vous auez honte des hontes de
 voſtre Sauueur, il aura pareillement hon-
 te de vous reconnoiſtre de ſa ſuite. Il
 y a vne ſage folie. C'eſt vne grande ſa-
 geſſe d'eſtre fol pour Ieſus-Chriſt. S'il
 vous le reproche, dites luy qu'il a eſté vn
 plus grand fol de ſeruir de diuertissement
 aux impies. Cependant voyez que ſi ceux-
 cy commencent la comedie par Ieſus;
 Dieu la finira par la tragedie aux deſpens
 des mocqueurs.

Qui me e-
 rubuerit,
 hunc filius
 hominis e-
 rubescet

Luc. 9. v.

26.

Nos ſtulti
 propter
 Chriſtum.

1. Cor. 4.

31. Same-
 dy.

CCXVII. MEDITATION.

*C'eſt en vain que les meſchants voilent les
 yeux de Ieſus.*

*Et velaue-
 runt eum.*

Luc. 12. v.
 64.

Velamen
 poſitum
 eſt ſuper
 cor eorum
2. Cor. 3. v.
 15.

LE bandeau que les Iuiſs mirent ſur
 les yeux de Ieſus, eſt vn pronostique
 fatal de leur auenglement dernier. Le voile
 demeure ſur leur entendement, afin que
 la lumiere de l'Euangile ne brille pas ſur
 la face de leurs ames, c'eſt à quoy leur
 malice plus qu'enragée contre le Sau-
 uueur les a mal-heureuſement diſpoſez.
 Voila ce qu'il contemploit avec vne dou-
 leur nompareille durant l'affront de

son voilement. Remarquez que Dieu ne se cache pas les yeux, c'est nous qui mettons le bandeau dessus, afin qu'ils ne nous regardent pas avec les charmantes œillades de son amour. Mais quoy ! nos efforts sont inutiles ; il ne laisse pas de nous voir par sa iustice lors que nous fermons les avenuës de sa miséricorde. Ame fidele, estes-vous pas indigne de viure quand vous negligez les lumieres diuines de la grace, quand vous fuyez leurs approches, & (& ce qui est horrible à penser) quand vous vous opposez à leur entrée dans vostre cœur ? Craignez d'estre du nombre des folles Vierges auxquelles le saint Espoux respond, qu'il ne les connoist pas. Mais, hélas ! que de malheurs prouiennent des yeux, qui ne regardent pas la creature avec simplicité. Pleust à Dieu que vous n'eussiez iamais l'usage de ceux de vostre Corps, que pour contempler le Ciel, pour voir les miseres du prochain & pour chercher les occasions de vous humilier. A moins de cela, tenez le bandeau dessus, pensant que leur égarement a esté le tourment de ceux de Iesus.

Amen dico vobis, nescio vos.
*Marth. 25.
v. 12.*



XXXII. SEMAINE.

31. Dimanche.

CCXVIII. MEDITATION.

La portiere de Caïphe demande à saint Pierre s'il est Disciple de Iesus. Il respond que non.

*Numquid
tu ex
Discipulis
es hominis
istius? Dicit
ille, Non
sum. Ioan.
18. v. 17.*

*Etiamsi
oportuerit
me mori
tecum, non
timebo.
Matth. 26.
v. 35.*

*Tecum pa-
ratus sum,
& in car-
cerem & in
mortem
ire. Luc.
22. v. 33.*

LEs promesses sont d'autant plus lâches que leur accomplissement contient moins de verité. Et les effets contraires de ce dont on a fait des protestations solennelles, sont d'autant plus criminels, qu'on s'est obligé avec plus de ceremonie de s'en acquitter. Voyez ce qu'a dit saint Pierre à Iesus, avant que sortir de la sale du banquet Eucharistique: Quand il faudroit que ie donnasse mille vies, ie suis bien loin de vous renier; ie ne veux pas seulement me separer vn moment de vostre compagnie. Est-ce mourir pour luy, quand de crainte de souffrir le moindre dommage, on le renie effrontement? Le desauouer ce n'est pas le suiure; & ce n'est pas l'aymer, que de iurer avec execration qu'on ne le connoist pas, & qu'on ne l'a iamaïs veu. Helas! Apostre, l'on ne vous tient pas le cousteau sur la gorge; l'on ne vous menace pas encore de vous attacher sur vne Croix; il n'y a ny torture ny foyets que l'on vous presente; ce n'est ny Herode,

ny Pilate, ny le Pontife, ny le Tribun, ny quelqu'un de ses Officiers, c'est vne simple seruante qui vous interroge doucement. Elle ne monstre que trop qu'elle n'a pas de dessein de vous deceler non plus que saint Iean, qu'elle scauoit estre le Disciple de vostre Maistre, duquel elle témoignoît auoir compassion, quand elle vous dit : N'estes vous pas aussi Disciple de cét homme ? O foiblesse espouuanteable ! O inconstance volage du cœur humain ! Vous le reniez iusqu'à trois fois. Ha ! que la parole du saint Esprit par la bouche du Sage est d'excellente pratique : Celuy qui craint Dieu ne neglige rien. Tout est suspect en vne ville de peste ; l'attouchement d'un linge, & un petit soufflé donne le poison de la mort. Ce monde est vne Ville contagieuse : David y a pris le poison par les yeux, & saint Pierre dans l'entretien d'une seruante. Deuenez sage à leurs dépens ; il n'y a rien de petit en la tentation.

Qui timet Deum, nihil negligit. Ecclesi. 7 v. 19.

CCXIX. MEDITATION. ; 2. Lundy.

Saint Pierre se chauffe au milieu des soldats & des Officiers ennemis de Iesus.

L'Imprudence a esté vne des causes prochaines de la cheute de saint Pierre. Il s'estoit mis en la compagnie des soldats & des valets des ennemis de son Maistre, pour se chauffer avec eux : par ce moyen, il s'exposoit au danger d'estre interrogé ; & en respondant, de dissimuler

Accensio igne in medio atrij, & circumfidentibus illis, erat Petrus in medio eorum. Luc. 22. v.

268 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 qu'il fust son Apôstre. De vray , il se
 feignit avec tant d'adresse , que personne
 ne le reconnut , chacun pensant qu'il fust
 du voisinage ; Il n'y eut que la portière
 du Palais de Caïphe qui s'en douta. L'e-
 uenement apprit à saint Pierre , à ses dé-
 pens le mal-heur de son inconsideration.
 Voyez , Ame fidele , que la manque de
 prudence, est la ruine déplorable des plus
 belles saintetez , c'est l'écueil des plus ri-
 ches dispositions de l'esprit pour le bien ,
 l'achopement qui a fait perdre les plus
 éminentes vertus , & le triste naufrage
 des plus raiissantes perfections. Ne re-
 connoissez-vous pas que c'est cela mesme
 qui vous éloigne si fort de tenir bon en la
 fidelité de vos resolutions? C'est vn grand
 mal-heur quand on ne connoist pas son
 dommage qu'apres qu'il est arriué ; &
 quand l'on ne deuient sage pour éuiter le
 precipice , qu'apres y estre tombé. Si c'est
 vne espece de folie de dire ; le n'y pen-
 sois pas ; c'est vne haute sagesse de
 manquer quelquefois à faire le bien , de
 crainte de tomber indiscrettement dans
 le mal.

32. Mardy.

CCXX. MEDITATION.

*La foiblesse épouuantable de saint Pierre
 en reniant son Maître.*

*Mulier non
 nomi illam.*

*Homo non
 sum. Homo*

NOus ne sçaurions vaincre ny nos en-
 nemis , ny nos tentations par nos
 propres forces , nous auons besoin de cel-
 les de Dieu , neantmoins cette bonté sou-

ueraine ne nous communique pas la grace, qu'à mesure que nous auoions nos foiblesses, avec plus de dépendance de sa miséricorde. C'est ainsi que l'on admire dauantage la Toute-puissance du Createur, & que sa grace demeure mieux glorifiée. De maniere que l'humble aueu que nous faisons de nostre non-pouuoir, attire sur nous la toute-puissance de Dieu; & que nous prenons des forces là mesme, où nous reconnoissons que nous ne pouuons rien de nous comme de nous, mais que toute nostre insuffisance prouient de la source primitive qui nous a donné l'estre. Saint Paul le disoit ainsi: Je suis fort dans mon infirmité. C'est dans le vuide de nostre aneantissement volontaire, que Dieu verse les pluyes de ses plus agreables faueurs; & où l'Ame humiliée par la reconnaissance de sa propre foiblesse, est fortifiée par la vertu diuine qui l'éleue par ce moyen iusqu'au couronnement de la perfection souueraine, pour parler le langage de Dauid. Ame fidele, le manquement de cette pratique est vne des causes du precipice du Prince des Apostres, Helas! vous auez tant d'experience (sans sortir de chez vous) de cette verité, que c'est vn sujet d'étonnement effroyable, que vous ne perdez pas la confiance en vos forces pretendues, pour prendre vostre vnique établissement, vostre adherence, & toute vostre confiance en la bonté de Dieu seulement.

*nescio quid
dicis. Luc.
21. v. 58.
58. 59.*

*Non quod
sufficiētes
simus, &c.
Sed suffici-
cientia no-
stra ex Deo
est. 2 Cor. 3.
v. 5o*

*Cum infir-
mor, &c.
2. Cor. 12.
v. 10.*

*Pluuiam
voluntariis
segregabis
Deus heredi-
tati tuæ
& infirma-
ta est; tu
verò per-
fecisti eam
Psal. 67. v.
1o.*

*Mihi autē
adherere
Deo bonū
est, & po-
nere in Do-
mino Deo
spem meā,
Psal. 72. vsq.
20.*

3. Mer-
dy.

CCXXI. MEDITATION.

*La presumption de saint Pierre le dispose
au reniement de son Maistre avec
iurement execrable.*

*Ille autem
cepit ana-
thematiza-
re & iura-
re quia nescio hominem
istum quem
dicitis.
Marc. 14.
v. 70.*

*Et si om-
nes scan-
dalizati
fuerint in
te; ego nu-
quam scan-
dalizabor.
Matth. 26.
v. 33.*

*Non sum
sicut cete-
ri hominū,
raptores,
iniusti, a-
dulteri, ve-
lut etiam
hic publi-
canus: Je-
iuno bis in
sabbato.
Luc. 18. v.
11.*

SAINT Pierre ne se contenta pas de pre-
sumer beaucoup de sa fidelité, & de se
confier en ses résolutions; il se preferoit
encore aux autres, protestant que quand
tous les Apostres demeureroient scanda-
lisez de la capture de son Maistre, qu'il re-
steroit inuiolable à la vie & à la mort.
Voilà en quoy consiste la Iustice preten-
due du Pharisien de l'Evangile; Il estoit
disoit-il, le meilleur de tous les hommes
C'est que le mal-heureux arrestoit sa veüe
sur ses bonnes œuvres sans en conside-
rer les defauts; & prenoit garde de
prés aux vices de son prochain, sans
donner gloire au pouuoir de la grace. De
maniere que le Publicain s'en retourna du
temple, iustificié, confessant qu'il estoit pe-
cheur: & que le Pharisien en publiant sa
sainteté, fut reprouvé de Dieu. Saint
Pierre tombe en la mesme faute; il presu-
me de la lâcheté en ses condisciples, &
croit auoir plus de resolution, plus d'a-
mour & plus de force qu'eux: neantmoins
il n'y en eut aucun qui tomba si dangereu-
sement que luy apres Judas. Il renia ius-
qu'à trois fois, & la dernière, ce fut
avec execration de iurement. Ame fidele,
venez profiter de cette cheute. Vous
asseurerez vostre salut, si vous pensez

qu'il n'y a personne dans le monde qui doive tant craindre de le perdre que vous. Quand vous n'auriez pas d'autre péché que l'estime de vous mesme avec le mépris des autres, c'est assez pour vous rendre la plus criminelle de la terre. O ! que d'œuvres reprouvées que l'on jugeoit bonnes : & que d'ames rebutées que l'on croyoit saintes, pour auoir fait comme saint Pierre & comme le Pharisien. Detestez celuy-cy ; & prenez d'autres humeurs, en vous conuertissant avec celuy-là.

CCXXII. MEDITATION. 32. Ieudy.

Progrez au reniement de saint Pierre.

IOb se plaignoit que ceux de son conseil l'auoient en execration, & que celuy qu'il ayroit entre tous les autres, s'estoit éloigné de luy avec horreur. Les Asses- seurs de Iesus sont ses Apostres ; Il les appelle ses amis & les fideles depositaires des secrets qu'il auoit appris de son Pe- re : ceux-cy l'abandonnent & prennent la fuite ; mais Pierre qu'il a élevé au dessus d'eux avec tant de preference d'honneur, assure avec iurement qu'il ne le connoist pas. Voyez le progres en son malheur : Il nie simplement la premiere fois qu'il soit Disciple de Iesus ; à la seconde, il confirma la negation avec iurement ; à la troisieme, parce qu'on luy soustenoit qu'on l'auoit veu au Iardin, il adjousta

*Iterum ne-
ganit cum
iuramento
& cepit
deserari
quia non no-
uisset homi-
nem. Matt.
26. v. 74.*

*Abomina-
ti sunt me
quondam
consiliarij
mei & que
maxime di-
ligebam
auerfatus
est me. Job.
19. v. 19.*

Adhuc illo
loquente
cantauit
gallus. Et
conuersus
Dominus
respexit
Petrum
Luc. 22. v.
60.

272 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
la malediction & l'imprecation contre
soy-mesme, non plus pour nier simple-
ment qu'il fust son Disciple, c'estoit pour
asseurer qu'il ne l'auoit iamais veu. Ha
Pierre vostre cher Maistre n'endure-t'il
pas encore assez? N'est-il pas souffleté,
craché, mesprisé, & basfoié? N'est-ce pas
trop que le Pontife de la Synagogue le
persecute, sans qu'il faille que celuy de
l'Eglise le tourmente plus cruellement?
Il est probable que cet adorable Sauueur
ouït saint Pierre, attendu que l'Euan-
geliste remarque que le cocq chanta in-
continent, prés & que Iesus regarda son
Apostre. Mon Dieu! ne verrais-je donc ia-
mais la fin de vos douleurs? L'on voit que
vous ne faites que sortir de la sale du grand
Prestre, à vostre arriuée, en voicy vn au-
tre qui vous traite plus indignement.
Mais vous, Ame fidele, ne donnerez-vous
pas bien-tost la mort à vos ingrattitudes,
qui sont la cause de la profondeur inépu-
sable des angoisses de ce cher Sauueur?

21. Ven-
dredy.

CCXXIII. MEDITATION.

*3. Pierre pour n'auoir pas eu de crainte du
pronostique de Iesus, tombe mal-
heureusement.*

*Capit dete-
stari quia
non nouisset
hominem.*
Matth. 26.
v. 74.

Considerez les auertissements charita-
bles du Medecin celeste qui sonde
iusques dans les plus secrettes cachettes
du cœur. Il faisoit le pronostique de l'eue-
nement de la maladie, quand il dit à saint
Pierre qu'il le nieroit. Le malade ne le
vouloit

vouloit pas croire: le temps estant arriué, l'on a veu la fausseté de la promesse de l'homme, & la verité de ce que Iesus auoit dit. Quand il plaist à la bonté de Dieu de découurir le peché de quelqu'un, il se comporte ne plus ne moins que le Medecin charitable: il monstre la cause du mal, afin que les autres se conseruent pour ne pas tomber dans le mesme accident, en le preuenant par l'antidote avec lequel il luy coupe le chemin en sa source. Escoutez comme il parle par la bouche du Sage: Le cœur se leue auant sa ruine, il presume auparauant qu'il se brise: au contraire, il s'humilie auant que Dieu l'exalte, & s'aneantit deuant qu'il le glorifie. Ame fidele, voila les deux poles sur lesquels roulent vostre exaltation & vostre abaissement. Voyez vous vostre cœur altier, superbe, presumptueux, meprisant les autres & se confiant en soy-mesme? dites asseurement que vous tomberez bien-tost. S'il est au contraire contrit & humilié il peut esperer que Dieu s'en seruira pour sa gloire & qu'il le comblera de ses graces.

Contritionem præcedit superbia: & ante ruinam exaltabitur Spiritus. *Prov.* 16. v. 18.

CCXXVI. MEDITATION.

Dieu guerit en saint Pierre un peché par un autre peché qu'il permet.

32. Same- dy.

Dieu se comporte assez souuent comme vn habile Chirurgien qui guerit vne playe par vne autre playe afin de faire diuersion des humeurs malignes qui

Capit detestari, quia non nouisset hominem. *Matth.* 26.

Y

v. 74.

se déchargent sur la partie malade, & qui en rendent la cure inutile. C'est ainsi que Dieu a coustume de chastier la presumption des ames superbes, permettant qu'elles tombent en quelques pechez lâches qui les humilient beaucoup. David assure qu'il a appris des s'humilier par cét espouuantable procedé. Quelquefois il arriue par les ressorts adorables de sa Providence que les personnes qui font profession d'une eminente vertu, ou dont la condition est de l'estat des parfaits, feront des cheutes assez considerables en des pechez, mesme sales & des-honnestes, qui éclateront au dehors, afin qu'il guerisse quelque vanité secrette de leur cœur. De maniere qu'il est comme salutaire aux ames présomptueuses de tomber pour esperer leur amandement. Il y a moins d'inconuenient de n'estre pas Vierge, que d'estre superbe. Sans la virginité l'on peut entrer dans le Ciel, & non iamais sans l'humilité: aussi les humbles Penitens raiussent les coutonnes que les Vierges superbes ont perduës. Ame Chrestienne, n'attendez pas vne semblable cure, elle est trop dangereuse. Il est facile à l'ame vaine de tomber: mais il y a bien de la difficulté à la releuer. Helas le nombre est trop grand de celles qui sont demeurées sans le pouuoir faire, & qui demeureront eternellement humiliées dans l'effroy mal-heureux de leur honte avec Lucifer.

*Priusquam
humiliarer
ego deli-
qui. Psal.
118.*



XXXIII. SEMAINE.

CCXXV. MEDITATION. 31. Dimanche.

L'cheute de saint Pierre nous est profitable.

L'On ne nous propose pas les exemples des cheutes des Saints pour imiter leurs pechez, c'est pour faire fruiet, tant de leur conuerſion que de leur penitence. Aymer l'oysiuete & les regards curieux de Dauid, c'est auoir de l'affection pour ce que Dauid a pleuré amerement. Saint Pierre ne nous a pas nuy quād il s'est vanté avec preſomption, quand il a fuy avec lâcheté, quand il s'est comporté ſans prudence, & qu'il a nié ſon Maïſtre ſans reſpect. Au contraire, il nous a beaucoup profité lors qu'il a regretté ſon malheur tous les iours de ſa vie. Le Medecin ſe mocqueroit de celui qui nourriroit de la complaiſance pour les meſmes maladies dont il décrit les guerifons. L'Eſcriture ſainte, dit le grand Apoſtre, eſt le liure que Dieu a compoſé non pas pour noſtre perte, c'eſt pour noſtre ſalut. Liſez-y la maladie de ſaint Pierre avec tous ſes accidens : mais auſſi, prenez-y les uiſſans remedes dont il s'eſt ſeruy pour recouurer la premiere ſainteté qu'il auoit perduë. Faites mieux encore, fortifiez vo-

Recordatus eſt Petrus uerbi Ieſu. Matth. 26. v. 75.

Omnis enim ſcriptura diuinitus inſpirata, utilis eſt ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad

erudiendū
in iustitia;
ut perfe-
ctus sit ho-
mo Dei ad
omne opus
bonum in-
structus.

1. Tim. 2. v.

16 17.

276 *Medit. de la Paſſion de N. Seigneur*,
ſtre ame des preſervatifs neceſſaires , afin
que vous ne tombiez pas dans vn mal-
heur ſi dangereux. Ne vous flattez pas
qu'un tel ſaint Perſonnage ſ'eſt laiſſé ga-
gner à vne telle imperfection ; admirez
pluſtoſt les medecines ameres & humi-
liantes de la penitence qui l'ont guery ,
afin de vous en ſervir , & d'emporter avec
eux le meſme effet.

39. [Lundy

CCXXVI. MEDITATION.

*Le chant du cocq & les yeux de Ieſus , ſont
les riches inſtrumens de la conuerſion
de ſaint Pierre.*

*Adhuc illo
loquente cā-
rant gallus
Et conuer-
ſus Domi-
nus reſpexit
Petrum. Luc.
22. v. 60.
61.*

LE cocq a dés-ja chanté ſans que ſaint
Pierre faſſe reflexion ſur le mal-
heur de ſa cheute, iuſqu'à ce que Ieſus le regar-
de d'un œil de pitié: O ſacrez yeux !
battus de tant d'ennuis , quel endureſſe-
ment de cœur n'euffiez vous pas fléchy à
la tendreſſe du repentir ? Si-toſt que S.
Pierre ſe fut apperceu de ce regard amou-
reuſement douloureux , s'éueillant com-
me d'un aſſoupifſement mortel , aban-
donne ſur l'heure le lieu où il venoit de
faire naufrage. De vray , il fit incont-
inent reflexion que ſa preſence iettoit
des impreſſions violentes d'affliction dans
l'ame de ſon cher maĩſtre plus cuiſantes
ſans comparaiſon , que celles des tour-
mens & des opprobres qu'il receuoit de
ſes ennemis. Ame Chreſtienne, il impor-
te de fort peu que voſtre conſcience par
ſes reproches chante comme le cocq ; que

le Predicateur le Directeur ou le Supérieur fassent entendre leurs voix ; qu'ils rebattent souuent leurs persuasions ; & qu'ils repetent tous les iours les mesmes auis avec les mesmes pratiques ; vous avez besoin que Dieu vous regarde interieurement ; & qu'il vous éclaire des diuines splendeurs de ses lumieres. Ce n'est pas assez que saint Paul préche, il faut que le S. Esprit ouure le cœur de Lydia. Le premier chant du Cocq ne fait rien sur l'esprit de saint Pierre c'est que les yeux de Iesus n'y estoient pas. Demandez luy qu'il ne les retire iamais de dessus vous, de peur que vous ne tombiez dans vn sommeil lethargique, & que l'ennemy se vante qu'il vous a vaincu.

Et quidā mulier nomine Lydia audiuit cuius Dominus aperuit cor intendere iis quæ dicebantur à Paulo. Act. 16. v. 14.

Illumina oculos meos ne vnquam obdormiā in morte, & dicat inimicus meus; præualui aduersus eū, Psal. 12. v. 4.

CCXXVII. MEDITATION.

Regard favorable de Iesus sur saint Pierre.

Iesus ayant esté déclaré par la commune voix du Conseil coupable de mort, sort la porte de la sale du Pontife, d'où il regarda saint Pierre. Ses yeux sacrez, les fidelles messagers de son cœur se transportent incontinent où l'excez de son amour les rait. Il est vray que les yeux de son esprit font des impressions beaucoup plus puissantes que ceux de son corps. Ces yeux, dis-je, dont les saintes paupieres, ainsi que dit Dauid, interrogent les enfans des hommes, décochent des rayons amoureuxment diuins comme autant de flèches aigues qui percent le cœur

33. Marty. Et conuersus Dominus respexit Petrum. Luc. 22. v. 61.

278 *Medit. de la Passion de N. Seigneur*,
de Pierre, & comme autant de charbons ardens qui iettent dans sa poitrine criminelle vne triste & cuisante desolation. O force de l'amour de Iesus ! que tant d'iniures, & de mépris, de soufflets, de crachats, de coups, d'opprobres, de blasphèmes & d'angoisses ne sçauroient empeschet que s'oubliant soy-mesme, il ne perce au trauers pour auoir pitié & pour aller au secours de son Apostre. Diuin Sauueur, est-ce ainsi que vous estes tout yeux pour ce renieur, & que vous en voulez perdre l'usage pour ne prendre compassion de vos propres miseres ? Sera-t'il vray que nos pechez vous feront plus de mal que toutes les peines que vous souffrez, soit au corps, soit en l'esprit ? Ame fidele, si vous le considerez attentiuement dans la posture qu'il tient en regardant saint Pierre ; ses yeux vous forceront sans doute de sortir de vous-mesme & des creatures, pour le suiure autant par imitation que par compassion, dans les pratiques genereuses des vertus de patience, d'humilité, de modestie & d'amour. Respondes maintenant si vous l'aymez ou non. Ce sont ses yeux diuins qui vous le demandent au milieu du silence profond de sa langue & durant l'affliction plus qu'excessiue de son cœur.

CCXXVII. MEDITATION. 33. Mer-

Saint Pierre fuit l'occasion dès que Iefus l'eust ^{credy.}
regardé amoureuſement.

Saint Pierre ne ſe ſent pas bien aſſeuré , ^{Et egreſſus}
ſtandis qu'il ſera dans le lieu de ſon ^{foras Petrus}
mal-heur , & avec les meſmes perſonnes ^{ſenit ama-}
qui ont ſeruy d'occasion à ſa cheute. En ^{re. Luc. 22.}
cela il ne ſ'appuye pas ſur ce qu'il eſt puis-
ſamment gagné par les regards fauora-
bles de ſon Maïſtre , duquel les yeux ſont
deux viues ſources de graces qui ſ'épan-
dent en ſon ame avec vne abondance pro-
digieufe. De vray , les aydes de Dieu nous
preſeruent du mal , elles ne nous y préci-
pitent pas. Le deſſein du Ciel en ſes fa-
ueurs , c'eſt de nous donner de la crainte
& de nous guerir de la préſomption. De
maniere que la protection ſurnaturelle
fuit ceux qui ſe preſentent à l'occasion , &
qui y prennent de la complaiſance ; Elle
ſ'arreſte au contraire ſur les ames qui ſ'en
détournent à ſon abord , & qui ſ'en reti-
rent promptement quand elles ſ'y ſont
engagées par mal-heur. C'eſt ce qui eſt
cauſe que ſaint Pierre ne differe pas ſa
retraite ; il venoit d'apprendre à ſes pro-
pres dépens , que l'eſprit de Dieu ſ'en re-
tourne auſſi viſte qu'il ſ'eſt préſenté , &
que ſes yſſuës ſont autant incertaines
que ſes approches. Il inspire & ſouffle
où il veut , & on ne ſçait où il va. Ame
fidele , voulez-vous ſçauoir pourquoy les
lumieres ſaintes de la grace qui auoient

Velociter
currit ſer-
mo eius.
Pſal. 147.
v. 15.
Spiritus
vbi vult
ſpirat . &

289 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 nescis unde venit & quo vadat
Joan. 3. v. 8
 Non coronabitur nisi qui legitime certauerit.
1. Tim. 2. v. 5.
 illuminé des le commencement tant de
 brasiers de résolutions affectives en vostre
 cœur, ne persevererent pas ? c'est que
 vous differez l'exécution, & que prom-
 ptement vous ne vous quittez pas ny les
 creatures. Le combat legitime auquel l'on
 promet la couronne dépend de la perseve-
 rance : celle-cy, ne sera pas entiere que
 par la fuite de l'occasion ; & l'occasion la
 plus fascheuse de vostre perte, c'est vostre
 amour propre.

33. Iendy. CCXXIX. MEDITATION.

L'efficace des larmes de saint Pierre.

*Petrus fle-
 vit amare.*

*Luc. 22. v.
 6.*

*Fili pecca-
 sti? non ad-
 iicias iterū,
 sed de pri-
 stinis de-
 precate ut
 tibi dimit-
 tantur.*

*Ecclesi. 21.
 v.*

*Auribus
 percipe la-
 crymas
 meas. Psal.
 38. v. 15.*

CE n'est pas assez, de ne plus offenser
 Dieu : Il le faut encor prier qu'il par-
 donne les fautes passées, ainsi que nous
 l'enseigne le saint Esprit. Or la meilleure
 priere que nous luy sçaurions adresser, ce
 sont les larmes animées de la vie du saint
 amour. Nous ne lisons pas que saint
 Pierre en sa conuersion ait beaucoup prié
 pour ses pechez ; mais nous apprenons
 qu'il a pleuré amèrement. De vray, il n'y
 a pas de puissante éloquence qui declare
 mieux l'affliction de l'ame ou la peine du
 cœur, que les larmes. Vne seule dit plus
 que les longues harangues des paroless ;
 aussi sont elles plus disertes, plus agrea-
 bles & plus efficaces que toutes les lan-
 guages du monde, s'il en faut croire Dauid
 quand il prioit, qu'il pleust à Dieu de pré-
 ter à ses larmes l'attention fauorable de
 ses oreilles. Elles sont des prieres silen-
 cieuses,

tieuses, qui ont déjà mérité le pardon avant que l'avoir demandé. Elles sont des oraisons muettes qui gagnent la cause du pécheur, avant que l'avoir plaidée. Si elles l'emportent par leur crédit, elles n'ont pas moins de pouvoir par leur fidélité, au dessus des paroles qui peuvent tromper; au lieu que les larmes affectueusement douloureuses ne démentent jamais le cœur. Elles produisent dehors la totalité de l'affection, tandis que le discours demeure court pour représenter toute la pensée. Ame fidèle, votre contrition ne sera pas bien assurée, si les larmes ne luy font parler un autre langage que celui de votre langue & de vos lèvres. Dites comme le Prophète: A! A! A! Seigneur, Je ne sçaurois parler qu'en enfant. Vous avez besoin d'un Seraphim qui purge avec le charbon embrasé du saint Amour la bouche de votre cœur, pour le faire fondre ainsi qu'un torrent qui se dégele tout à la fois.

A, A, A,
Domine
Deus ne-
scio loqui,
quia puer
ego sum.
Jer. 1. v. 6.
Conuer-
te captiui-
tatem nostrā,
sicut tor-
rens in au-
stro. Psal.
125. v. 5.

CCXXX. MEDITATION.

Perséuerance de saint Pierre à pleurer son péché.

33. Ven-
dredy.

I Amais saint Pierre n'entendoit le chant du Cocq qu'il ne se souuinst que cet oiseau domestique estoit l'heureux & fidèle instrument de sa conuersion. Il en tiroit le suiet d'esleuer son esprit à la considération de la bonté de Dieu sur luy, d'admirer les amoureux regards des doux

*Petrus fle-
uit amare.
Luc. 22.
v. 62. ¶*

282 *Medit. de la Passion de N. Seigneur*,
yeux de Iesus, & de faire reflexion égale-
ment sur l'horreur de sa lâcheté, & sur
toutes les circonstances qui rendoient son
ingratitude criminelle avec tant de lai-
deurs. De maniere qu'il pleuroit presque
continuellement: & c'estoit avec tant d'a-
bondance, qu'il auoit les jouës sillonnées
des ruisseaux de ses larmes qui sembloient
iamais ne deuoit tarir. Helas! tout dor-
moit pour cét Apôstre; il n'y a que Iesus
& le cocq qui veillent en sa faueur; & ce
fidele oyseau n'eust pas veillé pour son
bien, si Iesus ne l'eust excité, & s'il
n'eust animé son chant des regards be-
nins de ses diuines paupieres. C'est vne
pratique aussi belle que profitable, que
celle de la meditation occasionnelle,
quand on se sert des choses qui se rencon-
trent par occasion pour s'eleuer en Dieu,
& pour produire des actes feruens de ver-
su. Il est honteux à l'homme Chrestien;
qu'il faille pour le faire sage que Dieu
l'enuoye à l'eschole des bestes; à la four-
my, pour apprendre la prudence au
ménagement de son salut; à l'abeille,
pour conuertir les amertumes des affli-
ctions en fruits delicieux de merite; &
au cocq pour le porter à la vigilance.

Vade ad
formicam,
ô piger.
Prov. 6. v.
6.

CCXXXI. MEDITATION.

33. Same-
dy.

*L'amour de saint Pierre pour Iesus ne met
pas de fin à ses larmes.*

*Petrus fle-
uit amare.*
LUC. 22. v.
62.

C'Est la marque d'une conuersion ve-
ritable quand l'on ne quitte pas la

penitence iusqu'à l'heure de la mort. Vn amour parfait en l'ame conuertie, est vn Iuge beaucoup plus rigoureux que Dieu: celuy-cy n'est pas si facile à pardonner que celuy-là. Iesus dit à la Magdeleine qu'elle s'en retourne en paix: neantmoins la haute dilection de cette genereuse Amante ne veut pas qu'elle iouisse de la paix qu'elle reçoit de son bon Maître, pour commencer vne plus rude guerre contre soy mesme. C'est ainsi que fait saint Pierres toutes les fois qu'il entendoit le chant du Cocq soit de iour, soit de nuict, il se iettoit par terre, où, prosterne dans vne posture desolée, il pleuroit amèrement pour demander pardon à Dieu de la faute laquelle il luy auoit remise avec vne si grande facilité. Iesus l'auoit-il pas confirmé depuis le grand Pasteur des ames, après auoir tiré par autant de fois qu'il l'auoit renié, des protestations seruantes d'un parfait amour? Auoit-il pas ensuite receu la plenitude du saint Esprit, que l'Eglise sainte nomme la remission des pechez? Il auoit souffert les persecutions avec ioye, pour auoir incontinent presché en public celuy qu'il auoit desauoié deuant peu de personnes: Toutefois il perseuera de pleurer iusqu'à la mort. Ame fidele, prenez le party le plus assuré; ne vous arrestez pas tant aux faueurs de Dieu ny aux pratiques de vos vertus; La penitence doit estre vostre chere & fidele esponse iusqu'à la fin de la vie.

Remittuntur tibi peccata, vade in pace.

Luc. 7. v.
48. 50.

Simon Ioannis diligis me plus his?

Dicit ei: Etiam Domine, tu scis quia amo te. Dicit ei: Pasce agnos meos.

Dicit eiterum: Diligis me? Ait illi: Tu scis quia amo te.

Dicit eiterio: Amas me? Cōtristatus.

Petrus dicit ei: Domine, omnia nosti, tu scis quia amo te.

Dicit ei: Pasce oues meas

Ioan 21. v.
16 17.



XXXIV. SEMAINE.

34. Dimanche. CCXXXII. MEDITATION.

*Aueuglement des Juifs qui cherchent un
Messie fait à leur humeur.*

*Si tu es
Christus, dic
nobis pa-
lam. Luc.
22. v. 67.*

N'Admirez vous pas aux Pontifes & aux Prestres de la Loy, la cruelle torture des méchans qui veulent auoir vn Dieu fait à leurs humeurs, qui obeïsse à leurs passions, qui soit riche d'agrémens pour leurs interets, & plein de complaisance iusqu'au point de ne les iamais vouloir contredire. Iesus ne paroïsoit pas sur la terre avec l'éclat extérieur que ces malheureux Juifs s'estoient persuadez. Ils ne voyoient pas en luy de puissance capable de les délivrer de l'Empire des Romains. Leurs pensées demeuroient attachées à des pompes mondaines, à des richesses de la terre & à des benedictions temporelles, sans faire reflexion sur les graces spirituelles, sur l'éternité de la gloire, & sur la redemption des ames qu'il estoit venu apporter au monde, en la qualité de leur veritable Messie. Ils assemblent donc leur conseil pour la derniere fois, & ils luy disēt: Veux-tu tousiours tenir nostre esprit en tourment? Si tu es le Christ, dis-le nous franchement vne bonne fois. Helas! respond-

il, que gagnerois-je de vous le dire ? vous n'estes pas en disposition de me croire, ny en resolution de me déliurer. Ame fidele, Iesus ne plaist pas à tout le monde dans ses pauvretez & dans ses bassesses, vn chacun le veut à sa mode. Il faudroit qu'il fust vn Prothée, transformé en autant de visages, de postures & d'agréemens comme il y a d'hommes sur la terre. Iesus est vnique, il ne se diuise pas ; son Pere ne souffre pas qu'il soit partagé. Receuez-le en la forme qu'il a pris dans ses miseres, pour l'embrasser tel qu'il sera dans l'éternité de ses grandeurs.

*Diuisus est
Christus ?
1. Cor. 1. v.
13.*

CCXXXIII. MEDITATION. 34. Lundy.

*Les grandeurs de Iesus ne sont pas
passageres.*

IL n'y a rien de si dangereux en matiere de Religion que de se laisser préoccuper l'esprit par quelque persuasion humaine. Pour croire, l'on ne doit pas prendre auis des sens, ny consulter la raison. Le iugement commun doit estre recusé comme suspect, quand il est question de recevoir les veritez qu'il ne sçauroit comprendre. Autrement, c'est auoir des pensées bien basses de la Diuinité, ainsi qu'auoient les Prestres & les Docteurs de la Loy, touchant la personne sacrée du Messie, en laquelle ils ne reconnoissoient pas de grâdeur que celle qui peut paroistre en la Majesté du plus puissant Roy de la terre. C'est ce qui fait qu'ils ont de la peine à

*Si tu es
Christus, dic
nobis pa-
lam. Luc.
21. v. 67.*

286 *Medit. de la Passion de N. Seigneur*,
souffrir que Iesus qui n'auoit rien de sem-
blable quant à l'exterieur, prenne la qua-
lité tres-auguste de Christ. Ames saintes,
eussiez-vous voulu d'un semblable Iesus,
dont le Royaume n'eust esté composé que
de plaisirs, de richesses, de puissance & de
gloire passagere? Sans doute en perdant
beaucoup de merites & de témoignages
rauissans de son amour, il ne vous fust

rien demeuré que le desespoir final. Em-
brassez donc le rebut des Iuifs, le scan-
dale des Prestres de la Synagogue, &
l'auersion des Docteurs de la Loy, en
l'estat desolé qu'ils vous l'abandonnent.
Pensez que la premiere opinion est com-
me la premiere teinture d'un drap de
soye qui ne se perd pas facilement. Sus-
pendez vostre iugement pour donner
lieu à la verité de laquelle ie mensonge
prend souuent l'apparence. Trop sou-
uent encore, ce que l'on pense vne droi-
cture, est un pernicleux dereglement. De
ce mal-heureux principe prouiennent
des suites tres-dommageables, qui ont
fait errer beaucoup de saints Personna-
ges, non seulement en ce qui regarde
la vie ciuile & spirituelle, ç'a esté mes-
me en matiere de Foy.

Hic est la-
pis qui re-
probat
est à vobis
edificanti-
bus, qui fa-
ctus est in
caput an-
guli, & non
est in alio
aliquo sa-
lus *Act. 4.*
v. 11. 12.

CCXXXIV. MEDITATION.

34. Mar-
dy.

Les souverains Pontifes, les Prestres, les Docteurs de la Loy, & le Conseil en Corps conduisent Iesus devant Pilate.

L'Oppression de la justice contre Iesus est grande, puisque les mesmes Iuges qui auoient déclaré dans leur conseil qu'il estoit digne de mort, sont les témoins qui l'accusent, & les officiers qui le conduisent deuant le President des Romains. Ils vont en Corps, afin de l'obliger par leur presence à confirmer de son autorité la sentence de mort, qu'un conseil composé de personnes venerables auoit donné. Ne vous semble-t'il pas de voir marcher deux à deux ces septante Prestres ou Pontifes, Caïphe estant à la teste, & Iesus venant apres eux la teste nuë, la face ternie, les yeux battus, plein de honte, lié de cordes, & peut-estre chargé de rudes chaines, environné d'un grand nombre de satellites destinez à sa garde? Mon Dieu! quelle estrange procession est celle-cy? Est-ce ainsi donc que l'injustice triomphe de l'innocence, & que l'insolence des méchans fait vn abus sacrilege de son Dieu? Ame fidele, avec quels yeux, ie dis, avec quel cœur en pouuez-vous souffrir l'horreur? Ne perdez iamais de veüe vn spectacle si plein de douleur en l'ame de Iesus, pour vous en seruir lors que vous verrez que l'insolence des au-

Summi Sacerdotes cum senioribus & Scribis & vniuerso concilio, vincientes Iesum duxerunt, & tradiderunt Pilato. Matth. 27. v. 1.

288 *Medit. de la Passion de N. Seigneur*,
tres sera plus puissante que vostre inno-
cence, ou que leurs artifices l'emporte-
ront sur la iustice de ce que vous établif-
sez, ou de ce que vous défendez. Que
la confusion que l'on vous fait souffrir
deuant les creatures, forme en vous vn
theatre digne des yeux de Dieu & de
son amour.

*Spectacu-
lum facti-
sumus
Deo, An-
gelis & ho-
minibus.
1. Cor. 4.
v. 9.*

CCXXXV. MEDITATION.

*Oppression de l'innocence de Iesus par tous
les estats de la ville de Ierusalem, qui
se rendent parties pour le
faire mourir.*

*Et surgens
omnis mul-
titudine eo-
rum, duxe-
runt illum
ad Pila-
tum. Luc,
23. v. 1.*

*Dilexisti
iustitiam
& odisti
iniquita-
tem. Psal.
14. v. 9,*

*Ex ipso au-
tē vos estis
in Christo
Iesu, qui*

LA simplicité, la modestie & l'éga-
lité sont les plus riches parures de la
Iustice, afin qu'elle se fasse aymer des
bons, & qu'elle se rende redoutable aux
mauvais. Dites que la cause des Iuifs n'est
pas bonne, puis que tous les corps de leur
Estat s'assemblent à grande foule, pour
obtenir partie par autorité, partie par im-
portunité, & partie par menace, l'effet des
solicitations où les portoit leur enuie plus
qu'enragée, deuant le Tribunal de Pilate,
President estably par l'Empereur des
Romains. C'est ainsi que tout conspire
pour affliger l'esprit tout aymable de
Iesus; Il aimoit la iustice, dit David;
l'iniquité estoit toute l'auersion de son
cœur: Toutefois il considere que celle-cy
persecute la iustice, non pas tant comme
vne vertu qui contient la perfection de
la vie humaine, que comme residante

en sa source, en la personne qui est la iustice increée, dont la participation nous fait iustes deuant Dieu. Vous avez nié le Iuste, dit saint Pierre aux Iuifs, & vous avez mis à mort l'auteur de la vie. Ame fi-
dele, vous témoignez que vous ne tenez pas le party de la iustice, & que vous êtes l'ennemie du Iuste Iesus, quand vous employez tant de déguisemens, tant de feintes, de souplesses, & tant d'autres moyens artificieux pour reüssir, soit à vostre iustification, soit à vostre recommandation, soit aux autres affaires que vous entreprenez. Soyez modeste, naïue & égale, & vous emporterez l'impossible mesme.

factus est nobis sapientia à Deo & iustitia & sanctificatio.

1. Cor. 1. v.

36.

Vos autem sanctum & iustum negastis, & petistis virum homicidam donari vobis: autorem vero vitæ interfecistis. Act. 13. v. 34. 15.

3. v. 14. 15.

CCXXXVI. MEDITATION.

Vains efforts de Iudas touché de repentir en voulant rompre le contract de la vente de son Maistre, de laquelle il rend l'argent.

34. Ieudy.

IL est bien probable que Iudas vendant Iesus aux Iuifs, auoit esperance, ou que ce sacré Sauueur s'échapperoit de leurs mains, ou qu'il satisferoit le Prince des Prestres par la puissance de ses raisonnemens: De maniere, que voyant que le Conseil l'auoit iugé digne de mort, & que l'on en sollicitoit l'exécution deuant Pilate, de l'autorité duquel elle dépendoit; étant touché de repentir, tâche par tous moyens de rescinder le contract de la vente de son Maistre. Pour cela, il rend les

Videns Iudas qui eum tradidit, quod damnatus esset: poenitentia ductus restitit triginta argenteas. Matth. 27.

v. 9.

Decorum
pretium
quo appre-
tiatus sum
ab eis? Zac.
11. v. 13.

trente deniers qu'il auoir receus. Helas !
trente deniers sont-ils le prix d'un Dieu ?
Ah ! que de Princes & de souverains Mo-
narques eussent volontiers donné tous
leurs Estats, pour jouyr de l'honneur de
le tenir ou de le voir seulement ? Ame fi-
dele, le cher Iesus ne se vend pas ; la con-
uention en seroit iniuste ; il est au dessus
de toute appretiation : c'est le Pere ce-
leste qui le donne aux humbles, aux pau-
ures d'esprit, & aux cœurs qui sont ex-
cessiuement amoureux de luy : ne pensez
pas l'auoir à d'autres conditions. Mais
tandis que vous pleurerez l'affliction de
l'ame de ce diuin Redempteur que l'on
met à vn si vil prix ; Apprenez de Iudas
à ne regarder iamais ny le peché, ny l'im-
perfection par leur entrée ; que ce soit
plustost par leurs suites. Il est aisé de faire
& d'introduire le mal ; mais il est fort dif-
ficile de reparer le bien que l'on a ruiné,
soit en soy-mesme, soit en autrui, soit
pour le particulier, soit pour le com-
mun. L'interest tant de Dieu que du pro-
chain, que l'on ne scauroit restablir, est
assez souuent cause de rendre la peni-
tence sans fruct.

34. Ven-
dredy.

CCXXXVII. MEDITATION.

*Iudas n'omet qu'une circonstance pour ren-
dre sa penitence fructueuse.*

Penitentia
ductus re-
tulit trigin-
ta argenteos

O ! que la penitence est vne action
difficile pour la rendre veritable !
Iudas estant affligé demesurément de sa

trahison, fait restitution d'honneur à Ie-
sus, disant qu'il auoit méchamment tra-
hy le sang du iuste. Il rend l'argent du
contract sacrilege, avec toutes les precau-
tions les plus rigoureuses que l'on scauroit
prendre : car les Princes des Prestres ne
le voulant pas recevoir, il le remit au
Temple, d'où il auoit esté tiré premiere-
ment. Il dissuade, selon son pouuoir, ses
mal-heureux complices de leur entrepri-
se. Il s'estimoit indigne de viure après
auoir commis vne lâcheté plus que cri-
minelle, comme estoit celle d'auoir ven-
du & liuré son chair Maistre. L'vnique
circonstance de la confiance en la miséri-
corde de Dieu luy manqua : De manie-
re, que pressé par les tortures de sa pro-
pre conscience, & tous les mouuemens
n'estant pas animez de charité, il s'alla
pendre. Ame fidele, estes-vous pas hon-
teuse que le saint amour ne fait pas en vo-
stre cœur, ce que la synderese criminelle
produit de douleur dans le cœur du trai-
stre ? Quoy ! la nature triomphera-t-elle
toufiours de la grace à vostre confusion ?
& souffrirez-vous que la dilection surna-
turelle ait moins de pouuoir dans vostre
sein, que l'amour propre dans les ames
desesperées des damnez ? Diuin Iesus, c'est
assez, ie dis, c'est trop, que la trahison de
Iudas vous trouble dans le sacré Cenacle,
sans qu'il faille que son desespoir agran-
disse vos premieres douleurs, moindres
sans comparaison, que celles-cy qui vous
trauaillent au delà de ce que l'on scauroit
penser.

*principibus
Sacerdotum
dicens : Pec-
catis, tra-
dens sangui-
nem iustum.
Matth. 27.
V. 3. 4.*

*Iesus tur-
batus est
spiritu, &
dixit: Quia
vnus ex
vobis tra-
det me.
Ioan. 13. v.
21.*

34. Same- CCXXXVIII. MEDITATION.
dy.*Le traistre est mauuais ménager en l'affaire
de son salut.**Proiectis
argenteis in
Templo, re-
cessit. & a-
biens laqueo
se suspendit.
Emerunt ex
illis agrum
figuli in se-
pulturam
peregrino-
rum.
Matth. 27.
v. 5.*

IVdàs fait plus d'honneur à son argent qu'à son ame & qu'à son propre corps. Il precipite celle-là dans les horreurs execrables de l'enfer, & il attache celuy-cy au premier arbre qu'il rencontre, où demeurant pendu & estranglé, il creua par le milieu, versant ses entrailles sur la terre. Voyla les effets funestes de sa conscience criminelle, avec laquelle il n'ose plus se presenter en la presence de son Maistre, ayment mieux se cacher dans les abysses des Demons, que de comparoistre devant la face venerable qu'il auoit baissée vn peu auparauant : De vray, il ne pouuoit souffrir la vie avec tant de tourment & de confusion. Quant à l'argent, il le met dans vn lieu sacré, d'où il fut retiré & employé à l'achapt d'un champ qui seruiroit de cimetiére aux Pelerins. Dieu contre l'intention des Prestres de la Loy, ne veut pas qu'il demeure rien d'infructueux, de tout ce qui touche la personne de son Fils. Voyez le peu de profit que Iudas a tiré de ce qu'il estoit vn habile politique, vn sage mondain, & vn homme d'affaires. Le mal-heureux ne peche pas contre les maximes de la prudence humaine, il manque du costé de la Sagesse diuine. Ame fidele, sçachez que vous ne gagnerez pas plus que luy, de ce que les

hommes auront admiré vostre conduite , & louié vostre iugement dans les pratiques du siecle, si vous manquez de la bonne raison pour les affaires de l'éternité. Puis que la vie du Chrestien est vn pelerinage sur la terre , souspirez sans cesse , & cheminez à grands pas vers le Ciel. Estes vous pas morte au monde? Auez-vous pas enseuely le vieil hôme dans le Baptesme en la mort de Iesus , qui vous a acquis avec le prix de son sang cette trop heureuse sepulture dans le champ de l'Eglise? L'abregé donc de toutes les maximes Chrestiennes , c'est mourir à la terre pour viure au Ciel ; c'est échanger le temps pour l'éternité.

Non habemus hic permanentem ciuitatem, sed futuram inquirimus. Obsecro vos tanquam aduenas & peregrinos. 1. Pet. 2. v. 11. Consepul-ti enim sumus cum illo per baptismum in morté : vt in nouitate vitæ ambulemus. Rom. 6. v. 4.



XXXV. SEMAINE.

CCXXXIX. MEDITATION.

Le President demande à Iesus s'il est Roy.

35. Dimanche.

Pilate voyoit assez par le procedé des Pontifes , que la passion & non pas la raison , l'enuie & non pas la iustice , les auoit portez à vouloir perdre le sacré Redempteur : Neantmoins considerant que le principal poinct de leurs accusations regardoit l'autorité souueraine de Cesar , il l'interroge s'il estoit vray qu'il fust Roy , ainsi que les delateurs s'efforçoient de le persuader. Iesus auoüe que ouy , avec beaucoup de naïueté ; mais que sa Monarchie n'estoit pas ennemie

Iesus autem stetit ante praesidem: & interrogauit eum praeses, dicens: Tu es Rex Iudaeorum? Matth. 27. v. 11.

294 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 de la souveraineté de l'Empereur des Ro-
 mains, qu'elle l'appuyoit au contraire ;
 qu'il enseignoit aux sujets l'obeyssance
 qu'ils sont obligez de rendre à leurs Prin-
 ces; qu'il estoit venu dans le monde pour
 leur en monstrier l'exemple, & de toutes
 les vertus. Que quant à luy, il faisoit vne
 profession bien differente des Monarques
 de la terre, sçauoir de pauvreté, d'humili-
 tité, de mépris des richesses, & d'aue-
 sion des honneurs : Ce qui faisoit voir
 que son Royaume n'estoit pas de ce mon-
 de : Qu'il estoit donc venu pour regner
 dans les ames icy-bas, par la grace, &
 par la gloire dans le Ciel. Ame fidele, c'est
 vous-mesme qui estes le Royaume de Ie-
 sus. Il est vray qu'il n'y sçauroit regner
 paisiblement que par l'amour saint & sa-
 cré. Benit soit l'Agneau, qui par son sang,
 par ses douleurs & par sa mort vous a
 conquis pour estre le Royaume de Dieu
 viuant, & consacré pour estre le Tem-
 ple auguste de sa gloire.

*Dignus es
 Domine
 accipere
 librum;
 quoniam
 occisus es.
 Redemisti
 nos Deo in
 sanguine
 tuo, & fe-
 cisti nos
 Deo no-
 stri regnū.
 Apoc. 5. v.
 9. 10.*

*Templum
 Dei sanctū
 est, quod
 estis vos.
 1. Cor 3. v.
 17.*

35. Lundy.

CCXL. MEDITATION.

*Iesus rend raison à Pilate de la nature
 de sa Royauté.*

*Tu dixisti
 quia rex
 sum ego.
 Iban. 18.
 v. 37.*

IESUS est Roy, non pas d'une façon
 humaine, c'est d'une manière diuine.
 Il ne veut pas auoir de sujets qui mettent
 au hazard leur vie pour sa conseruation:
 au contraire il s'expose courageusement
 & ioyeusement à la mort, pour les deli-
 uer de la tyrannie de Sathan qui s'estoit

emparé par vſurpation de l'Empire du monde. C'eſt ce qu'il veut exprimer, quand il remonſtre avec la douceur d'eſprit & de paroles qui luy eſt naturelle, que ſon Royaume eſtoit en ce monde, les Officiers de ſa Couronne & les Grands de ſa Cour viendroient tous prendre les armes pour ſa déſenſe, contre l'attentat ſacrilege des Juifs ſur ſa divine Perſonne. Cela n'empêche pas que toutes les creatures ne doiuent ſ'armer pour le ſecourir; puis que ſa Royauté pour eſtre plus divine, eſte auffi plus d'obligation dans leur eſtre propre, pour venir le ſervir à meſure qu'elles ont plus de dépendance de ſa Souveraineté. Ame fidele, voyez que les armes que ce Roy de gloire a pris pour vaincre ſes ennemis, ſont la foibleſſe, les douleurs & l'aneantiſſement. C'eſt avec la Croix, les clouds, les foiſiers, les crachats, les ſoufflets, les playes & les iniures qu'il pretend d'eſtre heureux au progrez des conquêtes. Quand ſerez-vous donc du nombre des vaincus? & quand leuera-t'il le drapeau de ſon amour en voſtre cœur, comme ſur une place qu'il a nouvellement conquiſe? Y avoit-il pas aſſez d'attraits en ſes yeux, aſſez de grace ſur ſes levres, & aſſez de charmes en ſon viſage, pour vous obliger de vous rendre à luy à diſcretion, qu'il ſuſſe qu'il prene ces autres armes ſi eſtranges, pour mettre à la raiſon la rebellion de voſtre volonté? O rebellion éponuvante du cœur humain, que tant de forces n'ont encore ſeu vaincre!

Si ex hoc mundo eſſet regnum meum, miniſtri mei vtrique decertarent, vi non tradere ludæis. Nunc autem regnum meum non eſt hinc. *Joan. 18. v. 36.*

35. Mardy. CEXLI. MEDITATION.

Le Royaume de Iesus n'est pas de ce monde.

*Nunc an-
tem regnum
meum non
est hinc.
Ioan. 18. v.
36.*

L'Adorable Redempteur n'estoit pas venu sur la terre pour faire la guerre aux autres Roys ; ce n'estoit pas à dessein de conquérir leurs Estats par la force des armes , ny de dilater son Empire , ny de contenter son avarice , ny encore d'assouvir son ambition , n'ayant rien de ces vices. Son office , & le principal employ de sa puissance , c'est d'enseigner la connoissance d'un Dieu , de declarer le mystere adorable de la Trinité , publier son amour en l'Incarnation , de nous donner sur l'exemple de sa vie des leçons ravissantes de toutes les vertus , & d'asseurer le droit qu'il a voulu nous acquérir par sa mort , d'estre ses enfans & ses heritiers. Voyla la verité de laquelle il est venu rendre témoignage. C'est pour cela qu'il est né au monde , qu'il a pris une vie souffreteuse , & qu'il est mort sur une Croix. Ame Chrestienne , que vous eussent seruy les autres veritez sans celle-cy , qui contient l'Evangile de vostre salut ; ainsi que parle le saint Apostre. O heureux Evangile ! ô agreable nouvelle ! laquelle nous a esté apportée du Ciel par un moyen si estrange ; annoncée avec tant de souffrance , rendue efficace par l'épanchement de tant de sang , & confirmée par une mort aussi honteuse que cruelle. Il n'y a donc pas de consideration ou d'affaire qui doive l'emporter

*Cum au-
dieris
verbum
veritatis,
Euangeliū
salutis ve-
stra. Ephes.
1. v. 13.*

*Quid enim
prodest
homini, si
mundum
universum
lucreretur,
animæ ve-
rò suæ de-
trimentū
patiatur ?*

porter dans vostre cœur, sur le dessein de vous sauuer. De vray, quel auantage pouuez-vous tirer de tous les autres biens; si avec leur iouissance vous y gagnez le dommage de vostre ame? Avec tout, vous perdez tout, si vous reculez l'ouurage de vostre perfection.

Aut quam dabit homo conmutationem pro anima sua? Matth. 16. v. 26.

CCXLII. MEDITATION.

35. Mercredy.

Iesus est venu au monde pour rendre témoignage de la premiere verité qui est Dieu.

Considerez que Dieu Éternel est la verité de laquelle Iesus est venu rendre témoignage dans le monde. Dieu est l'Essence premiere, la Bonté necessaire, la Puissance independante, la Sagesse primitive, la Beauté dans sa source increée, l'Amour en son centre & la souueraine Verité. Les autres veritez sont des purs mensonges, les amours des froideurs, les beautez des laideurs, les sagesse des faussetez, les puissances des foiblesses, les bontez des malices, & les estres des neants. Toute la vie de Iesus est vn Liure ouvert aux hommes & aux Anges, où ils viennent estudier l'Eternité, l'Infinité, l'Immensité, & toutes les autres grandeurs du Createur, dedans tant d'honneurs, d'aneantissemens, & de satisfactions, que ce sacré Redempteur rend à son Pere en sa cōception, en sa naissance, en ses actions, en sa Passion, & en sa mort. Ame fidele, si vous n'aymez pas Dieu, c'est que vous ne le connoissez pas encore : Et vous

Ego in hoc natus sum, & ad hoc veni in mundum, ut testimonium perhibeam veritati. Ioan. 18. v. 37.

298 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 ne connoissez pas sa perfection , parce que
 vous n'avez pas penetré avec autant d'a-
 mour que d'admiration dans les pensées ,
 dans le cœur, & dans l'esprit de Iesus. De
 l'abaissement du Fils , iugez de la gran-
 deur de la Maïesté de son Pere ; montez à
 l'excez de l'amour de celuy-cy par les ex-
 tremitez des douleurs de celuy-là. Diuin
 Sauueur , il y pouuoit auoir quelque su-
 iet d'excuse pour les hommes, quand vous
 disiez auant que de sortir du saint Cēna-
 cle : Pere tres-juste , le monde ne vous
 connoist pas : Mais depuis que pour l'ho-
 norer à l'égal de ce qu'il merite , vous
 avez voulu mourir sur vne Croix en vne
 maniere si estrange , nous sommes plus
 hideux que des Demons , si nostre igno-
 rance nous empesche de l'aymer.

Pateriuste,
 mundus te
 non co-
 gnouit.
Ioan. 17. v.
 35.

35. Ieudy. CCXLIII. MEDITATION.

*Iesus est la verité qu'il faut ouyr , qu'il faut
 adorer , & qu'il faut suivre.*

*Ad hoc ve-
 ni in mun-
 dum , ut te
 stimonium
 perhibeam
 veritati :
 omnis qui
 est ex veri-
 tate audit
 vocem meā.
 Ioan. 18. v.*
 37.

Contemplez que Iesus-Christ en ver-
 tu de sa production eternelle , est la
 verité qui dénomme Dieu veritable. Par
 sa naissance diuine & immanente , il ex-
 plique , il declare , & il manifeste en vne
 seule parole toutes les veritez créées & in-
 créées cachées dans l'entendement & dans
 le sein de son propre Pere , qui l'engendre
 sans commencement. De maniere que
 l'ame qui entend sa voix & qui luy donne
 sa creance dans la terre , tient le party de
 la verité , & par ce moyen rend à Dieu le

plus grand de tous les bonheurs qui sont dans le pouuoir des creatures, publiant que Dieu est la premiere & la souueraine Verité qui ne scauroit manquer. Ouy, c'est vous, adorable Sauueur, que ie dois entendre; Il vous a plû de venir dans le monde pour y former vne voix & vn langage duquel ie fusse capable. Tout ce qui procede de vous, porte témoignage que vous estes la verité. La sainteté de vostre doctrine, la perfection de vos conseils, l'innocence de vos commandemens, la puissance de vos Sacremens, l'autorité de vos miracles, les excès de vos douleurs, & l'aneantissement de vostre mort, ne font qu'une seule verité, qui comprend toutes les veritez del'éternité & du temps. Ame fidele, entendez cette verité, & croyez que tout autre party est rempli de mensonge & d'erreur. Neantmoins ie vous auiſe que c'est peu de croire, si vous ne signez vostre Foy, & si vous ne la confirmez par la fidelité de l'amour saint avec des effets qui correspondent à la grandeur de tant de hautes veritez que l'on vous a reuelées: autrement vous passerez deuant Dieu & deuant les hommes, ou pour menteuse ou pour folle. Menteuse si vous ne croyez pas, folle si vous n'exécutez pas.

Qui de terra est, de terra loquitur; Qui de cælo venit super omnes est. Et quod vidit & audiuit hoc testatur. Qui autem acceperit eius testimoniū signauit quia Deus verax est. Ioan. 3. v, 31. 32. 33.

CCXLIV. MEDITATION.

Pilate demande à Iesus ce que c'est que verité.

ENCORE qu'il n'y ait rien dans le monde de si aymable que la verité: toutefois il arrive par ie ne ſçay quel mal-heur,

A a ij

35. Vendredy.
Dicit ei Pilatus: Quid est veritas? Ioan. 18. 38.

306 *Medit. de la Passion de N. Seigneur*,
 qu'il n'y a rien de plus méprisé qu'elle.
 Les hommes luy font l'amour & la perfec-
 cutent ; ils sont passionnez de sa beauté &
 la font mourir. Il n'y a personne qui ne
 demande , Qu'est-ce que verité ? & tous
 refusent d'entendre ce qu'elle est. Ils ay-
 ment la verité luisante ; ils n'ayment pas
 la verité bruslante. Ils caressent la flaten-
 se , ils ont de l'aersion pour la serieuse. Ils
 desirent celle qui se produit , & haïssent
 celle qui les fait connoistre ce qu'ils sont.
 Ils veulent embrasser la verité, parce qu'ils
 cherchent la beatitude qui consiste en la
 jouissance de la verité : Mais ils la fuyent
 incontinent quand elle leur fait voir que
 le bon-heur dernier n'est pas dans l'assou-
 uissement de leurs passions, ny dans les dé-
 reglemens des plaisirs de la vie presente.
 Ame fidele , voicy cette verité dont Pilate
 n'est pas capable , & que les Iuifs veulent
 faire mourir en Iesus-Christ, parce qu'elle
 estoit contraire tant à leurs oeuvres qu'à
 leurs pretensions. Aussi ce diuin Sauueur
 dans l'Apocalypse , est monté sur vn che-
 ual blanc & reuestu d'une robe teinte de
 sang ; Il s'appelle le Fidele & le Veritable.
 Preparez-vous d'avoir vne semblable robe
 si vous joignez à l'innocence de vostre vie
 ces deux qualitez naturelles au même Ie-
 sus, qui vous a esté fidele iusqu'à la mort, &
 veritable iusqu'à l'éternité. Voila la verité
 que vous devez aymer ; elle ne vous trom-
 pera iamais : Elle éclaire & elle embrasse ,
 elle se decouvrira à vous , pour vous faire
 voir ce qu'elle est , & ce que vous estes.

Ecce equus
 albus , &
 qui sedebat
 super eum,
 vocabatur
 Fidelis &
 Verax ; Et
 vestitus e-
 rat veste
 aspersa sa-
 guine &
 vocabatur
 nomen e-
 ius , Ver-
 bum Dei.
Apoc. 19. v.
 11. 13.

CCXLV. MEDITATION.

35. Samedi.
dy.

Qu'est-ce que verité?

Pilate ayant ouy de la bouche sacrée de *Quid est veritas? Et cum hoc dixisset, iterum exiit ad Indaos.* Iesus, que la verité estoit tout son *Ioan. 18. v. 38.* Royaume, & qu'il en estoit le legitime Monarque; est curieux de s'informer des Grandeurs de cét Estat, dont le nom luy estoit inconnu. O President! si tu sçauois le don de Dieu, & qui est celuy-là que tu interrogés, tu attendrois la réponse, en laquelle tu apprendrois les merueilles ravissantes de son Royaume. En son estre, il est toute verité essentielles; en sa personne, il est toute verité notionnelle, qui le rend vne personne distincte des deux autres personnes de la Trinité, par vne appropriation merueilleuse digne de sa naissance, & qui ne sçauroit appartenir ny au Pere ny au saint Esprit. Le Pere, est appelé veritable, parce qu'il engendre la verité: Et le saint Esprit, est appelé Esprit de la verité, parce qu'il procede par voye de spiration amoureuse de la verité, qui est l'heureuse production du Pere, premier principe de toute verité, & le premier veritable. Voila Pilate le Royaume de la verité, où Iesus vit & regne avec Dieu só Pere en l'vnité du S. Esprit, par tous les siècles des siècles. Mais ce mal-heureux au lieu d'entendre la réponse, tourne le dos à Iesus; il va trouuer les Iuifs pour ouyr des mensonges. Ame fidele, parmy les ravissements de ce que vous venez d'entendre, ne

Aa iij

Corruit in
plateis ve-
ritas. *Isa.*
59. v. 14.
Deumtime
& manda-
ta eius ob-
serua: hoc
est omnis
homo.
Ecdesi. 12.
v. 13.

pleurerez-vous pas avec Prophete le mé-
pris honteux que l'on fait de la verité?
Helas! en la personne adorable de Iesus,
elle est humiliée iusqu'à la dernière extre-
mité. Et dans ce siecle mal-heureux, elle
est tombée par terre & foulée aux pieds
des hommes de toute sorte de conditions.
Craignez Dieu & faites sa volonté, &
voilà la verité. Ouy mon Iesus, voicy la
consommation, la ioye, la paix, le repos,
le silence au Ciel, si ie vous ayme en vous
& pour l'amour de vous. Apres cela le re-
ste n'est que mensonge.



XXXVI. SEMAINE.

36. Dimâ-
che.

CCXLVI. MEDITATION.

*Nulla min-
uenio in eo
causam.*

*Pilate proteste qu'il ne trouue pas de raisons
pour condamner Iesus à mort.*

Ioan. 18.
v. 38.

Popule
meus quid
feci tibi?
aut quid
molestus
fui tibi?
Responde
mihi. *Mich.*
6. v. 3.
Si non ve-
nissim, &
locutus

LA modestie, la tranquillité, avec la
douceur exterieure que Pilate remar-
qua dans les responses de Iesus, l'oblige-
rent de dire au peuple qu'il ne trouuoit ny
preuues ny raisons pour le condamner à
mort, publiant hautement son innocen-
ce. Cette persecution pleine d'iniustice,
est le suiet de la complainte que cet ayma-
ble Redempteur fait chez son Prophete:
Dis-moy mon peuple, que t'ay ie fait?
Reproche-moy si ie t'ay fâché en quelque
chose. Mais comme il dit en l'Euangile

de saint Jean ; Si ie ne leur auois pas procuré tout le bien que i'ay pû , ils ne seroient pas si coupables : Ah ! pour toute recompense de tant de graces , ils ont conceu de la haine & contre moy & contre mon Pere , pour accomplir ce qui est escript, Ils m'ont hay par pure malice, sans que ie leur en aye donné le suiet. Ouy, diuin Sauueur , si vous n'eussiez pas apporté sur la terre la connoissance de vostre Pere, si vous n'eussiez pas employé vostre puissance pour nous ouurir le Paradis , & nous enseigner les moyens d'y paruenir, l'on ne vous auroit iamais mis à mort. Sathan ne scauoit se persuader que Iob peust iamais prendre la resolution d'offenser Dieu , apres auoir receu de sa bonté tant de benedictions temporelles , dont il l'auoit comblé. Voicy ce que ce monstre de l'enfer n'a pas encore vëu , que les fa-
 ueurs incomparables de Iesus ayent seruy d'occasions aux Iuifs pour le faire mourir sur vn gibet. O parole execrable ! haïr Dieu sans suiet. Ame fidele, mesurez-vous, & vous verrez que vous faites moins d'usage que d'abus des graces de vostre Createur , & qu'assez souuent vous ne vous contentez pas de n'en pas vser , vous en tirez les occasions de vostre ruïne , & les armes pour luy faire la guerre.

fuissém e'is-
 si op'ia
 non fecif-
 sem in eis
 quæ nemo
 alius fecit ,
 peccatum
 non habe-
 rent. Nunc
 autem &
 viderunt ,
 & odesunt
 & me &
 Patrem
 meum. Sed
 vt adim-
 pletur ser-
 mo : &c.
 quia odio
 habuerunt
 me gratis.
Ioan. 15. v.
22. 23. 24.
25.
 Numquid
 frustra Iob
 timet Deū ?
 nonne tu
 vallasti eū
 ac domum
 eius , vni-
 uersamque
 substantiā
 eius per
 circuitum ?
Iob. 1. v. 6.
10.

36. Lundy. CCXLVII. MEDITATION.

*Iesus est de nouveau chargé d'avoir porté le
peuple à la rebellion en la Judée & en
la Galilée.*

*At illi in-
malefcebant
dicentes :
Communis
populū do-
cens per v-
niversam
Iudam, in-
cipiens à
Galilaa.*

Luc. 23. v.

5.

*Non veni
pacem mit-
tere, sed
gladium :
veni enim
separare
hominem
adversus
patrem
suum, &
filium ad-
versus ma-
trem suam
& inimici*

ADmirez que Iesus souffre que tous les voyages penibles que son amour luy avoit fait entreprendre, ayent seruy de suiet de calomnie aux Juifs, pour l'accuser deuant le President de l'Empereur des Romains. Ils alleguent, de crainte qu'il ne le renuoyast absous, qu'il avoit porté le peuple à la rebellion, ayant commencé par la Galilée. Le silence de Iesus est vn adueu de la verité de ce que l'on dépose contre sa personne tres auguste ; c'est toutefois en vn sens bien different de la pensée des Prestres & des Pontifes. Il touchoit les cœurs aux larmes, ô ! la douce émeute. Il portoit l'esprit à commander la chair, ô ! l'agréable sedition. Il gaignoit les affections pour les dégager de l'esclavage du peché & de la tyrannie des passions, ô heureuse rebellion ! Ses Predications estoient efficaces, & ses paroles amoureusement charmantes pour le salut, ô ! le ravissant Reducteur. Il declare la guerre au peché, à l'enfer, au monde, & à la chair. Il estoit venu, ainsi qu'il dit luy-mesme, apporter le glaive, separant l'homme d'avec ce qu'il a de plus cher dans la terre & dans son propre sein, afin de l'vnir sans milieu à la Bonté souveraine de son Pere, par vne toute-puissance &

& tres-douce operation d'amour diuinement transformant. Ame fidele, quand commencerez-vous cette guerre heureuse qui contient la veritable paix de l'esprit? Quand, dis-je, porterez-vous vostre volonte à la rebellion, contre tout ce qui peut retarder l'vnion ou plustost l'vnité qui vous rendra vn mesme cœur, vne même volonté, vn mesme esprit, & vne même chose avec Dieu?

hominis
domestici
eius. Qui
amat pa-
trem aut
matrem,
aut filium,
aut filiam
super me,
& qui non
accipit
crucem
suam, & se-
quitur me,
non est me
dignus.

*Matt. 10. v.
3. & seq.*

CCXLVIII. MEDITATION.

Pilate ayant appris que Iesus estoit de Galilee, l'envoya à Herode, qui en estoit le Roy.

36. Mardy.

Meditez que ce President en vsant ainsi, vouloit se déliurer de la sollicitation autant injuste qu'importune que les Iuifs employoient pour perdre Iesus-Christ. Mais le dessein de Dieu est bien different; c'est afin que toutes les puissances de la terre contribuent à l'agrandissement de la persecution que l'enfer pratique cōtre luy. Tandis que Iesus souffre de paroistre deuant ce Roy incestueux & sacrilege, viuant dans vn concubinage scandaleux avec la femme legitime de son propre frere, & ayant fait mourir le S. Precurseur, Herode se resioiit de le voir. Ah! qui ne se resioüiroit? Iesus est source de plaisirs aux Cherubins & Seraphins. Est-ce pas dans le sacré cellier de son sein, & sur les grâces de sa face diuine, que les Bie-

*Vt cognovit
quod de He-
rodis pote-
state esset,
remisit eum
ad Herodē.
Herodes
vero viso Ie-
su gavisus
est valde.
Luc. 23. v.
7. 8.*

B b

306 *Medit. de la Passion de N. Seigneur*,
 heureux prennent la réjouissance qui est
 le délicieux fruit de leur gloire? Toutefois
 Herode ne sçait pas en quoy consiste la so-
 lidité de la ioye véritable que l'on peut ti-
 rer de la présence de Iesus. Il desire depuis
 long-temps de le voir ; & le tenant en son
 Palais deuant ses yeux, il esperoit que
 pour luy complaire, il feroit quelque mer-
 ueille. Voila comment vne vaine curiosité
 est tout le sujet de la ioye de ce mauuais
 Roy, qui ne desiroit pas de le voir pour
 l'amendement de sa vie, & par ce moyen
 sauouer les douceurs rauissantes de la
 ioye que le Sauueur répand dans les ames
 parfaitement conuerties. Ame fidele, ne
 dites pas, Ha ! si ie l'eusse veu. Herode a
 eu l'accomplissement de ce mesme sou-
 hait ; Et qu'a-t'il fait ; sinon le mépriser,
 & s'en moquer avec toute sa Cour? Vous
 ne donnez que trop de presomptions que
 vous eussiez fait pis que luy, quand l'on
 vous voit traiter les choses saintes avec
 tant d'indifférence, communier avec tant
 de langueurs, & faire l'oraison comme
 par maniere d'acquit.

36. Mer-
 credy.

CCXLIX. MEDITATION.

*Il y auoit long-temps qu'Herode desiroit de
 voir Iesus.*

*Herodes ex-
 multo tem-
 pore erat cu-
 piens videre
 eum. Luc.
 23. v. 8.*

LA pureté avec l'humilité de l'es-
 prit sont les dispositions essenti-
 elles, pour se rendre digne d'ouïr Iesus-Christ.
 L'impureté est le naufrage de la Foy,
 & la Superbe est son précipice. Dieu s'é-

loigne des cœurs altiers, & il a de l'horreur d'entrer dans vne ame qui croupit dans les ordures de la sensualité. Herode est vn incestueux, puis que la femme de son propre frere luy sert de concubine : Il n'est pas moins superbe que vilain ; il a fait mourir le plus grand de tous les Prophetes, pour n'auoir sceu souffrir les auertissemens charitables de son salut par sa bouche : De maniere que la premiere parole de la verité, dont le Precurseur n'estoit que la voix, demeure muette en la presence d'un si mal-heureux Roy. De ces deux maudites sources, il arriue souvent que les personnes qui font profession de deuotion, sont languissantes en matiere de croyance, & que les Mysteres diuins font bien peu de saintes & de feruentes impressions tant de respect, que d'amour en leurs esprits. Dieu se retire par degrez & peu à peu, à mesure, ou que leur presumption s'agrandit, ou que leur pureté diminue. Il ne leur parle plus interieurement à l'oraison, ainsi qu'il auoit accoustumé, & ne traite plus avec elles dans le mesme train de la familiarité qu'il auoit commencée. Ame fidele, soyez humble & sainte, & puis avec le Prophete vous serez digne d'entendre les agreables susurres de vostre Dieu : il a des paroles de paix excessiue qu'il verse dans les Saints, dont la vie est vne conuersion continuelle de leur esprit & de leur cœur dans le sein delicieusement aymable de sa bonté.

Accedet
homo ad
coraltum,
& exalta-
bitur Deus.
Psal. 63. v.

7.
In maleuo-
lam animā
non intro-
ibit sapien-
tia, nec ha-
bitabit in
corpore
subdito
peccatis.
Sap. 1. v. 4.

Audiam
quid lo-
quatur in
me Domi-
nus Deus,
quoniam
loquetur
pacem in
plebem
suam, &
super san-
ctos qui
conuer-
tuntur ad
epr. *Psal.*
141. 1. 9.

36. Ieudy.

CCL. MEDITATION.

Iesus estant interrogé par Herode sur plusieurs points, ne respond mot.

Interrogatus autem eum multis sermonibus, at ipse nihil respondit. Sprevit autem illum Herodes. Luc. 23. v. 9.

VOyez les impressions differentes que le silence de Iesus laisse dans l'esprit d'Herode & de Pilate. Celuy-cy, quoy qu'il fust infidele & payen, est rauy d'admiration, quand il le void se taire parmy tant d'accusations insolentes : le Roy au contraire, quoy que Iuif & fidele, le méprise sans respect, lors qu'il ne dit mot en sa presence. Le Barbare rend honneur à la vertu ; & celuy qui croit en Dieu, se mocque d'elle. C'est la raison qui a retenu le sacré Sauueur d'aller voir Herode iusqu'à cette heure que le President l'y enuoye, & qu'estant arriué deuant luy en son Palais, il ne luy dit pas vne seule parole. Ses heureuses visites n'eussent profité que pour le rendre plus criminel ; & ses entretiens avec ses miracles, eussent seruy de raisons de sa plus grande condamnation. Saint Paul dit qu'il a vſé d'une condescendance toute détrempée de charité quād il n'est pas venu visiter les Corinthiens, qui fussent demeuréz moins excusables apres sa venue, qu'auparauant auoir receu ses diuins enseignemens. Il eust mieux valu à plusieurs de n'auoir iamais appris les hautes veritez de la perfection du Christianisme, & d'auoir ignoré beaucoup de graces de Dieu ; qu'après en auoir saouuré les douceurs,

Melius enimerat illis non cognoscere viam iustitiz, quam post agnitionem rectorum conuerſi, &c.

ne s'estre pas maintenus avec toute la fideleité qui deuoit correspondre à leur grandeur. Ame fidele, pensez combien d'Idolâtres font profit de ce qui sert ordinairement d'abus à beaucoup de Chrestiens, dont vn grand nombre sont, hélas ! persecuteurs de la vertu plus que les Payens. Et pleust à Dieu que quelques Religieux & quelques-vns de l'Eglise ne fissent pas la guerre aux bons, plus que les seculiers & les laïques. Ceux-cy admirent souuent ce que ceux-là foylent peut-estre aux pieds.

CCLI. MEDITATION.

Herode & toute sa Cour méprise Iesus.

CE n'est pas sans grande raison que l'Euangeliste a remarqué qu'Herode & son armée s'estoient moquez de Iesus-Christ : De vray, voicy vne furieuse maniere de combat. O cruelle guerre ! ô armée insolente ! dont les armes sont le mépris, les iniures, les brocards & les huées insolentes. Le champ de bataille est la grand' sale du Palais du Roy de Galilée. Les combatans sont ce Roy, les Grands de son Estat, ses fauoris, les courtisans, les officiers de sa maison, tous les soldats de sa garde, & les plus vils valets de ceux de sa suite. Tous ensemble (poussez d'vn mesme esprit prophane) par les insolences de leurs paroles, par les immodesties de leurs gestes, & par les dissolutions de leurs risées

36. Vendredy.

Spremit autem illum Herodes cum exercitu suo. Luc. 23. v. 11.

B b iij

310 *Medit. de la Passion de N. Seigneur;*
attaquent diuerſement, conſulément;
impetueuſement, à la foule, & à l'envy
des vns & des autres, le diuin Ieſus. Ce-
pendant au milieu d'une ſi cruelle perfec-
tion, il oppoſe pour ſa déſenſe le bou-
clier impenetrable de ſa patience d'une
trempe diuine, avec vne modéſtie rauif-
ſante, vne pudeur celeſte & vn ſilence
constant. Ils ont combattu contre luy, dit
le Prophete Ieremie, & n'ont point preua-
lu. Amie fidele, ſi vous eſtes véritablement
de la milice du ſacré Sauueur; ſuinez-le
dans la cour, dans la ſale, & dans les au-
nuës du Palais d'Herode, pour obſeruer
la contenance tant de ſon corps que de ſon
eſprit, combattant contre l'armée que cét
impie a dreſſée, non tant contre ſa vertu,
que contre ſa diuine perſonne. En y eſtu-
diant la poſture que vous deuez tenir en
vne ſemblable guerre, pleurez-y amere-
ment les mépris de celui que vous ay-
mez ſans pareil.

Bellabunt
aduerſum
te, & non
prauale-
bunt. *Ier.*
1. v. 19.

36. Same-
dy.

CCLII. MEDITATION.

*Herode ayant fait reueſtir Ieſus d'une robe
blanche, le rennoye à Pilate.*

*Et illuſit in-
duſum veſte
alba, & re-
miſit ad Pi-
latum. Luc.*
23. v. 11,

HERODE ne ſe contenta pas de mépri-
ſer Ieſus-Chriſt par paroles, il ſe
mocqua de luy par les œuvres, comman-
dant qu'on apportast vne robe blanche
pour l'en reueſtir, & qu'en cét habit nou-
veau on le reconduiſt à Pilate, afin qu'il
en ordonnast ainſi qu'il auſeroit. Encore
que cette robe fuſt belle & ſplendide, el-

le luy fut toutefois donnée en signe d'ignominie, comme qui feroit prendre vne chemise de riche toile à vn homme de haute condition, qui feroit amande honorable. Mais le Ciel a bien vn autre dessein que ce méchant Roy. Ne seroit-ce pas pour témoigner (ce qui arrive rarement & à bien peu de personnes) que celuy-là n'a rien pris des souilleures ny de la corruption de la Cour des Princes, qui a gardé le silence, ou qui a esté retenu en paroles en leur présence? Ne seroit-ce pas encore, par ce que le diuin Redempteur alloit briguer pour nous le Royaume des Cieux, tandis qu'il briguoit pour soy la Croix avec laquelle il nous vouloit rendre bien-heureux? O ravissant Pre-
 renseur! non pas du Consulat ny des autres charges publiques, ainsi que l'on faisoit anciennement avec la robe blanche; c'est des foyers, des espines, des opprobres, des cloudes & des tourmens. Nous avions besoin, dit saint Paul, d'un Pontife qui fust Saint, Innocent & séparé des pecheurs. Ame fidele, voyez ce que Iesus souffre du costé de son innocence. Ha! que d'estranges douleurs au milieu d'une si grande sainteté? La plus belle innocence n'est pas exempte de peine, la Croix & elle se compatissent ensemble, elles sont comme deux bonnes amies qui s'entre-
 font l'amour. Ne dites donc iamais Qu'ay-je fait pour tant souffrir? si vous estes mauuaise, vous avez bien merité la peine; si bonne, c'est pour cela mes-

Talis enim decebat ut nobis esset Pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus à peccatoribus, & excellior cælis factus. Heb. 7. v. 26.

312 *Medit. de la Passion de N. Seigneur ;*
me que Iesus & les plus grands Saints
ont esté affligez.



XXXVII. SEMAINE.

37. Diman-
che.

CCLIII. MEDITATION.

*Herode & Pilate deviennent amis à l'occa-
sion de Iesus.*

*Et facti
sunt amici
Herodes &
Pilatus in
ipsa die.
Luc. 23. v.
22.*

Considerez que Pilate homme Payen
fait conduire Iesus à Herode, qui
gardoit la Loy des Iuifs ; c'estoit par
figure de ce qui deuoit arriuer en sui-
te, sçauoir que les Chrestiens tirez de
la Gentilité, enuoyeroient des Predica-
teurs pour annoncer ce mesme Sau-
ueur au peuple Iuif, qui receuroit la gra-
ce de sa venuë par le ministration de ces
estrangers, principalement à la fin du
monde. Si tant le President des Romains
que le Roy de Galilée se reconcilient en
ce rencontre ; c'est que Iesus a voulu par
sa Passion estre la source de toute sorte
d'amitié veritable entre les hommes.
Ces deux mal-heureux ne se rendoient
pas dignes des graces surnaturelles, il
leur communique celle de laquelle ils
estoint capables, & qui est vn des grands
biens de la nature & de la société ciuile.

*Qui ali-
quando e-
ratis lon-
gè, facti*

Cependant par sa mort il assemble ce
qui estoit dispersé : ceux qui estoient é-
loignez ont esté approchez, & par l'vnité

de la Foy, le Iuif & le Gentil, le Grec & le Barbare ont esté liez ensemble, & sont deuenus vne mesme personne mystique en luy. Il n'a pas seulement esté l'arbitre de nostre reconciliation commune avec Dieu, il en a esté la cause & le merite. Ame fidele, admirez les auantages que nous apporte la Passion de Iesus, & donnez ordre qu'elle n'ait pas son effet à demy dans vostre cœur. Auisez que vostre heureuse reünion avec Dieu ne soit pas imparfaite, que vos résolutions à dompter vos passions, à fléchir la dureté de vostre humeur, & à adoucir les aigreurs de vostre esprit, ne soient pas languissantes. Ce seroit vne honte qui vous feroit rougir à iamais, si Herode & Pilate estant deuenus amys en vne circonstance de la Passion de Iesus, vostre cœur demeurant plus obstiné, vous manquez de vous reconcilier à vos freres d'un mesme Baptême, d'une mesme confession, d'un mesme Pere qui est Dieu, d'une mesme Mere qui est l'Eglise, & d'une mesme congregation ou famille:

estis prope
in sanguine Christi.
Eph. 2. v. 13
In vno spiritu omnes
in vnum
corpus baptizati sumus. 1. Cor.
12. v. 13.
Factus est
omnibus
obtemperantibus sibi,
causa salutis eterne. Heb. 5.
v. 3.

CCLIV. MEDITATION.

Pilate proteste de l'innocence de Iesus par le propre témoignage de ses ennemis.

Méditez que Pilate témoignant tant de bonne volonté pour la déliurancce de Iesus, confirme de plus en plus son innocence, & fait dauantage paroistre la malice des Iuifs avec la rage des souverains Pontifes. Ce President leur en fait

36. Lundy.

Eccce coram
vobis interrogans,
nullam causam
inuenio in
homine isto.
Luc. 23. v.
14.

314 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
le reproche quand il les prend à témoins,
que l'ayant interrogé en leur présence sur
toutes les charges qu'ils auoient appor-
tées contre luy, il ne s'estoit pas trouué
coupable en vn seul point. Rauissez-vous
de ce que les Idolâtres publient la sainte-
té de vostre Maistre, tandis que les Iuifs le
chargent de crimes horribles. Consoléz-
vous de ce que les Estrangers honorent sa
vertu, pendant que ceux de sa Nation
diffament son honneur, & que ceux-là
trauaillent plus à conseruer sa vie, que
ceux-cy n'employent de rage pour auan-
cer sa mort. La femme de Pilate enuoye
dire à son mary qu'il se garde bien de le
condamner; qu'en dormant elle auoit
beaucoup souffert à son occasion, qu'il
n'estoit que trop constant que c'estoit vn
homme iuste. Luy-mesme auoit desia dit,
qu'il ne trouuoit pas ny de preuues ny de
raisons pour le iuger: il se sert de l'autori-
té du Roy de Galilée, pour maintenir son
innocence contre ses ennemis. Quel mal
a-t'il fait? leur repliqua-t'il, quand ils
crioyent qu'on le crucifiast: Et parmy les
voix confuses de ces mal-heureux qui cou-
uroient la sienne, il persistoit tousiours
que Iesus estoit exempt de crime qui me-
ritast la mort. Ame fidele, c'est le dernier
mal-heur où vous puissiez tomber, si vous
auez moins de vertu que les Idolâtres, ou
si les connoissances surnaturelles ont
moins de vigueur sur vos resolutions,
que la lumiere naturelle sur l'esprit des
ennemis de Dieu.

CCLV. MEDITATION. 37. Mardy.

Pilate donne le choix aux Juifs pour la liberté de Iesus, ou pour celle de Barrabas.

Ces malheureux preferent le voleur.

Remarquez que Pilate ne neglige aucune occasion en faueur de Iesus, pour le deliurer des mains de ses ennemis. Il se souvient de la coustume des Juifs à la Feste de Pasque : ce qui l'obligea de mettre en balance le sacré Sauueur avec Barrabas seditieux, voleur & homicide, pesant que par cette comparaison il vien-
droit à bout de son dessein. Quoy les tenebres marchent de pair avec la lumiere ? & la source primitive de la vie des Eleus, n'est pas plus estimée que l'auteur de la mort ? Le des-honneur, la honte & le mépris que Iesus souffre dans ce rencontre ne scauroient pas estre representez : pleurez-en la douleur & l'iniure aussi-bien que la persuasion pernicieuse des Princes des Prestres qui sollicitent la populace de faire instance pour la liberté de Barrabas, & pour le crucifiement de cee adorable Redempteur. O ! que les iugemens des hommes sont contraires à ceux de Dieu, qui tient toutefois entre ses mains les pensées des méchans avec leurs œuvres, pour les dresser à sa gloire & les faire servir au bien des Eleus. Ame fidele, regardez vous en la personne de Barrabas : il estoit mauuais, & vous

Dixit illis Pilatus Quē vultis dimittam vobis, Barrabam, an Iesum qui vocatur Christus? At illi dixerunt: Barrabam. Matth. 27. V. 17. 21.

316 *Meast. de la Passion de N. Seigneur,*
 n'estes pas iuste : il faut que Iesus perisse
 & que vous soyez sauuée : il mourra , &
 vous viurez ; son corps sera chargé de
 tourmens , & son esprit accablé d'angois-
 ses, tandis que vous serez comblée de ioye
 & couronnée de gloire quant au corps
 & quant à l'esprit. C'est ainsi que la iusti-
 ce & la misericorde se sont embrassées en
 vostre faueur , & qu'elles demeurent en
 vn accord qui ne se rompra iamais , pour
 vous rendre heureuse. Cependant , sca-
 chez , s'il vous plaist , que vous n'estes
 pas de meilleure maison ny de plus grand
 merite que le Roy de gloire , quand l'on
 vous mettra au rang des moins dignes
 que vous , ou qu'on donnera la preferen-
 ce d'honneur à quelqu'autre qui ne vous
 égale pas en perfection.

CCLVI. MEDITATION.

37. Mer-
 credy.

*Les Iuifs declarent qu'ils ne veulent pas
 d'autre Roy que Cesar.*

*Non habemus regem
 nisi Cæsarem. Ioan.
 19. v. 15.*

*Dixerunt
 omnia li-
 gua ad
 Rhamnū :
 Veni &*

L'Aueuglement des Iuifs conspire en-
 tierement à leur ruïne : ils ne se con-
 tentent pas d'auoir fait choix de Barrabas
 à l'exclusion de Iesus ; Ils ne veulent pas
 aussi de luy pour leur Roy, encore qu'il
 leur apporte la vie. Ils ayment mieux
 Cesar qui leur donnera la mort , en la
 desolation de leur Ville , de leur Tem-
 ple & des choses saintes. Ils ont quitté
 l'olurier pour prendre la ronce , de la-
 quelle est sorty le feu qui les a deuorez.
 Voila comment Dieu se iouë de la pru-

dence de la chair : c'est ainsi , disie , que la Sagesse divine triomphe de la Politique des mondains , qui veulent regler leur Createur par les loix de la creature , & faire obeyr la Religion à leur interest. Ils méprisent les raisons eternelles pour se rendre les Idolâtres des sentimens humains , sans prendre garde que la verge d'Aaron , qui est la prudence de l'esprit , deuore les verges des magiciens de Pharaon , qui sont la figure de ceux qui se font nommer les forts esprits de la terre. Dieu permet par les adorables ressorts de son conseil , que ce qu'ils auoient employé de desseins , tant contre sa gloire , que pour l'auancement de leurs interests temporels , vienne seruir au contraire pour les precipiter dans les derniers mal-heurs du corps & de l'ame. Ame fidele , vous auez esté baptisée pour estre Chrestienne & non pas pour estre politique. La prudence de la chair donne la mort ; c'est assez vous dire que celle des Iuifs fait mourir vostre Iesus : Mais contre leur intention , il est leur Roy ; & eux sont ses vils & mal-heureux esclaves dans les Enfers pour toute l'éternité.

Imperant
bis, &c.
Egrediatur
ignis de
Rhamno ,
& deuoret
Cedros i-
bani. *Iudic.*
9. v. 14. 15.

Demorauit
virga Aa-
ron virgas
eorum.
Exod. 7. v.
12.

Prudentia
carnis
mors est.
Rom. 8. v.
6.

57. Ieudy.

CCLVII. MEDITATION.

*Les Iuifs disent que Iesus doit mourir selon
la Loy, attendu qu'il establiſſoit qu'il
estoit Fils de Dieu : ce qui espou-
uante le President.*

*Secundum
legem debet
mori, quia
filium Dei
se fecit. Cū
ergo audis-
set Pilatus
hunc ser-
monem, a-
gis timuit.
Ioan. 19. v.
7. 8.*

*Non habe-
res pote-
statem ad-
uersum me
vllam, nisi
datum tibi
esset desu-
per. Ioan.
19. v. 11.*

VOicy de vray ce qui est remply de merueilles. Les Iuifs entendans dire à Iesus qu'il estoit Fils de Dieu, se portent à des insolences extrauagantes contre la personne tres-auguste : au contraire, Pilate l'ayant ouy de leur bouche, fut saisi de crainte respectueuse, & demeura plus estonné qu'auparauant. Cét aymable Sauueur considerant en ce President vne si belle disposition, l'auertit qu'il ne se doit pas scandaliser de l'estat déplorable où il le voit en la posture d'un criminel, accablé de miseres deuant son Tribunal pour estre iugé. Vous n'auriez pas, luy dit-il, de pouuoir sur moy, si vous ne l'auiez receu du Ciel. Dieu vous permet ce que vous faites, & veut que i'endure ce que vous commandez que ie souffre. Ame fidele, pensez, que comme il n'y a pas de plus grand défaut en la iustice que l'autorité ; il n'y a pas aussi de plus pernicieux abus que le mauuais vsage que l'on en fait. C'est à la iustice de commander, & à l'autorité ou puissance d'excuter. L'on renuerse donc l'ordre quand la iustice est contrainte d'obeyr & de plier à l'autorité, au lieu d'aller deuant & ordonner. Partant, prenez garde si vous

avez quelque pouuoir, de ne le iamais employer qu'apres que la raison accompagnée de la prudence & de la iustice l'aura dit. Encore faut-il que le pouuoir dans l'exécution demeure tousiours entre les mains de ces deux assistantes. Helas ! c'est cette autorité ou puissance fatale dégar-
nie de sagesse & de droicte, qui fait mourir Iesus. Ha ! le rauissant raisonnement, lors que quelque chose vous incommode : Vous n'auriez pas de pouuoir sur moy, si ainsi le conseil d'en haut ne l'auoit ainsi resolu depuis l'éternité.

CCLVIII. MEDITATION.

37. *Vendredy.*

Pilate dit qu'il veut amander Iesus en le condamnant au fouet.

Hélas ! Diuin Sauueur, quel amandement ? Il veut vous détruire. Ce n'est pas vous reformer en mieux, que vous rendre la plus hideuse creature du monde. Vous défigurer n'est pas vous perfectionner ; si ce n'est que nous disions que vostre desolation c'est vostre embellissement ; & que vous donniez la consommation de vostre amour pour nous, lors que les tourmens vous consomment & que les douleurs vous ruinent. Je me trompe ; ce n'est pas vous que l'on perfectionne, c'est moy. L'on forge sur vos espaules precieuses, comme sur vne diuine Enclume le Chrestien à coups de fouets & de verges que l'on y va décharger sans nombre. C'est pour y ruiner les rouilles du peché ;

*Emenda-
tum ergo
dimittam
illum. Luc.
23. v. 16.*

320 *Medit. de la Passion de N. Seigneur ;*
 pour y détruire la figure du vieil Adam, &
 me reſtablir en vne meilleure forme par
 la grace ſurnaturelle. Les Sculpteurs pour
 faire leurs images oſtent de leur eſtoffe ;
 ils ne les perfectionnent pas en y en adjou-
 ſtant, c'eſt en diminuant. Ame fidele,
 ſouffrez donc que l'on tire de vous le ſu-
 perflus, ſi vous deſirez deuenir vne nou-
 uelle creature en Ieſus-Chriſt. Ha ! que
 vous ſeriez heureuſe, ſ'il auoit agreable
 de vous plonger en ſon ſein dans la four-
 naiſe embrasée de ſon amour paſſant,
 pour y bruſſer tout ce que vous retenez de
 la nature. Là, ſans doute, vous le prierez
 que ſi ce n'eſt aſſez pour vous faire acque-
 rit la pureté qui ne ſçauroit rien ſouffrir
 que luy ſeul ; il vous preſſe ſur l'enclume
 d'une genereuſe patience, avec les coups
 de marteaux de diuerſes tribulations.

37. Same-
dy.

CCLIX. MEDITATION.

*Pilate veut renvoyer Ieſus absous apres
l'auoir corrigé.*

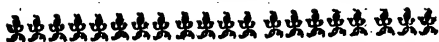
*Corripiam
ergo illum
& dimit-
tam. Luc.
23. v. 21.*

QUand le Preſident des Romains par-
 le de la correction de Ieſus-Chriſt,
 ce n'eſt pas qu'il preſende chaſtier ſon
 crime. Il auoit tant de fois publié ſon In-
 nocence, il l'auoit confirmée par le té-
 moignage d'Herode Roy de Galilée : ſon
 deſſein eſtoit donc d'aſſouir l'enuie plus
 qu'enragée de ſes ennemis. Mon Dieu !
 comment ſ'y prendra-t'il ? Helas ! il n'y
 a rien en Ieſus-Chriſt que l'on puiſſe ny
 corriger, ny amander, ny reſtablir en
 mieux

mieux ; c'est plustost en la personne des Iuifs & en nostre nature. Nos haines, nos insolences, nos vanitez, nos froideurs, nos impuretez & tant d'autres desordres estoient dignes de punition rigoureuse. Lors quel'on veut chastier quelque ieune Prince, l'on fouette deuant luy vn Page, que l'on charge d'auoir commis la mesme faute que luy : Il n'est pas ainsi à l'égard de Iesus ; il est le Roy de gloire, & on le chastie pour les crimes veritables de l'esclau. Que le throsne du Roy, disoit la sage Thecuite, demeure innocent, parlant d'Absalon à Dauid, duquel elle vouloit obtenir la grace ; & que moy & mon fils mourions au lieu de luy. Dieu a fait ne plus ne moins que le pere d'un enfant bien sage, qui ayant esté battu par le fils de son voisin que son pere ne corrige pas, prend le sien propre, quoy qu'innocent, & le fouette en la presence des deux autres à leur confusion. Ame fidele ; ne mourez-vous pas de honte ? Les insolences de vostre corps ont esté excessiues en tant de manieres ; & où sont les chastimens que vostre esprit comme bon Pere, seure quand il faut, a commencé d'employer pour le punir ? Cependant le Pere tout-puissant entreprend sur son Fils unique la rigueur des chastimens que vous auez meritez. Pere diuin, arrestez vostre bras, cessez vos vangeances ; ie ne desire plus flatter ma chair par vne condescendance trop cruelle.

In me, Domine mihi rex, sit iniquitas, & in domo patris mei. Rex autem & Thronus eius sit innocens.

2. Reg. 14. v. 9.



XXXVIII. SEMAINE.

38. Dimanche.

CCIX. MEDITATION.

Pilate fait saisir Iesus pour estre fouetté.

*Tunc ergo
apprehendit
Pilatus Ie-
sum, & fla-
gellavit.
Ioan. 19.
v. 1.*

ENfin Pilate n'ayant pû fléchir les Princes des Prestres & leurs adherans par la raison : entreprend de forcer leur compassion par vn acte de cruauté épouuantable. A ce dessein il commande que Iesus soit dépouillé de ses habits, & mis tout nud pour estre fouetté. Cette nudité sans doute luy a esté vn tourment le plus iniurieux de toute sa passion. C'est assez dire que sa diuine chair, l'ouurage le plus pur de Saint Esprit, est déconuverte deuant les yeux effrontez de tant de personnes insolentes de toute sorte de conditions. Michol ne sceut se contenir de reprocher à Dauid son mary sa nudité, quand il fautoit de ioye deuant l'Arche de Dieu ; mais il estoit reuestu d'un surpelis. Helas ! les Anges pour obeyr aux loix adorables de l'amour du sacré Sauueur, sont forcez de souffrir sa honte, & de ne pas venir cacher d'une nuée celeste leur Roy, qui les reuest en la gloire de la robe de l'Immortalité. Au moins, s'il estoit permis aux Seraphins d'estendre leurs ailes dessus. Son Pere souffre cette confusion, luy qui ne la scauroit souffrir

*Dauid erat
accinctus
Ephod li-
neo. Quā
gloriosus
fuit hodie
Rex Israël
discoope-
riens se &
nudatus
quasi
nudetur
vnus de-
seruis ! 2.
Reg. 6. v.
14. & seq.*

en l'enfant Prodigue; ayant commandé que l'on apportast promptement la chemise blanche, il le cache dans son sein en attendant. Voila comment ce Pere de misericorde & de Iustice, punit sur la nudité de son Fils vnique, les insolences effrontées de la chair des hommes abandonnez à l'impudicité par tant de manieres execrables. Ame fidele, ne mourez-vous pas de honte en regardant Iesus, & faisant reflexion sur les horreurs de vostre corps? Helas! ie ne sçay qui vous fera plus de pitié, ou qui vous fera plus rougir? Sera-ce le Sauueur, où si ce sera vous mesme?

CCLXI. MEDITATION. 38. Lundy.

Pilate commande que Iesus soit mis tout nud pour estre fouetté.

LA nudité de Iesus est tout nostre bon-heur, & son dépoüillement, nos richesses. Sa diuine chair, dont l'innocence se ressent de la pureté du principe où elle est vnie personnellement, est mise toute nuë; afin de restablir à la nostre la sainteté qu'elle auoit perdue. La honte de cet aymable Sauueur nous deliure de la confusion que nous auons meritée de souffrir au dernier Iugement & dans les enfers: cependant nous-nous reuistons de luy-mesme par la grace, en laquelle sont les arrhes de l'esperance que nous en serons reuestus en sa gloire. Ha! mon Iesus, que vous auez bien

Tunc ergo apprehendit Pilatus Iesum, & flagellauit. Ioan. 19. v. 1.

Ecce nos reliqui.

Cc ij

mis om-
nia, & secu-
ci sumus
re. *Matth.*
19. v. 27.

324 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
peu de Disciples veritables. Saint Pierre
se vantoit qu'il auoit tout abandonné
pour vous suivre plus à l'ayse, & pour
vous aimer avec moins d'empeschement;
il a toutefois retenu ses habits : mais vous
ne vous estes rien reserué, que ce que
vous auez apporté avec vostre naissance,
ie veux dire vostre chair toute nuë; enco-
re la va-t-on déchirer, afin d'en épuiser le
sang. Ame Chrestienne, confessez que
vous estes bien éloignée de cette del-ap-
propriation si rigoureuse : Et quand vous
en seriez venue iusques-là ; que vous ser-
uira la nudité de l'exterieur, si vous n'a-
uez pas la pauvreté de l'esprit ? j'entends
le dépouillement de vostre propre amour,
que l'aymable Iesus demande de ses bons
amys, principalement & premierement.

38. Mardy.

CCLXII. MEDITATION.

Cruauté de la flagellation de Iesus.

*Tunc ergo
apprehendit
Pilatus Ie-
sum & fla-
gellauit.
Ioan. 19. v.*

IE s v s estant nud, fut attaché par les
mains à vn poteau avec de fortes cor-
des. Il y fut foüetté cruellement par les
soldats de la Cohorte, qui deux à deux le
battirent à leur tour à coups d'escourgées
& de verges, en toutes les parties de
son Corps. Ils entamerent sa chair plus
blanche que la neige ; ils la remplirent de
playes profondes, iusqu'à luy découvrir
les costes. Ils multiplierent vlcere sur vl-
cere, blessure sur blessure, douleur sur
douleur, iusqu'à faire vne playe continuée
de son Corps trempé du sang, qui misse-

loit de routes les parties depuis les pieds iusqu'à la teste. Voyla de vray vn prodige de cruauté qui n'a pas d'exemple dans la nature. Representez-vous vn champ couuert d'une riche moisson , ou vne vigne chargée de beaux raisins prests à vandanger , sur laquelle vne nuée grosse de tempeste viendrait se décharger , pour comprendre la desolation épouuanteable , que fait la décharge de tant de coups sur cette chair innocente. Le tourment qu'elle souffre est d'autant plus sensible , qu'elle est plus délicate. Comment ne seroit-elle pas plus viue à la douleur ? Elle est le chef-d'œuvre du saint Esprit , & la riche production de la diuine Marie , qui en aourny la matiere du plus pur sang de son cœur. Ame fidele , pendant que cecy se passe ; vous estes sous les diuines espaules de Iesus à l'abry des rigueurs de la iustice de son Pere. C'est à cette ombre que vous demeurez assise pour cueillir à vostre ayse les fruicts délicieux de tant de souffrances. Helas ! la discipline de vos crimes tombe sur luy , tandis que vous jouïssiez des douceurs agreables de la paix qu'il vous merite. Vous estes trompée , si vous pensez en jouïr sans peine. Vous en aurez autant que vous compatirez aux douleurs de vostre Maistre.

Sub vmbra
illius quem
desidera-
ueram se-
di , & fru-
ctus eius
dulcis gut-
turi meo.
Cant. 2. v. 3.

Disciplina
paciis no-
stræ super
eum. *Isa.*
53. v. 5.

38. Mercres-
dy.

CCLXIII. MEDITATION.

*Donneur d'esprit & de corps en Iesus-Christ
durant sa flagellation.**Tunc ergo
apprehendit
Pilatus Ie-
sum & fla-
gellavit.
Ioan. 14.
v. 1.*

VOicy vn theatre épouuantable de cruauté dans le Pretoire de Pilate , où l'on voit Dieu tout-puissant fait homme , lié nud à vne colomne , déchiré à coups de fouets & de verges , comme s'il estoit vn esclaue mal-heureux , que l'on auroit conuaincu d'estre coupable des plus horribles crimes du monde. Il ne dit mot, ô modestie rauissante ! Il ne se plaint pas, ô courage tout-puissant ! il ne soupire pas seulement , ny ne iette pas le moindre sanglot ; il ne dit pas, ny que c'est assez, ny que c'est trop ; il ne prie pas mesme les bourreaux qu'ils ayent pitié de luy , ô patience ! ô amour inuincible ! Au contraire , plus ferme que le poteau qui le tient arresté avec des cordes , il reçoit sans se mouuoir aucunement , autant de coups & en la maniere que l'on veut. O grandeur adorable de cœur ! vous ne retenez rien de la terre ; aussi n'estes-vous pas du ressort de la creature ; vous appartenez à vn ordre diuin. Le mesme amour qui vous oblige de donner les mains pour estre liées à la colomne , vous les y fait tenir attachées iusqu'à ce qu'on veuille vous délier, Mystique Samson, les cordes des hommes eussent esté trop foibles pour vous tenir, si ceux de vostre charité ne vous eussent arresté par des nœuds tout-puissans. C'est

l'amour qui vous dépouille, l'amour vous attache, l'amour vous estreint, l'amour vous rend immobile, l'amour vous fait presenter tout le corps, devant & derriere, à droit & à gauche, en haut & en bas. Enfin, l'amour vous oblige de dissimuler tant de coups parmy des douleurs excessives & des blessures tres-profondes sans nombre. Ame fidele, si vous comparez vostre vertu à celle-cy; il ne vous restera que de la confusion.

CCLXIV. MEDITATION. 38. Jeudy.

Desolation de la chair de Iesus en sa flagellation.

CONsiderez que la rage des Iuifs est d'accord avec l'amour du diuin Redempteur; l'un & l'autre ne scauroient se satisfaire que par des tourmens horribles, & des douleurs plus qu'excessives. Le Patriarche Iacob voyant la robe de Ioseph son cher enfant ensanglantée, ne veut pas mettre de fin à ses larmes. Qu'eust fait ce bon vieillard; & qu'eust-il dit, s'il eust veu son corps conuert de playes, & déchiré sans pitié par la beste cruelle qu'on luy a fait croire? çà, Ame fidele, avec quels yeux, mais plustost avec quel cœur pouuez-vous contempler la chair sacrée de Iesus, le Fils vnique de Dieu tout-puissant, le Roy de gloire, le cher Espoux des ames, & les delices de l'éternité & du temps, déchirée avec tant de brutalité? Encore auriez-vous compassion

Apprehendit Pilatus Iesum, & flagellauit. Ioan. 16. v. 1.

Tunica filij mei est; fera pessima comedit eum, bestia deuorauit Io seph.

Descendam ad filium meum, lugens in infernum. Gen. 37. u. 33. 31.

318 *Medit. de la passion de N. Seigneur,*
d'un chien que l'on auroit réduit en un si
piteux estat. Ha ! ingrate, il verse son
sang sans mesure, & vous n'avez pas de
larmes ? son affliction est excessiue, &
vous estes sans douleur ? Il n'y a pas
de partie saine ou entiere en tout son
corps, & vous n'en avez pas de pitié ?
Cependant voyez que vostre condition
est vostre colonne, à laquelle vous devez
estre attachée non pas avec les estreintes
de la necessité, c'est avec les cordons doux
& puissans du saint amour. La patience
generouse vous y doit donner de la ferme-
té, pour ne pas manquer de courage par-
my les coups affligeans des épreuves de la
tribulation, ainsi qu'il plaira à la bonne
Prouidence d'en disposer, soit de sa pro-
pre main, soit par le ministere des hom-
mes tant bons que mauuais, soit par le
moyen des Anges saints, & mal-heureux,
soit encore par tout autre instrument
créé.

CCLXV. MEDITATION.

38. Ven-
dredy.

*Iesus en sa flagellation est un theatre d'a-
mour & de pitié.*

*Apprehen-
dit Pilatus
Iesum &
flagellauit.
Ioan. 19.
v. 1.*

L'Homme se damnoit miserablement,
parce qu'il viuoit dans vne ignoran-
ce criminelle de la grandeur de l'amour
que Dieu auoit pour luy. Iesus est venu
au monde pour oster cét empeschement
du salut. A ce dessein, il expose son sacré
Corps pour estre battu iusqu'à cét excez
de desolation cruelle, qu'il deuoit mourir
plusieurs

plusieurs fois en la peine, si la Diuinité de la Persóne increée n'eust secouruë sa chair sainte & precieuse avec vne dispensation souueraine, par vn appuy surnaturel. Cét aymable Sauueur crioit autrefois qu'il estoit venu du Ciel pour apporter le feu sur la terre, afin de l'y allumer dans le cœur des hommes : Voyez-vous pas comment ces diuines flammes fument en ce sang precieux, qui découle tout chaud de ses playes, plus par la violence de l'amour sacré, duquel il est embrasé, que par les efforts des bras des bourreaux armez de rage ? Ame fidele, si vostre veuë n'est pas encore satisfaite, & si vostre cœur n'est pas entierement content; criez à ces barbares Satellites, qu'ils frappent avec plus de force, qu'ils donnent plus de poids à leurs décharges, qu'ils déchirent plus cruellement, & qu'ils approfondissent plus auant dans les premieres playes, iusqu'à ce que vostre cœur soit touché de pitié, outré de douleur, blessé de componction ; & que disant, c'est assez, vous confessiez qu'il n'y a pas d'amour semblable à celuy de Iesus, ny de malice pareille à la vostre. Oüy, adorable Maître, vous nous persuadez par autant de bouches, que vous auez d'ulceres, que vous nous aymez. Ces ruisseaux de sang sont autant de torrens de feu qui rauissent mes puissances, iusqu'au sein de vostre Pere, pour y adorer l'amour plus qu'excèsif qui l'oblige de nous donner son Fils au milieu de tant de miseres.

Ignem veni mittere in terram ; & quid volo nisi vt accendatur ?
Luc. 12. v.
49.

38. Same-
dy.

CCLXVI. MEDITATION.

*Satisfaction rigoureuse de Iesus par sa
flagellation.**Apprehen-
dit Pilatus
Iesum &
flagellauit.
Ioan. 19.
v. 1.*

L'Adorable Redempteur satisfaisant pour nos pechez, n'a pas voulu seulement auoir égard à la dignité de ses douleurs, dont le merite estoit infiny par l'vnion rauissante de sa Diuinité; Il a voulu mesurer ses peines au deuoir des hommes, pour la reparation de leurs crimes. Puis donc que tout le corps de la nature humaine estoit corrompu en tous ses supports; il estoit conuenable que Iesus, dont la Personne est Dieu meisme, fust couuert de playes cruelles depuis la plante des pieds iusqu'au sommet de la teste; & qu'il satisfist avec playe sur playe, avec blessure sur blessure, avec le cautere general pour la guerison d'une maladie vniuerselle. Ame Chrestienne approchez-vous de cét horrible theatre de vos crimes. Considérez-y la grandeur de vostre dette, le poids excessif du prix de vostre rançon, la valeur infinie de vostre salut; & dans la dignité souueraine de vostre redemption, apprenez la honte de vos ingrattitudes quand vous avez offensé Dieu. Ouy, la honte tres-auguste & immense du Createur est soietée pour les insolences plus que brutales des pecheurs. Nos pechez estoient sans nombre; c'est pourquoy les playes de Iesus sont mesurées à la

pour tous les jours de l'Année. 341

grandeur de nos offenses. Cela n'em-
pesche pas que vous ne deuiiez par l'ex-
actitude de l'imitation , accomplir en
vostre chair ce qui manque aux passions
de Iesus , pour parler le langage de saint
Paul ; afin qu'une si grande redemption
vous soit salutaire avec toute l'efficace de
son merite.

Adimple
et quæ de-
funt. Pas-
sonum
Christi , in
carnem
pro corpo-
re eius ,
quod est
Ecclesia.
Coloss. 1. v.
24.



XXXIX. SEMAINE.

CCLXVII. MEDITATION. 39. Diman- che.

*Iesus est dépouillé une seconde fois par les
Soldats , qui luy font prendre un
vestement de pourpre.*

SI Herode s'est moqué de Iesus , le
renouoyant reuestu d'une robe blan-
che ; les Soldats de Pilate pour en faire
un plus grand mépris , luy donnent
un vestement d'écarlate ou de pour-
pre , de la couleur de sa chair baignée
de son propre sang. C'est afin qu'à leur
tour , en se donnant du diuertissement ,
ils fassent passer pour insensé celui qui est
la Sagesse de Dieu-mesme. O Ciel ! ô
hommes ! ô Anges ! épouuantez-vous.
Le Createur est mis par les méchans au
nombre des fous. Toutefois il luy plaist de
paroistre dans cette posture , pour nous
rendre sages en verité. Cét habillement
de pourpre represente la chair innocente

Exultet
cum, chla-
mydem coo-
cinam cir-
comdedit
vult ei.
Matth. 27.
v. 28.

D d ij

Lauerunt
stolas suas,
& dealba-
uerunt eas
in sangui-
ne Agni.

*Apoc. 7. v.
14.*

Quare est
rubrum ve-
stimentum
tuum, &
vestimenta
tua sicut
calcium
in torcula-
ri?

Aspersus
est sanguis
eorum su-
per vesti-
menta mea,
& omnia
indumenta
mea inqui-
nauit. *Isa.*

53. v. 2. 3.

Libera me
de sangui-
nibus, De^o,
Deus salu-
tisme. *Pf.*

5. v. 16.

39. Lundy.

*Chlamidem
coccineam
circumdade-
runt ei.*

*Matth. 27.
v. 28.*

teinte plus de trois fois des torrens de son
precieux sang, afin de blanchir les ames
des Saints, avec leurs corps, que le S. Es-
prit appelle du nom d'Estoles ou de Che-
mises. Diuin Paraclet, & vous auguste
Mere, venez reconnoistre si c'est la Tu-
nique que vous avez donnée à ce cher
Enfant. Helas ! ce sont nos crimes qui
ont empourpré cette diuine chair, le ri-
che vestement de son ame sacrée. Mais
vous, cher Redempteur, dites-nous pour-
quoy vostre robe est rougie ? Est-ce pas
que vous avez foulé tout seul la triste ven-
dange de nos pechez ? Helas ! nous por-
tions le vestement sanglant ; Ce qui fai-
soit dire à Dauid : *Libera me de sanguini-
bus.* Vous l'avez pris de dessus nos espau-
les criminelles pour vous en couvrir ; &
en sa place, vous nous avez donné le vo-
stre precieux tout de sainteté. O ! man-
teau fatal, que tu caches de soucis,
d'ennuis & de détresses pour Iesus ! mais
aussi, combien de douceurs, d'amours &
de rauissemens me sont conseruez sous
cette courtine ignominieuse ?

CCLXVIII. MEDITATION.

Iesus est reuestus d'un manteau de pourpre.

Q Voy que les méchans entrepren-
nent, ils ne font rien souffrir à Iesus,
qu'avec beaucoup de mysteres. Encore
que leur dessein soit de contenter leur ra-
ge : tous leurs efforts neantmoins sont mé-
nagés par la bonne main de Dieu, pour

y faire adorer sa sagesse également avec sa bonté. Le manteau de pourpre nous apprend que pour paruenir au Royaume de la gloire, il faut beaucoup endurer de tourmens, & de hontes. L'on ne va pas au liét des delices du mystique Salomon que par vn escalier ou montée couuerte d'un tapis teint de pourpre. Je veux dire, qu'il est impossible de jouir des délicieux embrassemens de la diuine charité, que l'on n'ait auparauant passé par les rudes épreuues de diuerses tribulations réitérées, ainsi que nous voyons en la Personne de Iesus, qui n'est pas plustost sorty d'une peine qu'il commence d'entrer en une autre; la seconde deuenant autant ou plus fascheuse que la premiere. C'est dequoy il forme sa plainte, accompagnée des langueurs affectueuses de son amour. Ils ont, dit-il, adiousté de nouvelles douleurs aux premieres douleurs de mes playes. Voyez, Ame fidele, comment cet aymable Sauueur vous donne ses peines multipliées sans nombre, sans que vous puissiez voir encore la fin de leur accroissement, Par ainsi, comment parmy les afflictions de la vie, pourrez-vous iamais dire avec raison, que c'est assez?

Ascensum
purpu-
reum,
Cant. 3. v.
10.

39. Mardy. CCLXIX. MEDITATION.

*Les Soldats ayant fait vne couronne d'espines
la posèrent sur le Chef auguste
de Iesus.*

*Pleñentes
coronam de
spinis posice-
runt super
caput eius.
Matth. 27.
v. 29.*

IL est bien probable que sans l'auen de Pilate, les soldats pour faire plaisir aux Princes des Prestres & à leurs adherans, inuenterent vne nouuelle maniere de tourment aussi cruel qu'ignominieux. Ils plierent en forme de couronne ou de chapeau, des joncs marins entre-meslez de ronces, dont les pointes estoient longues, aiguës, fortes & penetrantes comme de grosses espingles, & les mirent sur le Chef auguste de Iesus. Ils les firent descendre iusques au milieu du front, elles estoient en grand nombre, elles perçoient la teste en toutes ses parties, sans exempter le cerueau où est la source des muscles & des nerfs; ce qui fait que le sentiment y est beaucoup plus douloureux. Il ne se peut dire la quantité du sang qui decoulant par ses cheveux & par sa barbe, remplissoit ses oreilles, son nez, sa bouche, & le reste de son visage avec vne desolation épouuantable. Dauid se plaignoit que ses pechez auoient inondé iusqu'à couvrir sa teste: Mais icy, l'impudence de nos crimes n'espargne pas le Chef adorable de Dieu Tout-puissant. C'est donc aujourd'huy que le peché doit prendre fin, attendu qu'il ne sçauroit monter plus haut, s'estant placé par les es-

spines, qui font les fruiçts & les peines, au dessus de la teste maiestueuse du Roy de gloire. Ame fidele, ie m'assure que vous ne leuerez plus la teste pour la porter au dessus des autres, depuis que cét adorable Chef plie sous les pointes cruelles d'un diadème honteux tissu d'espines.

LXX. MEDITATION. 39. Mer-

Iesus est couronné d'espines.

credy.

Est à vray dire à cette heure que la once rait la Royauté par preferen- l'oliuier & à la vigne: L'un & l'autre trop de douceur, pour contri- à tirer vne satisfaction rigoureuse de rsonne du diuin Sauueur, pour nos eez. C'est avec la couronne d'espines Iesus est declaré le Roy des ames: it avec ce Diadème également cruel & reux, qu'il fait les marches, qu'il bat, qu'il se rend victorieux, qu'il mphe & qu'il regne. O heureuses per- es! mais trop rigoureuses. pour le lempreur; vous m'avez ouuert les portes de la diuinité, les auenuës des secrets de l'éternité, les veines de la Sagesse increée, & les viues sources de la verité. C'est ce qui oblige ce cher Espoux des ames de dire à sa fidele, qu'elle luy ouure le porte de son cœur & de ses puissances: Ma teste, luy dit il, est remplie de rosée, & mes cheueux sont trempés des pluyes de la nuit. Helas! les tenebres de nos pechez ont remply cét adorable Sauueur des

Pleñentes coronam de spinis posuerunt super caput eius. Matth. 27. v. 29.

Dixerunt omnia li. gna ad Rhamnū: Veni & impera nobis. Iudic. 9. v. 14.

Specie tua & pulchritudine tua intende, prospere procede & regna.

Psal. 44. v. 7.

Aperi mihi, quia caput meū plenum est rore, & cin-

D d iij

336 *Medit. de la Passion de N. Seigneur*,
 ruisseaux de son sang, afin de répandre
 dans nostre sein les pleins torrens de ses
 graces. Mais que veut dire que les pointes
 de son Diadème sont baissées contre sa te-
 ste, & que celles des Roys sont dressées en
 haut ? celles-cy ne blessent pas ; celles-là
 affligent par excès. Ame fidele, il a vou-
 lu par cette maniere se faire nostre Roy, &
 nous donner droit de monter iusqu'à luy
 le Chef de la gloire, où parmy les espines
 qui nous appartiennent, nous trouuerons
 la grandeur des biens qui luy sont deus
 naturellement.

39. Ieudy.

CCLXXI. MEDITATION.

*Le couronnement de Iesus avec un Diadème
 d'épines.*

*Ploctentes
 coronam de
 spinisposue-
 runt super
 caput eius.
 Matth. 27.
 v. 29.*

*Non sunt
 condignæ
 passionēs
 huius tem-
 poris ad
 futuram
 gloriā
 quæ reue-
 labitur in
 nobis.*

*Rom. 8. v.
 18.*

Id enim

IESUS couronné d'espines a voulu san-
 ctifier par vn moyen si estrange les affli-
 ctions de la vie. Auparauant les plus gran-
 des peines n'estoient pas dignes de ia-
 mais pretendre à la recompense qu'on
 leur reserue dans le Ciel : à present, les
 douleurs les plus legeres operent au mi-
 lieu de nostre sein, vn poids éternel de
 gloire au delà de tout excès, ainsi que le
 dit le saint Apostre. Aussi est-il vray, qu'el-
 les sont maintenant inalienables de la
 Couronne du Roy de l'éternité. De ma-
 niere que si nous compatissons, nous
 regnerons pareillement avec luy. C'est
 pour cela que le Maistre diuin met les
 souffrances, les iniures, les larmes, les
 persecutions, & la mort mesme au nom-

bre des beatitudes, & que les saintes ames desirent de patir avec d'estranges ardeurs: De vray elles ont plus de desir d'attirer sur elles les afflictions, que les Princes du monde n'ont d'ambition de combattre pour agrandir leurs empires. S'il n'y a rien de plus auguste ny de plus diuin au Corps venerable de Iesus que son Chef; qu'y a-t-il de plus digne dans la terre, que les espines qui nous representent les diuerfes espreuues des tribulations avec lesquelles Dieu donne de l'exercice à ses meilleurs amys? Ame fidele, n'admirez-vous pas vostre cher Redempteur sous ce cruel Diadème? comme s'il y auoit plus de gloire en ce monde pour luy & pour nous, de patir que de iouyr? Vous ne deuez plus douter de cette verité, depuis que ce diuin Sauueur l'a établie sur sa diuine personne en la terre.

quod est momentaneum & leue tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æterni gloriæ respondetur operatur in nobis. *1. Cor. 4. v. 17.* Si tamen compati-mur, vt conglorificemur. *Rom. 8. v. 17.*

CCLXXII. MEDITATION. 39. Vendredy.
L'on fait vne farce de la Royauté de Iesus en sa propre personne.

VOicy de vray le dernier degré d'ignominie: elle ne pouuoit se prendre plus haut que de faire passer pour vn Roy feint & faquin, celui qui par le droit de sa naissance porte graué d'vn caractere diuin sur sa cuisse, le titre veritable de Roy des Roys, & de Souuerain de tous les Monarques de la terre. Voyez comment il est exposé publiquement à la risée des hommes; & comment les plus

Milites conuocant totam cohortem, induunt eum purpura & imponunt ei plerentes coronam spineam, & ceperunt salutare eum: Aue

338 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
maudites & les plus viles canailles d'en-
tr'eux, le prennent pour le suiet de l'in-
solence de leurs diuertissemens, & pour
l'occasion de leurs passe-temps. Il est en-
vironné d'une cohorte de soldats, pour
composer son armée. Ils le montent sur
une eminence où ils le publient leur Roy.
Ils le font asséoir sur une pierre au lieu de
chrosne; & là, luy ayant donné pour dia-
dème une Couronne d'espines, qu'ils luy
mettent sur la teste, pour sceptre un ro-
seau en la main, & sur les espaules pour
manteau royal, la despoüille de quelque
soldat (c'estoit une vieille casaque de
pourpre) ils viennent l'un apres l'autre
le reconnoistre: ils plient les genoux de-
vant luy avec des postures autant honteu-
ses que ridicules. Les services qu'ils luy
rendent, ce sont des crachats, des blas-
phêmes, des iniures & des coups qu'il
endure avec une humilité celeste, & une
patience d'une trempe divine, parmy
des douleurs excessives & des confusions
qui n'ont point d'exemple. Ame fidele,
le Ciel verra maintenant avec quelle dis-
position de cœur & quelle contenance
d'esprit vous regardez cette comédie plus
qu'espouuantable, où le Fils unique de
Dieu est le principal Acteur. Considérez
en luy le tableau de la vanité des puissan-
ces, des richesses, & des plaisirs de la
terre, dont il fait litiere. Il vous apprend
que c'est estre Roy veritablement, que de
mépriser d'un grand cœur tout ce que
le monde adore. Obtenez ce Royaume,

*Rex In-
laorum, &
conspicuous
sum. & po-
nens ge-
nua adora-
bant eum.*
Matc. 15.
v. 16. &
seq.

pour tous les iours de l'Année. 339

& vous serez heureuse. Mais hélas ! c'est vne Philosophie que bien peu d'hommes veulent estudier.

CCLXXIII. MEDITATION. 39. Same-

*L'on frappe avec vn baston de canne le Chef
adorable de Iesus.* dy.

VOUS pouvez mediter, ou que la Couronne d'espines ne couuroit pas entièrement la teste du diuin Redempteur, ou que le sommet estoit exempt de picqueures, ou que les pointes n'entroient pas assez auant, selon le desir des malheureux soldats. Ce qui faisoit que le saluant les genoux à terre, & prenans de ses mains diuines liées de cordes le baston de roseau qu'ils luy auoient donné, ils en frapportoient de toute leur force ce Chef adorable oingt de l'huyle precieuse de la Diuinité, & sur lequel le saint Esprit auoit reposé visiblement au Iordain durant son Baptisme. Adorable Sauueur, ha ! combien de fois auez vous esté frappé ? Les Princes des Prestres, leurs Assesseurs, & leurs Officiers du Temple vous soufflent, les Iuifs vous chargent de coups durant la nuict, les soldats vous couronnent d'espines, & pour comble de douleurs excessiues, ils renouellent à coups de baston les playes de vostre teste, à mesure qu'elles deuiennent plus profondes, tant par l'insolence que par la cruauté de cét effort. Il faut croire que ce genre de tourment vient de la forge des demons. Voilà

Et percutiebant caput eius arundine. Marc. 15. v. 19.

*Vnxit re
Deus oleo.
latitiz.
Ps. 44. v. 8.
Quia vidi
Spiritus
sanctum
descenden-
tem quasi
columbam
de celo, &
mansit su-
per eum.
Ioan. 1. v.
32.*

340 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 iusques où va la vanité présomptueuse de
 l'homme, représentée par le roseau. Voy-
 là, dis-ie, comment elle est punie par l'af-
 fliction trop excessiue qu'elle donne, non
 tant à la teste, qu'à l'esprit du Fils vnique
 du sein du Pere. Ame fidele, voudriez-
 vous bien estre vaine à si grands frais ?



XL. SEMAINE.

40. Dimâ-
 che.

CCLXXIV. MEDITATION.

*Pilate presente Iesus aux Iuifs couronné
 d'espines, remply de playes & couuert
 du manteau de pourpre.*

*Pilatus di-
 cite eis : Ec-
 ce adduco
 vobis
 foras. Exi-
 nit ergo Ie-
 sus portans
 spineam
 coronam
 & purpu-
 reum ve-
 stimensum.
 Ioan. 19.
 V. 4. 5.*

LA compassion de Pilate est cruelle
 pour Iesus-Christ. Le bien que ses
 amis luy veulent, conspire également
 avec le mal que ses ennemis luy prati-
 quent. Il est probable qu'encore que ce
 President n'eust pas commandé tant de
 mauuais traitemens qu'on luy auoit fait
 depuis sa flagellation ; il y auoit neant-
 moins consenry agissant en homme po-
 litique. Il croit quoy que l'on entre-
 prenne sur sa diuine Personne pour la
 tourmenter, qu'il aura tousiours beau-
 coup fait en sa faueur, s'il le peut déliurer
 de la mort : A ce dessein, il permet qu'il
 soit mis en vn estat de desolation estran-
 ge, capable de fléchir le cœur endurcy de
 ses ennemis. Nous l'auons veu, dit le

Prophete, sans figure d'homme. Tout son corps n'est qu'une masse épouvantable de chair sanglante déchirée par lambeaux. La couronne d'épines a fait ruisseler de sa teste le sang en abondance, qui demeure figé sur les yeux, sur la bouche, sur son nez, & sur le reste de son visage. Le manteau qu'il porte est la dépouille de quelque mal-heureux, il ne luy couvre que les espaulles, estant ouvert par le devant, où il tient en ses mains un roseau au lieu de sceptre. O Cieux ! épouvantez-vous à la marche du Roy de gloire. Iesus, dit l'Evangéliste, est sorti dehors portant la Couronne d'épines & l'habillement de pourpre. Divin Sauveur, comment paroistriez-vous un Dieu ? vous n'avez pas seulement la figure d'un homme. De manière que Pilate est contraint de dire, *Ecce Homo*. Ame fidele, c'est aujourdhuy que vostre volonté doit se donner à son amour : il n'y a plus de place où vostre malice puisse se prendre pour le tourmenter. Mais, ô barbarie épouvantable ! l'on dit que si : l'on crie, Qu'il soit crucifié.

Non est ei species neque decor. Et vidimus eum & non erat ei aspectus & quasi absconditus vultus eius. Et nos putavimus eum quasi leprosum & per

CCLXXV. MEDITATION. 40. Lundy

*Pilate dit aux Juifs leur montrant Iesus :
Voicy l'Homme dont il s'agit.*

Tous les hommes qui ont esté ne sont que comme des ombres ou des figures d'hommes, & non pas des hommes en verité, depuis qu'Adam eust perdu son innocence : Car où est la beauté de l'Image de Dieu ? Elle n'est plus

*Dicit eis :
Ecce Homo.
Ioan. 19.
v. 5.*

342 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 entiere. Où est l'ordre rauissant que le
 Createur auoit estably dans les puissances
 de l'ame ? Helas ! le peruertissement y est
 déplorable; le Maistre de l'Vniuers est de-
 uenu l'esclaue des creatures. Il n'y auoit
 donc plus d'homme que Iesus-Christ. Ne
 vous estonnez pas de cecy ; à mesure que
 l'adorable Sauueur paroist moins homme
 à l'exterieur , il est plus homme quant à
 l'interieur. Les richesses , les plaisirs , les
 honneurs, la santé & la beauté ne sont pas
 les parties qui font l'homme ; ces choses
 le détruisent plustost. Ce que vous pensez
 de l'homme n'est rien moins que luy. Ie-
 sus n'a rien de ce que le monde adore ; Il
 est remplý de tout ce que le Ciel admire ,
 & de ce que les ames saintes cherissent.
 Voyez les vertus interieures au milieu de
 tant de persecutions, son humilité parmy
 tant de mépris, sa pauvreté d'esprit en vne
 si estrange nudité , sa mansuetude en des
 iniures si atroces , sa patience dans des
 douleurs si excessiues , & sa charité contre
 tant de haines enragées. Voyla l'homme :
 mais l'homme de douleurs , l'homme où
 les afflictions sont comme dans leur cen-
 tre, en leur source & sans mesure , tandis
 qu'il nous les distribuë goutte à goutte. Il
 enuoye vne petite espine à l'vn , quelque
 léger coup de foüet à l'autre. Ame fidele ,
 quoy qu'il vous arriue de fascheux dans la
 vie ; dites hardiment , que vous avez veu
 en Iesus-Christ quelque chose de plus ri-
 goureux que tout ce que l'on sçauoit
 penser d'afflictions pour vous tourmèter.

Despectum
 & nouissi-
 mum viro-
 rum . vi-
 rum dolo-
 rum &
 scientem
 infirmita-
 tem. *Iſa.*
33. v. 3.

CCLXXVI. MEDITATION N. 40. *Mardy*
Voylà l'homme, le sacré Medecin des
ames.

NOus ne scaurions dire maintenant *Ecce homo.*
 ainsi que le Paralytique, que nous *Ioan. 19. v.*
 n'auons pas d'homme : voilà en Iesus.
 Christ celuy que nous attendions & que *Hominem*
 Dieu deuoit enuoyer. Il est le sacré Me- *non ha-*
 decin des esprits & le saint Consolateur *beo. Ioan.*
 des ames. Il porte quant & soy le medica- *s. v. 7.*
 ment de l'immortalité & le preseruatif
 contre la superbe, contre l'égarement des
 yeux, contre la dissolution de la chair,
 contre les déreglemens des passions, &
 contre tous les autres ennemis de la vie
 de la grace. Il scauoit toutefois que l'anti-
 dote ne seruiroit pas beaucoup, tant aux
 Iuifs qu'à plusieurs autres, mesme des
 Chrestiens : Il a fait ne plus ne moins
 qu'une bonne & sage mere, qui connois-
 sant le desespoir de la vie de son Fils, &
 que sa maladie le doit infailliblement me-
 ner à la mort, ne laisse pas de preparer les
 remedes, afin qu'il luy reste la consolati-
 on de n'auoir rien negligé de sa part, de
 tout ce qui estoit propre pour sa guerison.
 Ame fidele, vous n'estes pas cet enfant
 desesperé : Voilà donc l'homme. Vous
 trouuerez en sa teste, en ses yeux, en sa
 bouche, en ses mains, en ses pieds, en sa
 poitrine, & en toutes les parties & les por-
 tures de son corps les moyens les plus
 puissans tant de vostre salut, que de vostre

Magis fa-
ragite, vt
per bona
opera cer-
tam vestrā
vocationem & ele-
ctionem
faciatis. 2.
Pet. 2. v. 10.

perfection. O ! qu'il a falu de playes , que de confusions , que de sang , & que de douleurs ameres de son esprit pour composer ce remede salutaire ! Ame fidele, suivez mon aduis : ne vous fiez pas tant en ce remede, si vous n'en voulez vser, appliquez vous-en le fruct par l'imitation. Assurez vostre vocation par les bonnes œuures aydées de la grace, ainsi que veut S. Pierre.

40. Mer-
credy.

CCLXXVII. MEDITATION.

Voila l'homme en un estat de derniere misere.

Ecce Homo.
Ioan. 19.
v. 5.
Hic est Fi-
lius meus
dilectus, in
quo mihi
bene com-
placui.
Matth. 17.
v. 5.

MOn Dieu ! que cette voix : *Ecce Homo*, est dissemblable de celle que vous prononçastes sur le Thabor, quand vous distes : Voicy mon Fils bien-aymé, le plus agreable suiet de ma complaisance. Où sont les rauissemens des consolations du Saint Esprit ? où la gloire de sa face brillante de lumieres celestes, avec la blancheur de ses vestemens ? Au lieu de l'entretien delicieux de Moyse & d'Elie, il a pour persecuteurs Pilate & Caïphe : Celuy-cy crie qu'on le crucifie ; & celuy-là le montrant chargé de playes & d'opprobres crie : *Ecce Homo*, Voila l'Homme. Si les Apostres tomberent par terre saisis de crainte à la veüe des splendeurs diuines, qui se répandirent sur son Corps, durant sa Transfiguration ; quelle posture tiendront-ils à present, s'ils le contemplent en vn changement si estrange ? Helas ! rien ne luy arriue sur le Thabor,

Discipuli
ceciderunt
in faciem
suam, &
simuerunt
valde.
Matth. 17.
v. 6.

bor, qui ne soit digne des Grandeurs de sa naissance éternelle: Icy, tout est contraire au mérite de sa Personne. Ame fi-
dele, venez ouyr sa complainte amoureusement affligeante: Arreste-toy, vous dit-il, considere, & iuge si l'on peut voir vne douleur semblable à la mienne. C'est icy où il faut en verité dresser des Tabernacles, pour à loisir, & non pas en passant, remarquer attentiuement avec vne circonspection pitoyable, toutes les cruelles circonstances des peines qui affligent la chair & l'esprit de cét adorable Sauueur, le cher amour des ames saintes, pour en conseruer à iamais les impressions dans le cœur,

O vos omnes qui transitis per viam, attendite & videte si est dolor sicut dolor meus!
Thren. i. v. 12.

CLXXVIII. MEDITATION. 40. Ieudy.

C'est l'Homme où un chacun doit venir voir ses laideurs.

VOyla le tableau qui represente comme au naturel l'estat miserable du pecheur. C'est-là, où tous les hommes doivent venir voir les hontes des laideurs de leurs ames, le danger de leur maladie, l'horreur de leurs ingrattitudes, & les rigueurseffroyables des punitions que leurs crimes ont meritées. De vray, qui sera l'ame qui considerant attentiuement ce qui se passe sur la Personne diuine de Iesus, en cette circonstance où Pilate le produit en public, ayant le corps déchiré, la teste navrée, le visage ensanglanté, & exposé à des mépris si pleins d'horreur, ne

Ecco Homo. Ioan. 19. v. 5.

Ee

Eufgilabit
alij in op-
probrium
fempiter-
num, vt vi-
deant fem-
per. *Dan.*
12. v. 2.

346 *Medit. de la Paſſion de N. Seigneur,*
meure de compaſſion ; ou ſi elle ne veut
compaſſion, ne créue de honte ? Rougiſſez-
donc de confuſion à la veüe de ce ſpecta-
cle plus qu'épouuantable de la juſtice de
Dieu ſur le Fils vnique de ſon ſein, ſur
l'heritier de ſa gloire, & ſur la delicieuſe
complaifance de ſon amour. Apprehen-
dez ces paroles qui diſent, que les mé-
chans iront aux ſupplices éternels, pour
touſiours voir. Helas ! que verront-ils, ſi-
non leur propre confuſion en celuy qu'ils
auront crucifié ? Ils verront la representa-
tion continuelle des peines de ſon corps
& des douleurs de ſon eſprit, dont le ſou-
uenir ſera le plus viſ & le plus importun
de tous leurs tourmens. Helas ! tandis que
l'on dira aux Bien-heureux parmy des ra-
uiſſemens délicieux, *Ecco homo*, les dam-
nez titeront les motifs de leur deſeſpoir
enragé, quand cette voix retentira à leurs
oreilles, & qu'elle leur reprochera qu'ils
ont mépriſé vn moyen ſi puiffant de leur
perfection. Ame fidele, voylà l'homme,
vſez-en donc, & n'en abuſez pas.

40. Ven-
dredy.

CCLXXIX. MEDITATION.

Voylà l'Homme, le digne Eſpoux des ames.

Ecco homo.
Ioan. 19.
v. 5.

*Egredimi-
ni filia: Siō,
& videre.
Regem Sa-
lomonem*

A Me Chreſtienne, ſi vous eſtes du
nombre des filles de la Ieruſalem ce-
leſte, ſortez des creatures & de vous-mé-
me par vn transport ſaint & genereux
d'amour de condoléance, pour contem-
pler le myſtique Roy Salomon couronné
d'un Diadème tiffu d'eſpines, que luy a

mis sur la teste sa mere la Synagogue, mate, quo
c'est le peuple Iuif. O Maraistre cruelle! coronauit
ô mere trop rigoureusement amere! eū mater
Que t'auoit fait cét aymable enfant? sua, in die
Est-ce donc là le doüaire de son Maria- desponfa-
ge? Sont-ce là les presens de ses nopces tionis il-
que tu luy donnes? O iour de nopces! lius, & in
iour non pas de la ioye de son cœur ny die l'etitia
des plaisirs de son ame; mais iour d'in- cordis eius.
dignation & d'épouuante, iour d'affli- Cāt. 3. v. 11.
ctions & d'angoisses, de tribulation & Apparuit
de douleurs, iour de blessures & de mort. Dominus
La vision de Moÿse de vray estoit mer- in flamma
ueilleuse; c'estoit Dieu en figure de feu ignis in
au milieu d'un buisson espineux. Voicy medio ru-
vne vision plus veritable, capable de bi, & vide-
terrasser tous les forts esprits du siecle; bae quod
c'est Dieu éternel que l'on voit en vne rubus ar-
chair souffreteuse, couronné d'Espines, deret, &
couuert de playes, armé d'un Roseau, non com-
chargé d'opprobres, accablé de douleurs, bureretur.
mocqué des hommes qui sollicitent sa Vadam, &
mort sur vne Croix. videbo vi-
Allez voyez cette sionē hanc
grande vision, afin qu'elle blesse vostre magnam,
cœur de pitié & de contrition tout en- quare ru-
semble. He bien! cét Espoux vous agré- bus non
t-il? Y a-t'il quelqu'autre chose que vous combura-
desiriez en luy? Croyez-vous qu'il ne tur. Exod.
vous a pas encore assez témoigné d'a- 3. v. 2. 3.
mour? Ne craignez pas; demandez telle
augmentation de doüaire qu'il vous plai-
ra. Helas! n'entendez-vous pas que l'on
crie qu'il n'a pas assez donné. L'on dit
qu'il le faut crucifier. O creue-cœur!

Augete do-
tem, & mu-
nera postu-
late. Geni
34. v. 12.
Pontifices
& ministri
clamabāt:
Crucifige.
crucifige
eum. Ioan.
19. v. 6.

40. Same-
dy.

CCLXXX. MEDITATION.

*Les Juifs crient que le sang de Iesus tombe
sur eux & sur leurs enfans.**Sanguis
eius super
nos & su-
per filios no-
stros.**Matth. 27.
v. 25.**Testamen-
ti nouime-
diatorem
Iesum, &
sanguinis
asperione
melius lo-
quentem
quam A-
bel. Hebr.
12. v. 24.**Quanto
magis pu-
tatis dete-
riora me-*

LEs Juifs ont obtenu ce qu'ils ont de-
mandé : la vengeance du sang du
Sauueur est venue fondre sur eux & sur
leurs enfans, qui en porteront la peine ius-
qu'à la fin du monde. Ils peuvent mieux
dire que les freres de Ioseph: Voylà qu'on
redemande de nos mains le sang de no-
stre frere. Eussent-ils pas esté trop heu-
reux d'en souhaitter le fruit, & d'en sa-
uouer les douceurs qui sont à leur refus,
tombées comme en partage, sur les Chre-
stiens? Ce que ce sang diuin ne fera pas à
quelques-vns par sa misericorde, il l'exe-
cutera sans doute, par sa iustice. Il parle
mieux, dit le saint Apostre, que le sang
d'Abel, qui attirera la vengeance de Dieu
sur Caïn son fraticide. Si Iesus par son
sang, a plus de force pour faire descen-
dre les graces du Ciel; il a pareillement
plus de vertu pour prouoquer la cholere
du Tout-puissant, sur la teste de ceux qui
ne conseruent pas la sainteté qu'il leur a
meritée tant par sa Passio que par sa mort,
& qu'il leur a donnée par le Baptisme. Il
leur en redemandera le fruit au milieu
des tourmens qui ne prendront iamais
fin; & (sans attendre) dès ce monde mé-
me par beaucoup de tribulations, princi-
palement à ceux qui en ont esté tant de
fois arrosez aux Sacremens de la Peni-

Qui timet
hominem,
cito cor-
ruct: Qui
sperat in
Domino,
cito suble-
uabitur.

*Prov. 29. v.
25*

Ibi trepi-
daverunt
timore vbi
non erat
timor. *Pf.
23. v. 5.*

Nolite ti-
mere eos
qui occi-
dunt cor-
pus, animā
autem non
possunt oc-
cidere:
sed potius
timete eum
qui potest
& animam
& corpus
perdere in
gehennam
*Math. 10.
v. 28.*

President, quand d'apprehension d'of-
fenser Cesar, duquel on le menaçoit, il
fit mourir le Fils de Dieu. Celuy, dit le
Sage qui craint les hommes, tombera
bien tost dans le precipice; & celuy-là se-
ra merueilleusement exalté, qui se con-
fie seulement en Dieu. Le respect hu-
main n'est qu'un phantôme, il n'espou-
uante que les lasches: Resistez avec un
cœur genereux à l'iniustice, il se dissi-
pe de soy mesme sur l'heure. Daudid as-
seure que les impies ont tremblé de
frayeur où il n'y auoit pas lieu de crain-
dre. Le diuin Redempteur nous apprend
de vaincre la crainte par la crainte,
ainsi qu'il veut que nous surmontions
l'amour par l'amour. Ne prenez pas l'é-
pouuante, dit il, de ceux qui ont en la
terre pouuoir sur la vie & les biens des
hommes: Celuy duquel vous deuez crain-
dre l'indignation, apres auoir tué le
corps & ruiné la fortune de sa creature,
peut enuoyer l'ame dans les Enfers. Ame
fidele, si vous regardez Dieu seulement
en toutes vos oeures, vous perdrez bien-
tost le souuenir de tout ce qui resiste lors
qu'il faudra pratiquer la vertu, faire le
bien & exercer la iustice enuers les su-
perieurs, les égaux, les inferieurs, &
enuers vous mesme.

CC LXX XII. MEDITATION. 41. Lundy.

*Pilate proteste qu'il ne veut pas participer
à l'injustice de la mort de Iesus.*

Comme la crainte est vn effect de la *Innocensego*
foiblesse ; l'enuie est vne production *sum à san-*
de la malice : D'où vient que l'enuieux *guine insti*
fait plus de mal quand il persecute les *huins.*
bons , que celui qui encela , n'agit que *Matth. 17.*
par crainte de tomber autrement en *v. 24.*
quelque grand mal-heur , dont on le
menace. Celui qui se conduit par l'en-
uie , n'a pas d'autre auteur du mal qu'il
fait que le peruertissement affecté de sa
volonté : Mais la resolution de celui que
l'on intimide , est surprise par les artifices
criminels de l'enuieux , qui abuse de la
puissance d'autrui , pour paruenir à l'effet
de sa vengeance. C'est ce que l'adorable
Sauueur auoit desia dit à Pilate , que ceux
qui l'auoient liuré entre ses mains, estoient
plus coupables que luy. De vray , la mali-
ce de ceux-cy , leur enuie & leur haine
plus qu'enragée contre sa diuine Per-
sonne , les auoit portez à cette detestable
persecution , pour l'effet de laquelle ils
solicitoient ce President , qui enfin le
condamne , nonobstant les resistances de
sa propre conscience , parce qu'on le
menaçoit de l'accuser deuant l'Empereur
des Romains son Maistre. Il y a lieu de
croire que beaucoup de sollicitations
que la passion des hommes fait entrepren-
dre , seront iugées criminelles au Tribu-

352 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 nal de Dieu. Helas ! ie ne sçay s'il y a au-
 cune famille ou Congregation où ce mal-
 heur ne se rencontre , tant on se laisse ga-
 gner le iugement aux affections , aux in-
 clinations , aux condescendances , & aux
 complaisances de la nature , qui n'estans
 pas bien mortifiées , sont cause trop sou-
 uent que plusieurs, mesmes des spirituels,
 se forment vne fausse conscience dans la-
 quelle ils s'establissent avec trop d'opi-
 niastreté. Ce mal-heur est d'autant plus
 à craindre qu'il produit de grands desor-
 dres dans le general & dans les particu-
 liers , & qu'il conduit pour l'ordinaire à
 l'aveuglement final.

41. Mardy. CCLXXXII. MEDITATION.

*Pilate voulant contenter le peuple , aban-
 donne Iesus à leur discretion pour estre
 crucifié.*

*Pilatus vo-
 lens populo
 satisfacere,
 tradidit Ie-
 sum ut cru-
 cifigeretur.
 Matth. 27.
 v. 26.
 Iesum tra-
 didit volun-
 tati eorum.
 Luc. 23. v.
 25.*

PEsez ces paroles que saint Marc ra-
 conte pour en detester également la
 cruauté & l'iniustice : ioignez-y le dis-
 cours de saint Luc , qui dit que ce mal-
 heureux President accorda leur demande,
 & liura Iesus entre leurs mains , pour en
 disposer selon leur volonté. Mon Dieu !
 quelle horreur ! La satisfactiō de méchans,
 l'assouissement de la rage des Iuifs , vn
 agrément leger , vne complaisance vaine
 de Pilate pour des canailles , est la rai-
 son principale de la condamnation de Ie-
 sus à mort. O ! Iugement inique , non
 seulement en sa cause , mais aussi en son
 effect.

effet. Il abandonne le Sauueur à leur rage, pour en faire tout ce qu'ils voudront, Ame fidele, ne vous estonnez pas que Pilate ait admiré qu'il estoit si-tost mort, lors qu'on luy vint demander des gardes pour mettre aux enuiron du Sepulchre de son Corps. Il se souuenoit de l'iniustice de sa Sentence, & que l'ayant liuré à leur discretion, ils en auoient si promptement veu la fin, sans faire reflexion qu'il n'auoit que trop souffert pour mourir mille fois auant l'heure qu'il rendit l'esprit. Quoy donc, voulez-vous adoucir les detresses excessiues dont le cœur de ce cher Sauueur est accablé? Liurez-vous en ses mains par le motif vnique de luy complaire; donnez-vous sans reserve à sa volonté, pour en suivre parfaitement les ordres iusqu'à la mort. O mains! ô volonté! bien difsemblables des mains cruelles & de la volonté plus que desesperée des Pontifes des Iuifs.

CCLXXXIV. MEDITATION

La cause de la mort de Iesus.

41. Mer-
credy.

LE President Pilate auoit souuent protesté, qu'il ne trouuoit pas que les charges apportées contre Iesus-Christ, fussent suffisantes pour le condamner à mort. Il laue ses mains quand on le presse de passer outre, publiant hautement en cette action solemnelle l'innocence de son accusé; & que pour luy, il ne vouloit pas participer à l'iniustice de sa condam-

Causam ipsius scriptam.
Hic est Iesus Rex Iudeorum.
Matth. 27.
v. 37.

F f

354 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 nation : Toutefois il ne laisse pas d'écrire
 la cause de sa mort. Ne croyez pas que ce
 mal-heureux se contredise : le dictum de
 son Arrest confirme de plus en plus sa
 pensée. Il écrit, *Iesus de Nazareth Roy des*
Iuifs. Il est Iesus, ô l'heureuse charge ! Il
 est Sauueur, il faut qu'il meure. Il est le
 Roy souverain de toutes les Nations, qu'il
 soit donc crucifié. Nostre Dieu, dit David,

Deus no-
 ster Deus
 faciendi ;
 & Domini
 exitus mor-
 tis. *Psalm.*
 67. v. 21.

est vn Dieu Iesus, vn Dieu Sauueur des
 ames, le Seigneur ira donc mourir. O !
 glorieuse cause & adorable raison de la
 Croix du Fils vnique de Dieu tout-puis-
 sant ! Quiy, mon Redempteur, vous allez
 à la mort, parce que vous estes l'adorable
 splendeur de la bonté de vostre Pere, par-
 ce que vous estes le cher & l'agreable Fils
 de Marie, le chef-d'œuvre rauissant du
 saint Esprit, le fidele Espoux des ames,
 nostre Pere, nostre Mere, nostre Peda-
 gogue, nostre Medecin, nostre Roy, no-
 stre Pontife, nostre gloire & nostre Tout.
 O ! mon Dieu, mon Seigneur, mon
 Iesus ; & rien apres cela.

CCLXXXV. MEDITATION.

41. Ieudy.

Iesus porte sa Croix sur le Caluaire.

*Et hinc in
 sub crucem
 exiit in eu-
 qui dicitur
 Caluarie
 locum.
 Ioan. 19 v.
 17.*

E Strange spectacle ! que l'impieté ne
 scauroit voir sans le mépriser, & que
 la deuotion ne peut contempler sans en
 adorer les mysteres, & en pleurer la de-
 solation. Celle-là se moque du Roy de
 gloire, portant le bois infame de son sup-
 plice au lieu du Sceptre maiestueux de sa

Souueraineté diuine : Et celle-cy regarde ce mesme Roy, dont la naissance est increée, prendre la Croix sur laquelle il desiroit d'estre attaché ; afin qu'elle seruiſt de ſuiet de triomphe aux cœurs des Saints, tandis qu'elle seroit occasion de scandale aux méchans. Comment la Croix ne seroit-elle pas la cause de la gloire des Esleus, puis que cette posture en laquelle Iesus se met sous son poids pour aller au Caluaire, afflige leur esprit de regret, & fait mourir leur cœur de compassion ? Auant que la Croix le porte, il la veut porter ; Auant qu'elle l'exalte, il la veut honorer, & luy donner en l'exaltant sur ses diuines espaules, toute la dignité qu'elle doit auoir pour le porter apres. Ame fidele, si vous desirez que la Croix vous glorifie, rendez-luy de l'honneur, premierement : portez-la, si vous desirez qu'elle vous esleue. Dites avec saint Paul, que iamais il ne vous arriuera de vous glorifier en autre chose sur la terre, qu'en la Croix de Nostre-Seigneur Iesus-Christ. Cela sera sans faute, si par son moyen le monde vous est crucifié, & si vous estes crucifiée au monde ; ie veux dire, si vous estes morte aux creatures, & si tout ce que le monde adore, est l'vnique tourment de vostre cœur.

Mihi absit
gloriarini-
si in Cruce
Domini
nostri Iesu
Christi; per
quem mi-
hi mundus
crucifixus
est, & ego
mundo.

Gal. 6. v.

14.

41. Ven-
dredy.

CCLXXXVI. MEDITATION.

*La Croix est le Sceptre de la Royauté de Iesur
qu'il porte sur ses espaules.**Baiulans fi-
bi crucem
exiuit in eā
qui dicitur
Caluaria
locum.*

Ioan. 19.

V. 17.

*Virgam
humeri e-
jus, &c.
Et fact⁹ est
principa-
tus super
humera
eius. Isa.
9. v. 6.**Fortis est
sicut mors
dilectio,
dura sicut
infernus æ-
mulatio.
Cant. 8. v.
9.*

Avec quel sentiment d'esprit pouuez-
vous voir l'agreable & le cher Es-
poux des Ames, porter sur ses espaules
vne Croix pesante de la longueur de quin-
ze pieds, & de huit de trauers, d'une
espaisseur plus que suffisante pour acca-
bler sous la pesanteur de son poids le corps
le plus robuste d'entre les hommes ?
Ce sacré Sauueur soustenoit cét infame
bois par vn bout, l'autre traissant contre
terre, chopant par les pierres & par les
enfonceurs du chemin ; ce qui renouuel-
loit à chaque moment les blesseures de sa
teste, avec les playes de tout son corps.
Le Prophete dit, qu'il porte sur son dos
le Sceptre de sa Souueraineté. Helas !
quel Sceptre ? & de quelle Monarchie ?
quelles marques d'Empire ou de Royauté
sont celles-cy ? Dieu a mis sur luy les ini-
quitez de son peuple, pour en faire la sa-
tisfaction en ce gibet. O ! rude charge
pour la chair delicate & precieuse de mon
Maistre ; legere toutefois aux ardeurs
puissantes de sa diuine charité, qui ne sou-
lagent pas pour cela les fatigues pressantes
de son corps. O amour ! encore que vous
soyez plus fort que la mort, & que l'en-
fer mesme, ie vous suis vne plus lourde
croix que la croix de bois que vous avez
sur les espaules. Ha ! ne soulageray-je

donc iamais les rigueurs de l'une & de l'autre ? Diuin Geant , tout-puissant de charité , cela sera ; si vous agrandissez en mon cœur les ferueurs embrasées de vostre dilection sacrée ; par ce moyen , il n'y aura pas de croix pesante que ie ne porte , ny de rude penitence que ie n'embrasse.

CCLXXXVII. MEDITATION. 41. Same-
dy.

Fatigues de Iesus sous la pesanteur de la Croix.

MEditez que l'aymable Sauueur portant sa Croix au Caluaire , estoit extrêmement fatigué des longs & pénibles voyages qu'il auoit faits ce iour-là , & la nuit précédente , sans prendre aucun repos. Premièrement il va de Hierusalem , sortant du saint Cenacle , au Iardin de Gethsemani , sur le panchant de la Montagne des Oliues ; de là on le remene lié dans la ville en la maison d'Anne , auant qu'aller en celle de Caïphe ; & puis on le conduisit à l'hostel de Pilate , où il retourne du Palais d'Herode , qui le renuoye au President , Enfin il prend le chemin de la Montagne sur laquelle , hélas ! il sera crucifié. Pesez que ces allées & ces venuës font plus de sept mille pas. Adioustez le sang qu'il auoit perdu en l'agonie , en la flagellation & au couronnement , avec les tourmens sans nombre , & en tant de manieres , qu'il a soufferts depuis sa capture iusqu'à cette heure. Et

Basilans sibi crucem exiuit in eam qui dicitur Caluaria locum.

Ioan. 19. v. 17.

Et iij

358 *Medit. de la Passion de N. Seigneur* ;
 comme si ce n'estoit pas encore trop ;
 on l'oblige de soustenir en marchant ,
 vn si pesant & cruel fardeau comme
 celuy de sa Croix. Ame fidele , ie m'as-
 seure que si vous suiuez ce diuin Re-
 dempteur en ce dernier voyage , qui
 est le couronnement de sa vie , & qui
 va donner l'accomplissement à sa Pas-
 sion , il n'y aura pas de lassitude qui ne
 vous semble legere. Vos visites & vos au-
 tres courses seront détrempées des tristes
 amertumes du cœur de Iesus , & vostre
 amour prendra plus de force pour por-
 ter les peines , soit de la vie , soit de l'o-
 beïssance avec autant de ioye que de re-
 solution.



XLII. SEMAINE.

41. Diman- CCLXXXVII. MEDITATION.
 che.

*Simon Cyrenéen porte la Croix apres
 Iesus.*

Apprehen- I E S V S est venu dans le monde , pour y
derunt Si- Iestre le tableau tres-accomply de nostre
monem quē Imitation. A ce dessein , il a premiere-
dam Cyre- ment pris la Croix sur ses espaules , &
nensum & puis il a voulu que Simon le Cyrenéen
imposuerūt la portast apres luy : D'où vient qu'il ne
illi crucem nous commande pas en l'Euangile de
portare post marcher deuant , mais de le suivre au
Iesum. portement de la Croix. Il en a voulu
 Luc. 23. v. 26.

élever le trophée, auparavant qu'aucun mist la main dessus. Il l'a laissée apres aux Martyrs, & aux autres Saints, singulierement aux Simons, qui sont les parfaits obeyssans au bon vouloir de son Pere, pour en porter la gloire à son exemple, par diverses manieres de souffrances. C'est pour ces Obeïssans que l'admirable Sauueur porte la Croix; & eux de leur costé la portēt pour son amour. En eux il la porte, & ils la portēt en luy. De maniere que s'ils sont compagnons de ses peines, il est premierement l'ayde & le soustien des tribulations qui leur donnent de l'exercice, & s'ils deuiennent vn mesme Iesus avec luy par la Croix, c'est que déjà par la mesme Croix, & par vn détachement general de toutes choses que la force de son amour a fait en eux, il s'est rendu vne mesme chose avec leur esprit. Ame fidele, voyez-vous pas que par vne maniere rauissante, qui est cachée aux yeux de la chair, vous soulagez Iesus, quand vous le suuez par l'imitation; & qu'il vous décharge de la plus pesante partie de vostre fardeau, quand il entre par le commerce d'une dilection parfaite en société avec vous. Mais hélas! bien peu d'ames se rendent capables des secrets de cette rauissante pratique. Celuy qui disoit, Ce n'est pas moy qui a vie, c'est Iesus qui a vie en moy, pouuoit bien aussi asseurer, que ce n'est pas luy qui endure, que c'est le mesme Iesus qui endure en luy.

Viuo autem iam non ego: viuunt in me Christus. Gal. 3. v. 20.

42. Lundy. CCLXXXIX. MEDITATION.

Simon Cyrenéen est contraint par la violence des soldats, de porter la Croix du Sauveur.

*Angaria-
merant pra-
retentem
Simonem ut
rolleret cru-
cem eius.
Marc. 15.
v. 21.*

L'Euangeliste a remarqué que les Soldats prirent par force Simon Cyrenéen, pour porter la Croix apres Iesus. Il n'importe de quel costé ce cher instrument de nostre salut nous vienne, si c'est du costé des méchans, ou du costé des bons, ou de la part de Dieu, ou de la part du monde; ou que ce soit le peché qui nous la procure, ou que ce soit nostre vertu qui nous la pratique. Il suffit que nostre esprit soit parfaitement soumis aux ordres de Dieu pour faire sa volonté, selon la maniere qu'il a resolu pour sa plus grande gloire & pour nostre perfection, de laquelle il connoist tous les ressorts. Ne vous mettez pas beaucoup en peine si les commémemens ont esté contraints, pourueu qu'au progrès & à la fin, vous vouliez endurer en la compagnie de Iesus, apres en auoir aggréé les occasions de grand cœur. Encore que quelquefois vous sentiez que la sensualité de vostre propre amour en conçoie de l'horreur, ne perdez pas courage: vous aurez fait assez, si vostre esprit s'applique pour l'incliner bon gré, malgré, à plier sous la charge. Ce que vous pensez estre vne seuerité sera vne pure misericorde que vous luy ferez: la rigueur que vous exercerez en ce ren-

contre luy tiendra lieu de grace singuliere. C'est l'estime que vous devez faire des biens de l'éternité, par le mépris des choses dont la dureté n'est que d'un moment.

CCXC. MEDITATION.

41. Mardy

Les femmes de Ierusalem suivent Iesus, duquel elles pleurent les miseres.

Les filles d'Israel s'assembloient tous les ans pour pleurer l'espace de quatre iours la fille de Iephthé, que ce pere par vne deuotion aussi superstitieuse que son vœu estoit indiscret, auoit offerte en sacrifice, elle l'agréant de grand cœur. Pensez quels ressentimens eurent ces bonnes filles quand elles l'accompagnèrent iusqu'au bucher, où elles luy virent couper la gorge par les propres mains de celui qui luy auoit donné la vie, & qu'elles la virent bruler deuant leurs yeux? Ame fidele, au moins si l'occasion vous manque de porter la Croix comme Simon apres Iesus, suivez sur ses marches avec les deuotes de Ierusalem, pour pleurer ses miseres. Si vous n'estes pas assez heureuse de patir, compatissez; & si l'on ne vous iuge pas digne de répandre le sang de vos veines à son imitation, par la playes de vostre corps; ouurez les bondes de vos yeux, pour verser des larmes en abondance, qui iustificient les blessures profondes de vostre esprit. Que ce ne soit pas l'espace de quatre iours, continuez tous les

Sequebatur illum multa turba populi & mulierum, quae plangebant & lamentabantur cum.

Luc. 21. v. 27.

Mos increuit in Israel, & consuetudo seruata est, ut post anni circulum conueniant in vnum filiae Israel & plangent filiam Iephthae diebus quatuor. *Iudic. 11. v. 39. 40.*

362 *Medit. de la Passion de N. Seigneur* ;
 momens de vostre vie. Helas le sujet ne le
 merite que trop , principalement en la
 presence de la diuine Eucharistie , & du-
 rant la sainte Messe , où le diuin Redem-
 pteur dans la verité de la propre substance
 de son corps & de son sang , celebre la
 memoire de sa Passion & de sa mort d'une
 maniere non sanglante, Voicy plus que la
 fille de Iephté. Voicy d'autres desolations
 que celles de cette Vierge. La Croix est
 bien vn autre buscher que celuy que dresse
 ce Pere superstitieux? Si ce souuenir estoit
 bien auant en vostre cœur , vous ne met-
 triez iamais de fin à vos larmes.

43. Mer-
 cedy.

CCXCI. MEDITATION.

*Iesus se tourne vers les femmes qui le suiuient
 Et leur parle.*

*Conuersus
 autem ad
 illas Iesus
 dixit: Filia
 Ierusalem
 nolite flere
 super me.
 Luc. 23 v.
 28.*

Meditez que l'admirable Sauueur en-
 tendant des gemissemens derriere
 luy , se tourna vers les Dames les plus de-
 uotes de la ville qui le suiuoient au milieu
 d'une populace nombreuse , en pleurant
 de ce qu'elles le voyoient reduit en vn
 estat si digne de pitié. Il s'arreste , & le-
 uant la teste avec sa Croix qu'il tint sur
 pied appuyée d'une main , comme pour
 donner plus d'autorité à ce qu'il alloit
 dire : Helas ! n'entendez-vous pas le re-
 doublement de leurs cris mezlez de san-
 glots ? Il leur parla donc ainsi , d'un ton
 également maiestueux & douloureux: Fil-
 les de Ierusalem , ne pleurez pas sur moy.
 Que dites-vous , aymable Iesus ? Nous

pour tous les iours de l'Année. 363

vous verrons le visage ensanglanté , le corps déchiré , la teste percée en mille endroits , les yeux languissans , les forces qui vous défont sous la charge d'un cruel posteau , le funeste instrument de vostre supplice , où l'on vous attachera avec des crampons de fer , & nous ne pleurerons pas ? C'est en vain que vous nous le défendez. Vos paroles auront moins de pouvoir que ces playes profondes , que cette posture pleine de douleurs , & que vostre amour mesme , qui presse nos cœurs avec beaucoup plus d'autorité. Mais diuin Redempteur , ferez-vous toujours l'ennemy de vous-mesme ? & sera-t'il vray que les mal-heurs d'autrui exciteront plus de compassion en vostre sein que vos propres miseres ? Pleurez , dites-vous , sur vos enfans & sur vous-mesmes , & ne pleurez pas sur moy. Ame fidele , c'est vne verité éternelle que le pecheur est plus digne de larmes en se damnant , que le Fils de Dieu en mourant.

CCXGII. MEDITATION. 42. Ieudy.

Iesus dit aux deuotes de Ierusalem : Pleurez sur vous & sur vos enfans.

SAinct Paul a compris de grandes veritez quand il a dit , que le Fils de Dieu qui porte la forme essentielle de la Diuinité , par sa naissance increée , s'est reuestu de la forme naturelle de l'esclau , dans laquelle il a pris la figure du pecheur & la ressemblance du peché mesme , encore

*Super vos
ipsum flete
& super filios vestros ;
quia si in
viridi ligno
hac faciunt ,
in arido
quid fiet ?
Luc. 23. v.
28. 31.*

*Qui cum
in forma
Dei esset,
semetipsum
exinanivit
formam
serui acci-
piens. Phi-
lip. 2. v. 6.
7.*

*Eum qui
non noue-
rat pecca-
tum, pro
nobis pec-
catum fe-
cit, ut nos
efficere-
mur iusti-
tia Dei in
ipso. 2. Cor.
5. v. 21.*

*Christus
Iesus venit
in hunc
mundum
peccatores
saluos fa-
cere; quo-
rum pri-
mus ego
sum.*

*1. Tim. 1.
v. 5.*

qu'il n'en ait pas pris la verité: c'est à quoy il s'est soumis volontiers, pour en eschange nous faire part de la sainteté qui luy est propre. Il vouloit que nous regardassions en luy le tableau naïf de nos crimes, dont il vouloit effacer les laideurs en la Croix, sur laquelle il desiroit estre attaché. Entendez-vous donc maintenant ce qu'il veut dire aux Dames de Ierusalem: Ne pleurez pas sur moy, reservez vos larmes pour pleurer vos propres malheurs avec ceux de vos enfans? Vous feriez sans doute des risées de celuy, qui voyant son effigie representant le genre du supplice qu'il a merité avec trop de iustice, pendue à vn gibet, s'amuseroit à ietter des larmes sur sa peinture: ne luy diriez-vous pas: Insensé que tu es; détourne tes yeux de dessus ton portraict, pour regarder en toy-mesme l'horreur de tes crimes, & la punition du dernier supplice que tu as merité en ta propre personne? Disons: hélas! si le Fils vnique de Dieu qui a voulu prendre l'image simplement de nos malheurs, est traité de son Pere avec tant d'estranges seueritez, que scauroit esperer de douceur le plus grand de tous les pecheurs, ainsi qu'un chacun doit penser de soy-mesme à meilleur titre que saint Paul?

CCXCIII. MEDITATION.

42. Vendredy.

Si l'on fait ce que vous voyez, sur le bois verd, que deviendra le bois sec?

LA Iustice vengeresse de Dieu Tout-puissant est vn feu brulant ennemy du peché, duquel la chair adorable de Iesus est entierement exempte. Aussi est-elle vnée par vne maniere du tout admirable à la sainteté personnelle qui contient la source primitive de la grace. Cette chair precieuse est vn riche bois remply de la seue de la Iustice, de la verité & de la pureté diuine, chargé des fruiçts des grandeurs increées, riche des fleurs de toutes les vertus, & arrousé du courant des eauës des benedictions du saint Esprit: Toutefois le feu de la colere de Dieu, & les flammes embrasées du zele de ses vengeancees n'ont pas laissé de prendre sur cét heureux sujet, & ne l'ont pas quitté qu'elles ne l'ayent désolé iusques aux dernieres laideurs de la mort: Que feront-elles donc sur la chair maudite du pecheur, sec des moiteurs de la grace, & sans racine du bien? O! Temple vivant, dans lequel reside toute la plénitude de la Diuinité, sera-t'il donc vray que vous brusserez tout seul pour espargner nos miserables chaumines de l'embrasement où nos crimes nous ont condamné? Ame fidele, ne mourez-vous pas de peur, à la veüe d'un spectacle si remply d'espouuante? Helas, si le Pere Dieu Tout-puis-

Si in viridi ligno hac faciunt, in arido quid fiet? Luc. 23. v. 31.

Qui etiam proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, Rom. 8. v. 32.

366 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
sant ne pardonne pas à son propre Fils
vnique, innocent & Dieu comme luy;
où est-ce que l'esclau s'ira cacher ?

41. Same-
dy.

CCXCIV. MEDITATION.

L'on conduit Iesus insq' au Caluaire.

*Et perdu-
cunt illum
in Golgotha
locum, quod
est interpre-
tatum Cal-
uaria locus.
Marc. 15. v.
22.*

*Gen. 22. v.
6. & seq.*

Contemplez quelles furent les peines
que le diuin Redempteur endura
pour se rendre sur la montagne de Cal-
uaire. Vous en pourrez facilement iuger,
par la foiblesse que son corps auoit con-
tractée en tant de tourmens, de fatigues,
de voyages, & de pertes de son sang,
dont les excez publient que sa vie ne subsi-
ste que par vn puissant miracle digne de
la Personne où elle est vnue. Et quoy que
cette vertu surnaturelle dont elle estoit
soustenuë n'ostast pas à la chair, ny les
ressentimens de ses peines, ny les lan-
gueurs de sa foiblesse qui estoit extrême;
il ne laisse pas toutefois de monter avec
vn grand courage pour se rendre au lieu
tant souhaitté, où il deuoit endurer auant
que d'y mourir; des hontes, des cruautéz
& des destresses, qui iettant vne deso-
lation generale en son corps & en son
ame, espouuanteront tout l'Vniuers de
leur horreur. Isaac auoit fait auparauant
luy le mesme chemin: mais il estoit sain,
dispost, & à son ayse; il ne scauoit pas
le dessein de son Pere; Et puis il n'y mou-
rut pas ainsi que Iesus, qui auant que
d'arriuer en ce lieu, trébucha plusieurs
fois contre terre, accablé sous le rude far-

eau qu'il traînoit sur ses espauls pre-
cieuses & délicates. O ! honre du Chre-
tien, s'il perd courage parmy les difficul-
tez qui se rencontrent au chemin de la
perfection, auant que d'arriuer à son cou-
ronnement. Ame fidele , auancez donc
uec ioye , estant chargée des opprobres
de Iesus. Vous allez à la montagne , où si
vous parueniez heureusement, vous trou-
uerez au lieu d'une Croix & des Clouds ,
des ioyes éternelles du diuin Redempteur.



XLIII. SEMAINE.

CCXCV. MEDITATION.

Iesus arriué sur la montagne du Caluaire.

43. Diman-
che.

MOyse parlant à Dieu sur la mon-
tagne de Syna , ne plus ne moins
qu'un amy à son amy , iouylloit famili-
erement de la conuersation tres-heureu-
se de sa Maïesté , parmy des douceurs in-
comparables , tandis que la coline tout à
entour estoit enuironnée d'esclairs , de
foudres , de tonnerres , de fumées & de tem-
pestes , qui repoussioient le peuple d'en ap-
procher. Ce n'est pas à cette montagne
que nous sommes inuitez , ainsi que l'as-
sure le grand Apostre : Le Caluaire n'en-
uoye pas de fumées , ny de tempestes , ny
de carreaux foudroyans quand il plust
Dieu d'y descendre dans le feu de sa

*Et uenerunt
in locum
qui dicitur
Golgotha
quod est
Caluaria
locus.
Matth. 27.
v 35.
Non enim
accessistis
ad tracta-
bilem mō-
tem, & ac-
cessibilem
ignem, &
turbinem,
& caligi-
nem, &*

procellam,
& tubæ so-
num. *Heb.*
12. v. 18.

Quoniam
quidem
Deus erat
in Christo,
mundum
reconci-
lians sibi,
2. Cor. 5.
v. 19.

Exod. 19.
Mons coa-
gulatus,
mons pin-
guis, mons
in quo be-
neplacitū
est Deo ha-
bitare in
eo. *Ps. 97.*
v. 16. 17.
Omnis qui
tetigerit
montem,
morte ino-
riatur.

Exod. 19. v.
12.

43. Lundy.
Prope Cui-
tatem erat
locus, ubi
crucifixus
est Iesus,
Ioan. 19. v.
20.

Quorum
enim ani-
malium in-
fertur san-
guis pro
peccato in

368 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
diuine charité, pour avec Iesus sur la
Croix, y reconcilier le monde. Ce n'est
pas pour nous donner de la frayeur qu'il
y vient; c'est plustost pour nous attirer à
sa bonté par les charmes amoureusement
douloureux des peines de son Fils. Les es-
pouuantes tombent sur ce cher Enfant de
son sein, pour lequel le Caluaire est ef-
froyable; tandis qu'il en fait vn paradis
de delices pour les hommes, à la diffe-
rence du mont Syna, qui n'estoit espou-
uantable que pour le peuple, & vn lieu
de rauissement pour Moysé. O ! Caluaire,
montagne coulante le lait & le miel. Co-
line grasse & fertile, où il a pleu au Sei-
gneur de faire sa demeure: quelle de-
meure? Mon Iesus, ô qu'il fait bon icy,
ie veux dire pour nous; mais il y fait bien
mauuais pour vostre Majesté. Tous ceux
qui toucheront cette montagne avec foy
& avec amour, viuront, excepté vous
qui venez pour y mourir.

CCXCVI. MEDITATION.

*Le Caluaire où Iesus est crucifié, estoit vn
lieu proche de la ville de Ierusalem.*

IEs v s n'est pas crucifié dans l'enceinte
des murs de la ville; la Croix n'est pas
plantée dans le Temple; le Sacrifice ne
deuoit pas estre particulier, puis que
l'Hostie s'immoloit & se donnoit pour
tous, & que la sanctification qui en
estoit le fruit, estoit generale. C'est en
vain que l'Espouse sainte veut retenir son
fidele

fidele dans le secret de son cabinet. Il la refuse, luy disant, qu'il est la fleur du champ & le lys des vallons. Il est tout à tous, encore qu'il ne laisse pas d'estre tout à chaque particulier. Il est, dit le Prophete, vne fontaine ouuerte à tous les hommes pour le lauement des pechez. Autant de playes qu'il a sur la croix, sont autant de sacrez canaux qui découlent la liqueur precieuse de son sang, pour y sanctifier le peuple par sa vertu. C'est pour cela, dit le grand Apostre, que Iesus a souffert hors des murs de la ville, proche de laquelle, ainsi que saint Iean le raconte, il y auoit vn lieu, où ce sacré Redempteur a esté crucifié. Ame fidele, vous ne sçauriez vous excuser si vous ne l'avez pas trouué. Il est exposé à vn chacun, il est sacrifié, il meurt & il se donne pour tous. Sortez donc hors des tentes & des pauillons, ie veux dire hors de vous-mesme & des creatures, c'est là où vous le rencontrerez. A moins, il ne sera pas mort pour vous par l'efficace toute-puissante de son sang diuin. Mal-heureux soit celuy qui fait du voyage sa demeure.

CCXCVII. MEDITATION.

Civilité rauissante de Iesus qui goute le vin myrrhé sans en vouloir boire.

IEsus ne pouuoit pas ignorer les prierez de ce vin : Il ne laisse pas neant-moins d'en gouster, & en ayant sauouré la qualité il n'en veut pas boire. Ce n'est

Gg

sancta per pontificē, &c. Propter quod & Iesus, vt sacrificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est. *Heb. 13.*

v. 11. 12. Ecce tu pulcher es dilecte mi, leotulus noster floridus, ligna domorum nostrarum cedrina, &c.

Ego flos campi & lilium conuallium.

Cant. 1. v. 16. & 2. v. 1. In illa die &c. *Zach. 13. v. 1.*

Excamus igitur ad eum extra castra, &c. *Heb. 13. v. 13.*

43. Mardy. Et dabunt ei bibere mirrharum vinum &c.

*Etiam gustas-
set noluit
bibere.*

Marc. 15.
v. 23.
Matth. 27.
v. 34.

370 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
pas qu'auparavant il n'eust desia pris cer-
te resolution ; il desiroit nous proposer vn
exemple rauissant de la douceur de son
cœur , pour les mal-heureux qui le fai-
soient souffrir. Il s'est rendu complaisant
ainsi que feroit vn homme qui n'ayant
pas de volonte de boire , & pour ne pas
refuser son amy , prendroit de ses mains
le verre qu'il luy presente , & gousteroit
du vin par ceremonie. Ne vous semble-
t'il pas de voir le diuin Redempteur souf-
riant , avec vn geste plein de ciuilité , re-
cevoir de ces mains sacrileges le vais-
seau du vin detrempe de myrrhe , & le
leur rendre , apres en auoir sauouté ou
succé quelques gouttes , avec des excuses
& des remerciemens qu'il scauoit faire de
si bonne grace , mieux qu'aucune creatu-
re ? Ame fidele , venez icy rompre les
auerfions que vous avez prises contre
ce qui n'est pas à vostre goust , tant en la
maladie, qu'en la santé. Vous avez deuant
les yeux en cette action de l'aymable Ie-
sus, la mort de toutes les repugnances na-
turelles & morales , soit pour l'abnega-
tion vniuerselle de l'esprit , soit pour la
mortification generale du corps.

43. Mer-
credy.

CXCVIII. MEDITATION.

*Mortification prodigieuse de Iesus en goustant
le vin myrrhé detrempe de fiel.*

*Et dederunt
ei vinum
bibere cum
felle mix-*

LA complaisance de Iesus pour ceux
qui luy presenterent le vin myrrhé ,
ne luy fait rien relascher de la premiere

resolution qu'il auoit prise de ne pas laisser la moindre circonstance de l'occasion, capable d'entretenir la sainte haine qu'il auoit conceuë contre soy-mesme. Les agrémens qu'il estudioit pour les autres, estoient autant de rigueurs qu'il employoit au mépris de sa propre personne. Il est vray que la malice de ses ennemis auoit meslé du fiel dans ce vin qu'ils luy donnerent à boire, pour le rendre tres-amer au goust : Il prend seulement l'amertume du fiel, dont l'effet affligeant consistoit à la langue & au palais ; & refuse la force & la vigueur de la myrrhe s'il eust beu veritablement. Ame fidele, apprenez que les complaisances que la charité suscite pour le prochain, ne sont pas contraires au contentement que l'on est resolu de donner à Dieu par la mortification. L'amour que vous auez pour les autres, ne doit pas amoindrir la haine que vous estes obligée de porter tant à vostre chair qu'à vostre propre volonté. Aymez beaucoup ; & vous ne manquerez pas d'adresses pour faire mourir par l'abnegation, vostre sensualité & aneantir vostre propre amour.

*rum. Et cū
gustasser no-
luit bibere.
Matth. 27.
v. 34.*

4. Jeudy.

CCXCIX. MEDITATION.

*Obeysance ponctuelle de Iesus aux ordres des
soldats & des bourreaux qui luy
donnent à boire.*

*Et dederūt
ei vinum
bibere cum
felle mix-
tum. Et cū
gustasset no-
luit bibere.
Matth. 27.
v. 34.*

Quand Iesus prend la Coupe du vin myrrhé, il veut faire voir la disposition genereuse de son esprit, pour obeyr avec exactitude & ponctuellement, à tout ce que la malice des hommes & la rage des Demons auoit inuenté de rigoureux à dessein de le tourmenter. C'est assez dire que Dieu son Pere l'auoit liuré entre leurs mains, afin de l'obliger de témoigner vne indifference au eugle en toute sorte de rencontres. Si on le lioit, il n'y apportoit pas de resistance; si on le delioit, il estoit également satisfait; il alloit sans difficulté où on luy commandoit; il demeurait assis ou debout, il marchoit ou il s'arrestoit, il plioit ou il se dresloit à la volonté de ses bourreaux; enfin il prenoit toutes les postures qu'ils desiroient au moindre signe. Encore l'enfant qui est entre les bras de sa nourrice témoigne-t'il ses petites inclinations naturelles: Iesus n'en a pas du tout; il s'en est priué si absolument, que les pantes de son cœur sont soumises aux loix que les peruers luy establiront, en toutes les circonstances de sa passion. Il ne veut ny plus ny moins de coups, de playes, d'injures & d'opprobres qu'il leur plaira. Ame fidele, si vous auiez vne semblable indifference; vous

auriez rencontré le secret de la perfection des Saints, & la source de la paix des esprits bien-heureux.

CCC. MEDITATION.

43. Vendredy.

*Jesus refusant de boire le vin myrrhé, a voulu
tu conserver la vivacité de ses puissances,
pour estre plus sensible à souffrir.*

L'Adorable Sauveur n'a pas voulu boire le vin détrempé de myrrhe ; c'est parce que cette nature de vin assoupit les puissances ; & fait que celuy qui en use, devient insensible aux tourmens : Au contraire il boira le vinaigre qu'on luy donnera un peu avant que mourir ; parce qu'il auiue les sentimens , qu'il réueille les esprits, & qu'il aigrit les playes. C'est ainsi que iusqu'à la fin il a voulu auoir les puissances pleines de vivacité , afin que les souffrances fussent d'autant plus pures, que son cœur auoit moins de disposition pour l'amoindrissement de ses douleurs , lesquelles il desire de recevoir en la maniere qu'elles sont capables de l'affliger davantage. Helas ! nous sommes si mauvais , que nous ne nous contentons pas seulement de refuser la peine lors qu'elle se presente , ou de tascher de la rendre la plus legere quand nous ne pouuons l'éui-ter en aucune maniere : nous donnons encore l'entrée au plaisir ; & comme si ce n'estoit pas assez de l'agréer, nous voulons qu'il vienne à nous , en la façon que nostre imagination se persuade qu'il nous

Et dabano ei bibere myrrhatim vinum, & non accepit. Marc. 15. v. 32.

374 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
peut satisfaire davantage. Ame fidele ;
voyez en cela les desordres de vostre
vie : & si vous estes spirituelle , soyez
plus sobre & moins yurette des consola-
tions de Dieu ; vsez de ses faueurs , n'a-
busez pas de ses grâces.

43. Same-
dy.

CCCC. MEDITATION.

*Les Euangelistes ne nomment pas Iesus ,
quand ils disent qu'il a esté
crucifié.*

*Vbi crucifi-
xerunt eum.*

Ioan. 19.
v. 18.

*Vbi crucifi-
xerunt eum.*

Luc. 23. v.
53.

*Et crucifi-
gentes eum.*

Marc. 15
v. 24.

*Postquam
autem cru-
cifixerunt
eum.*

Matth. 27.
v. 35.

C E n'est pas sans vne conduite parti-
culiere du saint Esprit , que les Euan-
gelistes ont escrit le crucifiement de Je-
sus-Christ , sans exprimer son nom en
cette circonstance. S. Marc , S. Luc &
S. Iean disent en vne seule parole: Ils l'ont
crucifié. *Crucifixerunt eum* Quant à saint
Matthieu , il n'ose dire l'action presen-
te ; il la raconte comme vne chose qui
est desia faite : Apres , dit-il , qu'ils l'e-
urent crucifié. Comme si ce point ne me-
ritoit pas d'estre expliqué , ainsi que les
autres singularitez moins considerables.
Il est plus que probable que quand ils
sont arriuez à cete circonstance de cruau-
té, leur esprit est demeuré frappé d'eston-
nement avec tant d'effect ; que si leur
main n'eust pas esté conduite de celle du
saint Esprit, ils n'eussent iamais eu le cou-
rage de lascher ce mot. Ils parlent de Je-
sus comme d'une personne qu'ils ont hor-
reur de nommer en cette action: ils ne di-
sent pas que Iesus a esté crucifié ; ny apres

que Iesus a esté crucifié; mais, Ils l'ont crucifié, & apres qu'ils l'eurent crucifié. Helas ! ils ne l'ont pas estranglé, ils ne l'ont pas tué de coups de lance & de poignard, ny de traiçts de flèches, il n'est pas mort de foiblesse par le chemin, ny parmy les foiüets & les espines. Ils l'ont crucifié. O parole cruelle ! O mort que tu me ruë ! tu ne comprends aussi que trop de hontes, de détresses & d'horreurs. O bourreaux ! ô brutaux ! ô Barbares où le mettez-vous ? Quoy ! sur vne Croix ? Helas ils l'ont mis où leur rage, où nos crimes, où son amour, & où la iustice de son Pere l'ont destiné.



XLIV. SEMAINE.

CCCII. MEDITATION.

44. Dimanche.

Iesus se dépouille de ses habits sur le Calvaire au pied de la Croix.

Sainct Gregoire de Nisse, ainsi qu'il raconte, ne iettoit iamais la veüe sur vne peinture de son Eglise qui representoit le Sacrifice d'Isaac, qu'il ne pleurast. L'action du Sacrifice de la fille de Iephthé est si tragique, que le saint Esprit dans l'Ecriture s'est contenté de dire, que son pere auoit disposé d'elle, ainsi qu'il auoit promis à Dieu. Destournés nos yeux de dessus ces figures : Contemplons

Erat autem hora tertia : & crucifixerunt eum.
 Marc. 15. v. 25.
 Reuersa ad patrem, fecit ei frons vouerat.
 Indic. 116. v. 29.

376 *Medit. de la Passion N. Seigneur,*
 l'aymable Iesus, le Fils vnique du Pere
 viuant, sur la plus haute éminence du
 Caluaire où il se dépouille de ses habits,
 pour estre sacrifié sur le triste bucher de
 la Croix, aux pieds de laquelle il s'age-
 nouïlla, ainsi qu'on le peut penser. Et puis
 leuant les yeux larmoyans au Ciel, ayant
 le cœur gros de sanglots, estant nud sans
 chemise, avec le corps tout couuert de
 playes & trempé de son sang, il fait aman-
 de honorable à son Pere pour reparation
 rigoureuse de nos pechez, repetant les pa-
 roles que le Prophete & saint Paul racon-
 tent qu'il auoit dit venant au monde:
 Vous le voulez mon Dieu, ie le veux
 aussi. Cela fait, il se baisse; & embrassant
 la Croix il la baise, l'arrosant de ses lar-
 mes auant que la baigner de son sang
 quand il y sera estendu dessus. Ame fidele,
 ie n'ay rien à vous dire à ce spectacle non
 plus que les Euangelistes, sinon qu'apres
 que vous aurez déployé tout ce que peut
 l'amour comparissant sur vostre esprit;
 vous appreniez à faire l'amour à la Croix,
 & à caresser les plus tristes instrumens
 de vos souffrances.

Tixi, Ecce
 venio, scri-
 ptum est vt
 facerem
 volunta-
 tem tuam:
 Deus meus
 volui. Ps.
 39. v. 8. &
 seq.

44. Lundy

CCCCIII. MEDITATION.

Iesus est crucifié.

*Crucifixe-
 runt eum.*
 Marc. 15.
 v. 25.

ENfin Iesus est resolu de mettre le cou-
 ronement à l'ouurage de nostre sa-
 lut: pour ce dessein il va s'asseoir au mi-
 lieu de la Croix. Helas! quel thrône pour
 le Roy de gloire: puis il se couche de son
 long,

long, iettant les iambes en bas, & leuant les mains en haut sur les deux bouts de la trauerse, tandis qu'il tient ses yeux arrestez fixement au Ciel. O ! Dieu, quelle couche pour l'Espoux sacré des ames ? mais aussi, quel cœur & quel amour ? L'on bande ce Corps diuin de toutes parts, les nerfs s'alongent, les os se déboitent & la poitrine se dilate, la Croix seruant de timpan ; l'on perce les pieds precieux & les riches mains de cet aimable Sauueur avec de gros clouds carrez, que les bourreaux font entrer à force de coups de marteaux. Mere sainte ! que pensez-vous au retentissement de tant de coups ? mais vous, Pere viuant, duquel le sein est vn abyfme immense de misericorde, & dont les entrailles sont vne mer de compassion, ferez-vous sans pitié pour vostre Fils unique bien-aymé ? O prodige remply d'horreur ! le Pere, la Mere, & l'Enfant ont moins de compassion de Iesus que de moy. Qu'il meure, disent-ils, pourueu que le pecheur viue. O endurcissement de mon cœur pour Dieu, & pour le prochain ! cependant il est tout de tendresse pour ses propres interests.

CCCIV. MEDITATION. 44. Mardy

*Cruauté de l'élevation de la Croix Iesus
y estant cloüé.*

L'Elevation de la Croix en l'air n'a pas Et crucifi-
xerunt eum.
Lesté vn des moindres tourmens de Marc. 15.
Iesus = Christ ; elle doit au contraire v. 25.
Hh

378 *Medit. de la Passion de N. Seigneur* ;
passer pour vn des plus cruels martyres
qu'il a souffert. Vous le persuaderez à vô-
tre esprit sans difficulté, si vous considerez
l'ébranlement de son Corps diuin par les
diuers panchans , par les nouvelles repri-
ses & secousses reïterées de ce bois funeste,
ainsi qu'il artiué ordinairement aux cho-
ses pesantes que l'on élue en haut. Ad-
joustez à cela , quel'admirable Iesus estoit
abandonné à la discretion plus qu'enra-
gée de ses ennemis , qui ne perdoient ny
temp's ny occasions d'aigrir ses douleurs,
dont la viuacité se renouuelloit à chaque
fois; Ce fut principalement quand le bout
de la Croix tomba par sa propre pesan-
teur dans la fosse que l'on auoit fait pour
la poset. Cela se renouuelloit encore à cha-
que coup qu'on donna pour arrester la
Croix avec des pieces de bois qu'on en-
fonçoit à force. Vne si funeste éléuation ne
se fait pas sans des huées execrables de
tous ses ennemis en vn nombre trop pro-
digieux ; leurs voix confuses estoient cō-
me autant de lances cruelles qui venoient
fondre en son ame, qu'elles r'emplissoient
d'vne estrange desolation. Ame fidele ,
voyez où le Fils de Dieu est cloüé , afin de
vous donner seance iusqu'à la grandeur de
sa gloire. Et pensez que ce cher Sauueur a
souffert les rigueurs de tant de diuerses
secousses , pour la punition de vos legeretez
& de tant d'inconstances, qui ont terni
le lustre de la fidelité que vous luy avez
promise , soit au Baptême , soit en tant
d'autres rencontres que vous sçauiez.

CCC.V. MEDITATION.

Pureté des douleurs de Iesus attaché sur la Croix.

44. *Mer-
credy.*

M Editez que le doux & tres-aymable Iesus endure sur la Croix, sans recevoir aucun soulagement. De quel costé le prendroit-il? S'il se remuë tant soit peu, il agrandit ses douleurs. S'il pense appuyer sa teste, les espines de sa Couronne, qui luy ont fait de si estranges blessures, réueillent toutes ses peines. S'il touche la Croix de ses espaules déchirées à coups de foüets, il aigrit son mal de plus en plus; & quand il veut faire quelques essais des bras pour soulager son Corps, il rend les playes de ses saintes mains plus cruelles. Enfin s'il desire s'appuyer sur les pieds, les clouds qui les soustiennent font vn tourment que l'on ne sçauroit exprimer. De maniere qu'en cét estat, le diuin Redempteur souffre tout autant qu'il peut, & plus que iamais tous les hommes ensemble n'ont souffert. Pensez que la generalité des douleurs s'est venue ietter sur sa personne sacrée, avec tant d'obstination; que la viuacité d'une peine ne diminuë pas les rigueurs excessiues des autres, cependant que chacune en particulier agit selon le dernier effort de la vertu qu'elle contient, pour l'affliger sans mesure. Ame fidele, si c'estoit vostre Pere, ou vostre Mere, ou vostre frere, ou quelqu'un de vos bons amis ou de vos parens;

*Eternel fixe-
runt eum.
Marc. 15. v.*

H, b ij

380 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 quand ce seroit mesme vn estrangier, ie
 dis vostre ennemy, qui fust reduit en vn
 tel estat, encore en auriez vous pitié.
 Concluez le reste; tandis que ie vous re-
 procheray vostre vie. Vous faites trop la
 mignarde, l'on ne sçait en quelle posture
 vous bien mettre quand vous avez mal
 au bout du doigt, & dans les seruices que
 l'on vous rend, on ne sçait comment s'y
 prendre pour fléchir vostre humeur fan-
 tasque & se faire agréer de vous.

CCCVI. MEDITATION.

Prodigieux spectacle de Iesus en Croix.

44. Ieudy.
Eternucifi-
xerunt eum.
 Marc. 15.
 v. 34.
 Ecce posi-
 tus est hic
 in signum
 cui con-
 tradicetur
Luc. 22. v.
 34.

SAINCT Simeon prophetise de Iesus en-
 score enfant, qu'un iour il sera vn signe
 merueilleux de contradiction: De vray il
 a voulu sur la fin de sa vie assembler le
 Ciel & la Terre, l'enfer, l'homme & l'An-
 ge, le Createur & la Creature, luy-mesme
 se mettant de la partie; afin que tout l'u-
 niuers conspirast en vn corps, pour res-
 pandre sur sa Personne sacrée toutes
 les rigueurs que l'on sçauroit imaginer.
 Prodiges trop espouuantable! de voir
 nostre heureuse vie, nos chers amours
 & nostre aymable tout, pendu deuant
 nos yeux. Helas! au milieu de quelles de-
 solations? O signe de l'Ire de Dieu Tout-
 puissant! ô estendart de la rage des enfers!
 ô drapeau de l'insolence de la creature!
 mais aussi, ô trophée des tesmoigna-
 ges pressans de la charité plus qu'excessi-
 ue, que Iesus fait paroistre en la Croix!

vous auez, dit-il parlant à son Pere, estendu mes bras, pour faire de moy comme vn puissant arc d'airain. De vray, diuin Sauueur, les opprobres, les espines, les foyers, les playes, les clouds, & plus que tout cela, les esclans amoureux de vostre cœur, sont autant de fleches, que vous dressez dans le sein de Dieu & contre l'enfer, pour gagner les amours de l'un, & pour abattre la puissance de l'autre. Ha! quel rauage feront-elles dans mon cœur? Les fleches du Tout-puissant, dit Dauid, sont penetrantes, leurs pointes embrasées sont autant de charbons de desolations saintement amoureuses dans le sein des bons; qu'elles sont de desolations cruelles dans la conscience criminelle des mauuais.

Posuisti ut
arcum x-
reum bra-
chia mea.
Psal. 117. v.
35.

Sagittæ
potentis
acutæ cum
carboni-
bus deso-
latoriis.
Psal. 119. v
4.

.CCCVII. MEDITATION.

Posture d'amour de Iesus sur la Croix.

44. Ven-
dredy.

Considerez que Iesus fait tenir à son Corps sur la Croix la posture la plus propre pour exprimer les douces & puissantes dispositions de son amour en son cœur. Il estend les bras, c'est qu'il veut embrasser tous les hommes. Il baisse la teste, à dessein de nous donner vn baiser, & nous laisser la liberté d'en prendre vn autre sur ses lèvres diuines. Il a les mains percées, afin qu'il ne puisse retenir les graces dont elles sont pleines. Il tient sa poitrine sacrée ouuerte, à dessein de nous y recevoir, & le sein de son cœur

Et crucifi-
xeransum.
Marc. 15.
v. 18.

382 *Medit. de la Passion de N. Seigneur* ;
dilaté , pour nous y enyurer de douceurs
Enfin il demeure attaché pour marque de
la fidelité trop constante & genereuse de
sa charité. Ame fidele, pourquoy feignez-
vous donc de vous en approcher ? sont-ce
ses baisers qui vous donnent de la peur ?
vostre esprit conçoit-il de l'horreur de ses
estreintes , ou de l'auersion de son amour ?
ne craignez-pas ; son sein sera vostre heu-
reux enfer ; les feux de sa dilection sainte
vous brusleront ; le bain de son sang pre-
cieux deuindra l'estang où vous serez
plongée , au lieu de celuy de soulfre & de
glace que vous auez merité avec trop de
iustice. Si la compassion que vous auez de
ses miseres ne scauroit souffrir que les
clouds le tourmentent ; consolez-vous :
ils impriment plus auant en son cœur l'a-
mour plus qu'excessif qu'il conserue pour
vous. Oüy cher aymé , i'auouë que vous
estes sur la Croix vn bouquet de myrrhe
tres-amere de douleurs : mais aussi vous
estes le beau raisin de la vigne d'Engaddi
qui contenez toutes les délices inconceua-
bles du Paradis. O vigne taillée, foffoyée ,
couchée, liée , vandangée, foulée, pressée
& coulée , qui m'as produit le vin déli-
cieux de l'Eternité , que l'on reserue pour
les bons amys.

Fasciculus
myrrhe dile-
ctus meus
mihi. *Cant.*
1. 13.
Borrus Cy-
pri dilectus
meus mihi,
in vincis
Engaddi.
Cant. 1. v.
14.

CCCVIII. MEDITATION.

44. Same-
dy.

*Iesus en Croix lié Dieu à l'homme & joint
l'homme à Dieu.*

*Et crucifi-
xerunt eum.*
Marc. 15.
v. 25.

LA Croix est vne eschelle mystique
sur le modele de celle que vit le saint

Patriarche Iacob , par laquelle Dieu descend iusqu'à nous , & nous paruenons à luy. C'est par son moyen que le sacré Redempteur avec vne admirable condescendance de son amour , vient soulager nos miseres ; & qu'il retourne à son Pere pour ménager l'affaire de nostre salut , avec les actes heroïques de Religion qu'il y produit. C'est vne diuine machine qui abaissant le Fils vnique de Dieu iusqu'au dernier degré d'aneantissement de la creature ; esleue l'homme vil & miserable dans le Ciel, iusqu'au comble souuerain du bonheur de l'Eternité. C'est vn canal délicieux par lequel nous attirons les plus riches faueurs du sein du Createur ; & par lequel nous luy adressons les saints élanemens des plus deuotieuses ferueurs de nos desirs. Elle est le nœud puissant de l'union rauissante de nostre esprit avec Dieu : aussi est-elle en nous le gage precieux de nostre esperance , ainsi qu'elle est en luy le motif du bien qu'il a resolu de nous faire à iamais. La Croix n'est pas seulement la clef qui ouure le Ciel à l'ame sainte ; elle luy ouure encore la porte des connoissances surnaturelles des secrets de la Divinité , de la familiarité avec sa bonté , & de ses communications plus priuées en la vie suréminente. Aussi elle sert à Dieu pour percer dans nos cœurs ; pour obtenir l'amendement de nostre vie , pour commander le reglement de nos passions , pour donner la mort à nostre propre volonté , & pour rair toutes nos puissances

vidit in
somniscalam
stantem
super
terram , &
cacumen
illius tan-
gens ce-
lum. Gen.
28. v. 10.

384 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
à son amour. O endurcissement épou-
vantable de mon cœur!



XLV. SEMAINE.

45. Dimâ-
che.

CCCIX. MEDITATION.

*Honte du crucifiement de Iesus au milieu de
deux voleurs.*

Crucifixe.
runt cum
& cum
eo duos la-
trones hinc
& hinc,
medium
autem Ie-
sus. Ioan.
19. v. 18.

Tamquam
ad latronē
existis cō-
prehende-
re me.

Math. 26.
v. 55.

Dico enim
vobis: quo-
niam ad-
huc hoc
quod scri-
ptum est,
oportet
impleri in
me; & cum
iniquis de-
puatus est.

Luc. 22. v.
37.

LEs Juifs ne se contentent pas de cru-
cifier Iesus - Christ ; ils le mettent
entre deux signalez voleurs , comme s'il
estoit leur souverain en brigandage. Ils
luy font tenir la place de Barabbas , du-
quel ils auoient preferé la liberté & la vie
à son exclusion. La qualité de larron luy
à tousiours esté odieuse : il s'en plaint à
ses ennemis qui estoient venus armez
la nuit pour le prendre , comme s'il
eust esté coupable d'un crime de cette
nature. Estre crucifié , cela luy semble
doux : mais que ce soit entre deux vo-
leurs , c'est de quoy son esprit auoit hor-
reur , ainsi qu'il le represente chez saint
Luc , où parlant des tourmens de sa pas-
sion , il en taist toutes les circonstances
si remplies de douleurs & de hontes , pour
dire : Il faut que ce que l'Ecriture racon-
te de moy ait son accomplissement ; Il a esté
compris au nombre des Scelerats . Repre-
sentéz-vous vn Prince pëdu à vn gibet en-
tre deux coquins qui ont meritë la rouë ;

ou vne femme d'honneur de haute condition que l'on fustigeroit & que l'on flétriroit sur les espaulles entre deux malheureuses prostituées. Sans doute, estre pendu, estre foïetté, seroit beaucoup moins fâcheux sans ces deux dernières circonstances. Dieu auoit esté des-honoré autant qu'il se peut du costé de la creature : pour restablir cét honneur, Iesus s'est mis iusqu'au dernier degré de mépris; tandis que par ce moyen il eleue l'honneur iusqu'au couronnement souuerain de la gloire. Ame fidele, mesurez l'estime que Iesus & son pere font de vous, proche des langueurs de vostre zele, pour l'agrandissement de leur honneur en vous mesme & en toutes les creatures.

CCCX. MEDITATION.

45. Lundy

Iesus pendu entre les meschans.

LE dessein des Iuifs est pernicieux au de là de tout ce que l'on scauroit penser. Iesus estoit innocent en sa vie: neantmoins contre leur propre conscience, ils le crucifient au milieu de deux voleurs, afin que l'on creust qu'il ressembloit en méchanceté à ceux qui pour leurs crimes, souffroient en sa compagnie vn semblable supplice. Par ce moyen ils veulent le rendre coupable en l'opinion des hommes, parce qu'il estoit sans soupçon mesme de crime en sa propre Personne. Mais quoy ? ce diuin Iesus ne refuse pas de mourir en la compagnie des

*Et cum eo
crucifigunt
duos latro-
nes. Marc.
15. v. 27.*

386 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 plus infames pecheurs, puis que par la
 mort il vouloit acquerir la gloire d'estre
 leur Redempteur. O parole digne d'estre
 receuë avec tout le respect que peut la
 creature ! Iesus Christ est venu dans le
 monde pour sauuer les pecheurs. Il s'est
 mis entre les meschans sur la terre, c'est
 afin de les placer, non tant entre les An-
 ges que dans le sein tout aymable, entre
 le Pere & le saint Esprit. O ! heureux gi-
 ber. O ! agreable Croix O ! délicieux po-
 teau, duquel nulle puissance crée ne nous
 separera iamais. C'est ainsi que nous en-
 trons en société avec la diuinité, par vne
 participation autant veritable qu'elle est
 admirable ; & que tandis que pour peu de
 temps la gloire de son nom est effacée de
 la memoire des hommes, nos noms de-
 meurent escrits éternellement au Liure de
 vie. O Iesus ! mon Seigneur, mon amour,
 & mon tout' ie vous adore icy dans les
 supplices que i'ay merité. Je vous adore,
 dis-je, non comme complice de mon cri-
 me ; mais comme le Medecin des laideurs
 de ma vie. Ame fidele, qu'importe que
 vous soyiez semblable aux meschans en la
 peine, si vous ne retenez rien de leur hu-
 meur ny en la malice ny en l'impatience ?

45. Mardy

CCCXI. MEDITATION.

*Les croix des deux larrons sont la figure du
 salut & de la damnation de tous les
 hommes.*

*Crucifixi
 sunt cum eo
 duo latro-*

HElas ! où est-ce que les hommes se-
 ront en assurance de leur salut,

si la Croix qui en est l'establissement & le ^{nes, unus} ^{à dextris, &} ^{unus à fini-} ^{stris.} ^{Matth. 27.} ^{v. 38.} ^{Dico vo-} ^{bis, in illa} ^{noſte e-} ^{runt duo} ^{in lecto v-} ^{no, unus} ^{assumetur,} ^{& alter re-} ^{linquetur.} ^{Luc. 17. v.} ^{34.}

merite, ne profite de rien à l'un de ceux qui ont l'honneur d'y estre attachez si proche de Iesus? Ce sacré Sauueur auoit dit, que de deux qui seront couchez en vn mesme liēt, l'un seroit sauué, l'autre damné. Voicy deux celebres voleurs sur le liēt de la Croix, de laquelle tant la gauche que la droite contiennent plus de gloire, que la droite & la gauche que la femme de Zebedée demandoit pour ses deux enfans: Neantmoins l'un est pris pour le Ciel, l'autre est laissé pour l'Enfer. Voyla le tableau naïf du iugement de tous les hommes, où le peruertissement de la volonté de l'un est condamné, & la confiance de l'autre est approuvée. Celuy-cy public l'Innocence de Iesus; celuy là prononce des blasphêmes contre la sainteté de sa vie: De maniere, que perseuerant sans resignation parmy les souffrances, il se perd mal-heureusement; tandis que l'autre se conformant au bon plaisir de Dieu, tire l'assurance de son salut. Tant Iesus, que le saint & le meschant larron endurent vn mesme supplice; encore que la cause ne soit pas pareille. Iesus souffre le tourment de la Croix, parce qu'il est bon jusqu'à cēt excès, qu'il se fait le Sauueur de ceux qui sont ennemis de sa bonté souveraine. Ame fidele, si vous endurez comme innoeente, l'affaire ne va que mieux pour vous. Mais si comme coupable, vous imitez le bon larron, pēsez que la Croix sera la balance ou l'on pēsera la fi-

Appensus es in ſtatera, & inuentus es minus habens. Dan. s. v. 27.

388 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
delité d'un chacun ; Craignez que la vo-
stre y estant mise l'on ne vous dise com-
me à Balthasar, qu'elle n'est pas de poids.

45. Mer-
credy.

CCCXII. MEDITATION.

*Iesus souffre , pour la perte du Larron
blasphemateur.*

*Vnus autē
de his, qui
pendebant
latronibus,
blasphema-
bat eum.
Luc. 23 v.
39.*

Sera-t'il vray constamment, que les
consolations de nostre diuin Maistre
ne seront iamais pures sur la terre, & que
la ioye de son cœur sera toujourns dérem-
pée de quelque accident rigoureux, qui
contrepesera par son excez, à la grandeur
du contentement de son esprit, pour en
diuertir l'effet? Iesus est crucifié entre deux
Larrons : L'un le louë, l'autre le maudit;
l'un confesse sa puissance à le sauuer, l'au-
tre publie qu'il n'a pas seulement le
pouuoir de se déliurer ny de la Croix où
il est attaché en leur compagnie, ny des
tourmens estranges qu'il endure. Le
premier plein de confiance, demande le
Royaume; & le dernier pressé de desespoir
se precipite par sa faute dans les Enfers.
Voila comment la ioye du salut de ce-
luy-là, est interrompuë par la tristesse
de la perte de celuy-cy; & que la satisfa-
ction que son cœur receuoit des vertus
rauissantes que l'É^t bon mettoit en exer-
cice, d'une maniere toute heroïque;
estoit moderée par les blasphêmes execra-
bles que le mauuais vomissoit de sa mau-
dite bouche. Ame fidele, si vous appar-
tenez à Iesus - Christ, preparez vostre

cœur aux contre-coups des persecutions, des médisances, des injures & des aduersitez, au milieu des plus belles décharges d'honneurs, de loüanges, & de prosperitez de la vie. C'est avec cette rauissante diuersité que Dieu veut vous sauuer.

CCCXIII. MEDITATION. 45. Ieudy.

Le saint Larron reprend son compagnon, & préche la gloire de Iesus sur la Croix.

IL semble que le sacré Redempteur ait voulu recouurer en la personne du saint Larron ce qu'il auoit perdu en saint Pierre. Si c'est vn prodige monstrueux que le Chef des Apostres renie son Maistre avec lâcheté; c'est vne plus grande merueille qu'un Larron le confesse sur la Croix, autant de fois que son Apostre l'auoit desaduoué. Il reprend premierement son compagnon, luy mettant deuant les yeux la crainte de Dieu: Puis il il adjoûte; *Quel mal Iesus a-t'il commis? Helas! il est exempt de faute, & nous souffrons pour nos crimes. Enfin, plein de Foy il dit: Seigneur, souuenez-vous de moy quand vous serez arriué dans vostre Royaume. C'est ainsi que non seulement il demeure ferme en la Foy; il fait encore dauantage, il la publie tant à son compagnon qu'à ceux qui estoient en bas presens à ce spectacle. Ce saint voleur a des-jà fait tant de progres en la perfection de la charité; qu'oubliant les peines de ses tourmens, il change la croix de son supplice*

Alter increpabat eum, dicens; Neque tu times Deum, qui in eadem damnatione es? Luc. 23. v. 40.

390 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
en vne sainte chaire, pour y prescher les
grandeurs de Iesus, duquel le sang faisoit
en son esprit de si rauissantes operations.

Erunt pri-
mi nouissi-
mi; & no-
uissimi pri-
mi. *Marth.*
19. v. 50.

Helas ! il n'arriue que trop souuent que
les derniers deuancent les premiers, &
que les plus grands pecheurs emportent
les couronnes des plus saints; que les lai-
ques seront plus zelez que les Ecclesiasti-
ques, les seculiers plus que les reguliers; &
que les moins deuots en l'apparence, au-
ront plus de generosité pour la propaga-
tion de la gloire de Dieu, que plusieurs qui
se picquent d'une haute deuotion. Ame
fidele, ne vous laissez pas surprendre de
la sorte, à vostre honte. Les suites en sont
trop dommageables: au contraire, gagnez
le dessus, si vous pouuez, aux plus parfaits.

45. Ven-
dredy.

CCCXIV. MEDITATION.

*Le saint Larron travaille à rendre son com-
pagnon participant de la grace de Iesus
qu'il auoit receüe de sa misericorde.*

*Alter in re-
probis eum:
Neque tu
times Deū?
Luc. 22. v.
40.*

C'Est la marque d'une veritable con-
uerſion, quand l'on tasche de retirer
du peché ceux qui sont tombez dans vn
semblable malheur que nous, & que nous
les rendons participans des mesmes gra-
ces que nous auons receües, ainſique nous
auons esté complices des mesmes crimes.
Le saint Larron pratique cecy en vn de-
gré ſouuerain: Il eſt ſi remply de l'a-
mour de Dieu & de ſon prochain, qu'il
n'a plus de veüe, de penſée, ny d'atten-
tion, ny de ſentiment que pour gagner

des ames au Ciel. Il s'adresse premiere-
ment au compaignon de ses melchance-
tez & de son supplice : il s'efforce d'abord
de ietter en son esprit les semences du sa-
lut, sçauoir la crainte de Dieu, pour le
diuertir de ses blasphêmes. Il luy remon-
stre le profit qu'il doit tirer tant de sa
Croix, que de l'honneur qu'il reçoit d'es-
tre compaignon de peine avec le Fils
vnique de Dieu, faueur à la verité qui a
pû estre desirée de beaucoup d'ames sain-
tes, sans qu'aucune l'ait obtenüe. Enfin
apres auoir publié la sainteté du diuin
Redempteur, il enseigne aux hommes,
tant à ceux qui estoient là presens, qu'à
tous les autres, l'acte heroïque de con-
fiance, avec lequel ils doiuent conuertir
leur cœur à Dieu. Ame fidele, voicy la
pierre de touche de vostre conuersion
pour la discerner d'avec celles qui sont
languissantes : ce sera si vous publiez par
tout les richesses immenses de vostre
Createur sur vous ; & si vous enseignez
aux autres ainsi que fit saint Philippe,
où vous avez trouué Iesus. La sainte
Amante est en peine de sçauoir le lieu du
repos de son fidele, durant les plus pres-
santes ardeurs du Midy de son amour :
elle l'apprendra & vous aussi du saint
Larron.

Veni & vi-
de. *Iuan. 1.*
v. 46.
Indica mi-
hi vbi pa-
scas vbi cu-
bes in me-
ridie. *Cant.*
1. v. 7.

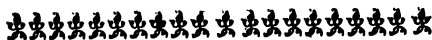
CCCXV. MEDITATION.

45. Same-
dy.*La gloire de Iesus sur la Croix entre deux
voleurs, bien differente de celle du
Thabor.**Mediū au-
tem Iesum.
Ioan. 19.**Dicebant
excessum
eius quem
completu-
rus erat in
Ierusalem.
Luc. 9. v.
31.**Mihi absit
gloriari,
nisi in Cru-
ce Domini
nostri Iesu
Christi.
Gal. 6. v.
14.*

MOyse & Elie auoient bien raison sur la Montagne de Thabor, durant la gloire de la Transfiguration de Iesus, faisant reflexion sur l'estat de la desolation, avec laquelle il deuoit paroistre au Caluaire, de quitter l'entretien du sujet de sa joye pour parler ensemble des excez de ses tourmens. O Dieu! quelle difference d'estat, & quel changement de fortune! il a icy le corps couuert de playes sanglantes, estendu sur vne trop cruelle Croix; les espines de sa couronne font les rayons du diademe de sa gloire; quatre gros clouds sont comme les quatre qualitez glorieuses de sa chair; son entretien est avec deux voleurs, trois tabernacles y ayans esté dressez qui sont trois infames gibets, celuy du milieu pour Iesus, & les deux autres pour chacun de ces brigands. Voila la gloire du Fils vnique de Dieu sur la terre. Saint Paul n'en vouloit pas reconnoistre d'autre en cette vie. Ame fidele, vous serez donc mal-heureuse, si vous n'estes contente de celle-là. Croyez-moy: le Pere & le Saint Esprit font-là leur demeure. Toutes les Grandeurs, toutes les richesses & toutes les perfections diuines s'y trouuent heureusement enfermées en la Personne sacrée de Iesus, comme
si

si elles vouloient se reuestir de la gloire de cette mesme Croix. C'est là où ce Sauveur admirable accomplit ce qu'il auoit dit : qu'estant esleué de la terre par cette maniere de mort, il attireroit toutes choses à soy : s'il y rait les amours du Createur, pourquoy n'y transporterait-il pas les affections & les pensées de la creature?

Et ego si exaltatus fuero à terra, omniatrahā ad me ipsum. Ioan. 12. v. 32.



XLVI. SEMAINE.

CCCXVI. MEDITATION.

46. Dimanche.

Iesus en Croix est le motif de tout nostre bonheur que le saint Larron connoist, le priant qu'il se souuienne de luy en son Royaume,

Nous pouuons asseurer que la Croix est le plus precieux gage de nostre esperance, & que Iesus y est luy-mesme les arrhes asseurez de nostre recompense. Saint Paul conclud que Dieu nous ayant donné son Fils, nous a donné tout le reste avec luy : De maniere que nous deuons attendre du merite de sa Personne, ce qui nous manque de dignité pour obtenir les faueurs que la bonté de son Pere nous reserve. Je suis sauué si ie n'ay pas de honte de Iesus en Croix ; ie veux dire, si faisant profession d'estre son disciple veritablement ; ie marche sur les mesmes routes des vertus excellentes qu'il pratique

Et nos qui- dem iuste : Nam digna factis recipimus : hic vero nihil mali gessisti & dicebas ad Iesum. Dominememento mei, dum veneris in regnum tuum. Luc. 23. v. 41. 42.

Qui etiam
proprio fi-
lio suo non
perpercit ,
sed pro no-
bis omni-
bus tradi-
dit illum :
quomodo
non etiam
cum illo
omnia no-
bis dona-
uit? *Rom.*
8. v. 32.

Exod. 19.

au Caluaire. Les Chrestiens sont-ils pas
confus en la presence du saint Lar-
ron , qui sans esperance de sauuer sa vie ,
perçant par le vol de son esprit au trauers
des blessures du diuin Redempteur, en vn
temps qu'il ne faisoit pas de miracles , le
reconnoist & l'adore là pour son Dieu? Il
confesse publiquement, haut esleué qu'il
est , que la Croix de Iesus est plustost vn
Char de triomphe, qu'un theatre d'igno-
minie ; que son supplice est le riche
throsne de sa gloire, & non pas vn liest
honteux de miseres. La Foy, l'Esperance
& la Charité ont bien plus de lustre de
beauté en luy, qu'en la personne de Moy-
se : Celuy-cy, voyoit la Maiesté de Dieu
au milieu des splendeurs dignes de sa na-
ture ; & le Larron ne l'apperçoit qu'au
trauers des tenebres de la desolation ge-
nerale tant de son ame que de son corps :
& là, il dit remply de confiance sainte-
ment animée d'amour : Seigneur, sou-
nenez-vous de moy quand vous serez en-
tré dans vostre Royaume. Ame fidele, al-
lez vous cacher en la presence de si viues
vertus. Les commencemens de cét hom-
me font honte à tous nos progres ; De
vray, ses premiers essais sont desja par-
uenus où finissent les ferueurs des plus
parfaits.

CCCXVII. MEDITATION. 46. Lundy

*Les avantages du Larron, nouveau
conuerty.*

NE nous flattons pas : Dieu n'a pas d'égard ny aux conditions ny à l'estat des personnes. Nous le voyons au sujet de Iudas & du Larron, encore que celui-là soit Apostre de Iesus-Christ, il abuse des faueurs de son Maistre, qui le rendent insolent iusqu'au dernier degré de malice : Au contraire, le Larron chargé d'un grand nombre de crimes, devient humble ; & se confiant en la misericorde de Dieu & au merite du Sauueur, il est sauué à l'exclusion du Traistre. Ce n'est pas encore tout ; car il frayera le chemin du Royaume à tous les Esleus ; il emportera mesme cette gloire incomparable sur la Mere de Iesus, qui ne viendra qu'après luy. Helas ! combien y a-t'il de pecheurs que nous traitons de mespris, qui deuanteront dans le Paradis plusieurs innocens que nous admirons ? Ha ! que de brebis hors le Ciel, & que de loups dedans. Tant il est vray que beaucoup de ceux qui ont esté du nombre des bons se damnent finalement ; & que beaucoup des autres qui ont esté meschans, seront sauez infailiblement. La repentance, l'humilité, la patience dans les tourmens, la confiance amoureusement respectueuse, & le zele embrasé de la gloire de Dieu, sont les armes qu'employa ce saint impu-

*Et nos quidem iuste :
hic vero nihil mali
gessit.*

*Luc. 23. v.
41.*

396 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 dent voleur pour attaquer le Roy de gloire , & se rendre le maistre des richesses de sa Couronne. C'est avec ces dépouilles diuines qu'il deuient heureux , iusqu'à ce comble d'honneur, d'estre mis le premier dans le Paradis au nombre des Princes de cette Cour ; & sur la Croix , l'vnique consolation de Iesus. Ame fidele , que vous profitera de n'auoir pas commis ny les voleries ; ny les massacres de cét homme , si vous avez moins de patience & moins de zele saint que luy ?

46. Mardy CCCXVIII. MEDITATION

Le saint Larron compare ses douleurs avec celles de Iesus , disant : Nous souffrons iustement , & luy n'a pas fait de mal.

*Et nos quidem iuste:
 Nam digna factis recipimus : hic uerò nihil mali gessit.
 Luc. 23. v.
 41.*

ATtendu que nous sommes tous pecheurs , & en cela compagnons du saint Larron ; apprenons de luy , ainsi que l'on dit , de faire vertu de la necessité, tâchant de nous rendre volontaires par l'humilité & par la resignation, les peines que la bonne Prouidence nous enuoye, & que nous auons bien meritées. Iob en vſa de la sorte au milieu de ses pertes , comme aussi parmy les afflictions plus vertes de son cœur. Le saint Larron fait encore mieux ; il mesure ses peines & celles de son compagnon avec les douleurs de Iesus ; & à mesme temps il fait reflexion sur l'énormité de ses crimes , qu'il compare avec la sainteté de la Personne du

Fils vniue de Dieu. Voila sans doute vne riche occupation de l'esprit , où l'ame de criminelle deuient Martyre , & où vn grand ennemy de Dieu prenant son party au milieu des tourmens , publie les grandeurs increées de son Fils , disant : Helas ! il souffre les peines horribles de la Croix , & quel mal a-t'il fait ? Ame fidele , comportez - vous ainsi durant les presses plus violentes de vos douleurs. Tournez amoureusement les yeux du costé du Crucifix , preschez sa gloire , confessez son innocence , auoüez vos crimes , accusez l'injustice des méchâs qui le font souffrir ; & reconnoissant la iustice de vos peines , mesurez ce que vous estes & ce que vous endurez , à ce qu'il est , & à ce qu'il patit. Agrandissez vostre foy , fortifiez vostre esperance , confirmez vostre charité ; & puis , dites amoureusement : Souuenez-vous de moy , mon Seigneur , mon Dieu , dans vostre Royaume. Voila le charme de tous les tourmens , la mort de tous les déplaisirs , le bannissement des amertumes du cœur , & l'antidote contre l'impatience & le desespoir.

CCCXIX. MEDITATION.

46. Mer-
credy.

*La Croix est le bûcher de l'amour saint pour
le saint Larron , & pour nous.*

Apprenons du saint Larron que toute
nostre consolation est renfermée sur
la croix avec Iesus , & que quand les
moyens humains nous manquent , celuy-

*Et dicebat
ad Iesū : Do-
mine me-
mento mei,
cum vene-*

vis in re-
graves tunc.
Luc. 23. v.
42.

là ne nous abandonne jamais. Cela se fait lors qu'estant en la presencedu Crucifix, nous considerons avec vne attention bandée, détrempée de compassion d'amour, combien ce souverain Seigneur & tres-aymable Maistre, a voulu souffrir pour nous : Ce qui vient enfin à produire dans le cœur, des ardeurs pressantes du feu diuin, qui semblent deuorer tout l'interieur, en laissant certaines impatiences faintement affectueuses pour endurer les mesmes peines que nous ne sçaurions contempler, sans que nostre cœur se fonde de tendresse. Les flammes sacrées de ce feu diuin viennent quelquefois à croistre iusqu'à l'enuie, qui ne peut souffrir que le meschant Larron soit compagnon de Iesus en la Croix, de laquelle il est indigne, proche du Roy de gloire. Elles luy enuient cere honneur conjointement avec son tourment & ses peines. Ce n'est pas assez encore pour les satisfaire ; elles excitent des complaints languissantes contre le sacré Sauueur mesme ; attendu qu'il retient comme par iniustice, ne plus ne moins que s'il estoit vn voleur, les clouds, les playes, les espines & les opprobres qui ne luy appartiennent pas. Oüy, aymable Iesus, vous auez mis la faucille dans la moisson d'autrui. Rendez donc ce qui est à moy ; Au moins faisons-en le partage ; sinon, ils me serviront de glorieux bucher pour me brusler, & me consumer dans vostre sein. Il ne m'importe que ce soit au mi-

lieu des flammes de l'amour douloureux ,
ou de l'amour delicieux.

CCCXX. MEDITATION.

46. leudy.

*La Croix esleve le saint Larron dans
le Ciel.*

IEsus a voulu faire voir que sa Croix
estoit la clef heureuse du Paradis; & que
par les rigueurs trop cruelles de sa Pas-
sion, il nous y auoit donné entree. O
grace incomparable ! ô faueur qui n'a
pas de prix ! Ce cher & doux Redem-
pueur ne nous a pas plûst déliuré de
l'Enfer, qu'il veut resolument nous ren-
dre participans de sa gloire, de laquel-
le il ne desire pas d'estre possesseur, ny
sans nous, ny auant nous. Le saint Lar-
ron s'estime assez heureux, si apres ses
peines passées, Iesus estant entré triom-
phant dans son Royaume, il luy plaist
seulement de se souuenir de luy : Et Ie-
sus, dont la liberalité surpasse tous les
desirs de ses creatures, luy accorde plus
qu'il ne pense, & au delà, iusqu'à l'ex-
cez de ce qu'il n'oze demander. Il luy
promet dès l'heure-mesme, non pas
simplement, qu'il seroit bien dans son
esprit; mais qu'il luy donneroit le Ro-
yaume tout entier, dès le mesme iour
qui estoit à son declin, sans le faire at-
tendre dauantage. Ame fidele, voyez les
fruits heureux d'une si riche moisson en
la Passion de Iesus sur la Croix. Que de-

*Domine
memento
mei. cum
ueneris in
regnum tuum.
Et dixit illi
Iesus : Ho-
die mecum
eris in Pa-
radiso.*

Luc. 23. v.

42. 43.

400 *Medit. de la Passion N. Seigneur,*
 ûez vous esperer tant de sa dignité que de
 son merite , puis qu'elle donne le Paradis
 pour recompense à vn voleur tout frai-
 chement conuerty?

46. Ven-
 diedy.

CCCXXI. MEDITATION.

*Perfection du saint Larron , quand il prie
 Iesus, qu'il se souuienne de luy, lors qu'il
 sera dans son Royaume.*

*Domine
 memento
 mei , cum
 veneris in
 regnum tuū
 Luc. 23. V.
 42.*

LA plus douce pensée de la vie est celle
 que l'on est aimé avec honneur: D'où
 vient que la haine publique est le plus
 grand mal-heur , où l'homme puisse tom-
 ber dans la société ciuile. Assez souuent
 l'amitié des creatures est l'ennemie de
 celle de Dieu , en laquelle toutefois sont
 contenus tous les biens que nous pouuons
 esperer en ce monde & en l'autre. Le saint
 Larron est bien sçauant en cette Eschole;
 il a beaucoup profité en la connoissance
 des loix adorables que le saint amour
 establit dans le cœur des Saints. Il ne
 se soucie pas de ses tourmens ; il ne souf-
 fre pas de peine de ce qu'il deniendra ; il
 met le Paradis & l'Enfer dans l'indifferen-
 ce ; il n'a qu'une seule pensée d'estre bien
 dans l'esprit du Sauueur. Il ne croit pas
 qu'il y ait une plus haute gloire que celle
 de son souuenir , ny qu'il y ait rien qui
 forme vn plus beau Paradis, que d'estre
 aimé d'une si rauissante bonté. Ame fidele
 que cela vous suffise , & laissez faire le re-
 ste aux dispositions adorables de Dieu. Si
 vous l'aimez , & s'il vous aime , que vous
 importe

importe où il veuille vous mettre ? Est-ce pas assez qu'il vous porte continuellement en son cœur, par les douces & puissantes estreintes de son amour plus qu'excelfif ? O pensée ravissante ! Dieu se souvient de moy avec honneur. Si elle est votre consolation, souvenez-vous de luy pour en agrandir les douceurs : Et croyez que si le souvenir de Dieu en cette vie, ainsi que dit David, fait vne source vive de veritables délices dans le cœur des bons, que feront donc les pleins torrens de sa iouissance dans le Ciel ?

CCCXXII. MEDITATION. 46. Samedi.

Le saint Larron est la premiere production de Iesus en Croix.

LA nature pour laisser beaucoup d'amour dans le cœur des meres pour leurs enfans, a disposé qu'elles les mettront au iour parmi des grandes douleurs, qu'elles souffrent en leurs couches. De vray, le souvenir de ce que nous acquérons avec bien de la peine, a coustume de nous agréer davantage, que ce qui nous arriue sans difficulté. C'est le raisonnement du saint Larron, duquel il tire le principal motif de la confiance, que Iesus se souviendroit de luy, quand il seroit arriué dans le Royaume de sa gloire. Il se consideroit comme le fruct heureux de l'humanité sainte du Fils vnique de Dieu, qui l'auoit enfanté spirituellement sur la Croix, parmi des douleurs mortelles,

*Domine
memento
me, cum
ueneris in
regnum tuum.
Luc. 23. v.
41.*

Kk

402. *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 & quant à l'ame & quant au corps ; il lais-
 soit raver son esprit à l'admiration de ce
 qu'elle avoit souffert tous ces maux avec
 une resolution genereuse , sur l'esperance
 que luy-mesme feroit les premices de
 plusieurs autres qui renaisstroient par la
 vertu de son sang , & qui prendroient vie
 par sa mort. Ce divin Sauveur nous as-
 sure , que s'il y a des meres dont le mau-
 vais naturel les oblige à perdre le souve-
 nir des enfans de leur sein , que quant à
 luy, il ne nous oubliera jamais. Comment
 ne s'en souviendrait-il pas ? il a une heu-
 reuse memoire , de laquelle rien ne s'é-
 chappé de ce qu'il aime tendrement.
 Toutefois pour nous en donner une assu-
 rance parfaite , il a voulu prendre des ci-
 catrices qu'il emporte dans le Ciel com-
 me des caractères vrans , marques infail-
 libles de son amour , qui ne s'effaceront
 jamais. Ha ! que ce souvenir luy a esté
 cher & doux ! Ayez fidele , s'il luy est si
 agreable , que devez-vous donc faire pour
 l'accroître & pour le conserver ? Portez
 les stigmates de son amour en la Passion
 & en la mort ; si ce n'est en vostre corps ,
 au moins que ce soit en vostre esprit.

Numquid
 obliuisci
 potest mu-
 lier infan-
 tem suum,
 ut non mi-
 seretur fi-
 lio vteri
 sui ? Et si
 ista obli-
 fuerit , ego
 tamen non
 obliuiscar
 tui. *Isa. 49.*
v. 15.



XLVII. SEMAINE.

CCCXXIII. MEDITATION. 47. Dimanche.

*Iesus abandonne ses vestemens, que les bour-
reaux partagent entre eux.*

LEs dépouilles de Iesus-Christ sont les richesses du monde : Estant riche, dit saint Paul, il s'est fait pauvre pour l'amour de nous, afin que sa disette nous enrichist. Qu'il nous rendist riches, c'estoit vne grace singuliere, que ce fust par les épanchemens de tous les biens de la Divinité, c'est vne faueur au dessus de la pensée de l'esprit, & qui excède la capacité du sein de la creature : Mais de nous auoir fait part de toutes ses liberalitez prodigieuses, en se réduisant volontairement en vne pauvereté telle, qu'il s'appelle luy-mesme vn ver de terre, & que sa disette ne semble pas compatible avec la condition d'un homme, *Ego vermis, & non homo*, (c'est luy qui parle par son Prophete) voila ce qui estonne le Ciel, c'est ce que les Seraphins ne scauroient comprendre, & c'est ce qui fait mourir de regret les ames saintes. Il ne se contente pas de quitter ses vestemens, & de voir qu'au pied de la Croix quatre bourreaux infames en fassent le partage : Il souffre que sa precieuse chair, la robe sacrée de

*Dimiserunt
vestimenta
eius, sorte
mittentes.
Matth. 27.*

*Scitis enim
gratiā Do-
mini no-
stri Iesu
Christi,
quoniam
propter
vos egenus
factus est,
cum effet
diues : vt
illius ino-
piā vos di-
uites effe-
ctis. 2. Cor.
8. v. 9.*

*Ego ver-
mis, & non
homo. Ps.
118. v. 72.*

Kk ij

Nec enim
debent fi-
lij paren-
tibus the-
saurizare,
sed paren-
tes filiis.

2. Cor. 12.

v. 14.

son ame soit déchirée, & que ses pieds avec ses mains soient percées cruellement pour en tirer le sang insqu'à la dernière goutte. Les enfans, dit le grand Apôtre, ne thesaurisent pas pour leurs peres; ce sont ceux-cy qui amassent des tresors pour leurs enfans. Et où est le pere qui ait iamais enrichy son fils aux mesmes conditions & à la mesme mesure que Iesus nous a fait riches? Il s'est rendu roturier pour nous ennoblir; il a pris la foiblesse afin de nous rendre puissans; s'il s'est épuisé, ç'a esté pour nous remplir; & pour nous reuestir il s'est dépouillé. Ame fidele, voyez si au lieu d'vser de ce tresor, vous n'en abusez pas. Helas! comment seriez-vous reuestuë de sa Divinité? vous n'avez pas encore quitté le vieil habit d'Adam? Où sont les pensées dignes de vostre noblesse? Vous estes si fort remplie de vous-mesme, que ses grâces ne trouvent pas d'entrée en vostre sein.

CCCXXIV. MEDITATION.

47. Lundy

Les pensées de Iesus, de ce qu'on tire au hazard du ieu, à qui appartiendra sa robe sans cœsture.

*Disiſerunt
sibi vestimē-
ta eius, sorte
mittentes,
Math. 27.
v. 35.*

LES habillemens de Iesus sont parta-
gez également entre les quatre bour-
reaux qui l'ont crucifié: il en voit la distri-
bution de dessus la Croix, & que l'on tire
au sort du ieu la Robe qui n'auoit pas de
cœsture, que l'on dit auoir esté tissuë des
mains sacrées de sa tres-auguste Mere.

En cela, il considere avec vne douleur d'esprit qui ne se peut représenter, la prophétisation que l'on feroit des choses saintes, l'abus sacrilege de ce qui seroit consacré au culte de Dieu, les mal-heurs qui se sont glissez, & qui s'agrandissent tous les iours dans l'Eglise, en ses membres, l'horreur des schismes, l'abomination des Heresies, les souilleures de la robe du Baptême par les Chrestiens, de la Sacerdotale par les Ecclesiastiques, & de la Monachale ou Cenobitique par les Religieux. Ame fidele, voilà des iustes sujets de vos larmes : Toutefois, il est beaucoup à craindre que vous ne fassiez encore plus mal que tout cela, par le mépris, non pas simplement de la robe de Iesus ; mais de son propre corps & de son propre sang aux Autels. Pleurez les mal-heurs de ceux qui entrent au Sacerdoce, qui prennent les Prelatures, & qui s'ingèrent dans les Benefices comme par sort, par partage, ou par droit d'heritage. Mal-heur aux peres & aux meres qui disposent ainsi de leurs enfans. Ne regardez pas tant les prophétisations des autres, que vous ne punissiez & que vous n'amandez les vostres.

CCCXXV. MEDITATION. 47 Mardy

*La robe sans cousture de Iesus ne se diuise pas ;
on la tire au sort.*

LA Robe sans cousture de Iesus représente la diuine charité ; elle ne se diuise pas, elle se donne toute entiere ; elle ne

*Erat autem
unica in-
confutilis.
Non scinda-*

*mus eam ,
sed sortia-
mur de illa
cuius fit.
Ioan. 19.
v. 23.*

nous embellit pas simplement , elle cache encore tant les laideurs que les hontes de nos ames , & elle nous deffend de toutes les iniures du dehors. Elle est si ample qu'elle embrasse tout , amis & ennemis , douceurs & amertumes , consolations & desolations , santé & maladie , vie , & mort , honneur & infamie : il n'y a que le peché qu'elle ne scauroit souffrir. Elle ne s'obtient toutefois que par le sort & par le hazard ; ie veux dire qu'on ne l'a pas par des moyens humains ; il faut l'attendre de la pure misericorde de Dieu , sans neantmoins rien negliger de ce qui est au pouuoir de l'homme , qui apres auoir fait tous ses efforts , encore ne l'aura-t'il pas meritée. Elle est vne production rauissante de la grace , & non pas vn fruit de la volonté de la creature.

*Non est
volentis ,
neque cur-
rentis , sed
Ei mise-
rentis.
Rom. 9. v.
16.*

C'est vn effet de la liberalité de Dieu , & non pas vn auantage de la diligence ou de la promptitude de l'esprit humain. Tous ceux qui l'ont désirée ne l'ont pas receüe ; on ne l'a pas toujours accordée à tous les cœurs qui l'ont demandée.

O hazard glorieux ! ô sort heureux ! ô lothie delicieuse , qui n'est pas tombée en faueur de tant de Payens , d'Heretiques , de mauvais Chrestiens , de lasches Ecclesiastiques , & de Religieux indignes de leur condition. Ame fidele , comme cette diuine robe de la sacrée charité vous est venuë sans que vous l'ayez meritée ; elle ne vous fera iamais ostée , que par vostre faute. Ne la mer-

pour tous les iours de l'Année. 407
rez pas au hazard, elle est de trop haut
prix, Iesus vous l'a achetée avec trop
de coustage; & puis, elle dépend du
bon plaisir de Dieu, duquel vous ne dis-
posez pas à vos heures.

CCCXXVI. MEDITATION. 47. Mer-
credy.

*L'amour de Iesus, aussi bien que sa Tunique
demeure entier.*

Tous les habits de Iesus ont esté diui- *Erat autem*
sez, excepté la Robe sans cousture, *tunica in-*
laquelle ne fut pas déchirée; elle de- *confusilis.*
meura en son entier. l'adore icy vn my- *Non scinda-*
stère rauissant qui s'accomplit en la di- *mus eam,*
uine Chair de ce sacré Redempteur; on *sed fortia-*
l'a déchirée à coups de foyets, les espi- *mur de illa*
nes ont ensanglanté sa teste, les cra- *cuius fit.*
chats ont enlaidy son visage, les iouës *Ioan. 19.*
ont esté meurtries de coups de poings &
de soufflets, ses pieds & ses mains sont
demeurez percez, son precieux sang a
esté separé de son Corps, & versé par
terre. Toutefois son amour ne reçoit
pas ny de diuision ny de partage, il
demeure toujours égal, toujours sem-
blable, toujours genereux, toujours fer-
uent, toujours fidele & toujours con-
stant. Quoy que les Iuifs se soient ef-
forcez d'exposer tout nud cét aymable
Sauueur sur la Croix; la belle robe de
sa Charité immense le courant à l'a-
uantage, le rend plus beau aux yeux de
Dieu, & plus agreable aux bonnes ames.
Ne vous mettez pas beaucoup en peine si

K k iij

408 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 le monde vous iouë, si la calomnie déchire
 vostre vie, si vos vertus sont mépri-
 sées, si l'on persecute vostre innocence,
 moins encore quand on dissipe vos biens
 & que l'on afflige vostre Corps à force de
 peines : laissez faire les hommes ; ny leur
 malice, ny leurs faux iugemens ne pour-
 ront iamais entamer vostre charité, la-
 quelle au contraire prendra de nouvelles
 beautez par la fidelité de l'exercice. Prati-
 quez ce que dit le grand Apostre : Dieu
 nous a exposez dans le monde comme des
 victimes destinées à la mort ; l'on nous
 maudit, nous rendons des benedictions ;
 l'on nous persecute, & nous patientons ;
 on nous charge de blasphêmes, & nous
 prions. Voyez comme la charité demeu-
 re toujous entiere, & qu'elle deuient
 plus riche à mesure qu'elle est dauanta-
 ge combatuë.

Quia pro-
 pter te &
 stimati su-
 mus sicut
 oues occi-
 sionis.

Rom. 8. v.
 35.

Maledici-
 mur & be-
 nedicimus,
 persecutio-
 nem pati-
 mur & su-
 stinemus,
 blasphema-
 mur, & ob-
 secramus.

1. Cor. 4. v.

13. 14.

47. Ieudy.

CCCXXVII. MEDITATION.

*Le peuple s'arreste regardant Iesus en Croix,
 tandis que les Princes des Prestres se
 moquent de luy.*

Stabat po-
 pulus expe-
 ctans, & de-
 ridebant
 eum Princi-
 pes cum eis.
 Luc. 23. v.
 35.

Prætereū-
 tes autem

QV'enst attendu ce peuple, sinon de
 voir la fin de cette cruelle trage-
 die ? Arrestons-nous avec eux : que ce
 soit neantmoins dans vn autre dessein,
 ie veux dire que ce soit, non par enuie,
 mais par compassion. Les mains des Iuifs
 estoient lassées d'auoir tourmenté Ie-
 sus - Christ ; ils employent donc leurs
 langues maudites pour insulter par

blasphemes execrables contre la chair , que leurs bras ne sçauroient plus atteindre. Ils se comportent ne plus ne moins que des maniaques agitez des plus desesperées furies de l'Enfer , pour persecuter, non plus le corps & l'ame du Sauueur, mais sa propre personne en elle-mesme. Ils branlent la teste comme en le menaçant. Voylà, disent-ils , le destructeur & le rebatisseur du Temple qui ne sçauroit se preseruer de la mort. Il est le Fils de Dieu, ainsi qu'il le veut faire croire , ô ! le beau Dieu que son Pere ; il n'a pas le pouuoir de l'assister contre nos desseins. Ce grand faiseur de miracles a sa puissance liée, pour en produire en sa faueur. Il assure qu'il a beaucoup de confiance en Dieu , & où en sont les effets ? C'est ainsi que Iesus souffre avec vn déplaisir qui surpasse la pensée de l'homme , les iniures que l'on fait à son Pere duquel la bonté s'est estendue iusqu'à cet excez de dilection , de donner son Fils au monde , sans vouloir empescher qu'il mourust cruellement sur vne Croix. Voi' à la fidelité de l'amour du Pere, & la constance de la charité du Fils, que la malice de l'enfer & l'enuie des Iuifs ne sçauroient esteindre, La rage des peruers demande que Iesus descende ; l'amour de Dieu n'en veut rien faire. Ame fidele , iugez icy de la foiblesse de vostre amour , puis que si peu de chose vous fait quitter la Croix , & quelque chose moindre que la Croix mesme.

blasphemabant eū
Mat. 27. 39
Mouentes
capita sua
& dicentes
Vah qui
destruis
templum
Dei, & in
triduo il-
lud reedi-
ficas; salua
remetipsū.
Si Filius
Dei es, des-
cende de
Cruce. *Ibid*
v. 39. 40.
Alios sal-
uos fecit,
seipsum
non potest
saluum fa-
cere. *Ibid.*
41.
Confidis
in Deo, li-
beret nuno
si vult eum
Dixit enim
quia Filius
Dei sum.
Ibid 43.

47. Venedredy.

CCCXXVIII. MEDITATION,

Les blasphèmes des Juifs contre Iesus crucifié, confirment de plus en plus la fidelité de son amour.

*Pretereun-
res autem
blasphema-
bant eum.
Matth. 27.
v. 39.*

O ! Que les hommes sont trompez en leurs iugemens dans les affaires de Dieu. Parce que Iesus est Roy d'Israël, que Dieu Tout-puissant est son Pere, qu'il a vne confiance digne du principe d'une si haute naissance, qu'il a sauué les autres par sa propre vertu & parce qu'il a l'autorité de redonner la vie à son Corps mort, il ne doit pas descendre de la Croix, par vne consequence contraire à celle des Juifs & des Princes des Prestres. La marque la plus asseurée de la verité de toutes ces choses, n'est pas tant du costé qu'il est monté sur la Croix, que de ce qu'il n'en veut pas sortir. Sa confiance paroist avec beaucoup plus de lustre en mourant, que si son Pere l'eust préservé de la mort. **Diuin Sauueur**, demeurez donc là ; tirez toutes choses à vous ; & dans toutes choses ravissez mon cœur & mes puissances à vostre amour. Admirable Iesus, quoy que les demons s'efforcent, & quoy qu'ils entreprennent ; leur rage aura moins de pouuoir que les estreintes toutes-puissantes de vostre charité. Vn autre amour que celuy d'un Fils unique de Dieu estoit indigne de faire nostre reconciliation sur la Croix. **Ame fidele**, ce seroit donc en vain que vous

pour tous les iours de l'Année. 411

voudriez luy offer ses clouds : il n'a pas de plus fortes attaches que celles de la dilection toute pure. Suivez ce modele ; fermez l'oreille à la chair & au sang ; ne croyez aucun Esprit , quand ce seroit un Ange du Ciel , qui vous inspire d'abandonner la Croix pour quelque pretexte que ce soit. Répondez : Je ne suis plus à moy : ma liberté est liée par les chaînes toutes-puissantes de la charité crucifiante de Iesus.

CCCXXIX. MEDITATION.

47. Samedi.

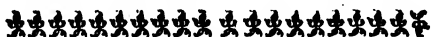
Les Juifs se moquent de Iesus.

LE reproche que le peuple avec les Princes des Prestres font à Iesus-Christ avec plus d'obstination , de rage & de mespris , c'est , disent-ils , qu'il a sauvé les autres & qu'il ne sçauroit se déliurer soy-mesme. Encore qu'ils entendissent parler des maladies & de la mort , dont il auoit guery plusieurs personnes de différentes conditions , cela n'empesche pas que ces paroles ne fissent affront au Fils de Dieu , lequel montant sur la Croix n'a pas de sujet de confusion en soy-mesme. Pourquoi rougiroit-il ? Ne nous a t'il pas nettoyez ne plus ne moins que le Soleil qui desseiche les souilleures de la fange , sans rien perdre de sa pureté , & non pas comme l'eau de la fontaine ou des riuieres , qui laue le linge & en retient l'ordure. De vray , la Sagesse diuine penetre dans toutes choses par la netteté de ses

*Alios saluos fecit .
seipsum non
potest saluum
facere.
Matth. 27.
v. 42.*

412 *Medit. de la Passion de N. Seigneur;*
 rayons. Ce reproche donc est honteux à
 plusieurs personnes, qui semblables aux
 puits, donnent de l'eau claire aux autres,
 & aux fonds de leurs ames conseruent la
 vase & la bourbe. Ils se destruisent ainsi
 que le flambeau, tandis qu'ils portent la
 lumiere à ce qui est à l'entour. Ame Chre-
 stienne, c'est vostre condamnation, que
 l'on dise que vous auez bien gouverné vô-
 tre famille, que vous estes bonne mēsa-
 gere qu'un chacun a receu de bons aduis
 de vostre prudence, que vos adresses ont
 reüssi pour perfectionner les ames; si vous
 n'avez pas auancé vostre salut. L'espouse,
 quoy que fidele, pleure de ce qu'on l'a mi-
 se gardienne aux vignes d'autrui, &
 qu'elle n'a pas esté assez soigneuse, ny de
 cultiner, ny de garder la sienne propre.

Posuerunt
 me custo-
 dem in vi-
 neis, vineā
 meam non
 custodiui.
Cant. 1. v.
 6.



XLVIII. SEMAINE.

48. Di- CCCXXX. MEDITATION.

manche. *L'amour de Iesus priant pour ses ennemis
 qui l'auoient crucifié.*

*Iesus autem
 dicebat: Pa-
 ter dimitte
 illis, non
 enim sciunt
 quid fa-
 ciunt.*
Luc. 23. v.
 34.

Meditez que la premiere pensée
 de Iesus sur la Croix, fut celle
 du salut de ses ennemis. C'est ce qui
 luy fit ouurir la bouche, qu'il auoit tou-
 jours tenuë fermée, depuis qu'il eut pre-
 dit aux filles de Ierusalem la destruction
 épouuantable de leur Ville. Apres que les
 Princes des Prestres, Pilate, le Peuple,

les Soldats & les Bourreaux luy ont fait souffrir tout le mal qu'ils ont voulu & qu'ils ont pû, & durant qu'ils blessent son cœur avec les flèches envenimées de leurs langues chargées de blasphèmes execrables qu'elles vomissent, au lieu de se plaindre de leur cruauté, il travaille à les excuser. Il prioit encore pour eux la mesme bonté, le mesme amour, & la mesme puissance, dont ils prophanoient la sainteté. Voyez comment le feu divin de la charité se renforce dans son cœur, par l'opposition de la haine de ces peruers, & comme leur rage à le tourmenter sert de matiere pour agrandir ses flammes. O ! que de brasiers parmy tant de froidsurs, que de douceurs au milieu de tant d'amertumes, que de patience contre de si grandes iniures ! Le feu de la terre s'esteint avec vn peu d'eau, le moindre soufflé de vent est capable de le faire mourir.

Ame fidele, voyez si vostre dilection pour Dieu & pour le prochain est de cette nature. Assurez-vous que s'il est du Ciel, il fera comme le feu qu'Elie fit descendre, qui brusta la victime, embrasa l'Autel, & deuora l'eau dans laquelle on auoit fait nager l'un & l'autre. Ne vous atteste pas à la figure. Vous auez la verité pendue deuant vos yeux, qui verifie que les torrens des eaux, des tourmens de ses ennemis, n'ont sceu esteindre, sa charité, & que les fleues, des malices des hommes luy pourront encore moins nuire.

Cecidit autem ignis Domini, & vorauit holocaustum, & ligna, & lapides, pulueré quoque, & aquam quæ erat in aqua ductu lambens.

3. Reg. 18.
v. 38.

48. Lundy CCCXXXI. MEDITATION.

*Pratiques de l'amour de Iesus sur la Croix
pour ses ennemis.*

*Pater di-
mitte illis
non enim
sciunt quid
faciunt.
Luc. 23. v.
34.*

IEs v s pratique sur la Croix trois cho-
ses qu'il nous auoit ordonné d'exercer
enuers nos ennemis; leur pardonner, prier
pour eux, & leur faire du bien. Il ne par-
donne pas seulement aux Iuifs & aux
Gentils, qui luy ont procure la mort par-
my tant d'horribles tourmens; il supplie
encore son Pere de leur faire misericor-
de. Il fait plus que cela; il les excuse &
pour rendre sa priere plus considerable,
il s'immoie pour eux en Sacrifice sur le
bâcher funeste de la Croix, où il leur don-
ne son sang, sa vie, son corps, son ame,
sa Diuine Personne, ses merites, ses biens,
ses graces & sa gloire. Afin de leur en
laisser non tant les arrhes que les assen-
rances certaines; il prend le premier
d'entreux qu'il rencontre, c'est le saint
Larron, qui au commencement avec son
compagnon prononçoit des blasphêmes
contre l'honneur de sa Majesté. Tu seras
aujourd'huy, luy dit-il, avec moy en Pa-
radis. O Amour tout-puissant! que ny la
mort, ny la rage de l'enfer ne scauroient
faire mourir. Ame fidelle, si vous auiez un
semblable cœur pour vos ennemis, l'on
vous verroit en des dispositions bien dif-
ferentes de celles où vos impatiences
vous iettent tous les iours, aux plus le-
geres occasions qui choquent vos inclina-

nions. Il y a tant de ressemblance entre l'amour de Dieu & celui du prochain, que celui - cy ne scautoit décroistre, que le premier ne diminuë. De vray, nous ne scautions donner des preuues assurees que nous ayons Dieu, si nous n'en déchargeons les effets & les œuvres sur nos semblables. Ame fidelle, c'est ce que vous ne pratiquez pas.

CCCCXXII. MEDITATION.

48. Mandy

Quand Iesus prie sur la Croix pour ses ennemis, il appelle Dieu du nom de Pere.

IESVS se comporte bien différemment, quand il se plaint à son Pere des dernières detresses où il l'abandonne sur la Croix, & quand il le prie pour ses ennemis. Icy, il l'appelle son Pere, nom qui exprime la tendresse de l'amour, duquel il cueille les sentimens dans les cœurs d'un bon enfant & d'un bon Pere : Au contraire, lors qu'il représente l'extremité de ses desolations, il ne l'appelle que son Dieu & son Iuge: *Deus meus, Eloi, Eloi*: qui sont des noms de souveraineté & de rigueur. C'est ainsi que le diuin Redempteur se reserve toute la severité de la Justice de son Pere, tandis qu'il attire sur nous toutes les douceurs de la miséricorde. C'est ce que David appelle la permutation ou l'échange de Iesus: *Commutationem Christi tuæ*. C'est avec cette pensée que ce Roy demandoit à Dieu qu'il fît le transport de son péché; &

Pater, dimitte illis; non enim sciunt quid faciunt.
Luc. 23. v. 34.

Exprobrauerunt computationem Christi quæ per se habet
504

Sed precor
Domine,
transferas
iniquitatē
serui tui. 1.

Reg. 24. v.
10.

Dominus
quoque
transulit
peccatum
tuum.

2. Reg. 12.
v. 13.

que Nathan l'asseure de ce transport. Mon Dieu, quelle sorte de permutation est celle-cy? Dieu a mis sur les espaules de son Fils, dit le Prophete, toutes nos iniquitez. Quand donc Iesus prie pour ses ennemis qui le font mourir, il demande l'imputation sur soy des offenses de ces mal-heureux, pour y satisfaire par le merite du mesme sang qu'ils versent de son corps, avec tant de cruauté. Ame fidele, comment soulageriez-vous les espaules de vos ennemis de vos vengeance? Helas! vous chargez tous les iours de plus en plus le cœur du Sauueur aussi bien que celuy de vos amis, tant par vos mauuaises humeurs que par l'aersion que vous témoi- gnez de vouloir prendre part à la peine commune.

48. Mer-
credy.

CCCXXXIII. MEDITATION.

*Iesus priant pour ses ennemis fait voir qu'il
est Fils de Dieu.*

Pater di-
mitte illis,
non enim
sciunt quid
faciunt.

Luc. 23. v.
34.

Nunc Filij
Dei sumus
& nondū
apparuit
quid eri-
mus.

1. Ioan. 3. v.
2.

Saint Iean, contre son humeur, jette l'épouuante dans l'esprit des plus grands Saints de cette vie, quand les as- seurant qu'ils sont les enfans de Dieu dès ce monde, il adioûte qu'ils ne sçauent pas s'ils le seront dans la gloire. Voicy toute- fois vne marque infailible qu'en donne le Maistre diuin. Aimez, dit-il, vos enne- mis, & vous serez les enfans de vostre Pere Celeste, Cecy se trouue si veri- table, que luy-mesme a voulu estre recon- nu pour Fils naturel de Dieu par cette diuine

divine pratique. Il s'appelle Fils de l'homme lors qu'il vient pour iuger ; & il se nomme le Fils de Dieu, quand il vient faire misericorde. Voyez comment il parle. Dieu n'a pas enuoyé son Fils pour juger le monde , c'est pour le sauuer. Il ne s'éloigne pas de cette pensée rauissante, quand il assure les Iuifs qu'ils connoistront que c'est luy , apres qu'ils l'auront esleué sur la Croix. De vray, le Centurion l'ayant veu mourir avec vne patience si genereuse ; publie hautement , qu'il ne faut plus douter qu'il soit le veritable Fils du Createur de l'vniuers. Il y a vingt heures ou environ que ses ennemis le tiennent à leur discretion; ils l'ont enfin cloüé sur vn gibet, où il languit l'espace de trois heures entieres , sans que iamais il prononce vne parole de plainte contre leur malice : au contraire, il a le cœur aussi paisible & aussi remply des tendresses d'amour pour eux , qu'auparavant. Il regrette seulement que leur malice est cause qu'il ne leur fait pas tout le bien qu'il desire. Ame fidele , iusqu'à ce que vous ayez réglé vostre vie sur ces exemples, nous donnerons toujours que vous soyez du nombre des chers enfans de Dieu. Croyez qu'à moins de cela , il n'y a pas d'assurance.

Diligite inimicos vestros, vt sitis filij patris veri. *Math. 5. v. 44. & seq.*

Cum autē venerit Filius hominis in sede Maiestatis suæ, &c. *Math. 25. v. 31.*

Non enim misit Deus filium suū vt iudicet mun dum; sed, &c.

Joan. 3. v. 17.

Cum exaltaueritis Filium hominis, tūc cognoscetis quia ego sum.

Joan. 8. v. 23.

Videns Centurio quid factum fuerat, &c.

Luc. 23. v. 47.

48. Isudy. CCCXXXIV. MEDITATION.

*Iesus dit, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy
m'avez-vous delaisé?*

*Clamavit
Iesus voce
magna di-
cens: Deus
meus, Deus
meus, ut
quid dereli-
quisti me?
Math. 27.
v. 46.*

LA mesme nature sensible qui auoit conceu de l'horreur des tourmens au jardin de Gethsemani, se plaint à present à Dieu de ce qu'il l'abandonne, de son secours, pour se préualoir contre la mort, & pour conseruer vne vie d'vne si haute dignité comme estoit la sienne. La suspension des influences de la vie qui donnoit l'entrée aux dispositions de la mort, parmy des douleurs excessiues, estoit accompagnée de la retenue des consolations tant naturelles que surnaturelles, que reçoient les gens de bien, mesme les plus miserables, à l'heure de la mort. Ce qui faisoit en Iesus-Christ vne maniere de Martyre interieur, dont la violence, que les Seraphins mesme ne scauroient comprendre, l'oblige contre la douceur de son humeur, de crier, Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'avez-vous delaisé? Ce grand effort de voir, meslé de ses larmes, qui vont se joindre à son sang, obtint de son Pere, ainsi que dit S. Paul, qu'il seroit exaucé; non seulement à raison de la dignité de sa naissance, c'estoit encore pour la reuerence qu'il rendit à son Pere durant cet estat d'extrême desolation. Aussi l'appelle-t-il son Dieu, qui est vn nom de respect, se mettant en la posture de la personne la plus humiliée de

*Cecidit
autem
gnis Do-
mini &
vorauit
holocau-
stum, &
ligna &
lapides,
&c. 3. Reg.
18. v. 38.*

toutes les creatures. Ame fidele vous n'aurez iamais meilleure grace pour rendre de l'honneur à Dieu, ainsi qu'il le merite & que vous y estes obligée, que lors qu'il vous semblera que tout secours diuin & humain vous manquera sensiblement, au milieu des plus grandes aduersitez, soit dans la vie naturelle, soit dans la surnaturelle. Mais hélas ! il y a bien peu d'ames qui veulent comprendre cette verité: D'où vient le trop grand nombre de celles qui se retirent de la perfection aux premieres touches de ces épreuves.

Aque mul-
te non po-
tuerunt
extinguere
charitatē:
nec flumi-
na obruent
illam. *Can.*
1. 2. v. 7.

CCCXXXV. MEDITATION. 48. Venedredy.

Estrange delaissement de Iesus.

ENcore que par vne dispensation au-
tant adorable que necessaire pour no-
stre salut, la gloire essentielle demeurast
suspendue en la portion superieure de l'a-
me bien-heureuse de Iesus, sans qu'elle
en fist part à la partie inferieure, durant
tout le cours de sa vie voyagee; & que la
nature sensible ayant droit sur cette gloire
pût se plaindre, Pourquoi m'avez-vous
abandonnée: neantmoins elle n'a iamais
esté tant délaissée qu'à present. Ne voyez-
vous pas que le S. Esprit sans auoir esgard
à la propriété personnelle de Paraclet, n'y
produit aucune consolation sensible. Le
Pere diuin ne luy cache-t'il pas, s'il faut
ainsi dire, les tendresses de son amour Pa-
ternel, pour luy monstrier vn visage de
Dieu en cholere? Que dis-je? Iesus mes-

Deus meus,
Deus meus,
ut quid de-
reliquisti
me?
Ma. h. 27.
v. 46.

Ll ij

420 *Medit. de la Passion de N. Seigneur;*
 me abandonne Iesus; & vous diriez que
 Iesus est deuenu vn autre Iesus, pour estre
 l'ennemy le plus cruel de tous les persecu-
 teurs de Iesus; que Iesus jouissant n'est
 pas du party de Iesus patissant; & que Ie-
 sus remply de gloire a fait diuorce avec
 Iesus accablé de miseres. De maniere que
 la suprême portion de son ame, où est le
 bon-heur éternel en la plenitude de sa
 source, ne respand en la partie inferieure
 aucune lumiere, raison ou consolation ca-
 pable de luy donner le moindre soulage-
 ment. Ame fidele, allez apres cela selon
 vostre coustume faire la petite desesperée,
 quand vostre esprit n'est pas tout trempé
 de consolations. L'on ne vid iamais tant
 de sottises; que vous en tesmoignez aux
 moindres sévremens, comme si dans la
 vie spirituelle vous estiez vn rare Phoenix
 que l'on n'oseroit auoir touché.

CCCCXXVI. MEDITATION.

*Iesus délaissé de son Pere, pour nous deliurer
 d'estre délaissé de luy finalement.*

48. Samedy.

*Deus meus,
 Deus meus,
 ut quid de-
 reliquisti
 me? Matt.
 26. v. 46.*

Comme le sacré Sauueur s'est voulu
 (s'il faut ainsi dire) approprier nos
 pechez, pour les punir sur sa diuine Per-
 sonne par vne satisfaction tres-rigoureuse;
 aussi prend-il, pour ce dessein la res-
 semblance du pecheur abandonné de
 Dieu par les seueritez épouuantables de
 sa iustice. C'est ce qui l'oblige de vouloir
 par vn transport d'amour suréminent,
 ressentir en soy-mesme comme vn échan-

tillon des terreurs cruelles de ce délaissement dernier, & nous le proposer en sa personne; afin qu'en ayant conçu de l'horreur, nous nous empeschions d'y tomber par le moyen d'une puissante adhérence à sa bonté. Ha! quelle parole; Mon Dieu pourquoy m'avez-vous délaissé? Elle est trop cruelle pour Iesus-Christ, & trop délicieuse pour l'homme. Ce sacré Sauveur est abandonné de son Pere, afin que ie ne sois iamais separé ny de ses mains ny de son sein. Ame fidele, si vous repassez souuent en vostre esprit les causes & les fruiets de ce délaissement, il fera du tout impossible que vous ne triomphiez avec saint Paul de tous les malheurs de la vie, pour l'amour de celuy qui vous a aymée iusqu'au delà de l'excez de tous les tourmens imaginables. Tâdis que vous adorerez cette heureuse cause de vostre salut, cueillez-en les fruiets délicieux avec autant de fidelité que d'humilité. La cause, c'est l'amour que Dieu a pour vous, & les fruiets, sont la grace & la gloire avec toutes leurs dépendances: Voila la cause & la fin du délaissement de Iesus, qu'il represente à son Pere quand il luy dit: Mon Dieu, pourquoy m'avez-vous abandonné?

In his omnibus superamus, propter eum qui dilexit nos.

Rom. 8. v.

37.



XLIX. SEMAINE.

49. Di-
manche.

CCCXXXVII. MEDITATION.

*Maria debout au bas de la Croix de son Fils,
nous rend participants des fruits
de cette même croix.*

*Stabat au-
tem iuxta
crucem Je-
su, mater
eius. Ioan.
19. v. 25.*

C'Est par vn dessein particulier de la bonne Providence, que Marie assiste à la mort de son fils sur le Calvaire. Dieu vouloit que comme par elle, nous auions receu les riches thresors, cachez en sa Diuinité, naissant au monde ; de mesme, que nous ressentissions les fruits auantageux de sa mort par son entremise, lors qu'il se retire de la terre : De maniere que si dans la Creche elle nous donne part aux ioyes de sa venue ; elle est au pied de la croix pour nous communiquer les douleurs de sa sortie. Qu'eust profité que cette tres-auguste Mere nous eust apporté la vie ; si elle ne nous eust pas enseigné le moyen d'y participer, en la mort de la mesme source de vie ? L'Euangeliste dit qu'elle est debout vis-à-vis de la Croix ; c'est afin qu'estant mieux attentive à tout ce qui se passe de rigoureux & de vertu en la personne de son fils ; elle demeure plus viue à ressentir ses peines, & plus disposée à l'imitation des pratiques de son cœur. De vray, si le miroüer n'est pas bien arre-

pour tous les iours de l'année. 423

été, bien net & bien poly, il ne représentera son object qu'avec confusion. Ame fide'le, vous perdez donc le temps, si pour méditer les rigueurs de la passion sacrée de Iesus, & si pour en tirer tant les fruicts que les sentimens affectueux & douloureux, (ainsi que saint Paul le desire & que la diuine Mere, l'enseigne par son exemple) vous ne procurez premièrement soit à vostre esprit soit à vostre corps, vne douce tranquillité avec vne pureté tres-entiere. Et s'il est vray que celuy là ne connoist pas encore Dieu, qui n'a pas admiré les perfections de Marie sur la terre: il faudra dire que nous n'auons pas encore penetré iusque dans les excez des douleurs de Iesus, si nous n'en auons pas iusqu'icy consideré les excez dans le cœur de sa mesme Mere.

Hoc enim
sentite in
vobis
quod & in
Christo
Iesu. Phi-
lip. v. 7.

CCCXXXIX. MEDITATION.

49. Lundy

Marie plus affligée qu'aucune Creature.

I Amais creature ne fut si parfaitement laymée de Iesus, que celle qu'il a choisie depuis l'éternité pour estre la Mere: aussi n'y eut il iamais personne dont le cœur fût plus affligé que le sien. Comme elle fait vn ordre tout particulier dans la grace de Dieu, dans l'amour sacré & dans les autres faueurs surnaturelles, où elle surpasse tous les Saints d'une maniere sans comparaison élevée au dessus d'eux; de mesme son Martyre sur le Caluaire est au dessus de tout ce que les hommes ont

Stabat au-
tem iuxta
crucem Ie-
su mater
eius Ioan.
19. v. 25.

424 *Medit. de la Passion N. Seigneur,*
enduré de douleur interieure, par les es-
preuues de toute sorte de tourmens. La
proportion que nous gardons pour ex-
pliquer l'éminence de la grace de Iesus
au dessus de celle de Marie, & de celle-cy
au dessus des autres créatures qui en sont
capables, est en quelque façon la mes-
me mesure que nous devons tenir, pour
comprendre quelles ont esté les douleurs
de Iesus au dessus de celles de sa Mere, &
quelles ont esté les afflictions de cette
tres-auguste Mere au dessus des peines de
ceux qui ont beaucoup enduré : C'est as-
sez dire qu'elle a reçu en son ame le con-
tre-coup de toutes les playes de son Fils
patissant, mourant & mort. Les autres
Saints n'ont reçu que comme les asper-
sions legeres & les petites gouttes des
douleurs de ce sacré Redempteur : c'est
seulement sur le cœur de Marie où elles
se sont déchargées à pleins courans à
guise de torrens impetueux. Ame fide-
le ; ne l'appellez pas davantage l'agrea-
ble, la belle, la delicieuse : son ame est
à present remplie de trop d'amertumes,
son esprit est trop avant enfoncé dans
la douleur, & son amour est tourmenté
de trop de détresses, en la personne de
son Fils vnique & son Dieu tout en-
semble.

CCCXXXIX

CCCXXXIX. MEDITATION. 49. Mardy

Marie souffre sur le Caluaire comme Mere.

LE motif le plus pressant qui a rendu l'affliction de la diuine Mere excessive, au delà de ce que l'on sçauroit penser sur le Caluaire, c'est que Iesus estoit son Fils vnique. Sa peine prenoit d'autant plus d'agrandissement, qu'elle eust desiré de tenir elle-mesme sa place sur la Croix. C'est donc assez dire qu'elle estoit sa Mere qui aymoît d'une maniere tout autrement genereuse que les autres Meres. Le S. Esprit qui l'auoit honorée d'une fécondité diuine, luy auoit donné vn amour sans doute de cet ordre, afin qu'elle aymast comme son Fils sur la terre, celui qui estoit dans le Ciel le Fils vnique du sein du Pere. Helas! elle est contrainte de le voir mourir parmy des cruantez épouuantes, telles que sont celles de la Croix, où il souffre l'espace de trois grosses heures, dans la chair passible qu'il a prise dans son chaste sein, sans qu'elle ait le pouuoir de le soulager aucunement. La circonstance qu'elle ne meurt pas crucifiée avec luy, ne diminue par les rigueurs de ses peines: elle ne fust restée que trop satisfaite, si son corps eust esté déchiré en mille pieces, tandis que celui de son Fils eust esté conserué sain & entier. Par ainsy la chair de Iesus luy estant plus precieuse que la sienne propre; & estant plus attachée à la Croix avec luy par les clouds de son amour; elle souffroit dauantage, que

Mm

426 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 si elle y eust esté arrestée par ceux de la
 cruauté du fer. Ame fidele, que vous se-
 riez heureuse, si vous estiez crucifiée au
 cœur de Marie, comme elle est crucifiée
 en la chair de Iesus. Cependant, que vô-
 tre grand tourment soit celuy-cy, qu'ayât
 esté coupable tant de la mort du Fils, que
 du martyre de la Mere, vous auez de la
 peine de mourir avec l'un & de comparir
 avec l'autre. Imitiez les Saints. A mesure
 que leur amour est grand, & qu'il se ren-
 force à la veüe de celuy que le diuin Re-
 dempteur leur tesmoigne sur la Croix; ils
 conçoient plus de compassion de luy
 pour ressentir ses peines, & plus de haine
 d'eux-mesmes, pour faire penitence.

CCCXL. MEDITATION.

Marie perd Iesus sur la Croix.

49. Mer-
 credy.

*tabat au-
 em iuxta
 rucem Ie-
 su Mater
 suis. Ioan.
 19. v. 25.*

MARIE n'a pas le cœur partagé pour
 Iesus: il est son fils unique; & tou-
 tes ses richesses sont enfermées en son
 sein. Elle n'a pas d'autre plaisir ny d'au-
 tre gloire que luy; il est sa suffisance &
 tout son amour; aussi elle luy tient lieu de
 Pere & de Mere sur la terre: De maniere
 que le perdant parmy des circonstances
 de desolations si pressantes, il faut con-
 clure que toutes les autres pertes que l'on
 scauroit faire dans le monde, sont moi-
 ndres sans comparaison que celle que fait
 cette tres-auguste Mere, soit pour la con-
 solation interieure, soit pour le soulage-
 ment exterieur. Tout ce que vous pouuez
 penser de grand sur la terre, n'est que du
 vain en la presence de Iesus, selon le

ingement de saint Paul. Encore que Marie fassé vne pette de si haute considération, elle ne laisse pas de conseruer vne constance magnanime touîours égale, tant de l'esprit que du corps. *Stabat mater Iesu.* Elle estoit sur ses pieds, non à costé, ny au dessous; Elle s'estoit mise vis à vis de la Croix. Elle n'en estoit ny trop proche, ny trop esloignée; elle y estoit en vne distance propre, pour face à face, remarquer toutes les singularitez des tourmens de son fils, avec toutes les dispositions de son cœur, qu'elle lisoit sur ses yeux, sur le reste de son visage, & au son de ses diuines paroles. Ame fidele, apres cela, serez-vous bien raisonnable de faire la lasche, & assez souuent la desesperée, aux priuations tant spirituelles que temporelles, que la bonne Prouidence pratique pour gagner vôtres cœur tout entier, & la fidelité de son amour? C'est quelquefois en des choses si legeres, pour ne les pas appeller imaginaires, que vous deuriez mourir de honte d'auoüer que vous appartenez au Fils & à la Mere.

Omnia detrimentum feci, & arbitror vestra, vestrum Christum crucifaciam. Quia mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta. Phil. 3. v. 7. 8.

CCCXLI. MEDITATION.

49. Ieudy.

L'amour de Marie, ferme l'exces de sa douleur au bas de la Croix de Iesus.

NE vous semble-t'il pas de voir la verité du Signe prodigieux qu'appercut S. Iean en l'Isle de Parthmos, quand vous considererez l'estat de la diuine Marie au bas de la Croix de son fils, dās les vertus plus qu'heroïques qu'elle y pratique, qui font vne couronne incomparablement

Stabat autem iuxta crucem Iesu Mater eius. Ioan. 19. v. 25.

Signum
magnum
apparuit
in cœlo.
Mulier
amicta so-
le, & luna
sub pedi-
bus eius, &
in capite
eius corona
stellarum
duodecim
Apoc. 12.
v. 29

428 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
plus brillante que celle qui estoit compo-
sée des Estoilles du Firmament. Le Soleil
duquel elle est reuestuë, c'est la pureté de
l'amour excessif qu'elle a pour son Fils,
auquel estant transformée par vne opera-
tion, qui pour estre plus secrète, n'est aussi
que plus puissante, reçoit toutes les im-
pressions d'amertumes & de douleurs,
qu'endure celuy qu'elle affectionne plus
que sa propre vie. Iugez par le ressenti-
ment general de toute la nature, en la
mort de Iesus, de celuy que fait la grace
& d'un tel amour en vne telle grace,
dans l'esprit de Marie. Le Fils en Croix &
la Mère à ses pieds, sont deux miroirs
opposez, dont l'un renferme ce que l'autre
represente. Que font ces deux cœurs en
s'entre-regardant, sinon d'agrandir leurs
douleurs mutuelles, à mesure que par
vne reflexion reciproque de leurs a-
mours, ils en accroissent les flammes?
Ame fidele, si vous venez vous poser
entre eux deux, il sera du tout impossi-
ble de vous defendre des douces ri-
gueurs de leurs feux, à moins que vous
ayez un cœur autant endurcy que l'en-
fer.

49. Ven-
dredy.

CCCXLII. MEDITATION.

*Marie sur le Caluaire penetre dans la pro-
fondeur des douleurs de Iesus.*

Sequitur
intra
com de
Meditation
Ioan. 19.
v. 25.

LA haute connoissance que la diuine
Marie a des grandeurs de son Fils,
où elle surpasse les Cherubins & les Sera-
phins, fait qu'elle perce plus auant dans
la profondeur immense des souffrances

de ce mesme Fils bien-aymé. Elle a mieux compris qu'aucune creature, la liaison des deux extremités dont parle Sainct Paul, sçauoir que celui qui est Dieu naturellement, s'est aneanti dans vne nature estrangere, pour se rendre capable d'obeyssance, & mourir par ce motif, sur vne Croix. Elle le contemploit engendré parmy les splendeurs éternelles de la Diuinité, & elle le voyoit destruit au milieu des horreurs espouuantables de son humanité: Elle l'adoroit entre deux Personnes créées, estant produit de l'une, & produisant l'autre; & à mesme tēps, elle le voyoit entre deux celebres voleurs, souffrant innocent, le mesme supplice que leurs crimes infames auoient mérité. Les beautez qu'elle admire en haut, luy rendent les douleurs qu'elle regarde en bas, plus insupportables; & vous diriez que les auantages qu'elle a receus au dessus de toutes les creatures, conspirent à faire vn gros, pour la rendre la plus desolée personne de l'Vniuers. Ame fidele, vous n'entendrez iamais bien le mystere de l'amour de Iesus tant en sa mort qu'en sa Passion, si vous ignorez les grandeurs de sa naissance. Et quand vous auriez pénétré dans la profondeur de l'un & de l'autre; vous auriez tort de vous plaindre, si vous faites reflexion au milieu des plus rigoureuses pressés de vos douleurs, que vous n'estes pas ny la Mere, ny le Fils unique de Dieu, dont les peines sont au delà de tous les excez imaginables.

Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo; sed humiliavit semetipsū, factus obediens usque ad mortem: mortem autem Crucis. *Philip. 2. v. 6. 8.*

49. Same-
dy.

CCCXLIII. MEDITATION.

*Conformité des douleurs de Marie avec
celles de Jesus.**Stabat an-
tem iuxta
Crucem Je-
su Mater
eius. Ioan.
19. v. 25.*

QUand Marie demeure debout au bas de la Croix, c'est afin que ses douleurs prennent vne parfaite conformité avec celles de son Fils, dont les peines occupent ses puissances avec tant d'estenduë & tant d'autorité, que toutes les raisons capables de la consoler, ne leuroient trouver d'entrée dans son esprit, pour y faire des impressions sensibles. Comme les douleurs de ce cher Enfant sont toutes pures, les siennes sont pareillement, selon quelque proportion, sans mélange. Elle ne jouit pas même du privilege qu'apportent les douleurs lorsqu'elles sont excessives : celles qui sont de cette nature assoupissent les sentimens, & par ce moyen, rompent les efforts rigoureux de la peine. Tout est remply de vivacité en cette tres-anguste Mere. Comme la contemplation, encore qu'elle fust extatique, ne diminuoit pas l'attention de son action: de même les excez de sa douleur ne la rendent pas ny stupide ny pâmée sur le Caluaire. Elle est exempte de défaillances & de sueurs froides, ainsi qu'il arrive au corps de ceux qui sont accablez sous le poids de quelques afflictions pressantes. Tous les sens sont vigoureux, ses puissances attentives, ses pieds fermes, son iugement net, son cœur entier. Elle estoit debout. *Stabat*, dit l'Evangéliste. Elle persiste en cette posture l'espace

de plus de trois heures. Considérez que c'est vne Mere, & la Mere d'un tel Enfant, qui souffre d'une telle maniere. Ha ! ie cherche Marie, & ie ne trouue neantmoins que des playes & des douleurs ! Je demande où est la Mere de Dieu ; & ie ne rencontre que des clouds, des espines & des opprobres ! Elle est toute changée, par vne admirable tranformation d'amour de condoleance, en son Fils Iesus crucifié.



L. SEMAINE.

CCCXLIV. MEDITATION. 50. Di- manche.

*Marie souffre au pied de la Croix, sans
soulagement.*

MARIE n'auoit pas ny moins de *Cum vidisset ergo Iesus Matrem stantem.*
foy, ny moins d'amour qu'Abraham pour crucifier son Fils, si Dieu luy eust fait le mesme commandement qu'à *Ioan. 19. v.*
ce Patriarche. La vertu du Tres-haut, 26.
c'est à dire, du Pere viuant, qu'elle a receuë par vne rauissante participation, pour produire son Fils sur la terre, luy a esté donnée pareillement, tant pour tenir visiblement la place du mesme Pere, qui d'une maniere inuisible liuroit son Fils à la mort ; que pour témoigner vne constance genereuse digne de la resolution de son amour. *Stabat* ; dit saint Iean. Il ne remarque pas qu'elle pleure. Les larmes sont indignes de la premiere Personne de la Diuinité,
M m iij

432 *Medit. de la Passion de N. Seigneur;*
 qu'elle represente. Son cœur, sans doute,
 eust receu quelque soulagement, en se dé-
 chargeant par les yeux. Elle accommode
 sa volonté à celle du Pere diuin. L'amour
 de complaisance qu'elle a pour obeir à ses
 ordres, est plus puissant que l'amour de
 compassion ou de condoléance qu'elle a
 pour les miseres de son Fils. Comme sa
 grace, sa maternité, son amour, ses dou-
 leurs sont d'un ordre diuin: aussi sa pa-
 tience, sa resignation & sa force, doiuent
 entrer en l'ordre de sa Maternité diuine.

Mensuram
 bonam, &
 confertam
 & coagira-
 tam, & su-
 pereffluen-
 tem da-
 bunt in
 sinum ve-
 strum. *Luc*
6. v. 38.

Fidelis au-
 tem Deus
 est, qui nō
 patietur
 vos tenta-
 ri supra id
 quod po-
 testis. *1.*
Cor. 10. v.
13.

Ame fidele, perdez vous dans cet abyf-
 me des souffrances de cette Mere; admi-
 rez-y les vertus qu'elle y pratique; pensez
 que telles que seront vos peines, les aydes
 de Dieu vous viendront secourir à mesure
 pour vous y faire tenir la bonne grace
 qu'il desire. Si la recompense de vostre fi-
 delité surpasse vos merites; la tribula-
 tion toutefois qui en sera l'espreuve, ne
 sera pas au dessus de vos forces. Tenez
 rousiours le party de Dieu; representez
 visiblement l'immutabilité de son éter-
 nité par vostre constance; c'est ainsi qu'à
 l'imitation de Marie aux pieds de la Croix,
 vous serez parfaite comme vostre Pere
 celeste est parfait.

50. Lundy

CCCXLV. MEDITATION.

*Iesus & Marie sont mutuellement crucifiez
 en esprit.*

*Cum vidis-
 set Iesus
 matrem
 stantem.*
Ioan. 19.
v. 26.

IEsus est doublement crucifié, c'est sur
 le bois, & dans le cœur de Marie. Le
 contrecoup de ses propres douleurs en elle,
 l'afflige plus sensiblement, quand il la

void deuant ses yeux, que toutes les autres rigueurs qu'on luy fait endurer en son corps. Tout ainsi que cette diuine Mere est crucifiée en luy d'une façon admirable, cachée aux yeux des hommes : Il est mutuellement crucifié en elle d'une manière non moins veritable. Aussi la posture qu'elle tient sur le Caluaire est comparée à la Palme, laquelle est le symbole qui represente la Croix de Iesus. Ne seroit-ce pas peut-estre, que comme la Palme ne cede pas au poids : de mesme que cette tres-anguste Vierge-Mere ne se laisse pas vaincre aux douleurs ? Vous ne voyez rien de messeant en son extérieur ; tant la modestie du dehors que la grauité de son visage, s'accordent parfaitement avec la douceur de son cœur, & avec la constance de son esprit. Plus elle est oppressée d'affliction, plus elle s'esleue par les ferueurs de sa dilection. Elle, qui auoit formé toute sa vie sur le modele accompli de celle de son Iesus, n'a garde de manquer de conformité en cette action la plus importante & la plus digne de la vie de tous les deux. Ame fidele, l'on ne sçait par où vous prendre. La prosperité vous rend insolente; vous deuenez comme vne petite furie dans l'aduersité. La Croix vous abat ; & la consolation vous fait oublier ce que vous estes veritablement. A quelle eschole irez-vous donc, pour estudier la modestie, tant de vostre intérieur que de vostre extérieur, en toute sorte de rencontres ; si vous ne profitez pas à l'eschole de Iesus & de Marie sur le Caluaire :

*Staturatus
assimilata
est palmæ.
Cant. 7. v.*

7.

10. Mardy. CCCXLVI. MEDITATION.

*Marie sur le Caluaire préfere le salut du pe-
cheur à la vie de son Fils.*

*Cum vidis-
set Iesus
Matrā stā-
rem. Ioan.
19. v. 26.*

IL falloit , sans doute , yne bien profon-
de abnegation d'esprit en l'ame de Ma-
rie , pour se des-approprier de ce saint
Enfant , & le donner de sa part en sacrifi-
ce , pour la redemption des hommes.
Ouy , la vie de Iesus ne luy a pas esté si
chere comme nostre propre salut. Qu'il
meure , disoit-elle , & que le pecheur vi-
ue. En ce sens , nous pouuons asseurer
qu'elle nous a plus aymez que son propre
fils. Encore qu'absolument elle l'ait tou-
jours mieux aymé que nous : Neantmoins
elle a tesmoigné qu'elle ne pouoit
rien faire de plus grand , que ce qu'elle a
fait en nostre faueur , s'il eust esté vray
que son amour pour nous eust esté plus
puissant que celuy qu'elle estoit obligée de
luy témoigner. Les merites du fils ont de
l'excez au dessus de la dilection de sa Me-
re : Il n'est pas ainsi à nostre égard ; car
nos merites sont incomparablement
moindres que l'amour de Marie pour
nous. Elle ayme son fils , moins qu'il est
digne d'estre aymé : & elle nous affection-
ne au delà de tout ce que nous pouuons
iamais acquerir de dignité. Ame fidele , si
vous vous deuez à Iesus , parce qu'il vous
a gagné en vous acheptant à yn si haut
prix , certainement vous estes obligée par
les douces rigueurs de cette loy , d'appar-
tenir à sa Mere ; & vous n'estes plus à

vous. A-t'elle pas donné en la personne de son fils, le même prix pour vous avoir ? & par dessus, elle s'est donnée soy-même. Mon Dieu quelles ardeurs d'amour de vostre costé ; & que de froideurs de fidelité de nostre part ?

CCCXLVII. MEDITATION

50. Mer-
ciedy.

*Amour de Marie pour nous, au pied
de la Croix.*

MARIE n'a que trop de dessein de mourir avec son cher Iesus sur la Croix, & de contribuer par la ruine de sa vie & par l'épuisement de son sang, tout ce qui est de son pouvoir, pour le couronnement de l'affaire de nostre salut, s'il eust pleû à Dieu d'en ordonner de la façon : c'est pourquoy elle se presente debout sur le Caluaire. *Stabat.* Mais Iesus n'auoit pas besoin d'ayde pour la redemption des hommes ; Il veut estre l'ynique hostie qu'il offre sur la Croix en sacrifice, pour les pechez du monde. Mon Dieu, quelle difference entre la figure & la verité ! Abraham descend avec son fils Isaac plein de vie, tandis qu'en sa place, par vostre commandement, il égorge vn belier arresté dans vn buisson ; Marie au contraire deuale du Caluaire, y ayant veu mourir son Iesus : hélas ! & Dieu veut qu'au lieu de ce cher Enfant, le pecheur execrable viue, & qui plus est, qu'elle le reconnoisse pour son fils. Ha ! quelle triste permutation ! ô eschange douloureux ! Ame fidele, voyez l'estime

Cum vidisset Iesus Matrem stantem. Ioan. 19. v. 26.

436 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
que le Pere , le Fils & la Mere font de
vous : voyez , dis-je , l'obligation que
vous avez de vous rendre parfaite, afin de
tenir à la sainte Vierge la place de Iesus ,
& de suppléer en vostre personne , la per-
te qu'elle fait de son Fils vnique.

yo. leudy. CCCXLVIII. MEDITATION.

Marie crucifiée à Iesus & au pecheur.

*Dicit matri
sua : Mu-
lier , Ecce
Filius tuus.
Ioan. 19. v.
26.*

C Ommes nous auons consideré que Ie-
sus estoit deux fois crucifié, sur le Cal-
uaire ; vne fois sur sa Croix de bois , l'au-
tre en sa digne Mere : Nous pouuons
aussi penser à deux autres Croix qui cru-
cifient cette mesme Mere , d'une manie-
re non moins affligeante que differente.
Iesus & le pecheur sont ses Croix. Encore
que le crucifiement avec son Fils soit ex-
cessiuement douloureux ; elle y trouue
toutefois la gloire de Dieu , l'accomplis-
sement de sa sainte volonté, la satisfaction
pour les pechez , la reconciliation de
l'homme , vn souuerain culte de Latrie ,
& la bonté du Createur aymée & seruie
autant qu'elle le merite. Au crucifiement
avec le pecheur, elle ne fait rencontre de
tous costez, que de circonstances d'extré-
mes déplaisirs d'autant plus affligeans ,
que les tourmens tant de la passion que
de la mort de son Fils , ne sont que des
maux de peine ; & partant qui ne sont
pas haïssables , ainsi que les maux de la
coulpe , qui rendent le pecheur plus dif-
forme que l'enfer. Si donc la douleur pro-
vient d'un mal present que l'on ne sçau-

roit éuier ; Disons-nous pas que les crimes du pecheur ont fait des impressions d'affliction beaucoup plus profondes dans l'ame de Marie , que les tourmens les plus épouuantables que son Fils a receus en la chair qu'elle luy auoit donnée ? De vray , elle aymoit Dieu avec tant de perfection , qu'elle eust liuré mille fois Iesus aux mesmes tourmens , plustost que de souffrir que l'on commist le moindre de tous les pechez veniels. O tygres ! ô barbares ! ô bourreaux que nous sommes d'une si digne Mere !

CCCXLIX. MEDITATION. So. Venedredy.

Iesus traite sa Mere au pied de la Croix , en l'appellant femme , sur le modele des rigueurs que son Pere décharge sur luy.

IEsus a voulu que sa tres-auguste Mere souffrist comme luy , à proportion ; & que comme il auoit esté délaissé de son Pere sensiblement sur la Croix , elle fust aussi abandonnée de son Fils , luy déniaut en l'extremité où elle se trouue , la qualité de Mere , qui eust esté capable de charmer tous ses déplaisirs ; de mesme qu'il auoit appelé son Pere , non pas de ce nom , mais de celuy de Dieu & de Iuge. C'est comme s'il vouloit dire : Mon Pere ne me traite pas avec des tendresses de son amour , ny moy ie ne vous considere pas avec les caresses d'un cher enfant ; c'est pour cela que ie vous appelle femme , & non pas Mere ; & que ie ne l'appelle pas

Dicit matris sue : Mulier. Ioan. 19. v. 26.

438 *Medit. de la Passion de N. Seigneur;*
mon Pere, mais mon Dieu & mon Iuge.
Il me cache sa qualité de Pere par les ri-
guez de sa iustice, non pour mes pe-
chez, mais pour les crimes énormes d'au-
truy. Je rais pareillement que ie suis vô-
tre fils, afin que vos souffrances ayent vne
parfaite ressemblance à mes desolations ;
& que comme ie ne porte aucune marque
visible que ie suis le Fils vnique de Dieu :
de mesme que les peines de vostre esprit
viennent iusqu'à cét excez, que vous ne
paroissiez pas la Mere d'un Enfant d'une
si haute naissance. Ame fidele, allez vous
cacher, quand vous auez honte de n'estre
plus ce que vous estiez auparavant, ou de
n'estre pas mieux ; & si vous tirez de la
gloire d'estre deuenue plus considerable
ou plus consolée. Voyez comment le Pe-
re traite son Fils, & comment le Fils se
comporte enuers sa Mere, les deux plus
dignes personnes de l'vniuers.

CCCL. MEDITATION.

30. Same-
dy.

*Iesus en la personne de Marie espouse l'Eglise ;
c'est pourquoy il ne l'appelle pas sa Mere,
il la nomme femme.*

*Dicit Matri-
sua : Mu-
lier, ecce
Filius tuus.
Deinde di-
xit discipu-
lo : Ecce
mater tua.
Ioan. 19.
v. 26, 27.*

IE s'vs dissimule sur le Caluaire d'estre
le Fils de la diuine Marie, c'est pour y
prendre la qualité d'Espoux & en faire les
charges, puis qu'en la Croix il espouse
l'Eglise en sa Mere, & plus pour l'a-
mour d'elle que pour aucune autre crea-
ture. De vray, elle vaut mieux toute seule,
que le reste des membres de l'Eglise : aussi
est-elle establie la Mere de tous les fideles,

& nous commençons en qualité de ses Enfans, de luy appartenir, depuis que le sacré Sauveur en luy monstrent S Iéan, luy dit : Femme, voila vostre Fils : & à S. Iéan, Voila vostre Mere, en la luy donnant. Riche conquête pour l'homme, & triste auanture pour Marie! Sa perte n'a pas de compensation qui l'égale : en perdant son Fils, elle risque tout, tandis qu'en elle, nous retrouvons toute sorte de biens avec saint Iéan. O cheres richesses ! ô trésor qui n'a point de prix ! ô sort incomparable ! ô partage trop heureux que Marie, & encore en qualité de nostre Mere ! Ame fidele, quand commencerez vous donc de deuenir son bon Enfant, par la fidelité de vos promesses réitérées tant de fois, que vous la seruirez de grâd cœur ? Si vos protestations sont veritables, cessez de la crucifier en son Fils, par les déplaisirs que luy donnent les lâcheté & les froideurs de vos deuotions.



LI. SEMAINE.

CCCLI. MEDITATION.

51. Dimanche.

Iesus dit, que tout est consommé.

IESUS a pû mettre luy seul la dernière main à la perfection de nostre salut, sans qu'il y ait rien autre chose que l'on y puisse desirer. De vray, qu'a voulu son amour qu'il n'ait accompli ?

Consummatum est.
Ioan. 19^e
v. 30.

Qu'est-ce que son Pere luy a commandé, qu'il ne l'ait executé avec exactitude ? Nos pechez auoient-ils mérité quelque peine, qu'il ne l'ait soufferte avec rigueur ? N'a-t-il pas accepté de grand cœur tout ce que la malice de l'enfer, & l'enuie des Juifs ont pû inuenter de tourmens pour le laisser ? C'est donc avec beaucoup de raison que saint Paul luy donne le titre tres-auguste de Consummateur, puisque par vne seule offrande de soy-mesme, il a donné sur la Croix, le couronnement à ceux qu'il a heureusement sanctifiés dans son sang. Le péché consommé produit la mort : mais la Passion de Iesus estant consommée, fait naistre la vie. O puissance de la Croix ! ô victoire de la mort ! ô triomphe de l'amour ! Et quel amour ? amour deuorant, ardeur immense de charité, abysme sans fonds de dilection diuine, qui acheue en l'espace de dix-huict ou vingt heures, ce qui auoit esté prophetisé l'espace de quatre mille ans. C'est assez de dire que la charité tire sa grandeur de la perfection de son vnion avec Dieu : L'amour de Iesus doit donc auoir vne dignité infinie, puis que son vnion est personnelle. Ame fidele, iugez d'icy de la petitesse de vostre amour. Helas ! il est tout plein de langueur, vne petite douleur l'assomme, vne legere occasion le fait mourir. C'est ainsi que vous détruisez ce que Iesus établit ; que vous consommez par le mauvais vsage de vostre vie, ce qu'il accomplit par sa mort ; & que vous meritez

Aspicientes in autorem fidei, & consummatorem Iesum.

Heb. 12. v. 2.

Vnus enim oblatione consummauit in sempiternum sanctificatos.

Ibid. 10. v. 14.

Peccatum cum consummatum fuerit, generat mortem. *Iacob. 1.*

Et consummatus es factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis æternæ.

Heb. 5. v. 8.

Vnus edificans, & vnus destruens, quid prodest ? &c.

Eccles. 34. v. 28.

tez le titre de Destructeur , comme il s'est acquis celui de Consommateur.

CCCLII. MEDITATION. sr. Lundy

*Les peines de Iesus avant qu'auoir prononcé,
que tout estoit consommé.*

Considérez que cette parole appartient en propriété à Iesus-Christ. Luy seul , s'il faut ainsi dire , a épuisé la volonté de Dieu , pour parfaire tout ce qu'elle auoit résolu dans l'ordre de la predestination éternelle, en ce qui regarde le salut des hommes. Les Saints ont fait chacun pour soy : Iesus est venu pour accomplir l'ouurage de tous. Ah ! que de contrarietez , que de tourmens , que de douleurs , tant interieures qu'exterieures , a-t-il fallu qu'il ait essuyé , auant que prononcer cette plus qu'heureuse parole , qui contient l'establissement & l'assurance de nostre Redemption ! Pour cela , il a commencé dès le ventre de sa Mere , il a employé les iours & les nuits , il a oublié le boire & le manger , & le sommeil ; il y donnoit tous ses soins , il y appliquoit toutes ses forces , il y mettoit tout son esprit , & il y épanchoit tout son amour. Ame fidele , voyez l'importance de la perseuerance dans le bien , & comme il y a bien peu de personnes qui acheuent dans le mesme train de ferueur & de resolution , comme ils ont commencé. Ce n'est pas assez de jeter les yeux sur Iesus crucifié , pour l'adorer & le remercier , comme le cher consommateur de nostre

*Consum-
matum est.
Ioan. 19.
v. 34.*

N n

442 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 salut & de nostre perfection ; il faut en-
 core estudier en sa personne , les moyens
 de couronner vostre perseuerance , &
 prendre dans son sein les graces dont
 nous auons necessité , pour mettre la fin à
 vn si glorieux dessein. Commencez de si
 bonne heure, poursuiuez avec tant de fer-
 ueur , & perseuez avec tant d'humilité
 & de crainte , que vous puissiez dire har-
 diment avec ce diuin Redempteur , Mon
 Pere, j'ay entierement accompli l'ouura-
 ge que vous m'avez commandé.

Ego te cla-
 rificaui ,
 opus con-
 summaui
 quod de-
 disti mihi
 vt faciam.
Ioan. 17. v.
 4.

51. Mardy.

CCCLIII. MEDITATION.

*Tourment excessif de Iesus , qui crie sur la
 Croix, qu'il a soif.*

*Vt consum-
 maretur
 Scriptura,
 dixit.
 Sitio.
 Ioan. 19.
 v. 28.*

L'Experiencie nous fait assez deuiner,
 quelle a esté la douleur de la soif de
 Iesus sur la Croix. Le mal que nous souf-
 frons , quand nous sommes alterez, nous
 fait iuger que l'alteration de laquelle
 se plaint ce sacré Sauueur , a esté la plus
 grande de toutes les soifs qu'aucune
 creature ait endurées. Aux autres hom-
 mes, quand elle est excessiue, elle don-
 ne la mort : L'extremité de celle de
 Iesus compatit avec sa vie, encoré qu'el-
 le surpassast tout ce que l'on se sçau-
 roit imaginer d'excez. Si elle ne le fait
 pas mourir mille fois , c'est afin que
 cette circonstance aiguise ses douleurs,
 iusqu'au delà de ce qu'elles peuvent
 naturellement sur la personne qui les re-
 çoit. Son agonie au Iardin, sa veille de
 toute la nuict, ses voyages, le portement
 de sa Croix, les fatigues de ses tour-

mens, l'épuisement de tout son sang en sa flagellation, en son couronnement & en la Croix, auoient allumé vne chaleur qui le déuoroit. Cette chaleur auoit mis le feu dans ses entrailles : De maniere qu'avec ses os elles estoient desseichées ne plus ne moins que des tisons bruslez, pour parler le langage du Prophete. Neantmoins il ne demande pas à boire durant toute sa Passion : au contraire, il a refusé le vin myrrhé : & lors qu'il veut rendre l'ame il crie qu'il a soif, apres qu'il n'a plus besoin de boire, les douleurs de sa soif allans prendre fin. De vray, l'Euangeliste a remarqué que Iesus auoit dit, *Sitio*, comme par ceremonie, parce qu'il estoit écrit, qu'on luy donneroit à boire. A moins que cela, il ne l'eust pas prononcé ; encore attend-il à la dernière extrémité ; parce que dès qu'il eust beu, il cria : Voilà tout : puis panchant la teste il rendit l'esprit. O profonde mortification : capable de détremper la sensualité de nos beuuettes, & de tant d'autres petits accommodemens superflus.

CCCLIV. MEDITATION.

La soif de Iesus est cause de sa mort,

Saint Marc apres Saint Matthieu a remarqué, que Iesus ayant crié sur la Croix : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoy m'avez-vous delassé ? vn mal-heureux Soldat prit vne cane, au bout de laquelle il mit vne esponge trempée dans du vinaigre qu'il presenta à la bouche sacrée de Iesus. S. Iean racontant cette action, dit

N n ij

Factus est in corde meo ignis exarsuans, claususque in ossibus meis, defeci ferre non sustinens. *Ieremo*

20. v. 9.

Ossa mea sicut cremum aruerunt.

Psal. 101.

v. 4.

st. Mercredi.

Dixit, *Sitio* Ioan. 19. v. 28.

Deus meus Deus meus vt quid dereliquisti me.

Continuo
 currens
 vnus, &c.
Mat. 27. v.
 46. 48.
 Dixit, Sitio
 Illi autem
 spongiam
 plenam a-
 ceto, hyf-
 fopo, &c.
Ioan. 19. v.
 28. 29.

que ce fut quand le Diuin Sauueur cria ;
Sitio, l'ay soif. Les Euangelistes ne sont
 pas contraires, ils s'accordent admirable-
 ment, pour représenter que sa soif a esté
 la plus cruelle & la plus continuelle peine
 de toute sa Passion. Il dissimule les autres
 avec vne modestie digne de sa personne:
 En celle-cy, il proteste que son Pere l'a
 delaisié. Agar la seruante d'Abraham
 voyant que son fils mouroit de soif au mi-
 lieu d'un bois, se retira, disant: Je n'ay
 pas le cœur de voir mourir mon enfant:
 Toutefois Dieu en eut pitié, luy faisant
 voir vn puy d'eau claire au mesme lieu.
 Il produisit vn miracle semblable en fa-
 ueur de Samson, commandant qu'une
 vaine d'eau sortist de la machoire desse-
 chée d'un asne. Icy le Pere celeste veut
 bien voir mourir son Fils unique de soif,
 sans luy procurer tant soit peu de rafraî-
 chissement. Considérez, Ame fidele, le
 tourment qui a donné les dernières dispo-
 sitions à la mort de vostre Iesus: aussi ce
 tourment s'accorde-t-il par ie ne sçay
 quelle celeste sympathie, avec la disposi-
 tion interieure, dont le zele pour nostre
 perfection, excite en luy vne soif qui n'est
 pas du ressort de la nature, Il est en vostre
 pouuoir del'appaiser de vostre costé, par
 vostre diligence à procurer le salut des
 autres, sans vous oublier, en ce soin.

CCCLVI. MEDITATION.

Iesus a soif de nostre salut, & de nostre perfection.

st. Ieudy.

ENcore qu'à la lettre, ce mot, l'ay soif, étémoinne que Iesus estoit tourmenté d'une alteration excessiue en sa chair; il faut aussi confesser qu'il parloit d'une autre soif beaucoup plus cruelle que la materielle; celle-là ne prouient pas des ardeurs de la nature desséchée, comme l'autre; elle a sa cause dans les ferueurs embrasées de la charité. Il a soif que l'on ait soif de luy. Les peuples, dit le Propheete, sont les eaux dont il est alteré. Cette alteration le presse depuis le ventre de sa Mere: elle n'a iamais pû estre rassasiée par les mammelles sacrées remplies du lait de la façon du S. Esprit. Il parle de celle-là, quand il demande à boire à la Samaritaine. Diuin Sauueur, que n'avez-vous soif de vostre Pere ou de vostre gloire? Si c'est des creatures; attendez des Seraphins vostre satisfaction? Mais quoy, vous en voulez à nous. Craignez-vous pas que nous vous fassions le mesme reproche que vous faites éclater contre nous, en commandant l'estonnement aux Cieux? Vous dites que nous auons quitté en vostre sein les fontaines de l'éternité, pour creuser des cisternes d'eauë fangeuse. Vn voleur est-il pas vn lac puant d'ordure? Vne concubine Samaritaine est-elle pas vne Cloaque vilaine d'eauë croupissante? Mais que suis-ie moy si non vn mafais relant de corruptions

Dixit Sitis.
Ioan. 19.
v. 28.

Aquæ
multæ po-
puli multi.

Da mihi
bibere.
Ioan. 4. v. 7

Obstufes-
cite cali
super hoc,
dicir Do-
minus: Me
derehique-
runt fonté
aquæ uiuæ,
& foderūt
sibi cister-
nas diffi-
patas.
Ierem. 2.
v. 12. 13.

Nn iij

Viator si-
tiens ad
fontem os
aperiet, &c
Ecclef. 26.
v. 15.
Quia cru-
cior in hac
flamma.
Luc. 16.
v. 24.
Dura sicut
infernus
æmulatio.
Cantic. 8.
v. 6.

446 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
infames? Vous estes le voyageur qui pres-
sé de soif durant les ardeurs brûllantes du
midy en plein esté, boit de la premiere
eau qu'il rencontre en son chemin. Les
Lazares mesme remplis du pus de leurs
vlcères ne vous font pas d'horreur, non
plus qu'au mauuais Riche, pourueu
qu'avec le bout du doigt par maniere de
dire, ils viennent rafraîschir vostre langue
de quelque gouttelette d'eau. O feux! ô
brasiers! ô ardeurs! ô soif, qui ne cedent
rien aux cruantez del'Enfer! Ame fidele, ne
brûlerez-vous iamais de sèblables flâmes?

91. Ven-
dredy.

CCCLVI. MEDITATION.

*L'on presente au bout d'une cane une éponge
trempée dans du vinaigre, à la bouche
sacrée de Iesus.*

*Spongiam
plenam ace-
ro hyssopo
circumpon-
entes.
Ioan. 19. v.
29.*

QVe sçauons-nous à quels vîages cet-
te mal-heureuse éponge auoit seruy,
auparauant que l'auoir approchée de la
bouche du diuin Sauueur, & l'auoir pres-
sée sur ses lèures sacrées? Elle estoit sans
doute le meuble de quelqu'un des bour-
reaux. Et puis, à combien de bouches ex-
crables l'auoit-on présentée en semblables
occasions? possible la venoit-on de tirer d'en-
tre les dents du maudit Larron qui se de-
sespere, & qui va vomir son ame plus hi-
deuse que les plus detestables monstres de
l'enfer, parmy tant de blasphêmes qui of-
fensent les oreilles, & qui blessent le cœur
de Iesus, au delà de ce que l'on sçauroit
penser. Voyez icy ie vous prie, les festins
que vos débauches ont préparés au Roy de
gloire, & quels sont les seruides de la table.

C'est vne éponge pleine de fort vinaigre au bout d'une cane. C'est avec cette éponge que l'aimable Redempteur a satisfait pour mon cœur, qui estoit devenu vne fontaine inépuisable d'amour propre: c'est ainsi qu'il y dessèche les eaux croupissantes de la sensualité, pour le remplir du suc délicieux de ses graces, des liqueurs agréables de ses consolations, & ce qui est encore plus doux, de l'abondance plus que ravissante de soy-mesme. Entrez-y donc cher Iesus, en la place des vaines recreations de la vie, apres en auoir banny tout ce qui est l'ennemy de vostre amour. Je ne suis pas encor content; ce sera quand me pressant en vostre sein, j'en attireray, comme si j'estois devenu vne sainte éponge, le ressentiment des plus viues douleurs dont il est remply, auant que vous rendiez l'esprit entre les mains de vostre Pere.

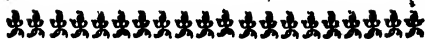
CCCLVII. MEDITATION. *51. Samedi*

Iesus meurt de soif de souffrir davantage.

Considérez que la foiblesse de la nature qui conçoit de l'horreur de souffrir & le desir excessif de patir conspirent ensemble, & se compatissent en l'ame de Iesus sur la Croix, pour l'affliger excessivement. Si la foiblesse crie, Je n'en puis plus, c'est assez, c'est trop, en disant: Mon Dieu, pourquoy m'avez-vous abandonné? la ferueur de son amour de l'autre costé, crioit, C'est trop peu, ie puis encore, j'ay soif, *Sitio*; Le trop & le peu le rassasiement iusqu'au dessus del'excez, & l'ex-

Sciens Iesus quia omnia consummata sunt, dixit: Sitio Ioan. 19. v. 28.

448 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
tremité de la soif, ne font qu'un cry, &
dans cette voix, forment double plainte
au Pere vivant, de ce qu'il traite son fils
unique avec des rigueurs qui n'ont pas
de proportion ny aux dispositions insatia-
bles de sa volonté, ny à la condition foi-
blette de la nature créée, qu'il auoit diu-
nement vnüe à sa Personne increée. L'hu-
manité est submergée sous les torrens de
la iustice de Dieu; tandis que le desir de-
meure à sec, & reste alteré, ne plus ne
moins qu'un hydropique, lequel encore
qu'il nage dans l'eau, souffre neantmoins
vne langueur mortelle d'auidité de boire.
Aussi apres que saint Iean a dit, que Iesus
sçachant que rien ne se pouuoit dauanta-
ge desirer à ses douleurs, & qu'il auoit
tout accompli; il adjouste, qu'il auoit
encore crié, l'ay soif. Ame fidele, venez
vous raur icy à la veüe de l'amour de Je-
sus, qui se ressent de l'infinité de son prin-
cipe. Il ne se contente pas de donner la
mort à son propre sujet dans la nature hu-
maine; il conserue de plus la mesme vici-
té de desir de souffrir comme s'il n'auoit
pas encore commencé. Voila l'humeur
des Saints; au lieu de se consoler dans
le progrez du bien, ils soupirent apres les
rencontres de nouveaux monstres à
combattre.



LII. SEMAINE.

CCCLVIII. MEDITATION. 52. Di- manche.

*Vigueur de Iesus, qui crie en mourant avec
une voix forte & puissante.*

IEsus a crié deux fois avec vne voix vi-
goureuse & puissante : La premiere fut,
quand il dit à Dieu qu'il l'auoit abandon-
né : la derniere fut, quand voulant rendre
l'esprit, il le recommanda entre les mains
de son Pere : ce sacré Sauueur faisant
voit en cela, que ses forces estoient di-
uines. De vray, le Centurion tira de cette
voix vigoureuse, la preuue infailible qu'il
estoit Fils de Dieu, quand il vit qu'il estoit
ainsi mort. Encore que Iesus ait perdu
tout son sang, ses forces toutefois ne di-
minuoient pas petit à petit, ainsi qu'il
arriue aux autres hommes, dont la voix
s'abaisse, languit, & chancelle aux ap-
proches de la mort. Il est assuré qu'en
luy, les forces naturelles diminueoient
pour donner lieu au dernier soupir de la
vie : Il en conseruoit neantmoins la vi-
gueur & la viuacité par vn miracle confi-
derable, pour estre aussi sensible aux tour-
mens sur la fin de sa vie, qu'au commen-
cement de sa Passion. Vous diriez qu'il
n'a des qualitez diuines que pour conspi-
rer à se rendre miserable, & pour me té-
moigner plus d'amour au milieu des plus
rigoureuses presses de ses douleurs, **Q**

*Clamauit
voce magna
Iesus.
Luc. 23 v.
46.*

*Videns
autem
Centurio
quia sic
clamans
expirasset,
ait : Verè
hic homo
filius Dei
erat. Marc.
15. v. 39.*

*Deus cor-
dis mei &
pars mea
Deus in-
xternum.
Psal. 72. v.
26.*

- 450 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 Dieu de mon cœur ! mon partage & mon
 tout ! ne prendray-je donc jamais vos in-
 clinations selon ma portée , afin que ie
 conserve , au moins , au milieu des foi-
 bles de ma chair mal-heureuse , la vi-
 gueur de la fidelité que ie vous dois par
 tant de titres , & que ie vous ay promise
 par vn nombre excessif de protestations
 si souvent reiterées?

CCCLIX. MEDITATION.

51. Lundy

Iesus recommande son ame à son Pere.

*Ait : Pater
 in manus
 tuas com-
 mendo spi-
 ritum meum
 Luc. 23 v.
 46.*

*Læua eius
 sub capite
 meo , &
 dextera il-
 lius ample-
 xabitur
 me Cantic.
 6. v. 6.*

*Veneremini
 principes
 mundi hu-
 ius , & in
 me non
 habet quid
 quam. Ioan
 14. v. 30.*

IESVS n'auoit pas besoin de recomman-
 der son ame entre les mains de son Pere:
 Iamais elle ne s'est separée de son sein,
 ny par pensée, ny par amour, ny par pre-
 sence, ny par jouissance. Elle n'auoit pas
 de crainte des demons ; elle les a vaincus ;
 que dis-je ? elle est leur Iuge. Ce n'estoit
 pas qu'elle eust apprehension d'estre re-
 tardée par le chemin ; dès-ja elle se repo-
 soit assise à la droite du Pere. Elle ne disoit
 pas , ainsi que l'Espouse , Il soutient ma
 teste de sa gauche , attendant qu'il m'em-
 brasse de sa droite : puis qu'elle estoit dès
 le moment de l'Incarnation amoureuse-
 ment & diuinement estreinte, A h ! que l'a-
 me est heureuse à l'article de la mort , si
 Iamais elle ne s'est separée des bonnes
 mains de Dieu depuis le Baptême ; ou si
 ce mal-heur luy est arriué pour peu de
 temps , a toutefois perseueré iusqu'à la fin
 avec la fidelité d'une veritable penitence !
 Quand elle peut dire avec Iesus, Le Prince
 de ce monde est venu, & n'a rien trou-
 ué dans moy qui luy appartenist. Quand

au lieu d'appréhender de venir en la présence de son Dieu comme deuant vn Tribunal de rigueur, & se mettre en soucy de l'appaiser, elle ne nourrit dans son sein que des pensées & des affections de tendresses d'amour pour son bon Pere, duquel elle va prendre le Royaume de sa gloire, luy disant avec vn cœur tout rempli de confiance filiale : Mon Pere, ie te commande mon esprit en vos mains. Mourir ainsi, c'est mourir comme Iesus, & mieux que Moysé, au commandement ou au baiser de Dieu. Ame fidele, pensez qu'il n'y a pas d'apprentissage meilleur pour faire de bonne grace vne action de si haute consequence, que la sainteté de la bonne vie.

Mortuus est Moyses seruus Domini, iu-bente Domino (in osculo Domini)
Deut. 34. v. j.

CCCLX. MEDITATION.

31 Mardy.

Iesus recommandant son ame à son Pere, ne luy parle pas de son corps.

Considérez que Iesus nous apprend sur la Croix le traitement que nous deuons à nos corps, & le soin que nous deuons auoir de nos ames. Il a toujours humilié celuy-là durant toute sa vie, & à la mort, il l'a tourmenté sans miséricorde. De dessein il en oublie le nom, il le dissimule, il en tient aussi peu de conte comme s'il ne luy appartenait pas en verité. Il l'abandonne sur la Croix à la rage des hommes, & apres sa mort, à ce qu'il leur plaira d'en ordonner. Il n'a point de paroles, ny pour deffendre sa vie, ny pour pratiquer ses soulagemens : il a toutefois vne voix retentissante, viuë & puissante pour secô-

Clamās voce magna Iesu, ait: Pater, in manus tuas commendo spiritum meum.
Luc. 23. v. 46.

Q o ij.

452 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 mander son esprit entre les bonnes mains
 de son cher Pere. Quelle honte pour vn
 Chrestien , de faire tant d'estime de sa
 mal-heureuse chair , laquelle porte dans
 son propre sein les germes funestes de
 sa malediction , & auoir si peu de saint
 amour pour son ame , le Temple viuant
 du Saint Esprit & le Sanctuaire honorable
 des graces de la Diuinité? Dites à vostre
 corps , que tout va bien , quand vous a-
 uiez assésuré les affaires de vostre ame du
 costé de l'Eternité. C'est donc assez que
 vous ayez soin de celle-cy , à l'exemple du
 Sauueur. De vray , quel profit tirerez-
 vous d'auoir dorloté vostre chair avec dé-
 licatesse , si vous n'avez pas eu de soin de
 l'embonpoint de vostre esprit?

52. Mer-
 credy.

CCCLXI. MEDITATION.

Iesus penchant la teste rend l'esprit.

*Et inclinato
 capite tra-
 dit spiritum*
 Ioan. 19.
 v. 30.

LE diuin Sauueur panche la teste auant
 que de mourir, ce que les autres hom-
 mes font apres qu'ils ont expiré: c'est qu'il
 auoit vn empire souuerain sur la mort;
 Il la preuient , elle ne le deuance pas: Elle
 n'a garde de s'approcher , que premiere-
 ment il ne l'ait appelée. Avec cette action
 de panchement de teste, qui fait mourir de
 douleur les Ames saintes , il leur a merité
 que la mort ne les surprenne pas , mais
 qu'elles la regardent hardiment durant
 toute la vie ; d'où vient qu'elle a par
 maniere de dire , autant de crainte de
 les aborder , comme elles ont de coura-
 ge pour la recevoir. O adorable & pre-
 cieuse inclination de la teste de Iesus,

en mourant ! où avec vn acte heroïque d'amour digne de sa source, il proteste à son Pere la plus haute resignation, l'abnegation la plus generale, & l'aneantissement le plus profond que Dieu puisse penser, & que son mesme amour puisse produire. C'est auoir tout dit ; que Iesus rend l'esprit, que Dieu est mort, que le fils vnique de Dieu viuant fait homme, s'est aneanty iusqu'à la mort de la Croix. Marie, vous n'avez plus de Fils ; Magdeleine, tu es sans Maistre ; Iean, celuy duquel tu estois le Disciple d'amour, a perdu la vie ; Ame sainte, ô creue-cœur ! tu as perdu ton Espoux ; Il n'y a plus de Iesus au monde ; Ouy, cher Iesus, vous estes donc mort, & ie suis en vie ; ie respire encore, & vous estes sans sentiment ? O Iesus ! huile precieuse respandue, riche baume aneanty ! c'est pourquoy les petites filles vous ont trop aimé, & ie n'ay pas encor commencé ?

Humiliauit semetipsum factus obediens usque ad mortem :

mortem autē Crucis. Philip. 2. v. 8.

Oleum effusum nomen tuum : ideo adolescentulæ dilexerunt te nimis.

Cant. 2. v. 3.

CCCLXII. MEDITATION.

52. Ieudy.

Iesus meurt.

IESVS n'a pas tant rendu l'esprit, comme il l'a donné. Ce ne sont pas les tourmens qui luy ont arraché l'ame du corps c'est son amour qui l'a chassée dehors. Ouy, l'amour créé de Iesus destruit sur la Croix vn ouurage d'amour, que l'amour incréée auoit diuinement accompli dans le sacrée sein de la diuine Marie. Il fait mourir vn Iesus sur la terre, que le Saint Esprit y auoit fait naistre. Il ruine vn mystere d'amour en la nature qu'il a

Tradidit Spiritum. Ioan. 19. v. 30.

454 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
prise pour establir l'empire de l'amour de-
dans le cœur de l'homme. Car si Iesus est
vn ouurage & vn mystere d'amour, n'y
ayant plus de Iesus au monde, puis qu'il
n'est plus homme durant les trois iours &
les trois nuits que son ame demeurera
separée d'auec son corps priué de vie, &
Iesus mourant par le propre poids de son
amour, ne dirons-nous pas que c'est l'a-
mour qui enleue l'ame du corps sacré du
Sauueur pour l'humilier iusques dans les
Enfers, où elle demeurera cachée iusqu'au
iour de la Resurrection de sa chair? Cepen-
dant que Iesus n'a plus de souffle ny de res-
piration; la terre tréble d'horreur, les cen-
dres froides des morts sont touchées de
ressentiment, les rochers se brisent de
douleur, l'air se charge de tenebres, le
Ciel prend le deuil, le Soleil couure son
visage d'un crespé noir, la diuine Mete-
se meurt, la Magdeleine se pame, le Dis-
ciple bien-aymé a l'esprit accablé de de-
solation; il n'est pas iusqu'aux bourreaux
qui ne meurtrissent leurs poitlins: Tou-
tes les creatures veulent finir, & ne veu-
lent plus viure apres la mort du Souuerain
qui leur a donné l'estre & la vie. Scray-je
donc seul sans sentiment de douleur & de
pitié? Le donne trop de présomptions
que ie suis cause de sa mort, puis que tan-
dis que toute la famille de l'vniuers est en
deuil, j'assiste à sa mort sans larmes &
sans regret.

CCCLXIII. MEDITATION. ^{51. Ven-}
dredy.

Le voile du Temple se rompit du haut en bas

LA rupure du voile du Temple depuis le haut iusqu'en bas, est tout remply de mysteres : Ce n'est pas seulement pour l'horreur de la mort du Fils de Dieu (comme si le Temple eust voulu témoigner son ressentiment par le déchirement de sa Robe, avec meilleure raison que Caïphe) c'estoit principalement pour nous assurer, que la mort de Iesus nous auoit ouuert la porte du Ciel. Le voile du Temple en se brisant faisoit place à la chair adorable du mesme Redempteur, par laquelle, ainsi que l'assure Saint Paul, Dieu nous a frayé le chemin de la vie qu'elle contient & qu'elle donne. Il a fallu pour ce dessein, qu'on l'air déchirée par tant de cruelles playes, afin que par sa mort nous fussions introduits dans l'interieur du Sanctuaire qu'elle tenoit caché, ie veux dire sa Diuinité, ses perfections, son amour, ses graces & tout son bon-heur. C'est encore pour cela qu'apres sa mort, il a voulu que son corps fust percé au costé d'un coup de lance, & que son cœur fust ouuert par cette cicatrice; afin de nous y donner accez. O coup sanglant! que ne venois-tu plustost? tu n'auance rien pour le merite de ma redemption, puis que Iesus n'est plus en vie. Tu n'es pas toutefois inutile pour la perfection de mon salut: tu m'ouure la porte du sacré cellier, où sont re-

*Ecce velum
Tēpli scis-
sum est in
duas partes
à summo
usque deors-
sum. Matt.
-7. v. 51.*

*Initiauit
nobis viā
nouam &
viuentem,
per vela-
men, id est
carnem
suam.*

*Heb. 10, v.
19.*

*Cruore di-
ce lancez*

Hymn.
*Vexilla Regis
prodeunt.*

456 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
seruez les fruiçts delicieux de toutes les
playes, & de tous les merites de sa vie.
le ne sçay pourquoy l'Eglise t'appelle cru-
el, si ce n'est pour m'apprendre que les
offenses que l'on commet depuis la mort
de Iesus, sont plus énormes que toutes
les autres qui la deuancent.

12. Same-
dy.

CCCLXIV. MEDITATION.

*Vn soldat ouure le costé de Iesus d'un coup de
lance,*

*Vnus mili-
tum lancea
latus eius
aperuit, &
cotinuo exi-
uit sanguis
& aqua.*

Ioan. 19.
v. 34.

Et qui vi-
dit testi-
monium
perhibuit.

Ioan. 19. v.
s.

*Simortuus
est vir eius,
soluta est
à lege viri.*
Rom. 7. v.
2.

C'Est par vn dessein concerté depuis
l'éternité, que Iesus apres sa mort a
voulu estre frappé d'un coup de lance au
costé du cœur, d'où il est sorty du sang &
de l'eau; & que saint Iean en ait fait la re-
marque avec vne reflexion singuliere, de
laquelle il ne s'est pas seruy aux autres cir-
constances tant de la vie que de la Passion
du sacré Sauueur. Celuy qui l'a veu, dit-
il, en porte vn fidele témoignage. C'est
comme s'il vouloit crier, Viue l'amour
de Iesus. L'humanité a peu estre détruite
quant à l'vnion de l'ame d'avec le corps :
sa charité ne sçait ce que c'est de mort non
plus que sa diuine Persóne en elle-même.
Mais côme son amour est touïours viuant
il reçoit apres qu'il a rendu l'esprit, cet-
te derniere playe, afin de nous en assurer.
Il est né, il a vescu, & il est mort en aimât;
& mourant par amour, l'amour demeure
touïours plein de vie. Vous diriez qu'il a
pris de nouvelles forces dās la mort, & que
sa Passion agrandit au lieu d'abatre ses
flammes. Vne femme, dit S. Paul, est
dégagée par la mort de son mary de la
fidelité.

fidelité qu'elle luy a promise ; ce qui a lieu pareillement pour le mary à l'endroit de sa femme ; Il n'est pas ainsi de l'amour de Iesus ; ses inclinations ne sçauent ce que c'est de changement ; & pour témoignages qu'elles sont toujours les mesmes, il veut estre blessé apres la mort , & conseruer la cicatrice dans sa gloire , durant toute l'éternité. Ame fidele , ce n'estoit pas assez que Iesus eust souffert iusqu'à cet estat où vous le voyez reduit , si vous n'en eussiez connu la cause. Allez-vous y perdre dedans , puis que son excès vous empesche de la comprendre.

CCCLXV. MEDITATION.

Pour l'acheuement de l'Année.

Descente du Corps de Iesus de dessus la Croix.

CE qui se passe durant & apres la descente du Corps de Iesus de dessus la Croix , se peut mieux penser que dire. Meditez-en les circonstances que vos deuotions fourniront à vostre esprit , principalement quand ce diuin Corps est receu entre les bras de sa Mere désolée qui l'adore mort sur la terre , comme e'le l'auoit adoré sur le foïn dans la creche. Elle le baigne de ses larmes ; elle baise ses playes , & outrée de douleur , le regardant avec des yeux de pitié ; Helas ! disoit-elle , est-ce icy mon Fils ? Que disie , est-ce donc icy le Fils vnique de Dieu Tout-puissant ? En quel estat de desolation la malice des hommes , & la rage de

*Joseph ab
Arimathia
venit & ta-
lit Corpus
Iesu.
Ioan. 19. v.
38. 39.*

458 *Medit. de la Passion de N. Seigneur,*
 l'enfer l'ont-ils réduit ? Mais plutôt, où
 est-ce que son amour l'a porté, par le
 propre poids de son inclination ? Elle re-
 garde de plus près la profondeur de ses
 blessures dont la cruauté renouvelle celles
 de son Esprit ; de manière que les cicatri-
 ces du mort commencent de renuire dans
 le cœur de la Mere pleine de vie. A mes-
 me temps elle est saisie d'horreur, quand
 elle admire que la Personne divine n'a
 pas abandonné le Corps mort, dans le-
 quel cette même adorable Personne de-
 meure aneantie (s'il faut ainsi dire, pour
 nous accommoder à la façon de parler de
 saint Paul ;) & où elle demeure enfermée
 avec ce même Corps sans vie, dans le
 Sepulchre l'espace de trois iours. Ame fi-
 dele, voicy vostre cabinet, vostre retraite,
 vostre cellier, & vostre Ciel, c'est où vous
 devez ensevelir vostre cœur, abysmer
 vostre esprit, perdre vostre pensée, &
 transformer tout vostre amour.

CCCLXVI. MEDITATION.

Pour le supplément de l'Année Bissextile.

L'on dispose d'ensevelir le Corps de Iesus.

*Acceptum
 ergo Corpus
 Iesu & li-
 gauerunt
 linteis.
 Iohn. 19. v.
 40.*

A Me fidele, il ne vous reste plus que
 de pleurer sur ces divines reliques de
 vostre Iesus ; & que vous y repreniez ce
 qui est à vous, tandis que tous ses biens
 sont au pillage. Laissez à sa Mere les
 impressions vives, tant de ses Stigma-
 res que de ses douleurs, qu'elle porte gra-
 uées en son cœur ; abandonnez son Esprit

à son Pere, son Corps au Sepulchre, ses vestemens aux Soldats, à la Magdeleine quelques gouttelettes de son Sang, qu'elle ramasse par terre, & à saint Jean sa divine Mere. Il n'y a plus que les Espines, les Clouds & la Croix que vous y auez apporté pour le faire mourir. Embrassez donc ces tristes marques de la Passion & de la Mort que vos pechez luy ont pratiquée, pour n'en perdre iamais lesouvenir. Ha ! que de blessures doivent-elles faire en vostre cœur ; que de saintes violences apporteront-elles à vostre esprit ; que de rauissemens produiront-elles en vos puissances, & que de langueurs amoureuxment diuines doivent-elles laisser en vostre volonté. De vray, y a-t-il iamais eu d'amour pareil à celuy de Iesus-Christ ? A-t-on quelquefois ouy dire qu'un homme ait fait pour son amy, ce que le Fils de Dieu a fait pour ses ennemis ? Ame fidele, vous ne pouuez donc plus refuser à l'auenir vostre cœur à celuy, qui durant toute sa vie n'a enduré que pour apprendre la grandeur de son amour ; & n'a esprouvé les incommoditez de la nature avec toutes les rigueurs de la malice des hommes, que parce qu'elles contribuoient dauantage, tant pour votre necessité, que pour la gloire de son Pere.

E I N.



Extrait du Privilege du Roy.

PAR grace & Priuilege du Roy, Il est permis à **PIERRE IOSSE**, Marchand Libraire à Paris, d'imprimer ou faire imprimer vn Liure intitulé : *Meditations sur la Passion de Iesus Christ, pour tous les iours de l'Année*, par le **R. P. Fr. LOVIS CHARDON**, Religieux de l'Ordre des Freres Prescheurs. Et defenses sont faites à tous Imprimeurs & autres Libraires, d'imprimer ou faire imprimer, vendre ny débiter ledit Liure, sans le consentement dudit Exposant, & ce durant le temps & espace de sept ans entiers, à peine de deux mille liures d'amende, & de confiscation des Exemplaires contrefaits, & de tous dépens, dommages & interests, comme il est plus amplement porté par ledit Priuilege. Donné à Paris, le dixiesme jour de Feurier 1665. Signé, Par le Roy en son Conseil, **M A B O V L.**

Registré sur le Liure de la Communauté des Imprimeurs & Marchands Libraires de cette Ville, suivant l'Arrest de la Cour de Parlement, du 8. Avril 1653. E. MARTIN Scindic.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois,
le 18. May 1665.

